REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Neuvième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1904

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS



REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1904

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1903. Pergame sous les Byzantins et les Musulmans [Gelzer]. Mémoire de 102 p. retraçant l'histoire de Pergame de Dioclétien, où elle fut une des métropoles de la Province d'Asie, jusqu'à la conquête par les Turcs, en insistant surtout sur la période byzantine.

Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-hist. Classe, Vol. V, livr. 5 et 6 (parues en 1904). Histoire des noms propres en latin [W. Schulze]. Mémoire de 647 p. avec 8 indices. I. Couches les plus récentes de la formation des gentilicia ; a, noms celtiques ; b, illyrico-vénètes ; c, formations nouvelles d'après l'analogie latine. II, Noms de formes étrusques. III, Les gentilicia latins. IV, Gentilicia et noms de lieux. ¶¶ Vol. VII, livr. 4. Les traités Apollinariens en Syriaque [J. Flemming et H. Lietzmann]. Après qqs mots d'introduction sur les mss. utilisés du Br. Museum, les éditeurs donnent le texte syriaque de 13 de ces traités ou fragments plus ou moins considérables, accompagné du texte grec, des variantes et d'un lexique gréco-syriaque. Mémoire de 76 p. ¶¶ Livr. 5. Sur la mort des fils de Zébédée [E. Schwartz] (Contribution à l'histoire de l'Évangile de S[t] Jean). Ils ont eté mis à mort en 43 ou 44 sur l'ordre du roi Agrippa. Conséquences de ce fait pour la critique du quatrième Évangile.

Abhandlungen der philos.-philolog. Classe der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften, 1903. Le problème du grec littéraire moderne [K. Krumbacher]. Discours prononcé à la séance officielle de la K. B. Akademie d. Wissenschaften de Munich. Chaud plaidoyer en faveur de la langue grecque, précédé d'une étude rapide du développement de la langue et de la littérature grecques vers la fin de l'antiquité et au moyen âge et suivi de plusieurs documents relatifs à la traduction des Évangiles en grec moderne. Bibliographie du sujet. X.

Abhandlungen zur Geschichte der mathematischen Wissenschaften, t. XVIII, 1904. Les mathématiques dans Aristote [Heiberg]. Examen critique de tous les passages aristotéliques, qui touchent des notions et des propositions mathématiques, et des conclusions qu'on peut en tirer pour la forme et le contenu des Éléments pré-euclidiens. Publication, d'après le ms. de Vienne philos. 150, d'un commentaire inédit sur qqs passages mathématiques d'Aristote, tiré d'une leçon de Jean Pachymère sur l'Organon. J. L. H.

Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung, Vol. 32, 1re livr. Pour servir à l'histoire de l'occupation romaine dans la Wetteravie et dans les pays arrosés par le Main [G. Wolff]. 1, Tessons romains comme documents historiques ; 2, Établissements rom. de l'époque antérieure aux Flaviens ; 3, Campagne de Pomponius (30 ap. J.-C.) ; 4, Guerre de Domitien contre les Cattes ; 5, Chronologie des constructions élevées le long des frontières ; 6, L'ancienne ligne frontière Kesselstadt-Oberflorstadt (1 carte). ¶¶ Vol. 33. Pas d'art. concernant l'antiquité romaine. ¶¶ Vol. 34 (1904). L'ancien camp romain près Hofheim i. T. [E. Ritterling]. Mémoire de 110 p. accompagné d'un appendice de 26 p. (10 pl. et 85 fig.) sur les fouilles et trouvailles faites dès 1894. Ce camp très important date du 1er s. ap. J.-C. Situation, topographie : epoque, 40 ou 41 ap. J.-C. ; durée jusqu'en 60 ap. J.-C. Trouvailles : 1, monnaies, 148 nos allant de la république à Claude et comprenant aussi des monnaies de frappe barbare : etude détaillée des divers types ; 2, Bronzes ; 3, Objets en fer ; 4, en plomb ; 5, en terre ; 6, en verre ; 7, en os et en corne ; 8, en pierre, de diverses epoques. Appendice. Objets trouvés en 1904. A. S.

Archaeologischer Anzeiger, analysé à la suite du **Jahrbuch des k. d. Archaeologischen Instituts**.

Archiv für Geschichte der Philosophie. Vol. XVII. 1re livr. Sur la définition de la tragedie dans Aristote [C. Hebler]. Art. posthume qui essaye d'expliquer Poet. 6. Ce qu'Aristote entend par φόβος serait l'identification du spectateur avec le personnage tragique mis en scène : H. explique la κάθαρσις comme Bernays. ¶ La demonologie de Plutarque de Chéronée [Eisele]. Rôle que la croyance aux δαίμονες joue dans la philosophie de Plutarque. Après une analyse très serrée du De genio Socratis, du De defectu oraculorum et du De Iside et Osiride, E. conclut que ce rôle est beaucoup moins grand que Hirzel ne l'a cru, lui qui attribuait à cette croyance dans la philosophie de Plutarque la même importance qu'à la théorie des idées dans la philosophie de Platon : d'autre part les ouvrages de Pl. sont empreints d'un véritable mysticisme que l'on arrive à mieux comprendre par l'influence du néoplatonisme. ¶ Les catégories d'Aristote [R. Witten]. S'efforce de donner aux catégories la place qui leur revient dans le système aristotélicien, les rattache à la dialectique et à la méthodologie et voit dans elles non pas tant le trait d'union entre la logique et la métaphysique, comme le veut Zeller, qu'entre la dialectique et l'empirie. ¶ Rapport sur les travaux présentés au Congrès international des sciences historiques tenu à Rome du 2 au 9 avr. [G. Tauro]. C. r. très sommaire en italien. ¶ Ouvrages parus en Allemagne de 1897-1903 sur la philosophie post-Aristotélicienne [A. Dyroff]. 1. Ancien et moyen Portique[1]. F. Jakoby, *Apollodors Chronik*. Étude pénétrante. Th. Gomperz, *Zur Chronologie des Stoikers Zenon*. Important. P. Barth, *Die Stoa*. Oriente très bien le lecteur. ¶¶ 2e livr. Suite

---

1. Nous ne citerons pas en général les art. ou mémoires qui ne seront qu'indiqués et ceux qui auront paru dans des revues analysées par la R. d. R.

du rapport de Dyroff. A. DYROFF, *Zur stoischen Tierpsychologie*. Étude approfondie et exégèse du De Sollertia animalium de Plutarque. ID. *Die Tierpsychologie des Plutarchos von Chaironeia*. Mentionné H. SCHELL, *Das Problem des Geistes*. Sur la doctrine stoïcienne du logos. L'ancien Portique. A. DYROFF, *Die Ethik des alten Stoa*. Se propose de donner en remontant aux sources une idée juste de l'éthique des premiers stoïciens < cf. R. d. R. 22, 128, 11 > J. V. ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta ; 2. Chrysippi fragmenta logica et physica*. Sera salué avec joie. Le moyen Portique. E. MUELLER, *De Posidonio Manilii auctore spec. 1*. Jugements pondérés, bonne méthode. F. SCHÜHLEIN, *Untersuchungen ü. d. Posidonius Schrift. π. ὠκεανοῦ*. Mentionné. ¶¶ 3e livr. Traces d'une double rédaction du Théétète de Platon [A. Chiappelli]. Croit discerner dans ce que dit Euclide au commencement du dialogue les indices d'une révision postérieure du Théétète par Platon lui-même, et montre que le passage sur les philosophes 172 c-177 c confirme cette hypothèse aussi bien par sa teneur que par la manière dont il est relié au contexte. ¶¶ 4e livr. Un dialogue de l'Académie d'Arcésilas [E. Bickel]. Le second Alcibiade, faussement attribué à Platon, est de l'école d'Arcésilas. ¶ La philosophie péripatéticienne chez les Syriens et les Arabes [C. Sauter]. Étudie l'histoire du passage de la philosophie aristotélicienne d'Alexandrie chez les Syriens et de là chez les Arabes et l'influence qu'elle eut sur ces peuples. ¶ E. BOUTROUX, *Études d'histoire de la philosophie* [V. Delbos]. Cité ici à cause de deux études, l'une sur Socrate, fondateur de la science morale, l'autre sur Aristote. Grands éloges. ¶ G. MILHAUD, *Les philosophes géomètres de la Grèce* [Id]. Montre les rapports que la philosophie grecque de Thalès à Platon a eus avec la pensée et la culture mathématiques. Éloges. ¶¶ Vol. XVIII, fasc. 1. Les théories atomiques et les idées de Faraday sur la matière [O. Ruck]. Analysé ici à cause d'une étude sur les théories atomiques dans l'antiquité (p. 81-85). ¶¶ Les autres livraisons n'ayant pas paru en 1904 ne seront analysées que l'an prochain. A. S.

Archiv für lateinische Lexikographie. XIII, n° 4 (28 avril 1904). Sur l'histoire des noms d'action en roman [Carl Collin]. Les mots comme « remissa » ne sont pas des participes féminins avec un mot sous-entendu, puisqu'ils sont plus souvent encore en latin des pluriels neutres, remissa, -orum, festa, gesta. Il y a en latin deux formations, de sens un peu différent, en -us et en -io, l'une indiquant plutôt le résultat, l'autre plutôt l'acte lui-même. De bonne heure, ces deux formations se confondent. Les poètes en général préfèrent les noms en -us, certains prosateurs, T.-Live, Tacite, Pline l'ancien, Quintilien et Sénèque, les noms en -io. Dans Plaute, on a la proportion 3-tio contre 2-tus ; dans Cicéron, 2 : 3 ; dans l'âge d'argent, 1 : 3. Dans la littérature postérieure, les noms en -tio gagnent du terrain au point de l'emporter presque seuls ; les créations de noms en -tus se rencontrent seulement dans Apulée, Tertullien et Ammien Marcellin. Mais les inscriptions montrent que les noms en -tus, quoique plus rares, sont encore très vivants : 175 -tus : 340 -tio. Les noms en -tus ont passé souvent à la 2e déclinaison, le plus souvent au neutre ou à des cas, gén. et abl. sg., qui ont une forme identique dans les deux genres. C'est par là que s'est opéré le passage au féminin roman. Déjà le partic. neutre était en latin un moyen de suppléer à l'absence du nom d'action. ¶ L'angelus templi dans le Pseudo-Cyprien [J. Denk]. Au bon ange, apparu lors de la mort du Christ, s'oppose le mauvais, qui précèdera l'Antechrist (Victorin). ¶ Anabolium = anaboladium [J. Denk]. Dans la Genèse de Lyon, XLIX, 11. ¶ Les noms latins de personnes en -o [Aug. Zimmermann]. P-Z. Supplément. Listes de mots d'après leur formation. ¶ Mots et formes de l'étrusque

sous un aspect latin dans les inscriptions latines [E. Lattes]. G-Z. ¶ La Descriptio orbis terrae, une géographie commerciale du IVe siècle [Th. Sinko]. La recension B est une paraphrase du moyen-âge, due à quelque savant qui connaissait le grec. La recension A est seule antique et ne repose pas sur un original grec. Nouvelle édition avec apparat critique et textes parallèles. ¶ Sur le corpus glossariorum [H. Stadler]. Corrections. ¶ Cyprianus, Coprianus [H. Schuchardt]. L'υ grec donne en ancien latin vulgaire u, puis o : cyminum, cuminum, cominum, comino. Mais plus tard o pour υ est impossible, soit Coprianus. ¶ Observations sur la Descriptio orbis [Ed. Wölfflin]. Doit être du temps où Magnence régnait en Gaule, vers 350 (l. 479). L'ouvrage croît en intérêt historique, si l'on y corrige quelques fautes grossières. Mais il a encore plus d'importance au point de vue de la langue. C'est du latin qui doit se lire comme du grec : emploi du gén. avec les prépos., le comparatif, les verbes ; singulier du verbe ayant un sujet neutre ; infinitif pris substantivement ; participe présent pour l'aoriste. Cependant ce n'est pas plus une traduction du grec que le bellum hispaniense. L'auteur prouve au surplus sa personnalité et a son jugement propre. Il utilise Mela et Pline, cite Virgile. Probablement l'auteur habite en Égypte. ¶¶ Mélanges. ¶ Cambus, subcambaster, subcaluaster, surosus [Max Bonnet]. Ces mots se trouvent dans les versions latines des Actes de Thècle. ¶ Syri et Chaldaei dans la Vulgate hiéronymienne [J. Grentz]. Dans son propre texte, Jerôme ne fait pas de différence, ce qui tient à ce que l'écriture araméenne (et la langue) fut de bonne heure usitée au lieu des cunéiformes pour l'usage chaldéen. Mais il doit à ses maîtres rabbins de faire la distinction correcte dans la traduction, où Syri est toujours réservé uniquement aux Araméens, tandis que Chaldaei traduit כשדים. ¶ Locatifs dans Pline l'ancien [G. Funaioli]. Doivent être éliminés. Pline, écrivain correct, ne doit nullement être mis à côté de Vitruve. ¶ Fattuchiere, -a : Fatuclus [S. Pieri]. Dérivés italiens de Fatuclus qui se trouve dans les mss de Servius pour Fatuus. ¶ Adiuratio (Pseudo ?) Hieronymi [J. Denk]. Elle provient d'Irénée, dans Jérôme, De uiris, Iren., 35; Eusèbe, Hist. eccl., V, 20 ; cf. Jean, Apocal., XII, 18 et 19. L'adiuratio est un travail médiéval sous la forme du ms. de Munich. ¶ Aduro = vulgaire obduro [J. Denk]. Dans le palimpseste de Vienne publié par Belsheim en 1885, Rois III, entre les ch. XII et XIII. ¶ Le Parhomoeon [E. Wölfflin]. Dans Diomède, désigne une série de plus de deux allitérations ; il est assez fréquent chez Virgile à la seconde moitié du vers ; imitation d'Ennius qui lui-même imite la poésie saturnienne. On le trouve encore dans Tibulle, mais Ovide l'évite et Servius nous apprend : haec compositio iam uitiosa est. ¶¶ Bibliographie (1902-1904). Ouvrages relatifs à la lexicographie et à la grammaire et sur Ambroise, Ammien, Avienus, Columelle, l'Histoire auguste, Licinianus, Lucrèce, Manilius, Martial, Silvia, Tite Live, Valère Maxime, Velleius Paterculus. ¶ Nécrologie : August Otto [M. Schwabhäuser].

¶¶ Tome XIV, fasc. 1 (1 déc. 1904). Les ethniques latins [Jakob Wackernagel]. Formations en -anus, -inus, -ensis, -tanus, etc. ¶ Ouile, étable de chèvres [Ed. Wölfflin]. Tibulle II, 1, 58 ; lire : auxerat hircus opes. ¶ Faustus [Ed. Wölfflin]. Il est inutile de le dériver d'un substantif neutre hypothétique ; cf. honos, honestus ; d'où : fauos, *fauestus, faustus. ¶ Tributum, tribuere, tribus [Sigm. Schlossmann]. Tributum est ce qui est réparti. Tribuere comporte idée de division, répartition. Tribus ne vient pas de tris, mais se trouve dans un rapport quelconque avec tribuere. ¶ Stantes missi [E. Löfstedt]. Si l'on compare Sénèque, Ep., 92, 26, on voit que stans désigne l'état du gladiateur qui est encore debout, combattant ; mittere est

l'acte par lequel le peuple peut lui faire grâce avant qu'il ne succombe. ¶ Langue et style dans Florus et Ambroise [Carl Weyman]. Remarque des emplois de mox (= simul atque), quis = uter, ne quid deesset (et autres locutions) ; expressions de rhéteur dans Florus, qui ont leur équivalent dans les déclamateurs, les tragédies de Sénèque et autres. — La traduction de Josèphe par le faux Hégésippe est un travail de jeunesse de saint Ambroise. Observations portant principalement sur le style et la rhétorique. ¶ Λήκυθος fém., lecythus masc. [J. Denk]. Le masc. doit être gardé dans Varron (Nonius); c'est le genre dans III Reg. 17, 12 et 14. ¶ Fritamentum [W. Heraeus]. Dans Aulu-Gelle, V, I, 1 ; c'est « uox merulae » dans Gl. lat. II, 580, 42 ; cf. V, 23, 3 ; cf. fritinnio. ¶ Remarques sur le pluriel poétique dans la prose latine [G. Landgraf]. Pluriels qui ont une valeur expressive (extension, énergie, répétition, durée) ; pluriels dus aux analogies (arae d'après altaria) ; pluriels dus à l'imitation des poètes : Tite Live, Quinte-Curce, Justin, Tacite, Valère Maxime, Arnobe : ils sont assez nombreux, sans être très fréquents. ¶ Les Romains ne percevaient-ils pas le bleu [K. E. Goetz] ? Caeruleus, caerulus, est l'épithète du ciel, de la mer ; mais c'est aussi l'épithète des vêtements sombres, de la nuit. En général, les Romains désignent le bleu foncé, par suite des couleurs sombres de la gamme du bleu. Il y a peu d'exemples où la couleur puisse être différente. Ils distinguaient donc le bleu. ¶ Simul, simulac et synonymes [J. C. Jones]. 1. Simul, simulac, simulatque. Simul apparaît d'abord en prose dans Caton agr. 48, 2, puis dans Cic., Ver. V, 56 ; est rare à l'époque classique, sauf dans Catulle ; devient plus fréquent sous Auguste. Simulac tend à disparaître à la même époque et ne se retrouve vivant que dans le latin postérieur à 117. — 2. Quom extemplo est archaïque. ¶ L'énallage de l'adjectif [O. Hey]. Expression moderne ; chez les anciens, hypallage. Exemples et variétés. ¶ La prononciation du C [O. Hey]. Ausone 52, p. 331 Peiper, joue sur salo, solo, Caelo : c était-il assibilé en Gaule dès le IVe s. ? ¶ Après vingt ans [Ed. Wölfflin]. Sur la tâche accomplie par l'Archiv. ¶¶ Mélanges. ¶ La langue de la Mulomedicina Chironis [W. Heraeus]. Explications et corrections. ¶ Sueris [W. Heraeus]. N'est pas un génitif de sus, mais un féminin, auquel on doit rapporter suericulum. ¶ Lucricupīdo, -ōnis [Th. Sinko]. Apulée, dogm. Plat., 2, 15, traduit φιλοκερδεῖς de Platon Rép. IX, 581 AC. ¶ Eques = equus [A. Klotz]. Apparaît pour la première fois dans le Genethliacus de Maximianus (III, 8) ; le quadrupes eques d'Ennius est un raccourci énergique, où eques n'est pas synonyme de equus. ¶ Contributions à la glossographie [E. Löfstedt]. Gloses virgiliennes et divers. ¶ Vindex, iūdex et analogues, étymologies [A. Döhring]. Vindex implique idée de séparation : rac. vid. cf. germ. wituwer. Iudex se rattache à iubere. ¶¶ Bibliographie (1903-1904). Ouvrages de grammaire et de lexicographie ; et sur Acron, Augustin, Ennodius, Evagrius, Quintilien (pseudo-), Suétone.

Paul Lejay.

Archiv für Papyrusforschung : voir à la fin de l'Allemagne.

Archiv für Religionswissenschaft, vol. VII, 1re et 2e livr. Mythologie [H. Usener]. Considération sur la nature et le but des études de mythologie et d'histoire des religions. ¶ Les commencements du culte des lares chez les Romains [Gg. Wissowa]. N'accepte pas les conclusions de Samter, Familienfeste der Griechen und Römer, qui fait dériver le culte des lares du culte des âmes et des ancêtres. Ce culte a pris naissance non dans la maison, mais au compitum, où d'une part le lare particulier de chaque pièce de terrain, lar familiaris, était adoré par la « familia » qui en dépendait, et de l'autre le groupe des lares compitales recevait les hommages de tous

ceux qui se rattachaient à eux. Plus tard le lar familiaris fut admis dans la maison, et forma avec Vesta et les Pénates un groupe de divinités du foyer, qu'on désigna sous le nom collectif de Lares (familiares) qui ne se distinguent pas très nettement les uns des autres : le Lare n'était pas inhérent à la personne, mais au lieu, si bien qu'il n'y a pas de Lares de personnes ou de gentes, ce qui aurait été le cas si le culte avait eu comme origine le culte des âmes. ¶ Les sacrements dans le Nouv.-Testament [H. Holtzmann]. Le christianisme qui est né et s'est développé dans une atmosphère saturée de croyances aux mystères a subi l'influence de ces croyances dans les sacrements. ¶ Hypothèses de sociologie sur la condition des femmes dans la religion ancienne [L. R. Farnel]. Rassemble et coordonne tous les phénomènes qui paraissent se rapporter dans les pays du bassin de la Méditerranée à la coutume ancienne de compter la descendance par les femmes et non par les hommes, il montre que la prédominance des prêtresses dans certains cultes, le culte de la Mère des dieux, l'exclusion des hommes de certains rites sacrés, le changement de costumes entre les personnes de différents sexes à certaines cérémonies sacrées, sont des restes de cette coutume. ¶ Un sacrifice d'action de grâces à Asklepios [R. Wünsch]. Commente et explique tout ce qui dans Herondas IV se rapporte au culte ; art. de 22 p. ¶ Lieux de culte dans la Crète ancienne [Gg. Karo]. Description de la grotte de Dictè nouvellement découverte. Objets divers qu'on y a trouvés, signification de la double hache. Palais de Cnossos, l'ancien Labyrinthe. Conclusions : le culte ne connaissait pas d'images et se passait de temple ; on adorait les dieux dans leurs symboles, dans des grottes, à ciel libre, dans une enceinte sacrée et même dans de petites chapelles situées dans les maisons. On n'a pas retrouvé de statues de dieux anthropomorphes à qui on rendait un culte. Le culte est resté à peu près sans changements jusqu'à la fin de la civilisation achéenne, pendant un millier d'années, il est demeuré obstinément fidèle à des formes très anciennes et à des œuvres d'art primitives. On représentait les grands dieux sous la forme d'hommes, là où il ne s'agit pas d'un culte proprement dit. Le dieu le plus vénéré est le dieu du ciel avec la double hache, c'est lui qui est le dieu de la grotte de Dictè, du palais de Cnossos, il est l'ancètre du Zeus hellénique ; à côté de lui se trouve la Mère des dieux et des hommes, conception primitive de la Rhea-Cybèle gréco-phrygienne. ¶ Sarcophage d'Hagia Triada (Crète) [F. v. Duhn]. Description de ce merveilleux sarcophage, trouvé par la mission italienne. ¶¶ 3ᵉ et 4ᵉ livr. Coutumes sacrées [H. Usener]. Après une courte introduction et une étude sur l'eau bénite dans l'Église catholique, U. montre que le mot « caterva », outre le sens de « foule », désignait des pugilats ayant lieu à des époques déterminées dans les villes et les campagnes entre des catervarii ; il suit ces combats à Rome, en Grèce et chez différents peuples et montre leur caractère rituel et leur signification religieuse ; c'est le symbole de la lutte de l'hiver et de l'été. Il étudie ensuite l'histoire de la chute d'Ilion et les idées religieuses qui se cachent sous cette légende. ¶ Le prétendu fragment des Évangiles du Caire [A. Deissmann]. On a dit que le papyrus 10735 du Catalogue général des antiquités égyptiennes du Caire, vol. X de Grenfell et Hunt, était un fragment d'un Évangile non canonique, ayant au verso le récit de l'annonciation et au recto la fuite en Égypte, D. montre que si on ne s'est pas trompé sur le sens du texte, on s'est trop hâté en y voyant un fragment des Évangiles. ¶ L'Asclepius du Pseudo-Apulée [R. Reitzenstein]. Rectifie et complète d'après la trad. latine qui se trouve à la fin de l'Asclepius du Pseudo-Apulée le texte grec qu'il avait donné de l'intéressante prière

contenue dans le papyrus Mimaut (3e ou 4e s. av. J.-C.) : il revient sur ce qu'il a dit des rapports entre les écrits hermétiques et les papyrus magiques dans son Poimandres et cherche à pénétrer plus avant dans ces questions d'histoire religieuse. ¶ Contributions étymologiques à la mythologie et à l'histoire des religions [H. Osthoff] Πρίαπος composé de πρι (qui est l'adv. indog. * prĭ) et de * ἄπος, lat. sopio (penis), a ind sáp-a-ḥ, avec le sens de : qui a devant un ἄπος remarquablement grand. ¶ Origine et signification du βοῦς ἔβδομος [W. H. Roscher]. Combat les conclusions d'un art. de Stengel <Hermès 38, cf. R. d. R. 28, 40, 28> et montre que βοῦς ἔβδομος désignait à l'origine un gâteau ayant la forme d'un bœuf que les gens trop pauvres (πένητες cf Paus. 9, 3, 8) pour offrir un bœuf vivant présentaient avec six victimes différentes, ou avec six gâteaux ronds (σελῆναι), comme septième offrande. ¶ Βοῦς ἔβδομος [P. Stengel]. Maintient ses conclusions : Βοῦς : ἀπὸ τοῦ σχήματος (Pollux VI, 76) ἔβδομος : parce qu'il représentait le septième ἔμψυχον offert en sacrifice. ¶ Rapports : La religion égyptienne [A. Wiedtmann] Rend compte de tous les travaux parus dans ces dernières années qui offrent qque intérêt pour la science des religions dans son ensemble, laissant de côté les études qui traitent de questions spéciales, de formules, de dieux ou de cérémonies particulières (16 p.). ¶ [G. A. Gehrard] Montre par un papyrus de Magdola du IIIe s. av. J.-C. et par une inscr. de 186 av. J.-C. quels progrès le culte des déesses syriennes a faits en Égypte à ce moment-là. ¶ Ἱερὸς πῶλος [ῶ]. Ces deux mots qu'on trouve dans l'intitulé de certains documents ptolémaïques du dernier tiers du IIe s. désignent des serviteurs attachés au service de la grande Isis et permettent de dater ces documents. ¶ Quatorze inscr. votives trouvées dans le voisinage d'Édesse se rapportant toutes à la deesse Μᾶ ἀνίκητος et datant de 211 à 265 av. J.-C. montrent que le culte de cette déesse, connu jusqu'ici en Asie mineure par une seule inscr. de Galata (C. I. G. 2039), etait aussi répandu en Macédoine [G. Knaack]. ¶ A propos d'un art de Ch. Huelsen <Mitth. d. d. archaeol. Inst. Rom. Abth 1903 cf. R. d. R. 28, 211, 28> sur un abécédaire latin sur marbre blanc, [A. Dieterich] réfute les conclusions de l'auteur qu'on n'a jamais cru en pays romain à la puissance magique de l'Alphabet et traite à nouveau la question. ¶ Le dieu que Martianus Capella, dans son De nuptiis Mercurii et Philologiae, désigne comme habitant la 6e région du ciel sous le nom de Fauor, nom que Notker dans sa trad. des deux premiers livres a rendu par « Spelsekko » (Spruchsager), est Faunus Silvicola = Silvanus. On ne doit rien corriger dans le texte pour la 6e région. A. S.

Astronomische Nachrichten, t. 164, 1904. SCHIAPARELLI, *L'astronomia nell' antico testamento* [ ]. Note. ¶ *Ptolemaei Syntaxis* ed. HEIBERG, vol. II [ ]. Noté ; une traduction dans une langue moderne est à désirer.

Beiblaetter zu den Annalen der Physik, t. XXVII, 1903. Courts c. r. de W. SCHMIDT, *Zur Geschichte des Dampfkessels im Altertume* [Gd]. ¶¶ T. XXVIII, 1904. Courts c. r de DANNEMANN, *Grundriss einer Geschichte der Naturwissenschaften*, 2e éd. [Gd]. ¶ STRUNZ, *Naturbetrachtung und Naturerkenntnis im Altertum* [Gd]. ¶ WINTER, *Ueber Avicennas Opus egregium de anima* [Gd]. ¶ POTAMIAN, *Petrus Peregrianus* [Gd]. Qqs notices sur le magnetisme dans l'antiquité. J. L. B.

Beiträge zur alten Geschichte, IV (1904). La révolution oligarchique de l'annee 103/2 av. J. Chr. à Athènes [W. S. Ferguson]. L'etude des listes d'archontes et des inscriptions éphébiques permet à F. d'etablir qu'en 103/2 une révolution oligarchique a modifié la constitution athénienne. Le pouvoir du Conseil des 600 et de l'Aréopage a été augmenté, les tribunaux

populaires ont perdu leur droit de contrôle sur les magistrats ; l'élection, substituée au sort, donne l'accès de l'archontat et de l'Aréopage aux citoyens influents ; le στρατηγὸς ἐπὶ τὰ ὅπλα et le héraut de l'Aréopage prennent une importance considérable. Faite sous l'influence de Rome, cette révolution aboutit à l'anarchie de 88. Le parti populaire se tourne vers Mithridate, et Athènes, prise en 86 par Sylla, reçoit de nouveau la constitution oligarchique de 103/2, mais modifiée, puisque l'assemblée du peuple ne peut plus rendre de décrets et que les magistratures civiles ne peuvent être remplies deux fois par le même citoyen. ¶ Les signatures autographes dans les actes d'affranchissement de Delphes [A. D. Keramopoullos]. Etaient tenus de signer l'acte d'affranchissement le manumissor, les συνευαρεστέοντες (héritiers, ayants droit) et les témoins. S'ils ne savaient pas écrire, ils faisaient écrire à leur place. Les plus anciennes des inscriptions étudiées par K. ne sont pas antérieures au 2e s. av. J. Chr. Toutes — cela va sans dire — étaient plus résumées et moins détaillées que les actes originaux. ¶ Écriture et signature dans les contrats grecs du temps des Ptolemées [P. M. Meyer]. M. joint à l'article de K. quelques observations sommaires sur le protocole et les signatures dans les contrats égyptiens. ¶ La lettre de Pompeius Propinquus à Galba et l'avènement de Vitellius en Germanie [Ph. Fabia]. F. montre d'abord qu'entre l'analyse de la lettre, telle qu'elle est donnée par Tacite, et le recit détaillé qui suit il n'y a qu'une disparate : les deux passages sont au fond d'accord sur le caractère de l'insurrection. Comparant ensuite la narration de Tacite à celle de Plutarque, il montre combien la première est supérieure, bien que l'un et l'autre aient puisé à la même source. ¶ Le Périple du Pont Euxin d'Arrien [C. Patsch]. P. prend contre Brandis la défense du Périple d'Arrien. Il suffit de placer la troisième partie entre la première et la seconde pour obtenir un ouvrage qui se tienne. Il n'est pas surprenant que dans le Périple, différent du rapport officiel sur le voyage d'inspection qu'avait entrepris Arrien, les garnisons romaines ne soient pas mentionnées. Si Arrien a poussé jusqu'au Bosphore Cimmérien, sans instructions d'Hadrien, c'est qu'il venait d'apprendre la mort de Kotys. P. s'efforce enfin de réfuter Brandis sur certains points de détail : le port de Trapézonte, la ruine de Théodosia, etc. ¶ Le terme du commandement de César en Gaule [O. Hirschfeld]. Le terme fixé par la lex Pompeia Licinia était le 1er mars 50, ainsi qu'il résulte des lettres de Cicéron et de Cælius et d'un passage d'Hirtius, VIII, 39. Son commandement avait donc été prolongé de trois, non de cinq ans, par les triumvirs et par une loi des consuls de l'an 55, Pompée et Crassus. César n'en avait pas moins le droit de compter que son successeur n'arriverait en Gaule qu'au commencement de 48, c'est-à-dire au moment où lui-même prendrait possession de son second consulat. Le sénatus-consulte de 53 et la loi proposée en 52 par Pompée vinrent ruiner ses projets. La lettre de la loi était contre lui : il avait pour lui le droit de l'équité. ¶ Encore le monument d'Ancyre [E. Kornemann]. Réponse à quelques passages d'un article de Wilcken sur la composition du document, sur les première et seconde rédactions. La première comprenait les chapitres 1-4 et 34 ; elle remonte probablement à 23 av. J.-Chr., la seconde, ch. 5-13, fut faite entre 13 et 8 av. J.-Chr., ¶ Le lac Sirbonis [R. Kiepert]. K. montre, contre Bissing, que les témoignages d'Hérodote, Pline, du Scoliaste d'Apollonius de Rhodes, et de l'ingénieur anglais Mansell sont concordants : tout le lac à l'est de Péluse, long de 85 kil., portait dans l'antiquité le nom de Sirbonis. ¶ L'Antiochus des inscriptions d'Ilion [Th. Sokoloff]. L'Antiochus de l'inscription de Sigée est Antiochus III ; la reine-sœur Laodice est la fille du roi Mithridate. Petite-fille d'Antiochus II,

elle était la cousine d'Antiochus III et les Séleucides n'ont donné le titre de reine-sœur qu'aux reines qui étaient leurs proches parentes. La révolte mentionnée dans l'inscription est celle de Molon. La Séleucide des inscriptions de Sigée et de Smyrne est le pays aux environs de Seleucie du Tigre. — L'Antiochus de l'édit de Durdurkar (Eriza) est aussi Antiochus III. S. reconnaît enfin Antiochus III dans le décret d'Ilion relatif au médecin Métrodoros et dans le long rescrit relatif à Aristodikidès. ¶ Communications et nouvelles. Sur la religion des anciens Thraces [G. Kazarow]. L'Hercules invictus, le dieu guérisseur des Daces, ne doit pas être distinct d'un dieu thrace *Δάρσος. ¶ Le jour de la naissance d'Antiochus Epiphane [H. Willrich]. Se fondant sur deux passages du premier et du second livre des Maccabées, W. montre qu'Antiochus Epiphane est né un 25, peut-être le 25 kisler (décembre). ¶ Les signaux de feu babyloniens [C. Fries]. C'est en Babylonie qu'il faut chercher l'origine et le modèle de la Feuerpost connue en Perse. ¶ Encore la chronologie de la guerre de Chrémonide [C. F. Lehmann]. L. maintient les dates de 309 pour la mort de Cléomène II et de 265 pour celle d'Areus. ¶ La grande fête de Zeus à Olympie [L. Weniger] Étudiant d'abord l'ordre des concours, W. en arrive à dresser le tableau suivant, fixé à partir de la 77e Olympiade : 11e jour du mois. Concours de trompettes et de hérauts. — 12. Concours gymniques des enfants. — 13. Matinée : Courses de chevaux. Après-midi : Pentathle. — 14. Jour sacré. Pleine lune. — 15. Matinée : Dolichos, Stade, Diaulos. Après-midi : Lutte, Pugilat, Pancrace, Course d'hoplites. — 16. Matinée : Couronnement des vainqueurs. Soir : banquet. ¶ Études sur les sources de la Constitution d'Athènes d'Aristote [O. Seeck]. I. La prétendue réforme monétaire de Solon. Après avoir montré sur quelles observations et quelles pesées Androtion et Aristote pouvaient fonder une réforme de Solon, il établit que la première réforme monétaire positivement attestée dans l'histoire d'Athènes est due à Hippias ; elle est confirmée par les monnaies mêmes, par une série de tétradrachmes anciens différents de la série la plus archaïque. ¶ Sur la topographie d'Hérodote [F. Westberg]. W. étudie successivement le territoire des Scythes-rois, des Issédons, des Massagètes, l'Akès et l'Araxès. Il étudie enfin les Massagètes d'après Aristéas de Proconnésos, dont le poème a été l'une des sources d'Hérodote. ¶ Hécatée source d'Hérodote pour l'histoire de l'Asie Antérieure [J. V. Prášek]. Bien qu'il ne soit pas nommé dans le μηδικὸς λόγος d'Hérodote, Hécatée n'en est pas moins la source d'Herodote. ¶ La tradition antique sur l'éruption du Vésuve en l'an 79 [S. Herrlich]. Les lettres bien connues de Pline n'ont été écrites que 27 ou 28 ans après l'éruption ; en 79 Pline n'a vu l'éruption que de Misène, à 29 kil. du Vésuve ; il n'avait alors que 18 ans et l'observation des phénomènes de la nature ne l'attirait pas particulièrement. H. étudie ces lettres et montre à l'aide d'autres témoignages la profonde impression que fit la catastrophe sur les contemporains.¶ Recherches gréco-orientales [C. Fries]. I. Contributions à l'étude d'Homère. B. Rapports mythologiques. Après une sorte de causerie riche en rapprochements et indications, F. étudie la Kyklopeia et la Doloneia qu'il rapproche de la legende de David. Mêmes rapprochements dans le § suivant sur l'Iliou-persis et la Doloneia, où des récits bibliques F. remonte aux légendes égyptiennes. Rapprochements entre les vers 384 sqq. de la Patrokleia et les legendes des deluges. ¶¶ Communications et nouvelles. ¶ État des corpus d'inscriptions grecques [F. Hiller von Gaertringen]. ¶ Signaux de feu [S. Fraenkel]. E. joint à l'article de Fries un renvoi à un passage de la Mischnah sur l'organisation de la Feuerpost en Judée. ¶ Sur l'histoire du

roi de Thrace Kotys I [A. Hoeck]. H. relève et rectifie diverses erreurs commises par Strazzulla dans un article précédent. Ce n'est pas par la faute d'Hegésandros (361) que Kotys a acquis la Chersonèse : il en possédait une bonne partie bien avant 361. H. étudie ensuite Diodore XV, 36 et montre comment la conduite de Kotys dans le pillage d'Abdère (376) ne put lui concilier Athènes. Enfin les meurtriers de Kotys ont agi par vengeance personnelle. ¶ Études sur les sources de la Constitution d'Athènes d'Aristote [D. Seek]. II. Les additions au texte de la πολιτεία. S. ne compte pas moins de 8 ajoutés : 3, 1-5 ; 1 ; 7, 3 ; 8, 4 ; 10 ; 13, 1-3 ; 22, 5 ; 41, 2. Il est plus que vraisemblable qu'ils sont dus à l'auteur même. S. croit d'ailleurs que la πολιτεία n'a été publiée qu'après la mort d'Aristote, sans avoir été mise au point. III. La source principale. Aristote, n'ayant pas achevé son ouvrage, s'est contenté d'un anonyme qui n'allait pas plus loin que 392 et de Démetrius de Phalère. L'anonyme a surtout puisé dans Hellanikos. IV. La chronique attique. S. s'efforce de réfuter Wilamowitz qui atttache une grande importance à la chronique attique. Pour lui cette chronique n'existait pas : de fait on n'en trouve de traces ni dans Thucydide, ni dans Ephore. Étudiant ensuite les dates empruntées par Aristote à l'anonyme et à Demétrius de Phalère, S. montre qu'elles sont empruntees partie à la tradition, partie à des documents authentiques, tels que ceux dont l'anonyme s'est servi pour l'histoire des Quatre-Cents. V. Les lois de Dracon. S. prouve, contre E. Meyer notamment, qu'il faut tenir pour authenthique la constitution de Dracon, dont nous n'avons conservé qu'une partie. VI. L'attentat de Cylon. Il est inadmissible, comme le veut l'anonyme, que l'attentat remonte au VIIe siècle. Il faut le placer au VIe et admettre que le principal coupable Mégaclès n'était autre que le beau-père et l'allie de Pisistrate. ¶ Les commencements de la guerre civile entre Cesar et Pompée [L. Holzapfel]. Étude très longue et très détaillée : II. Tumultus et bellum. III. Les Pompéiens quittent Rome et l'Italie. ¶¶ Communications et nouvelles. ¶ Les fouilles allemandes de cette année en Égypte [L. Borchardt]. ¶ La prétendue abdication d'Évergète I [N. Wilcken]. Une meilleure lecture d'un papyrus de Magdola χρείας καί σοι καὶ τῶι σῶι πατρὶ ..παρεσχημένος au lieu de παρεχόμενος est défavorable à l'hypothèse de l'abdication. ¶ Choses de Crète [C. F. Lehmann]. Causerie sur les influences orientales en Crète, sur les relations des Cariens, Étrusques et Crétois.

¶¶ Beiheft 2. Le nouvel épitomé de Tite-Live, d'Oxyrhynchus. Texte et recherches [E. Kornemann]. Le mémoire comprend : I. Description du papyrus. II. Restitution du papyrus III. Texte et commentaire. IV. Rapports du papyrus avec l'œuvre originale de Tite-Live, avec les épitomés connus et avec les auteurs qui ont mis Tite-Live à profit. V. L'histoire des annees 604/150-617/137 d'après la nouvelle trouvaille. Additions. Table chronologique. Index. B. Haussoullier.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. T. XXVIII, nº 3-4. ¶ Le developpement de la particule μή dans les poemes homeriques [C. Hentze]. L'étude statistique permet d'opposer dans l'Iliade le plus ancien fonds, Α Λ Π Ξ, au plus récent, Κ Ψ Ω ; Υ Φ contiennent en général des parties récentes ; Θ Ι, Μ Ν Ξ Ο forment des groupes separes. — 1. Μή avec l'impératif et l'infinitif-impératif. Surtout avec le présent ou la 2e ou 3e pers. du parf. (environ 200 ex.) ; avec l'impératif aor. 5 ex., avec le subj. aor. 10 ex. Μή avec l'infin. est employé pour une action durable, une action reportée à l'avenir ou qui se place principalement dans l'avenir ; à la 2e pers., 12 ex. dans l'Il., 11 dans l'Od. ; à la 3e pers., seulement φ 238 et 384 ; avec la proposition infinitive, B 412. — 2. Μή avec le subjonctif : 1º pour

dissuader, 10 ex. à la 2e pers., à la 1re seulement A 26 et Φ 475, à la 3e quatre ou cinq ex. qui en réalité s'adressent à la 2e, à la 1re pers. plur. 12 ex. dans les parties les plus récentes de l'Il. (6) et de l'Od. (6); — 2° pour exprimer la crainte, la mise en garde, la menace. Dans le premier type, on voit clairement le sens originel, exclamatif, ε 356, P 91, etc. Puis on a l'usage prépositif, où μή donne la raison de la proposition subséquente (Φ 563, E 487). Quand μή vient en seconde ligne, sert à motiver ou à expliquer : A 586; alors naît la subordination. Les exemples appartiennent à toutes les parties d'Homère (A 522, 587). — 3. Μή avec l'optatif exprime un désir, soit avec la nuance prohibitive, soit avec la nuance concessive (ν 229, ο 476). En tout, 30 (12 + 18) ex. d'optatif en propositions indépendantes en regard de 48 (Il. 22, Od. 26) indépendantes au subjonctif. En postposition (subordination), μή avec l'optatif ne se rencontre que dans le récit et, sauf 3 ex., pour exprimer les sentiments ou les calculs d'une 3e personne sujet du verbe principal. — 4. Μή avec l'indicatif : 14 ex. certains. — 5. Μή et μηδέ avec un infin. dépendant; ordinairement après des verbes de serment ou d'ordre. — 6. Μή, μηδέ avec le participe. — 7. Μή, μηδέ sans verbe : μὴ γάρ A 295, très ancienne construction; εἰ μή P 475, Σ 192, etc., ce qui n'est pas une proposition abrégée; etc. — 8. Μή combiné avec des conjonctions ou le pronom relatif : 1° εἰ, εἴ, κε, ἥν : 76 ex., 56 indic., 7 opt., 8 subj.; 2° ὅτε (εὖτε) : 4 ex.; 3° ὅς : 6 ex.; 4° ὄφρα, ἵνα, ὡς : 43 ex. ¶ La préposition o- en latin [F. Stolz]. Dans omitto, oportet, ὀφλισκάνω, ὀκέλλω, ὀτρύνω. ¶ Latin humanus [W. Prellwitz]. « Terrestre » apparenté à hŭmus, dont l'ŭ est irrégulier; *hūmān, ἀνὰ-χθόνα; an est une postposition.

Tome XXIX, n° 1. ¶ Heta et sigma dans la formation des temps [A. Fick]. Fuero, emero, sont formés à l'aide de ero, futur de esse, ordinairement un subjonctif. Ce subjonctif est en grec ἔhω, et hω avec perte de l'ε initial. Il forme le futur des verbes à thème en ᾰ, ŏ, ε, et des verbes à liquides. Les autres futurs, en -σω, sont des subjonctifs d'aoristes. Ἔκειρα vient de ἔκερhα, ε-κερε-hα, combinaison de κερε et de hα; hα vient de ἔhα, ἔα, prétérit en -α de εἰμί.

Paul Lejay.

Berichte über die Verhandlungen der k. sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig, Phil.-hist. Klasse. Vol. 55 (1903) <fin; voy. R. d. R., XXVIII, 18, 44>. ¶ Contribution à l'histoire des études latines au moyen âge [G. Goetz]. Le Catholicon de Jean de Ianua repose sur les Deriuationes d'Hugucio qui dérivent de la Panormia d'Osbern, laquelle est une compilation sans critique de Priscien, Paul diacre, Isidore, etc. Extraits et indication de nombreux mss. ¶ Discours en souvenir de Theodor Mommsen [C. Wachsmuth]. ¶ Les lois romaines sur les constructions [Moritz Voigt]. Elles forment trois groupes. 1° Lois de sécurité, surtout contre le danger d'incendies : a. Au lieu de plaques de bois (scandulae), les tuiles plates ou creuses (tegulae, imbrices) sont employées pour la couverture (365 de Rome) et rendues obligatoires (470); b. Détermination de la hauteur et de l'épaisseur des murs (interdiction de murs de briques sur deux ou trois d'épaisseur et de murs mitoyens; lex Iulia de modo aedificiorum urbis, loi de Néron en 64, loi de Trajan, lois byzantines; isolement des maisons). 2° Lois interdisant la destruction des maisons ou des ornements qui les décorent : a. Dispositions (locales) interdisant les démolitions (lex coloniae Iuliae Genetiuae, lois de Tarente, de Malaga, s. c. d'Hosidius, édit de Vespasien dans le Codex Just. VIII, 10, 2); b. Pénalités contre la destruction des ornements et œuvres d'art (s. c. d'Acilius sous Hadrien, interdictions de Constantin). 3° Lois prescrivant ou favorisant la réédification des maisons : a. Dispositions locales (édit de Vespasien, Suét. Vesp. 8);

b. **Extension à tout l'Empire de l'édit de Vespasien abandonnant la propriété du terrain à qui veut rebâtir; disposition annulée par Dioclétien (Code Just., VIII, 10, 5).**

¶¶ Vol. 56 (1904). Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie grecques, IV [Meister]. L'inscription de Sillyon est le seul texte un peu étendu que nous possédions du dialecte pamphylien. Premier essai d'édition critique et de traduction avec un commentaire. L'inscription est du IVe siècle avant J.-C., de la première moitié plutôt que de la seconde, et concerne l'aménagement d'un ἀνδρεών, lieu réservé aux réunions des hommes.¶ Le manuscrit de Trèves de Filastrius [Fr. Marx]. Ce ms. qui avait servi au premier éditeur, Sichard, a été retrouvé dans la bibliothèque de Goerres. Il est du IXe ou du Xe siècle et permet de se rendre compte des relations littéraires qui existaient au Xe siècle entre Saint-Maximin de Trèves et Saint-Pierre de Salzbourg. Il est d'une importance secondaire pour l'établissement du texte. ¶ Les systèmes officiels pour compter les fractions chez les Romains [M. Voigt]. Il y avait trois systèmes : le système duodécimal, comportant trois degrés, l'as avec douze onces, l'once avec six sextulae, la sextula avec huit simplia; le système général, comportant autant de fractions que de nombres, le tiers, le quart, etc.; le système décimal, qui divise le sesterce en dix libellae, vingt singulae et quarante terruncii. Le premier système, duodécimal, a été considéré comme originaire d'Étrurie; mais il faut probablement le rapporter plutôt à une population de l'Italie centrale, les Sicanes. Le système général entre dans la pratique publique après la loi des douze Tables. Le système décimal est lié à une réforme de la monnaie édictée par un sénatusconsulte de 485/269. Il a été emprunté au Latium et n'est guère sorti des applications à la monnaie d'argent. P. L.

Berliner philologische Wochenschrift, 24e année, 1904. 2 jr. H. DIELS, *Poetarum philosophorum fragmenta*; — le même, *Die Fragmente der Vorsokratischer griechisch u. deutsch* [F. Lortzing]. Long art. très élogieux dont la fin est au numéro suivant. ¶ Ed. SCHWARTZ, *Notae de Romanorum annalibus* [H. Peter]. Peu convaincant. ¶ H. BORNECQUE, *Sénèque le rhéteur. Controverses et suasoires* [R. Helm]. Traduction qui peut être utile. ¶ H. FRANCOTTE, *L'administration financière des cités grecques* [B Büchsenschütz]. En somme très acceptable. ¶ K. HADAZECK, *Der Ohrschmuck der Griechen u. Etrusker* [H. Blümmer]. Comble une lacune. ¶ F. SOLMSEN, *Inscriptiones graecae ad inlustrandas dialectos selectae* [E. Schwyzer]. Recommandé. ¶ *The life and letters of Fr. Max Müller ed. by his wife* [W. Kroll]. Très intéressant. ¶¶ 9 jr. A. PALLIS, *A few notes on the Gospels according to S. Mark and S. Matthew* [E. Nestle]. Résultats peu acceptables. ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des Altertums*, 4e et 5e vol. [Fr. Cauer]. Long art. élogieux dont la fin est au no suivant. ¶ B. HAUSSOULLIER, *Études sur l'histoire de Milet et du Didymeion* [O. Kern]. Grands éloges. ¶ I. G. ISOLA, *I parlari italiani dell' antichità fino a noi* [W. Meyer-Lübke]. Nul. ¶¶ 16 jr. A. B. DRACHMANN, *Scholia vetera in Pindari carmina. 1. Scholia in Olympionicas* [O. Schröder]. Travail difficile bien commencé. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*, fasc. 4 [W. Kroll]. Utile. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge. 1. Horaz-Studien* [E. Rosenberg]. Des observations originales et fines ¶ MONRO, *Digest 17, 2, Pro Socio* [Kübler]. Sera utile. ¶¶ 23 jr. N. WECKLEIN, *Die kyklische Thebais. Die Œdipussage und der Œdipus des Euripides* [L. Bloch]. En somme acceptable. ¶ G. H. MÜLLER, *Sophokles' Philoktet*, 2e éd. par R. HUNZIKER [C. Josephy]. Bon petit livre. ¶ A. E. HOUSMAN, *M. Manilii astronomicon liber primus* [F. Vollmer]. Quelques réserves. ¶ L. OKECKI, *P. Cornelii Taciti De Germania libellus* [Ed. Wolff]. Critiques. ¶ C. WINKELSESSER, *De rebus divi Augusti auspiciis in*

Germania gestis quaestiones selectae [Fr. Cauer]. Approfondi. ¶ M. ROSTOWZEW, *Römische Bleitesseren* [Netusil]. Long art. favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Éléments de la grammaire celtique*; — le même, *Les Celtes depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'an 100 av. notre ère* [Alf. Holder]. Livres qui méritent d'avoir beaucoup de lecteurs. ¶¶ 30 jr. Fr. H. M. BLAYDES, *Spicilegium tragicum* [N. Wecklein]. Quelques bonnes corrections au texte de Philoctète et d'Antigone. ¶ M. BONNET, *Acta Philippi et Acta Thomae*, accedunt acta Barnabae [P. Wendland]. Éloges. ¶ K. DZIATZKO, *P. Terentius Afer, Adelphoe*, 2e éd. par R. KAUER [O. S.]. Long art favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ M. FRÄNKEL, *Beiträge zur griech. Epigraphik aus Handschriften* [E. Ziebarth]. Intéressant. ¶ H. J. ROBY, *Roman private law in the time of Cicero and of the Antonines* [O. Geib]. Bon. ¶ W. Freih. v. LANDAU, *Beiträge zur Altertumskunde des Orients*. 3. Die Stele von Amrith [B. Meissner]. Analyse. ¶¶ 6 fév. K. EBELING, *De tragicorum poetarum graecorum canticis solutis* [O. Schröder]. Pas de résultat appréciable. ¶ A. DEISSMANN, *Die Hellenisierung des semitischen Monotheismus* [W. Nestle]. A raison sur le point principal. ¶ J. G. C. ANDERSON, *Studia Pontica* [J. Partsch]. Voyage fécond. ¶ Emile KRÜGER, *Die Limesanlagen im nordlichen England* [F. Haug]. Soigné. ¶ P. TORGE, *Aschera und Astarte* [P. Jensen]. Recherche étymologique. ¶ Cinq art. de Meister sur l'Inst. orat. de Quintilien. ¶¶ 13 fév. A. MEIN, *De optativi obliqui usu homerico* [C. Mutzbauer]. Sans valeur. ¶ A. LUDWIG, *Ueber die vermeintliche Nothwendigkeit ein Epos Οἶτος Ἰλίου auszunehmen* [Th. Zielinski]. Arriéré, sans intérêt. ¶ Alf. SCHMIDTKE, *Die Evangelien eines alten Unzialcodex* [Eb. Nestle]. Soigné. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Die Glaubwürdigkeit Caesars in seinem Bericht über den Feldzug gegen die Helvetier* [J. Ziehen]. Montre bien que César a été vainqueur. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus 1 Oden und Epoden*, 4e éd. par R. HEINZE [J. Häussner]. Éloges. ¶ Th. PUSCHMANN, *Handbuch der Geschichte der Medizin*, herausg. von M. NEUBURGER u. J. PAGEL [J. Ilberg]. C'est en somme le meilleur travail d'ensemble sur la question. ¶ Fr. BLASS, *Grammatik des Neutestamentlichen Griechisch* [Ad. Deissmann]. 2e éd. corrigée. ¶¶ 20 fév. N. WECKLEIN, *Aeschylos Sieben gegen Theben* [S. Mekler]. Bon. ¶ W. RHYS ROBERTS, *Demetrius on Style* [L. Radermacher]. Rien de nouveau. ¶ F. J. A. HORT and J. B. MAYOR, *Clement of Alexandria, Miscellanies Book* [O. Stählin]. Sera utile même en Allemagne. ¶ G. LEHNERT, *Calpurnii Flacci Declamationes* [F. Meister]. Analyse. ¶ F. Fr. HILLER VON GAERTRINGEN, *Thera*, 2. herausg. v. A. DRAGENDORFF [R. Weil]. Long art. élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ G. MELLEN, *De Ius fabula capita selecta* [L. Block]. Très bon travail d'un debutant. ¶ H. WINCKLER, *Himmels-und Weltenbild der Babylonier als Grundlage der Weltanschauung u. Mythologie aller Völker* [P. Jensen]. Contestable. ¶¶ 27 fév. W. Alex. HAMMOND, *Aristotle's Psychology* (De anima and Parva naturalia) [V. Praechter]. Bonne traduction. ¶ A. MANANDIAN [Nonnos], *Die Scholien zu fünf Reden des Gregor von Nazianz* [P. Vetter]. Peut être utile. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The Commentariolum Petitionis attributed to Quintus Cicero* [W. Sternkopf]. Long art. favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ F. MARTROYE, *L'Occident à l'époque byzantine, Goths et Barbares* [F. Dahn]. Sans valeur. ¶¶ 5 mars. Walter LEAF, *The Iliad*, t. 2 [A. Ludwich]. Grands éloges. ¶ W. FRIEBOES u. F. W. ROBERT, *Galens Schrift Ueber die säfteverdünnende Diät*; — K. GABLER, *Galeni libellus de captionibus quae per dictionem fiunt* [J. Ilberg]. Éloges. ¶ J. FÜRST, *Die litterarische Porträtmanier im Bereich des griech.-röm. Schrifttums* [P. Wendland]. A posé un intéressant problème dont il a préparé la solution. ¶ *Inscriptiones graecae ad res Romanas pertinentes*, par R. CAGNAT, J. TOUTAIN et G. LAFAYE [W. Liebenam]. Très utile.

¶ K. HACHTMANN, *Die Akropolis von Athen im Zeitalter des Perikles* [B. Graef]. N'est pas fait pour les classes. ¶ G. A. COLINI e R. MENGARELLI, *Le Necropoli di Villa Cavalletti nel comune di Grotta ferrata* [F. von Duhn]. Soigné. ¶ A. WIEDEMANN, *Die Unterhaltungslitteratur der alten Aegypter*, 3, 4 [Fr. W. v. Bissing]. Éloges. ¶¶ 12 mars. Kurt HUBERT, *De Plutarchi amatorio* [M. Pohlenz]. Bonne exposition. ¶ R. PEIPER et G. RICHTER, *L. Annaei Senecae tragoediae* [O. Rossbach]. Art. favorable dont la fin est au n° suivant. ¶. W. WEINBERGER, *Catalogus Catalogorum* [E. Nestle]. Concerne les mss. des pères latins. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Litteratur*, 1 [E. Preuschen]. Bonne exposition. ¶ R. HOLLAND, *Die Sage von Daidalos u. Ikaros* [L. Bloch]. D'une lecture agréable. ¶ St. GSELL, *Les monuments antiques de l'Algérie* [R. Zahn]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ R. MENGE, *Ithaka* [Anthes]. Se lit agréablement. ¶¶ 19 mars. H. RÖCK, *Der unverfälschte Sokrates* [V. Lincke]. Analyse favorable. ¶ H. POGNON, *Une version syriaque des aphorismes d'Hippocrate* [H. Hilgenfeld]. Très intéressant. ¶ *Harvar dstudies in classical Philology* 13 [L. Bloch]. Analyse en général favorable. ¶ Fr. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra.* Trad. par G. GEHRICH [G. Wolff]. Bon. ¶ E. ZIEBARTH, *Eine Inschriftenhandschrift der Hamburger Stadtbibliothek* [L. Ziehen]. Des parties utiles. ¶ O. F. LONG, *On the usage of quotiens and quotienscumque in different periods of Latin* [A. Dittmer]. Quelques bonnes choses. ¶¶ 26 mars. J. J. OERI, *Die Sophokleische Responsion* [H. Gleditsch]. Fait quelques concessions. ¶ Herm. SCHÖNE. *Heronis Alexandrini opera quae supersunt*, 3 [Max C. P. Schmidt]. Intéressant. ¶ Ed. NORDEN, *P. Vergilius Maro, Aeneis, B. VI* [R. Helm]. Capital. ¶ Carl AUSFELD, *De Graecorum precationibus quaestiones* [P. Stengel]. Sera le bienvenu, malgré des lacunes. ¶ Wilh. DÖRPFELD, *Troja und Ilion* [E. Anthes]. Très important. ¶ G. B. GRUNDY, *Murray's Hundy Classical Maps. Asia Minor* by J. G. C. ANDERSON [G. Partsch]. Commode. ¶¶ 2 av. A. KÖRBEL, *Beiträge zur Geschichte der ionischen Naturphilosophie* [F. Lortzing]. Sans valeur. ¶ Wilh. CAPITAINE, *Die Moral des Clemens von Alexandrien* [O. Stählin]. Utile malgré des lacunes. ¶ R. PICHON, *De Sermone amatorio apud Latinos elegiarum scriptores* [Ant. Zingerle]. Analyse. ¶ S. SCHLITTENBAUER, *Die Tendenz von Ciceros Orator* [W. Schmid]. Soigné. ¶ E. BERNHEIM, *Lehrbuch der historischen Methode*, 4e éd. [Ad. Bauer]. Succès mérité. ¶ C. F. LEHMANN, *Babyloniens Kulturmission einst und jetzt* [Justi]. Concerne la polémique Babel-Bibel. ¶¶ 9 av. J. SITZLER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [C. Haeberlin]. Bon. ¶ E. ARLETH, *Die metaphysischen Grundlagen der Aristotelischen Ethik* [O. Weissenfels]. Approfondi. ¶ *Longinos, Ueber das Erhabene.* Verdeutscht von Fried. HASHAGEN [C. Hammer]. C'est le plus souvent une paraphrase plutôt qu'une traduction. ¶ H. BOENIG, *M. Minucii Felicis Octavius* [F. X. Burger]. Sera le bienvenu. ¶ Ch. Barton GULICK, *The Life of the ancient Greeks* [S. Herrlich]. Est bien au courant. ¶ M. H. MORGAN, *Greek and Roman Rain-Gods and Rain-Charms* [G. Knaack]. Bon. ¶ A. S. ARVANITOPOULLOS, Ὁ Ἔφηβος τῶν Ἀντικυθήρων; — A. D. KERAMOPOULLOS, Αἱ ἐπωνυμίαι τῶν ἀγαλμάτων καὶ ὁ Ἔφ. τῶν Ἀντ. [G. Karo]. Intéressants. ¶ F. GAFFIOT, *Études latines. 2. Le subjonctif de répétition* [J. H. Schmalz]. De bonnes parties. ¶¶ 16 av. Th. GOLLWITZER, *Plotins Lehre von der Willensfreiheit* [K. Praechter]. Éclaircit certains points. ¶ C. F. W. MUELLER, *C. Plini Caecilii Secundi epistularum libri novem, epistularum ad Traianum liber, panegyricus* [Th. Stangl]. N'est pas vraiment scientifique. ¶ G. THILO et H. HAGEN, *Servii Grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii*, 3, 2 [R. Helm]. Travail difficile à faire, qui rendra de grands services. ¶ Fr. PREISIGKE, *Städtisches Beamtenwesen im römischen Aegypten* [Paul M. Meyer]. Éloges. ¶

E. LINDSKOG, *In tropos scriptorum latinorum studia* [H. Blümner]. Soigné, mais d'une utilité contestable. ¶¶ 23 av. E. HARRISON, *Studies in Theognis* [O. Schröder]. Enfonce une porte ouverte. ¶ S. MEKLER, *Exegetisch-kritische Beiträge zu den Fragmenten der griech. Tragiker* [S. Reiter]. Quelques heureuses trouvailles. ¶ Fr. SPIRO, *Pausaniae Graeciae descriptio* [H. Schenkl]. Marque en somme un progrès appréciable. ¶ W. VOLKMANN, *Die Nekyia im 6. Buch der Aeneide Vergils* [R. Helm]. Bonne conférence. ¶ P. RASI, *Le Odi e gli epodi di Q. Orazio Flacco* [J. Häussner]. Suffisant. ¶ A. B. DRACHMANN, *Den romerske Statsforfatning* [Hans Raeder]. Manuel pratique. ¶ Aug. MAU, *Führer durch Pompeji* [R. Engelmann]. 4ᵉ éd. recommandée. ¶ H. ZIMMERN, *Keilinschriften und Bibel nach ihrem religiongeschichtlichen Zusammenhang* [F. Justi]. Soigné. ¶ E. NACHMANSON, *Laute und Formen der magnetischen Inschriften* [E. Schwyzer]. Utile. ¶¶ 30 av. James ADAM, *The Republic of Plato* [H. Petersen]. Compétence et jugement personnel. ¶ Fr. M. PADELFORD, *Essays on the study and use of poetry by Plutarch and Basil the Great translated...* [M. Pohlenz]. Quelques critiques. ¶ K. STÄDLER, *Horaz-Kommentar*. I, Die Gedichte an (für) Maecenas, 1-25 [E. Rosenberg]. Ne marque certes pas un progrès. ¶ A. HARNACK, *Der pseudocyprianische Traktat De Singularitate clericorum ein Werk des donatistischen Bischofs Macrobius in Rom. Die Hypotyposen des Theognost. Der gefälschte Brief des Bischofs Theonas an den Oberkammerherrn Lucian* [G. Baer]. Éloges. ¶ E. MEYER, *Zur Theorie und Methodik der Geschichte* [Ad. Bauer]. Des idées personnelles. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*, 11 et 12, Das griech. Theater, 2ᵉ éd. par E. BODENSTEINER. Das antike Theater [Alb. Müller]. Somme toute mérité d'être recommande, ¶ *Die Altertümer unserer heidnische Vorzeit* publication par la Direction du musée de Mayence [K. Baumann]. Très méritoire. ¶ Alex. NIKITSKIJ, *Untersuchungen auf dem Gebiete der griech. Inschriften* [F. Solmsen]. Bon ouvrage en russe. ¶¶ 7 mai. E. KNORR, *De Apollonii Rhodii Argonauticorum fontibus quaestiones selectae* [G. KNAACK]. Bon travail d'un débutant. ¶ J. GRILL, *Untersuchungen über die Entstehung des vierten Evangeliums* [E. Preuschen]. Mérite l'attention. ¶ G. WEISSENBORN, *T. Livi ab urbe condita libri*, 1, 2, 2ᵉ éd. par Maur. MÜLLER [A. Zingerle]. Bon. ¶ H. L. WILSON, *D. Juni Juvenalis saturarum libri V* [C. Hosius]. Bon. ¶ W. HERAEUS, *Corpus glossariorum latinorum*, VII, 2 [P. Wesner]. Utile. ¶ E. SCHULZE, *Die römischen Grenzanlagen in Deutschland und das Limeskastell Saalburg* [M. Siebourg]. Trouvera des lecteurs. ¶ G. TURTZEWITSCH, *Orbis in Urbe* [Netusil]. Soigné. ¶ A. TORP, *Etruskische Beiträge* [G. Herbig]. Art. favorable dont la suite est au nᵒ suivant. ¶ C. BARDT, *Theodor Mommsen*; — A. HARNACK, *Rede bei der Begräbnisfeier Th. Mommsens*; — C. WACHSMUTH, *Worte u. Gedächtnis an Th. M.* [W. Kroll]. Intéressants. ¶¶ 14 mai. E. BICKEL, *De Joannis Stobaei excerptis Platonicis de Phaedone* [O. Apelt]. Approfondi, résultats douteux. ¶ M. HAUPT, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso*, 1. 8ᵉ éd., par R. EHWALD [H. Magnus]. Éloges. ¶ K. Fl. SMITH, *The tale of Gyges and the king of Lydia* [Ad. Bauer]. De bonnes observations. ¶ A. DE-MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*, 2. La religione gentilizia e collegiale [E. Samter]. Ce second vol. ne vaut pas le premier. ¶ A. SCHMIDTKE, *Das Klosterland des Athos* [E. Anthes]. Connaît bien la région. ¶¶ 21 mai. W. DOEHRMANN, *De versuum lyricorum incisionibus quaestiones selectae* [H. Gleditsch]. A signaler à quiconque s'occupe de métrique grecque. ¶ H. van HERWERDEN, *Collectanea critica, epicritica, exegetica sive Addenda ad Th. Kockii opus Comicorum Atticorum fragmenta* [C. v. Holzinger]. Utile. ¶ C. PASCAL, *Studii critici sul poema di Lucrezio;* — le même, *E. Lucreti Cari De rerum natura liber primus* [Ad. Brieger]. Bons. ¶ Lud. TRAUBE, *Hieronymi*

Chronicorum codicis Florenciasis fragmenta... phototypice edita [M. Dvorak]. Utile. ¶ H. Brewer, *Die Unterscheidung der Klagen nach attischen Recht u. die Echtheit der Gesetze in 47 u. 113 der Midiana* [Thalheim]. Éloges. ¶ St. Cybulski, *Tabulae*, 16-18 Vestitus Graecus, 19-20 Vestitus Romanus, texte par W. Amelung [R. Engelmann]. Rend des services. ¶ H. Gunkel, *Israel u. Babylonien;* — K. Budde, *Das Alte Testament u. die Ausgrabungen;* — H. V. Hilprecht, *Die Ausgrabungen im Bel-Tempel zu Nippur* [B. Meissner]. De l'intérêt. ¶ *Aegyptische Inschriften aus den K. Museen zu Berlin* herausg. von der Generalverwaltung, 2 [W. v. Bissing]. Entreprise utile. ¶ K. Eulenberg, *Zur Vokalkontraktion im ionisch-attischen Dialekt* [F. Solmsen]. Excellent. ¶¶ 28 mai. C. A. Dietze, *De Philemone comico* [K. Zacher]. Mal disposé, difficile à lire. ¶ R. Kriegshammer, *De Varronis et Verrii fontibus quaestiones selectae* [P. Wessner]. Bon. ¶ K. Rück, *Die Geographie u. Ethnographie der Nat. Hist. des Plinius* im Auszuge des R. v. Cricklade [Detlefsen]. Soigné. ¶ F. Ohlenschlager, *Die römischen Ueberreste in Bayern* [E. Anthes]. Entreprise utile. ¶ H. Grimme, *Unbewiesenes-Bemerkungen eines Philologen zu F. Delitzsch, Babel u. Bibel* [F. Justi]. La question ne concerne en rien la science. ¶ J. Ziegler, *Die Königsgleichnisse des Midrasch beleuchtet durch die römische Kaiserzeit* [H. Lewy]. Critiques. ¶¶ 4 jn. K. Prodinger, *Die Menschen- und Götterepitheta bei Homer in ihrer Beziehung auf die hellenischen Personennamen* [K. Fr. W. Schmidt]. Soigné, mais peu de résultats. ¶ E. Ciaceri, *La Alessandra di Licofrone* [C. Haeberlin]. Comparaison avec Holzinger. ¶ M. Arnold, *Quaestiones Posidonianae* [M. Pohlenz]. Intéressant. ¶ B. Pressler, *Quaestionum Ovidianarum capita duo;* H. Kienzle, *Ovidius qua ratione compendium mythologicum ad metamorphoseis componendas adhibuerit* [A. Magnus]. Méritoires. ¶ J. Dürr, *Die zeitgeschichtlichen Beziehungen in den Satiren Juvenals* [C. Hosius]. Bien disposé et utile. ¶ J. B. Egger, *Begriff der Gymnastik bei den alten Philosophen und Medizinern* [J. Ilberg]. Résultats acceptables. ¶ J. Willems, *Le sénat romain en l'an 65 ap. J.-C.* publié d'après les notes de P. Willems [W. Liebenam]. Éloges. ¶ V. Cherbuliez, *Athenische Plaudereien über ein Pferd des Phidias.* Uebers. von Frieda Riedesser, mit einem Nachwort begl. von W. Amelung [Fr. Hauser]. L'appendice d'Amelung est bon. ¶ Collection Cybulski. 3 b. Nummi Romani auctore F. Prédik [K. Regling]. Utile.¶¶ 11 jn. Ed. Lisco, *Quaestiones Hesiodeae criticae et mythologicae* [A. Ludwich]. De grandes qualités, mais le résultat est plutôt négatif. ¶ R. Homburg, *Apocalypsis Anastasiae* [Eb. Nestle]. Bon. ¶ J. van der Valk, *T. Lucreti Cari de rerum Natura libri sex. I. Liber primus* [Ad. Brieger]. Quelques observations. ¶ R. Levy, *Martial u. die deutsche Epigrammatik des 17n Jahrh.* [E. Wagner]. Intéressant. ¶ F. Quilling, *Die Nauheimer Funde in den Museen zu Frankfurt a. M. u. Darmstadt;* — *Festschrift zur Feier des 25jährigen Bestehens des historischen Museums*... [E. Anthes]. Intéressant. ¶ A. Moret, *De Bocchori rege* [Fr. W. v. Bissing]. Bonne réunion de matériaux. ¶ M. Gitlbauer, *Studien zur griechischen Tachygraphie* [W. Weinberger]. Beaucoup d'hypothèses. ¶ J. E. Sandys, *A history of classical scholarship from the sixth century B. C. to the end of the middle ages* [W. Kroll]. Sera très utile, quoique un peu sec et froid. ¶¶ 18 jn. Th. Colardeau, *Étude sur Épictète* [A. Schmekel]. Mérite notre reconnaissance. ¶ E. Martini, *Catalogo di mss. greci esistenti nelle bibliothece italiane.* 2. Catalogus codicum graecorum qui in bibliotheca Vallicelliana Romae adservantur [W. Kroll]. Mérite d'être continué. ¶ A. Puech, *Recherches sur le discours aux Grecs de Tatien* [C. Weyman]. Éloges. ¶ H. Sachs, *Allitterationen u. Assonanzen in den Carmina des Horatius* [E. Rosenberg]. Analyse. ¶ Th. Schreiber, *Studien über das Bildnis Alexanders des Grossen* [R. Mahler]. Fait avancer la question. ¶ P. Allard, *Julien l'Apostat* [Lenschau]. Impor-

tant. ¶ Ad. WEICHERT, *Die Legio XXII Primigenia* [F. Haug]. Beaucoup de méthode. ¶¶ 25 jn. J. Arb. NAIRN, *The Mimes of Herodas* [R. Meister]. Des qualités. ¶ E. OLDENBURGER, *De oraculorum Sibyllinorum elocutione* [A. Ludwich]. Le livre est à refaire. ¶ H. LIETZMANN, *Die Didache* [Eb. Nestle]. Très soigné. ¶ C. GIARRATANO, *De Valerii Flacci vita commentatio* [C. Hosius]. Bonne exposition de la question. ¶ J. WOEHRER, *De A. Cornelii Celsi rhetorica* [G. Lehnert]. Très scientifique. ¶ O. SCHEEL, *Augustins Enchiridion* [J. Zycha]. Analyse. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Argive Heraeum* [A. Furtwängler]. Espère que la suite de l'ouvrage vaudra mieux. ¶ J. G. FRAZER, *Le rameau d'or.* Étude sur la magie et la religion. Trad. de l'anglais par R. STIEBEL et J. TOUTAIN, 1 [W. Kroll]. Traduction utile. ¶ *Der römische Limes in Oesterreich*, 4 [E. Anthes]. Résultats importants. ¶ C. ABEL, *Aegyptisch-indoeuropaeische Sprachverwandtschaft* [Fr. W. v. Bissing]. N'a de valeur que comme réunion de matériaux. ¶¶ 2 jt. H. TRUEBER, *De hymno in Venerem homerico* [A. Ludwich]. Disposition défectueuse. ¶ T. FRANK, *A stichometric scholium to the Medea of Euripides* [N. Wecklein]. Ingénieux, mais peu probant. ¶ C. MOELLER, *Die Medizin im Herodot* [J. Ilberg]. Peu de profit pour le philologue. ¶ Bernh. WEISS, *De paulinischen Briefe u. der Hebräerbrief* [E. Preuschen]. Rendra peu de services. ¶ V. USSANI, *Sul valore storico del poema Lucaneo* ; — le même, *L'ultima voce di Lucano* ; — *Il testo Lucaneo e gli scolii Bernensi* [C. Hosius]. Éloges. ¶ Ch. VOGEL, *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonii libri qui supersunt*, 4e éd. par Alf. WEINHOLD [M. C. P. Schmid]. Du nouveau. ¶ H. BERGER, *Geschichte der wissenschaft. Erdkunde bei den Griechen*, 2e éd. [J. Partsch]. Succès mérité. ¶ Th. REINACH, *L'histoire par les monnaies* [R. Weil]. Peut être donné comme modèle d'exposition scientifique. ¶ G. F. HILL, *Coins of ancient Sicily* [H. v. Fritze]. De grands mérites. ¶ G. WOLFF, *Ergebnisse dcr Heddernheimer Lokalforschung* Intéressant. ¶ 'Αλ. Λαμπρόπουλος, Εὑρετήριον τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐφημερίδος τῆς τρίτης περιόδου. 1, 1883-1887 [F. H. v. Gaertringen]. A saluer avec joie. ¶¶ 9 jt. L. TRETTER, *Xenophontis quae fertur Apologia Socratis* [K. Fuhr]. Bonne édition critique. ¶ R. WUENSCH, *Ioannis Lydi de magistratibus populi romani libri tres* [W. Kroll]. Puisse le livre trouver le nombre de lecteurs qu'il mérite. ¶ Aug. HELDER, *Die aethiopische Bibelübersetzung* [Eb. Nestle]. Travail d'un débutant, mais qui sera utile. ¶ F. P. ABBOTT, *The Toledo Manuscript of the Germania of Tacitus* [R. Wünsch]. Soigné. ¶ S. SECKEL et B. KUEBLER, *Gai institutionum commentarii quattuor* [W. Kalb]. Bon petit livre. ¶ Th. BIRT, *Laienurteil über das bildende Kunst bei den Alten* [Fr. Hauser]. Sujet bien choisi. ¶ *Collection Cybulski.* R. LOEPER *14 a et b, Athènes* [H. Blümner]. Utile. ¶ J. H. BREASTED, *The battle of Kadesh* [Fr. W. v. Bissing]. Marque un progrès. ¶ R. MERINGER, *Indogermanische Sprachwissenschaft*, 3e éd. [E. Schwyzer]. Bonne vulgarisation. ¶¶ 16 jt. G. PIERLEONI, *Xenophontis Cynegeticus* [H. Schenkl]. Très méritoire. ¶ C. RITTER, *Platos Dialoge* [A. Schmekel]. Excellent instrument de travail. ¶ M. FLEMISCH, *Grani Liciniani quae supersunt* [H. Peter]. A saluer avec reconnaissance. ¶ Ad. HUEMER, *De Pontii Meropii Pontini Nolani re metrica* [J. Tolkiehn]. Mérite tous nos éloges. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Satzungen einer milesischen Sängergilde* [P. Stengel]. Bonne explication d'un document qui remonte au 6e s. ¶ J. L. USSING, *Om den rette Forstaaelse af Bevaegelser og Stillinger i nogle antike Kunstvaerker* [H. Bulle]. Intéressant. ¶¶ 23 jt. E. KRAUSE, *De Apollodoris comicis* [O. Kaehler]. De bonnes remarques, pas de résultats bien nouveaux. ¶ J. AB ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta*, 3 [M. Pohlenz]. Ce 3e livre est digne des précédents. ¶ R. POEHLMANN, *Zur Geschichte der antiken Publicistik* [C. Bardt]. Sujet intéressant. ¶ F. SHIPLEY,

Certain Sources of Corruption in Latin Manuscripts : A Study based upon two mss. of Livy : — le même, *Numeral Corruptions in a Ninth Century Ms. of Livy* [L. Traube]. Bon. ¶ J. Müller, *P. Cornelii Taciti opera quae supersunt*, 1 [Ed. Wolff]. 2ᵉ éd. très soignée. ¶ L. Radermacher, *Das Ienseits im Mythos der Hellenen* [O. Gruppe]. S'occupe surtout des mythes sur les enfers. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philol. Association* 33 [W. Kroll]. Résumé des articles. ¶ G. Steindorff, *Urkunden des aegyptischen Altertums* : K. Sethe, *Urkunden des alten Reichs* [Fr. W. v. Bissing]. Utile. ¶¶ 6 at. W. Christ, *Die überlieferte Auswahl theokritischer Gedichte* [M. Rannow]. Longue analyse. ¶ Santi Consoli, *La Germania comparata con la Naturalis historia di Plenio e con le opere di Tacito* [Ed. Wolff] Beaucoup de peine et de science à défendre une erreur. ¶ W. M. Lindsay, *Nonii Marcelli de compendiosa doctrina libri XX* [G. Goetz]. Malgré certains desiderata, marque un progrès. ¶ Otto Lenel, *Essai de reconstitution de l'Édit perpétuel*, trad. par Fr. Peltier, t. 2 [O. Geib]. Éloges. ¶ G. Roloff, *Probleme aus der griech. Kriegsgeschichte* [G. Kromayer]. Polémique contre le livre du critique « Antike Schlachtfelder in Griechenland ». ¶ P. Gauckler, *Tête de poète grec découverte à Carthage* [R. Engelmann]. Interessant. ¶ Leop. Sadée, *De Boeotiae titulorum dialecto* [F. Solmsen]. Soigné. ¶ P. Caurr, *Grammatica militans* [A. Dittmar]. 2ᵉ éd. d'un bon livre. ¶ 20 at. P. Dessoulavy, *Bacchylide et la 5ᵉ Ode* [O. Schroeder]. Peu scientifique. ¶ Th. Thalheim, *Isaei orationes cum deperditarum fragmentis* [K. Fuhr]. Long art. élogieux. ¶ Fr. Boll, *Sphaera* [A. Rehm]. Très méthodique. ¶ A. G. Amatucci, *M. Acci* (sic) *Plauti comoediae*. 1, 1. Amphitruo [O. S.]. Ne mérite pas d'être continuée. ¶ H. Dessau, *Inscriptiones latinae selectae*, 2, 1 [Wissowa]. Utile. ¶ C. Wessely, *Karanis u. Soknopaiu Nesos* [P. M. Meyer]. De haute valeur. ¶ Fr. Dümmler, *Kleine Schriften* [Br. Keil]. Éloges. ¶ P. Gauckler, *La mosaïque antique* [R. Engelmann]. Beaucoup de compétence. ¶ G. N. Tserepis, Τὰ σύνθετα τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης [F. Solmsen]. Le sujet reste à traiter. ¶¶ 27 at. H. Reich, *Der Mimus* [R. Herzog]. Un gros livre, un mauvais livre ; ce qu'il contient de bon est caché et étouffé. ¶ K. Krumbacher, *Das Mittelgriechische Fischbuch* ; — G. Schmid, *Zum Opsarologos* [O. Keller]. Éloges. ¶ *Harvard studies in classical philology* 14 [W. Kroll]. Résumé des articles. ¶ *Vocabularium iurisprudentiae Romanae*, 4 [Grupe]. Toujours les mêmes mérites. ¶ G. A. Gerhard u. O. Gradenwitz, *Ein neuer juristischer Papyrus der Heidelberger Universitätsbibliothek* [W. Weinberger]. Intéressant pour les paléographes. ¶ *Collection* Cybulski. *Arma et tela Graecorum. Milites Graeci* [R. Engelmann]. Moins bons que les précédents. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Les Celtes depuis les temps les plus anciens* [F. Haug]. Éloges. ¶¶ 3 sept. H. Diels u. W. Schubart, *Didymos Kommentar zu Demosthenes*, nebst Wörterbuch zu Demosthenes Aristokratea ; — les mêmes, editio minor [U. Fuhr]. Excellentes éditions d'un texte très important. ¶ Ed. Kurtz, *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios* [A. Heisenberg]. Texte bien établi. ¶ Aug. Engelbrecht, *Studien über den Lukaskommentar des Ambrosius* [Eb. Nestle]. Méritoire. ¶ G. Landgraf u. C. Weyman, *Die Epitome des Iulius Exuperantius* [B. Maurenbrecher]. Non sans intérêt. ¶ P. Usteri, *Aechtung und Verbannung im griech. Recht* [Thalheim]. Vaut surtout comme recueil de faits. ¶ L. von Sybel, *Weltgeschichte der Kunst im Altertum*, 2ᵉ éd. [Fr. Hauser]. Bonne exposition. ¶¶ 10 sept. A. Höck, *Herodot u. sein Geschichtwerk* [Breschmann]. Bon livre de classe. ¶ E. Klostermann, *Eusebius Werke*, t. 3, 1, Das Onosmatikon der biblischen Ortsnamen ; — H. Gressmann, t. 3, 2, *Die Theophanie* [Eb. Nestle]. Éloges. ¶ C. Hosius, *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX* [W. Heraeus]. Vivement recommandé à tous les philologues. ¶ A. v.

PREMERSTEIN; *Anicia Juliana in Wiener Dioskorides-Kodex* [W. Weinberger]. Intéresse la paléographie et l'histoire de l'art. ¶ A. BOXLER, *Précis des institutions publiques de la Grèce et de Rome anciennes* [L. Holzapfel]. Nombreuses rectifications à faire. ¶ H. SCHÄFER, *Die Lieder eines aegyptischen Bauer* [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶¶ 17 sept. H. v. ARNIM, *Die Bakchen*, Trag. des Euripides [W. Nestle]. Bonne trad. en vers allemands. ¶ Wilh. DITTENBERGER, *Orientis Graeci inscriptiones selectae*, 1 [Erich Ziebarth]. Excellent supplément au Sylloge. ¶ C. MORAWSKI, *Ovidiana* [R. Ehwald]. De la finesse. ¶ J. SORN, *Einige Bemerkungen zum Liber memorialis des L. Ampelius* [F. H. Schmalz]. Quelques bonnes remarques. ¶ E. BRECCIA, *Il diritto dinastico nelle monarchie dei successori di Alessandro Magno* [Th. Lenschau]. Quelques objections. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Tropaeum Traiani* [A. Furtwängler]. Résultat manqué, malgre tout le mérite de l'auteur ¶ G. C. DUPRÉ, *Nota sui nomi Greci in -δα-ς, -δη-ς* [K. Fr. W. Schmidt]. Très satisfaisant. ¶¶ 24 sept. G. KROLL, *Catalogus codicum astrologorum graecorum*, 6. Codices Vindobonenses [F. Boll]. Excellent. ¶ Fr. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [C. Bardt]. Bien écrit, bien exposé et suffisamment scientifique. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur*, 4 [M. Ihm]. Digne des précédents volumes. ¶ J. HAMPEL, *Eine Reliquie des trakischen Kultes in Aquincum* [B. Kohlbach]. Bon travail en hongrois. ¶ W. HELBIG, Les ἱππεῖς *athéniens* [Ad. Bauer]. Éloges. ¶ J. KAERST, *Die antike Idee der Oekumene in ihrer politischen u. kulturellen Bedeutung* [Th. Lenschau]. Intéressant. ¶ A. FURTWÄNGLER u. C. REICHHOLD, *Griechische Vasenmalerei*, livr. 4-6 [Fr. Hauser]. Brillante publication. ¶¶ 1er oct. Ed. SCHWARTZ u. Th. MOMMSEN, *Eusebius Werke. 2. Die Kirchengeschichte*, 1 [E. Preuschen]. Important ¶ L. SNIEHOTTA, *De vocum graecarum apud poetas Latinos dactylicos ab Enni usque ad Ovidi tempora usu* [A. Zingerle]. Bonne méthode. ¶ S. REITER, *1. Textkritisches zu Ciceros Orator. 2. Noch einmal elementum* [S. Schlittenbauer]. Peu de résultats. ¶ Ant. ODDO, *Pisistrato* [Th. Lenschau]. Soigné. ¶ S. PUGLISI MARINO, *Il Colosseo nel giorno dell' inaugurazione* [R. Engelmann]. Ne marque pas un progrès. ¶ P. FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [P. Stengel]. Travail important, quoique souvent hypothétique. ¶¶ 8 oct. Ad. MÜLLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles* [H. F. Müller]. Bon. ¶ J. LACHS, *Die Gynaekologie des Galen* [K. Kalbfleisch]. Des rectifications sont à faire. ¶ Th. PLÜSS, *Das Jambenbuch des Horaz* [H. Röhl]. Beaucoup de travail et d'idées nouvelles. ¶ J. WELLHAUSEN, *Israelitische u. jüdische Geschichte* [F. Justi]. 5e éd. d'un livre magistral. ¶ G. HILDEBRAND, *Cyrenaika als Gebiet künftiger Besiedelung* [A. Schulten]. Excellente étude géographique. ¶ W. ALTMANN, *Architektur und Ornamentik der antiken Sarkophage* [H. Bulle]. Rendra des services. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Der Dom zu Aachen u. seine Entstellung* [R. Engelmann]. Analyse. ¶¶ 15 oct. P. D. Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee* [A. Ludwich]. De bonnes parties. ¶ Joh. VAHLEN, *Ennianae poesis reliquiae* [O. S.]. 2e éd. d'un excellent livre. ¶ A. STEIER, *Untersuchungen über die Echtheit der Hymnen des Ambrosius* [A. Stutzenberger]. Analyse. ¶ H. FRANCOTTE, *De la condition des étrangers dans les cités grecques* [B. Büchsenschütz]. Éloges. ¶ E. GROAG, *Aurelianus* [Th. Lenschau]. Analyse. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1902 [R. Engelmann]. Résumé des articles. ¶ H. GUTSCHER, *Vor- und frühgeschichtliche Beziehungen Istriens und Dalmatiens zu Italien u. Griechenland* [Hub. Schmidt]. Approfondi. ¶¶ 22 oct. E. DRERUP, *Homer. Die Anfänge der hellenischen Kultur* [Th. Zielinski]. Sérieux. ¶ O. JOSEPHY, *Elektra von Sophokles* [H. Klammer]. Trad. en vers. ¶ Fr. CUMONT et P. STROOBANT, *La date où vivait l'astrologue Julien de Laodicée* [F. Boll]. Éloges. ¶ F. PLESSIS et P. LEJAY, *Œuvres d'Horace* [J. Häussner]. Bonne edition

de classe. ¶ G. Riedner, *Typische Aeusserungen der römischen Dichter über ihre Begabung, ihren Beruf u. ihre Werke* [A. Zingerle]. L'auteur devrait reprendre le sujet et le traiter avec plus de détail. ¶ Fr. Norden, *Amor und Psyche. Ein Märchen des Apulejus* [G. Lehnert]. Parfois du nouveau et du bon ¶ L. Wenger, *Papyrusforschung und Rechtswissenschaft* [P. M. Meyer]. Bonne conférence. ¶ R. Thiele, *Die Forum Romanum* [R. Engelmann]. Traite surtout des fouilles récentes. ¶¶ 29 oct. S. H. Butcher, *Demosthenis orationes*, 1 [K. Fuhr]. Peut rendre des service. ¶ W. Hyde, *De Olympionicarum statuis a Pausania commemoratis* [H. Blümner]. Bien fait. ¶ *Römische Komödien*. Deutsch von C. Bardt [F. Skutsch]. Recommandé à qui ne peut lire le texte latin ¶ H. Hoppe, *Syntax u. Stil des Tertullian* [J. H. Schmalz]. Sujet aussi bien traité qu'il peut l'être aujourd'hui. ¶ B. Sauer, *Der Weber-Labordesche Kopf u. die Giebelgruppen des Parthenon* [R. Engelmann]. Très méritoire.¶ H. Gressmann, *Musik u. Musikinstrumente im Alten Testament* [H. Lewy]. Bon. ¶ ΓΕΡΑΣ, *Abhandlungen zur indogerm. Sprachgeschichte A. Fick zum 70 Geburtstag gewidmet* [E. Schwyzer]. Analyse des articles. ¶¶ 5 nov. F. Jacoby, *Apollodors Chronik* (G. Knaack]. Très important. ¶ G. Gentilli, *De Varronis in libris rerum rusticarum auctoribus* [H. Studler]. Beaucoup de compétence. ¶ C. Synnerberg, *Randbemerkungen zu Minucius Felix* [W. Heraeus]. Analyse. ¶ C. F. Lehmann und E. Kornemann, *Beiträge zur alten Geschichte* [Ad. Bauer]. Analyse des fascicules. ¶ C. Robert, *Niobe ein Marmorbild aus Pompeji* [R. Engelmann]. Bon. ¶ E. Oberhummer, *Die Insel Cypern* 1 [L. Bürchner]. Mérite notre reconnaissance. ¶ R. Förster, *Moritz von Schwinde Philostratische Gemälder* [R. Engelmann]. Étudie une mise à exécution de ces portraits par le peintre Schwinde. ¶¶ 12 nov. R. Förster, *Libanii opera*. I [H. Schenkl]. Véritable travail de géant; F. a bien fait surtout d'attendre que l'œuvre soit terminée pour en commencer la publication. ¶ R. Novak, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili* [H. Schiller]. Bonne édition de classe. ¶ H. Omont, *Notice du ms. nouv. acq. lat. 763 de la Bibl. Nat. contenant plusieurs anciens glossaires grecs et latins et de quelques autres mss. provenant de S. Maximin de Trèves* [G. Goetz]. Traité avec le soin et la compétence ordinaires de l'auteur. ¶ O. Kern, *Die Landschaft Thessalien u. die Geschichte Griechenlands* [E. Gerland]. Conférence très instructive. ¶ K. Lübeck, *Adoniskult und Christentum auf Malta* [R. Wünsch]. Le crit. réfute la polémique faite contre lui par l'auteur du livre. ¶ W. Spiegelberg, *Geschichte der aegyptischen Kunst im Abriss dargestellt* [Fr. W. v. Bissing]. Entreprise à encourager. ¶ Th. Boegel, *De nomine verbali latino quaestiones grammaticae* [A. Dittmann]. Soigné, érudit, résultats faibles. ¶¶ 19 nov. B. P. Grenfell and Art. S. Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri* [O. Schroeder]. Long art. élogieux dont la fin est au nº suivant. ¶ B. Lier, *Topica carminum sepulcralium latinorum* [G. Lehnert]. Tout à fait méritoire. ¶ A. Cima, *L'eloquenza latina prima de Cicerone* [W. Kroll]. Bonne exposition. ¶ J. Beloch, *Griechische Geschichte*. 3. Die griech. Weltherrschaft [Th. Lenschau]. Très vivant. ¶ R. Lanciani, *Storia degli scavi di Roma e notizie intorno le collezioni Romane di antichità*, 2 [G. Wissowa]. Très utile. ¶ Th. Zielinski, *Rom u. seine Gottheit* [O. Gruppe]. Animé, original, peut-être un peu fantaisiste. ¶ C. Rethwisch, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* 17 [C. Nohle]. Intéressant. ¶¶ 26 nov. H Was, *Plato's Wetten* [W. K.]. D'un intérêt pratique. ¶ O. Küspert, *Ueber Bedeutung u. Gebrauch des Wortes caput im älteren Latein* [J. H. Schmalz]. Quelques observations. ¶ L. Bellanger, *Le poème d'Orientius* [A. Stutzenberger]. Soigné. ¶ P. Kaiser, *Hildegardis Causae et curae* [H. Helmreich]. Intéressant. ¶ E. Petersen, *Trajans dakische Kriege nach dem Säulenrelief erzählt*, 2 [L.

Holzapfel]. Éclaire la question. ¶ H. DEMOULIN, *Fouilles et inscriptions de Tenos* [F. Hiller v. Gaertringen]. Éloges. ¶ A. HEMME, *Das lateinische Sprachmaterial im Wortschatze der deutschen, französ. u. engl. Sprache* [O. Weissenfels]. Beaucoup de travail. ¶¶ 3 déc. M. Παντάζης, Ἐπανορθωτικὰ εἰς τὴν Ῥαδερμαχήρου ἔκδοσιν τοῦ περὶ ἑρμηνείας Δημητρίου [L. Radermacher]. Très peu de bon. ¶ J. J. HARTMAN, *Caroli Lévêque libellum aureum de Plutarcho mentis medico denuo edendum curavit* [M. Pohlenz]. Intéressant. ¶ A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae opera*, 2 [Th. Preger]. Soigné. ¶ J. WATSON, *The relation of the sceneheadings to the miniatures in mss. of Terence* [P. Wesner]. Soyons reconnaissants de ce qu'on nous donne ici. ¶ L. PREVITERA, *De numero sive clausula sive structura sive cursu*; — le même, *Metodo statistico nelle nuove ricerche della prosa metrica latina e greca e le leggi definitive* [W. Kroll]. Des réserves. ¶ C. SCHULTESS, *Herodes Atticus* [W. Schmidt]. Point de vue un peu étroit. ¶ E. ARDAILLON-H. CONVERT, *Carte archéologique de l'île de Délos* [F. H. v. Gaertringen]. Grands éloges. ¶ J. KOHLER u. F. E. PEISER, *Hammurabi's Gesetz*, 1 [F. Juste]. Œuvre d'un assyriologue et d'un juriste. ¶ H. MUZIK, *Lehr- u. Anschauungsbehelfe zu den latein. Schulklassikern* [J. H. Schmalz]. Utile. ¶ R. STOELZLE, *E. von Lasaulx, 1805-1861* [P. Stengel]. Intéressant. ¶¶ 10 déc. Fr. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum* [H. Gleditsch]. Des réserves. ¶ R. HELBING. *Die Praepositionen bei Herodot u. anderen Historikern* [M. Broschmann]. Épuise la question. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griechischen Kirchenpoesie* [P. Maas]. Éloges. ¶ W. G. C. WAGNER, *De deteriorum Juvenalis codicum memoria* [C. Hosius]. Le résultat n'est pas sûr. ¶ Ch. Upson CLARK, *The text tradition of Ammianus Marcellinus* [H. Peter]. Soigné. ¶ A. GERCKE, *Griechische Litteraturgeschichte* mit Berüchsichtigung der Geschichte der Wissenschaften [O. Weissenfels]. Souvent contestable. ¶ W. H. D. ROUSE, *Greek votive offerings* [L. Bloch]. Très utile, mais non définitif. ¶ H. SCHÄFER, *Die altägyptischen Prunkgefässe mit aufgesetzten Randverzierungen* [Fr. W. v. Bissing]. Apprec. favorsble. ¶ E. VOSBERG, *Urkunden zur Güterverwaltung der Universität Frankfurt a. O.* [C. Nohle]. Intéressant. ¶¶ 17 déc. K. BUSCHE, *Euripides' Iphigenie in Aulis*; — N. WECKLEIN, *Euripides' Kyklops* [M. Gleditsch]. Bonnes éditions. ¶ E. DIEHL, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria* [W. Kroll]. Soigné. ¶ *Kleine Texte für theologische Vorlesungen*, herausg. v. H. LIETZMANN [El. Nestle]. Suite d'une publication utile. ¶ A. LICHTENSTEIN, *Eusebius von Nikomedien* [E. v. Dobschütz]. Intéressant. ¶ A. POLASCHECK, *Studien zur grammatischen Topik in corpus Caesarianum* [G. Ihm]. Exact. ¶ P. KELLERMANN, *Die Sprache der Bobienser Cicero-Scholien* [Th. Stangl]. Des critiques. ¶ R. ZEHNPFUND, *Die Viederentdeckung Nineves* [P. JUSTI]. Intéressant. ¶ R. RESTLE, H. LUCKENBACH, *Olympia*; C. SCHUSTE, H. LUCKENBACH, *Delphi* [R. Weil]. Éloges. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du musée national d'Athenes* [A. Furtwängler]. Indispensable. ¶ R. THURNEYSEN, *Die Etymologie* [F. Solmsen]. Conférence intéressante. ¶¶ 24 déc. M. BRENNING, *Nikanders Theriaka u. Alexipharmaka* [J. Ilberg]. Bonne traduction. ¶ G. KARO et J. LIETZMANN, *Catenarum graecarum catalogus* [E. Preuschen]. Tâche laborieuse, puisse-t-elle être utile. ¶ E. KRUMBACHER, *Eine neue Handschrift des Digenis Akritas* [K. Dieterich]. Quelques observations. ¶ B. MAURENBRECHER, *Sallustiana*. 1. Die Ueberlieferung des Jugurthalücke [Th. Opitz]. Très approfondi. ¶ H. M. R. LEOPOLD, *Exulum trias sive de Cicerone Ovidio Seneca exulibus* [R. Helm]. Peu scientifique. ¶ H. Freiherr VON SODEN, *Die Cyprianische Briefsammlung* [C. Weyman]. Excellent. ¶ H. HEPDING, *Attis, seine Mythen u. sein Kult* [O. Gruppe]. Scientifique. ¶ J. SCHEFTELOWITZ, *Arisches im Alten Testament*, 2 [F. Justi]. Soi-

gné. ¶ J. JÜTHNER, F. KNOLL, K. PATSCH u. H. SWOBODA, *Vorläufiger Bericht über eine archaeolog. Expedition nach Kleinasien* [E. Anthes]. Intéressant. ¶ H. THIERSCH, *Zwei antike Grabanlagen bei Alexandria* [R. B.] Éloges. ¶ Th. D. SEYMOUR, *The first twenty years of the American school of classical studies of Athens* [H. v. Gaertringen]. Très intéressant. ¶ *Laterculi vocum latinarum*. Voces latinas et a fronte et a tergo ordinandas curavit O GRADENWITZ [P. Viereck]. Très utile. Albert MARTIN.

Bibliotheca mathematica, 3e série, t. V, 1904. 1re livr. Sur le symbole de soustraction chez les Grecs [P. Tannery] (français). Dans Héron, Μετρικά III, p. 156, 8 et 10, éd. Schoene, il faut restituer la leçon du ms. οδ ϡ ιδ', c. a. d. οδ λειφθέντος τεσσαρεσκαιδεκάτου, cp. Ptolémée Synt. éd. Heiberg II, p. 312, 14 ; 319, 15 et ϡ dans Diophante. ¶ *Al-Battâni sive Albatenii opus astronomicum*. Ad fidem codicis Escurialensis arabice editum, latine versum, adn. et instr. C. A. NALLINO I [H. Suter]. Excellente édition, très importante aussi pour l'astronomie grecque. ¶¶ 2e livr. Sur l'arithmétique géométrique des Grecs et des Indiens [Zeuthen] (français). L'hypothèse émise par Hankel sur l'originalité des vues géométriques des Indiens est confirmée par l'Apastamba-Sulbasûtra, publié en 1901 par Buerk ; ils disposaient des moyens nécessaires pour construire une trigonométrie indépendante. ¶¶ 3e livr. Le calcul sexagésimal dans les scolies des Éléments d'Euclide [Hultsch] (allemand). Les méthodes du calcul sexagésimal sont illustrées par une série d'exemples tirés des scholies du Xe livre des Éléments publiés par Heiberg, Euclide vol. V. P. 491, 9 lire $\overline{\nu}\,\overline{\zeta}$ au lieu de $\overline{\nu\zeta}$, p. 495, 13 $\overline{\mu\zeta}$ au lieu de $\overline{\mu\varsigma}$, p 466, 12 λξ $\bar{\alpha}$ au lieu de λξ $\bar{\iota}$, p. 463, 13 $\bar{\iota}$ au lieu de $\bar{\nu}$. ¶ BALL, *Breve compendio di storia delle matematiche. Versione dall' inglese con note, aggiunte e modificazioni di Gambioli e Puliti riveduta e corretta di G. Loria* [Enestroem]. Les traducteurs n'ont pas corrigé toutes les fautes de l'original. ¶¶ 4e livr. Nouveau moyen littéraire pour répandre la connaissance de l'histoire des mathématiques [Enestroem] (en allemand). L'édition française de l'Encyclopédie des sciences mathématiques pures et appliquées est en ce qui concerne les notices historiques très enrichie et améliorée en comparaison de l'édition allemande, ce qui est dû surtout à la collaboration de P. Tannery. Quelques corrections encore à faire. ¶ Leonardo Pisano et les Éléments d'Euclide [Enestroem]. La source, où Leonardo a puisé sa connaissance d'Euclide, est encore à chercher ; c'est peut-être la traduction de Gherardo de Crémone. J. L. H.

Blätter für das bayerischen Gymnasial-Schulwesen, XXIV, Bd. 1904. Jr-fév. Phaestos [A. Kalb]. Description détaillée des fouilles faites jusqu'en 1903 dans la Crète orientale, et qui ont mis à jour, sous la direction d'Halbherr, le Palais et la nécropole mycénienne de Phaestos. ¶ L'Édition des écrivains grecs chrétiens des trois premiers siècles [O. Stählin]. Éloge, plan, appréciation détaillée des huit fascicules déjà parus (Hippolyte, Origène, le livre d'Hénoch, Adamantius, Eusèbe, etc.) : justifie les auteurs de ce recueil très soigné d'avoir rédigé en allemand les introductions et l'apparat. ¶ Varia [K. Meiser]. Notes critiques sur Soph., Antig. 317 ; Eur., Rhes. 84 (cité avec une variante intéressante par Basilius Magnus, de leg. libris gentilium c. 7) ; sur un passage obscur du περὶ κωμῳδίας, Anonym., cité par Bernays, § 7 des Études sur Aristote (lire κωμῳδίας <τέχναις> au lieu de κωμῳδίαις) ; sur un rapprochement curieux du περὶ θυσιῶν 9 de Lucien avec un mythe babylonien. ¶ Sophocle, Œdipe Roi, 806 [N. Wecklein]. Discussion et interprétation détaillée. ¶ Inscr. romaine de Bavière [Fink]. Lecture de ce document trouvé en oct. 1903 au castellum d'Eininger. ¶ J. H. VOSS, *Homers Odyssee übersetzt* [R. Tho-

mas]. Ed. abrégée à l'usage des classes par Weineck, avec introd. et éclaircissements. Utile. ¶ Paul CAUER, *Palaestra Vitae* [Rück]. Analyse critique de ce manuel commode, mais qui ne doit pas dispenser de recourir aux travaux qu'il résume. ¶ Gust. RICHTER-Rud. PEIPER, *L. Annaei Senecae tragoediae* [Steinberger]. Éloge de cette edition critique, en progrès sur celle de Leo (1879), résultat de 35 ans de recherches. ¶ Franz BOLL, *Sphaera. Neue griech. Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder* [Weigl]. Vif intérêt; analyse. ¶ CURTIUS- v. HARTEL, *Griech. Schulgramm.* [Dutoit]. Cette 24ᵉ éd., par F. WEIGEL, présente de notables améliorations. ¶ F. OHLENSCHLAGER, *Römische Überreste in Bayern* [Fink]. Ce 2ᵉ fasc. est aussi intéressant que le 1ᵉʳ. ¶ C. F. LEHMANN, *Beiträge zur alten Geschichte*, II [K. Reissinger]. Plusieurs mémoires de valeur; analyse rapide. ¶ Otto DAHM, *Die Feldzüge des Germanikus in Deutschland* [A. Spengel]. Digne d'attention. ¶ Otto SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, I [J. Melber.] Grand éloge, pour la forme comme pour le fond, de cette 2ᵉ éd. du vol. 1, avec deux appendices. ¶¶ Mars-avril. E. Curtius dans sa correspondance [R. Thomas]. Notice biographique. ¶ Encore Sophocle, Œdipe-Roi, 806 [Pistner]. Complète l'interprétation proposée par Wecklein d'après la conjecture de Robert. ¶ F. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [G. Ammon]. Savante esquisse, qui marque un progrès sur Drumann et Mommsen. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik.* [Rück] Plan et analyse de cette étude minutieuse et digne de servir de modèle. ¶ W. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant*, VI. *Rei rusticae liber decimus.* [H. Stadler] Importante contribution à la critique du texte de Columelle; collation du texte adopté par L. avec celui de l'édition de J. Häussner. ¶ J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera quae exstant omnia*, I : *Syntaxis mathematica*, 2 (libri VII-XIII). [S. Günther] Tout à fait digne des éditions qu'il a déjà données de plusieurs mathématiciens classiques : détails sur l'apparat. ¶ A. FUCHS, *Die Temporalsätze mit den Konjunktionen « bis » und « so lange als »*; E. KEMMER, *Die polare Ausdruckweise in der griech. Literatur* [Dutoit] Analyse favorable de ces savants ouvrages qui forment les 14ᵉ et 15ᵉ fasc. des *Beiträge zur historischen Syntax der griech Sprache* de SCHANZ : réserves sur leur utilité. ¶ R. FÖRSTER, *Libanii opera*, I, 1 (orationes I-V). [W. Fritz] Éloge de cette édition, destinée à remplacer celle de Reiske, qui remonte à plus de cent ans : beaucoup de savoir et de soin ; trop de minutie dans l'apparat. ¶ Th. BIRT, *Griech. Erinnerungen eines Reisenden.* [K. Reissinger] Recommandable. ¶ K. HACHTMANN, *Die Akropolis von Athen im Zeitalter des Perikles.* [Id.] Bon pour les bibliothèques des classes supérieures. ¶ H. NISSEN, *Italische Landeskunde*, II : *Die Städte.* [J. Melber] Savant; aussi utile que le 1ᵉʳ volume. ¶¶ Mai-juin. Études critiques et exégétiques sur Polybe, II. [Carl Wunderer] Examen approfondi de plusieurs passages intéressants, et discussion des problèmes litteraires ou historiques qu'ils impliquent ou soulèvent. ¶ Critique et interprétation de deux passages de Platon [Nusser]. Examine deux importants endroits de son édition de l'Eutyphron et du Lachès de Platon : Eutyphron 15 E et Lachès 182 A. ¶ Sur Alkiphron III, 25 (Schepers); III, 61 (Seiler), et III, 40 (Sch.); I 23 (Seiler). [K. Meiser] Corrections et commentaire. ¶ Otto EICHERT-Fr. FÜGNER, *Wörterbuch zu den Kommentarien des C. Julius Cäsar.* [Stählin] 12ᵉ éd. sérieusement améliorée. ¶ H. EBELING-Jul. LANGE, *Schulwörterbuch zu Caesars Kommentarien* [Wismeyer]. 5ᵉ éd. amendee et complétée. ¶ Rud. WESSELY, *Vereinfachte Griech. Schulgramm.*, I [G. Ammon]. Éloge de cette 1ʳᵉ partie qui traite de la morphologie. ¶ Martin WOHLRAB, *Ästhetische Erklärung Sophokleischer Dramen*, I : *Antigone* [Wecklein]. Très bon pour les professeurs, et aussi pour les élèves qui n'ont

lu Sophocle qu'à travers une traduction. ¶¶ Sept.-oct. W. Fries, *C. Julii Caesaris De Bello Gallico Commentarii VII* [Wismeyer]. Bonne éd. classique. ¶ Fr. H. M. Blaydes, *Spicilegium tragicum observationes criticas in tragicos poetas Graecos continens. Spicilegium Sophocleum commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens.* [Wecklein] Peu nouveau ; souvent inexact. ¶ Eng. Drerup, *Untersuchungen zur älteren griech. Prosaliteratur.* [E. Stemplinger] Recueil de travaux d'une valeur trop contestable et trop inégale. ¶ R. Restle-H. Luckenbach, *Olympia.* — C. Schuster-H. Luckenbach, *Delphi.* — H. L., *Olympia und Delphi.* [Kalb] Cartes fort utiles ; texte soigné. ¶ St. Cybulski, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*, III : *Nummi Romani* (auctore Pridik). [O. Hey] Meilleur que son pendant grec, paru il y a une dizaine d'années. ¶ Pauly-Wissowa, *Real-Encyklopädie* u. s. w. 9 Hlbd. *Demogenes bis Donatianus.* [J. Melber] Éloge et observations. ¶ W. Drumann, *Geschichte Roms* (*Pompejus*, *Caesar*, *Cicero*) [Id.] 2ᵉ éd. savamment remaniée par Groebe. ¶¶ Nov.-déc. Horatiana [Fr. Ohlenschlager] Examen critique et commentaire de quatre passages : Od. III, 5, 27; Sat. I, 1, 4 et 70 ; Ep. II, 3, 291-294. ¶ Sur Horace, Sat. I, 4, 35 [Karl Meiser]. Interprétation et correction proposée (Excutiat, sibi non, < non > cuiquam parcet amico). A. G. D.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrbücher des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande**. Livr. 111/112, Novaesium. Quatre mémoires accompagnés d'un atlas de 36 planches sur Novaesium, ce camp romain qui joua un rôle si important dans la guerre des Bataves et qu'on a identifié avec Neuss. 1, Histoire de Novaesium [H. Nissen] ; 2, Description de N. [C. Koenen] ; 3, Résultats des fouilles et découvertes [H. Lehner] ; 4, Trésor de 2810 monnaies découvert près la briquerie Selz à Neuss, une rom. en or, 85 en argent, 6 en potin et 2718 en cuivre, la majeure partie sont romaines. A. S.

Byzantinische Zeitschrift. T. XIII. Fasc. 1 et 2. Le poème de Paul Silentiaire sur les eaux thermales [K. Praechter]. La source de cet écrit n'est point le Pseudo-Aristote περὶ θαυμασίων ἀκουσμάτων, mais une source commune à P. S. et au Pseudo-Aristote, combinée d'ailleurs avec des sources différentes. La démonstration repose sur la comparaison de P. S., v. 1-53, avec un extrait de la Passion de saint Patrice et Georges le Moine, p. 236, 26 ss., ainsi que sur les rapprochements entre P. S. et le Pseudo-Aristote. ¶ Les sources romaines de Jean d'Antioche, dans la forme salmasienne, avec un appendice relatif à la critique du texte des *Scriptores Historiae Augustae* [Edwin Patzig]. L'épitome, source de Léon le Grammairien, de Cedrenus et de Theodosios Melitenos, d'une part, et Zonaras d'autre part, ont pour source commune la chronique de Jean d'Antioche dans la forme où nous l'ont conservée les Excerpta Salmasiana. Ces Excerpta, complétés par l'épitome ou ses représentants et par Zonaras prouvent que Jean d'Antioche 1) dérivait d'Eutrope pour l'époque de Probus et de Dioclétien. 2) dérivait d'Ammien Marcellin pour le règne de Constantin, pour 5 passages du règne de Julien et pour la majeure partie du règne de Valentinien. 3) ne devait ni le témoignage d'Eutrope ni celui d'Ammien à l'intermédiaire de Petrus Patricius. En appendice : L'authenticité de certains passages de l'Historia Augusta (= V. Alex. Sev. 68 ; V. Max. Belb. 15 ex. et 18 ex. ; V. Valerii 1 et 3 ex. ; V. Aurel. 19) suspectée depuis Peter, doit être admise sur la foi de la tradition manuscrite étudiée par l'auteur. ¶ Contribution paléographique aux oracles sibyllins [P. N. Papageorgiu]. Collation du ms. Θ = Thessalonicensis 9. du monastère τῶν Βλατάδων. ¶ Un groupe de poèmes épiques néo-grecs du cycle d'Acritas [K. Dieterich]. Études sur la

composition et la dérivation de qques formes locales et dialectales du poème de Digenis Acritas. L'examen des épisodes et détails concordants autorise le classement suivant : 1er groupe : 1) 'Η ἁρπαγή Passow. Carmina popularia N° 439 (Archipel). 2) 'Ο 'Ακρίτας, ibid. N° 440 (Trébizonde). 3) 'Ο Διγενῆς. Sakellarios, τὰ Κυπριακὰ II N° 3. 4) Φαρδύς, 'Ιστορία τῆς ἐν Κορσικῇ 'Ελληνικῆς ἀποικίας. Athènes, 1888, p. 171, ss. 5) 'Η ἁρπαγή. Kanellakis. Χιακὰ ἀνάλεκτα. Athènes, 1890 N° 2. 6) 'Ο Γιαννακός, Aravantinos Δημοτ. ᾄσματα τῆς 'Ηπείρου. Athènes, 1880 N° 481. Ce groupe se subdivise en 1) + 4) ; 2) + 5) ; 3) + 6). Un second groupe comprend 1) Passow. n° 449 'Η αἰχμαλωσία ; 2) Sakellarios N° 13 ; 3) Jannarakis "Ασματα κρητικά N° 265 ; 4) Le grand Recueil des chansons populaires grecques N° 145. Un troisième groupe comprend Sakellarios N° 5 et Jannarakis N° 127. ¶ Jean Chrysostome et ses rapports avec l'Hellénisme [A. Naegele]. Le 1er chap. « Chrysostome au cours des siècles » recherche les traces de J. Chrys. dans la litterature du M-A byzantin et occidental, et depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. Le 2e chap. « Chrysostome et les études classiques » detaille la lutte entreprise par J. Chrys. pour l'union des études classiques avec l'enseignement religieux. Bon choix de citations à l'appui. ¶ Ad. Suidam [Ernest F. Krause]. Dans la vie de Théopompe le Comique, il faut conjecturer une lacune après les mots δράματα δὲ αὐτοῦ εἰσι, ce qui permet de renoncer à la double suppression proposée par Bernhardy. ¶ La Vie anonyme de saint Gérasime [H. Grégoire]. Combat l'opinion de A. Papadopoulos Kerameus que la Vie de saint Gerasime (éd. A. Papadopoulos-Kerameus, 'Ανάλεκτα 'Ιεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας, p. 175 ss.) doit être attribuée à Cyrille de Scythopolis. Cette Vie est faite de morceaux empruntés aux Vies cyrilliques, spécialement celle de saint Cyriaque et de saint Euthyme, ainsi qu'à une partie de cette dernière omise dans les mss. mais conservée par Siméon Métaphraste. Le compilateur fut un moine du couvent de Gérasime, sans doute le successeur d'Eugène. Un récit emprunté au Pré Spirituel de Jean Moschos a été ensuite introduit dans l'ouvrage. ¶ La suppression du Chrysargyrum par Anastase [Th. Nöldeke]. La date fournie par Théophane et suspectée par Mommsen est contredite par Josué le Stylite qui place l'événement entre oct. 497 et sept. 498.¶ Lettres des ducs latins de la Mer Egée [Π. Γ. Ζερλέντης]. Publication de 11 actes italiens des ducs de l'Archipel ou de leurs gouverneurs (1433-1564). ¶ Une rareté sigillographique [H. Grégoire]. Inscription d'une σφραγὶς διὰ κηροῦ ou cachet pour sceaux en cire du XIe s. ¶ Les vers en écho dans les épitaphes byzantines [Paul Maas]. Explique la forme de l'épitaphe de Manuel Commène par l'exemple concordant d'une épitaphe de Christophore de Mytilène (n° 58 ed. Kurtz.) ¶¶ 2e section. Comptes-rendus. Κωνσταντῖνος 'Ι. Δυοβουνιώτης : 'Ιωάννης ὁ Δαμασκηνός. [Fr. Dickamp] Bonne biographie. Critique d'authenticite des divers traités sans autorité par suite de l'ignorauce complète au sujet de la tradition manuscrite. Exposé intéressant et discussion des doctrines de Jean Damascène. Qques erreurs sur ce point. ¶ Léon Clugnet, *Vie de l'abbé Daniel le Scétiote, texte grec par L. Clugnet, texte syriaque par* F. Nau, *texte copte par* Ignazio Guidi (*Bibliothèque hagiographique*) [Max Bonnet]. Simple impression du texte d'après un nombre trop restreint de mss pris au hasard. Rédactions diverses et variantes de formes présentées d'affilée, sans aucune critique. Copies et collations défectueuses. Corrections arbitraires, fautes de ponctuation, accentuation, etc. Mauvaise division de chapitres malgré les mss. Introduction et étude chronologique satisfaisantes. ¶ Aimé Puech, *Recherches sur le Discours aux Grecs de Tatien, suivies d'une traduction*, etc. [Jos. Siekenberger]. Bonne traduction et commentaire substantiel. Théorie

nouvelle sur la date de l'Apologie (a. 171). Réfutation de la théorie de Kukulas sur l'occasion et le caractère du discours. Excellente critique des sources et précieuses remarques stylistiques et métriques. ¶ *Acta Philippi et Acta Thomae; accedunt acta Barnabae*, éd. Maximilianus BONNET [Fr. Diekamp]. Dépouillement complet des mss. Lacune des Acta Thomae comblée au moyen du ms. Vallicellanus B. 35. Édition excellente. ¶ J. FURST, *Untersuchungen zur Ephemeris des Diktys von Kreta Pars VII Die Personalbeschreibungen in Diktysberichte* (*Philologus 1902*) [Edwin Patzig]. Étude très documentée et complète sur le genre littéraire du portrait et ses origines. Qques dérivations contestables. Les chroniques byzantines ont emprunté les portraits d'empereurs à Ammien Marcellin. Malalas n'emprunte pas ses portraits à Dictys mais à Cephalion. ¶ *Georgii Acropolitae opera* ed. A. HEISENBERG, vol. I [K. Praechter]. Excellente édition. Des réserves : a) rapports de A. avec les autres mss mal définis ; b) erreurs de répartition entre les mss de la classe O; c) quelques mauvaises restitutions d) connaissance imparfaite de la stylistique de G. A.; e) index graecitatis peu méthodique. ¶ E. MARTINI e D. BASSI *Un Codice di Niccolò Mesaarita* [Wilhelm Crönert]. Examen nouveau de l'Ambros. F. 96 sup. et adjonction de F. 93 sup. L'édition et la biographie d'Heisenberg doivent être remaniées et complétées. ¶ H. GELZER, *Der Patriarchat von Achrida* [C. Jireček]. Étude pénétrante d'une question des plus intéressantes pour les Grecs, Slaves, Albanais. (Jirecek donne un résumé très habile de l'ouvrage et de très précieuses rectifications de faits ou de bibliographie). ¶ H. GELZER, *Der wiederaufgefundene Codex des hl. Klemens und andere auf den Patriarchat Achrida bezügliche Urkundensammlungen* [C. Jireček]. Édition défectueuse d'après la seule copie de Chalké, l'éditeur après examen du ms. original d'Achrida s'est résolu à recommencer l'édition. ¶ II. A. VASILIJEV. *Byzance et les Arabes* (russe) [Dr Roth]. Excellente synthèse, précieuse à cause des traductions de chroniques arabes inédites relatives à Byzance. ¶ ERNST NACHMANSON, *Laute und Formen der magnetischen Inschriften* [Ed. Schwyzer]. Excellente contribution à l'étude des origines de la κοινή. ¶ Moritz VOIGT, *Römische Rechtsgeschichte* III. Bd [Lothar Seuffert]. Excellente synthèse, peu de neuf. ¶ J. HACKETT, *A History of the orthodox church of Cyprus from the coming of the Apostles Paul und Barnabas to the commencement of the British occupation* [E. Oberhümmer]. Comble une grave lacune de l'Oriens Christianus de Lequien. Quelques inexpériences et quelques erreurs bibliographiques. ¶ S. GIAMIL, *Genuinae relationes inter Sedem Apostolicam et Assyriorum Orientalium seu Chaldeorum ecclesiam* [V. Ryssel]. Matériaux considérables en partie inédits. Se défier des traductions que l'auteur altère parfois pour raisons de convenance. ¶ E. W. BROOKS, *The sixth Book of the Select Letters of Severus Patriarch of Antioch in the Syriac version of Athanasius of Nisibis* vol. I, part. I; vol. II, part. I. Texte très important pour la vie de Sévère et l'histoire du clergé monophysite. Édition soignée. ¶ Carry BRACHVOGEL, *Der Nachfolger. Ein Roman aus Byzanz.* [Lady Blennerhasset] Invraisemblable. ¶¶ 3e section. Notices bibliographiques et communications. *Joannis Lydi de magistratibus populi romani libri tres* ed. Ricardus WUENSCH. [A. H(eisenberg)] Texte excellent et bons index, l'index graecitatis manque. ¶ S. PAPADIMITRIU. Ὁ πρόδρομος τοῦ Μαρκιανοῦ κώδικος *XI 22.* [E. K(urtz)]. L'attribution à Μαγγάνειος Πρόδρομος est fantaisiste. Texte incorrect. ¶ K. KRUMBACHER, *Das mittelgriechische Fischbuch*. L'auteur communique une lettre de M. Gaster, de Londres, relative à des analogues dans la litt. russe populaire. ¶ J. E. SANDYS. *A history of classical Scholarship*. [K. K(rumbacher]. Résumé intéressant. ¶ F. J. HARTMANN. *Untersuchungen ueber den*

Gebrauch der Modi in den Historien des Prokop aus Caesarea. [A. H.] Insignifiant. ¶ *Origenes' Werke* 4er Band. *Der Johanneskommentar* hrsg. v. Erwin PREUSCHEN. [C. W(eyman)] Introduction magistrale au point de vue de la critique verbale et historique. ¶ A. PAPADOPOULOS KERAMEUS. Ὁ Ἀκάθιστος Ὕμνος · οἱ Ῥῶς καὶ ὁ Πατριάρχης Φώτιος. L'hymne fut compose par Photius et fait allusion à l'invasion russe de 810. Question bien posée; étude métrique insuffisante. Une bonne édition avec relevé des temoignages de chroniqueurs serait plus désirable [K. K.]. ¶ H. DELEHAYE S. J. *Les légendes hagiographiques.* [K. K.] Excellent. ¶ DELEHAYE S. J. *Saint Cassiodore.* [C. W.] Réfutation sommaire d'un roman absurde. ¶ H. GELZER, *Pergamon unter Byzantinern und Osmanen.* [A. H.] Historique trop limite à la ville même. La construction des remparts doit être placee sous Jean Vatatzès. ¶ Karl NEUMANN. *Byzantinische Kultur und Renaissance Kultur.* [K. K.] Interessant, exagéré au point de vue byzantin. ¶ A PAPADOPOULOS KERAMEUS. *Huit descriptions grecques des Lieux Saints,* avec trad. russe de P.V. BEZOBRAZOV. [K. K.] Les textes de Nicolas le lecteur et Theodore Zygomalas sont interessants. La comparaison avec les itinéraires russes est prématuree en l'absence d'une genéalogie bien etablie des itineraires grecs. ¶ Charles DIEHL. *Ravenne.* [J. S(trzygowski)] Excellente vulgarisation, attribue à l'orient asiatique la part qui lui revient. ¶ JOH. QUITT. *Der Mosaïkencyclus von S. Vitale in Ravenna.* Lettre de Schultze à Strzygowski sur l'interprétation de ces mosaïques). ¶ Lettre d'Enrico Caviglia à Strzygowski sur la madone byzantine publiée par Lenormant (Gazette Archeologique 1883 p. 8). ¶ F. SARRE. *Die Altorientalische Feldzeichen.* [J. S.] La question primordiale de l'origine orientale ou grecque n'est pas traitee. ¶ Sommaire des « Échos d'Orient » tome 5. [C. W.] ¶ Καὶ πάλιν περὶ Μανουὴλ τοῦ Κορινθίου [A. Papadopoulos Kerameus] Combat la date 1520 proposee par A. Heisenberg pour la mort de Manuel. Réplique d'Heisenberg. ¶ Μουρτάτης. Lettre de A. Thumb à Krumbacher sur l'étymologie de ce mot; propose latin. mortrum. gr. * μόρτρον. μοῦρτον. ¶¶ Fasc. 3 et 4. L'Hodoiporikon de Constantin Manassès [K. Horna]. Édition d'après les mss. vat. gr. 1881 XIVe s. et Marc. 524 (fragm.) de l'Itinéraire en 4 livres où Constantin Manassès raconte le voyage de J. Contostephanos envoyé par Manuel Comnène d'abord à Jérusalem (afin que Baudoin désignât pour femme de Manuel, Melusine de Tripoli ou Marie fille de Raimond d'Antioche) puis à Tripoli même. Le récit finit avec la vengeance de Raimond de Tripoli. L'édition est précédée d'un résumé historique des faits, étude sur l'auteur, sa langue, sa métrique, etc; elle est suivie d'un ample commentaire et index graecitatis. ¶ Contribution à Jean Scylitzes [C. de Boor] Étude de 2 mss. Vindob. hist. gr. 35 et Vindob. hist. gr. 74. déjà étudiés par Seger et Lorenzo Mabillis. Un grattage dans le titre du Vindob. 35, sa numération quatern. et ses caractères paléographiques prouvent que la chronique y finissait primitivement à l'avènement d'Isaac Comnène. Il en va de même du Vindob. 74. — La liste d'empereurs, patriarches, etc. en tête du Vindob. 35, n'est autre que le χρονογραφικὸν σύντομον de Nicephore, tel que le connut Anastase le Bibliothécaire. ¶ La tradition des Πάτρια Κωνσταντινουπόλεως (contribution à la methode d'edition des textes de basse grecite) [Th. Preger] Il existe deux traditions differentes entre elles et différemment conservées par leurs representants respectifs. 1er Groupe de mss: A_1 = Vindob. hist. graec. 37; A_2 = Paris. gr. 1782; C = mss de Banduri; M = Paris gr. suppl. 690. — 2e Groupe: J = monac. gr. 218; H = Paris 854.: G = Paris gr. suppl. 657.; B = Vat. gr. 162 (qui pour certains passages se rapproche de A. Classification des variantes de rédaction ou de

langue. Discussion de la disposition matérielle de l'édition : 3 méthodes possibles: a) chacune des traditions éditée avec un apparat spécial. b.) un seul texte avec double apparat critique. c.) le texte plus autorisé avec seules variantes de faits. Th. Preger adopte ce dernier système. ¶ Une comedie crétoise inédite du XVIIe siècle [H. Labaste]. Sathas (Κρητικὸν θέατρον) a signalé dans le ms. Marc. cl. XI, 19 une comédie autographe de M. A. Foscolo. Labaste étudie le ms. et résume la pièce. Celle-ci fut écrite vers 1670, elle comprend 5 actes et 3 intermèdes ; les 5 actes = rivalité amoureuse entre père et fils qui se reconnaissent à la fin ; les 3 intermèdes = jugement de Pâris, guerre de Troie, ruine de Troie. Spécimen d'édition. ¶ Office inédit en l'honneur de Nicéphore Phocas [L. Petit]. Edition d'après le ms. 124 de Lavra (Athos), XIII. s. d'un office que l'éditeur attribue au diacre Théodose. ¶ Notes d'hymnographie byzantine [S. Petridès]. 1) Un tropaire de saint Auxence. Etude d'un tropaire connu par la vie de saint Auxence (éd. Pitra. Spicil. Solesmense I) et republié par M. Gédéon d'après un ms. de Lesbos ('Εκκλησ. ἀλήθεια 1903). La comparaison des 2 sources amène quelques retouches et l'attribution à saint Auxence plutôt qu'à saint Joannice le Grand. 2) deux tropaires du VIe s. Ces deux tropaires extraits par saint Dorothée de deux homélies de saint Grégoire de Nazianze se retrouvent dans les deux homélies 22 et 23 de saint Dorothée. ¶ Contribution à l'encomium de sainte Euphémie par Théodore Beston [P. N. Papageorgiu]. Corrections au texte publié d'après le ms. Laur. Δ. 56 par Alex. Eumorphopulos de Lavra ('Εκκλησ. ἀλήθεια 1903). ¶ Un faux évêque [C. de Boor]. Le pretendu Cyrille II évêque de Gortyne vers 822 ne doit son existence qu'à la fausse interprétation de Genesios, liv. II, p. 487, par le Theophanis Continuator, chap. 23, p. 77, 16. ¶ Contribution à l'histoire des institutions de Candie au XIVe s. [J. Jegerlehner]. Reconstitution du régime administratif, politique, militaire et commercial d'après Gerland, *Das archiv des Herzogs von Kandia.* Strasbourg, 1899 et H. Noiret, *Documents inédits pour servir à l'histoire de la domination vénitienne en Crète de 1350-1485.* Paris, 1892. ¶ A propos d'encensoirs byzantins de Sicile [S. Petridès] (cf. Papageorgiu. Byz. Zeitschr. t. VIII, p. 102-106). L'abréviation που doit se lire προφήτου d'après Bibl. veterum patrum. Paris, 1624, t. II, p. 116. ¶ La description des îles vénitiennes chez Constantin Porphyrogénète [H. Kretschmayer]. Comparaison des descriptions du Chronicum Venetum (M. G. SS. XIV) de Joannes Diaconus (éd. Monticolo) et de Const. Porphyrogénète, De administrando imperio (éd. Bonn., p. 122-125). ¶ Διαρίζεσθαι [A. Merk]. Il faut conserver chez Leontios de Neapolis (éd. Gelzer, Fribourg, 1893, p. 8, 17), la leçon διαρίζεσθαι de la plupart des mss plutôt que la leçon corrompue διορίζεσθαι; διαρίζεσθαι (cf. διάρια) = distribuer, répartir. ¶ Au sujet de la reine de Saba en tant que Sibylle [Eb. Nestle]. Signale les erreurs de Krauss (B. Z. XI, p. 120 ss.) et compare l'identification chez Georges le Moine avec une glose des Onomastica Sacra de P. Lagarde. ¶ L'abréviation X M Γ [Eb. Nestle]. Rappelle les diverses conjectures, maintient l'interprétation Χριστὸς Μιχαὴλ Γαβριήλ, d'après une inscription identique sur le toit de Sainte-Marie Majeure. ¶¶ 2e section. Comptes rendus. Σωφρόνιος Εὐστρατιάδης, 'Ομιλίαι εἰς τὰς κυριακὰς τοῦ ἐνιαυτοῦ [P. N. Papageorgiu]. Edition de 25 homélies attribuables à Theophylacte de Bulgarie. Manuscrit détestable, édition insuffisante. Papageorgiou propose près de 1000 corrections. ¶ *Georgii Acropolitae opera,* volumen alternum, ed. A. Heisenberg [K. Praechter]. Aucun départ entre les œuvres attribuées par les mss à G. A. et celles attribuées par l'éditeur. Ces dernières attributions sont contestables. L'édition de ces opuscules presque tous inédits est faite avec goût. Bons prolegomènes. Etude insuffisante

des sources philosophiques. ¶ *Vie de Sévère d'Antioche par Zacharie le scholastique,* ed. M. A. Kugener [V. Ryssel]. Progrès sensible sur l'édition de Spanuth et la traduction de Nau. ¶ Louis Bréhier, *La Querelle des images* [Ludw. Kösters]. Bonne synthèse. Il est douteux que la querelle des images ait été la cause du schisme. ¶ St. Stanojević, *Byzance et les Serbes* (serbe) [Branko Granič]. Déblaie la question qu'il faudra désormais approfondir. ¶ *Annuaire de la Société historico-philologique de l'université impériale d'Odessa.* [E. Kurtz]. 1) S. Papadimitriu, *Jean II, Métropolite de Kiev, et Théodore Prodrome.* L'édition de la monodie de Th. Prodrome est très inférieure à celle de L. Petit. Les conclusions relatives à la vie de Prodrome sont insoutenables. 2) S. Vilinskij, *Les textes bulgares de la « Lettre au sujet du dimanche ».* Étude consciencieuse des rapports entre les versions bulgares et la forme perdue de l'original grec à laquelle elles remontent. 3) A. Sčerbina, *Histoire littéraire des récits russes relatifs à l'Union de Florence.* Bonne bibliographie 4) A. Rystenko, *Contribution à l'histoire du Conte « Stephanites et Ichnelates » dans la littérature byzantine et slavo-russe.* La version slave fut faite en Bulgarie au XIIe s. d'après un ms. semblable à V¹ ou L² de Puntoni. 5) V. Istrin, *La Chronique de Jean Malalas dans la traduction slave. Le deuxième livre.* Cette traduction est libre et l'on ne sait s'il faut attribuer au traducteur ou à son original grec les divergences avec le texte édité. ¶ Anton von Premerstein, *Anicia Juliana in Wiener Dioskuridescodex* [E. Diez]. Étude historique très importante et identification certaine du personnage. ¶ J. Strzygowski, *Der Dom zu Aachen und seine Erstellung* [Franz Reber]. Combat la thèse de S. que « l'art roman des Francs est indépendant de Ravenne et de Milan et dérive des métropoles hellénistiques ». ¶ J. Strzygowski, *Koptische Kunst* [E. Diez]. Catalogue général des antiquités du musée du Caire. Excellente description des objets catalogués. Théorie personnelle sur les origines de l'art copte qui serait indépendant de Byzance et de l'Église. ¶ J. Strzygowski, *Kleinasien. Ein Neuland der Kunstgeschichte. Kirchenaufnahmen von* J. W. Crowfoot und J. J. Smirnov [O. Wulff]. Polémique très serrée contre les théories de Strzygowski sur les origines et le développement de l'art (spécialement de l'architecture ecclésiastique) à l'époque du haut byzantinisme. Nombreuses rectifications et interprétations ingénieuses. ¶¶ 3e section. Notices bibliographiques et communications. Wilhelm Pecz, *Histoire de la littérature grecque au M-A et dans les temps modernes* (hongrois) [R. V(ari)]. Ouvrage brillant pour le public. Illustrations peu en rapport avec le texte. Citations traduites platement ou incorrectement. Intérêt local. ¶ Konstantin Horna, *Die Epigramme des Theodoros Balsamon* [A. H.]. Intéresse la vie peu connue de Balsamon et précise la métrique de l'époque. Qques erreurs de faits. ¶ R. Reitzenstein, *Poimander* [K. K.]. Exemple du mélange des idées grecques et orientales. Influence de l'hermétisme reste obscure. ¶ A. Heisenberg, *Belisar und Ptocholeon* [Paul Marc]. Bonne étude des faits historiques qui provoquent la légende de Belisaire : l'autre partie est faible. ¶ Ed. Gollob, *Verzeichnis der griechischen Handschriften in Oesterreich ausserhalb Wien* [K. K.]. Catalogue de mss jusqu'ici inconnus. Table mal commode. ¶ Guil. Crönert, *Memoria graeca Herculanensis* [K. K.]. Excellente contribution au Thesaurus grec. ¶ Karl Dieterich, *Bedeutungsgeschichte griech. Worte* [K. K.]. Étude sémasiologique intéressante de χώρα, πόλις, καιρός, χρόνος, ἔτος, etc. Citations contestables. ¶ Filaret (Gumilevskij), *Coup d'œil historique sur les poètes et poemes chantés de l'Église grecque* [K. K.]. Ignorance complète de la bibliographie. Chronologie fantastique. ¶ K. Krumbacher, *Die Akrostichis in der griech. Kirchenpoesie* [C. W.]. Excellente étude. Ajouter à la bibliographe l'article Akrostichis de Pauly-Wissowa. ¶ S. Pe-

TRIDÈS, *Deux Canons inédits de Georges Skylitzès.* [E. K.]. Le texte exige encore de nombreuses corrections. ¶ J. KULAKOVSKIJ, *La Question des Thèmes de l'Empire byzantin* (russe) [K. K.]. Bonne étude des sources de Constantin Porphyrogénète. ¶ J. KULAKOVSKIJ, *La Question de l'origine des Thèmes dans l'empire byzantin* [K. K.]. Point de vue linguistique. Ajoute Nicéphore Phocas « de velitations » aux matériaux connus. ¶ PAUL FRÉDÉRICQ, *Les conséquences de l'évangélisation par Rome et Byzance sur le développement de la langue maternelle des peuples convertis* [K. K.] Ingénieux ; bien des points contestables. ¶ H. GELZER, *Vom Heiligen Berge und Makedonien* [K. K.]. Bulgarophile. ¶ Paul GAUCKLER, *La mosaïque antique* [J. S.]. Important. Quelques réserves sur les origines orientales. ¶ [Friedrich Schneider]. Lettre à Strzygowski sur le dôme de Mayence et les origines du style roman en Occident. ¶ Gabriel MILLET, *La Collection byzantine des Hautes Études* [J. S.]. Heureuse initiative. ¶ *Recherches papyrologiques* (sommaire des publications relatives aux papyrus.) [Paul Viereck]. ¶ Sommaire du Bulletin de l'Institut impérial russe d'archéologie à CP. [K. K.]. ¶ Sommaire du Νεός Ἑλληνομνήμων 1re année [Paul Marc]. ¶ Sommaire des « Échos d'Orient » [C. W.]. ¶ *Communications diverses relatives au « Corpus des archives grecques du M.-A. et des temps modernes. »* [K. K.] Compte-rendu de la discussion à l'Association des Académies. Lettres de Brandi, Jireček, Lampros. ¶ Supplément au catalogue des archives grecques [P. Marc]. ¶ *Plan einer neuen griechischen Thesaurus* [K. K.]. Proposition faite à l'Association des Académies. ¶ Communications diverses relatives aux chaires, établissements, prix consacrés au byzantinisme. ¶ *Die griechischen Handschriften der Turiner Bibliothek* [K. K.]. Signale les pertes les plus regrettables au point de vue byzantin. ¶ Byzantinische Kunstwerke in der « Mostra dell'antica Arte Senese » [Antonio Muñoz] Signale quelques fausses attributions dans la section de peinture, et détaille quelques pièces d'orfèvrerie byzantine. ¶ Nachtrag zu B. Z. XIII 192-202 (Kirche von Ochrid) [C. Jireček]. Rectification au compte-rendu signalé plus haut. ¶ Μουρτάτης. Rectification de Nöldeke. cf. supra.

D. SERRUYS.

Deutsche Litteraturzeitung, t. 25. 9 jr. *Nonii Marcelli de compendiosa doctrina libros XX* ed. W. M. LINDSAY, vol. 1-3 [Vollmer]. L'édition de L. Müller avait laissé beaucoup à faire. La présente éd. offre une base sûre pour de longues années. ¶¶ 16 jr. Franz FALK, *Beiträge zur Rekonstruktion der alten Bibliotheca fuldensis und Bibliotheca laureshamensis* [Schäfer]. Sera accueilli avec reconnaissance par les paléographes. ¶ *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios* hrsg. v. E. KURTZ [Alb. Thumb]. ¶ *Historical essays* by members of the Owens college, Manchester, ed. by TOUT and TAIT [Liebermann]. Un seul de ces essais concerne l'antiquité classique : celui de [E. Fiddes] sur les origines des honneurs divins rendus à César. ¶ Joseph WILPERT, *Die Malereien der Katakomben*, 2 T. (pl.) [J. Sauer]. Haute valeur. ¶¶ 23 jr. J. E. SANDYS, *A History of classical scholarship* from the 6th century B. C. to the End of the middle Ages [L. Traube]. Bien ordonné mais offre les défauts d'un travail de seconde main. ¶ G. H. MÜLLER-R. HUNZIKER *Sophocles Philoktetes* [Waser]. Révision soignée du texte, heureux essais de traduction. ¶ F. MARTROYE, *L'Occident à l'époque byzantine.* Goths et Vandales [Schmidt]. Superflu et insuffisant. ¶ Siegm. SCHLOSSMANN, *Altröm. Schuldrecht u. Schuldverfahren* [A. v. Tuhr]. Trop de confiance dans l'art de reconstruction historique. ¶¶ 30 jr., 1. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *The Religion of the Teutons,* trans. by B. J. VOS ; 2, E. H. MEYER, *Mythologie der Germanen* [Kanisch]. 1, Le meilleur ouvrage que nous possédions sur le sujet. 2, Édition à l'usage du grand public, mais mise au courant de la Mythologie

der Germanen de M. qui rendra de bons services. ¶ G. Hempl, *The Salian hymn to Janus* et *The Duenos Inscription* [O. Lagercrantz]. L'interprétation de l'hymne paraît être la meilleure de toutes jusqu'à présent ; toutefois H. n'a guère d'éclaircissements à l'inscr. duenos. ¶ J. G. C. Anderson, *A journey of exploration in Pontus* (pl.) [J. Partsch]. Beaucoup de choses neuves et attachantes. ¶ *Claudii Ptolemaei* opera quae exstant. Vol. 1. Syntaxis Mathematica. Edid. J. L. Heiberg P. 2 lib. VII-XIII [K. Manitius]. Loué. ¶¶ 6 fév. S. Baksay, *Homérosz Iliásza*. — J. Kemenes-Kempf, *H. Iliasa* [Rácz]. Le charme de la langue fait oublier toutes les faiblesses de la 1re trad. (en hongrois). La 2e s'est surtout appliquée à être fidèle, qqfois aux dépens de la langue, et mérite également des éloges. ¶ A. Schwarzenberg, *Leitfaden der röm. Altertümer für Gymnasien*... [Bögli]. Trop défectueux pour être recommandé. ¶ F. Matthias, *Ueber Pytheas von Massilia* u. die ältesten Nachrichten von den Germanen [R. Much]. N'est pas tout à fait sans valeur surtout quand l'élément germanique n'est pas en jeu. ¶¶ 13 fév. H. Freytag, *Die Preussen auf den Universität Wittenberg*... [Perlbach]. Intéresse l'histoire de l'érudition. ¶ H. Hepding, *Attis, seine Mythen u. sein Kult* [E. Maass]. Utile, toutefois le sujet soulève des problèmes insolubles pour un étudiant de la philologie classique. ¶ F. F. Abbott, *The Toledo Manuscript of the Germania of Tacitus* [Leuze]. Méritoire. ¶¶ 20 fév. H. Omont, *Une bibliothèque au* XIIIe *siècle* [ ]. Intéressante contribution à l'histoire des bibliothèques au Moyen Age. ¶ B. Maurenbrecher, *Sallustiana* Fasc. 1 : *Die Ueberlieferung der Jugurthalücke* [Schlee]. La constitution des groupes est en général appuyée par des raisons convaincantes. ¶ H. Gelzer, *Vom heiligen Berge und aus Makedonien* (pl.) [O. Kern]. Loué. La comparaison des usages anciens et modernes est d'un intérêt particulier. ¶ Paul Huvelin, *La notion de l' « injuria » dans le très ancien droit romain* [A. v. Tuhr]. Analyse. ¶¶ 27 fév. *Florilegium patristicum* dig. G. Rauschen, F. 1 : *Monumenta aevi apostolici* [Funk]. Choix judicieux, bonne exécution. ¶ *American Journal of Archaeology* 7 : 1903 [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Contient la description d'une fouille particulièrement heureuse < v. R. d. R. 28, 128, 38 >. ¶¶ 5 mars. *Eusebi Pamphili Evangelicae Praeparationis Libri XV*. Éd. avec trad. anglaise de E. H. Gifford, T. 1-4 [Heikel]. En dépit d'un certain nombre d'imperfections relevées dans l'art., constitue un progrès important. ¶ R. Menge, *Ithaka nach eigner Anschauung geschildert* 2e éd. (pl.) [P. Cauer]. Charmant petit livre ; toutefois M. n'a pu réussir à réfuter l'opinion de Dörpfeld. ¶¶ 12 mars. E. Nachmanson, *Laute u. Formen der magnetischen Inschriften* [Hiller v. Gaertringen]. Solide et méritoire. ¶¶ 19 mars. A. Bohler, *Sophistae anonymi Protreptici fragmenta instaurata* [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Tentative louable, bien que les conclusions en soient prématurées. ¶ P. Varese, *Il calendario romano all' età della prima guerra punica* [Leuze]. Hypothèse difficilement convaincante. ¶¶ 26 mars. Josef Strzygowski, *Kleinasien, ein Neuland der Kunstgeschichte* (pl.) [Josef Sauer]. L'influence de l'Orient sur l'Occident paraît au critique mieux démontrée par l'architecture que par la plastique et la peinture. Grand éloge ; a besoin toutefois de retouches sur bien des points. ¶¶ 2 avr. *Die Scholien zu 5 Reden des Gregor v. Nazianz* (*Nonnos*) hrsg v. Agop Manandian [E. Preuschen]. Éd. indispensable pour une réédition du texte. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen*. Fasc. 3 (pl.) [Anthes]. Concerne les fouilles d'Haltern et est digne des précédents. ¶ 19e réunion annuelle de l'American Historical Association [Sioussat]. H. A. Sill traite de la courte tentative de Platon pour réaliser ses principes à Syracuse. ¶¶ 9 avr. E. Drerup, *Homer, Die Anfänge der hellenischen Kultur* (pl.) [H. Schenkl]. Intelligible et intéressant pour les gens du métier, mais non pour les autres. ¶¶ 16 avr.

Fr. Cumont, *Die Mysterien des Mithra.* Ausg. von Georg Gehrich (pl) [Wissowa]. Trad. d'un style coulant. ¶ T. *Macci Plauti comoediæ* recog. W. M. Lindsay. I [F. Leo]. Donne l'essentiel de la tradition avec l'exclusion de tout ce qui est inutile <cf. infra Gött. gel. Anz.> ¶ F. Cauer, *Ciceros politisches Denken* [F. Münzer]. Des considérations générales qui contiennent peu de neuf et de personnel. ¶ *Joannis Lydi de magistratibus populi Roman. libri tres.* Edid. R. Wünsch (Teubner) [B. Kübler]. S'est acquitté de sa tâche d'une façon magistrale. Les lacunes ont été comblées avec beaucoup de bonheur et de nombreuses fautes ont été corrigées d'une façon convaincante. ¶¶ 23 avr., *Die Bakchen des Euripides,* Deutsch v. H. von Arnim [Klammer]. Grands éloges. ¶ C. E. Boernius, *De Plutarcho et Tacito inter se congruentibus* [W. Kroll]. Résultats peu convaincants, néanmoins la comparaison des textes parallèles conservera sa valeur. ¶¶ 30 avr. *Aristotelis Ethica Nicomachea* Recog. Fr. Susemihl, Edit. alteram cur. O. Apelt, (Teubner) [Id.]. Des améliorations. ¶ H. van Herwerden, *Collectanea critica, epicritica, exegetica sive addenda ad Th. Kock opus Comicorum Atticorum Fragmenta* [Alf. Körte]. Malgré un sentiment de reconnaissance personnelle et de haute estime pour H. le critique reconnaît que l'ensemble est peu heureux, et qu'il faudra beaucoup de peine pour chercher ce qu'il y a de neuf. ¶ A. H. J. Greenidge, et A. M. Clay, *Sources for Roman history b. C. 133-70* collected and arranged [F. Münzer]. Inférieur au vieux Fischer. ¶¶ 7 mai. *Aristotelis res publica Atheniensium,* Ed. F. G. Kenyon [Br. Keil]. Progrès sur les édd. antérieures et même sur la 4e éd. de Blass, bien que trop conservatrice dans un petit nombre de passages. ¶¶ 14 mai. *Apokrypha. 1. Reste des Petrusevangeliums, der Petrusapokalypse und des Kerygma Petri* hrsg v. E. Klostermann. — *Ausgewählte Predigten 1. Origenes' Homiliae X über den Propheten Jeremias* hrsg v. Klostermann [G. Krüger]. Répondent bien à leur but. ¶ L. Snibhotta, *De vocum graecarum apud poetas latinos dactylicos ab Enni usque ad Ovidi tempora usu* [W. Kroll]. Du soin, application heureuse de la statistique à des phénomènes de langue. ¶ Paul Usteri, *Aechtung und Verbannung in griech. Recht* [Wenger]. De valeur durable ; qqs conclusions erronées. ¶¶ 21 mai. R. Ehwald, *Aldhelms Gedicht De virginitate* [M. Manitius]. Programme méritoire qui fait bien augurer d'une éd. future. ¶¶ 28 mai. E. Lavisse, *Histoire de France* depuis les origines jusqu'à la Révolution. I, 2 (G. Bloch, *Les origines de la Gaule indépendante et la Gaule romaine*) [Rob. Holtzmann]. Peu à reprendre. ¶ 4 jn. Paul Barth, *Die Stoa* [Ad. Dyroff]. De bonnes indications. L'ouvrage mérite d'être lu par les historiens et les philologues. ¶ 1) D. B. Monro, *Homer's Odyssey* 13-24. — 2) Hennings, *Homers Odyssey,* Ein krit. Komm. — 3) K. Altendorf, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [A. Gercke]. — 1) Le commentaire est une sorte de mosaïque ; il dénote néanmoins une certaine habileté de rédaction et une bonne connaissance de la langue.— 2) Ne remplace pas le livre de Kirchhoff, mais conserve sa valeur à côte de lui. — 3) Manque d'éducation scientifique. L'idée était bonne pourtant. ¶¶ 11 jn. *Xenophontis quae fertur Apologia Socratis.* Rec. L. Tretter (Progr.) [E. Richter]. Éloges. ¶ K. Roth, *Geschichte des byzantinischen Reiches* [E. Gerland]. Intelligence et habileté. ¶¶ 18 jn. *Philostrati minoris imagines et Callistrati descriptiones* rec. † K. Schenkl et E. Reisch [W. Weinberger]. Est véritablement la première éd. critique. ¶¶ 25 jn. *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. Otto Keller II [W. Kroll]. Mérite les mêmes éloges que le t. 1. < v. R. d. R. 28, 30, 38 >. ¶¶ 2 jlt. P. Deiters, *De Cretensium titulis publicis quaest. epigraphicae* [R. Meister]. Se distingue avantageusement de beaucoup d'autres dissertations tant par les résultats que par l'exactitude de la méthode. ¶ Fr. Fröhlich, *Die*

Gaubwürdigkeit Caesars in seinem Bericht über den Feldzug gegen die Helvetier [J. Ziehen]. Il faut saluer avec joie cette réhabilitation de César, en réaction contre les accusations portées par Delbrück. ¶¶ 9 jlt. W. M. LINDSAY, *The ancient editions of Plautus* [Wessner]. Rien de neuf; beaucoup de bonnes observations de détail néanmoins. ¶¶ 16 jlt. *Kirchengeschichtliche Abhandlungen* hrsg v. Max SDRALEK T. 2 [C. Weyman]. Éloges, sauf pour les diss. de BLACHA (Der pseudo-cyprianische Traktat « De singularitate clericorum ») et de J. GRABISCH (Die pseudo-cyprianische Schrift ad Novationum) dont le critique n'approuve pas les résultats ¶ R. HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot und anderen Historikern* [R. Mücke]. Etude faite avec grand soin qui fait avancer la grammaire historique. ¶¶ 23 jlt. *Florilegium patristicum* dig. G. RAUSCHEN Fasc. 2 (S. Justini apologiae duae) [Funk]. Les corrections de texte ne sont pas toutes à approuver. ¶ W. CHRIST, *Grundfragen der melischen Metrik der Griechen* [Fr. Spiro]. La théorie de Weil bien que combattue par C. est au dire du critique « plus solide que jamais ». Il y a néanmoins une foule d'observations justes et l'exposé se lit avec intérêt et plaisir. ¶ Michel PSICHARI, *Index raisonné de la mythologie d'Horace* [ ]. Rien de neuf, utile néanmoins comme répertoire. ¶¶ 30 jlt. BRAKMAN, *Bobiensia*, [B. Schilling]. Les corrections sont loin d'être toutes convaincantes ou nécessaires. ¶¶ 6 août. John SCHMITT, ΤΟ ΧΡΟΝΙΚΟΝ ΤΟΥ ΜΟΡΕΩΣ [Heisenberg]. Grands éloges. ¶ *Archeografo Triestino* hrsg. v. der Società di Minerva. 3. Ser. T. 1. Fasc. 1 [A. von Premerstein]. Donne une image satisfaisante de la vie et de l'activité scientifiques de Trieste. ¶¶ 13 août. A. HUEMER, *De Pontii Meropii Paulini Nolani re metrica*. Appliqué et solide. ¶ P. GÖSSLER, *Leukas-Ithaka* (pl.) [E. Loch]. Défend la localisation de Dörpfeld, reste à savoir dans quelle mesure le poète décrit avec exactitude les différentes localités. ¶¶ 20 août. 1) Max HEYSE, *Ueber die Abhängigkeit einiger jüngerer Aeschines-Handschriften*. — 2) *Aeschinis quae feruntur epistolae*. Edid. E. DRERUP [P. Wendland]. 1) Diss. soignée qui allège avec bonheur l'apparat critique. — 2) La constitution du texte paraît souvent contestable au critique. ¶¶ 27 août. Karl AUSFELD, *De graecorum precationibus quaestiones* [Dibelius]. Soigné et instructif. ¶ G. HEINRICH, *Egyetemes Irodalomtörténet* T. 1. (Die Völker des alten Orients und die Hellenen) (pl.) [Rácz]. Fait honneur à la littérature hongroise. ¶ K. PETRARIS, *Lehrbuch der neugriech. Volks- u. Umgangssprache* [A. Thumb]. N'est pas le résultat d'un travail scientifique; et n'est ni meilleur ni pire qu'une foule d'autres congénères. ¶ W. G. HALE u. C. D. BUCK, *A latin grammar* [Max Niedermann]. Se sont acquittés magistralement de leur tâche, bien qu'ils aient gardé une série d'erreurs traditionnelles dans nos grammaires classiques. ¶ J. ILBERG, *Aus der antiken Medizin* [Pagel]. Rien de neuf; très digne d'attention toutefois. ¶¶ 3 sept. A. MÜLLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles* [Klammer]. Excellent. ¶ P. RASI, *Dell' arte metrica di Magno Felice Ennodio*... P. 2 (Metro eroico e lirico) [H. Gleditsch]. Soin et conscience. ¶¶ 10 sept. *A. Gellii Noctium Atticarum libri 20* post M. Hertz éd. C. HOSIUS. 2 T. (Teubner) [Vollmer]. L'éditeur s'est brillamment acquitté de sa tâche. ¶ 1) E. GROAG, *Aurelianus*. 2) Léon HOMO, *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien* [P. M. Meyer]. Ont utilisé à fond le matériel ancien, mais G. semble en avoir tiré meilleur parti que H. dont l'ouvrage d'ailleurs est loin d'être sans valeur. ¶¶ 17 sept. *Nikanders « Theriaka » u. « Alexipharmaca »* übers. v. M. BRENNING [Pagel]. Traduction libre et coulante. ¶¶ 24 sept. R. PICHON, *De sermone amatorio apud latinos elegiarum scriptores* [C. Hosius]. Diss. habilement disposée et qui fait preuve d'application. ¶¶ 1 oct. *Didymos' Kommentar zu Demosthenes* (*Papyrus 9780*) nebst Wörterbuch zu Demosthenes' Aristokratea (Papyrus 5008) bearb. v.

H. Diels u. W. Schubart [L. Radermacher]. Dans une introduction remarquable par la concision et la clarté D. oriente le lecteur d'une façon magistrale; cette éd. conserve sa valeur même après la petite éd. (Teubner) qui l'améliore. ¶ C. Bardt, *Zur Technik des Uebersetzens latein. Prosa* [Joh. Geffcken]. Instructif et intéressant bien qu'on ne voit pas à quel public il s'adresse. ¶ D. Detlefsen, *Die Beschreibung Italiens in der Naturalis Historia u. ihre Quellen* [R. Reitzenstein]. Manqué. ¶ A. J. Evans, *The Palace of Knossos* [H. Winnefeld]. Important; constitue un progrès notable sur les rapports précédents. ¶¶ 8 oct. L. D. Brown, *A study of the case construction of words of time* [F. Solmsen]. L'application et l'effort sincère de B. sont hors de doute, toutefois la méthode qu'il fallait suivre est la méthode rigoureusement linguistique. ¶ H. Bosscher, *De Plauti Curculione disputatio* [G. Goetz]. De l'application sans doute mais les négations et les conjectures de B. suscitent la contradiction la plus formelle. ¶¶ 15 oct. J. Geffcken, *Die Acta Apollonii* [A. Harnack]. Ne constitue pas un progrès dans le domaine de l'histoire religieuse. ¶ R. H. Woltjer, *De Platone prae-socraticorum philosophorum existimatore et judice* 1 [O. Immisch]. Éloges. ¶ *Apocalypsis Anastasiae...* nunc primum ed. Rud. Homburg [Ph. Meyer]. L'éditeur s'est acquitté fort bien de sa tâche. ¶ T. Plüsz, *Das Iambenbuch des Horaz* im Lichte der eigenen u. unserer Zeit [Fr. Vollmer]. Bien que la solution soit contestable ne se lit pas sans intérêt. ¶ P. Gauckler, *La mosaïque antique* [F. von Duhn]. Travail consciencieux et savant qui comble très heureusement une lacune. ¶¶ 22 oct. L. Schilling, *Quaestiones rhetoricae selectae* [P. Wendland]. Riches matériaux inédits tirés du Paris. 2919 < v. R. d. R. 28, 48, 29 >. ¶ R. Asmus, *Julians Galiläerschrift im Zusammenhang mit seinen übrigen Werken* (Progr.) [Vollert]. Énorme application consignée dans ce livre qui satisfera les philologues, les historiens et les théologiens. ¶¶ 29 oct. M. Niedermann *Spécimen d'un précis de phonétique historique du latin* [F. Sommer]. Sera favorablement accueilli. ¶ R. Schott 1) *Das Gewähren des Rechtsschutzes im röm. Zivilprozess.* — 2) *Röm. Zivilprozess...* [Kipp]. Art. de controverse. ¶¶ 5 nov. Haak, *Paulus Merula* 1558-1607 [Rachfahl]. Contribution de valeur à l'histoire de l'érudition dans les Pays-Bas. ¶ K. Krumbacher, *Die Akrostichis in der griech. Kirchenpoesie* [Ph. Meyer]. Substantiel. ¶ 1) A. Höck, *Herodot u. sein Geschichtswerk.* — 2) H. Stich, *Mark Aurel, der Philosoph auf dem röm. Kaiserthron* [P. Cauer]. Peuvent être recommandés sans hésitation aux élèves des classes supérieures. ¶¶ 12 nov. Lud. Ruhl, *De mortuorum judicio* [Waser]. A réuni et trié le plus grand nombre possible de matériaux de l'antiquité. ¶ 1) Némethy Geza, *Vergilius élete és müvei.* — 2) Csengeri, Janos, *Aischylos tragédiái* [Rácz]. 1) Est le fruit de beaucoup de travail et témoigne d'études personnelles et approfondies. — 2) Est l'œuvre d'un vrai poète. ¶¶ 19 nov. B. Alb. Müller, *De Asclepiade myrleano* [G. Knaack]. Le cadre est trop étroit; l'exposition est seulement indiquée. ¶¶ 26 nov. E. Böckel, *Hermann Köchly* [H. Stadtmüller]. Ouvrage de haute valeur, finement conçu et rédigé dans une belle langue. ¶ C. *Valeri Flacci Balbi Setini Argonauticon.* Libri 8, Recog. C. Giarratano [M. Manitius]. Progrès décisif sur les éditions de Langen et de Bury. ¶ F. Cabrol, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* Fasc. 1 et 2 A.-Afrique [Wiegand]. Répond aux espérances que l'on avait conçues. ¶¶ 3 déc. W. Pater. *Plato u. der Platonismus.* Aus dem Englisch übertr. v. H. Hecht [H. Diels]. Sans valeur scientifique. ¶ R. E. Brünnow u. Alfred v. Domaszewski, *Die Provincia Arabia* (pl.) [de Goeje]. Magnifique ouvrage tant pour l'exactitude scientifique que pour l'exécution materielle. ¶¶ 10 déc. Wilh. Erman, *Bibliographie der deutschen Universitäten* [K. Geiger]. Livre dont on ne saurait

être trop reconnaissant à l'auteur. ¶ K. LÜBECK, *Adoniskult u. Christentum auf Malta* [W. Kroll]. Ne fait nullement avancer la science ¶ E. MORITZ, *Die geographische Kenntnis von den Nord- u. Ostseeküsten bis zum Ende des Mittelalters* 1. [G. Knaack]. La 1re partie qui concerne l'antiquité aurait besoin d'une révision approfondie. ¶¶ 17 déc. *B. Lucilii Carminum Reliquiae* Rec. F. MARX [Lindsay]. 1 Constitue un grand progrès, toutefois la tentative de reconstituer l'ordre véritable des fragments de L. à l'aide de Nonius est manquée. ¶¶ 24 déc. C. LÉVÊQUE, *Libellum aureum de Plutarcho mentis medico* denuo edendum cur. J. J. HARTMAN [Weissenberger]. Ne se lira pas sans intérêt. HENRI LEBÈGUE.

Deutsche Rundschau, 1903, août. W. DÖRPFELD, *Troja u. Ilion*. Ergebnisse der Ausgrabungen u. s. w. [ε ρ] Résumé de tout ce qui a été fait de 1870-1894. Résultats acquis. Éloges. ¶¶ Sept. Fouilles exécutées en Crète par la mission archéologique italienne [F. v. Duhn]. Après un rapide coup d'œil sur l'histoire et la topographie de la Crète, D. oriente le lecteur sur les découvertes et les fouiles récentes de Phaestos. S.

Göttingische gelehrte Anzeigen. T. 166. Mars 1. *Die oracula Sibyllina* bearb. v. Joh. GEFFCKEN. — 2. J. GEFFCKEN, *Komposition u. Entstehung der O. S.* [Alois Rzach]. 1) Ce qu'il y a de meilleur ce sont les indications contenues dans le commentaire historico-théologique. L'édition prête à des critiques de toute sorte relevées en détail dans l'art (47 p.). — 2) Observations rapides sur la langue et la métrique sans grande utilité pour une recherche scientifique. ¶¶ Avr. *Origenes' Johanneskommentar* hrsg. v. Erwin PREUSCHEN [E. Klostermann]. En dépit des défauts signalés dans l'art. constitue un très appréciable progrès sur toutes les éditions antérieures. ¶ *M. Minucii Felicis Octavius* Rec. Herm. BOENIG (Teubner) [E. Nörden]. Sans être définitive cette éd. constitue un progrès notable sur celle de Baehrens et exercera par la contradiction qu'elle soulève une influence féconde pour la critique de cet ouvrage. ¶¶ mai. W. M. LINDSAY, *The ancient editions of Plautus* [Friedrich Leo]. Le critique esquisse à grands traits l'histoire du texte telle qu'il l'entend et combat la théorie opposée de L. qui a essayé de présenter les choses la tête en bas et de prouver que c'était là leur position naturelle, les faits lui donnent un démenti. Art de controverse (13 p.). ¶ *Olympiodori Prolegomena et in Categorias commentarium* éd. Adolf BUSSE (Comment. in Arist. Graeca vol. 12, p. 1) [K. Praechter]. A fait preuve de tact critique et d'une louable habileté. ¶ *Excerpta historica iussu Imp. Constantini confecta* vol. 1. *Excerpta de legationibus* éd. C. de BOOR 2. P. [Leopold Cohn]. Collation soignée des mss, un certain nombre de corrections heureuses. B. s'est acquitté de sa tâche avec toute la conscience désirable. ¶¶ jn. H. NISSEN, *Italische Landeskunde* 2. Band. (Die Städte), P. 1 et 2 [A. Schulten]. A mis de l'ordre dans le chaos ; à chaque pas on rencontre des combinaisons ingénieuses et de fines remarques historiques exprimées dans un style attrayant et qui ne sont pas l'effort. En un mot grande œuvre d'art pour le fond et pour la forme, compte rendu détaillé (44 p.). ¶ Frenz BOLL, *Sphæra*. Neue griech. Texte u. Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder. Mit einem Beitrag von K. DYROFF (pl.) [W. Kroll]. Brillant exemple des lumières que l'étude de l'astrologie antique est en état de jeter sur les sciences historiques. On ne sait ce qu'on doit admirer le plus de la hardiesse ou de la prudence de l'auteur. ¶¶ Jlt. R. DELBRÜCK 1) *Die drei Tempel am Forum holitorium in Rom* (pl.). — 2) *Das Capitolium v. Signia. Der Apollotempel auf dem Marsfelde in Rom* (pl) (K. Deutsch. Arch. Inst.) [G. Wissowa]. Grands éloges ; toutefois D. n'a pas trouvé la circonspection nécessaire pour fixer l'appellation et la date des débris. ¶¶ Août. *P. Papinii*

Statii Silvarum libri hrsg u. erkl. v. Friedrich VOLLMER (Teubner) [Julius Ziehen]. Très méritoire. ¶ *Egypt Exploration Fund Graeco-Roman Branch. The Oxyrynchos Papyri* P. 4 ed. by Bernard. P. GRENFELL and Arthur S. Hunt [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Analyse détaillée accompagnée de restitutions de texte (29 p.). ¶¶ Sept. *Libanii opera* rec. Richard FOERSTER, vol. 1. Fasc. 1. 2 (Teubner) [Wilhelm Crönert]. Reiske a trouvé dans F. un digne successeur qui a amélioré le texte sur bien des points, bien qu'il reste beaucoup à faire. Quelques corrections proposées par le critique. ¶¶ Oct. J. COLIN, *Annibal en Gaule* (cartes) [S. W. Osiander]. Méritoire plus pour la réunion et le triage des matériaux que par leur mise en œuvre, car desinit in piscem... ¶¶ Nov. *Horati Flacci opera* recc. O. KELLER et A. HOLDER Vol. 1. *Carminum libri 4, epodon liber, carmen sæculare* iterum rec. O. KELLER. — *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. O. KELLER, 2 vol. [Friedrich Leo], Grands éloges. ¶¶ déc. R. E. BRÜNNOW u. Alfred v. DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia* T. 1 (pl.) [Wellhausen]. Bel ouvrage qui traite de l'ancienne voie romaine de Madeba et qui contient des inscr. grecques et romaines. ¶ Paul MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* (thèse) Fr. Leo]. Instructif sur les points essentiels, bien que la métrique soit la partie faible de l'ouvrage. ¶ Theodor PLÜSS, *Das Iambenbuch des Horaz* im Lichte der eigenen u. unserer Zeit [R. Reitzenstein]. Beau thème que P. a gâté. ¶ *Anecdota maredsolana*. Vol. 3. P. 3. (Sancti Hieronymi presbyteri tractatus sive homiliae in Psalmos quattuordecim) ed. G. MORIN. [Erich Klostermann]. Annonce. H. LEBÈGUE.

Hermes, XXXIX. N° 1. Ovide et Nicandre [E. Bethe]. Mét. XV, 302-678, est emprunté au livre IV de Nicandre, Περὶ ἑτεροιουμένων pour le fond, le plan, et son système d'épisodes intercalés ; Nicandre avait déjà, dans l'histoire des Muses et des Piérides : la fuite des dieux devant Typhon et leurs métamorphoses (chant des Piérides), la punition de Typhon enseveli sous l'Etna, les « erreurs » de Cérès à la recherche de sa fille perdue, le changement d'un garnement insolent en salamandre; ces trois derniers épisodes se trouvaient dans le chant des Muses. Ovide a d'ailleurs omis et ajouté plus d'un détail. ¶ Le but de la vie chez les sceptiques [M. Pohlenz]. D'après Sextus, Pyrrh. hyp., I, 25-30, III, 235-238, Adu. dogm. V, 141, l'ἀταραξία à l'égard des δοξαστά, la μετριοπάθεια vis-à-vis des κατηναγκασμένα πάθη. Telle est la doctrine officielle (Diog. L., IX, 107). La division du τέλος en deux conceptions se trouve déjà chez Timon, et a été imaginée pour écarter le reproche d'ἀνενεργησία. L'ancien scepticisme, celui de Pyrrhon, ne connaissait que l'ἀπάθεια Le nouveau a emprunté à l'épicurisme sa distinction entre les sensations corporelles, πάθη, et les sentiments plus compliqués, ταραχαί (αἰσθήσεις chez Epicure), et la notion du principe des ταραχαί, διὰ τὴν περὶ τοῦ γινομένου δόξαν (κένη δόξα Epicure). Mais dans Epicure la κένη δόξα est l'idée d'un sentiment agréable ou desagréable. Chez les sceptiques les πάθη n'ont d'importance que par la δόξα ὅτι ἔστι κακὸν τούτων ἕκαστον (Pyrrh. I, 30), comme dans Zénon la λύπη est la δόξα τοῦ κακὸν αὐτῷ παρεῖναι. Les sceptiques ont aussi emprunté aux stoïciens la division en quatre passions, inconnue d'Epicure, l'origine de la joie qui vient de la satisfaction du désir (cf. Cic., Tusc., IV, 12) ; le terme μετριοπάθεια rappelle l'ἀπάθεια des stoïciens. ¶ Nouvelles études sur la tradition et la critique des Métamorphoses d'Ovide [H. Magnus]. En regard de O, archetype de M (Marcianus de Florence, 225) et de N (Neapolitanus IV F 3), ς représente aussi une tradition X, malheureusement troublée et difficile à utiliser. Etude de points particuliers, comme échantillon de méthode. O et ς sont généralement d'accord pour l'omission ou la presence de « est » à la fin du vers ; Ovide a pris l'un ou

l'autre parti, de manière égale, sans raison visible. Emploi du sg. que les copistes ont altéré en pluriel. Changements brusques de personnes. Particularités diverses et passages isolés. ¶ Tite-Live et Horace sur l'histoire primitive du drame latin [F. Leo]. Le récit de T.-Live VII, 2, n'est pas varronien; celui d'Horace, Ep., II, 1, 139 suiv., est prévarronien. Horace suit la version donnée par Accius; T. Live, celle d'un livre analogue aux annales d'Atticus. Tous deux diffèrent essentiellement, malgré une importante coïncidence, la mention de la préhistoire du drame grec. ¶ Note sur une inscription de Magnésie [M. Holleaux]. Etude nouvelle de 105 (lignes 73-94). ¶ Contributions d'histoire et de chronologie grecques pour les années 370-364 av. J.-C. [B. Niese]. Contre H. Swoboda, Rh. Mus., LV, 460 <R. d. r., XXV, 104, 27 >. L'expédition d'Epaminondas, d'après les données de Xénophon, est de 368, non de 369; la même année, non en 369 comme l'a prétendu Sievers, a lieu la première expédition thessalienne de Pélopidas. Etudes sur Jason de Cyrène, amplifié par Xénophon; Pélopidas en Thessalie; la bataille sans larmes, dont la portée a été singulièrement exagérée par Xénophon; les décrets athéniens sur Denys I (C. I. A., II, 1, 51, 52) et suppléments au texte du dernier. ¶ La base manuscrite du περὶ ἀέρων ὑδάτων τόπων [J. L. Heiberg]. Sur les mss. Vat. 276, Barberini I, 5, les variantes de Gadaldini, Paris lat. 7027 (très ancienne traduction; le ms. est du xᵉ s.; Vat. 276 est du xiiᵉ s.; tous les autres mss grecs, de la Renaissance). ¶ Un nouveau « Jugement de Salomon » et la frise de la Casa Tiberina [R. Engelmann]. Outre la peinture connue, trouvée à Pompéi, on a quatre autres exemples de sages jugements: à la Casa Tiberina, sur une gemme de Bukarest, à la Villa Pamfili, dans une des sculptures du tombeau des Nasons. Cette dernière image est retournée, comme souvent dans les anciennes gravures; c'est l'image vue dans la glace. Car le bras du geste se trouve maintenant chez tous les personnages être le bras gauche. Il y a d'autres inexactitudes dans le dessin de Bartoli (Bellori, Pict. uet. in sep. Nason., pl. xviii). L'objet placé sur une base n'est pas un vase, mais un corps d'enfant. La frise de la Casa Tiberina, pl. 47, s'explique par l'histoire rapportée dans Longus II, 13. On a dans toute cette frise toute une série de sages jugements. Il y a là aussi une suite de thèmes variés (voy. encore Sen., Contr., VII, 7; X, 5) qui se sont développés sur le sol grec en dehors de toute influence juive ou alexandrine. ¶¶ Mélanges. Τανηλεγής [F. Bechtel]. Ce mot bizarre doit être remplacé partout dans Homère par ἀνηλεγής. ¶ Constitutio arae [G. Wissowa]. On distingue la « constitutio » de la « consecratio » pour l'autel de la Paix, l'autel de Fortuna redux et ceux de Cérès mère et Ops augusta au uicus iugarius. Cette distinction est propre à Auguste. La constitutio est la décision (décret du sénat) en vertu de laquelle l'autel sera érigé. La consecratio est l'acte qui rend sacré l'autel, c'est la dédicace, le natalis de l'autel. Si Auguste mentionne la constitutio dans le monument d'Ancyre, c'est qu'il énumère les honneurs à lui rendus par le sénat. Mais la consécration était, au point de vue du droit sacré, la date importante. Il est peu vraisemblable qu'il y ait eu le 4 juillet 741/13 une procession au lieu où devait se dresser l'ara Pacis. On n'a pas d'exemple d'une consécration du lieu où un sanctuaire doit s'élever. ¶¶ N° 2. Toge et trabée [W. Helbig]. La trabée n'était pas à l'origine un vêtement militaire, car elle était portée par le flamine dialis, qui ne pouvait aller à la guerre, par le flamine de Mars, auquel il était interdit même de voir une armée sous les armes. C'était le vêtement qui a précédé la toge prétexte; une forme plus recherchée de la toge devenue habituelle sous la royauté. Elle était en étoffe plus riche et se portait sans agrafe, tandis que la toge primitive, en étoffe gros-

sière, ne pouvait se passer de fibule. Il se fit une transformation graduelle dans l'aspect de ces vêtements ; mais à l'origine ils devaient comporter des couleurs vives. ¶ Les principes de la physique d'Héraclite [A. Brieger]. La matière, « le feu », est toujours en mouvement. Il peut s'introduire par suite de ce mouvement des contradictions. L'harmonie est rétablie par la nécessité, qui poursuit son but et se trouve être dès lors l'intelligence du monde, un λόγος. Cette intelligence, matérialisée dans le feu, est infiniment sage et puissante et toutes les âmes participent à elle de la même manière. Le feu primordial passe, par condensation ou par dilatation dans les éléments secondaires, d'où l'eau et la terre, les formes atmosphériques et astronomiques. L'origine des êtres particuliers n'est pas expliquée. Les âmes particulières ont dans leur existence trois phases : préexistence, incorporation, retour à l'âme universelle. ¶ L'origine de la liste des Olympioniques [A. Koerte]. Jusqu'à la fin du ve siècle, il n'y avait pas de liste générale des vainqueurs, ni d'histoire des jeux olympiques. La première liste d'Olympioniques est l'œuvre du sophiste Hippias, qui l'a combinée arbitrairement d'après diverses données. La date 776 pour la première olympiade n'a donc pas de certitude. ¶ Le noyau historique du livre III des Macchabées [H. Willrich]. Josèphe, Contre Apion, II, 51-56, repose sur ce troisième livre. Cette légende, d'un anéantissement des Juifs alexandrins voulu par Ptolémée Physkon, a quelques traits de ce temps ; mais se rapporte à un événement des luttes intestines du règne de Ptolémée Soter. La persécution juive de Caligula a déterminé l'auteur du IIIe livre à écrire son récit. ¶ De Aeneidos libro III [H. T. Karsten]. Contrairement à l'hypothèse de R. Heinze, ce livre n'a pas été écrit après les autres, mais plutôt avant, en un temps où Virgile avait imaginé son poème sous une tout autre forme que celle que nous connaissons. Le récit de Donat, sur un projet rédigé en prose et divisé en douze livres, est exact, et s'applique à une phase du travail de Virgile postérieure à la composition du livre III ; ce livre a été écrit quand le poète voyait d'abord dans son sujet les « erreurs » d'Enée. ¶ Collations d'un traité de géométrie [M. Manitius]. Munich 6406, fol. 61^{b} à 68^{a}, Incipiunt capitula geometricae artis (XIe s.). Compilation de divers auteurs, Censorinus, l'arpenteur Balbus, la géométrie dite de Boèce, Cassiodore, Euclide (de Boèce). Elle témoigne de l'intérêt porté à ces études au moyen âge et peut servir à l'établissement du texte des ouvrages originaux. ¶ Plaute, Casina [F. Skutsch]. La fin du prologue 81 suiv., est probablement une contamination comme les vers 87 suiv. ¶ Les Κληρούμενοι de Diphile [F. Skutsch]. D'après Casina, 328 suiv., n'ont pas été composés bien longtemps après la mort d'Alexandre. ¶ Arcus triumphalis [Max Ihm]. « Arausicae in arcu triumphali Massiliense bellum sculptum habetur ob signum uictoriae Caesaris. » Commentaire « in LXXV psalmos », P. L., XXI, 696 ; attribué à Rufin, mais probablement du prêtre Vincent (Gennadius, De uiris, 80). C'est un exemple remarquable de l'expression rare arcus triumphalis ; on peut se demander si elle ne figurait pas dans l'inscription, comme Bondurand l'a proposé. ¶ Sur le papyrus 413 d'Oxyrhynque [E. Hultzsch]. Les mots barbares, intercalés par un bouffon grec, sont d'une langue de l'Inde, le kannada ; ces emprunts s'expliquent par le mouvement déjà considérable d'echanges, vers l'ère chrétienne, entre l'Orient et l'Inde. ¶ Pindare, Ném. IX [E. Herkenrath]. Les idées et la composition. ¶ Πολυκέφαλος νόμος [O. Schroeder]. Pindare, Pyth. XII ; Ps. Plutarque 33. ¶¶ N° 3. L'autonomie provinciale [Th. Mommsen]. Le domaine propre à cette autonomie ne peut être déterminé que par conjecture, pour la Narbonaise, les trois Gaules, l'Espagne, les provinces

orientales. ¶ Lex Tappula [A. von Premerstein]. Fragment de Verceil (facsimile) <voy. Bücheler, Petronii Saturae, 4ᵉ ed., p. 241>. Ce fragment appartient à la lex tappula dont parle Festus, p. 363, 20. Il ne nous a gardé que le praescriptum legis. Le texte même était en vers. L'orthographe a été rajeunie. La parodie peut remonter au IIᵉ s. av. J.-C., la fête d'Hercule du 21 décembre étant inconnue au calendrier d'Auguste. Pas de noms de consuls : l'usage de dater ainsi les documents officiels n'est pas plus ancien que Sulla. Il fallait un jurisconsulte expert comme Valerius Valentinus pour mener à bien cette plaisanterie. Ces sortes de divertissements (testaments, édits plaisants, énigmes, etc.) se rattachent aux saturnales. ¶ Observations sur la technique d'Antiphon [A. Reuter]. 3. Les éléments pathétiques du discours et la réplique. Le pathétique a sa place dans le prologue, l'épilogue. ¶ L'introduction des dieux dans les chants ι—μ de l'Odyssée [O. Jörgensen]. Dans Homère, il y a une différence profonde entre les parties où il parle pour son compte et les discours en ce qui concerne la désignation des dieux. Dans son récit, il appelle les dieux par leur nom. Dans les discours, il emploie un terme général, θεός, δαίμων, θεοί ou Ζεύς : c'est au lecteur à préciser d'après sa connaissance des faits. ¶ Recherche sur les lettres de Cicéron à Quintus [W. Sternkopf]. Étude du texte, du contenu historique et de la chronologie. On a l'ordre et les dates suivantes : 1. II 1, milieu de déc. 57 (entre le 10 et le 17). (Première lettre de Quintus, d'Olbia). 2. II 2 : Réponse à la lettre de Quintus, 17 janv. 56. 3. Lettre de la fin de janvier : perdue. 4. II 3, écrite le 12 février, envoyée le 15. 5. II 4a, 11 mars ou peu après. 6. II 4b, fin mars. 7. Lettre du 4 avril : perdue. 8. II 5, 9 avril. (Deuxième lettre de Quintus, annonçant son retour). 9. II 6. Réponse de Cicéron à Quintus, peu après le 16 mai. ¶ L'œuvre d'Anaximène de Lampsaque [P. Wendland]. 1. La réponse de Démosthène à la lettre de Philippe. La négligence et le caractère superficiel du discours prouvent qu'il n'est pas de Démosthène, mais d'Anaximène. 2. La lettre de Philippe. C'est un remaniement de l'original par Anaximène. Anaximène est le plus ancien témoin du texte de Démosthène que nous possédions. ¶ Ἡρωδιανοῦ περὶ σχημάτων [R. Müller]. N'est pas d'Hérodien, comme le prouvent les sources et les contradictions entre ce traité des figures et le véritable Hérodien. Les sources sont les scolies des quatre commentateurs sur l'Iliade, Alexandre Numenios, une source qui remonte à Chaeris. L'ouvrage est postérieur à Quintilien. ¶ La famille de Séjan [C. Cichorius]. Une inscription publiée dans les Notizie 1903, provenant de Volsinies (Etrurie), gravée entre 16 et 20 av. J.-C., est relative au père de Séjan, L. Seius Strabo. Ce personnage avait été préfet d'Egypte, et par sa femme, la fille d'un Lentulus, était allié aux premières familles de Rome. Séjan n'était donc nullement un parvenu. Par sa mère, une Terentia, le père de Séjan se rattachait à la branche des Varro Murena. ¶¶ Mélanges. I G. 1, 424 [Hiller von Gaertringen]. Correction. ¶ Les centaures du vase François [C. Robert]. Ce qu'on a pris pour du feu est la queue d'un centaure appelé Πύρ(ρ)ος ; un autre nom est Θέρ(ρ)ανδρος pour Θέρσανδρος. ¶ Le temps de la condamnation de Socrate [K. Praechter]. La fête des Delia n'avait pas lieu le 7 de Thargelion, mais en Anthesterion, comme l'a montré Robert. Ce résultat est confirmé par l'index academicorum. Dès lors, la mort de Socrate doit être placée à la fin du mois d'anthesterion. ¶ Γάρ dans l'apposition [K. Hude]. Dans Hérodote, I, 82; Soph., El. 523; Platon, Lysis, 215 e; Hérodote, VI, 86 β; IX, 60; VI, 53; VII, 2; IX, 41; VII, 137. Dans plus d'un passage, γάρ non compris a été supprimé ou changé en μέν dans certains mss. ¶ Scène

de l'Iliade sur un rhyton d'argent [C. Robert]. La Διὸς ἀπάτη est représentée sur un rhyton provenant de Tarente (Jahresh. des öst. arch. Inst., t. V, pl. 1). ¶¶ N° 4. L'hypothesis du Dionysalexandros de Cratinos [A. Körte]. Oxyrhynque, t. IV, p. 69. Nouvelle édition. Si cette pièce est appelée la huitième, cela repose probablement sur une édition alexandrine où les pièces étaient placées dans l'ordre alphabétique. Elle a été représentée en 430 ou 429. Cette hypothesis est d'autant plus interessante qu'elle nous fait connaître une comédie de parodie mythologique. Périclès était l'objet d'allusions malveillantes, comme auteur de la guerre. Les hypotheseis de Kratinos et d'Aristophane avaient le même auteur, le grammairien Symmaque. ¶ L'œuvre d'Anaximène de Lampsaque [P. Wendland]. 3. La rhétorique La rhétorique à Alexandre n'est pas d'Aristote, mais d'Anaximène. Tous les détails indiquent une œuvre écrite au milieu du ɪvᵉ siècle. ¶ La construction des murs d'Athènes et la ruse de Thémistocle [E. von Stern]. L'ensemble des circonstances et la direction de la politique de Sparte rendent invraisemblable une opposition des Lacédémoniens à la construction des murs d'Athènes. Le récit de Thucydide, I, 89-93, n'est donc pas fondé sur la réalité. C'est une anecdote historique, analogue à des inventions semblables de Théopompe et d'Ephore. ¶ Σχῆμα et τρόπος dans les scolies d'Homère [H. Schrader]. Les sens sont très voisins et souvent ne sont séparés que par des nuances. La signification des deux mots était encore flottante au Ier s av. J.-C. Pour la première fois, Cicéron a établi une distinction rigoureuse entre les τρόποι et les σχήματα, distinction qui a été conservée. Ces observations peuvent servir à juger des scolies d'Homère. ¶ Loi de Samos sur l'achat et la distribution des grains [Th. Thalheim]. Commentaire juridique. ¶ Antiquités sacrées [P. Stengel]. 1. Δαρτά. Sur des inscr. d'Athènes et de Milet, désigne la victime en opposition à autre chose, par ex. quand elle ne devait pas être immolée en holocauste. Les bêtes étaient trop chères pour être brûlées tout entières; aussi devaient-elles être toujours δαρτά. 2. Θυηλαί, θυλήματα. 3. 'Αναλίσκειν. Pausanias X, 4, 7; « consommer, manger complètement ». De même Théophraste, Char. 12; inscr. de Magnésie 99 (Syll. 554). 4. Théophraste, Char. 27. Lire ἱερῶν, au lieu de ἱερέων, comme Casaubon; cf. I. G. XII, 3, 330, 178; A 775; μ 362. ¶ Patriciat et questure, au temps de l'Empire romain [St. Brassloff]. Sur le curriculum patricien des trois premiers siècles. Etude fondée sur plus de trente inscriptions. Pendant cette période, tous les patriciens furent tenus, en vertu d'une loi particulière (lex singularis), d'être quaestores candidati; depuis Auguste, ou du moins depuis Tibère, jusqu'au temps d'Alexandre Sévère, ils exercent la questure comme quaestores Augusti. Sévère a étendu le privilège des quaestores candidati aux plébéiens; ainsi s'explique Hist. aug. Alex., 43. ¶ Sur Bakchylides [E. Schwartz]. Notes et corrections sur des passages de 1, 3, 5, 6, 10, 11, 13, 14, 17. ¶ La chronologie du procès de Verrès [C. Bardt]. Nous n'avons que deux dates connues, 1 janvier 70, commencement de l'année de charge du préteur, 5 août, jour initial de la première action. Si l'on pèse l'ensemble des renseignements, on peut avoir quelques autres points fixes: 1° La plainte contre Verrès fut deposée aussitôt après son entrée en charge; l'accusation contre le gouverneur d'Achaïe le fut le jour suivant; 2° le délai demandé par Cicéron, de 108 ou 110 jours, se terminait au 23 ou 24 avril; il fallait en effet laisser écouler 10 jours pour dresser la liste des jurés (lex Cecilia, C. I. L. I. 198), ce qui, en supposant la plainte déposée le 2 janvier, conduit au 12 environ; le 10 mars Cicéron se trouvait à Agrigente, trois semaines avant l'expiration du délai, où il éprouvait la duris-

sima hiems dont il est parlé Pro Scauro, 25 ; 3º le voyage en Sicile se place donc dans la seconde moitié du délai ; 4º aussitôt après, on entama le procès contre le gouverneur d'Achaïe ; 5º avant les élections, au plus tard en juillet, le tribunal de jurés pour Verrès est constitué par récusation; 6º les trois mois dont il est question, I act., 30, sont mai et juin ; il y ajoute, par un artifice d'avocat, juillet, mois des élections, qui ne convenait pas au procès. ¶ Comptes de Delphes [B. Keil]. Discussion des inscriptions publiées par Bourguet, B. C. H., XXVII. Paul LEJAY.

Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft. Vol. 25, 1er et 2e livr. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique[1]. ¶ CH. U. CLARKE, *The text tradition of Ammianus Marcellinus* [C. W.] Étude préparatoire à une nouv. éd. critique d'A. M. ¶ F. KEMPER, *De Vitarum Cypriani, Martini Turonensis, Ambrosii, Augustini rationibus*. Méritoire. ¶ H. v. SODEN, *Die zyprianische Briefsamlung. Geschichte ihrer Entstehung und Ueberlieferung* [ ]. Excellent travail préparatoire d'un savant de 21 ans à une nouv. éd. de Cyprien. ¶ D. G. MORIN, *S. Hieronymi presbyteri tractatus sive homiliae in Psalmos XIV*. Éloges. ¶ G. RAUSCHEN, *Florilegium Patristicum* I. ¶ BARDENHEWER-MERCATI, *Patrologia* ; 2, *Del principio del IV secolo alla meta de V*; 3, *Della meta del V secolo alla fine dell' Evo patristico* [P. M. B.]. Éloges. ¶ S. WEBER, *Die katol. Kirche in Armenien. Ihre Begründung und Entwicklung von der Trennung* [B.]. Très grands éloges. ¶ P. REINELT. *Studien über die Briefe des hl. Paulinus von Nola* [C. W.]. Solide. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griech Kirchenpoesie* [C. W.]. Analyse. ¶ M. SDRALEK, *Kirchengeschichte Abhandlungen*, nouv. preuve de l'activité de S. ¶ M. v. SCHANZ, *Geschichte d. röm. Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk ad. Kaisers Justinian*, IV, I *Die Litteratur des 4 Jahrh.* [C. W.]. Grands éloges. ¶ J FÜRST. *Die litterarische Porträtmanier in Bereich d. griech, -rom Schrifttums* [id.]. Très intéressant. ¶ M. FLEMISCH, *Grani Liciniani quae supersunt* rec. et app. crit. inst. Éloges. ¶ *Paulys Real Enc.* hrsg v. G. WISSOWA, 9. Demogenes-Donatianus [C. W.] Indication des principaux art. ¶ G. WISSOWA. *Gesammelte Abhandlungen zur röm Religions-u. Stadtgeschichte* [C. W.] Complement de l'ouvrage Religion u. Kultus du même auteur. Important. ¶¶ 3e livr. Rapports des empereurs Flaviens avec le christianisme [A. Linsenmayer]. L'hostilité qui se manifeste contre les chrétiens dans les dernières années de Domitien remonte à la fin du règne de Néron. Domitien s'est borné à faire en sorte qu'on ait pu lui appliquer, en opposition à ses prédécesseurs immédiats, le fameux « non licet esse christianos », sans pour cela persécuter ouvertement les chrétiens. Il faut toutefois reconnaître qu'ils ont été opprimes sous lui. On sentait que le gouvernement ne tolèrerait pas les progrès de cultes étrangers. L'avènement de Nerva mit fin aux vexations. ¶ Gg GRUPP. *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit*, 1, *Untergang der heidnischen Kultur* [A. Bigelmair] Qqs réserves n'enlèvent rien à la haute valeur de ce livre. ¶ HERGENRÖTHERS — J. P. KIRSCH, *Hdb. der allgemeinen Kirchengeschichte*. 1, *Die Kirche in der antiken Kulturwelt* [Id.] 4e ed. qui est presque un remaniement complet; c'est une des plus importantes publications de la littérature catholique. Grands éloges. ¶ Ad. HARNACK, *Die Mission u. Ausbreitung d. Christentums in den ersten drei Jahrh.* [id.]. Analyse du riche contenu de cet ouvrage où l'on retrouve toutes les grandes qualités d'Harnack. Réserves sur le point de vue ¶ E. v. DOBSCHÜTZ, *Die urchristlichen Gemeinden. Sittengeschitliche Bilder* [id]. Comprend l'époque qui s'étend de la mort du Christ à l'empereur Adrien (30-130). Contribution de haute valeur, écrite

1. Nous laissons de côté les ouvrages dont cette Revue ne donne que les titres.

au point de vue exclusivement protestant. ¶ H. ACHELIS, *Virgines subintroductae* [id.]. Contribution à l'explication du ch. 7 de la 1re Ép. aux Corinthiens. Qqs réserves sur les conclusions, mais fait penser. ¶ E. SCHMIDT, *Acta Pauli. Aus d. Heidelberger Koptischen Papyrus* 1, hrsg [C. W.]. Facsimilé de grandeur nature avec introduction. ¶ M. D. GIBSON, *Didascalia Apostolorum* : 1, Syriac Text; 2, Translation [G. A.]. Publié d'après le cod. Harr. I trouvé en Mésopotamie. Important malgré qqs réserves. ¶ J. LEIPOLDT, *Saïdische Auszüge aus d. 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen* [C. W.]. ¶ St. SCHIEWIETZ, *Das morgenländische Mönchtum* : 1, *Das Ascetentum der drei ersten christl. Jahrh. u. d. aegyptische Mönchtum* [C. W.]. Très grande valeur. ¶ G. J. DERBOS, Χριστιανικὴ γραμματολογία. Πρωτὴ Περίοδος περιλαμβάνουσα τοὺς ἀποστόλους καὶ ἀποστολίκους ἄνδρας [id.]. Appréc. favorable de cette première partie d'une histoire de la littérature chrétienne. ¶ P. B. SCHMID. *Grundlinien der Patrologie* [id.]. Recommandé. ¶ G. RAUSCHEN, *Florilegium patristicum* : 2, *S. Justini apologiae duae* [id.]. Utile. ¶ G. MERCATI, *Un frammento delle ipotiposi di Clemente Alessandrino* [id.]. Scolie marginale du Vat gr. 354 (S.) sur Matth. 8. 2. ¶ G. WAITZ, *Die Pseudoklementinen. Homilien u. Rekognitionen. Eine quellenkrit. Untersuchung* [id.]. ¶ A. DEISSMANN, *The epistle of Psenosiris, an original document from the Diocletian persecution* [C. W.]. Le rap. donne la littérature du sujet. ¶ *Eusebius Werke* : 3, 1, E. KLOSTERMANN, *Das Onomastikon des biblischen Ortsnamen* : 3, 2. H. GRESSMANN, *Die Theophanie. Die griech. Bruchstücke u. Uebersetzung der syrischen Ueberlieferung* [C. W.]. Analyse. ¶ L. TRAUBE. *Acta Archelai* [C. W.]. Introd. à une nouv. ed. ¶ F. M. PADELFORD, *Essays on the study and use of poetry by Plutarch and Basil the Great* translated from the greek with an introd. [id.]. ¶ Ag. MANANDIAN, *Nonnos, Die Scholien zu fünf Reden des Gregor v. Nazianz* hrsg. Trad. en vieil arménien des explications mythologiques attribuées à l'abbé Nonnos des 5 discours de Grégoire de N. ¶ J. H. SRAWLEY, *Gregory of Nyssa, The Catechetical Oration*. Texte constitué avec grand soin, d'après les 16 mss. connus et les 7 d'Eutimius Zigabenus. ¶ K. HOLL, *Amphilochius von Ikonium in seinem Verhältnis zu den grossen Kappadoziern*. La première partie est consacrée à la vie d'Amphilochius (350/45-370/71] et à ses écrits, la 2de à sa théologie. ¶ S. K. GIFFORD, *Pauli epistolas qua forma legerit Joannes Chrysostomus*. Fait trop de cas de Chrys. pour établir le texte du Nouv. Test. ¶ J. E. NIEDERHUBER, *Die Lehre d. hl. Ambrosius vom Reiche Gottes auf Erden*. Eine patristiche Studie. Éloges. ¶ A. SATTLER, *Soliloquien, die pseudoaugustinischen* in der Uebersetzung des Bischofs J. von Neumarkt. D'après le cod. germ 36 de Patris : texte latin d'après l'éd. d'Anvers de 1577. ¶ B. HAURÉAU, *Notice des mss latins 583 etc. de la Bibl. Nat.* Mss de sermons ou d'ouvrages de théologie du moyen âge. ¶¶ 4° livr. : E. HOFBAUER, *Die erste Christenverfolgung*. Beitraege zur Kritik der Tacitusstelle [A. Lr.]. Appr. favorable. ¶ K. LUBECK, *Adoniskult u. Christenthum auf Malta*. Éloges de la méthode : critique des théories de Münsch, Das Fruhlingsfeste der Insel Malta. Ein Beitrag zur Geschichte der antiken Religion. ¶ F. X. BURGER, *Minucius Felix und Seneca*. Comble une lacune. ¶ F. RAMORINO, *L'Apologetico di Tertulliano e l'Ottavio di Minucio*. Montre que l'Apologeticum est antérieur à l'Octavius. ¶ F. A. WINTER, *Ueber den Wert der direkten u. indirekten Ueberlieferung von Origines Büchern Contra Celsum*. Propose qqs corrections à plusieurs passages des mss A. (Cod Vat) et Φ. ¶ T. HÖFFER, Ἱππολύτου εἰς τὰ ἅγια θεοφάνεια *Untersuchungen über die Echtheit*. Prouve l'authenticité. ¶ C. PASCAL, *Sul carme de ave Phoenice » attribuito a Lattanzio. Con un appendice contenente la lezioni di due codici Ambroziani*. Quelques réserves. ¶ G. MERCATI, *Paralipomena Ambrosiana con alcuni appunte sulle benedizioni del*

cereo pasquale. Croit que le De ternarii numeri excellentia et l'hymne Quando cereus benedictus sont d'Ambroise. ¶ A. BIGELMAIR, *Zeno von Verona*. Grands eloges. ¶ Z. MARX, *Ueber die Trierer Hs des Filastrius*. Description soignée et collation de ce ms. ¶ F. WEIHRICH, *S. Aureli Augustini de consensu evangelistarum libri quatuor* rec. Fut terminé vers 399. ¶ A. GOLDBACHER, *S Aureli Augustini Hipponiensis episcopi epistulae* rec. 3, Ep. 124-184. La constitution du texte ne laisse rien à désirer. ¶ M. PHILIPP, *Zum Sprachgebrauch d. Paulinus v. Nola (353-431 n. Chr.)*. 1. Eloges. ¶ E. BRATKE, *Scriptores ecclesiastici minores saec. IV, V, VI*; 1, *Evagrii Altercatio inter Simonem Judaeum et Theophilum Christianum*. Texte accompagné de trois apparats (passages de la Bible, auctores, variantes) et d'indices très complets. ¶ J. SCHETZ, *Neue Untersuchungen zu Valerius Maximus, seinen Epitomatoren und zum Fragmentum de praenominibus*. Analyse. ¶ F. GOTTANKA, *Suetons Verhältnis* zur der Denkschrift des Augustus (Monumentum Ancyranum]. Croit que Suétone s'est servi directement du Monument d'Ancyre. A de la valeur pour la critique du texte. ¶ G. LEHNERT, *Calpurnii Flacci declamationes* ed. Ces Declamationes montrent que Calpurnius ne peut pas être le consul suffectus de 96 apr. J.-C. L. s'est servi pour l'établissement du texte du Montepessulanus H. 126 s. X. puis du Chisianus H. VIII 261 s. XV. et en troisième lieu du Monacensis 309 s. XV. ¶ M. SIRCH, *Die Quellen des Palladius in seinem Werke über die Landwirtschaft*. Sources de Palladius dans son livre composé vers 410 ap. J.-C. ¶ E. APPEL, *Exegetisch-krit. Beitraege zu Corripus mit besonderer Berücksichtigung des vulgären Elementes seiner Sprache*. Analyse. ¶ K. KRUMBACHER, *Eine neue Handschrift des Digenis Akritas*. Texte établi surtout d'après le cod Escor. Φ-IV-22, s. 16. ¶ F. CUMONT, *Reliquiae Taurinenses*. Description de divers mss. sauvés de l'incendie de la bibl. de Turin. ¶ N. TERZAGHI, *Index cod. lat. class. qui Senis* (Sienne) *in bibl. publ. adservantur*. Catalogue qui a droit à notre reconnaissance, de 75 mss. d'auteurs latins classiques datant presque tous du 15e s.

A. S.

Historische Zeitschrift, 1904. Vol. 56. 1re livr. Pas d'art. de fond sur l'antiquité classique. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*, vol. 2 [B. Keil]. Tout ce qu'on peut dire à la louange de ce second vol. c'est qu'il est à la hauteur du premier. ¶ B. GARDTHAUSEN, *Sammlungen und Kataloge griech. Handschriften...* bearb. [Id.]. Très utile ; très soigné. ¶ E. MÜLLER, *Kaiser Flavius Claudius Julianus* [R. Asmus]. Critique insuffisante : superficiel. ¶ P. BATIFFOL, *Etudes d'histoire et de théologie positive* [v. D.]. Etudes intéressantes sur l'histoire de l'Église primitive. ¶¶ 2e livr. Théodore Mommsen [K. J. Neumann]. Sa valeur, sa science, ses ouvrages. ¶ W. RIDGEWAY, *The early age of Greece*, 1 [Beloch]. Ce qui manque à l'auteur, c'est le sens historique, qui lui aurait évité de prendre pour des faits certains des probabilités hypothétiques. ¶ G. B. GRUNDY, *The great Persian war and its preliminaries* [Id.]. Bons plans des Thermopyles et de Platée, mais le sujet est au-dessus des forces et du savoir de l'auteur. ¶ F. JACOBY, *Apollodors Chronik*. Sammlung d. Fragmente [Id.]. Eloges au point de vue philologique, mais réserves au point de vue historique. ¶¶ Vol. 57. 1re livr. T. R. HOLMES, *Caesar's conquest of Gaul* [B. Niese]. Valeur durable, rendra de grands services. ¶¶ 3e livr. O. SCHULZ, *Beitraege zur Kritik unserer litterarischen Ueberlieferung für die Zeit von Commodus Sturze bis auf den Tod d. M. Aurelius Antoninus (Caracalla)* [Kornemann]. Apprec. favorable. ¶ F. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra* trad. all. de Gg. GEHRICH [Reitzenstein]. Admirablement fait pour faire connaître au public le résultat d'études et de recherches approfondies et sérieuses.

A. S.

Indogermanische Forschungen, XVII. N° 1-2. Ἑκών et ses congénères grecs [K. Brugmann]. Ἑκών est le partic. du verbe i. e. * uek̑-mi, perdu en grec, conservé en sk. et en avestique. La forme faible est * Ϝεκᾰτ- (fém. dor. ἀέκασσα, crét. Ϝέκαθθα ; cf. le rapport de dor. ἔασσα, crét. ἴαττα, à ἐών). L'esprit rude remplace Ϝ, comme dans ἕργω, ἕδνα, ἕννυμι, ἕσπερος, ἅλις : l'origine de cette aspiration est obscure ; peut-être dans ἕκων, influence de σϜέκαστος ἕκαστος, qui est d'ailleurs tout à fait étranger comme sens et origine. Ϝεκᾰ- apparaît dans ἑκηβόλος « qui frappe comme il veut » (allongement rythmique de ᾰ), ἑκᾰεργος « qui travaille comme il veut », béot. Ϝhεκάδᾱμος (d'où par assimilation vocalique att. Ἀκάδημος). La forme avec -τ- participial donne des variantes : ἑκατηβόλος (d'où les noms abrégés Ἕκατος, Ἑκάτη), etc. Un adverbe * Ϝεκα, neutre sg. accus. du participe, a dû être employé en regard de ἑκόντως ; cf. πάν, πάντως. Le participe pouvait avoir un complément direct : * σὲ ἕνα Ϝεκὼν ἐνθάδ' ἦλθον, * τοῦτο ἓν Ϝεκών, où εἷς renforce l'expression. On en a tiré l'emploi de ἕν pour renforcer et l'on a donné au participe la forme neutre ou adverbiale, comme dans νουνεχόντως en regard de νοῦν ἔχων. Dans Homère, τοὔνεκα, οὕνεκα, pourraient remonter directement à * τὸ εἵνεκα, * το ἐν Ϝεκα, etc. Οὕνεκα postérieur, au sens de ἕνεκα, est probablement dû à ἐκείνου ἕνεκα. Ἕκητι (dor. ἕκᾱτι) vient de * Ϝεκάτᾱτι, nom abstrait ; cf. ποτῆτ- de ποτοτᾱτ-. ¶ Les noms de parenté par alliance chez les peuples indo-européens. [O. Schrader]. Il n'y avait pas de nom pour le gendre. Le sens de γαμβρός, gener, était anciennement très général : beau-père, beau-frère (encore Justin, XVIII, 4 ; C. Nep., Paus. 1), gendre. ¶ L'origine de la flexion verbale en indo-européen [H. Hirt]. Essai glottogonique. La flexion verbale est d'origine nominale. Une partie des formes sont des thèmes purs, c'est-à-dire des cas à désinence zéro ; d'autres des participes : * bheront, ἔφερον ; l'impératif ἄγε est un vocatif ἀγέ. ¶ Lexicographie latine [Fr. Stolz]. Arcifinius (ager) vient de arcae finium, « bornes des limites » ; crapula de κραιπάλη, montre que αι devient ā dans les emprunts populaires, d'où peut-être il faut tirer atrium de αἴθριον ; oblucuuiasse vient de * oblucuuius, de * oblucos et uia (* oblucos est apparenté à luxus). ¶ Prétendue ellipse de quam [W. Horn]. Minus quindecim dies sunt est la fusion de deux constructions : minus quam quindecim dies, et minus quindecim diebus. ¶ Mots et choses [R. Meringer]. Ritus, ars, colere, culter, colus, lex, ius « droit », regere, urbs, clam, queo, tignum, lignum ; ποιέω, Ἀπόλλων (inquilinus), ἕρκος (sarcina), λώπη, digitus (δάκτυλος). ¶ Humanus [K. Brugmann]. N'est apparenté ni à humus ni à homo ; vient de * hoi-mom ou hoi-mā, « ce côté-ci, la terre », du locatif * hoi, qui se trouve caché dans huc.

N° 3-4. La formation de la 2e pers. sg. actif en indo-européen, particulièrement en baltique [K. Brugmann]. A l'origine, l'i. e. avait à côté de l'indic. agesi, de l'injonctif ages, de l'impér. age, une 2e pers. sg. agei, conservée en dor. ἄγει (= ἄγε), att. πίει, lit. vedì, « tu conduis » ; ἄγεις est une formation nouvelle de ἄγει. ¶ L'expression des formes de l'action dans les temps particulièrement en grec [Hans Meltzer]. Réponse aux objections présentées par Thurot, Riemann, Bréal. L'i. e. exprimait déjà les phases de l'action, bien que nous ne puissions préciser comment et dans quelle mesure. Le sens d'action momentanée donné à l'aoriste par Delbrück n'est cependant pas exact. L'aor. désigne plutôt l'achèvement de l'action. Discussion des exemples allégués par Delbrück. Etude de l'aoriste gnomique. Il exprime l'accomplissement de l'action et comprend deux espèces, l'aoriste comparativus et l'aoriste sententialis. Outre l'aor. gnomique, on peut distinguer l'aor. empiricus (d'expérience) et l'aor. paradigmaticus ou fabularis (fable abrégée), qui sont nettement différents de l'aor. proprement gno-

mique. ¶ Sur la flexion verbale [H. Hirt]. Le parfait latin en -ui doit son u à gnoui. ¶ Quelle est la place des noms grecs en -εύς dans la formation nominale de l'i. e. [N. van Wijk]? Ils reposent sur i. e. -ēus (iran. -āuš). ¶ ἐνιαυτός [K. Brugmann]. Le sens de « repos » du soleil, solstice, est confirmé par un passage de Pythéas dans Geminus 6, 9 p. 71, 23 Manitius. P. L.

Jahrbuch der k. deutschen archaeologischen Instituts. Vol. 19 (1904) 1re livr. Le fronton est du Parthénon [F. Studniczka]. Comme l'a très bien vu Petersen, c'est la naissance d'Athèna qui est représentée sur ce fronton ; les noms des personnages qui assistent à cette scène doivent être cherchés parmi les douze dieux, enfants de Jupiter. Petersen a eu raison de voir Dionysos dans le jeune homme assis nonchalamment sur une peau de panthère et sur un manteau : dans les deux femmes assises auprès de lui il faut reconnaître Déméter et Korè et non pas les Heures ou les Moires ; elles sont assises sur des κιβωτοί, qui se rattachent aux mystères et que l'art attique réservait à ces deux déesses seules. ¶ Le vêtement des figures archaïques [J. H. Holwerda]. Montre d'après des études faites sur un modèle comment était composé le costume de ces figures de femmes archaïques découvertes entre autres sur l'Acropole d'Athènes. Il consistait en un chiton ordinaire et en une large pièce d'étoffe : manière dont on la portait et la drapait. ¶ Poignée de porte avec appareil de fermeture de Boscoreale [E. Pernice]. Description avec fig. d'une poignée de porte en bronze du Musée de Berlin servant de fermeture ; manière dont elle fonctionnait ; elle doit être du ve s. ap. J.-C. ; c'est peut être ce qu'on appelait « repagula » qui, désignant un double verrou, ne se rencontre qu'au pluriel, comme le grec ὀχῆας. ¶ Date de l'Hermès d'Alcamènes [Gg. Loeschke]. En commentant les renseignements que nous donne l'Anonymus Argentinensis sur les constructions de l'Acropole, L. montre que c'est immédiatement après 450 que dut être placé l'Hermès d'Alcamènes, ὃν Προπύλαιον ὀνομάζουσι (Paus 1, 22, 8), œuvre d'Alcamènes l'ancien l' « aemulus » et non le « discipulus Phidiae ». ¶¶ 2e livr. Le groupe antithétique [A. Jolles]. Commentant et développant le mémoire de E. Curtius, Wappengebrauch und Wappenstil im Altertum, J. étudie ces figures qui au nombre de deux ou de plusieurs se font face ou sont groupées en s'opposant autour d'une figure centrale ; il montre leur apparition et leur développement dans l'art mycénien, en Egypte, et croit que ce sont là des manifestations artistiques qui se sont produites dans chaque pays spontanément et d'une manière indépendante ¶ Sur une tête de femme du Museo nazionale nelle Terme à Rome [L. Curtius]. Étude de 30 p. avec pl. sur cette tête dans laquelle Helbig a cru voir une poétesse, Petersen une des Muses et qui doit être une Hygiée, peut-être celle de Scopas du temple d'Athèna Alea à Tégée. Comparaison avec plusieurs statues d'Hygiée. ¶ Conduites d'eau dans les villes de l'Asie mineure (2 pl.) [G. Weber]. Description des restes de conduites d'eau anciennes à Metropolis en Ionie ; Tralles ; Antioche du Méandre ; Aphrosidias ; Trapezopolis ; Hierapolis ; Apamea Kibotos et Antioche de Pisidie. ¶¶ 3e livr. Paysages pompéiens et villas romaines [Rostowsew]. Les fouilles ont mis au jour en 1900 à Pompéi la maison richement décorée et bien conservée d'un certain M. Lucretius Fronton. Les murs étaient couverts de fresques représentant des sujets mythologiques qu'on n'a pas encore complètement identifiés. R. les étudie à son tour (fig.) avec deux autres peintures murales du même genre du musée de Naples, il en détermine les motifs et montre que les artistes se sont efforcés de reproduire l'image fidèle dans les grands traits de riches villas italiennes ; ces peintures rendent sans doute ce qu'il y a de plus imposant et de plus caractéristique,

mais ne négligent pas les détails ; on peut leur reprocher d'être parfois superficielles et de reproduire des types de convention, ainsi dans la peinture des maisons qui sont au second plan ; malgré cela elles sont très importantes comme reproduction réaliste de villas romaines ou mieux italiennes, que nous ne connaissions jusqu'ici que par des descriptions et des restaurations très incertaines. ¶ Types d'athlètes [H. Lucas]. Étudie deux groupes représentés sur la mosaïque trouvée en 1862 dans les jardins des Padri Camaldolesi sur l'emplacement de l'ancienne Tusculum, et où on voit figurée toute une série de luttes athlétiques (fig.) : 1. Lutteurs accroupis, offrant de l'analogie avec le groupe de Florence qu'il aide à mieux comprendre ; 2. Pugilistes armés de gantelets en métal, pareils aux pugilistes de la statuaire, ces cestes de métal offrent une lointaine analogie avec les « coups de poing » modernes. ¶¶ 4e livr. Hermès sur un double hermès de Chypre [R. Foerster]. Cet hermès des derniers temps de l'empire (pl.) est composé de deux figures accolées dos à dos, l'une est une figure de femme représentant Tyché compagne d'Hermès ; l'autre un homme dans lequel on reconnaît Hermès à la feuille de nymphea lotus, qu'il porte sur la tête, et qui est l'attribut d'Hermès à l'époque gréco-romaine en Égypte, comme dieu de l'accroissement, ainsi que l'appellent les papyrus magiques : l'hypothèse de Furtwängler que cette feuille serait une plume est inadmissible. ¶ Andromède (pl.) [Engelmann]. Ce n'est pas Phineus-Agénor, comme le veut Petersen, qui est le personnage central de l'hydrie du Brit. Mus. E. 169 mais un mannequin figurant Andromède et soutenu par deux Ethiopiens, et c'est ce prologue de l'Andromède d'Euripide où on voyait enchaîner la jeune fille aux rochers ou à des pieux, qui est représenté sur cette hydrie. Une fois les bourreaux partis, Andromède laissée seule commençait sa monodie. ¶ Sarcophage de Clazomène [L. Kjellberg]. Trouvé dans une nécropole de Clazomène, actuellement à Stockolm ; il est de la même famille que deux sarcophages intacts du Br. Mus. et d'Ischinily Kiosk à Constantinople ; description détaillée, ornementation technique, il était destiné à demeurer horizontal, et doit remonter plus haut que la première moitié du vie s. tandis que celui de Londres est du milieu du vie s. et celui de Constantinople du commencement du siècle.

¶¶ Chaque livr. de cette revue contient en outre un supplément sous le titre **Archaeologischer Anzeiger**. Livr. 1. Troisième rapport sommaire des fouilles des Musées royaux à Milet. D'octobre 1902 à mai 1903. Découverte d'une très grande agora au sud du Bouleuterion, dégagement du théâtre, qui sous sa forme actuelle est romain et doit dater de l'époque de Trajan et d'Hadrien. Fragments divers et inscr. (fig.). ¶ Les monuments religieux des « chevaliers thraces » [J. Ziehen]. Complément à un art. de Hampel < Arch. Ertesito. cf. R. d. R. 28, 119, 43 > sur ces monuments au nombre de 67 provenant de la Mésie, de la Pannonie et de la Dacie et sur le culte auxquels ils se rattachent (fig.). ¶ Acquisitions des collections d'antiques en Allemagne. Berlin [E. Pernice]. Antiquarium (fig.). 1. Bronzes, six pièces de Boscoreale, une de Pompéi ou des environs ; a, Vases, 21 nos de formes diverses ; b, Ustensiles, 24 nos ; c, Statuettes, 24 nos. 2. Or et argent, bijoux, amulette ; trésor de Karnak. 3. Plomb, poids. ¶ Musées du S.-O. de l'Allemagne ; 1, Colmar, fouilles de Camiros, collection Campana ; objets rom. ; 2, Fribourg i. B. Idole de bronze de l'epoque géométrique ; 3, Donaueschingen. Pierres tombales avec inscr. provenant d'Asie mineure. ¶ Collection d'objets d'art de l'université d'Erlangen [H. Bulle]. Vases peints, bronzes, vases, terres-cuites. ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellsch. 1904. Janv. Communications diverses. [Kekule von Stradonitz]

rapporte sur des terres cuites, sur la question de savoir si Leucade est l'ancienne Ithaque ou si c'est la partie ouest de Céphalonie comme le veut Volterra. [Bormann] introduit le livre de WIEGAND : *Die Poros-Architektur der Akropolis zu Athen*, dont il fait l'éloge. [Ziehen] celui de HAMPEL : *Die Denkmäler des Mysterienkultes d. sogenann. Thrakischen Reiter*. [Dörpfeld] soutient contre les critiques de Wilamowitz sa thèse de Leucade = Ithaque. Fév. Conze rapporte sur un relief de Némée décrit par Lechat (Rev. arch. 1903), sur un Hermès avec inscr. de l'époque d'Hadrien que Wilamowitz ne croit pas être de cette époque. Relief archaïque de Sklavochosi représentant Hêraklès et la biche, qui d'après Schröder proviendrait du trône d'Amyclée : Avril, Graef rapporte sur les mss illustres de Terence et sur l'éd. procurée par Bethe du Cod. Ambrosianus de Térence. Fouilles sur le territoire de Gordion. Le prétendu sarcophage d'Alexandre à Constantinople. ¶¶ 2ᵉ livr. Rapport annuel sur les travaux de l'Inst. arch. allemand. ¶ Trouvailles archeologiques en 1903 (39 fig.) Baalbek, Ephèse, Milet, Pergame, Rhode, Samos, Cos, Crète, Délos, Tinos, Kéos, Naxos, Leucade, Athènes, Orope, Béotie, Etolie, Nisaïa et Minoa, près Mégare, Corinthe, Epidaure, Argos, brèves mentions. ¶ Trouvailles dans le Sud de la Russie en 1903 [B. Pharmakowsky]. ¶ Fouilles gréco-rom. en Égypte [O. Rubensohn]. ¶ En Italie [E. Petersen] Entre autres (fig.) un réservoir à eau à Pompéi. ¶ Nord de l'Afrique [A. Schulten] Tripoli, Tunis, Algérie (17 fig). ¶ Espagne [P. Paris] Surtout à Urso, l'ancienne Colonia Julia Genetiva. ¶ France [E. Michon]. Sens et Arles. ¶ Angleterre [F. Haverfield]. ¶ Suisse [Blümner]. ¶ Autriche-Hongrie [Finaly] Pannonie, Dacie. Bosnie et Herzégovine. ¶ Allemagne Ouest et Sud [Dragendorf]. ¶ Rapports sur les travaux de la Reichlimeskommission en 1903 [Fabricius] ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellsch. 1903. Mai. Rapport de [Pomtow] sur les cartes murales d'Olympie et de Delphes, dressées par Luckenbach et accompagnées d'un texte explicatif. Éloges. [Brückner] rapporte sur la petite frise de l'autel de Pergame qui retraçait la chronique des rois de Pergame. Juin. Carte de Pergame et des environs par Berlet. Petite frise de l'autel de Pergame. ¶ L'enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶¶ 3ᵉ livr. Les ports de Carthage [R. Oehler] (plan et fig.) 1, État de la question. Résultat des recherches depuis 1891. 2. Le χῶμα et la digue de Scipion. Les deux élévations de terrain en dos d'âne trouvées par Roquefeuil dans la baie de El-Kram sont les restes du mur de revêtement bornant le χῶμα, que nous devons nous représenter comme un môle de plus de 600 m. de long et de plus de 30 m. de large constitué par un terre-plein borné par deux murs de revêtement. Il forma une base d'opérations excellente pour les Romains dans leur attaque du port. Son existence s'accorde très bien avec ce que nous dit Appien; il servait à protéger les navires. La digue de Scipion dut avoir une longueur de 1 600 mètres ce qui explique ce que dit Appien (lib. 121) de ces travaux. ¶ Fouilles en Roumanie [Tocilescu], Sépultures, inscr. grecques et latines. ¶ C. r. des séances de la Berl. arch. Gesellsch. Juin. Remarques de [Brueckner] sur le livre de PATSCH. *Das Sandschak Berat in Albanien*, de Hiller v. Gaertringen sur les fouilles de Kinch à Lindos. Pfuhl rapporte sur une pierre tombale d'un jeune enfant, Ménogène, avec relief et inscription trouvée à Smyrne, elle date de 41 ap. J.-C. L'enfant en prière du musée de Berlin ne peut pas êre, comme l'a cru Mau, un enfant jouant à la balle. Assmann rapporte sur la manière dont se chaussaient les Vestales. ¶ Acquisition du Louvre en 1903 [Héron de Villefosse et Michon]. Marbre et pierre ; bronzes ; métaux précieux et gemmes ; objets divers ; en tout 93 nᵒˢ. ¶ Acquisitions de

l'Ashmolean Museum à Oxford [A. J. Evans]. Grèce préhistorique et Italie. Coupe en bronze d'Olympie; Grèce à l'époque classique. Coupe homérique trouvée à Samos où l'on voit figurées des scènes de l'Iliade. Vases. Objets provenant des fouilles de Naucratis. ¶ Acquisitions du Museum of fine Arts de Boston en 1903 : [E. Robinson]. Marbres ; bronzes; ustensiles, vases. ¶¶ 4° livr. Thera, Magnésie-Priène. [C.] Mention des fouilles qui y sont faites. ¶ Lindos et les fouilles danoises [Hiller von Gaertringen]. Détails (fig.) résultats. Inscr. de Boethos, texte et court commentaire. On voit par cette inscr. que ce n'est pas lui qui est mentionné par le poète Hérodas. Fouilles dans les nécropoles mycéniennes. ¶ Acquisitions du Br. Museum en 1903. Collections d'antiques en Allemagne, acquisitions. Leipsig, cratère avec représentations bacchiques, hydrie, vases divers. ¶ C. r. de la Berl. arch. Gesellsch. Nov. Mention de la 13° livr. de Conze. *Attischen Grabreliefs* contenant plusieurs inscr. importantes. Diels, *Laterculi Alexandrini*, papyrus donnant entre autres le nom d'Arpalos comme constructeur du pont de Xerxès sur l'Hellespont. Hiller v. Gaertringen présente en son nom et au nom de P. Wilski le dernier vol. des fouilles de Théra. Art. de Wendland sur le culte des empereurs rom. et la foi chrétienne. Kirchner parle d'une inscr. de 335/4 sur laquelle se trouvait les noms des 500 membres du Sénat, elle est à Athènes. Autres communications. Dec. Fêtes de Winckelmann. Rapport de Brückner sur l'époque où fut élevé l'autel de Pergame. Marbe de la Glyptothèque Ny Carlsberg à Copenhague ¶ C. r. de la cinquième réunion de l'Archaeol Inst. of America. ¶¶ Chaque livr. de ce supplément contient en outre un court bulletin de l'Inst. arch. allemand et la liste de tous les ouvrages et articles de revues traitant d'archéologie parus en 1904 en Allemagne et à l'étranger. X s.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik, t. XXXIII, 1904 (pour 1902). Courts c. r. des ouvrages et articles suivants: Zeuthen, *Histoire des mathématiques dans l'antiquité et le moyen âge* [Lp.]. ¶ Tropfke, *Geschichte der Elementar- Mathematik in systematischer Darstellung* I [M.]. ¶ Hoefer, *Histoire des mathématiques*. ¶ Gambioli, *Breve sommario della storia delle matematiche*. ¶ Loria, *Le scienze esatte nell' antica Grecia* [Lp.]. ¶ Bosmans, *Histoire des mathématiques* [Mn.]. ¶ Wryh, *Die wichtigsten Mathematiker und Physiker des Altertums* [M.]. ¶ F. Smith, *Euclid, his life and system*. ¶ Frankland, *The story of Euklid*. ¶ Hoppe, *Ein Beitrag zur Zeitbestimmung Herons von Alexandrien* [Tn.]. ¶ Suter, *Nachtraege und Berichtigungen zu « Die Mathematiker und Astronomen der Araber und ihre Werke »* [Tn.]. ¶ Suter, *Ueber die angebliche Verstuemmelung griechischer Eigennamen durch arabische Uebersetzer* [E.]. ¶ Bjoernbo, *Ueber zwei mathematische Handschriften aus dem vierzehnten Jahrhundert* [E.]. ¶ Loria, *Le transfigurazioni di una scienza* [M.]. ¶ Loria, *Donne matematiche* [M.]. ¶ W. Schmidt, *Zur Textgeschichte der « Ochümena » des Archimedes* [E.]. ¶ Schor, *Simon Stevin und das hydrostatische Paradoxon* [E.]. ¶ P. Tannery, *Du rôle de la musique grecque dans le développement de la mathématique pure* [E.]. ¶ W. Schmidt, *Zur Geschichte des Dampfkessels im Altertume* [E.]. ¶ Sannier, *Die Geschichte der Zeitmesskunst von den aeltesten Zeiten bis zur Gegenwart*. ¶ Lehmann, *Ueber die Beziehungen zwischen Zeit- und Raummessung im babylonischen Sexagesimalsystem*. ¶ Ginzel, *Die astronomischen Kenntnisse der Babylonier und ihre kulturhistorische Bedeutung* III. ¶ Reye, *Die synthetische Geometrie im Altertum und der Neuzeit* [Mi.]. J. L. H.

Jahresberichte des Philologischen Vereins zu Berlin XXX, 1904.
1. Tite Live [H. J. Müller]. I. Éditions Wilhelm Weissenborn, Moritz

MÜLLER, *T. Livi ab Urbe condita libri I-IV*. Cette 2e éd. révisée par M., est tout à fait au courant; observations et discussions de leçons nouvelles. ¶ II. Critique et éclaircissement du texte. 1° Articles et mémoires. R. NOVÁK, *Liviana* (České museum filologické 1902) Examen de nombreux passages. ¶ ID, *id* (ibid. 1903). Discussions de 7 passages. ¶ A. ZINGERLE, *Zu fünften Dekade des Livius* (S. A. aus Wiener Studien 1903). Étude de 3 passages : 43, 2, 6 et 20, 3; 44, 22, 2. ¶ F. FÜGNER (Berl. philol. WS. 1904). Observations sur l'éd. critique du 43e livre de Tite-Live, par Zingerle. ¶ W. HERAEUS (W. S. für Klass. Philol. 1903) Id. ¶ 2° Contributions éparses. Corrections proposées par G. Lupi (Boll. di fil. class. 1903) pour 23, 2, 1, — et par W. Heraeus (WS. f. Kl. Phil. 1903 — Arch. f. lat. Lex. 1903) pour 23, 17, 4 et 43, 2, 6. ¶ III. Ouvrages divers. H. DESSAU, *Die Vorrede des Livius*. Elle a dû être écrite vers 27 a. C.; analyse et discussion. ¶ O. RICHTER, *Beiträge zur römischen Topographie*. Dissertations intéressantes sur la bataille de l'Allia (qui aurait été livrée sur la rive gauche du Tibre), la muraille de Servius, le Capitole et le clivus Capitolinus. ¶ E. MEYER, *Die Alliaschlacht*. Combat la thèse et les arguments de Richter. ¶ F. LUTERBACHER, *Die Chronologie des Hannibalzuges* (zum 3. Buch des Polybius (Phil. 1903). Montre qu'il n'y a aucune raison de douter sur ce point de la véracité de Tite-Live. ¶ M. KRASCHENINNIKOV, *De Gitanis Epiri oppido* (Hermes 1902). L'antique Gitana doit être identifiée avec la ville actuelle de Dhélvinon (Delvino). ¶ GRENFELL-HUNT (W. S. f. Klass. Philol. 1903). Signalent, parmi les papyri d'Oxyrhynchus, des fragments d'un abrégé de Tite-Live (37-39 et 49-55) du 3e s. p. C. ¶ R. B. STEELE, *The ablative absolute in Livy* (Amer. Journ. of. Philol. 1902). Étude très solide et très soignée. Examen de 6457 cas. ¶ F. DUŠÁNEK, *De formis enuntiationum condicionalium apud Livium* (Česke Mus. filol. 1903). Du savoir et du soin : n'a transcrit que le début et la fin des exemples, ce qui rend son mémoire pénible à consulter. ¶ Adolf M. SCHMIDT, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie*, 4ter Teil. Étudie l'emploi des prépositions cis, citra, extra, infra.

2. Horace [H. Röhl]. I. Editions et commentaires. Philip FRANCIS, *Horace. The odes in latin and english.* Texe basé sur celui de L. Müller. Traduction très estimable en vers iambiques à rimes plates. ¶ Tullio TENTORI : *Q. Orazio Flacco, I (Odi et Epodi)*. Edition bien au courant, et utile pour les classes. ¶ Otto KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora*, I (Sch. AV in carmina et epodos). Fait suite à la publication des Scholies de Porphyrion par Holder : travail excellent et fort utile pour la critique du texte d'Horace. ¶ K. O. BREITHAUPT, *Q. Horatii Flacci Satirae.* Exclusivement destinée à l'enseignement. ¶ Philip FRANCIS, *Horace. Satires and Epistles in latin and english.* Mêmes mérites que dans la traduction des Odes. ¶ II. Traductions. T. DEL BINO, *Sei epodi d'Orazio tradotti*. Traduction en vers de 6 épodes (1, 6, 7, 13, 15, 16); celle de la 6e est la plus parfaite, ¶ Articles et mémoires. Jos. OGÓREK, *Quae ratio intercedat inter Ciceronis Paradoxa Stoicorum et Horati Stoicismum, qui Satiris Epistulisque ejus continetur*; II. (Jahrb. d. zw. Obergymn. im Lemberg, 1902). Analyse de cette 2e partie; <pour la 1re, voir J. B. 1902>. ¶ Georg GÖTZ, *C. Maecenas*. G. réhabilite Mécène, contre Wieland et Beulé. ¶ Eduard GROSS, *Beiträge zur Erklärung alter Schriftsteller*, X : *Zu Horatius*. (J. B. d. k. Neuen Gymn. in Nürnberg, 1902). Interprétation intéressante de quelques passages. ¶ Saverio BENTIVEGNA, *Tre lezioni della poetica Oraziana*. Examine dans les Epîtres : II, 3, 352 sqq.; ibid., 441; ibid., 463 sqq. ¶ O. SEECK, *Horaz an Pollio* (Wien. St. 1902). Etudie dans les Odes : II, 1 et donne de plusieurs passages une interprétation nouvelle. ¶ M. S. SLAUGHTER, *Notes on the Collation of Parisinus 7900 A*

(Am. Journ. of Philol. 1902). Différences entre sa collation et celle employée par Keller. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The literary form of Horace Serm. I, 6* (Ibid.). Cherche dans cette satire les traces de panégyrique qu'elle est réputée contenir. ¶ Mortimer LAMSON EARLE, *Ad Horatii Serm. I, 1, 15 sqq.* (Mnem. 1902). Conjecture contestable (at quis pour atqui) ¶ A. CARTAULT, *L'inexprimé dans les Satires d'Horace* (R. de Phil. 1902). Étude aussi fine et aussi savante que celle qu'il a donnée de la technique des Satires. ¶ ID., *Horace, Sat. II, 3, 274* (Ibid.). Interprétation ingénieuse. ¶ J. SARGEAUNT, *On Horace, Odes III and IV* (Class. Rev. 1902). Examen critique de 2 passages : III, 4, 52 et IV, 11, 3. ¶ Ernest ENSOR, *On Horace, Odes II 17, and I 20* (Ibid.). Corrections proposées. ¶ E. S. THOMPSON, *Notes on Horace, Odes, I* (Ibid.). Examen critique de 3 passages : 9, 6 ; 20, 10 ; 37, 4. ¶ Samuel ALLEN, *On Horace, Epod. 15, 1-10* (Ibid.). Corrige pecori lupus en pecoralibus (substantif sans exemple). ¶ Mortimer LAMSON EARLE, *On the first Ode of Horace* (Ibid.). Ponctuation et interprétation nouvelles ; réserves. ¶ C. WEYMAN, *Bemerkungen zu den lyrischen Gedichten des Horaz* (Bl. f. d. GSW. 1902). Rapprochements avec divers auteurs pour plusieurs passages de l'éd. L. MÜLLER. ¶ Karl MEISER, *Eine missverstandene Horaz Stelle, Sat. I, 6, 18* (Ibid.). Interprétation nouvelle. ¶ E. STEMPLINGER, *Studien über das Fortleben des Horaz* (Ibid.). Très au courant ; plan de l'article. ¶ WÖLFLE, *Neuer Erklärungsversuch von Hor. Sat. II, 7, 97* (Ibid.). Nouveau sens, très plausible, proposé pour contento poplite. ¶ F. LEO, *Conjectanea* (Herm. 1903). Corrige tum bibes en tu dares, dans Od. I, 20, 10. ¶ SCHLEUSNER, *Die Reisen des Kaiser Augustus in Geschichte und Dichtung.* Groupement très instructif de faits épars, qui rend plus facile la lecture d'Horace. ¶ Richard THIELE, *Philologische und archäologische Studien : Horaz und der Pergamenische Gigantenfries.* Discutable. ¶ Petrus CORSSEN, *Horatiana.* L'Epode 9 aurait été écrite à Actium, et avant la bataille ; Caecubum V. 36 serait corrompu ; Africanum V. 25 doit être maintenu. Discussion et réserves sur ces trois problèmes. ¶ Hermann SACHS, *Alliterationen und Assonanzen in den Carmina des Horatius, I.* Le principe sur lequel repose cette statistique n'est pas claire ; discussion et réserves. ¶ Heinrich TIEDKE, *Anklänge an Horaz bei Geibel.* D'un vif intérêt. ¶ Karl STÄDLER, *Horaz-Kommentar I : Die Gedichte an (für) Mäcenas.* Des qualités, mais trop d'affirmations sans preuves ; examen de plusieurs points. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge, I : Horaz-Studien.* Commentaire pénétrant, mais parfois un peu subtil, de nombreux passages d'Horace. ¶ KÖSTER, *Über die Persönlichkeit des Horaz in seinen Oden.* Intéressant bouquet de citations ; observations et réserves. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Grundgedanke und Dispositionen von Hor. Sat. I, 1* (Rhein. Mus. 1903). Beaucoup de sagacité ; des parties contestables. ¶ Th. FRITZSCHE, *Die Wiederholungen bei Horaz.* Étude savante et très soignée, mais ces répétitions, imputables à la contrainte du mètre, ne sont pas particulières à Horace ; Ovide dans ses pentamètres en pourrait offrir maints exemples. ¶ W. HERAEUS, *Sprachliches aus den Pseudo-acronischen Horazscholien* (Rhein. Mus. 1903). Examine plusieurs passages de l'édition de Keller. ¶ Friedrich KREPPEL, *Der Zyklus der Horazischen Römeroden*, I. Étude savante et assez concluante pour faire désirer la 2e partie : analyse et observations.

3. Xénophon (1898-1900) [Richard Ullrich] I. Ouvrages généraux. Wilhelm CHRIST, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf die Zeit Justinians.* Dans cette 3e éd. d'un indispensable ouvrage, le chapitre sur Xénophon a été mis au courant avec beaucoup de soin ; analyse et remarques. ¶ Alfred GERCKE, *Griechische Literaturgeschichte.* 2e éd. très recommandable. Xénophon n'y tient qu'une place un peu trop restreinte ; pas ou fort peu

de changements apportés à la 1re éd. ¶ Theodor GOMPERZ, *Griechische Denker. Eine Geschichte der antiken Philosophie*. Éloge de cette 2e éd. Analyse développée, discussion et observations. ¶ Eduard NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom 6. Jahrhundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance*. Appuie, par des exemples nombreux et bien choisis, la thèse de Schacht sur la simplicité voulue du style de Xénophon; remarques et réserves. ¶ Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtschreibung der Alten*. Excellentes obervations sur Xénophon, à propos d'autres historiens (Polybe, Tite Live, etc.). ¶ Otto SEECK, *Die Entwicklung der antiken Geschichtschreibung*. Intéressant et agréable à lire; analyse et discussion. ¶ Adolf Bauer, *Die Forschungen zur griechischen Geschichte 1888-1898 verzeichnet und besprochen*. Rapport très remarquable : détail des travaux concernant Xénophon. ¶ Ernst RICHTER, *Bericht über die Xenophon betreffenden Schriften 1889-1898* (J. B. über die Fortschritte der kl. Altertumswiss. 1899). Recommandable aux philologues. ¶ Edmond LANGE, *Xenophon. Sein Leben, seine Geistesart und seine Werke*. Bon, mais mieux approprié aux professeurs qu'aux élèves; exposé et discussion. ¶ Hans DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte, I, Das Altertum*. Savant et d'un vif intérêt : montre que Xénophon est sur ce point la source la plus importante. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyklopädie*, III, Plusieurs art. utiles à l'intelligence des ouvrages de Xénophon. ¶ II. L'Anabase. A. Éditions, commentaires, lexiques. A. MATHIAS, *Xenophons Anabasis* 2te Aufl. Peu de changements importants dans cette excellente éd., mais elle a été revue et amendée avec beaucoup de soin : examen détaillé. ¶ Guilelmus GEMOLL, *Xenophontis Expeditio Cyri*. Ed. maior. Grand eloge : restera longtemps le fondement de tout travail sur l'Anabase. Texte etabli d'après la 1re main du Parisinus (C), le meilleur mss; peu de conjectures; orthographe conforme à celle des inscr. attiques. Nombreuses observations et discussion de plusieurs passages. ¶ W. GEMOLL, *Xenophons Anabasis* (Schultext). C'est la meilleure edition classique; plan et remarques. ¶ B. Contributions à la critique et à l'interprétation de l'Anabase. Paul CAUER. *Grammatica militans*, Traite avec interêt de sept passages de l'Anabase, et de trois passages des Mémorables. ¶ Hippolyte TAINE, *Xenophon. Die Anabasis*. Éloge, analyse et discussion de ce mémoire, œuvre de debut de Taine. extrait de ses Essais de critique et d'histoire, il a été traduit par Kühn et Aall (préface de Brandes). Observations et réserves sur la traduction. ¶ G. SOROF, *Νόμος und φύσις in Xenophons Anabasis* (Hermes, 1899). Cette opposition se retrouve dans les portraits de Proxène et de Ménon (An. II, 6, 16-29). Rapprochements avec Platon, Thucydide, Antiphon. ¶ Max HODERMANN, *Vorschläge zur Xenophon-Übersetzung im Anschluss an die deutsche Armeesprache*. Offre autant d'intérêt que de profit; analyse. ¶ Friedrich Gustav SOROF, *Zur Texteskritik der Anabasis Xenophons* (W. S. f. Klass. Phil. 1900). Examen de plusieurs passages du texte de Gemoll : discussion. ¶ Martin FICKELSCHERER, *Die Königsstandarte bei den Persern* (N. J. f. das Klass. Alt. 1898). Correction et interprétation du passage de l'An. I, 10, 12. ¶ C. Contributions éparses. A. WEIDNER, *Altera miscellanea critica*. Correction proposée pour An. III, 2, 33. ¶ T. G. TUCKER, *Various emendations* (Cl. Rev. 1898). Conjectures pour An. VII, 7, 24 et 6, 38. ¶ R. SCHUBERT, *Der Tod des Kleitos* (Rh. Mus. 1898). Rapprochement douteux avec le passage de l'An. I, 8, 15. ¶ F. BLASS, *Bakchylides' Gedicht auf Pytheas von Aigina* (Ibid.). Rapprochement avec An. IV, 2, 28. ¶ L. RADERMACHER, *Varia* (Rh. Mus. 1900). Signale l'intrusion fréquente de διὰ dans les composés apres un καί. Exemples : An. IV, 1, 26; V, 3, 4. ([δι]ερωτᾶν, [δι]ελαβον). ¶ K. LINCKE, *Miscellanea* (Philol. 1900). Admet une interpolation dans An. I,

7, 10-12; discussion. ¶ III. Les Helléniques. A. Editions et lexiques. K. THIEMANN, *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika*. 4ᵉ éd., revue avec soin, de cet utile ouvrage; remarques. ¶ K. WERNICKE, *Xenophons griechische Geschichte*. Bonne traduction, destinée aux gens du monde; observations. ¶ B. Critique et interprétation des Helléniques. Georg BUSOLT, *Aristoteles oder Xenophon?* (Hermes 1898). Recherche ce qu'Aristote doit à Xénophon pour son Ἀθηναίων πολιτεία, et les sources communes où ils ont puisé; analyse détaillée et observations. ¶ Georg BUSOLT, *Zur Chronologie Xenophons* (Ibid.). Résout avec sagacité les problèmes chronologiques des deux premiers livres des Helléniques. ¶ Edmund LAMMERT, *Die geschichtliche Entwicklung der griechischen Taktik* (N. Jahrb. f. das Kl. Altert. 1899). Peu de nouveautés, mais clair et utile à l'intelligence de Xénophon. ¶ Franz RÜHL, *Zu den Papyri von Oxyrhynchos* (Rh. Mus. 1899). Xénophon aide à prouver que la lettre publiée par Grenfell et Hunt (I, 1898, n° 13) est inexacte, sans valeur historique, et d'une authenticité douteuse. ¶ Benedictus NIESE, *Über einige neuere Erscheinungen der griechischen Geschichtschreibung* (N. Jahrb. f. d. Kl. Altert. 1899). Analyse et résultats de cinq ouvrages importants concernant l'histoire grecque publiés de 1897 à 1899 par Schoemann, Busolt, Beloch, Holm et Bauer: relevé de ce qui intéresse Xénophon. ¶ Heinrich SWOBODA, *Zur Geschichte des Epameinondas*. (Rh. Mus. 1900). Complète ou rectifie, avec autant de méthode que de finesse, les lacunes et les obscurités des Helléniques. ¶ H. STEIN, *Zur Quellenkritik des Thukydides* (Ibid.). Examine ce que Thucydide a pu emprunter aux Helléniques sur Hermocrate; contestable. ¶ C. Contributions éparses. K. LINCKE, *Miscellanea*. Interprétation du passage des Hellén. V, 3, 8. ¶ Carl ROBERT, *Die Ordnung der olympischen Spiele und die Sieger der 75-83. Olympiade*. (Hermes 1900). Résout la contradiction apparente des Hellén. VII, 7, 29 avec la liste des vainqueurs olympiques publiée par Grenfell-Hunt (Papyri, II, 1899, N. 222). ¶ T. G. TUCKER, *Various emendations* (Cl. Rev. 1898). Examen critique de deux passages des Hellén. (III, 2, 9 et VI, 4, 24). ¶ Herbert RICHARDS, *Varia* (Ibid.). Correction douteuse de πατέρες en φράτερες, proposée pour Hellen. I, 7, 8. ¶ F. SOLMSEN, Ναύκραρος, ναύκλαρος, ναύκληρος. (Rh. Mus. 1898) distingue et détermine le sens de ces 3 mots. ¶ J. STEUP, *Der Thukydides-Papyros von Oxyrhynchos*. (Ibid.). Rapproche de Thuc. V, 46, 3 trois passages de Xen. (Hell. II, 2, 2 et V, 4, 35; Cyr. VIII, 1, 25), pour ὅτι pléonastique devant une proposition infinitive. ¶ O. HEASE, *Zu Bakchylides XI* (Ibid.). Etaie sur Hell. IV, 1, 30 une conjecture (ποίαν pour πόλιν) qu'il propose au v. 112. ¶ H. USENER, *Göttliche Synonyme* (Ibid.). Lire dans Hell. V, 4, 8 Ἀμφίειον, corrompu par itacisme en Ἀμφεῖον et même Ἄμφιον. ¶ J. M. STAHL, *Zum Sprachgebrauch des Thukydides* (Ibid. 1899). Emploi plutôt latin du participe, assez fréquent dans Thuc., et qu'on retrouve dans Hell. VI, 3, 11. ¶ IV. Les Mémorables. A. Editions et lexiques. Catharina Maria GLOTH-Maria Francisca KELLOGG, *Index in Xenophontis Memorabilia*. Indispensable; beaucoup de savoir et de soin. Remarques. ¶ B. Articles et mémoires. P. DÖRWALD, *Gliederung von Xenophons Memorabilien*. T. 1 und 2. Bon; analyse. ¶ E. ROSENBERG, *Xenophons Memorabilien Kap. I und II in ihren Beziehungen zur Gegenwart*. (N. Jahrb. f. d. Kl. Altert. 1899). Complète le mémoire précédent; exposé et discussion. ¶ K. LINCKE, *Sokrates und seine Apologeten* (Ztschr. f. d. G. W. 1898) Traite avec intérêt de nombreux passages des Mémorables. ¶ Adolf ROEMER, *Zu Xenophons Memorabilien I, 2, 58* (Bl. f. d. G. S. W. 1900) Etude critique et interprétation développée. ¶ C. Contributions diverses. K. LINCKE, *Miscellanea* (Phil. 1900). Corrections proposées pour Mem. I, 1, 2 et 7. ¶ A. ROEMER,

Zu Xenophons Memorabilien I, 2, 1 (Bl. f. d. G. S. W. 1900). Correction contestable. ¶ IV. a. La Cyropédie. L. RADERMACHER, *Euripides und die Mantik* (Rh. Mus. 1898). Rapprochement avec Cyr. I, 6, 2. ¶ V. Les scripta minora. Otto IMMISCH, *Die Apologie des Xenophon* (N. Jahrb. f. d. kl. Altert. 1900). Savante étude sur la langue de cet opuscule, et son authenticité. ¶ L. RADERMACHER, *Euripides und die Mantik* (Rh. Mus. 1898). Rapprochement avec l'Hipparchikos. ¶ Herbert RICHARDS, *The minor works of Xenophon XI : The Cynegeticus.* (Cl. Rev. 1898) Correction et interprétation de nombreux passages ; quelques conjectures heureuses. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Ad Xenoph. de venat. VIII 1.* (Mném. 1900) Lire ἐπινέφῃ pour le premier ἐπινίφῃ, correction très vraisemblable. ¶ Appendice. Ernestus KALINKA, *Xenophontis de re publica Atheniensium qui inscribitur libellus.* Editio minor tout à fait digne de la grande ; apparat critique et index ; le commentaire est attendu avec impatience. ¶ Eduard MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte*, II : *Zur Gesch. des fünften Jahrhunderts v. Chr.* Bonne étude sur l'Ἀθηναίων πολιτεία ; interprétation d'ensemble, examen de quelques passages.

4. Hérodote [H. Kallenberg]. H. STEIN, *Herodot, Buch II.* Cette 5e éd. a reçu de notables améliorations ; le texte y a été rendu de plus de plus conforme à celui des mss. ABC. Examen de nombreux passages. ¶ J. SITZLER, *Herodotos, Buch VII.* 3e éd. dont le texte et le commentaire ont été amendés. Observations. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Adversia in Herodotum.* Des conjectures heureuses à côté de tant d'autres superflues et inutiles : ignore l'édition critique de Stein et n'a consulté que superficiellement celle de van Herwerden. Discussion de plusieurs corrections. ¶ GRENFELL-HUNT, *The Amherst Papyri.* II. Mémoire d'Aristarque sur Hérodote, où l'on peut glaner deux variantes intéressantes pour Her. I 194 et 215. ¶ ID., *The Oxyrhynchus Papyri* I. Deux fragments d'Hérodote (I 105-106 et I 76) avec leçons nouvelles. ¶ M. BROSCHMANN. *Supplementum lexici Herodotei alterum.* Suppléments dignes de servir de modèles, à la lettre A et aux lettres I-Ξ du lexique de Schweighäuser. ¶ R. HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot und anderen Historikern.* Déjà connu pour 2 excellents mémoires sur le datif dans Hérodote, H. offre ici une savante étude sur l'histoire des prépositions depuis Hérodote jusqu'à Zosime et même Procope. Discussion de plusieurs points. ¶ A. FUCHS, *Die Temporalsätze mit den Konjunktionen « bis » und « so lange als. »* Emploi chez Hérodote de ἐς ὅ, ἕως, ἔστε, μέχρι (οὗ). F. ne tient pas toujours assez compte de la tradition des mss. ¶ J. H. LIPSIUS, *Der Schluss des Herodotischen Werks.* Croit avec Wilamowitz et Wachsmuth que l'ouvrage devait se terminer avec l'établissement de la ligue maritime d'Athènes. ¶ C. F. LEHMANN, *Babyloniens Kulturmission einst und jetzt.* Dans la dernière partie, il défend Hérodote contre les attaques injustes des assyriologues : analyse. ¶ J. B. BURY, *The epicene oracle concerning Argos and Miletus.* Problèmes ingénieusement résolus ou précisés. ¶ C. F. LEHMANN, *Zur Geschichte und Überlieferung des ionischen Aufstandes.* Critique des assertions d'Hérodote (V 113). ¶ J. A. R. MUNRO, *Some observations on the Persian wars, II : The campaign of Xerxes* (Journ. of Hell. Stud. 1902). Discute et rectifie plusieurs points du récit d'Herodote. ¶ W. OLSEN, *Die Schlacht bei Platää.* Combat avec raison deux assertions de Delbrück sur cette partie du récit d'Hérodote. ¶ A. HÖCK, *Herodot und sein Geschichtswerk.* Bon et très au courant des travaux les plus récents. ¶ Fr. HELM, *Materialien zur Herodotlektüre.* Utile. ¶ C. MÖLLER, *Die Medizin im Herodot.* Intéressant ; analyse. ¶ A. W. VERRALL, (Cl. Rev. 1903.) Restitution des inscr. métriques dans IX 76 et VIII 114. ¶ E. NESTLE, *Zu Herodots Erklärung der Namen Darius und Xerxes* (Berl. phil. WS. 1901). Examen critique du texte de VI 98. ¶ W. NESTLE, *Untersuchungen*

über die philosophischen Quellen des Euripides (Phil. VIII). Rapprochements avec Hérodote. ¶ Appendice. Deux extraits d'Hérodote [H. Kallenberg]. Publiés dans les Excerpta de Constantin Porphyrogénète, ils représentent une source plus ancienne que notre plus vieille tradition manuscrite. Examen de ces extraits qui correspondent à V 73 et IX 4-5. ¶ 'Ες οὗ dans Hérodote [Id.]. Se rencontre à côté de ἐς ὅ, qu'on lui a souvent substitué par correction. Origine et explication de cette locution.

5. Archéologie. [R. Engelmann] W. DÖRPFELD, *Troja und Ilion*. Compte rendu des fouilles exécutées de 1870-1894. Éloge, Analyse et discussion détaillées. ¶ F. NOACK, *Homerische Paläste*. Résultats des fouilles accomplies en Crète, qui nous ont révélé des monuments notablement différents de ceux exhumés à Troie. Tirynthe et Mycènes. ¶ B. HAUSSOULLIER, *Études sur l'histoire de Milet et du Didymeion*. Contribution de grande valeur, et à laquelle les fouilles entreprises à Milet par le Musée de Berlin donnent un intérêt tout particulier. ¶ A. DÖRING, *Eine Frühlingsreise nach Griechenland*. Relation sans prétentions scientifiques ou archéologiques, mais agréable et intéressante. Quelques erreurs. ¶ R. THIELE, *Das Forum Romanum*. Bon résumé, encore qu'un peu prématuré, des fouilles en cours d'exécution depuis 1898. Observations. ¶ O. RICHTER, *Beiträge zur römischen Topographie. II : Die Römische Rednerbühne*. Résultats des fouilles les plus récentes. Exposé et remarques. ¶ S. Puglisi MARINO, *Il Colosseo nel giorno dell'inaugurazione*. Recherches dont les conclusions sont douteuses, et en tout cas de minime importance. ¶ H. LUCAS, *Zur Geschichte der Neptunsbasilika in Rom*. Thèse intéressante. ¶ A. MAU, *Führer durch Pompeji*. 4ᵉ éd., encore améliorée de cet utile ouvrage. ¶ R. ENGELMANN, *Pompeii*. Traduction anglaise par Talfourd Ely ; observations et réserves sur l'exactitude. ¶ Fr. PRIX, *Pompeji*. Utile ; texte destiné à illustrer une série de projections pour les classes. ¶ C. CICHORIUS, *Die römischen Denkmäler in der Dobrudscha*. Dans la polémique engagée à propos des fouilles de Tocilescu entre Benndorf et Furtwängler, les conclusions de ce dernier se trouvent infirmées par les recherches de C. ¶ E. GUHL — W. KONER, *La Vie antique*, I. *La Grèce*. Cette 2ᵉ éd. de la traduction faite par Trawinski sur la 4ᵉ éd. de G. et K. n'est pas du tout au courant ; la 6ᵉ éd. allemande, entièrement refondue, a paru en 1893. ¶ E. ASSMANN, *Dass Floss des Odysseus*. Le problème reste entier. ¶ Roy. C. FLICKINGER, *The meaning of ἐπὶ τῆς σκηνῆς in writers of the fourth Century*. Étudie les passages où Aristote emploie cette expression, et discute l'interprétation de Dörpfeld. ¶ O. HENSE, *Die modifizierung der Maske in der griechischen Tragödie*. Recherches d'un vif intérêt. ¶ A. MÜLLER, *Jugendfürsorge in der römischen Kaiserzeit*. Curieux et instructif. ¶ L. v. SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst im Altertum*. 2ᵉ éd., mise au courant, et qui mérite le succès de la 1ʳᵉ. ¶ A. FURTWÄNGLER — H. L. URLICHS, *Denkmäler griechischer und römischer Skulptur*. Très complet et très précis ; notables améliorations dans cette seconde éd. ¶ Th. BIRT, *Laienurteil über bildende Kunst bei den Alten*. Solide et attachant. ¶ K. WEISSMANN, *Beiträge zur Erklärung und Beurteilung griechischer Kunstwerke*. Analyse et réserves. ¶ Viktor CHERBULIEZ, *Athenische Plaudereien über ein Pferd des Phidias*. Bonne traduction par Ida RIEDISSER ; observations sur quelques points. ¶ Br. SAUER, *Der Weber-Labordesche Kopf und die Giebelgruppen des Parthenon*. Beaucoup de sagacité ; conclusions vraisemblables. ¶ GAUCKLER, *Tête de poète grec découverte à Carthage*. Excellente dissertation ; on peut choisir entre Callimaque ou Philétas. ¶ Fr. B. TARBELL, *A greek Hand-mirror. A cantharus from the factory of Brygos*. Très intéressant ; analyse. ¶ W. ALTMANN, *Architektur und Ornamentik der antiken Sarkophage*. Bon travail,

inspiré par C. Robert. ¶ Gauckler, *La mosaïque antique.* Grand éloge; analyse et remarques. ¶ W. H. Roscher, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie.* 5 nouvelles livraisons de cette utile publication, activement menée; elles vont de Peirithoos à Phoinissa. ¶ O. Gruppe, *Griechische Mythologie und Religionsgeschichte.* Continuation de cet ouvrage considérable, que son savant auteur saura bientôt mener à bonne fin; un index sera nécessaire. ¶ M. W. de Visser, *Die nichtmenschengestaltigen Götter der Griechen.* Savante contribution à l'histoire de la mythologie; c'est le développement de la dissertation publiée par l'auteur en 1900. ¶ Georg Weicker, *Der Seelenvogel in der alten Literatur und Kunst.* Mérite une place honorable dans la littérature mythologique; c'est le développement de la dissertation publiée par l'auteur en 1895: analyse. ¶ K. Pilling, *Pergamenische Kulte.* Beaucoup de soin. ¶ Fr. Hannig, *De Pegaso.* Consciencieux travail: analyse. ¶ H. Wolf, *Einführung in die Sagenwelt der griechischen Tragiker.* Bon pour les classes; quelques méprises. ¶ A. de Marchi, *Il culto privato di Roma antica*, II: *La religione gentilizia e collegiale.* Intéressant. ¶ E. Maass, *Die Tagesgötter in Rom und den Provinzen.* Etude sur les origines de notre semaine et des noms des jours; analyse. ¶ A. Dieterich, *Eine Mithrasliturgie.* Recherches d'un grand intérêt, dédiées à Fr. Cumont. ¶ G. Reinhardt, *Italienische Herbsttage.* Relation très attachante. ¶ Steph. Cybulski, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur.* Très utiles pour les classes: observations sur plusieurs points. ¶ H. Mužik, *Eine archäologischer Schulatlas.* Vues très justes; expose le plan de cet atlas nécessaire. ¶ H. Luckenbach, *Kunst und Geschichte.* 5e éd., encore augmentée, de cet ouvrage très recommandable; remarques. ¶ Id., *Olympia und Delphi.* Très complet et très bon. ¶ C. Schultess, *Herodes Atticus* (101-177 n. Chr.). Biographie attachante. ¶ M. Schanz, *Geschichte der römischen Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian*, IV. Eloge de ce nouveau volume, tout à fait digne des précédents. ¶ R. Förster, *Moritz von Schwinds Philostratische Gemälde.* Rappelle heureusement l'attention sur ces tableaux trop oubliés.

6. Tacite (à l'exception de la Germania), 1903-1904. [G. Andresen] I. Editions. Oskar Altenburg, *P. Cornelius Tacitus, Agricola.* Texte de Halm, sauf qqs nouvelles leçons empruntées sagement au Toletanus. Observations sur plusieurs passages. ¶ K. Knaut, *Cornelii Taciti Historiarum libri qui supersunt; Buch II.* Texte parfois contestable; commentaire basé sur Heraeus et surtout sur Wolff. ¶ Carl Heraeus-Wilhelm Heraeus, *Corneli Taciti Historiarum libri qui supersunt, Buch I und II.* 5e éd., excellemment remaniée pour le texte et le commentaire. Examen de nombreux passages. ¶ George Gilbert Ramsay, *The Annals of Tacitus books I-VI.* Bonne traduction anglaise, faite sur le texte de Furneaux (1re éd. de 1884); appropriée au goût du public anglais. ¶ H. Pitman, *Cornelii Taciti Annalium libri XIII-XVI.* Abrégé de la grande éd. de Furneaux; pas au courant de la critique de Tacite depuis 1891. ¶ Salvatore Rossi, *Cornelii Taciti ab excessu Divi Augusti liber XV.* Texte non au courant, erreurs dans l'introduction. ¶ Joannes Mueller, *Taciti opera*, I. Cette éd. minor offre le texte et les qualités de la grande. ¶ II. Tacite considéré comme écrivain. Emile Thomas, *La critique de Tacite.* Trop peu au courant. ¶ Hans Nolte, *De Corneli Taciti qui fertur Dialogo de oratoribus.* Historique, en latin peu correct, de la querelle sur l'authenticité. ¶ Joannes Krózel, *Quo tempore Taciti Dialogus de oratoribus habitus sit quaeritur.* Conclusions douteuses. ¶ Ricardus Dienel, *Quae rationes inter libellum περὶ ὕψους et Taciti dialogum de oratoribus intercedere videantur.* Intéressant. ¶ Santi Consoli, *La « Germania »*

comparata con la « naturalis historia » di Plinio e con le opere di Tacito. Savante étude de langue et de syntaxe, mais qui n'apporte aucune preuve à l'hypothèse de l'auteur. ¶ Ludwig SCHMIDT, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgange der Völkerwanderung,* I. Tacite serait plutôt un rhéteur qu'un historien. ¶ Arthur STEIN, *Die Protokolle des römischen Senates und ihre Bedeutung als Geschichtsquelle für Tacitus.* Thèse insuffisamment démontrée. ¶ W. HAKER, *Claudii apud Tacitum ann. XI, 24 oratio.* Tous les discours dans Tacite ont été remaniés comme celui-ci ; comparaison avec l'original. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Notes sur Tacite* (*Histoires, livre IV*). Quelques observations sont à noter. ¶ Philippe FABIA, *La lettre de Pompeius Propinquus à Galba et l'avènement de Vitellius en Germanie.* Analyse favorable. ¶ ID., *L'adhésion de l'Illyricum à la cause Flavienne* (Rev. des Ét. anciennes V). Examen critique des chapitres II, IV 85 et 86 ; analyse et remarques. ¶ ID., *Tacite, Histoires IV 68.* Beaucoup de sagacité ; examen détaillé. ¶ III. Recherches historiques, Franz CRAMER, *Der Vicus Ambitarvius* (Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst 1904). Détermine son nom et sa place. ¶ KLINKENBERG, *Die Ara Ubiorum und die Anfänge Kölns.* Vraisemblable. ¶ A. BÖMER, *Ein neuer Versuch zur Alisofrage* (Ztschr. f. Vaterl. Gesch. u. Altertumskunde 1902) Στίδιρνος en majuscules pouvait se lire Elison. ¶ Eduard BARTELS, *Die Varusschlacht und deren Oertlichkeit.* Concluant. Analyse et remarques. ¶ O. DAHM, *Kritik einer Ausgrabung auf dem Hahnenkamp bei Rohme.* Réfute l'opinion de Delbrück et Schuchhardt. ¶ W. KOCH, *Warum misslang den Römern die Unterwerfung Deutschlands?* Intéressant. ¶ KNOKE, *Fundberichte* (Mitth. des Ver. f. Gesch. u. Landeskunde 1903). Démontre, sur Osnabrück, l'inexactitude de la thèse de Bartels et autres. ¶ Ernst DEVRIENT, *Die Sweben und ihre Teilstämme.* Appuie de nouvelles preuves, contre Schmidt et consorts, ses conclusions antérieures (N. Jahrb. 1900 et 1901). ¶ Fritz HELMKE, *Die Wohnsitze der Cherusker und der Hermunduren.* Combat la thèse du précédent ; se rattache sur divers points à l'opinion de Dahm. ¶ B. BUNTE, *Beiträge zur Geschichte der Friesen und Chauken* (Jahrb. der Gesellsch. f. vaterl. Altertümer zu Emden 1902). Plusieurs problèmes étudiés avec soin. ¶ B. W. HENDERSON, *The life and principate of the emperor Nero.* Bon, malgré qqs défauts. ¶ Philippe FABIA, *L'incendie de Lyon sous Néron* (Rev. d'hist. de Lyon, 1904). Cherche, après Hirschfeld, à concilier les témoignages de Sen. ep. 91 et Tac. ann. XVI 13 ; analyse et remarques. ¶ Karl HOFBAUER, *Die erste Christenverfolgung.* Bon, mais rien de nouveau ; résumé. ¶ H. STUART JONES, *La chronologie des salutations impériales de Néron* (Rev. arch. 1904). Reprend cette question déjà traitée par Maynial, dont il n'accepte pas toutes les conclusions. ¶ E. RITTERLING, *Epigraphische Beiträge zur römischen Geschichte,* I (Rh. Mus. 1904). Concluant. ¶ Victor CHAPOT, *Inschrift des* [*P.*] *Marius Celsus* (BCH. 1903). Ce personnage de l'inscr. de Commagène serait le consul des Ann. XIV 48. ¶ L. VALMAGGI, *Forum Alieni.* Jung avait sans doute raison de l'identifier avec Tartaro (Tac. H, III, 9). ¶ E. KORNEMANN, *Wann wurde Trier römische Kolonie?* Son droit de cité n'aurait été, vraisemblablement, reconnu que par Vitellius. ¶ H. WILLRICH, *Caligula, III.* Aborde le problème de la chute de Julius Graecinus, Agr. 4, et des difficultés chronologiques qu'il renferme. ¶ Giovanni FERRARA, *La forma della Britannia secondo la testimonianza di Tacito.* Commentaire vraisemblable du passage de Tac. Agr. 10. ¶ Giuseppe MARRA, *Cassii Severi vita orationes libelli.* Monographie intéressante sur cet orateur mentionné dans les Annales et dans le Dialogus. ¶ IV. Langue et style. R. WIMMERER, *Zwei Eigentümlichkeiten des Taciteischen Stils,* II. (Ztschr. f. d. öst. Gymn. 1903) Étude sur les propositions hypothétiques dans Tacite. ¶

Levi, Dario Riso, *La sintassi di Tacito.* Utile, quoique sans originalité ni prétention scientifique. ¶ F. G. Moore, *Studies in Tacitean ellipsis* (Trans. and proceed. of the Amer. phil. Ass. 1903) Exemples caractéristiques rapprochés de l'usage de Cicéron, Salluste, Tite-Live et Virgile. ¶ E. Wölfflin, *Enervis und der Redner Calvus* (Archiv f. lat. Lex. XIII). Ce mot se serait rencontré pour la première fois chez Valerius Maximus. ¶ V. Critique et interprétation du texte. J. J. Hartman, *Tacitea* (Mnem. XXXI) Corrections douteuses aux 6 premiers livres des Annales; exemples nombreux. ¶ Id., *id.* (Ibid. XXXII). Suite du précédent mémoire; corrections aux 6 derniers livres des Annales. ¶ Id., *id.* (Ibid.) Dans cette dernière série, qqs corrections acceptables; mais beaucoup de conjectures inutiles ou téméraires. ¶ H. van Herwerden, *Ad Tacitum* (Ibid.) Corrections proposées pour qqs passages des Hist. I, II, III et V; les motifs en sont plausibles, mais insuffisants pour faire rejeter la tradition. ¶ O. Siesbye (Nord. tidsskr. f. fil. 1903). Défend par des arguments convaincants le texte traditionnel des Ann. I, 41 (et externae fidei). ¶ Franz Zöchbauer, *Studien zu den Annalen des Tacitus III.* Corrections ou interprétations ingénieuses; exemples et discussion. ¶ Vincenzo Ussani, *L'ultima voce di Lucano* (Riv. di fil. e d'istruz. class. 1903). Identifie les vers de Lucain mourant (Tac. Ann. XV, 70) avec Phars. IV, 566-570, au lieu de Phars. III, 635-645; douteux. ¶ Conjectures de Wörpel (N. phil. Rdsch. 1903) pour Dial. 27, 5; de Dienel (J. B. XXIX) pour Dial. 11, 16 et 17, 15; de Valmaggi (Mél. Boissier) pour H. III, 5, 7, 10, 23. Fowler (cl. Rev. XVIII) défend le texte traditionnel pour Agr. 33, 2. ¶ Appendice. Theodor Mommsen, *Das Verhältnis des Tacitus zu den Akten des Senats* (Sitzber. d. königl. Preuss. Akad. d. Wiss. 1904). Confirme et complète sur certains points les conclusions de Stein; analyse et discussion. ¶ Conrad Cichorius, *Zur Familiengeschichte Sejans* (Hermes 1904). Une inscr. de Volsinii, où le nom de son père (L. Seius Strabo) peut être restitué avec certitude, nous révèle qu'il n'était pas un parvenu, et pouvait sans effronterie prétendre à la main de la veuve de Drusus. ¶ L. Parmeggiani, *Claudia Atte, liberta di Nerone* (Riv. di Stor. ant. VIII). Monographie complète et intéressante. ¶ Léopold Constans, *Corrections au texte de Tacite* (Mel. Boissier). Examen critique de Ann. I, 51 et H. II, 11.

7. La Germanie de Tacite [U. Zernial]. 1. Valeur du Toledanus pour la critique du texte de la Germania [Id.]. Ses leçons ont beaucoup de valeur, là où les deux Vaticani (1862 et 1518) manquent ainsi que le Leidensis (b) et le Neapolitanus (c); l'archétype commun de ces 5 mss. doit avoir été aussi celui de l'Hersfeldensis. Examen de plusieurs passages. ¶ Frederking (Phil. 1902). Corrections au texte de la Germania pour I 11, 11; II 17, 11; III 22, 74.

8. Les lettres de Cicéron (1901-1903) [Th. Schiche]. A. Éditions et Commentaires. L. Claude Purser, *M. Tulli Ciceronis epistulae.* Bonne éd., même après celle de Müller; observations et réserves. ¶ Otto Eduard Schmidt, *Briefe Ciceros und seiner Zeitgenossen, I: Briefe aus den Jahren 67-60 v. Chr.* Utile; analyse et discussion de plusieurs points. ¶ B. Articles et mémoires. U. Ph. Boissevain, *Ad Cic. ad Att. I 2, 1.* Propose d'ajouter <et> entre consulibus et filiolo. ¶ E. Breccia, *Cicerone ad Attico I 1, 2* (Boll. di fil. cl. VII). Correction qui donne un sens satisfaisant, et s'écarte très peu de la tradition manuscrite. ¶ F. Buecheler, *Coniectanea* (Rh. Mus. 1902). Conjecture discutable pour ad Att. XIII 25, 3. ¶ Lorenzina Cesano, *L'Amaltheum di Cicerone* (Atene e Roma 1901). Adopte l'opinion très contestable de Schmidt pour A. I 16, 18. A. C. Clark, *Anecdota Parisiensia ad libros epistularum ad Atticum Tornaesianum et Crusellinum* (Phil. 1901). Excel-

lent travail; plan et analyse. ¶ L. GURLITT, *Die Entstehung der ciceronischen Briefsammlungen*. Thèse ingénieuse, opposée à celle de Peter; exposé et discussion. ¶ ID., *Textkritisches zu Cicero ad Quintum fratrem* (Rh. Mus. 1901). Examen critique de 6 passages (II 7 (9), 1; II 3, 2; II 10 (12); III 1, 23; II 6 (8), 1. ¶ ID., *Zu Ciceros Briefen* (Neue phil. Rdsch. 1901). Conjecture pour ad Att. V 10, 4. ID, *id.* (Phil. 1901). Corrige ou maintient le texte traditionnel de nombreux passages des ad fam., ad Q. fr., ad Att. ¶ ID., *Cruces Tullianae* (Berl. phil. WS. 1901). Examen critique de ad Att. XV 17, 1; 20, 1. Discussion détaillée. ¶ ID., *Operam et oleum perdidi* (Ibid.). Sens de cette locution. ¶ ID., *Cicero ad Att. VI 2, 3; V 16, 3* (Ibid. 1902). Corrections proposées. ¶ ID., *Cicero ad Att. VIII 14, 3* (Ibid.). Conjecture discutable. ¶ ID., *Cicero ad Quintum fr. II 8 (10) 2* (Ibid.). Correction intéressante. ¶ ID., *Facetiae Tullianae* (Rh. Mus. f. Phil. 1902). Examen critique de ad fam. IX 22; 16, 7; 18, 3; 20, 2. Justifie ses conjectures antérieures contre Schmidt. ¶ ID., *Über das Fehlen der Briefdaten in den ciceronischen Korrespondenzen*. Thèse ingénieuse, parfois opposée à celle de Peter; exposé et discussion. ¶ ID., *Textrettungen zu Ciceros Briefen* (Phil. 1903). Cherche à maintentenir la leçon des mss. dans ad fam. IX 6, 6; VIII 17, 1; IX 7, 2. ¶ G. L. HENDRICKSON, *Cicero's judgment of Lucretius* (Amer. journ. of Phil. 1901). Interprétation de tamen dans ad Q. fr. II 9, 3. ¶ M. IHM, Zu Ciceros ad Att. XIV 10, 2 (Rh. Mus. 1901). Lire Fangones pour Frangones. ¶ G. D. KELLOG, *Critical notes on Cicero's Letters* (Amer. phil. Assoc. 1900). Étude sur le subjonctif dans les propositions indépendantes; analyse et discussion. ¶ G. KIRNER, *Contributo alla critica del testo delle epistole ad familiares di Cicerone* (Studi ital. di. fil. class. IX). D'après Gurlitt (Berl. phil. WS. 1902), c'est un travail méthodique qui confirme le système critique de Mendelssohn. ¶ W. MOONEY, *Cicero ad Att. XIII 23, 2* (Cl. Rev. 1902). Propose defaecati pour deffecti. Mieux vaudrait perfecti. ¶ E. M. PEASE, *The greeting in the letters of Cicero*. Intéressante étude. ¶ H. PETER, *Der Brief in der römischen Literatur*. Instructif et attachant; analyse et réserves sur quelques points. ¶ S. B. PLATNER, *The manuscripts of the letters of Cicero to Atticus in the Vatican library* (Amer. journ. of phil. 1900). Description et évaluation des 14 mss. de la Vaticane. ¶ L. C. PURSER, *Notes on Cicero's correspondence during his proconsulate* (Royal irish Acad. III, 6). Correction ou interprétation de nombreux passages. ¶ Julius SANDER, *Bemerkungen zu den Cicero-Briefen*. Étude sur les particularités de vocabulaire ou de syntaxe des Lettres. ¶ J. SCHOENE, *Zu Ciceros Briefen*. (Hermes 1903). Étude sur la composition des lettres ad fam. V 8 et V 5. ¶ E. G. SIHLER, Θετικώτερον. *Cicero ad Quintum fratrem* III 3, 4 (Amer. journ. of Phil. 1902). Nouvelle interprétation de ce mot grec. ¶ R. B. STEELE, *The Greek in Cicero's epistles* (Ibid. 1900). Travail soigné et méthodique; réserves sur certains points. ¶ ID., *Chiasmus in the epistles of Cicero, Seneca, Pliny and Fronto*. Statistique intéressante. ¶ W STERNKOPF, *Ciceros Briefwechsel mit D. Brutus und die Senatssitzung von 20 Dezember 44* (Phil. 1901). Analyse développée et observations. ¶ ID., *Noch einmal die correctio der lex Clodia de exilio Ciceronis* (Phil. 1902). Défend d'une façon concluante contre Gurlitt, la correction qu'il a proposée (Phil. 1900). ¶ ID., *Zu Cicero ad Q fr. III 3* (Rh. Mus. 1902). A devant Kal. est une dittographie à supprimer. Perfregerat est à garder après cum auctoritate. ¶ ID., *Zu Cicero Phil. XII 17, 36* (Hermes 1902). Retrancher que après eos. ¶ ID., *Die Senatssitzung vom 14 Januar 56* (Ibid. 1903). Retrancher ut après aperte dans ad fam. I 2, 2. ¶ ID., *Zu Ciceros epistulae ad familiares* (Phil. 1904). Examen critique de 4 passages (I 9, 4; I 9, 18; VII 26, 1; X 18, 3). ¶ A. TRABANDT, *Ciceros Briefe als Schullektüre*. Chaud plaidoyer. ¶ I. VAN DER VLIET, *Aedes Opis explicata*.

Commentaire pour ad Att. XVI 14, 4. ¶ F. VOGEL, *Ipse etiam* (Archiv. f. lat. Lex. u. Gr. 1902). Correction proposée pour ad Att. IV 1. Discussion. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Fufidius* (Ibid.). Corrige, dans ad fam. VII 8, 2, M. it flnium en M. Fufidium : Ellis avait déjà conjecturé Fufitium dans Cat. LIV, 5. (Hermathena 1888). A. G. D.

Jahresberichte über die Fortschritte des klassischen Altertumswissenschaft, 31e année, T. CXVIII (1903, 3, fin). Histoire romaine (1894-1900) [L. Holzapfel]. Fin. ¶ Musique grecque (1899-1902) [E. Graf].

T. CXX, 32e année (1904, 1) : Recherches sur la langue grecque, excepté la langue commune et les dialectes (1890-1903) [E. Schwyzer]. ¶ Travaux sur la langue commune (1898-1902) [St. Witkowski].

T. CXXI (1904, 2). Tacite (1896-1903) [E. Wolff]. ¶ Les historiens latins de basse époque (1897-1902) [Th. Opitz].

T. CXXII (1904, 3). Antiquités publiques grecques (1890-1903) [J. Oehler]. ¶ Histoire grecque (1899-1902) [Th. Leuschaw]. P. L.

Journal fuer praktischer Chemie, nouv. sér., t. 67, 1903. 7e livr. Encore le ψευδάργυρος [Diergart]. Le ψευδάργυρος ne doit pas être identifié avec le zinc. ¶¶ 9e livr Corrections et additions à l'art. précédent [Id.]. J. L. H.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte u. Kunst, 23e année. 1re livr. Trouvé à Trèves une mosaïque rom., description; on y voit les muses et divers personnages [H. Graeven]. ¶ Mayence. Deux pierres tombales romaines avec inscr. [Körber]. L'une de Pompeius, soldat de la 16e légion ; l'autre d'un personnage de la tribus Lemonia de Bologne datant de la première moitié du Ier s. ¶ Fouilles près de Haltern [F. Koepp]. Résultats de la campagne de 1903 venant compléter les résultats si importants déjà obtenus. ¶ Construction de la Porta Nigra à Trèves [J. Domaszewski]. Analogies avec la Porta decuma du castel Odruh dans la province rom. d'Arabie (fig.), castel construit sur la frontière à l'époque de Trajan. ¶ Mur romain à Londres [Krüger]. Étendue de Londres à l'époque rom. fondations du mur composées de grosses pierres carrées ; qqs reliefs dont un soldat rom. avec la paenula, de la seconde moitié du Ier siècle : le mur ne doit pas être antérieur à la seconde moitié du 3e s. ¶ C. r. des séances du Verein f. Gesch. u. Altertumskunde à Francfort. Rapport de [Wolf] sur Praunheim à l'époque rom. et pré-rom. constructions rom. ¶¶ 2e et 3e livr. Restes rom. trouvés à Pforzheim [Bessinger]. Objets divers dont sept monnaies ; urnes, vases en bronze ; fgment de statues, etc. ¶ Trésor de monnaies trouvé à Birkenfeld [Baldes]. 422 monnaies de cuivre des 3e et 4e s. ¶ Vervoz [Schuermans]. Trouvé dix-sept billes en terre cuite de dimensions inégales et portant des chiffres, elles devaient servir à un jeu, pareil au moderne loto. ¶ Pour servir à l'histoire du développement du mode de construction des portes de villes fortes romaines dans les pays du Rhin [Lehner]. Combat l'opinion de Domaszewski qui croit distinguer dans la construction de la Porta Nigra à Trèves une imitation orientale <cf. supra>. ¶¶ 4e livr. Sarcophages rom. trouvés sur la rive gauche de la Moselle près Trèves [H. Graeven]. Sarcophages d'enfants et d'hommes : objets divers ; vases en verre : sur l'un on lit l'inscr. Marini qui doit être le nom, non du mort, mais du fabricant. ¶ Cologne, sept inscr. rom. [Poppelreuter]. L'une mentionne les Matronae gantunae inconnues jusqu'ici. ¶ Un vase de la collection Kam à Nimègue considéré comme romain est l'œuvre d'un faussaire <cf. R. d. R. 27, 84, 37> ; il est moderne [M. Siebourg]. ¶ C'est à Schwarzerden du cercle de St. Wendel, près Treves, et non à Schwarz, du cercle de Simmern, près Coblenz, qu'ont été trouvees les inscr. 746-748 du C. I. Rhen. ¶¶ 5 et 6e livr. Tholey. Restes d'un canal romain [W. Schmitz].

¶ Mayence. Inscr. funéraire d'Épigonus esclave du centurion de la XXIIe légion Primigenia, mort à l'âge de 25 ans, autres inscr. funéraires ; bronzes, casseroles, vases, anses avec cachets de fabricants. ¶ Les Gantunae novae de l'inscr. trouvée à Cologne <cf. supra> auxquelles était dédié un autel par Flossia Paterna, doivent être les mêmes qui étaient connues par une localité nommée sur une base en terre cuite des maîtres potiers, Vindex et Lucius, elles étaient le Genius ou Tutela de cette localité. ¶¶ 7e et 8e livr. Kreuznach et les environs [Rohl]. Trouvailles de l'époque romaine et préhistorique [Rohl]. Vases, coupes ; pierres tombales avec inscr.; tombes ; deux monnaies en bronze de Magnence, une de Constance I ; coupe avec inscr. VRITVES, etc. ¶ Bonn. Chambre avec un parquet en mosaïque dans le camp de la légion [Hagen]. Cette chambre, découverte en 1904, mesure 3^{m} 88 sur 4^{m} 10, les murs portent des traces de peinture, le sol est recouvert d'une mosaïque dont le centre est formé par une tête de Méduse, grande mais grossièrement dessinée, regardant vers l'ouest ; détails techniques sur la mosaïque, sur les peintures des murs et sur les ornements de la chambre. ¶ Témoignages littéraires sur des œuvres d'art gallo-romaines [P. E. Sonnenburg]. On retrouve dans la Vita Martini, les Epistolae et les Dialogi de Sulpicius Sévère bien des allusions à des œuvres d'art contemporaines. ¶¶ 9e et 10e livr. Trèves. Pierre tombale militaire [v. Domaszewski]. Elle est de l'époque d'Auguste et l'inscription nous apprend qu'il y avait sous cet empereur une ala en garnison à Trèves. ¶ Mayence. Inscr. et sculptures rom. [Körber]. 1, Caisse en pierre dont un côté est orné d'écailles ; 2, Deux fragments d'autel avec inscr., le premier élevé en l'honneur du « Genio horrei » par le dispensator horrei, l'autre par un certain Ammonius aux « dabus quadribis » Autres inscr. Vase en terra sigillata avec inscr. du potier de deux lignes : anse d'amphore avec cachet du potier, etc. ¶ Tombeau rom. à incinération avec lanterne portative trouvé à Adenau [J. Hagen]. Description : on peut en déterminer la date (100 ap. J.-C.) par deux monnaies de Domitien et de Nerva qu'on y a trouvées. ¶ Batavodurum [Domaszewski]. Détermination d'après Tacite et les inscr. de la situation de cette ville que Ptolémée, Géogr. 2, 9, 8, désigne comme la capitale des Bataves : elle était située près de Rommel ou Ruimel, au sud de Herzogenbusch. ¶ Coupe en terre sigillée avec relief trouvée en Angleterre [E. Kruger] Description de cette coupe trouvée en 1852 et qui se trouve au Musée de Cambridge. ¶ Terra sigillata cuite et non cuite [P. Diergart] Études entreprises par le laboratoire de recherches chimiques de la manufacture royale de porcelaines de Charlottenburg, et invitation à tous les intéressés à prendre part à ces recherches qui concernent l'antiquité rom. ¶¶ 11e et 12e livr. Fouilles d'Heidelberg [K. Ppaff]. Entreprises aux frais de la ville, elles ont mis au jour entre autres qqs restes romains, pierre votive, cachets de terra sigillata, monnaies de bronze et d'argent ; cave rom. etc. ¶ Bain romain à Franzenheim [L. Krüger]. Débris, monnaies dont l'une remonte à Théodose. Valentinien II ou Maximus. ¶ Inscr. rom. trouvées à Eisenberg (Palatinat) [P. Grünenwald]. Cinq pierres votives ou autels avec reliefs et inscr. dont deux d'un certain M. Adjutorius Memor et une de Ulpius Maximinus, Ulpius Felicio et Veturius Leontius. ¶ Remagen. Inscr. rom. [H. Lehner]. Deux pierres votives, l'une en l'honneur du Flumen Rhenus, dédicace très rare ; l'autre datant de 205 ap. J.-C. montre que la cohors T. Flavia campait déjà alors à Remagen. ¶ Bonn. Pierres tombales rom. [id.] Beau et intéressant monument avec relief d'un soldat de la legio I Minervia ; il doit être d'environ 100 ap. J.-C. ¶ Brambach n° 665 [M. Sie-

bourg]. Nouvelle lecture (avec fig.) de cette pierre votive dédiée Jovi o. m. et Herculi. ¶ Le Krausberg près Birkenfeld, lieu de découvertes d'antiquités rom. [Baldes]. C'est là qu'on a trouvé le relief représentant Vulcain, du Musée de Trèves. Z.

Literarisches Zentralblatt. 55e année, 1904. 2 jr. D. VÖLTER, *Aegypten u. die Bibel* [Kr.]. Les résultats ne seront pas approuvés dans les cercles scientifiques. ¶ 1, R. JANNSSEN, *Das Johannes-Evangelium* nach d. Paraphrase d. Nonnus Panopolitanus mit einem ausführlichen krit. Apparat. [E. L.]. Méritoire; réserves pour la méthode. Beaucoup de travail en pure perte. ¶ P. KOCH, *Die byzantin. Beamtentitel von 400 bis 700* [Gerland]. Indispensable. ¶ A. KUGENER, *Vie de Sévère par Zacharie le Scolastique*. Texte syriaque trad. et annoté [Nöldeke]. Recommandé. ¶ A. B. DRACHMANN, *Scholia vetera in Pindari carmina* rec. [Bethe]. Grands éloges. ¶ G. LUMBROSO, *Expositio totius mundi et gentium* [A. R.]. Rendra des services. ¶ S. REINACH, *Recueil de têtes antiques idéales ou idéalisées* [T. S.]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶¶ 9 jr. A. HARNACK, *Ueber verlorene Briefe u. Aktenstücke, die sich aus d. Cyprianischen Briefsammlung ermitteln lassen*. E. KLOSTERMANN, Eusebius Schrift π. τῶν τοπικῶν ὀνομάτων τῶν ἐν τῇ θείᾳ γραφῇ. N. BONWETSCH, *Hippolyts Kommentar zum Hohenlied* [Kr.]. Courte analyse. ¶ E. PETERSEN, *Trajans dakische Kriege*, 2 [ ]. Conclusions qui diffèrent en bien des points de celles de Cichorius. ¶ C. PASCAL, *Studii critici sul poema di Lucrezio* [Frz]. Réserves. ¶ A. SPRINGER, *Hdb. d. Kunstgeschichte*, I. *Das Altertum* [T. S.]. Cette 7e éd. revue par Ad. MICHAELIS est un nouvel ouvrage, mis au courant de la science. ¶¶ 16 jr. C. BEZOLD, *Ninive u. Babylon* [Zimmern]. Répond à un besoin. ¶ E. R. BEVON, *The house of Seleucus* [Beloch]. Des réserves. ¶ A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [ ]. Très bon pour indiquer la méthode à suivre. ¶ R. WUENSCH, *Ioannis Lydi de magistratibus populi romani libri tres* rec. Grands éloges. ¶ J. E. SANDYS, *A History of classical scholarship from the sixth century B. C. to the end of the Middle Ages* [B.]. Guide sûr, agréable à lire. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*. Phototyp. Wiedergabe seiner Schätze. II. 1 [ ]. Sera le bienvenu, très utile. ¶ H. SCHMIDT, *Schliemanns Sammlung Trojanischer Altertümer* [F. N.]. Réussi, rendra à la science de grands et durables services. ¶¶ 23 jr. C. KALBFLEISCH, *Papyri graecae mus. Britannici et mus. Berolinensis* éd. [B.]. Bref résumé; ce sont des papyrus traitant de médecine. ¶¶ 30 jr. O. IMMISCH, *Philol. Studien zu Plato* ; 2, De recensionis Platonicae praesidiis atque rationibus [K.]. Appréc. favorable. ¶ R. PICHON, *De sermone amatorio apud latinos elegiarum scriptores* [E. Martini]. Approfondi et digne d'éloges. ¶¶ 6 fév. O. MONTELIUS, *Die älteren Kulturperioden im Orient und in Europa*. I. *Die Methode* [Gotze]. Promet d'être très important pour la préhistoire. ¶ *Excerpta historica jussu imp. Constantini Porphyrogeniti confecta* I C. DE BOOR, *Excerpta de legationibus* ed. [A. H.]. Admirable travail à tous égards. ¶ H. HOPPE, *Syntax u. Stil des Tertullian* [C. W.]. Utile aux théologiens et aux philologues. ¶ R. LEVY, *Martial u. d. deutsche Epigrammatik des 17ten Jahr* [ ]. Soigné et méritoire. ¶¶ 13 fév. F. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra*. [ ]. Cette trad. de ce livre capital due à G. GEHRICH se lit facilement, mais par places ne se dégage pas assez du texte français. ¶ T. KIPP, *Geschichte der Quellen des röm. Rechts* [K.]. 2e éd. très améliorée. ¶ M. CONRAT (Cohn). *Breviarium Alaricianum*. Très grands éloges. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera*, rec. I. fasc. 2, or. 6-11 [W. S.]. Suit de très près le fasc. 1. Analyse. ¶ L. DEDOUVRES, *Les Latins peints par eux-mêmes* [C. W.]. Pas de valeur scientifique. ¶ L. v. SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst im Altertum*.

[F. N.]. Cette 2e éd. est au niveau de la science. ¶¶ 20 fev. S. SCHLOSSMANN, *Altröm. Schuldrecht u. Schuldverfahren* [ ]. Qqs réserves. ¶ Eng. DREBUP, *Untersuchungen zur aelteren griech. Prosalitteratur* hrsg. W. v. Christ zum 70. Geburstäge dargebracht [F. B.]. Les travaux contenus dans ce vol. gagneraient à être revus. ¶¶ 27 fev. A. LEVI, *Apofonia consonantica* [Hirt]. Pas grande valeur. ¶ A. DIETERICH, *Eine Mithrasliturgie*. Très pénétrant, et connait à fond son sujet. ¶ F. F. ABBOTT, *The Toledo manuscript of the Germania of Tacitus* with notes on a Pliny manuscript [A. R.]. A de la valeur. ¶ G. BOXLER, *Précis des institutions publiques de la Grèce et de Rome anciennes* [V. Thumser]. Des réserves ; l'auteur se propose trop de choses à la fois. ¶ R. DELBRÜCK, *Die drei Tempel am Forum holitorium in Rom* [Wlll]. Éloges avec qqs réserves. ¶¶ 5 mars. A. SCHMIDTKE, *Die Evangelien eines alten Unzialcodex* nach eines Abschrift [des 13n Jahrh [E. L.]. Contribution de valeur non seulement à la critique du texte, mais aussi à l'histoire du texte. ¶ P. BARTH, *Die Stoa* [K. J.]. Appréc. favorable. ¶ J. v. ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta* III [A. Schm]. Contient les fragments de Chrysippe et de ses successeurs. Puisse le vol. I ne pas se faire trop attendre. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The Commentariolum Petitionis attributed to Quintus Cicero* [C. Wn]. Bien pensé et solide même s'il ne résout pas la question. ¶¶ 12 mars. Eng. DREBUP, *Homer, Die Anfänge d. hellenischen Kultur* [E. Martini]. Eloges. ¶ K. ALTENDORF, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [id.]. Destiné aux classes ; atteint son but. ¶ P. D. Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee. Ein krit. Kommentar* [ ]. De très grandes réserves ; contient cependant une masse de bonnes remarques de détail. ¶ J. M JULLIEN et H. L. DE PÉRÉRA, *Eschine. Discours sur l'ambassade* [B.]. Appréc. peu favorable. ¶ C. F. W. MUELLER, *C. Plini Caecili Secundi epistularum libri novem* [C. Wn]. Fait partie de la collection Teubner où elle doit remplacer l'ed. minor de Keil. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du musée national d'Athènes* [I. S.]. Répond à toutes les exigences. ¶¶ 19 mars. P. SHOREY, *The unity of Plato's thought* [C. S.]. Contribution de valeur. ¶ E. KEMMER, *Die polare Ausdrucksweise in der griech. Literatur* [B.]. Intéressant et original, mais n'a pas su tirer parti des matériaux amassés avec soin : aussi ne mérite-t-il qu'un éloge très restreint : la collection de matériaux conserve cependant toute sa valeur et sera utile, ils forment la plus grande partie du vol. ¶¶ 26 mars. H. v. SODEN, *Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer aeltesten eirreichbaren Textgestalt hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte* I, Abt. 1 [C. R. Gregory]. Travail énorme qui a droit à toute notre reconnaissance. ¶ *Apollonii Dyscoli quae supersunt*, Vol. I, Fasc. 2 R. SCHNEIDER, *Commentarius criticus et exegeticus in A. scripta minora* [B.]. Grands eloges. ¶¶ 2 avril. V. SCHULTZE, *Codex Waldecensis*. Unbekannte Fragmente einer griech.-lat. Bibelhandschrift hrsg. [C. R. Gregory]. Très méritoire. ¶ *Eusebius Werke* : II, *Die Kirchengeschichte* bearb. v. E. SCHWARTZ, *Die latein. Uebersetzung des Rufinus* : I. bearb. von Th. MOMMSEN [G. Kr.]. Mentionnés ¶ H. RÖCK, *Der unverfälschte Sokrates* [Phlmn]. Appréc. sévère. ¶ J. A. NAIRN, *The mimes of Herodas* [O. Crusius]. Appréc. favorable. ¶ A. HEMME, *Das latein. Sprachmaterial* im Wortschatze des deutschen, französischen und englischen Sprache [W. V.]. Des réserves au point de vue philologique. ¶ M. ROSTOWZEW, *Tesserarum urbis Romae et suburbi plumbearum sylloge* [T. S.]. Grands éloges. ¶ 9 et 16 avril. E. SCHRADER, *Die Keilinschriften und das Alte Testament* [H. Baentsch]. 3e éd. revue par H. ZIMMERN u. H. WINCKLER. Vivement recommandé : grande valeur. ¶ C. SCHMIDT, *Acta Pauli*. Aus d. Heidelberger koptischen Papyrus-handschrift no 1, hrsg [G. Kr.]. Admirable publication. ¶ M. HEYSE, *Ueber die Abhängigkeit einiger jüngerer Aeschines*

Hss [E. Drerup]. Excellent travail préparatoire à une nouv. éd. absolument nécessaire. ¶ W. M. LINDSAY, *Martialis Epigrammata* : ID, *The ancient editions of Martial* with collations of the Berlin and Edinburgh Mss. 1, Excellente méthode ; 2, Analyse de ce complément à l'éd. de L. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur* II [G. Kr.]. D'une exactitude admirable. Très méritoire. ¶¶ 23 avril. H. BERGER. *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen* [ ]. Éloges. ¶ C. RITTER, *Platons Dialoge.* Inhaltsdarstellungen, I, der Schriften des späteren Alters [Linde]. Bon. ¶ G. P. BALL, *The satire of Seneca on the apotheosis of Claudius commonly called the* Ἀποκολοκύνθωσις [C. W.]. Édition utile et agréable. ¶ R. EHWALD, *Aldhelms Gedicht de virginitate* [M. M.]. Contribution peu étendue qui a le mérite d'indiquer nettement les principales lignes pour l'établissement futur du texte de ce poème. ¶ E. PETERSEN. *Ara Pacis Augustae* [G. W.. a]. Grands éloges. ¶¶ 30 avril. H. WEIL, *Etudes de littérature et de rythmique grecques* [Hbrin]. On doit être reconnaissant à W. d'avoir réuni ces études en un vol. ¶ Cl. LAMARRE, *Histoire de la littérature latine depuis la fondation de Rome jusqu'à la fin du gouvernement républicain* I-III, IV. Appendice [ ]. Écrit avec chaleur et avec une généreuse et patriotique intention, mais pas assez au courant des études récentes. ¶ E. PERNICE u. F. WINTER, *Der Hildesheimer Silberfund.* Ant. HERON DE VILLEFOSSE, *Le Trésor de Boscoreale* [Th. Schreiber]. Traitent tous deux avec une sobriété de style qni fait d'eux des modèles du genre des deux plus beaux et plus complets monuments de l'orfèvrerie antique. ¶¶ 7 mai. H. v. SODEN. *Die cyprianische Briefsammlung* [G. Kr.]. Excellent. ¶ M. BESNIER, *L'île Tibérine dans l'antiquité* [G. W.]. Contribution de haute valeur à l'histoire de la ville de Rome dans l'antiquité. ¶ C. MOELLER, *Die Medizin im Herodot.* Orientera bien le grand public. ¶ A. E. HOUSMAN, *M. Manilii Astronomicon lib. primus* rec. et enarr [C. W.]. Des réserves. ¶ F. SCHEICHL, *Das Griechentum u. die Duldung* [K. F.]. Travail pénétrant qui jette une vive lumière sur l'âme ancienne. ¶¶ 14 mai. L. CANTARELLI, *La diocesi Italiciana da Diocleziano alla fine dell' impero occidentale* [A. v. P.]. Sérieusement fait ; contribution utile pour la prosopographie encore à ses débuts des provinces occidentales de l'empire. ¶ E. LAVISSE, *Histoire de France*, etc. I, 2. *Les origines. La Gaule indépendante et la Gaule romaine*, par G. BLOCH [E. v. Borrus]. Très remarquable. ¶ Jh. THALHEIM, *Isaei orationes cum deperditarum fragmentis* [B]. Le texte est meilleur que celui de Scheibe qu'il remplace dans la coll. Teubner : il se rapproche de celui de Buermann, et on pourra très bien se servir concurremment de ces deux éditions. ¶ C. HOSIUS, *A. Gellii noctium atticarum libri XX.* II. Vivement recommandé. ¶¶ 21 mars. J. SCHMITT, *The chronicle of Morea*, id. [Gerland]. Bon. ¶ Att. DE-MARCHI, *Il culto privato di Roma antica.* II. La religione gentilizia e collegiale [G. W.]. La partie qui traite des sacra gentilicia est faible ; celle qui traite du culto collegiale est d'autant meilleure. ¶¶ 28 mai. Ad. HARNACK, *Der pseudocyprianische Traktat de singularitate clericorum ein Werk des donatistischen Bischofs Macrobius in Rom ; die Hypotyposen des Theognost. Der gefälschte Brief des Bischofs Theonas an den Oberkammerherrn Lucian* [Kr.]. Le rap. ne croit pas que le de singularitate clericorum soit de Macrobe. ¶ R. PICHON, *Lactance* [Klostermann]. Comble une lacune longtemps sentie. ¶ P. AZAN, *Annibal dans les Alpes.* Mentionné. ¶ 1, O. IMMISCH, *Die innere Entwicklung des griech. Epos :* 2, E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee* [Drerup], 1, Grands éloges : 2, Confus et obscur. ¶ 1, H. BELLING, *Studien ü. die Liederbücher des Horatius* ; 2, O. KELLER, *Pseudacronis Scholia in Horatium vetustiora* I, *Scholia A V in Carmina et Epodos* [Hbrln]. Le point de vue de B. est vieilli ; grandes réserves ; 2, Rend complètement inutiles les éd. antérieures

de Pauli et Hauthal. ¶¶ 4 jn C. DE BOOR, *Georgii Monachi chronicon*, éd. I [Gerland]. L'établissement du texte était un vrai travail de géant. Le rap. attendra la publication du vol. II pour dire son avis. ¶¶ 11 jn. E. PREUSCHEN, *Origenes Werke*, IV *Des Johannes Kommentar* [Kr.]. Grands éloges. ¶ G. ROLOFF, *Probleme aus der griech. Kriegsgeschichte* [Stern]. A raison quelquefois contre Kromayer, Antike Schlachtfelder in Griechenland ; mais on ne peut souscrire à toutes ses conclusions et à son jugement sur ce livre. ¶ F. STEFFENS, *Latein. Paläographie*. II, Entwicklung des latein. Schrift von den Zeiten Karls d. Gr. bis zum Ende des XII Jahrh. [Heydenreich]. Excellent manuel. ¶ El. RICHTER, *Zur Entwicklung der romanischen Wortstellung aus der lateinischen* [G.]. Sujet très difficile dont l'auteur s'est très bien tiré : ¶ R. BORRMANN u. J. NEUWIRTH, *Geschichte der Baukunst*. I, *Die Baukunst des Altertums u. d. Islam im Mittelalter* von R. BORRMANN [E. Renard]. Sera accueilli avec joie. ¶¶ 18 jn. W. WIDMANN, *Die Echtheit der Mahnrede Justins d. M. an die Heiden*. Rien de solide. ¶ B. MAURENBRECHER, *Sallustiana*. I, Die Ueberlieferung der Jugurthalücke. Bonne méthode. ¶¶ 25 jn. H. v. SCHUBERT, *Der sogenannte Praedestinatus*. Contribution très importante à l'histoire du pélagianisme. ¶ F. PICHLER, *Austria Romana* [A. R.]. Très sérieusement fait, mais n'indique pas toujours ses sources, ce qui empêche tout contrôle. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*, IV, I, *Die Litteratur des vierten Jahrh.* [A. R.]. Excellent. ¶¶ 2 juil. A. PHILIPPSON, *Das Mittelmeergebiet, seine geographische u. kulturelle Eigenart* [Th. F.]. Très grands éloges. ¶ Ch. D. Ph. CHARITONIDES, Ποικίλα Φιλολογικά I [G. N. Hatzidakis]. Ce livre rédigé par Charitonides est de K. Kontos qui devenu aveugle ne peut plus écrire, il est divisé en 93 chap. qui traitent de questions intéressant la Grèce. ¶ S. G. OWEN, *A. Persi Flacci et D. Juni Juvenalis saturae* [W. K.]. Sera très goûté. ¶ G. N. HATZIDAKIS, 'Ακαδημικὰ 'Αναγνώσματα εἰς τὴν 'Ελληνικὴν, Λατινικὴν καὶ μικρὸν εἰς τὴν 'Ινδικὴν II. Simple mention. ¶ F. NOACK, *Homerische Paläste*. Eine Studie zu den Denkmälern u. zum Epos [Wflo]. Appréc. favorable. ¶¶ 9 juil. O. LENEL, *Essai de reconstitution de l'édit perpétuel*, trad. de F. PELTIER, II. Diffère sensiblement de l'ed. allemande de 1883. ¶ B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* IV [F. B.]. Analyse. ¶¶ 16 juil. L. FROBENIUS, *Das Zeitalter des Sonnengottes* I. Ce vol. soigneusement fait, contient les questions, le second donnera les réponses et les preuves des hypothèses. Éloges. ¶¶ 23 juil. S. H. BUTCHER, *Demosthenis orationes* I. Appréc. favorable : qqs réserves pour l'apparat critique qui n'est pas assez complet. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Koptische Kunst* [E. Crum]. Très grands éloges. ¶¶ 30 juil. A. HJELT, *Die altsyrische Evangelienübersetzung und Tatians Diatessaron* in ihrem gegenseitigen Verhältnis untersucht [Schm]. Appréc. favorable. ¶ N. BONWETSCH, *Die Theologie des Methodius von Olympus* [Sickenberger]. Méritoire. ¶ C. PATSCH, *Das Sandschak Berat in Albanien* [A. v. P.]. Très grands éloges : intéressant pour les antiquités. ¶ E. DIEHL, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria* [E. Kalinka]. Valeur durable. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonii Marcelli de compendiosa doctrina libros XX* [W. K.]. Recommandé. ¶ L. RADERMACHER, *Das Jenseits im Mythos des Hellenen* [ ]. Utile et captivant, qques réserves ; pas toujours convaincant. ¶ R. FOERSTER, *M. v. Schwind. Philostratische Gemälde*. Grande valeur ; a droit à notre reconnaissance. ¶¶ 6 août. S. ŻEBELEW, 'Αχαικά. Zu den Altertümern der Provinz Achaja [li] (en russe). Fait avec soin, solide et utile, ¶ A. MANIGK, *Pfanderechtliche Untersuchungen*, I H. Zur Geschichte der röm. Hypothek. 1 Th. Die pfandrechtliche Terminologie u. Literatur d. Römer [K.]. Commence par exposer la terminologie de chaque juriste, puis étudie les écrits des juristes rom. de Servius à Hermogène au point de vue de la terminologie et de l'histoire de l'hypothèque, de sorte que le lecteur

ne se fait pas une idée du développement de la terminologie. ¶ F. SUSEMIHL, *Aristotelis Ethica Nicomachea* rec. 2de éd. due à O. APPELT [B.]. Chaudement recommandé. ¶ Chr. ISCHYRIUS, *Homulus;* texte latin... par A. ROERSCH [Mm.]. Contribution de valeur à l'histoire de l'humanisme aux Pays-Bas. ¶ E. GUNDELFINGER, *Caesar in der deutschen Literatur* [F. L.]. Très soigné. ¶¶ 13 août. A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae opera* rec. I et II [W. F.]. A droit à la reconnaissance des historiens et des philologues. ¶ G. HELMREICH, *Galeni de temperamentis lib. III.* Appréc. favorable. ¶¶ 20 août. Ed. KURTZ, *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios* [K. D.]. Appréciation favorable. ¶¶ 27 août. A. SCHLATTER, *Die Sprache u. Heimat des vierten Evangelisten* [G. N.]. S'impose à l'attention de tous ceux qui s'occuperont du 4e Év. ¶ R. H. WOLTJER, *De Platone prae-Socraticorum philosophorum existimatore et judice* [C. S.]. Éloges. ¶ G. KRÖNERT, *Memoria Graeca Herculanensis* cum titulorum Aegypti papyrorum codicum denique testimoniis [B.]. Très utile et substantiel. ¶ E. LINDSKOG, *In tropos scriptorum Latinorum studia* [W. K.]. Beaucoup de peine pour procurer peu d'agrément au lecteur. ¶¶ 3 sept. R. ROCHOL, *Bessarion. Studie zur Geschichte der Renaissance* [Martini]. Grands éloges. ¶ *Urkunden des aegyptischen Altertums.* K. SETHE, *Urkunden des alten Reichs.* et *Hieroglyphische Urkunden der griech.-röm. Zeit* [Kr.]. Seront accueillis avec joie. ¶ *Plan eines Corpus der griech. Urkunden des Mittelalters und der neueren Zeit* [K. Dieterich]. Appr. favorable. ¶ H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum.* Commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens [li]. Enfin un livre de B. contre lequel on n'aura pas besoin de nous mettre en garde. ¶¶ 10 sept. T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide* [St.]. Apprée. favorable. ¶¶ 17 sept. W. STINTZING, *Ueber die Mancipatio.* Qqs objections. ¶ P. BLAYDES, *Adversaria in Thucydidem* [E. L.]. Inutile. ¶ G. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions- u. Stadtgeschichte* [li]. Très grands éloges. ¶¶ 24 sept. F. MARTROYE, *L'Occident à l'époque byzantine. Goths et Vandales* [Gerland]. N'est pas assez au courant des travaux modernes. ¶ R. DUSSAUD, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie Moyenne,* avec la collaboration de F. MACLER. Les inscr. grecques et latines contenues dans ce vol. n'ont pas grande importance historique. Des réserves. ¶ G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité,* VII et VIII [Michaelis]. Quelles que soient les objections de détail qu'on puisse faire à ces deux vol. consacrés à la Grèce, ils conservent leur haute valeur. ¶ BRUNN-BRUCKMANN, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur,* fortgeführt... von P. ARNDT. Lief. 101-109 [Schreiber]. Grands éloges. ¶¶ 1er oct. A. BIGELMAIR, *Die Beteiligung der Christen am oeffentlichen Leben in vorconstantin. Zeit* [Kr.]. Éloges. ¶ ARNDT-BRUCKMANN, *Griech. u. röm. Porträts* [Th. Schreiber]. Très grands éloges. ¶¶ 8 oct. E. HENNECKE, *Neutestamentliche Apokryphen* hrsg. [Schm]. Trad. all. qui sera la bienvenue : qqs réserves sur la manière dont H. traduit. ¶ F. STRUNZ, *Naturbetrachtung u. Naturerkenntnis im Altertum.* Eine Entwicklungsgeschichte der Antikennaturwissenschaft. Plein d'esprit, captivant et instructif. ¶ H. WEIL, *Euripide, Oreste* [H. Stadtmüller]. Éloges de cette 3e éd., revue, mais où il y a encore des corrections à adopter. ¶ C. RONCZEWSKI, *Gewölbeschmuck im Altertum.* Studien und Aufnahmen [Th. Schreiber]. Très utile. ¶¶ 15 oct. M. FRIEDLÄNDER, *Griech. Philosophie im Alten Testament* [S. K.]. Montre que la philosophie grecque se fait sentir dans l'Anc. Testament. C'est en réalité un livre de controverse qui aura du retentissement. ¶ H. STICH, *Mark-Aurel, der Philosoph auf dem röm. Kaiserthron* [Ding]. Bon, sans prétention scientifique aucune. ¶ F. KÜCHLER, *Beitraege zur Kenntnis der assyrisch-babylonischenMedizin.* Text mit Umschrift, Uebersetzung u. Kommentar [C. B.]

Trace très bien la voie à des recherches plus approfondies. ¶ F. Witting, *Von Kunst u. Christentum*. Plastik u. Selbstgefühl. Von antikem u. christl. Raumgefühl u. s. w. [W. S.]. Observations profondes, mais souvent énigmatiques. ¶¶ 22 oct. E. S. Gutjahr, *Die Glaubwürdigkeit des irenäischen Zeugnisses über die Abfassung des vierten kanonischen Evangeliums* [G. N.]. Appréc. favorable. ¶ Eng. Drerup. *Aeschinis quae feruntur epistolae* [Radermacher]. Éloges. ¶¶ 29 oct. 1, Th. Achelis, *Abriss der vergleichenden Religionswissenschaft*; 2, C. P. Thiele, *Grundzüge d. Religionswissenschaft :* bearb. v. G. Gehrich. Éloges. ¶ W. Arndt, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Paläographie*. 3es Heft von M. Tangl [F. R.]. Excellent. ¶¶ 5 nov. K. Horn, *Geschichtlichkeit u. Zweck von Evang. Joh. Kap. 21* [Schm]. Cité ici à cause des remarques de lexicographie, de grammaire et de critique du texte qui y sont contenues, et qui méritent d'être étudiées. ¶ K. Brugmann, *Kurze vergleichende Grammatik der indogerm. Sprachen*. Très grands éloges. ¶ F. Studniczka, *Tropaeum Traiani* [E. Petersen]. Réfute Furtwängler : étudie ce monument avec un soin minutieux extrême ; ramasse, analyse et discute à fond tous les éléments du problème. ¶¶ 12 nov. E. H. Gifford, *Eusebii Pamphili evangelicae praeparationis libri XV*, I-IV [G. Kr.]. Grands éloges de cette éd. critique accompagnée d'une trad. en anglais, d'un commentaire et d'indices. ¶ A. Cima, *L'eloquenza latina prima di Cicerone* [li]. Somme toute, mérite notre reconnaissance. ¶ W. Spiegelberg, *Geschichte der aegyptischen Kunst bis zum Hellenismus* [Kr.]. Apprec. favorable. ¶¶ 19 nov. J. A. Kundtson, *Die zwei Arzawa-Briefe*. Die aeltesten Urkunden in indogerman. Sprache [Hirt]. A de la valeur, quand même la parenté de ces deux lettres trouvées à El-Amarna avec les langues indo-européennes est loin d'être prouvée. ¶ *Beitraege zur Kunstgeschichte*. F. Wickhoff gewidmet u. s. w. Cité ici à cause d'un art. de Riegl sur une plaque de bronze byzantine trouvée à Éphèse par Heberdey. Les autres art. n'intéressent pas l'antiquité classique. ¶¶ 26 nov. G. Wohlenberger, *Der erste und zweite Thessalonicherbrief ausgelegt* [G. N.]. Excellentes remarques de langue, d'histoire, d'exégese et de philologie. ¶ Ch. Lécrivain, *Études sur l'histoire Auguste* [H. P.]. Très au courant de tout ce qui a paru en Allemagne sur ce sujet, ne donne rien de nouveau, mais rectifie çà et là quelques erreurs chez ceux qui l'ont précédé. ¶¶ 3 déc. H. Grossmann, *Eusebius, Theophanie* hrsg. E. Klostermann, *Eusebius Onomastikon der biblischen Ortsnamen* [Kr.]. Loués. ¶ C. Harder, *Homer. Ein Wegweiser zur ersten Einführung in die Ilias u. Odyssee* [E. Drerup]. Soigneusement fait pour les élèves, mais rien de scientifique. ¶ H. Egger, *Kritisches Verzeichnis der Sammlung architektonischer Handzeichnungen der k. k. Hofbibliothek* I [A. M..s]. Beau et utile recueil ; s'occupe surtout de Rome et de ses ruines. ¶¶ 10 déc. J. Mansion, *Les gutturales grecques* [Hirt]. Enrichit la littérature du sujet. ¶ J. Förstemann u. O. Günther, *Briefe an Desiderius Erasmus von Rotterdam* hrsg. [A. R.]. Sera accueilli avec joie. ¶¶ 17 déc. E. Horneffer, *Platon gegen Sokrates Interpretationen* [Ding]. Méritoire; qques réserves. ¶ G. Bauch, *Die Universität Erfurt im Zeitalter des Frühhumanismus*. Apprec. favorable. ¶ G. Goetz, *T. Maici Plauti Epidicus* it. rec. G. a droit à notre reconnaissance pour ce travail sérieux et exact. ¶ F. Settegast, *Quellenstudien zur galloromanischen Epik*. S'impose à tous ceux qui s'occupent de ce sujet. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*. IV [A. R.]. Éloges. ¶ 24 déc. J. Wellhausen, *Das Evangelium Macci* übers. u. erkl. Id., *Das Evangelium Matthaei* [Schm.]. Éloges de la trad. Le commentaire contient beaucoup de nouveau et d'étonnant. ¶ G. Saintsbury, *Loci critici*. Passage illustrative of critical theory and practice from Aristotle downwards. Excellent et pratique. ¶ W. Christ, *Geschichte der griech. Literatur bis auf die*

Zeit Justinians. 4e éd. soigneusement revue et mis au courant de ce livre si utile. ¶ C. BARDT, *Röm. Komödien.* Trad. all. excellente. ¶ G. SCHMILINSKY, *Plautus Zwillinge* et *Schiffbruck.* Très grands éloges de ces trad. ¶ B. PEYRON, *Cod. Italici manu exarati* qui in Bibl. Taurinensis Athenaei ante diem 26 Jan. 1904 asservabantur. Grands eloges de cet ouvrage posthume. ¶ A. MORET, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique* [Lange]. Appréc. favorable. ¶ E. ROHDE, *Psyche.* Éloges de cette 3e éd. A. S.

Mitteilungen aus der historischen Literatur. T. 32. Fasc. 1. Revue des programmes [Heydenreich, Dietrich, Hirsch]. Hans DRAHEIM, *Ithaka-Frage* (K. Wilhelms-G. Berlin). Court, clair et très instructif. — Robert HOLSTEN, *Die Bedeutung des 7. Jahrhunderts für die Entwicklung der sittlichen Anschauungen der Griechen* (K. Wilhelms-G. Stettin). Analyse. — Waldemar OLSEN, *Die Schlacht bei Plataeae* (G. Greifswald). Défend la tradition contre Delbrück. — A. Ed. ANSPACH, *De Alexandri Magni expeditione indica.* Fasc. 3 (C. Duisburg). Fait preuve de soin et d'érudition. — Ernst FISCHER, *Archäologische Erinnerungen an eine Studienreise nach Griechenland* (Johannes-G. Breslau). D'une lecture attachante. — Max ZIEGLER, *Fasti tribunorum plebis* (G. Ulm). Riche matériel de statistique. — Otto RICHTER, *Beiträge zur röm. Topographie* 1 (Alliaschlacht u. Serviusmauer) 2 (Capitolium u. Clivus Capitolinus (Prinz Heinrichs-G. Berlin). Place la bataille sur la rive gauche du Tibre et justifie la description topographique donnée dans l'Handbuch d'Iwan v. Müller. — K. Fr. ADAMI, *Liegt der Schilderung des Untergangs der 15 Kohorten im Lande der Eburonen bei Caesar bell-gall.* V, 26-37 *der Bericht eines Augenzeugen zu Grunde?* (Hessisches G. Fridericianum, Laubach). César a utilisé un rapport écrit, résultat auquel on devra souscrire. — SCHLEUSNER, *Die Reisen des Kaisers Augustus in Geschichte u. Dichtung* (G. Barmen). L'auteur a voulu avant tout contribuer à l'exégèse d'Horace. — Gerhard SCHULTZ, *Tivoli u. die Villa Hadrians* (P. Steglitz). Exposition sans prétention scientifique, à l'usage du public instruit. — ZIEBARTH, *Eine Inschriftenhandschrift der Hamburger Stadtbibliothek* (Wilhelm-G., Hamburg). Analyse. ¶ Georg WEBER, *Lehr- u. Handbuch der Weltgeschichte.* 21 Auflage, neu bearbeitet v. BALDAMUS T. 1 (Altertum) [W. Martens]. Fait avec un soin et une compétence admirables. ¶ Georg WEBER, *Weltgeschichte in übersichtlicher Darstellung* 21. Aufl. neu bearbeitet v. Otto LANGER [Id.], Travail approfondi et au courant des derniers résultats de la science. Toutefois c'est dans l'antiquité que l'auteur paraît le plus à l'aise. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. E. BERNER, 24e année [K. Löschhorn]. Mêmes éloges que les vol. précédents et exposé des résultats les plus importants des sciences historiques. ¶ Johannes KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland.* T. 1 (von Epaminondas bis zum Eingreifen der Römer) (pl) [C. Winkelsesser]. Mérite tout éloge. ¶ Beiträge zur alten Geschichte u. griechisch-röm. Alterthumskunde *Festschrift zu Otto Hirschfelds 60. Geburtstage* [Th. Preuss]. Analyse sommaire des articles dûs à Th. MOMMSEN, O. SEECK, HILLER V. GÄRTRINGEN, U. WILCKEN, Paul M. MEYER, V. BISSING, A. HÉRON DE VILLEFOSSE, C. PARTSCH, Julius JUNG, C. JULLIAN, Ernst KORNEMANN, DOMASZEWSKI, K. REGLING, Eug. PRIDIK, E. RITTERLING, TOCILESCU, E. MAJONICA, A. SCHIFF et Julius DÜRR. A mentionner aussi six lettres de Niebuhr à Angelo Mai d'avril 1824 à mai 1828 publiées par H. SCHÖNE. ¶ Georg GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit* T. 1 (Untergang der heidnischen Kultur [Id.]. A mis consciencieusement à profit les auteurs anciens et modernes ; il y aurait toutefois quelques points de détail à relever. ¶ Friedrich OHLENSCHLAGER, *Römische Ueberreste in Bayern.* Fasc. 1 [G. Leidinger]. Répond à un véritable besoin; fait désirer la suite. ¶¶ Fasc. 2 Comptes rendus de la Société historique de Berlin. Séance du 8 février.

Erhardt traite de l'émigration et de l'expansion des Germains en Allemagne. ¶ Friedrich CAUER, *Ciceros politisches Denken* [Th. Preuss]. Livre de saine réflexion, plein d'idées profondes et fécondes. ¶ F. KNOKE, *Gegenwärtiger Stand der Forschungen über die Römerkriege im nordwestlichen Deutschland* (pl.) [Id.]. Après un examen des différentes opinions émises sur le lieu de la bataille de Varus, K. se décide pour Iburg à 12 kil. au sud d'Osnabrück. ¶ Otto SCHULTZ, *Beiträge zur Kritik unserer literarischen Ueberlieferung für die Zeit von Commodus' Sturze bis auf den Tod des M. Aurelius Antoninus* (Caracalla) [Id.]. Approfondi, mérite d'être instamment recommandé. ¶ Theodor SOMMERLAD, *Wirthschaftsgeschichtliche Untersuchungen*. Fasc. 2 (Die Lebensbeschreibung Severins als Kulturgeschichtliche Quelle) [Foss]. Résultats peu importants en dépit de l'application et de l'érudition dépensées. ¶ *Excerpta historica iussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta* edd. BOISSEVAIN, C. DE BOOR, Th. BÜTTNER-WOBST. Vol. 1 *Excerpta de legationibus* ed. C. DE BOOR, P. 1 et 2. [F. Hirsch]. Dans la collation des mss. et l'appréciation de leur valeur, l'éditeur a fait preuve du soin et de la sagacité dont il est coutumier. ¶ Aloys MEISTER, *Die Anfänge der modernen diplomatischen Geheimschrift* [v. Kauffungen]. < Mentionné à cause de l'introduction dans laquelle M. traite de la cryptographie de l'antiquité >. ¶ *Historische Vierteljahrsschrift* Hrsg. v. Gerhard SEELIGER, 14e année [F. Hirsch]. < Mentionné à cause de l'art. de E. DEVRIENT. « Die Sweben u. ihre Teilstämme » et l'art. « important » de B. HILLIGER « Der Schilling der Volksrechte u. das Wergeld » >. ¶ *Zeitschrift f. vaterländische Geschichte u. Altertumskunde*. T. 60 [Löffler]. < Mentionné à cause d'un art. de F. KOEPP où il défend la commission archéologique de Westphalie contre un art. malveillant de Knoke (cf. supra) paru dans les Grenzboten et un art. « qui mérite considération » de BÖMER. « Ein neuer Versuch zur Lösung der Alisofrage » >. ¶¶ Fasc. 3. *Plan eines Corpus der griech. Urkunden des Mittelalters u. der neueren Zeit* [F. Hirsch]. Annonce; le point de départ serait le règne de Constantin le Grand. ¶ Paul KOCH, *Die byzantinischen Beamtentitel von 400-700* [Id.]. Etude qui repose sur de nombreux matériaux. ¶ *Georgii Acropolitae opera* rec. Aug. HEISENBERG Vol. 1 et 2 [Id.]. Satisfait aux exigences actuelles de la science. ¶ Carl NEUMANN, *Byzantinische Kultur u. Renaissance Kultur* [Id.]. Exposé riche d'idées et attrayant. ¶¶ Fasc. 4. Camille JULIAN, *Vercingétorix*. F. d. Schule bearbeitet v. SIEGLERSCHMIDT (pl.) [B. Clemenz], Instructif et d'une haute valeur; « le chef-d'œuvre de l'auteur ». Henri LEBÈGUE.

Nachrichten v. d. K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, 1904. Fasc. 3. Didyme περὶ Δημοσθένους [Fr. Leo]. Le papyrus publié dans l'éd. vraiment magistrale des ' Berliner Klassikertexte' par H. DIELS et SCHUBART est bien un original et non un extrait, comme l'a prétendu Diels. Le commentaire se rapproche de celui d'Asconius, et avait pour titre περὶ Δημοσθένους. On doit distinguer les livres qui portent le titre περὶ τοῦ δεῖνα d'avec les ὑπομνήματα et les συγγράμματα περὶ τοῦ δεῖνα, Didyme avait composé des ὑπομνήματα Ἰλιάδος et Ὀδυσσείας, un περὶ τῆς Ἀρισταρχείου διορθώσεως, des commentaires sur Pindare et Bacchylide, un περὶ λυρικῶν ποιητῶν, des commentaires sur Démosthène, Isée, Hypéride et un grand ouvrage περὶ Δημοσθένους. On ne doit donc pas s'attendre à retrouver dans le περὶ Δημοσθένους des citations tirées par Harpokration des ὑπομνήματα.

Fasc. 4. Le Daphnis de Théocrite [E. Schwartz]. Le poème I fait allusion à Cos, sinon le Καλυδώνιος πορθμεύς (v. 57) n'a aucun sens. Thyrsis est un étranger; le pâtre siceliote a apporté de son pays le chant des souffrances de Daphnis; ce chant est un thrène. Dans la peinture de D., Théocrite s'est inspiré du Ménalcas d'Hermésianax; il est revenu à son mythe de Daphnis

dans les Thalysies (VII). ¶ Un morceau de basse littérature hellénistique [R. Reitzenstein]. Texte de l' 'Απολογία κεραμέως πρὸς 'Αμενῶπιν βασιλέα μεθηρμενευμένη κατὰ τὸ δύνατον d'après les fragments Graf et Renier, accompagnés d'un commentaire historique (Cf. Wessely dans Denkschriften der Wiener Akad., 1893). Ces fragments, sans avoir la valeur historique que Wilcken voulait leur attribuer, sont néanmoins un spécimen de la littérature d'agrément qui a étendu des ramifications jusque dans le christianisme. ¶ Pour l'histoire d'Athanase [E. Schwartz]. Concerne les Κεφάλαια, la description du ms. 60 du chapitre de Vérone qui contient l'Historia acephala, la description du ms. 474 de Paris, et traite au long de l'histoire politique et religieuse à laquelle les papyrus publiés dans les dernières années apportent des renseignements précieux pour la chronologie (100 p.).

Henri Lebègue.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur, 7e année 1re livr. 1re partie. Les fouilles de Troie et la critique homérique [E. Bethe]. B. avait déjà montré que les combats dont parle Homère n'étaient pas le récit de la défaite des tentatives de colonisation des Eoliens à Lesbos et à Troie, mais que plutôt les combats des grands héros Achille et Hector, Ménélas et Paris, Enée et Diomède avaient été livrés autrefois dans la mère patrie. Il montre dans cet art. pourquoi Homère a réuni toutes ces légendes autour de Troie ; parce que cette contrée avait longtemps retenti du bruit des combats entre Ajax et Hector, combats qui en réalité avaient été livrés entre Rhoiteion, patrie d'Ajax, et Troie. Cette lutte est comme l'arrière-plan historique de l'épopée et c'est dans ce sens que les chants d'Ajax sont comme le noyau de l'Iliade. Culte d'Athena Ilias. Les deux Ajax n'en font qu'un, qui est fils d'Oïlée. ¶ La Thessalie et l'histoire de la Grèce [O. Kern]. L'importance de la Thessalie pour l'histoire de la race grecque dans l'antiquité est d'autant plus grande que jusqu'à une époque relativement récente on y retrouve les restes des différentes familles de peuples. ¶ Les nouvelles fouilles du forum romanum [Chr. Hülsen]. Rapport sur les principaux résultats de la campagne de fouilles de 1898-1903 (pl. et fig.). Necropole ; lapis niger ; curia Diocletiani élevée vers 303 ap. J.-C. ; Basilica Aemilia ; lacus Juturnae ; templum Divi Augusti ; S. Maria Antiqua. ¶ Sur le Thesaurus linguae latinae [F. Vollmer]. Comment il faut s'y prendre pour former un véritable thesaurus, réunir, vérifier et publier les matériaux. ¶ Le chœur et le peuple dans le drame ancien et moderne [R. Petsch]. Ressemblances qu'il y a entre le chœur des drames anciens et celui des drames modernes. ¶ L. Meyer, *Ueber die Modi in griech.* [Lattmann]. Grandes réserves ; rien de nouveau et des erreurs. ¶¶ 2e livr. 1re partie, Fried. Aug. Wolf [S. Reiter]. Etude biographique. ¶ Les plus récentes recherches sur les champs de bataille de la Grèce ancienne [E. Lammers]. Etude critique du livre de E. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland* I, qui va d'Epaminondas aux Romains. Ce livre ne répond pas aux exigences légitimes des lecteurs. Erreurs qu'il commet, notamment à propos de Mantinée et de Chéronée. Vues personnelles du rap. ¶ Th. Schreiber, *Studien ueber das Bildnis Alexanders des Grossen* [F. Koepp]. Réserves sur certains points où K. maintient ses propres conclusions ; éloges de qqs chapitres. ¶ La Médée de Nicophron [C. Fries]. Le papyrus 186 du Br. Mus. contient les restes d'une tragédie qu'on croit être celle de Nicophron. Cette identification est possible sans être certaine. ¶ C. Ritter, *Platons Dialoge. Inhaltsdarstellungen I : der Schriften des späteren Alters* [O. Immisch]. Eloges ; a coûté un très grand travail à l'auteur. ¶¶ 2e partie. Sophocle dans les écoles [Chr.

Muff]. Afin de mieux apprécier l'artiste dans le poète, M. commence par la technique de ses tragédies, il étudie ensuite le poète tragique, puis les idées morales et religieuses qui se font voir dans ses tragédies. ¶¶ 3e livr. 1re partie. La théorie hellénistique en Egypte [R. Reitzenstein]. Etudie l'hellénisation du peuple égyptien d'après la littérature religieuse de l'époque hellénistique de l'Egypte, laquelle nous est connue par tant de documents qui nous permettent de suivre la formation et la transmission des idées religieuses, mieux que dans n'importe quelle autre partie de l'Orient. Il a recours surtout aux prières contenues dans les papyrus magiques et aux écrits hermétiques. ¶ Les plus récentes recherches sur les champs de bataille de la Grèce ancienne [E. Lammert]. Suite : Bataille de Sellasie, n'accepte pas les conclusions de Kromayer <cf. supra>. ¶ H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker.* Griech. u. Deutsch [H. v. Arnim]. Fruit mûr d'un travail long et désintéressé. ¶ E. Harrison, *Studies in Theognis, together with a Text of the Poems* [O. Immisch]. Grands éloges. ¶¶ 4e livr. 1re partie. L'empereur Auguste [V. Gardthausen]. Montre que c'est à tort qu'E. Meyer <Histor. Zeitschr. 1903, 385 sqq.> a écrit qu'Auguste avait sérieusement voulu rétablir la république et qu'il n'avait pas eu l'intention de devenir le monarque, mais le « princeps reipublicae », à peu près comme autrefois Camille et les Scipions : bien au contraire, c'est bien une monarchie qu'il voulait fonder, et non une diarchie, suivant l'expression de Mommsen, où il aurait partagé le pouvoir avec le sénat. Il lui suffisait que son règne fut un compromis facilitant le passage de la république à la monarchie, et il a réussi, puisque cette monarchie a duré 400 ans. ¶ Les plus récentes recherches sur les champs de bataille de la Grèce ancienne [E. Lammert]. Fin <cf. supra>. Conclusions sur Sellasie. Examen des conclusions des livres de E. Roloff, *Probleme aus d. griech. Kriegsgeschichte* et de G. Sotiriades, *D. Schlacthfeld von Chäronea u. d. Grabhügel der Makedonien* qui tous deux combattent les idées de Kromayer. ¶ K. Brugmann, *Kurze vergleichende Grammatik d. indogerman. Sprachen* [H. Meltzer]. Très grands éloges. ¶ C. Wachsmuth, *Athen* [W. Ruge]. Tirage à part de l'art. de la *Real-Enc.* de Pauly-Wissowa. ¶¶ 2e partie. Le Griech. Lesebuch de Wilamowitz [P. Cauer]. Son importance scientifique et pratique. N'atteint peut-être pas tout à fait le but que W. s'est proposé, mais sera néanmoins utile et béni. ¶ R. Wessely, *Vereinfachte Griech. Schulgramm. I. Formenlehre* [R. Pappritz]. Livre très bien fait, très pratique et bien propre à fortifier l'étude du grec. ¶¶ 5e livr. 1re partie. L'art à l'époque des Pisistratides [E. Petersen]. Analyse rapide du vol. de Th. Wiegand, *Die archaische Porosarchitektur der Akropolis zu Athen* dont il fait l'éloge. ¶ La mécanique de l'antiquité [W. Schmidt]. 3 pl. 1, Philon de Byzance ; 2, Héron d'Alexandrie, mécanique, catoptrique, dioptrique ; 3, σφενδόνη, καρχήσιον, ὡρολόγιον ; 4, le cerf de Kanachos ; 5, Automates volants. ¶ Pierres à bâtir romaines [E. Zubarth]. A propos du vol. de R. Lanciani, *Storia degli scavi di Roma* e notizie intorno le collezioni romana di antichita, Z. traite de l'histoire de la destruction de Rome ancienne au moyen âge. ¶ L'ars amatoria d'Ovide et ses premières trad. allemandes [E. Stemplinger]. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich.* IV [W. Ruge]. Éloges. ¶¶ 6e livr. 1re partie. La médecine dans l'antiquité [J. Hilberg]. Sources où les historiens peuvent puiser ; méthode et procédés de la médecine antique, les médecins et leurs œuvres. ¶ J. J. Bernoulli, *Griech. Ikonographie mit Ausschluss Alexanders und der Diadochen* [Gercke]. Comble une lacune vivement ressentie. ¶ J. C. Tarver, *Tiberius the Tyrant* [Schott]. Mérite d'attirer l'attention, quoique les résultats ne soient pas en général très nouveaux. ¶ 7e livr. Le roman grec [W. Schmid]. État actuel

de nos connaissances sur sa nature et ses origines : S. se demande si avant les tentatives des néosophistes vers l'an 100 ap. J.-C. le roman grec avait existé comme genre littéraire nettement déterminé. Il montre d'abord que malgré les essais faits après Rohde pour arriver à une autre solution que ce savant, en interprétant et en combinant autrement que lui les documents littéraires connus depuis longtemps, on n'est pas arrivé à un résultat nouveau et certain. Il passe ensuite aux papyrus trouvés depuis 1893 et au roman de Ninos publié par Wilcken, le document le plus important de ce genre littéraire qui doit avoir été composé au 1er s. av. J.-C., il montre que la source d'où est sorti le roman d'amour grec est le δραματικὸν διηγήμα des écoles des rhéteurs. Le roman grec a donc passé par deux périodes, l'une plus ancienne, antérieure aux néosophistes, représentée par les papyrus, l'autre plus récente que Rohde a étudiée et qui est l'œuvre des néosophistes. C'est environ vers 160 ap. J.-C. que la période ancienne prend fin et que la nouvelle commence ; elles se distinguent entre elles surtout au point de vue de la langue et du style. ¶ La double forme de la troisième Philippique de Démosthène [F. Blass]. Explique par le moyen de la prose métrique comment ces deux formes différentes l'une de l'autre ont pu nous être transmises par les mss., notamment par S. et L. ¶¶ 2e partie Rapport sur le 41e Congrès du « Verein Rheinischer Schulmänner » 1904 [B. Huebner]. C. r. du rapport de Wolf sur l'enseignement des religions grecque et romaine dans les Gymnases. Discussion. ¶¶ 8e livr. Débuts de l'hellénisme [R. Fritzche]. Considération sur la religion grecque et les phases de son développement ; elle est la religion d'ici bas, du monde ensoleillé et lumineux, et non pas une religion supraterrestre, comme celle d'Israël, ou panthéiste, comme celle des Indiens, ou adorant des abstractions froides et indéterminées, comme celle des Romains : développement de la race. Art. qui se continue au fasc. 9. ¶ Un livre généalogique de l'Attique [E. Ziebarth] C. r. du livre de J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*. Grands éloges ; qqs remarques de détails et qqs desiderata. Indispensable à tous ceux qui s'occuperont de l'histoire, de la littérature ou de l'épigraphie de l'Attique. ¶ V. BERARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, 2 vol. E. ASZMANN. *Das Flosz der Odyssee, sein Bau u. sein phoenikischer Ursprung* [P. Cauer]. 1. Pourrait prêter le flanc à la critique en maint endroit, mais beaucoup de bon; 2. Ouvrage chaudement recommandé. ¶ A propos d'un mémoire de Kekule de Stradonitz sur l'Apollon Didyméen de Kanachos <cf. pl. loin Sitzungsber. d. Berl. Akad. 1904> [E. Petersen] montre qu'il s'est trompé dans son explication de Pline N. H 34, 75 et maintient ses conclusions. ¶ J. JÜTHNER, J. KNOLL, C. PATSCH, H. SWOBODA *Vorlaüfiger Bericht ü. eine archäol. Expedition nach Kleinasien* [Ruge]. Résultats importants. ¶¶ 9e livr. 1re partie Ὀρκίων σύγχυσις [D. Mülder]. Croit avec Wilamowitz que les vers Δ, 101-103 sont « faux » (sic) et ne sont pas à leur place, ils ont été empruntés à Δ, 119-121 où on les comprend très bien, tandis que là où les a transposés non le poète lui-même, mais un imitateur, ils sont tout à fait déplacés. M. explique comment a pu se faire cette transposition de vers faux et non interpolés. Il montre ensuite que le récit primitif comprenait les vers 105-112 ; 113-126 ; 134, 135, 138 ; 140-150, 153, 154 ; 169-219 et suivants. La μίτρη se portait sous le ζωστήρ. ¶ Deux livres nouveaux sur l'Enéide [J. Ziehen]. Grands éloges de R. HEINZE, *Virgils Epische Technik* et de E. NORDEN, *P. Virgilius Maro Aeneis B. VI*, malgré qqs critiques de détail, excellents. ¶ Gg. WISSOWA. *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions-u. Stadtgeschichte* [Deubner]. Mérite la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à la vie religieuse des Romains. ¶¶ 2e partie.

Pourquoi enseigne-t-on le grec? [Fr. Aly]. Après avoir montré dans Beloch Griech. Geschichte, l'invasion du matérialisme dans les sciences historiques et avoir comparé les conclusions erronées auxquelles il arrive parce que ses prémisses sont fausses, avec celles de Ed. Meyer qui sont tout à fait différentes, A. fait l'éloge de la langue et de la littérature grecques, que rien ne peut remplacer comme procédés d'éducation pour l'esprit humain. ¶¶ 10• livr. 1re partie. Philoctète-Héphaistos [F. Marx]. Voit dans le personnage de Philoctète une copie d'Héphaistos, le dieu du feu de Lesbos; toute sa légende sous sa forme primitive est un écho de l'ancienne légende ionienne de l'expulsion d'Héphaistos de l'Olympe et de sa réintégration dans l'assemblée des dieux comme aide au jour du danger. Nous avons deux récits de son expulsion dans l'Iliade (A. 591 et Σ. 395 sqq) que l'on peut comparer avec la légende de Philoctète, qui sous sa forme primitive se rapportait à un dieu du feu à nous inconnu, adoré à Lesbos. ¶ Héraclite l'obscur [Ad. Brieger]. Résumé de la doctrine d'H. comme complément à un mémoire paru dans l'Hermès 1904 < cf. pl. haut p. 40,3 >. ¶ Le roi avec la couronne d'épines [H. Reich]. Commentant une scène figurée sur un sarcophage du IVe s. du musée du Latran, plusieurs graffites et le récit de saint Matthieu (27, 27-31), R. montre que le couronnement du Christ, dont on a discuté la réalité historique, est bien authentique. Les soldats rom. avaient l'habitude de jouer des mimes dans lesquels on se moquait d'un roi qu'on bafouait de toutes les manières et qu'on frappait : ils ont joué ce jour-là tout naturellement un véritable mime, en prenant le Christ, qu'on leur désignait comme roi des Juifs, comme point de mire de leurs moqueries, et cela sans aucune cruauté particulière de leur part, puisque l'alapitarum sonitus était une partie obligée de tout mime complet. On comprend pourquoi les officiers n'eurent pas à intervenir, c'était un droit qu'avaient les soldats de s'amuser ainsi et ils ne s'en faisaient pas faute. ¶ P. D. Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee.* Ein kritischer Kommentar. O. RÖSZNER, *Untersuchungen zur Komposition der Odyssee.* Ein Beitrag zur Lösung der Homer. Frage : S. EITREM. *Die Phäakenepisode in der Odyssee* [P. Cauer]. 1, A de la valeur; 2, Pas convaincant; 3, Etude pénétrante dont les résultats ne sont pas très importants. ¶ H. LECHAT, *Au Musée de l'Acropole d'Athènes.* Etudes sur la sculpture en Attique avant la ruine de l'Acropole lors de l'invasion de Xerxès [Amelung]. Grands éloges. ¶ 2• partie. Livres pour l'enseignement du latin pour les classes supérieures : BUSCH-FRIES, *Lat. Uebgsb.* revus en partie par H. KNAUTH. Pratiques et bien faits; KNAUTH, *Uebgst.* Bon ; H. LUDWIG, *Lat. Stiluebungen.* Très intéressant, a de la valeur ; LOEBER, *Uebgsb.* Recommandé ; HAMMELRACH-STEPHAN, *Uebgst.* Réussi ; SCHULTZE, *Fünfzig Aufgaben... fur die Prima* et *Phraseologisches Wörterverzeichnis.* Petites réserves. Z.

Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten-und Realschulen Württembergs. XI• année 1904. 1re livr. La colonisation des Alpes dans l'Antiquité [Osiander]. Dans cet art. qui se continue dans les deux fasc. suivants, O. traite 1° des plus anciennes populations historiques connues sur lesquelles nous sommes renseignés par des documents littéraires. Il laisse de côté ceux dont l'existence n'est attestée que par les fouilles, et s'occupe des Liguriens, des Grai, des Lépontiens, des Euganei, des Rhétiens. 2° Les Romains de 166 à 14, jusqu'à la défaite finale des populations liguriennes : il y avait alors 18 peuples qui avaient été soumis à Rome d'Eisack et de l'Inn au lac de Genève. 3, Étude sur la nature du pays, ses produits, la densité et les moyens d'existence de sa population, sa civilisation, etc. ¶ *Langenscheidts Taschenwörterbücher.* H. MENGE, *1, Lat.-deutsch : 2, Griech.-Deutsch* [F. Hertlein]. Le nom de l'auteur est une garantie ; les caractères

du dict. latin sont trop petits. ¶¶ 2ᵉ livr. PETERSEN, *Trajans dakische Kriege* [Th. Klett]. Commentaire des scènes figurées sur la colonne Trajane : appréc. favorable. ¶¶ 3ᵉ livr. F. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [Heege]. Réalise un grand progrès dans la solution des problèmes qui se rattachent à Cicéron ; indispensable à tous ceux qui s'occupent des idées et de la conduite politique de C. ¶ WECKLEIN, *Aeschylos Sieben gegen Theben* [Ostertag]. Très grands éloges du texte et du commentaire. ¶¶ 6ᵉ livr. In amicum = en ami [Eb. Nestle]. On voit par un passage de saint Augustin (De civ. Dei 20, 19) « sedet in amicum i.e. velut amicus » que le français « en » dans l'expression «en ami» vient du latin «in» avec l'acc. et non pas l'abl. ¶ Dies irae dies illa [Id.]. Dans ce célèbre chant de Thomas de Celano il faut ponctuer « dies irae dies illa, solvet etc. ¶ C. BARDT, *Theodor Mommsen* [J. Müller]. Éloges. ¶ W. FREUND, *Wie studiert man klass. Philologie.* 6ᵉ éd. remaniée par H. DEITER [W. Nestle]. Répond à un besoin. ¶¶ 7ᵉ livr. C. r. sommaire des travaux du 14ᵉ Congrès des professeurs de gymnase wurtembergeois (Württemberg. Gymnasiallehrerverein) tenu le 7 mai 1904 [Cramer]. Cité ici à cause du mémoire de W. SCHMID, Zur Frage des griech. Romans, qui montre que les romans grecs sont le prolongement et le développement des δραματικὰ διηγήματα des écoles des rhéteurs. ¶¶ 8ᵉ livr. W. ADLER, *Verhandlungen der 47. Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Halle a. S.* vom. 7-10 oct. 1903 [W. Nestle]. Résumé de ce vol. substantiel <cf. R. d. R. 28, 83, 31>. ¶ E. ROHDE, *Psyche* [Mettzer]. Cette 3ᵉ éd. est la reproduction de la 2ᵉ avec qqs rectifications et additions dues à W. NESTLE. ¶¶ 9ᵉ livr. G. BEISSWÄNGER, *Amios Comenius als Pansoph* [Schott]. Apprèc. favorable. ¶ O. WEISSENFELS, *Ausw. aus Ciceros philos. Schriften* : R. THIELE, *Ausw. aus Ciceros rhetor. Schriften* [Heege]. Ouvrages recommandés. ¶ L'autel du Dieu inconnu à Athènes [E. Nestle]. Cet autel mentionné dans les Actes des Apôtres 17, 23, serait d'après des exégètes anciens cités par Oecumenius, évêque vers 950 de Thricca en Thessalie (Migne. Patrol. gr. 118 p. 238) un autel élevé pendant la guerre contre les Perses (490 av. J.-C.) au moment de l'envoi de Philippidès d'Athènes à Sparte, ou pendant la peste d'Epiménide (ce que nous savions déjà par Diogène Laerte) ; autres passages dans Chrysostome (Migne, 60, 268) et Théophylacte de Bulgarie (Migne, 125, 997 et 1000). ¶ Accentuation des diphthongues grecques [id.]. La règle qui veut qu'on accentue sur la seconde voyelle est relativement récente. Les mss. et les éditions anciennes ont l'accent en général sur la première. ¶ Les oppida gaulois et bretons et les murs d'enceinte préhistoriques [E. Hertlein]. Détermine d'après César et les ruines encore existantes en Wurtemberg ce qu'il faut entendre par le mot oppidum chez les Gaulois et les Bretons. ¶ P. GÖSSLER, *Leukas-Ithaka, die Heimat des Odysseus* [W. Nestle]. Chaud partisan de la théorie de Dörpfeld que Leuade serait l'île d'Ulysse. Intéressant mais pas entièrement convaincant. A recommander. ¶ *Cybulkischen Tabulae :* 3 b. PRIDRIK, *Die röm. Münzen ;* 12 f. RODENTEINER, *Das antike Theater ;* 15 a et b. ROSTOWSEW, *Das alte Rom ;* 16-20. AMELUNG, *Die Gewandung des alten Griechen u. Römer* [Th. Klett]. Ces tables accompagnées d'un texte explicatif excellent n'ont plus besoin d'être recommandées. ¶¶ 11ᵉ livr. La tiare de Saitapharnes [Fehleisen]. Art. qui se continue dans le fasc. 12 : description, histoire de la découverte et de l'achat de la tiare. Son inauthenticité reconnue. ¶ Actes des Apôtres, 21, 36 [Eb. Nestle]. Sens de l'expression αἶρε αὐτὸν et de la traduction qu'en donne Chrysostome (Migne, 60, 323) ἐν τοῖς σίγνοις αὐτὸν ἔμβαλε, en latin immitte eum in signa. ¶ L'empereur Trajan et le pape Grégoire le Grand [id.]. Le nom de Trajan se trouve mentionné dans le ménologe de l'église grecque à côté de celui de

Grégoire, qui aurait intercédé auprès de Dieu pour lui dans ses prières. Quelle est l'origine de cette légende? ¶ MINNER u. PLANCK, *W. Jordans ausgew. Stücke aus d. dritten Dekade des Livius* [Hesselmayer]. Apprec. favorable. ¶¶ 12ᵉ livr. E. KORNEMANN, *Die neue Livius Epitome aus Oxyrhynchus* [Schermann]. Excellent. ¶ BENSELER-KAEGI, *Griech. Deutsch Schulwörterbuch* [Knapp]. 12ᵉ éd. augmentée et améliorée. ¶ A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* [P. Weizsäcker]. Recommandé; excellente introduction à l'étude de la plastique antique. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst u. Geschichte*. I, Abbildungen zur alten Geschichte [id.]. Eloges de cette 5ᵉ éd. non seulement augmentée, mais améliorée à tous égards.

X.

Neue philologische Rundschau. 9 jr. Walter LEAF, *The Iliad*, vol 2, Bks. 13-24, 2ᵉ ed. [H. Kluge]. Comme le vol. 1, est une des meilleures éd. explicatives parues dans ces derniers temps. ¶ † Oddone RAVENNA, *Di Moschione e di Teodette poeti tragici* [J. Sitzler]. Contribution méritoire à la connaissance de la tragédie grecque du 4ᵉ s. av. J.-C. ¶ W. M. LINDSAY, *The ancient Editions of Martial* with collations of the Berlin et Edinburgh Mss. — *M. Valeri Martialis epigrammata* recogn. W. M. LINDSAY (Clarendon) [Gust. Wörpel]. Occupera une place d'honneur parmi les édd. de Martial. Les collations donnent l'impression d'un soin extrême. ¶ MANLY, *Ithaca or Leucas* (The University of Missouri Studies vol. 2, numb. 1) (pl.) [R. Menge]. On souscrira en grande partie à ce plaidoyer en faveur de l'Ithaque moderne, bien qu'il n'apporte guère de neuf. ¶ Erich LINDSKOG, *In tropos scriptorum latinorum studia* [O. Weise]. Excellent. ¶ *Beiträge zur alten Geschichte u. griechisch-römischen Altertumskunde*. Festschrift zu O. Hirschfelds 60. Geburtstage [O. Hey]. Analyse sommaire par matières des 63 diss. ¶ P. Johann Baptist EGGER, *Begriff der Gymnastik bei den alten Philosophen u. Medizinern* [Hodermann]. Travail appliqué qui jette qqe lumière sur une question fort controversée. ¶¶ 23 jr. *Aristotle's Psychology* (De Anima et Parva Naturalia) translated with introduction and notes by W. A. HAMMOND [ ]. Trad. fort soignée et lisible qui est une contribution très méritoire à l'étude d'Aristote. ¶ K. O. BREITHAUPT, *Q. Horatii Flacci saturae*. F. d. Schulg. erkl. 2ᵉ éd. [O. Wackermann]. Profitable aux élèves et donnera mainte indication utile au maître. ¶ Antonio CIMA, *L'eloquenza latina prima di Cicerone* [F. Luterbacher]. est le fruit de longues études. Analyse. ¶ Stephan CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*. Pl. 3ᵇ 12-XX [Bruncke]. Fait avec beaucoup de soin et d'intelligence. ¶ Hermann MENGE, *Taschenwörterbuch der latein. u. deutschen Sprache* [C. Wagener]. Consciencieux, bien qu'il donne prise à qqs critiques de détail. ¶¶ 6 fév. Le ms. de Démosthène D 112ˢᵘᵖ [J. May]. D concorde avec la 1ʳᵉ main de Σ et remonte à la plus ancienne source qu'on puisse atteindre. Collation de D pour les discours 50 à 55 inclus. ¶ L. WILSON, *D. Juni Juvenalis saturarum libri 5* edited with introd. and commentary [J. Dürr]. Sans hautes visées scientifiques, rendra néanmoins de bons services aux étudiants. ¶ K. WEISSMANN, *Beiträge zur Erklärung u. Beurteilung griech. Kunstwerke* (Progr. Gymnase Schweinfurt) [P. Weizsäcker]. Recherches conduites avec méthode, exposé facile, résultats convaincants. ¶ S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge der Griechen* (Videnskabsselskabets Skrifter. II Historisk-filos. Klasse) [H. Wolf]. Conduit sa thèse parfois avec exagération ; sujet trop condensé et d'une lecture difficile. ¶¶ 20 fév. C. O. ZURETTI, *Omero, L'Iliade*, vol. 5. Libri 17-20 [H. Kluge]. Mérite les mêmes éloges que les vol. précédents <v. R. d. R. 25 et 26>. ¶ S. G. OWEN, *A. Persi Flacci et D. Juvenalis saturae* [Polstorff]. Édition d'importance pour Juvénal. Pour l'éd. de Perse les divergences du

texte de Bücheler sont rares, l'éditeur ayant pris pour base P. ¶ K. REISSINGER, *Leukas, das homerische Ithaka* (Bl. f. bayer. Gymnasialschulwesen). — Hans DRAHEIM, *Die Ithakafrage* (Progr. Wilhelm-Gymn. Berlin) [Rud. Menge]. L'identification proposée par R., si intéressante qu'elle soit, ne résout pas les difficultés. Le progr. de Draheim également en faveur de Leucate est intéressant à titre de rapport bibliographique sur la question. ¶¶ 5 mars. C. MOELLER, *Die Medizin im Herodot* [Sitzler]. Mérite la reconnaissance des médecins et des philologues, bien qu'il apporte peu de neuf. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonius Marcellus' Dictionary of Republican Latin* [ ]. Recherches de valeur sur la composition et l'origine du 'De compendiosa doctrina' de Nonius. ¶ F. J. HARTMANN, *Untersuchungen über den Gebrauch der Modi in den Historien des Prokop aus Cäsarea* [H. Braun]. Contribution de valeur à une grammaire historique du grec. Il est fâcheux qu'elle ne s'étende pas à l'Histoire secrète. ¶ O. GRUPPE, *Griechische Mythologie u. Religionsgeschichte*, P. 2. Livr. 1 et 2 (Iwan von MÜLLER, Handbuch, T. 5, sect. 2. P. 2) [Weizsäcker]. Œuvre d'une importance décisive. ¶ Gustav RIEDNER, *Typische Aeusserungen der röm. Dichter* [Kreppel]. Travail très méritoire qui dénote une grande application. ¶ Friedrich CAUER, *Ciceros politisches Denken* [Leop. Reinhardt]. Plein d'idees et interesssant. ¶¶ 19 mars. J. SITZLER, *Herodot VII. Buch*. F. d. Schulg. erkl. 3e éd. [R. Helbing]. Des modifications qui témoignent de l'effort de faire profiter l'éd. des progrès de la science. ¶ Santi CONSOLI, *La Germania comparata con la Naturalis historia di Plinio* e con le *opere di Tacito* [Eduard Wolff]. Idée bizarre de revendiquer pour Pline l'Ancien la paternité de la Germania. ¶ Heinrich JUNG, *Cäsar in Aegypten* (48/47 v. Chr.) [Pintschovius]. Travail soigné et suggestif bien que sur la critique des sources P. ait élevé quelques critiques de détail. ¶ Wilhelm SPIEGELBERG, *Geschichte der ägyptischen Kunst* (pl.) [E. N.]. Rendra des services aux philologues et particulièrement aux exégètes d'Hérodote. ¶ Eduard MEYER, *Geschichte des Altertums*. T. V, 4e livre (Der Ausgang der griech. Geschichte) [Heinr. Swoboda]. Bel ouvrage. ¶¶ 2 avr. F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium tragicum* observationes criticas in tragicos poetas Graecos continens [P. Detto]. Des conjectures souvent séduisantes mais le plus souvent sans portée et inutiles. ¶ Edmund WEISSENBORN, *Xenophons Memorabilia*, F. d. Schulg. erkl. 2e vol. Livres 3 et 4, 2e éd. [M. Hodermann]. Répond bien à son but pédagogique. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge*. Fasc. 1. Horaz-Studien [O. Wackermann]. Témoigne de lectures étendues et d'une sagacité parfois excessive. Se lit avec intérêt néanmoins. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*. Deutsche Ausgabe besorgt v. W. BARTH, Fasc. 1 et 2. *Die Funde von Antikythera* (pl.) [Ernst Neuling]. Mérite d'être chaudement recommandé en dépit de qqs légères imperfections. ¶ M. W. DE WISSER, *Die nicht menschengestaltigen Götter der Griechen* [P. W.]. Étude d'ensemble des cultes primitifs de la Grèce complète et soignée. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Collectanea critica, epicritica, exegetica* sive Addenda ad Theodori Kock opus Comicorum Atticorum [Ph. Weber]. Éloges tempérés par des réserves : à côté des preuves d'une sagacité incomparable et de lectures prodigieuses, on relève des traces de mauvais goût et d'affectation au bel esprit. ¶ M. ROSTOWZEW, *Geschichte der Staatspacht in der röm. Kaiserzeit bei Diokletian* [O. Wackermann]. Rend un service important à la science et épuise le sujet autant que le permet le matériel actuel des sources. ¶¶ 16 avr. O. WÖHLERMANN, *In Sapphus carmen II quaestiones criticae* [J. Sitzler]. Beaucoup d'application pour un mince résultat. ¶ Georg LOSGAR, *Studien zu Alcimus Avitus. Gedicht De spiritalis historiae gestis* [Stutzenberger]. Tableau séduisant

de l'œuvre principale d'Avitus ; il semble que L. eût pu multiplier les parallèles tirés d'auteurs moins accessibles que les poètes classiques. ¶ Maximilian ARNOLD, *Quaestiones Posidoniae*, Spec. 1. [Ph. Weber]. Fait augurer des résultats très appréciables. Art. détaillé (8 p.). ¶ Hermann UBELL, *Vier Kapitel vom Thanatos* [P. Weizsäcker]. Emporte la conviction, toutefois U. est allé trop loin dans sa polémique contre Carl Robert au sujet des représentations figurées du dieu de la m ort. ¶ Ernst SCHULZE, *Die röm. Grenzanlagen in Deutschland u. das Limeskastell Saalburg* (pl.) [O. Wackermann]. Un certain nombre de reproductions bien choisies rehausse la valeur de ce livre qui mérite d'être lu par les élèves des gymnases et par le grand public. ¶¶ 30 avr. Erwin OLDENBURGER, *Ds oraculorum Sibyllinorum elocutione* [Ph. Weber]. Sans contenir de grosses erreurs ne répond que faiblement à ce qu'on attendait. ¶ August LEYKAUFF, *François Habert u. seine Uebersetzung der Metamorphosen Ovids* [Aug. Andrae]. Lecture très intéressante. ¶ Camille JULLIAN, *Vercingétorix*. 2e éd. (pl.) [Rud. Menge]. Beau livre qui peut être recommandé instamment à tous les lecteurs de César. ¶ Johann SAMUELSSON, *Kasusassimilation u. Satzwörter im Latein* (Tir. à part du T. 5 de Eranos) [O. Weise]. Du soin et de la conscience, des lectures et de la compétence. ¶ H. FRITZSCHE, *Griechische Schulgrammatik* 4e éd. [F. Adami]. D'une grande valeur bien que le traitement de la phonétique laisse à désirer. ¶¶ 14 mai. Le CIA II 3961 [Rol. Herkenrath] Lire πάρα (= πάρεστι) δεῖξαι. ¶ A. CHAVANON, *Étude sur les sources principales des Mémorables de Xénophon* [F. Rösiger]. Critique saine et pleine de tact qui fait preuve d'une bonne école. ¶ F. B. AHRENS, *Auswahl aus der 5. Dekade des Livius. Der Krieg mit Perseus* F. d. Schulg. erkl. [F. Luterbacher]. Extraits et exégèse acceptables, 4 p. d'observations du critique. ¶ Alfred GERCKE, *Abriss der griech. Lautlehre* [M.]. Rendra des services, bien qu'il ne réponde pas au point de vue actuel de la science, défaut auquel remédieront des éditions postérieures. ¶ A. HAMILTON, *The negative Compounds in Greek* [Hans Meltzer]. Ouvrage de valeur, bien que la langue populaire et les papyrus aient été négligés. ¶ MÜLLER, WIESELER, *Denkmäler der alten Kunst*. P. 2. 4e éd. 3e Livr. Apollon (pl. 21-30) [E. N.]. Excellent ouvrage. ¶ Henri FRANCOTTE, *L'administration financière des cités grecques* (Mém. couronnés par l'Académie royale de Belgique. T. 63). — Le même, *De la condition des étrangers dans les cités grecques* [Heinr. Swoboda]. Fait preuve d'érudition et d'application, qqs réserves de détail. ¶ Karl HACHTMANN, *Die Akropolis von Athen im Zeitalter des Perikles* (pl.) [Rüter]. Méritoire, sera bien apprécié dans les écoles. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms.*, 2e éd. pp. P. GROEBE. T. 2. Asinii-Cornificii [H. Swoboda]. Le travail de l'éditeur mérite des éloges. ¶ André LEFÈVRE, *Les Gaulois, origines et croyances* (pl.) [Rud. Menge]. Sans valeur scientifique, présente d'une façon aisée les faits qui méritent d'être retenus. ¶¶ Wolfgang REICHEL, *Homerische Waffen*, 2e éd. (pl.) [Weizsäcker]. Contribution d'une haute valeur à l'archéologie et à l'exégèse homérique, augmentée encore grâce au soin avec lequel le nouvel éditeur R. HEBERDEY, s'est acquitté de sa tâche. ¶ *Platonis opera* recog. J. BURNET. T. 3 tetralogias 5-7 continens [K. Linde]. Du neuf et du solide. Une grande prudence comme dans les premiers volumes dans l'admission des conjectures, mais il est plus réservé dans les suppositions de lacunes ou d'interpolations. ¶ *Hieronymi Chronicorum codicis Floriacensis fragmenta Leidensia, Parisina, Vaticana* phototypice edita. Praefatus est L. TRAUBE [F. Ruess]. Grands éloges. ¶ *Mélanges Boissier*. Recueil de mémoires concernant la littérature et les antiquités romaines dédié à G. Boissier (pl.) [J. Jung]. Articles de valeur dus à des savants remarquables de France et de l'étranger. Analyse sommaire par matières. ¶ G. F. SCHOE-

MANN, *Griechische Altertümer*, 4e Auflage bearb. v. J. H. LIPSIUS, T. 2 (Die internationalen Verhältnisse u. das Religionswesen) [H. Swoboda]. Tout en reconnaissant que L. a réussi à maintenir le livre à la hauteur de la science, le critique regrette de voir subsister maintes erreurs historiques de Schömann. ¶ Leop. SADÉE, *De Boeotiae titulorum dialecto* [Fr. STOLZ]. Répond à un but immédiat, toutefois il y a de la partialité dans l'emploi des sources littéraires, par exemple la grammaire de Brugmann est rarement utilisée sauf en vue de la polémique. ¶ Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie.* T. 3 et 4 [Hans Meltzer]. Est le fruit d'une vie de travail. La disposition toutefois est regrettable et surtout le parti pris d'ignorer ce qui a été fait depuis 30 ans environ sur le sujet. ¶¶ jn. Erucius (– – ⏑ ⏑) ou Erucius (⏑ ⏑ ⏑ ⏑)? [J. May]. Le nom de l'accusateur de la Rosciana n'a rien à faire avec le nom grec Ἐρύκιος dérivé de Ἔρυξ, Ἔρυκος montagne de Sicile; il dérive de la plante ērūca (ūrūca). ¶ Paul NATORP, *Platos Ideenlehre* [K. Linde]. Question difficile qui n'a jamais été traitée avec une telle profondeur. ¶ K. HACHTMANN, *Die Verwertung der 4. Rede Ciceros gegen C. Verres* (de signis) *für Unterweisungen in der antiken Kunst*, 2e éd. [Weizsäcker]. Méritoire. ¶ C. L. Wilibaldus GRIMM, *Lexicon Graeco-Latinum in libros Novi Testamenti*, 4e éd. [Ph. Weber]. Les améliorations auraient pu être plus nombreuses et plus importantes. ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialektinschriften*, T. 3, P. 2, Fasc. 3. Répond aux plus sévères exigences grâce au soin et à l'acribie philologique. ¶ Amleto SERVI, *Il dominio Mamertino nella Sicilia* [O. Hey]. Ne pouvait guère trouver de documents nouveaux après Mommsen et Holm. Le soin laisse à désirer. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich.* Hrsg. v. d. Kais. Akad. d. Wiss. Fasc. 3 et 4 (pl.) [P. W.]. Une foule de renseignements qui éclairent et complètent ce que l'on sait de l'occupation romaine dans ce pays. ¶ Th. SCHEFFER, *Deutscher Universitätskalender*, 65e éd. P. 2 [ ]. Excellent. ¶¶ 25 jn. Fragments d'un ms. inédit du Lélius de Cicéron [W. Fox]. Collation d'après l'éd. C. F. W. Müller de 4 feuillets qui servaient de couverture à un volume in-folio appartenant à la bibliothèque du Collège Stella Matutina à Feldkirch (Vorarlberg). ¶ N. RIEDY, *Solonis elocutio quatenus pendeat ab exemplo Homeri.* P. 1 [J. Sitzler]. Du soin et une application méritoires, toutefois R. ne s'est pas assez occupé de ses devanciers. ¶ K. JAAKKOLA, *De praepositionibus Zosimi quaestiones* [Ph. Weber]. Bonne contribution à une grammaire historique. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* (pl.), 6e éd. [A. Wiedemann]. Fait preuve des brillantes qualités communes à ses précédents ouvrages. ¶ Rudolf MENGE, *Ithaka* nach eigener Anschauung geschildert. 2e éd. (pl.) [Rüter]. Peu de changements dans le texte, enrichi par de nouvelles photographies dues à Dörpfeld. Menge ne paraît pas convaincu de l'identification d'Ithaque avec Leucade (Santa Maura). ¶ *Festschrift des Stadtgymnasiums zu Halle a. S.* zur Begrüssung der 47. Vers. deutscher Philologen in Halle [R. Hansen]. 5 diss. dont 3 concernent l'antiquité classique: Bernhard BRÄUNING, 'Ueber das Gebiet der Aristotelischen Poetik'; Max CONSBRUCH, 'Die Erkenntnis der Prinzipien (ἀρχαί) bei Aristoteles', et Friedrich KÄHLER, 'Forschungen zu Pytheas' Nordlandsreisen'. Cette dernière diss. de valeur durable. ¶ K. BAEDEKER, *Mittel-Italien u. Rom.* 13e éd. [ ]. Au courant des dernières découvertes du domaine de la topographie antique. ¶¶ 9 jlt. Felix JACOBY, *Apollodors Chronik*, eine Sammlung der Fragmente [Sundermeier]. Élève de Diels et de Wilamowitz, J. s'est acquitté de sa tâche d'éditeur avec succès. ¶ Walther HYDE, *De Olympionicarum statuis a Pausania commemoratis* [Weizsäcker]. De l'application. Toutes les questions sont traitées avec la circonspection et la compétence nécessaires. ¶ J. VAN DER

VALK, *T. Lucreti Cari libri sex.* P. 1 [Hans Schröder]. A recommander à ceux qui n'ont pas le temps de pénétrer dans le texte de Brieger ou les Epicurea d'Usener. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Celtes* [F. Luterbacher]. Analyse détaillée accompagnée de qqs réserves sur l'invasion des Celtes par Bellovèse, et sur les Helvètes. ¶¶ 23 jlt. *Aristophanis Lysistrata.* Cum prolegomenis et commentariis ed. J. VAN LEEUWEN J. F. [Pongratz]. Éloges pour cette éd. dont la partie principale est le commentaire exégétique. ¶ TEGGE, *Auswahl aus den Gedichten des P. Ovidius Naso.* P. 1 et 2. Texte et commentaire [G. Schüler]. Peut sous plus d'un rapport être préféré à une foule d'éditions similaires, grâce au commentaire explicatif. ¶ Charles Upson CLARK, *The text tradition of Ammianus Marcellinus* with 5 manuscript facsimiles [Schickinger]. Diss. extrêmement appliquée et consciencieuse. ¶ Wilhelm DÖRPFELD, *Troia u. Ilion* (pl.) [Rud. Menge]. Ouvrage grandiose qui termine une grandiose entreprise de 25 ans (1870-1904). ¶ Herm. MENGE, *Griechisch-deutsches Schulwörterbuch...* [Schleussinger]. Travail solide qui fait preuve d'un jugement sain. ¶¶ 6 août. Martin WOHLRAB, *Aesthetische Erklärung von Sophokles' Antigone* [P. Detto]. Éloges. ¶ *Die Bakchen Tragödie des Euripides* Deutsch. v. Hans v. ARNIM [K. Weissmann]. Trad. fidèle en général, plus conforme au génie grec que celle de Fugger. ¶ Hermann WALTHER, *Ueber die Echtheit u. Abfassung der Schriften des Corpus Caesarianum.* P. 1 (Bellum Gallicum. B. civile. B. Alexandrinum) [Anton Polaschek]. Suggestif, mais prête souvent à la polémique. Art. détaillé et critique (15 p.). ¶ G. TROPEA, *Studi sugli Scriptores Historiae Augustae,* 5 T. [J. Sorn]. L'auteur fait preuve d'application et possède pleinement son sujet, mais l'élément historique seul ne suffit pas pour conduire au but. ¶ Julius JÜTHNER, Fritz KNOLL, Karl PATSCH, Heinrich SWOBODA, *Vorläufiger Bericht über eine archäologische Expedition nach Kleinasien* [R. Hansen]. Voyage archéologique riche en résultats, esquissés ici en partie. ¶¶ 20 août, M. HEYSE, *Ueber die Abhängigkeit einiger jüngerer Aeschines-Handschriften* [Detto]. Apporte de nouveaux matériaux pour la critique des mss d'Eschine et pour une restitution approximative de la tradition. ¶ A. G. ROOS, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam* adjecto anabaseos libri primi specimine [R. Mücke]. Fait preuve d'une sagacité et d'une érudition qui font bien augurer de l'éd. future. ¶ Fried. KREPPEL, *Der Zyklus der Horazischen Römeroden* P. 1 [Rosenberg]. De valeur durable. ¶ R. S. RADFORD, *Personification and the use of abstract subjects in the Attic Orators and Thukydides* P. 1 [Ph. Weber]. Mérite d'être bien accueilli tant à cause des matériaux que de la méthode dont il fait preuve. ¶ Edward CAPPS, *The introduction of comedy into the city Dionysia* (pl.) [Weissmann]. On ne peut souscrire sans réserves aux résultats ingénieux de C. ¶ Theodor BIRT, *Griechische Erinnerungen eines Reisenden* [Anton Fruck]. A côté de belles descriptions, des fautes de goût des jugements baroques qui gâtent le plaisir de la lecture. ¶¶ 3 sept. *The Homeric Hymns* edited by W. Thomas ALLEN and E. SIKES [E. Eberhard]. Il est regrettable que les éditeurs n'aient pas tiré du riche matériel des mss. tout le parti désirable et qu'ils aient fait preuve d'un conservatisme exagéré. ¶ C. SYNNERBERG, *Randbemerkungen zu Minucius Felix* P. 2 [B. Dombart]. L'effort louable de défendre le texte traditionnel est parfois excessif. Les conjectures de S. rencontreront peu d'approbation. ¶ *Der alte Orient.* Jahrg. 5, Fasc. 3. Rudolf ZEHNPFUND, *Die Wiederentdeckung Nineves.* — Jahrg. 5, Fasc. 4. Fr. H. WEISSBACH, *Das Stadtbild von Babylon* (pl.) [Hansen]. Excellent. ¶ J. E. SANDYS, *A History of Classical Scholarship* from the 6. Century B. C. to the End of the Middle Ages [P. W.]. Repose sur des études consciencieuses et complète des ouvrages similaires anciens. ¶ Victor CHERBULIEZ, *Atheni-*

sche Plaudereien über ein Pferd des Phidias übers. v. Ida RIEDISSER (pl.) [L. Koch]. Instructif pour les archéologues. ¶¶ 17 sept. Robert HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot und anderen Historikern* [Ph. Weber]. Contribution de valeur en dépit des imperfections de détail relevées dans l'article. ¶ *The Trinummus of Plautus* ed. with notes by H. C. NUTTING [P. Wessner]. Le commentaire explicatif est trop copieux, au point de vue allemand. ¶ M. CHICCO et G. FERRARI, *Dizionario Cesariano* (de B. G. — de B. C.) [Polaschek]. Bien des améliorations seraient à apporter. ¶ B. MAURENBRECHER, *Sallustiana*. Fasc. 1 (Die Ueberlieferung der Jugurthalücke) [Weinberger]. Les résultats n'ont pas la rigueur mathématique que M. est tenté de leur attribuer. Il a le mérite d'appeler l'attention sur P³ Par. 6086 dont une collation complète serait désirable. ¶ Alfred GERCKE, *Griechische Literaturgeschichte*, 2ᵉ éd. [F. Luterbacher]. Mérite les mêmes éloges que la 1ʳᵉ éd. < v. R. d. R. 23, 126, 33 > à laquelle il a fait subir des modifications nombreuses. ¶¶ 1ᵉʳ oct., *Aristophanis Thesmophoriazusae*... Edidit J. VAN LEEUWEN, J. F. [Pongratz]. C'est surtout dans la partie explicative que réside la valeur de l'éd. ¶ Adelbert Höck, *Herodot u. sein Geschichtswerk* [Hodermann]. Il est à souhaiter que ce livre trouve beaucoup de lecteurs parmi les écoliers. ¶ Günther KOCH, *Zur vergleichenden Behandlung von Aeneis 1, 157-222 u. Odyssee* X, 135-186 [Karl Löschhorn]. Mérite considération. ¶ O. KELLER, u. J. HÄUSSNER, *Q. Horatius Flaccus*. F. d. Schulg. hrsg. (pl.), 3ᵉ éd. [Rosenberg]. Plein de valeur à tous égards. ¶ E. A. Wallis BUDGE, *The decrees of Memphis and Canopus* [A. Wiedemann]. Intéressera les orientalistes et aussi les historiens et les philologues. ¶ A. TORP, *Die vorgriechische Inschrift von Lemnos* [Fr. Stolz]. Interprétation contestable, toutefois le critique accepte les observations générales de T. ¶ Karl KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griech. Kirchenpoesie* (Sitzber. Bayer. Akad.) [Oster]. Du soin. ¶ Ant. SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte. Das Altertum*, 7. Aufl. umgearb. v. Ad. MICHAELIS (pl.) [P. J. Meier]. Livre presque complètement neuf qui est la meilleure histoire de l'art dans l'antiquité que nous possédions. ¶ Fritz PICHLER, *Austria Romana*, P. 1 [R. Hansen]. Fait très favorablement augurer du futur lexique. ¶ Martin SCHÖDEL, *Latein. Schulgrammatik* [C. Willing]. S'est acquitté honorablement d'une tâche malaisée. ¶¶ 15 oct. Constantin RITTER, *Platons Dialoge* [Th. Klett]. Est le fruit d'études extrêmement pénétrantes consacrées au Parménide, au Sophiste, au Politicos et au Philèbe. ¶ *The Oedipus Coloneus of Sophocles* with a commentary abridged from the large edition of R. C. JEBB by E. S. SHUCKBURGH [R. Hunziker]. Répond parfaitement à son but. ¶ W. M. LINDSAY, *Ancient Editions of Plautus* [P. Weissner]. Dirigé contre Leo, mais l'hypothèse de Lindsay soulève des incertitudes, l'auteur touchant à des questions qui attendent leur solution. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Die Glaubwürdigkeit Cäsars* in seinem Berichte über den Feldzug gegen die Helvetier (pl.) [Rud. Menge]. Critique pondérée et convaincante favorable à César. ¶ E. G. HARMAN, *Studies from Attic Drama* [ ]. Traduction en anglais de l'Agamemnon d'Eschyle et de l'Alceste d'Euripide. Se lit agréablement. ¶ *Sancti Aureli Augustini De consensu evangelistarum* libri quatuor. Rec. F. WEIHRICH (Corpus script. eccl. latin., vol. 43) [E. L.]. Bonne éd., digne de la collection dont elle fait partie. ¶ Karl HADACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen u. Etrusker* (pl.) [L. Koch]. Très satisfaisant. ¶ C. D. BUCK, *A Grammar of Oscan and Umbrian* [Stolz]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶¶ 29 oct. L'accentuation en latin des mots composés avec que, ve, ne [C. Wagener]. Ces mots sont accentués suivant les règles générales de l'accentuation, par exemple musăque músăque, mais lorsque des mots de trois syllabes et plus

portant l'accent sur l'antépénultième sont jointes à que, ne, ve, il y a outre l'accent principal, un accent secondaire p. ex. líminaquè. Cp. Virgile Æn. 7,186, spiculaquè clipeíque ereptaque nostra carinis.¶ *Platons Euthyphron*. F. d. Schulg. erkl. v. H. BERTRAM, 2. Aufl. bearb. v. Joh. NUSSER. — *Platons Laches*, F. d. Schulg. erkl. v. H. BERTRAM, 2. Aufl. bearb. v. Joh. NUSSER [Beyschlag]. Constituent un progrès sur la 1re éd. ¶ *Demosthenis orationes*, Recog. S. H. BUTCHER [A. Deuerling]. Texte éminemment conservateur; B. dans le choix des leçons fait en général preuve d'un tact sûr. ¶ F. THÜMEN, *M. Tullii Ciceronis oratio pro M. Marcello*, F. d. Schulg. erkl. [O. Wackermann] Rendra de bons services aux élèves. ¶ W.-M. FLINDERS PETRIE, *Methods and aims in archaeology* [A. Wiedemann]. Indispensable pour l'égyptologue, d'une lecture attrayante et instructive pour l'archéologue dans le sens le plus large. ¶ Paul USTERI, *Aechtung u. Verbannung im griech. Recht* [O. Wackermann]. Fait preuve de soin et d'une méthode sûre. ¶¶ 12 nov. Parfait et supin de ferio.. ferire [C. Wagener]. Ferio dans le sens original est remplacé au parfait par percussi, et au supin par percussum, dans un sens figuré par ici au parfait et ictum au supin. ¶ E. DRERUP, *Aeschinis quae feruntur epistolae* [May]. Grâce à D., le nombre des mss. utilisés est augmenté, leur valeur et leur classification mieux connues. ¶ *The Lausiac History of Palladius* edited by Dom Cuthbert BUTLER [Eb. Nestle]. Mérite le meilleur accueil. ¶ [J. VAHLEN] *Index lectionum* quae in Universitate litteraria Friderica Guilelma per semestre hibernum a. 1904-5 habebuntur [F. Gustafsson]. Suggestif. Traite de la dernière strophe d'Horace IV 4 qu'il rattache au discours d'Hannibal. V. défend la leçon perficiunt au l. de perficient. ¶ L. BERGMÜLLER, *Einige Bemerkungen zur Latinität des Jordanes* [O. Weise]. Trace un tableau assez exact de la manière d'écrire de J. ¶ Carl. SCHULTHESS, *Herodes Attikus* [Diptmar]. Sera bien accueilli des philologues, des archéologues et des historiens. ¶¶ 26 nov. Le ms. de Démosthène D 112sup à Milan [J. May]. Collation des discours 56-59 (60 manque) et 61. ¶ KOTTMANN, *De elocutione L. Iuni Moderati Columellae* [O. Weise]. Fait preuve de soin et d'application; il est regrettable que les expressions grecques aient été laissées de côté. ¶ *Cornelii Taciti Historiarum libri* qui supersunt. F. d. Schulg. erkl. v. K. KNAUT. Fasc. 2, Livre 2 [Eduard Wolff]. Mérite les mêmes éloges que le fasc. 1 <v. R. d. R. 28, 70, 13>. ¶ K. BRUGMANN, *Die Demonstrativpronomina der idg. Sprachen* (Abhandl. Sächs. Gesellschaft.) [Fr. Stolz]. Travail distingué qui éclaire d'un jour nouveau un domaine jamais fréquenté. ¶¶ 10 déc. Alfred BIESE, *Griechische Lyriker in Auswahl*. P. 2, 2e éd. [Fr. Bucherer]. Prête à un certain nombre de critiques de détail, néanmoins répond bien à son but. ¶ Carlo PASCAL, *Studii critici sul poema di Lucrezio*. — Le même, *T. Lucreti Cari de rerum natura liber primus*, 1 [H. Schröder]. Analyse des 19 diss. qui reposent sur une connaissance approfondie d'Aristote; le contenu en est passé dans l'éd. qui est à tendance sévèrement conservatrice. ¶ *M. Manilii Astronomicon liber primus*. Edid. A. G. HOUSMAN Accedunt emendationes librorum 2, 3, 4 [A. Kraemer]. Provisoirement il faudra, au point de vue scientifique, s'en tenir à l'éd. de Bechert. ¶ Georg WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur römischen Religion- u. Stadtgeschichte* [O. Wackermann]. Sera accueilli avec reconnaissance. ¶ *Olympia*. Wandtafel gezeichnet v. R. RESTLE mit Textheft von H. LUCKENBACH. — *Delphi*. Wandtafel gez. v. C. SCHUSTER, Text von H. LUCKENBACH. — H. LUCKENBACH, *Olympia u. Delphi* (pl.) [L. Koch]. Qqs critiques sur la carte d'Olympie. Comme toujours le texte de L. est excellent et mérite d'être instamment recommandé. ¶ René PICHON, *De sermone amatorio apud latinos elegiarum scriptores* [Aug. Wagner]. Fait preuve d'une certaine originalité et rend

des services au texte des élégiaques. Latin aisé, bien que non exempt de qqs fautes grammaticales. ¶ Carl PATSCH, *Das Sandschak Berat in Albanien* (pl.) [P. W.]. Méritoire. Relation de voyage archéologique. L'emplacement de l'ancienne Apollonie a fourni une riche moisson de sculptures et d'inscriptions. ¶ J. SAMUELSSON, *Ad Apollonium Rhodium adversaria* [Sitzler]. Conjectures de valeur diverse. ¶ *Ausgewählte Reden des Demosthenes* erkl. v. A. WESTERMANN. Fasc. 2. Corona-Leptine. 7. Aufl. bearb. v. E. ROSENBERG [Idem]. Excellente éd. qui contient à chaque page des modifications et des améliorations. ¶ Edwin MÜLLER, *De Posidonio Manilii auctore spec.* 1 [A. Kraemer]. Le critique partage les objections de Pohlenz <v. R. d. R. 27, 22, 22>. Latin correct et aisé. ¶ Fried. KREPPEL, *Der Zyklus der Horazischen Römeroden*. P. 2. Die 3. Staatsode [Emil Rosenberg]. Éloges. ¶ Paul THOMAS, *Notes et conjectures sur Manilius* (T. XLVI des Mémoires couronnés par l'Académie de Bruxelles) [A. Kraemer]. Un grand nombre de ces conjectures est à rejeter, soit qu'elles soient invraisemblables pour la paléographie, soit qu'elles violentent la tradition. ¶ Conrad CICHORIUS, *Die röm. Denkmäler in der Dobruscha* [P. W.]. Solution bienvenue de questions difficiles. ¶ Ad. LEHMANN, *Bilder zur alten Geschichte* [L. Koch]. Éloges. ¶ W. G. HALE and C. D. BUCK, *A Latin Grammar* [ ]. A part qqs taches de détail, excellent et remplira bien son but. ¶ *Modern Philology*, Vol. 1, n. 2 [ ]. Mentionné ici à cause d'un art. d'Abbott qui fait remarquer que la conjecture de Wackernagel, Albrûna (Tacite, Germ. c. 8), a été confirmée par la graphie du ms. de Tolède. HENRI LEBÈGUE.

Philologus. Tome LXIII. N° 1. Usage de la langue grecque [L. Radermacher]. VII. Formules où le nombre trois désigne le degré le plus élevé : δύ' ἢ τρεῖς δὶς ἢ τρίς (Aristophane, Plutarque, Lucien, etc.) ; cf. fr. « deux ou trois ». Cf. Arist. Plut. 247 : φειδόμενος ὡς οὐδεὶς ἀνήρ et fr. « comme pas un ». — VIII. Emploi intransitif des verbes transitifs : verbes en -όω (Clém. Alex. Paed. 1, 6, 44 πυκνοῦντος doit être gardé), φέρων (Hymne à Hermès 159 ; Hdt. VIII, 87 ; cf. lat. ferens). — IX. Noms en -ματον tirés de noms en -μα (d'après le plur.) : μετὰ τὸ παραγγέλματον, papyrus magique publié par Dieterich, p. 17,5. — X. Emploi de ἄλλος pour indiquer d'autres objets : Parthenius. Erot., 1 ; Nicolas de Damas, p. 11, 12 Dind. ; Lucien, De salt., 9 ; Aristote, De longaeuit., 467 b. Omission de υἱός avec le gén. : Hymne à Hermès, 145 ; Sext. Emp., p. 695, 32 B. ; Den. d'Hal., De comp. uerb., 3 R. ; omission pour indiquer la femme : Eurip. Or. 1686 Ἡρακλέους Ἥβη ; Hél. 543 Βάκχη θεοῦ (non θοή !). — XI. Macch. 11, 2, 30 explique περίπατος dans Arist. Ran. 953. — XII. La forme ματεύω est préférée par les tragiques seulement quand la première syllabe doit être brève (pour μαστεύω) ; μαστεύω est la forme attique et domine dans l'épopée. — XIII. Particularités méconnues de la langue de Denys d'Halicarnasse, établies par l'usage postérieur. — XIV. Παρά avec le gén. est une construction populaire (Pausanias, Josèphe, papyrus). ¶ Les monologues dans les poèmes homériques [C. Hentze] Des onze monologues de l'Iliade, cinq sont inattaquables, Λ 404, Σ 6, Υ 425, Φ 54, Χ 297 ; au contraire Φ 553, Χ 98, Ρ 200, Ρ 442, Υ 344 et probablement Ρ 91, n'appartiennent pas à l'Iliade primitive. La plupart des monologues de l'Odyssée sont anciens ; il semble que l'auteur n'a attribué les monologues qu'au héros (6 mon.) ou à son ennemi Poseidon (2). ¶ Ἀττικοὶ ἐξηγηταί [O. Immisch] Sens de cette expression appliquée aux commentateurs de Platon. ¶ La dépendance d'Aristote par rapport à Démocrite [A. Dyroff]. Aristote a apprécié Démocrite comme naturaliste, mais ne l'a pas exploité comme on l'a dit. ¶ Topica carminum sepulcralium latinorum [B. Lier]. III. Lieux communs où le mort donne des avertissements et des exhortations aux vivants : doutes sur le

sentiment conservé dans l'autre vie par les Manes ; le repos des morts est troublé par un deuil excessif ; exhortations à jouir de la vie ; imitations de l'épitaphe de Sardanapale (œuvre de Chérilus de Iasos, contemporain d'Alexandre) ; exhortations à penser à la menace de la mort ¶ Le laboratoire poétique de Virgile [Paul Jahn]. Etude des sources des Géorgiques IV, 1-280, particulièrement de ce qui revient à Aristote, Varron et Lucrèce. ¶ De duobus Ciceronis disputationum Tusculanarum codicibus saeculi noni et undecimi ab editoribus neglectis [Otto Rossbach]. Cambrai 842, du IXe s., dérive de la même source que R (B. N. 6332), mais est un peu plus ancien et a de bonnes leçons particulières. Musée Brit. Regius 15 CXI, du XIe s., est apparenté avec B (Bruxelles 5351-5352). ¶ Notes sur Cicéron, Famil. [W. Sternkopf]. I, 9, 4 et 18. VII, 26, 1. X, 18, 3 et 23, 1. ¶ Le poème didactique de l'astrologue Anubion et les Manethoniana [A. Ludwich]. Fragments retrouvés, paraphrases, épigrammes des papyrus d'Oxyrhynque, vers égarés dans les Manethoniana : tous ces recueils d'extraits permettent de retrouver péniblement des parties provenant de l'ouvrage d'Anubion. ¶ Un poète astrologue [W. Kroll]. Oxyr. Pap., III, n° 464. Corrections au texte. ¶ Catulle, LXVII [W. Kroll]. La porte et la maison sont à Vérone ; les faits se sont passés à Brescia. Catulle se venge sans doute des refus de la femme. ¶ Thucydide et l'historiographie romaine [E. Kornemann]. Son influence a persisté sous l'Empire et s'est exercée sur Pollion, Tite-Live ; mais seulement indirectement sur Tacite, par Salluste. ¶¶ Mélanges I. Deux remarques sur la méthode critique [N. Wecklein]. Les formes ὁ σκύφος, ὁ σκότος, sont les meilleures formes et les plus anciennes, constantes dans Homère et Euripide, ce qui donne raison à ceux qui nivellent les textes. Xén. Cyr. VII, 5, 74 le second ἡδυπάθειαν doit être corrigé en εὐδαιμονίαν : le copiste avait encore le premier dans l'esprit. ¶ 2. Πρόσωπον [K. Praechter]. Dion Chr. XV, 12, la « personnalité ». ¶ 3 Calpurnius Flaccus [P. von Winterfeld]. Corrections à la déclamation 51. ¶ 4. L'histoire de la tradition des épopées de Stace [A. Klotz]. Le Puteanus B. N. 8051 remonte à un ms. insulaire. Alcuin, De sanctis Euboracensis ecclesiae, 1553 (Poetae aeui car. I, p. 169 suiv.) mentionne parmi les mss. d'Aelberht, archevêque d'York, un Stace. C'est l'ancêtre du ms. insulaire d'où vient le Put. L'archevêque l'a sans doute rapporté de Rome. Dès lors on peut supposer que c'est le ms. revu par Julianus, que ce Julianus avait vécu à Rome et que c'est le bienfaiteur de Priscien. Nous sommes donc ramenés au cercle des Symmaques et à un ms. en écriture capitale. ¶ Les Versus Hieronymi ad Augustinum, Augustini ad Hieronymum [S. Brandt]. Déjà publiés par Arevalo, VII, p. 180 ; Muratori, Anecdota, II, p. 208. Corrections.

¶¶ N° 2. Désignation attique de l'année [Aug. Mommsen]. Formules des textes littéraires et épigraphiques qui servent à dater par l'archonte, un fonctionnaire, un événement, une ère. ¶ Le fétiche dans le sanctuaire de Zeus Ammon [Hans Meltzer]. Alexandre dans son expédition à l'oasis s'est servi de chameaux pour porter l'eau ; les chameaux étaient connus en Égypte depuis au moins le XIVe siècle. Le fétiche était une pierre conique. ¶ Amphitheos dans les Acharniens d'Aristophane [H. Weber]. C'est Hermogène, le frère de Callias. ¶ Satura critica [Otto Apelt]. Sur Euripide, Alceste, Héracl., Hél.. Herc., Hipp., Ion, Iph. Aul., Méd., Or., Phénic., Tro.; Sophocle, Antig., frag.; Platon, Philèbe, Polit., Rép. ¶ De Plauti exemplaribus a Nonio Marcello adhibitis [W. M. Lindsay]. Nonius s'est servi de deux exemplaires, dont l'un n'avait que Amph. Aul. As , tous deux accompagnés de notes marginales. Relevés des citations qui en proviennent et des notes que Nonius y a copiées; sont mentionnées Am. Asin. Aul.

Bacch. Cas. Capt. Curc. Epid. Merc. Mil. Men. Persa, Ps. Poen. Rud. St. Trin. Truc. Vid. D'autres citations ont été tirées d'ailleurs par Nonius et méritent moins de confiance. Cependant les mots expressément cités par la source de Nonius et les extraits de Varron doivent être pris en considération. ¶ Colométrie dans les dactylo-épitrites de Bacchylide [Paul Maas]. La division donnée dans le papyrus est celle du poète, à deux exceptions près. ¶¶ Mélanges. 6. Galien, Περὶ τῶν ἐν ταῖς τροφαῖς δυνάμεων, I, 13 [G. Helmreich]. Corrections d'après B. N. sup. grec 634. ¶ 7. Mss de Virgile et de Sénèque le tragique [M. Manitius]. Feuillets provenant de la reliure du ms. de Dresde A 118 et écrits au xe-xie s.; texte analogue à celui de γ b c : Egl. IV, 44—V, 28 et 33-81 ; Géorg. II, 14-53 et 67-105. Scolies. — Autres feuillets provenant de reliures, écriture italienne du xive s.; Troad. 315-422, 1142. — Méd. 70. Mélange des leçons des classes A et E. ¶ 8. Minucius Felix [P. von Winterfeld]. Corrections à faire d'après la métrique des clausules. ¶ 9. Corrections et explications sur les poètes dramatiques latins [F. Pradel]. Plaute, Am. 383 : lire : Amphitruonis sociam memet ; Bacch. 304 ; Merc. 106 ; St. 688 ; Ter. Andr. 77.

¶¶ N° 3. Pindarica [O. Schroeder]. VI. De nouveau les strophes éoliennes. Etudes qui peuvent éclairer les origines des strophes de la lyrique éolienne. ¶ Les Parasiti Apollinis [Albert Müller]. Recueil des textes où sont mentionnés ces acteurs : C. I. L. 14, 2113, 2977, 2988, 3683, 4198, 4273 ; 6,10118 ; 10, 3716 ; Eph. ep. 8, 369 ; Martial, 9, 28, 9 ; Festus, p. 326. Les inscriptions sont du iie s. ap. J. C. et de l'Italie centrale. Les parasiti sont des affranchis. Les principales fonctions étaient sacerdos synodi Apollinis, archiereus synodi. Il y avait aussi un patronus de la corporation, qui pouvait en faire partie ; une patrona est nommée C. I. L. 9, 1578. Ces parasiti étaient des acteurs de mimes ou de pantomimes (peut-être un poète, 14, 4273). Quelques-uns font partie en même temps d'autres corporations. Il est probable que le collège s'est formé d'après les collèges grecs analogues, quand ces sociétés furent connues des acteurs romains lors de l'introduction en 168 des acteurs dionysiaques. Ils tirèrent leur nom du rôle de parasites qu'ils jouaient d'ordinaire ; ce sont donc des acteurs de basse catégorie qui ont d'abord établi cette société pour améliorer leur sort. Peu à peu, elle prit de l'importance par l'accession d'acteurs importants, puis par la faveur accordée aux choses du théâtre par certains empereurs. Apollon avait été choisi pour patron à cause des ludi apollinares, qui activèrent le développement du genre dramatique. ¶ Études historiques et critiques sur l'anthologie de Saumaise [Jul. Ziehen]. Il reste encore beaucoup à tirer de ce recueil pour l'histoire des Vandales. La pièce 2 indique comment Hilderich (voy. 203, 215) a orné son palais d'œuvres d'art représentant les hauts faits de sa maison, surtout de Valentinien, son grand-père. 376 garder dilectis (23), cortice (26), manet (37). 212, 1 lire : certat. 377 fin, lire : Haec, Tibilis, monumenta tibi natisque (les habitants) manebunt, Et decorata manent (ou magis) claros per saecla nepotes : Tu tamen excelsus, etc. Au v. 5, peut-être nitet (enitet) factura. 120 Vitae est un nom de lieu et dépend de huc. Les pièces 209, 298, et peut-être 330 sont des produits de l'opposition politique. 291 a aussi un caractère politique. 183 se rapporte aux différentes races en contact (garder au v. 4 le texte des mss. qui dépeint les lèvres pendantes des nègres) ; de même 189. Nombreuses attaques contre les aduocati : 295, 148, 149 ; 148, 7 turdus, 149, 7 meatus ne doivent pas être corrigés (syn. de cunnus) ; sur admissarius, cf. le double sens de admissio, audience et Var. R. R. 2, 1, 18. Sur la littérature, voy. 1 et 131. 317, 2 lire : extendens colocasia seorsum. 337, 5 uotis ; 6 uolans. ¶ Les modèles de Stace [E. Eissfeldt]. Dans les Silves,

l'imitation va très loin. Ainsi pour III, 2, la première partie est suggérée par Horace, Od. I, 3, et sur 142 vers, il y a vingt imitations. Les poètes imités dans les Silves sont surtout Horace, Virgile et Ovide. Il imite inconsciemment : il improvise et les expressions lui viennent de sa mémoire. Ce défaut ne suffit pas à supprimer des qualités comme la chaleur et le ton humoristique. L'imitation est beaucoup plus développée dans la Thébaïde. L'Eneide sert de cadre ; des épisodes entiers sont imités ; des formules sont tirées textuellement. Etude du VI• livre. Liste des passages imités par Stace dans les autres livres pour le fond. La répartition est d'ailleurs très inégale. Le VI• est presque entièrement tiré de Virgile, d'Homère et d'Ovide. Le III• et le VIII• ont peu de traces d'emprunts. C'est que probablement Stace aura exploité des poètes que nous n'avons plus. Cette imitation, modeste et consciente, était conforme à l'éducation de Stace et au goût des Romains. Cependant Stace ne manquait pas de dons naturels ; il l'a montré maintes fois et les scènes où se montre Parthénopée ne sont pas d'une beauté commune. Mais il y a trop de défauts. Au contraire, les deux livres de l'Achilleide sont vivants et variés, beaucoup plus personnels. ¶ Les carmina minora de Catulle [Th. Birt]. Pièce 1. Qui est une orthographe du II• s. (Digeste) pour cui. Pièce 2. 1, passer est un nomin., s. ent. est. 5, 7, 48 imitent le dialogue ; 76, 8 et 46, le monologue : dans ces trois pièces, le génie (genius) parle à Catulle, et Catulle réplique 76, 13 ; 46, 7-11 ; même intervention du genius, 1, 13 et 52. Catulle aime à séparer les pièces analogues, 5 et 7, 14 B et 16, 69 et 71, 72 et 70, 73 et 75, 77 et 78 B, 73 et 71 ; 83, 85 et 87. A partir de 88 jusqu'à 115, on a les paires 93-94, 95-96, 110-111, 114-115, et les quatre pièces 88-91 ; le plan n'apparaît pas dans 98-109, 112-113. La pièce 116, la plus ancienne, est la dernière, comme dans Horace l'epode 16. Observations sur 3, 68 B, 13, 5 et 7, 22, 48, 76, 8, 46, 55, 58 B et 59 (pupuli), 68 B, 10, 4 (admet l'interprétation de Cichorius ; la pièce est du type des inscriptions votives), 67, 29, 57, 28, 47, 49, 6, 32, 28, 17, 14, 14 B, 71, 75, 79 ; de plus Horace Od. III, 12 et quelques passages parallèles. ¶¶ Mélanges. 10. Le géant Aster dans Euripide [O. Crusius] ? Phén. 128 : 'Αστὴρ ὅπως. Sa destruction par Athênè est l'origine des Panathénées et il figurait sur le peplos. Cf. Héc. 768. Souvenirs du temps où Euripide était peintre. ¶ 11. Fragment d'une recension inconnue de l'Iliade [A. Ludwich]. A 484-495 sur un papyrus acheté par Vitelli. Recension influencée par l'hymne à Apollon. ¶ 12. Sur le droit de Gortyne [E. Drerup]. Différence entre κρίνειν et δικάζειν. ¶ 13 Une citation fausse de la Bible dans la nouvelle édition de Philon [E. Nestle]. ¶ 14. Critique et explication des poètes dramatiques latins [F. Pradel]. Tér. Andr. 538 ; Ht. 218 (cf. Platon, Banq. 218 A) ; Ad. 505 ; Pacuvius, tr. 283 ; Accius, tr. 655 (σήματα σώματα) ; Titinius, com. 156.

¶¶ N° 4. Neapolis et Brucheion à Alexandrie [Ad. Ausfeld]. Neapolis est le quartier neuf bâti à la suite de l'incendie qui détruisit une partie de la ville, lors du siège de César. Cette restauration est l'œuvre de Cléopâtre et surtout d'Auguste. C'est la partie qui avoisinait le port et où se trouvaient de grands dépôts de blé. Sous l'Empire, la capitale intellectuelle de la Grèce devient une ville de province et surtout un port de transit pour le blé de Rome. Par ironie et pour railler ce contraste, le populaire alexandrin appela le quartier neuf Πυρουχεῖον, « grenier à blé, » qui s'altéra en Προυχεῖον, Βρουχεῖον, etc. Les deux noms désignent donc la même partie de la ville, mais l'un est le nom officiel et administratif ; l'autre, le nom populaire qui survécut (comme certains surnoms ironiques des Ptolémées) et dont on retrouve des traces encore au IVe siècle. ¶ 'Ωνὴ ἐν πίστει [G. A. Gerhard et

O. Gradenwitz]. A propos d'un papyrus contenant la main-levée d'une hypothèque, pap. d'Heidelberg 1278, 13 sept. 111 av. J.-C., provenant de Pathyris (Gebelên, Haute-Égypte). Fonctions de l'agoranome; organisation de cette administration; agoranomes ptolémaïques dans la Thébaïde (liste avec dates et références); forme des actes; données topographiques jurisprudence; histoire des agoranomes sous les Ptolémées. Comparaison avec des actes hypothécaires d'époque romaine, notamment avec la table de Bétique (C.I.L. II, 5042) et une tablette de cire de 61 (ib. IV, suppl. auct. p. 406). Le droit romain est analogue au droit ptolémaïque, et même la femme de l'acte pompéïen prête serment : le serment est un rite gréco-égyptien, à Rome emprunté. ¶ Le mouvement primitif des atomes de Démocrite [Ad. Brieger]. Il n'est pas question de chute dans le système primitif. Les atomes n'ont pas de poids. Ils volent horizontalement, mêlés les uns aux autres. ¶ Sur Thucydide [Ed. Lange]. I, 1, 10-15 Bekker : passage authentique; écarter les conjectures de Th. Reinach, Herbst, Steup. Oxyr. Pap. IV, p. 141, donne un texte assez intact de IV, 32-40 remontant au Ier ou au IIe siècle de l'ère chrétienne. Ce texte est d'accord en général avec nos mss. Aucune conjecture ne s'y trouve confirmée. Étude détaillée du morceau. ¶ Études sur Étienne de Byzance [E. Stemplinger]. Étienne n'a pas de source principale, mais a exploité également Philon de Byblos, Orose et Hérodien. Suidas a puisé dans Étienne, mais il donne beaucoup moins. Étienne n'est pas son unique source pour les articles géographiques. Suidas mentionne comme auteur d'Isaurica Pamprepios de Pannopolis, Christodore et Lucius Capiton. Depuis 381, l'Isaurie est agrandie par la Cilicie. Étienne fournit des renseignements qui ne s'appliquent qu'à cette période et proviennent de Capiton. Ce géographe était son contemporain. Pour l'Arabie, Glaucus et Uranius sont les sources ordinaires d'Étienne. Glaucus était l'auteur d'une 'Αραβικὴ ἀρχαιολογία (titre imité de ceux de Denys d'Halicarnasse et de Josèphe) : date inconnue. Uranius avait écrit une géographie de l'Arabie. Il a dû écrire à la fin du IVe siècle ou au commencement du Ve. ¶¶ Mélanges. 15. Abréviations rares des prénoms latins [A. Zimmermann]. Aulus : O. Gaius : Ca. Gnaeus : Gn. Kaeso : Ka. Lucius : Lu., Luc. Manius : Mn. Marcus : Ma., Marc., Mar. Publius : Po. (Poblios), Pop. (Pup. se rapporte à Pupus). Quintus : Qu., Quin., Qui., Cun. Sextus : Sext. Spurius : Spu., Spur. Tiberius : T. Titus : Tit. ¶ 16. Le poète Ennius auteur d'un manuel d'orthographe [W. Weinberger]. Il n'y a pas de grammairien Ennius, mais le texte de Suétone, gramm. 1 (p. 100 R.), se rapporte au poète. Le livre De augurandi disciplina a pu être écrit lors de la campagne de Fulvius Nobilior. Le De metris est possible, étant donné les préoccupations d'Ennius. Le De litteris pouvait être un manuel d'orthographe ; le texte où il est question des « uulgares notas mille et centum » peut résulter d'une méprise : Ennius aurait inventé M et C pour indiquer ces nombres. Avant la guerre d'Hannibal, le Corpus ne paraît pas indiquer d'autres abréviations que celles des prénoms et de f(ilius). ¶ 17. Le potentiel du parfait avec le sens passé en latin [H. Blose]. Contredit une assertion de Kroll et défend l'interprétation des passages qui présentent cet emploi.

Paul Lejay.

Philologus. Supplementband IX, 4e livr. Quaestiones Apuleianae. 1, De Apologia [R. Helm]. Occupé à préparer une édition d'Apulée, H. traite dans cette étude de 65 p. d'un certain nombre de questions se rapportant à Apulée. A, De abundantia quadam elocutionis ; B, De lacunis ; C, De Graecis, passages en grec, qui se présentent dans Apulée, expliqués et au besoin corrigés ; D, De singulis locis, passages qui n'ont pas encore été

expliqués ou ne l'ont pas été suffisamment. ¶ La loi des clausules dans les discours de Cicéron. Fondements d'une rythmique des orateurs [Th. Zielinski]. Une digression sur la théorie du rythme chez Cicéron qui occupe une dizaine de pages dans la 2de éd. du livre de Z. Cicero im Wandel der Jahrhunderte, a donné naissance à cette étude de 256 p. et cela pour trois raisons. 1° Z. a groupé en système les observations qu'il a faites en étudiant tous les discours de Cicéron, et ce système mérite d'être connu et discuté. 2° La loi des clausules se montre très importante pour la théorie, d'abord pour la critique du texte, puis pour toute une série de questions de prosodie et d'orthographe, pour la haute critique, elle donne enfin une base solide à la question de l'accent latin. 3° Elle est d'un très grand intérêt psychologique, elle nous montre Cicéron aux prises avec un certain nombre de lois qui n'ont rien à voir avec la rhétorique, mais sont la conséquence naturelle du génie de la langue latine. Cette étude se divise en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. 1. Théorie. A. différentes sortes de rythmes. Le système. B, distinction d'un certain nombre de formes principales qui sont longuement etudiées. 2. La Pratique. Conséquence de ces lois à différents points de vue énumérés plus haut, chacun d'eux est traité séparement. Suivent des tables de concordance et des indices. XX.

Rheinisches Museum für Philologie. Nouvelle série, t. 51, 1904. Fasc. 1. Influence du 24e ch. de l'Iliade sur la composition de l'Odyssée [Groeger]. L'auteur relève les concordances que présentent l'Iliade et l'Odyssée. Le sujet des deux poèmes est le même, un outrage fait au héros principal et la vengeance que le héros tire de cet outrage; les divers incidents de l'action offrent aussi bien des ressemblances, avec cette particularité que, dans l'Iliade, les événements suivent un ordre naturel, tandis que, dans l'Odyssée, l'enchaînement des épisodes est factice; examen et comparaison de quelques-uns de ces épisodes similaires. Il résulte de cette étude que l'Odyssée est l'œuvre d'un seul poète, que ce poète était, non un grand génie, mais un esprit très habile ; son grand mérite est d'avoir su disposer avec art les matériaux dont il disposait; il avait plutôt le tempérament d'un historien que d'un poète. ¶ De idiomatis quibusdam latinis [Fr. Buecheler]. Etude sur huit idiotismes latins. ¶ Sur Dorothée de Sidon [Arth. Ludwich]. Le tome 6 du Catalogus codicum astrologorum graecorum qui vient de paraître contient en appendice les fragments métriques de Dorothée de Sidon. On ne connaissait jusqu'ici que les fragments transcrits par Héphestion de Thèbes; aujourd'hui on possède l'œuvre entière; L. explique et corrige un certain nombre de passages. ¶ Contributions épigraphiques à l'histoire romaine [E. Ritterling]. 1. Inscription de Carnuntum du temps de Néron. Ces insc. sont au nombre de sept et concernent des soldats de la legio decima gemina. ¶ Sur le marbre de Paros [F. Jacoby]. Pour les parties perdues toutes les restitutions tentées sont inacceptables ; en tout cas, toutes celles qui donnent de 70 à 90 lettres à la ligne sont insuffisantes ; la difficulté vient du mauvais état dans lequel le texte nous est parvenu. L'auteur était un insulaire, qui sûrement habitait Paros ; il n'était ni un historien, ni un chronographe de métier. L'ouvrage fut composé vers l'an 264/3 ; diverses sources furent utilisées ; ce qui est caractéristique, c'est la part faite à l'histoire littéraire, artistique, etc. L'auteur aurait fait graver son travail sur la pierre, pour qu'il pût servir à l'instruction de ses concitoyens ; la langue qu'il emploie est la langue attique, mais avec des altérations telles qu'on peut affirmer qu'il n'était pas Athénien. ¶ Anciens noms d'esclaves romains [A. Oxé]. L'auteur étudie 8 (ou 9 ?) insc. dans lesquelles le nominatif du nomen gentile n'était pas transcrit en entier, mais se terminait en -i, usage

qui n'a pu s'établir que lorsque la prononciation du nominatif variait, comme par ex. Cornelio, Cornelius, Corneliu, Cornelis et Corneli ; la confusion avec le gén. qui était Cornelei ou Corneliei n'était pas possible. ¶ Mélanges. Observatiunculae [H. v. Herwerden]. 21 conjectures sur des auteurs très divers. ¶ Philolaus sur le cinquième élément [G. Gundermann]. Correction à Stobée, Ecl. p. 18, 5 Wachsmuth. ¶ Epigramme de Lucain [G. G.]. Explication du mot ἄραγμα dans la Vita di Vacca. ¶ Sur les proverbes des Romains [V. Seelinski]. Suite. 8 p. de proverbes. ¶ Epigramme de Corinthe [P. Wolters]. Correction à l'insc. Ins. gr. 4, 1603. ¶ Λάμβδα περιεστιγμένον [A. Brinkmann]. C'est le signe du χρόνος κενός que les grammairiens avaient emprunté aux musiciens. ¶ Sur la trinité d'Usener [Fr. W. v. Bissing]. Confirmation de l'explication d'Usener : trinité = pluralité.

¶¶ Fasc. 2. Le conjonctif de l'aoriste sigmatique [F. Solmsen]. L'auteur étudie la persistance de ce conjonctif à voyelle modale brève pendant l'époque historique. ¶ Changement de costume et du masque du chœur dans la tragédie grecque [O. Heuse]. Attaque l'explication proposée par C. Robert (Hermes, 38, 1903, p. 634) qui pense que le v. 1028 éd. Weil des Euménides d'Eschyle indique un changement de costume pour le chœur. ¶ Contribution épigraphique à l'histoire romaine [E. Ritterling]. 2. Les combats en Orient sous Marc Aurèle. ¶ Etudes alexandrines [C. Freis]. L'auteur veut montrer l'influence qu'a partir des Ptolémées la littérature égyptienne a exercée sur la littérature grecque. Les chants de Maneros, Herod. 2, 79 ; les mêmes idées se retrouvent dans Homère, Horace, etc. : il en est de même pour le fragment de « la jeune fille abandonnée » récemment retrouvé ; dans la poésie amoureuse, le motif de la « porte » de la bien aimée a été traité très anciennement par les Egyptiens, ¶ Histoire de la signification de quelques mots grecs [K. Dieterich]. Etudie l'évolution des termes suivants : anc. gr. χώρα, ἀγρός, κώμη ; πόλις (πολιτεία), ἄστυ = grec mod. τόπος, χωράφι, χωριό ; χώρα, πόλη, πολιτεία ; — anc. gr. καιρός, χρόνος, ἔτος = gr. mod. εὐκαιρία (καλοκαίρι), καιρός, χρόνος. ¶ Contributions sur l'établissement du texte du scholiaste de Bobbio [P. Hildebrandt]. 16 pages de conjectures. ¶ Ἕκτορος ἀναίρεσις [Dietr. Müller]. La mort d'Hector n'est pas un chant isolé primitif, ni une partie d'une ancienne Menis originale, c'est une composition faite par l'auteur de l'Iliade en utilisant deux vieux fragments épiques. C'est une question secondaire de savoir si ces deux fragments dérivent d'un seul et même document. On peut considérer comme un fait certain que l'auteur n'a pas simplement voulu réunir les deux morceaux l'un à l'autre ; il a cherché à animer ces vieilles poésies par une idée nouvelle, la poursuite d'Hector par Achille. Ce qui est singulier, c'est qu'il conserve intacts des suites entières de vers anciens, au milieu desquels il introduit non sans violence des vers nouveaux. Des contraditions sérieuses ont été amenées par l'uniformité et la faiblesse de la pensée ; dans les cas les plus difficiles intervient le « deus ex machina ». ¶ Tibulliana [Fr. Wilhelm]. W. étudie l'élégie II ed. Hiller; il montre qu'ici encore Tibulle a suivi l'exemple des poètes contemporains en imitant les auteurs grecs ; cette imitation est plutôt ici une sorte de contaminatio ; cela a rendu un peu lâche le lien qui retient toutes les parties de la pièce ; aussi plusieurs savants ont-ils, à tort, divisé cette pièce en plusieurs élégies. Autres imitations des poètes alexandrins dans Tib. I, 6. ¶ Sur la composition des tribus Antigonis et Demetrias [J. E. Kirchner]. Ces deux tribus étaient ainsi composées : dèmes de la ville, 2 à l'Antigonis, 6 à la Demetrias ; dèmes de l'intérieur du pays, 6 à l'Antigonis, 2 à la Démétrias ; dèmes de la Paralie, 4 à l'Antigonis, 4 à la Démétrias : ce qui donne pour l'Antigonis et la Démétrias l'égalité 2 + 6 + 4 =

6 + 2 + 4. ¶ Recherches sur l'histoire impériale de Rome [A. v. Domaszewski]. 6. Le chant de fête d'Horace pour la fondation du principat. Le chant se trouve dans les premières odes du l. III ; rapprocher le monument d'Ancyre 6, 13-23 pour les vertus célébrées par Horace : Virtus, Justitia, Clementia, Pietas. ¶ Mélanges. Βαυβώ [L. Radermacher]. Conteste l'identification proposée par Rohde de Baubo avec Hécate ; elle est plutôt un démon nocturne accompagnant la nuit ; son nom dérive de l'onomatopée βαυ, cri du chien ; cf. βαυβών dans Herondas, 6, 19. ¶ Sur le Margitès [G. Knaack]. Le fragment 4 de Kinkel n'est pas authentique : il ne reste donc que le morceau conservé par Eustathe. ¶ Sur les proverbes des Romains [V. Szelinski]. Suite. ¶ Sur l'écrit de Gallien contre les empiriques [A. Brinkmann]. Restitution du passage 1258, 2 à l'aide du texte grec découvert par H. Schöne. ¶ Sur la scholie de Pindare, Ol. 9, 74 b changer ἀγαθῶν εἰδέον en ἀμαθῶς Πανελδειον.

¶¶ Fasc. 3. Neptunia prata [F. Bücheler]. B. étudie la mosaïque du musée Alaoui à Tunis, n° 166 : elle représente des vaisseaux, dont le nom est écrit, ainsi que d'autres indications ; ce catalogue est de l'époque d'Adrien et dérive des prata de Suetone. ¶ Adnotationes ad Libanii orationum editionem Foersterianam [H. v. Herwerden]. 17 p. d'explications et de conjectures. ¶ Stipulari [S. Schlossmann]. La stipulatio est une sommation régulière faite par suite d'une promesse, exprimée juridiquement, d'une prestation. Les anciens n'ont pas réussi à expliquer l'étymologie du mot. S. suppose qu'il provient des deux mots stipula, chaume, paille, et stips, cotisation, don, dont les sens ont été confondus ; il renvoie à Valère Maxime, 2, 9, 1 et à Ovide, Amores, 1, 8, 55. Dans les tables eugubines, on trouve stiplo signifiant prier, demander. ¶ Les manuscrits de Stace possédés par Barth [Alf. Klotz]. L'existence de ces mss. a été contestée. On sait, en effet, que l'incendie de sa maison permit à Barth de répandre bien des hâbleries et des vantardises. K. croit cependant que ces mss. ont réellement existé. Mais il reconnaît que les " membranae optimae " n'ont aujourd'hui aucune valeur pour le texte, qu'on ne pourrait en noter les leçons dans un appareil critique. Il est difficile de dire si ces mss. peuvent offrir quelque utilité pour ce qui regarde les scholies. ¶ La signification de προθύειν [L. Ziehen]. Le Thesaurus donne deux sens à ce mot : " sacrifier avant " et " sacrifier pour quelqu'un " ; en faveur de ce dernier sens, un seul exemple est cité, Gregor. Encom. Macc. 15, p. 287. Z. pense que c'est là une erreur ; il étudie les divers emplois de ce mot, surtout dans le décret de Sardes publié par Haussoullier, dans la loi des Labyades et dans Thuc. I, 23 ; pour la loi des Labyades il admet l'explication de Legrand : " sacrifier pour l'heureuse mise en train d'entreprises tant privées que publiques. " En somme, le verbe προθύειν n'a eu qu'une signification à l'époque classique, c'est " sacrifier avant." Ce sens explique mieux deux passages douteux : l'un, dans la lettre d'Olympias à Alexandre, Athen, 14, p. 659 ; l'autre, dans l'Ion d'Euripide v. 806. ¶ Sur les Carmina maiora de Catulle [Th. Birt]. Le carmen 62 se divise ainsi (en faisant abstraction du vers : Hymen o Hymenaee Hymen ades o Hymenaee, à intercaler avant le v. 34 et après le v. 58) : 1. Partie préparatoire. Strophe des juvenes 4 vers ; antistrophe des innuptae 4 vers ; strophe finale des juvenes 8 vers. 2. L'Hymenaeus : 1re et 2e str. des innuptae, 5 vers ; 3e str., 10 vers ; 1re et 2e str. des juvenes, 5 vers ; 3e str., 10 vers. 3. Épode des juvenes, 7 vers. Conjectures sur les chants 63, 64, 66, 68 B. Les deux chants 68 A et B sont bien distincts. ¶ Le synodicon d'Anasthase [G. Loescheke]. Les divers documents que l'auteur cite d'après un certain nombre de mss. de Bâle, Florence, etc. dérivent d'une source aujourd'hui perdue, antérieure aux historiens ecclésiastiques du 3e s. Ces documents sont des

fragments du Synodicon d'Athanase. Explication de quelques particularités que présentent certains mss. ¶ Mélanges. L'ouvrage du rhodien Timosthènes sur les ports [C. Wachsmuth]. Un fragment du nouveau commentaire de Didyme sur les Philippiques de Démosthène nous apprend que ce grand ouvrage comprenait dix livres; les distances y étaient évaluées en stades; il a été très utilisé par Marcianus Heracleota et Démétrius de Skepsis. ¶ Sur les fouilles de Cotilon [L. Deubner]. Concerne le rapport de Kuruniotes, Éphem. arch. 1903 p. 151-188. Rectifications proposées par D. Le temple d'Artémis serait au Sud, celui d'Aphrodite au Nord; K. dit le contraire. Le surnom Σινόεις de Pan (Paus. 8, 30, 2) confirmé par une insc. sur bronze. Statue d'Apollon et probablement celle de Pan. ¶ Sur les proverbes des Romains [V. Szelinski]. Suite. ¶ Discas pour deiscas, dehiscas dans Catulle 98, 6 [G. L. Hendrickson]. Explique cette correction. ¶ Titulus Divitiensis vindicatus [A. v. Domaszewski]. L'insc. Divitiensis, rapportée par Surius, est authentique.

¶¶ Fasc. 4. Noms propres témoignant un mélange de race dans la Béotie [F. Solmsen]. Ce travail se rattache à la thèse de doctorat de Sadée « De Boeotiae titulorum dialecto » Diss. phil. Hal. 16, 2, 1904. Dans cette étude sur les noms propres on peut encore constater le mélange de la race béotienne venant de l'O. avec des races prébeotiennes parlant éolien. On trouve sans doute des formations qui dérivent de la langue commune, en particulier celles qui s'unissent à Τειλε- Τεισι- Θερ, etc. : mais les noms rappelant les deux races mélangées ont une importance particulière. ¶ De Horatio et Pollione [P. E. Sonnenburg]. Examine les explications proposées sur Hor. Odes II, 1 par O. Seek, Wien. St. 24, 1892 p. 449-510 et par E. Kornemann, Beitr. z. alt. Gesch. 3, 3, 1903, p. 550; il les approuve ou les combat. ¶ Hérode Atticus, Περί πολιτείας [W. Schmid]. S. relève dans cet écrit un certain nombre de fautes grossières contre la vérité historique ainsi que des fautes de réthorique : on ne peut pas placer la composition de ce morceau au 5e s., comme certains savants l'ont cru. C'est une déclamation du temps de la deuxième sophistique. La source est l'écrit de Thrasymaque, sur les Larisséens, l'auteur est Hérode Atticus. ¶ Sur la 7e satire de Juvenal [L. Radermacher]. On ne doit pas supposer une lacune au milieu de la pièce : Juvénal se conforme à l'ordre suivi alors dans l'enseignement : poètes, historiens, rhéteurs (quelquefois en plus philosophes); mais il ne parle que rapidement des historiens; ce court morceau n'a qu'une valeur décorative; mais il est tel que l'a fait l'auteur. ¶ La tholos d'Epidaure [J. H. Holwerda]. Etudie les diverses explications qui ont été données sur cet édifice. H. y voit un sanctuaire d'Asclépios, avec un endroit particulier pour les sacrifices, au milieu une sorte de puteal qui était en communication avec la caverne souterraine; explications du σακός et de la θυμέλα de l'inscription. ¶ Peuples du Pont, Ephore et Apollonius de Rhodes [U. Hoefer]. Une partie des données que nous avons sur ces peuples remontent en grande partie à Ephore, en partie aussi à Xénophon, qu'Ephore a utilisé. Diodore a aussi utilisé Xénophon, mais pas seulement lui. Enfin Apollonius a pris à Ephore la liste des peuples du Pont; quant aux explications étymologiques, elles dérivent de Nymphodore. ¶ Deux insc. crétoises de Magnésie [P. Deiters]. Les n° 65 a et b des Inschriften von Magnesia de Kern sont rapprochées d'autres insc. et rattachées aux fragments n° 73-76; ce qui permet de sûres explications : ces deux insc. peuvent être placées peu après 216. ¶ La réunion des fragments d'Apollonius Dyscole [R. Schneider]. Si l'on fait une collection des fragments d'Ap., on ne doit pas se contenter d'y mettre ceux qui portent la mention de son nom; on n'aurait dans cet ensemble qu'une image très peu

fidèle de l'activité de l'écrivain ; en thèse générale, là où Priscien d'un côté, de l'autre Cherobosc et les scholies de Denys concordent, on peut avec sûreté voir un emprunt à Apollonius. En vertu de ce principe, S. pense qu'il faut attribuer à ce grammairien un certain nombre de fragments qu'il énumère; on peut aussi trouver des indications pour améliorer le texte des fragments déjà connus. ¶ La question des mss. pour le texte de Stace [Manitius]. Le n° Dc 156 de la Bibl. roy. de Dresde comprend deux mss. de la Thébaïde qui appartiennent à des époques différentes ; collation qui montre l'importance de ces mss. ¶ Scholies de Dresde sur l'Achilleis de Stace [M. Manitius]. Publication de sch. contenues dans le ms. De 157 de la Bibl., qui est du 13e s. ¶ Une source des Aetia romana de Plutarque [Th. Litt]. Cette source serait les Fastes de Verrius Flaccus : Plutarque ne l'aurait pas connue directement, mais par l'intermédiaire de Juba de Mauritanie. ¶ Sur les tablettes de plomb de Styra [A. Körte]. K. a soumis ces tablettes à un examen très sérieux ; il les a nettoyées et a pu constater des différences de lecture avec le texte donné par Vischer. Il semble que ces tablettes étaient des bulletins de vote. ¶ Mélanges. Psithyros [H. U.]. Ce nom se trouve sur une insc. trouvée à Lindos en 1902 ; c'est le nom d'un ancien dieu qui servait d'intermédiaire entre Athéna et les hommes qui lui offraient des sacrifices. ¶ Pleurs et rires [H. U.]. L'exemple d'Iambé, dans l'hymne à Déméter, prouve que l'usage d'égayer par des plaisanteries une personne affligée, régnait autrefois en Attique : on le constate aujourd'hui en Sardaigne. ¶ La contamination dans le Miles gloriosus de Plaute [Th. Kakridès]. Conteste la contamination. ¶ Sur les Odes d'Horace [W. Gilbert]. 5 corrections. ¶ Hor. Epitres 2, 1, 79 sqq. [S. Schlossmann]. Ce passage se rapporte à un procès intenté pour cognitio. ¶ Sur les proverbes des Romains [V. Szelinski]. 3 pages. ¶ Lepcis [F. B.]. Lepcis est le nom indigène africain-latin de deux villes au N. de l'Afrique, ce nom s'est conservé à côté du nom grec-latin, Leptis, jusqu'à la fin de l'antiquité. Albert Martin.

Sitzungsberichte der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Phil. hist. Classe, 1904. 14 janvier. Hermes Propylaios. [A. Conze] Copie de la statue célèbre d'Alkamène, trouvée à Pergame. Elle est d'époque romaine, mais excellente. Sur la gaine, en quatre lignes : Εἰδήσεις 'Αλκαμένεος περικαλλὲς ἄγαλμα, 'Ερμᾶν τὸν πρὸ πυλῶν · εἵσατο Περγάμιος. Au-dessous : Γνῶθι σαυτόν. D'après les caractères paléographiques de l'inscription elle peut être du temps d'Hadrien. ¶ Troisième rapport sommaire sur les fouilles des musées royaux à Milet [Th. Wiegand]. Une inscription a permis de dater le Nymphée : sous Titus. Découverte d'une nouvelle agora entourée de portiques, fin de l'époque hellénistique (cadran solaire avec inscr. : τροπὴ χειμερινή, ἰσημερινή, τροπὴ θερινή). Découverte de la base d'une statue colossale de Seleucus I, avec inscr. Déblaiement partiel du théâtre, qu'aucun autre ne surpassait en Asie; inscr. mentionnant un oracle ; signature du sculpteur Silanion ; inscr. diverses. Ailleurs, dédicaces mentionnant le dieu Hypsistos. Entre Milet et Didyme, grande basilique byzantine remplaçant un temple païen. ¶¶ 28 janvier. Rapports sur les entreprises de l'Académie : Inscriptions grecques : Vol. paru, XII, 5, 1 ; les inscriptions de Thessalie vont être imprimées. Corpus latin : XIII, 1 (Nord de la Gaule, partie française) paraîtra cet été ; l'impression des inscriptions de l'époque républicaine (2e éd. ; I, 2) va commencer ; celle de IV, supplément (Pompéi), se poursuit ; un fascicule du supplément du t. VIII va paraître. Commentaires d'Aristote : Ont paru deux fascicules de Themistius, un de Philopon, un de Michel, et la République des Athéniens (Kenyon) dans le supplément à Aristote. Prosopographie de l'empire romain :

MM. Klebs et Dessau ont été empêchés par d'autres travaux de s'en occuper. *Thesaurus linguae latinae* : l'entreprise a poursuivi son cours régulier, mais elle manque d'auxiliaires. Dictionnaire égyptien : le dépouillement des textes se poursuit activement. *Index rei militaris imperii romani* : M. Ritterling n'a pu s'en occuper en 1903. *Codex Theodosianus* : le t. I est très avancé. Fondation Savigny : le t. I du *Vocabularium iurisprudentiae romanae* est achevé. Fondation Gerhard : publication de Wiegand, *Die archaische Paros Architektur der Akropolis zu Athen*. Fondation Wentzel : ont paru Origène sur saint Jean ; sont à l'impression : Eusèbe, *Hist. eccles.*, t. II ; *Topica* et *Theophania ;* Ouvrages gnostiques en copte ; Clément d'Alexandrie, I. ¶¶ 4 février. Les fragments du calendrier de Milet. [H. Dessau] Addition à la communication de MM. Diels et Rehm du 11 nov. 1903 (publiée seulement en 1904, t. I, p. 92). Il y a 323 ans, soit 17 cycles de Méton, entre l'observation de Méton (432) et celle de Milet (109). ¶¶ 11 février. Une inscription attique relative aux Stoïciens [W. Crönert]. Liste de noms, Inscr. Gr., II, 953, sous l'archontat de Lysiades, en 152/151, présentant les noms de plusieurs stoïciens : Panétius, Mnasagoras, Basileides, Antipatros, Apollodore du Pirée, Asclépiodote (élève de Panétius), Gorgos ; comparaison avec l'index des stoïciens de Philodème. ¶ Débris de mss. en estranghelo provenant de Turfan (Turkestan chinois) [F. W. K. Müller]. Débris de littérature manichéenne. ¶¶ 25 février. La stèle du sphinx [Erman]. Inscription qui relate que Thoutmès IV a déblayé le sphinx à la suite d'un songe ; elle doit être la restauration d'une inscription plus ancienne, en tout cas paraît avoir été rédigé postérieurement. ¶¶ 21 mars. L'Apollon de Kanachos [Kekule von Stradonitz]. Un bas-relief de Milet reproduit à l'époque romaine l'aspect rude de l'Apollon de Kanachos ; étude sur l'art de ce sculpteur. ¶¶ 7 avril. Règlements d'une association milésienne de chanteurs. [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Inscription étendue trouvée à Milet, acquise par les musées de Berlin, portant un texte gravé vers 100 av. J.-C., qui reproduit un document de 500 av. J.-C. au plus tard, lequel contenait d'anciennes prescriptions : on touche ainsi aux origines de la prose littéraire à Milet. ¶¶ 14 avril. Les noms des lettres latines [W. Schulze]. L'ABC a reçu sa forme actuelle seulement au IVe siècle de l'ère chrétienne ; auparavant pour FLM NRSX, on employait la méthode syllabique d'appellation. ¶ Loi de Samos sur les blés [Wilamowitz-Moellendorff et Th. Wiegand]. Règlement relatif à l'achat de blé pour Héra sur les revenus d'une fondation et à sa distribution entre les citoyens. ¶ 28 avril. Les médaillons d'or d'Aboukir [Dressel]. Etude de cinq médaillons représentant Alexandre, Olympias et Caracalla. Les images connues d'Alexandre remontent à des originaux d'époque hellénistique, une d'entre elles à un camée. ¶ Addition sur les Parapegmas (calendriers) de Milet [Rehm]. Publication et étude d'un cinquième fragment. ¶¶ 5 mai. Rapport annuel sur la publication des Monumenta Germaniae historica [O. Holder-Egger]. M. Traube ayant abandonné la direction des Auctores antiquissimi, et démissionné du comité, l'édition du codex Salmasianus qu'il devait donner est exclue des Monumenta. ¶¶ 9 juin. Rapport annuel sur l'Institut archéologique allemand [Conze]. ¶¶ 23 juin. La chronologie égyptienne [Meyer]. Le règlement du calendrier égyptien et de la période sothiaque tombe en 4245 av. J. C. ; le 1 Thoth correspond au 20 juillet du calendrier julien, au 16 juin du grégorien, c'est-à-dire au commencement de l'inondation. Toutes les dates sothiaques sont données d'après le cycle, non d'après l'observation astronomique. D'une reconstitution du papyrus de Turin, on peut donner pour Ménès 3320 av. J. C., pour le temps des Pyramides (4e-5e dynasties) 2845 à 2545 environ, pour

la fin de l'ancien Empire 2365; la 11e dynastie commence vers 2165. ¶¶ 7 juillet. La neuvième Gâthâ de Zoroastre [Geldner]. Echantillon de traduction des discours de Zoroastre. ¶¶ 14 juillet. Le rapport de Tacite avec les actes du Sénat [Mommsen]. Tacite suit les actes. En conséquence les évènements ne sont pas toujours mentionnés à leur date, mais à celle où ils portent leur contre-coup dans les séances du sénat. De même le choix des faits dépend de leur rapport avec le sénat. Les procès développés devant cette assemblée occupent une large place, tandis que les procès appelés au tribunal de l'empereur sont à peine mentionnés. L'administration des provinces impériales a une place infime dans Tacite. Les récits des guerres dépendent des rapports adressés par les généraux au Sénat. Les acta diurna ont fourni quelques détails, comme les décès de personnages dont l'énumération clôt d'ordinaire le récit d'une année. (Mémoire inachevé trouvé dans les papiers de Mommsen et communiqué par M. Hirschfeld. ¶¶ 21 juillet. Corrections aux élégiaques romains, I, Catulle [Vahlen]. Sur le texte et la signification de la dédicace à Cornelius Nepos : l'ordre des vers dans les poèmes 30 et 55; discussion de 63, 5. ¶ Nouveaux fragments d'Ulpien [O. Lenel]. Ils proviennent du même ms. que ceux qui ont été publiés antérieurement (voir séance du 22 octobre 1903) et ne sont pas moins intéressants ; l'un d'eux éclaire un passage souvent discuté du Digeste (fr. 39 De peculio ; 15, 1) et en assure la provenance. ¶ Restes de mss. en écriture estranghelo provenant de Turfan (Turkestan chinois), II [F. W. K. Müller]. Fragments de l'évangile et du Schâpurakân de Mani ; citations du Nouveau Testament; fragments manichéens sur la cosmologie, la liturgie, la chronologie, etc. ; textes dans un nouveau dialecte pehlevî ; etc. ¶¶ 28 juillet. Le sanctuaire de Despoina à Lykosura [Conze]. L'ensemble architecture et décoration, est de la même date, sauf réparations, et indique l'époque hellénistique ; travail négligé. Au IIe s. av. J.-C., au temps de la ligue achéenne, des princes étrangers ont pu rendre une partie de sa splendeur au sanctuaire, comme au sanctuaire analogue de Samothrace. ¶¶ 20 octobre. Laterculi alexandrini provenant d'un papyrus grec d'époque ptolémaïque [Diels]. Listes de législateurs, de peintres, sculpteurs, architectes, ingénieurs, les sept merveilles du monde, les plus grandes îles, les plus hautes montagnes, les plus rapides torrents, les plus belles sources et mers. ¶ Monument d'Archiloque à Paros [Hiller von Gaertringen]. La copie d'une inscription retrouvée dans les archives de l'Académie ne laisse aucun doute sur le sens du monument (I. G., XII, 5, 445), élevé par Sostheus (Sosthène) en l'honneur d'Archiloque vers 100 av. J.-C. ¶¶ 24 nov. L'administration des domaines impériaux et des mines dans l'Empire romain [Hirschfeld]. Pendant les trois premiers siècles de l'ère chrétienne. ¶¶ 1er déc. Trois nouveaux mss. du livre de droit syro-romain [Mitteis]. Origine, tradition manuscrite de ce livre ; ses rédactions diverses ; son rapport avec le Corpus iuris de Justinien. ¶¶ 22 déc. Le lituanien « kláusiu » et le futur indo-européen [W. Schulze]. Le mot kláusiu, « je demande », est le futur de la racine klev « entendre ». L'accentuation du mot lithuanien, la flexion des verbes grecs à liquides et l'usage du Ṛgvéda prouvent que les racines finissant par sonantes ont originairement au futur la forme disyllabique. Puisque la même particularité se retrouve dans les désidératifs sanskrits et les présents lithuaniens en -stu qui leur sont apparentés, le lien depuis longtemps soupçonné entre la formation du futur et celle du désidératif est enfin maintenant établi.

Paul Lejay.

Sitzungsberichte der philosoph.-philologischen und historischen Classe der k. bayer. Akademie der Wissenschaften zu München.

1904. Classe de philologie et philosophie. 6 février. Un nouveau ms. de Digenis Akritas [K. Krumbacher]. Ms. de l'Escurial, de cette épopée byzantine, qui donne un texte apparenté à celui du ms. d'Andros, mais moins intéressant. ¶ 5 mars. Contributions critiques aux lettres du rhéteur Alciphron [Meiser]. Valeur, date, langue des lettres ; rapport avec Lucien, qui peut aider à établir le texte ; exemples pour les livres I et II. ¶ 7 mai. Travaux préparatoires à un Corpus inscriptionum etruscarum [G. Herbig] Résultats d'un voyage en Italie. ¶ Notes sur la critique et l'exégèse d'Homère, Euripide, Aristophane et des anciens interprètes [Ad. Roemer]. Valeur du commentaire d'Aristarque sur Homère ; la comédie de parodie mythologique chez les Grecs ; les scoliastes de Sophocle et d'Aristophane. ¶ 4 juin. Les nouvelles découvertes de papyrus [O. Crusius]. Nouveaux fragments d'Hérondas et de mimes ; les enfants y jouent le rôle de « putti » comme dans l'art du même temps. Papyrus magiques : les tentatives de Dieterich pour y retrouver des débris de liturgies, ainsi que dans Clément d'Alexandrie, Apulée, Lucien, Hésychius, sont très contestables. Choliambes de Phénix de Colophon ; fragments de romans ; etc. ¶ 2 juillet. Additions aux communications antérieures [A. Furtwängler]. 1° Sur l'offrande des Athéniens à Delphes ; 2° sur le temple de l'Acropole (conséquences de la nouvelle thèse de Dörpfeld) ; 3° sur le trophée d'Adamklissi (nouveaux arguments en faveur de la date proposée, le temps d'Auguste. ¶¶ Classe d'histoire. 2 janvier. Les publicistes de l'antiquité [R. Pöhlmann]. Sur les pamphlets « Ad Caesarem » <voy. R. des R., XXVIII, p. 83, 2>. Conclusions à tirer sur l'état des esprits et le caractère de l'œuvre des publicistes dans la période de transition de la République à l'Empire. ¶ 5 mars. Petites contributions à la numismatique ancienne [Riggauer]. Bronze de Kremna (Pisidie) avec Harpocrate ; tétradrachme nouveau style d'Athènes, avec la triple Hécate ; dioboles inconnus d'Apollonia Pontica ; trouvailles faites en Bavière. ¶ 4 juin. Petits fragments de parchemin avec onciale du ve siècle [L. Traube]. Provenant de Bamberg, restes de l'archétype de la quatrième décade de Tite-Live ; on a quelques chapitres des livres XXXIII et XXXIX : de la plus haute importance pour la critique. ¶ 2 juillet. L'anonymus Cortesianus [L. Traube]. Le fragment, acquis et publié par M. Cortese, donné d'abord pour du Cornelius Nepos, puis pour un fragment d'historien latin indéterminé est l'œuvre d'un faussaire, dont M. Cortese a été victime ; le facsimile publié par lui suffit pour en juger. P. L.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 23e année (1904) 1re livr. Noms de fabricants sur des vases romains des Musées rhénans [C. Bohn] Complétant l'étude de Cramer sur les cachets de fabricants sur des verres des provinces rhénanes à l'époque romaine (Beiträge zur Geschichte des Niederrheins 14, 1900, p. 138 sqq), B. fait remarquer que son prédécesseur n'a pas vu les objets dont il parle, de là des erreurs et des assertions risquées qu'il rectifie dans cet art. ¶ Les thermes à Trèves et leurs procédés de chauffage [B. Brauweiller] Rectifie et complète Krell, Altröm. Heizungen. ¶ L'original de l'inscr. de Constance à Trèves [H. Graeven]. Ce n'est pas l'inscr. funéraire du père de Constantin le Grand ; ce n'est pas non plus une pierre tombale, le « hic jacet » a été ajouté par un faussaire ; l'original est un diptyque en ivoire trouvé dans le faubourg de Saint-Paulin à Trèves, ¶¶ 2e livr. Le jour de la dédicace de l'Autel d'Auguste près Lyon [O. Hirschfeld] Le 1er août était le jour de la dédicace de l'Ara Romae et Augusti à Lyon comme date de la prise d'Alexandrie et par là de la fin des guerres civiles ; l'autel était un monument de la pacification du monde ; il est peu probable que ce jour ait été choisi comme souvenir d'une fête

celtique célébrée à cette date autrefois à Lyon. ¶ Époque du transfert de la praefectura Galliarum de Trèves à Arles [Jos. Keller]. En 399/400 sur l'ordre d'Honorius le praefectus Vincentius quitta Trèves pour s'établir à Arelate (Arles) par crainte des invasions des barbares. ¶¶ 3ᵉ livr. La tradition manuscrite des inscr. des provinces du Rhin inférieur [A. v. Domaszewski] 1. La collection d'Antiques de Blankenheim. Cette collection prit naissance à l'époque où sous l'influence de la renaissance italienne on vit s'éveiller dans les pays du Rhin un vif intérêt pour les monuments de la Rome ancienne. Le père de l'épigraphie latine Smetius et son ami Pighius furent les premiers à faire connaître au monde les inscr. qui se trouvaient dans la collection du comte Manderscheidt à Blankenheim. Histoire de cette collection. Elle nous est connue par les relations de Lambert, Crombach, Wiltheim et Schannat; 2. Les inscr. de Xante et la collection de Clèves; 3. Les inscr. d'Utrecht d'Ewich. ¶¶ Le réseau des routes romaines et la colonisation dans la Hesse rhénane [Schumacher]. Étude de 33 p. sur les routes romaines de cette partie de l'Allemagne. La plus importante était la grande voie qui tout le long de la rive gauche de la vallée du Rhin allait de Bâle par Strasbourg, Worms, Mayence, Bingen à Cologne ou Trèves, qu'on trouve mentionnée dans les itinéraires romains. A côté d'elle, pour les troupes qui devaient se rendre à Trèves, la route Worms-Alzey-Bingen formait un raccourci important, elle servait aussi au commerce en évitant le détour sur Mayence. Les routes Trèves-Worms, Metz-Worms, Metz-Mayence avaient aussi une grande importance puisque à Worms et à Mayence il était facile de traverser le Rhin. Étude très détaillée sur 16 routes. ¶ Les papiers de Schannat [A. v. Domaszewski]. Notes sur des inscr. romaines rhénanes d'après les papiers de Schannat de la Bibl. archiépiscopale de Prague. ¶ Ulysse dans les pays du Rhin inférieur [M. Siebourg]. Explique où Tacite a pris les renseignements qu'il nous donne sur la fondation d'Asciburgium (Asberg) en Germanie par Ulysse qui aurait abordé en Germanie, (dans Pline l'Ancien), et comment il se fait qu'il parle de cette expédition : les caractères grecs dont il fait mention sont des lettres du nord de l'Etrurie; les druides étaient les auteurs de ces légendes. ¶ Acquisitions des musées en 1903-1904 [H. Graeven] 1, Allemagne occidentale. Province rhénane. Westphalie; 2, Bavière. art. de 60 p. avec 10 pl. Y.

Wochenschrift für klassische Philologie 21ᵉ année 1904, 6 janv. P. Barth, *Die Stoa* [Bonhöffer]. Appréc. favorable ¶ Cas. Morawski, *Ovidiana* [Schulze]. Instructif. ¶ C. Hosius, *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX*. Post M. Hertz ed. [Wessner]. Bon. ¶ J. P. Postgate, *On some papyrus fragments of Isidore at Zurich* [K. Wotke]. Prouve que ces fragments appartiennent au papyrus de Saint-Gall. Important. ¶ Alf. Torp, *Etruskische Beiträge* [Lattes]. Eloges avec qq. réserves. ¶¶ 13 jr., T. Stickney, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide* [Sitzler]. Des objections, mais bien que n'apportant rien de bien nouveau, peut rendre des services. ¶ A. Mein, *De optativi obliqui usu Homerico* I. De sententiis obliquis aliunde pendentibus primariis [id.]. Puisse la suite ne pas trop se faire attendre. ¶ F. Plessis et P. Lejay, *Œuvres d'Horace* [P.]. Grands éloges, mais pourquoi supprimer certains passages par pruderie. ¶ Postgate, *Selections from Tibullus and others* [Schulzs]. Bon. ¶. V. Ussani, *L'ultima voce di Lucano* [Andresen]. Réserves. ¶ F. F. Abbot, *The Toledo Manuscript of the Germania of Tacitus* [Wolff]. Méthode sûre, jugement pondéré. ¶ 20 jr., R. Moeller, *Die Medizin im Herodot* [Fuchs]. Utile pour donner une idée générale de l'art de la médecine dans Hérodote. ¶ L. Tretter, *Xenophontis quae fertur Apologia Socratis* [Vollbrecht]. Eloges. ¶ G. L. Hendrickson, *The commentariolum petitionis attributed to*

Quintus Cicero [Schiche]. Ne réussit pas à prouver l'inauthenticité du commentariolum. ¶ S. CONSOLI, *La Germania comparata con la Naturalis Historia di Plinio e con le opere di Tacito* [J. Müller]. La façon dont C. traite son sujet diminue la valeur de ses observations et manque de netteté. ¶ L. VALMAGGI, *Forum Alieni* [Andresen]. Prouve que Forum Alieni (Tacite H. III. 6) ne peut être ni Ferrare, ni Legnano. ¶. A. FRITZCHE, *Griech. Schulgramm.* [Vollbrecht]. Cette 4e éd. ne diffère pas sensiblement de la précédente, et n'est pas d'une valeur transcendante. ¶¶ 28 jr. W. PASSOW, *Studien zum Parthenon* [Sauer]. Publication posthume; ce ne sont que des fragments, mais ils promettaient beaucoup ! ¶ S. CONSOLI, *L'autore del libro de origine et situ de Germanorum* [C. John]. Appréc. sévère. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur* 2. Vom Ende des 2en Jahrhundert bis zum Beginn des 4ten Jahrhunderts [Draeseke]. Art. qui se continue dans le fasc. suivant. Très grands éloges. ¶ H. MENGE, *Griech.-deutsches Taschenwörterb.* [Gillischewski]. N'est pas bon pour les élèves, bien qu'il ne soit pas sans valeur. ¶ Rapport de Kavvadias sur la possibilité de reconstruire ie Didymaion de Milet. Tous les matériaux sont en place. ¶¶ 3 févr. H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker.* Griech. u. deutsch. [Praechter]. Grands éloges. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Laches.* ID. *Beiträge zur Kritik des Platon. Laches* [Draheim]. Introd. excellente, mais des réserves pour l'établissement du texte. ¶ M. VOIGT, *Röm. Rechtsgeschichte*, 3 [. E. Grupe]. Excellente histoire du droit romain de 305 à 565. ¶ Sur Tacite [Andresen]. Lire d'après les mss. et les inscr. Hist. IV, 50 et Ann. 111, 74. Lepcitani au l. de Leptitani des éditions ordinaires ¶¶ 10 févr. W. SPIEGELBERG, *Geschichte der Aegyptischen Kunst im Abriss dargestellt* [Wiedemann]. Donne une bonne vue d'ensemble au grand public. ¶ L. WÜLKER, *Die geschichtliche Entwicklung des Prodigienwesens bei den Romern; Studien zur Geschichte und Ueberlieferung des Staatsprodigien* [Luterbacher]. Travail d'un débutant admirablement doué pour les études scientifiques. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der republikanischen zur monarchischen Verfassung* II. 2e éd. proc. par P. GROEBE [Schmidt]. On n'a malheureusement pas voulu réimprimer cet ouvrage tel quel, et les changements apportés ne le mettent pas à la hauteur des exigences de la science contemporaine. ¶ R. DIENEL, *Beiträge zur Textkritik des taciteischen Rednersdialogs* [C. John]. Réserves. ¶ Ed. KURTZ, *Die Gedichte des Christophoros Mithylenaios* [Wartenberg]. On a l'impression que les éditeurs futurs n'arriveront pas à quelque chose de beaucoup mieux pour l'établissement du texte, avec les matériaux que nous avons à notre disposition. ¶ Les fresques de la villa de Fannius Sinistor à Pompeï — Trouvaille d'une statue de Salmanazar II — Dégagement du Sphinx près des pyramides de Gizeh. ¶ Sur Démosthène Phil. III, 44 (ἄτιμος τε θνάτω = on peut tuer un ἄτιμον : il n'est pas permis de poursuivre en justice son meurtrier) — Virgile. En. II, 325 (fuit Ilium : fuimus Troes = ὄλωλε, periit, ὀλώλαμεν, periimus, ou comme Schiller le traduit « Einst gab es Teukrer, Troja hat gestanden ») — Evangile de saint Jean I, 1 (θεὸς ἦν ὁ λόγος : λόγος est sujet et θεὸς qui n'a pas d'article est le prédicat [H. Nahein]. ¶¶ 17 févr. *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* hrsg. von C. RETHSWISCH, 17e année [O. Weissenfels] Admirablement compris ¶ S. SCHLOSSMANN, *Altröm. Schuldrecht u. Schuldverfahren* [Kübler]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. Nombreuses remarques et objections. ¶ J. MUELLER, *P. Corn. Taciti opera* rec. Ed. min. I, libros ab excessu divi Augusti continens [Opitz]. Le texte est celui de l'éd. major. Plusieurs conjectures sont bonnes : d'autres mauvaises. ¶ F. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra* trad. all. de G. GEHRICH [Asmus]. Éloges. ¶ Mesure de longueur rom. trouvée près Biricianae, longueur environ un pied ; elle est en bronze

divisée par des points en 12 pollices, 16 digiti et 4 palmi. — Les navires du lac de Nemi. — Fouilles à Sidon, à Éphèse. ¶¶ 24 févr. W. RH. ROBERTS, *Demetrius on Style.* The greek text of Demetrius de elocutione edited after the Paris Manuscript. [H. v. Arnim]. Texte ultra conservateur; introd. peu originale et ne donnant que peu d'idées nouvelles; par contre le glossaire sera le bien venu. Cette éd. n'a pas grande valeur. ¶ M. HAUPT, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso. B. 1-7* erkl. 3e éd. due à R. EHWALD [H. W.]. Excellent. ¶ J. ŠORN, *Weitere Beiträge zur Syntax des M. Junianus Justinus* [tz]. Résumé. ¶ Nouveaux résultats des fouilles à Haghia Triada (Crète). — Un nouveau fragment d'Aristote (Oxyr. Pap.), c'est un reste du Protreptikos adressé au roi Themison de Chypre et imité par Cicéron dans l'Hortensius. Autres fragments trouvés à la Vaticane. — Trouvailles sur le forum romanum. ¶¶ 2 mars. *Orientis graeci inscr. selectae.* éd. W. DITTENBERGER I [W. Larfeld]. Ce Supplementum Sylloges inscr. graecarum a droit à toute notre reconnaissance. ¶ A. DIETERICH, *Eine Mythrasliturgie* [Asmus]. Très intéressant, vivement recommandé. ¶ L. GURLITT, *Virtus Romana.* Erzählung aus d. altrom. Leben [Weissenfels]. Sera utile à la jeunesse. ¶¶ 9 mars, J. JÜTHNER, F. KNOLL, K. PARTSCH, H. SWOBODA, *Vorlaüfiger Bericht ü. eine archäol. Expedition nach Kleinasien* [G. Lang]. Atteint son but; en attendant les rapports détaillés sur cette expédition. ¶ C. ANDERSON, *Studia Pontica I A Journey of Exploration in Pontus;* ID., *Murrays Handy classical Maps. Asia Minor* [Id.]. 1. Intéressant; 2. Grands éloges. ¶ V. USSANI, *Sul valore storico del poema lucaneo* [Ziehen]. Résumé des 5 études que comprend ce vol. Appréc. favorable. ¶ C. BRASEMAN, *Frontoniana* [C. W.]. Rien de bien important. ¶ E. A. BECHTEL, *Sanctae Silviae Peregrinatio* [Id.]. Soigné. ¶ D. C. HESSELING, *Les mots maritimes empruntés par le Grec aux langues romanes* [Wartenberg]. Analyse. ¶ 16 mars. F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens* [ ]. De nouveau de nombreuses objections, rendra cependant des services. ¶ F. KAEHLER, *Forschungen zu Pytheas Nordlandreisen* [Matthias]. Grands éloges. ¶ Cl. PURSER, *Ciceronis epistulas; II, Epistulae ad Atticum* [Sternkopf]. Apprec. en somme favorable, l'adnotatio critica suffit pour orienter. Mais ne rend pas inutiles d'autres ouvrages. ¶ G. RIEDNER, *Typische Aeusserungen der röm. Dichter über ihre Begabung* [Schulze]. Bien fait et instructif. ¶ G. RAUSCHEN, *Florilegium patristicum.* 1. Monumenta aevi apostolici [Draeseke]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. HUEMER, *De Pontii Meropii Paulini Nolani re metrica* [C. W.]. Fait avec soin. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans* [O. Weissenfels]. Cette seconde éd. a été revue et remaniée. ¶ Relations entre la civilisation classique ancienne et la civilisation indienne. Renvoi à un art. intéressant de Mendel dans la Voss. Z. 27 fév. 1904. ¶¶ 23 mars. H. FRANCOTTE, *L'administration financière des citées grecques* [Cauer]. Instructif et provoque des idées nouvelles. ¶ J. J. HARTMANN, *Car. Lévêque libellum aureum de Plutarcho mentis medico* denuo edendum cur. [Eisèle]. Intéressant. ¶ E. VITRANO, *De Culicis auctore* [Ziehen]. Bien pensé. ¶ C. SYNNERBERG, *Randbemerkungen zu Minucius Felix* II [Boenig]. Conjectures trop souvent inutiles et s'écartant trop du texte. ¶ H. MENGE, *Taschenwörterbuch der Latein. u. Deutschen Sprache* I [Mittag]. N'est pas fait pour les élèves, mais pour le grand public lettré. ¶ H. MUZIK, *Lehr-u. Anschauungsbehelfe zu d. latein. Schulklassikern* [Weissenfels]. Utile. ¶ Durée de la vie humaine dans l'antiquité d'après De Marchi. — Fouilles dans les catacombes de Commodilla. — Travaux de restauration à l'Erechtheion. — Mélanges Boissier. ¶ Sur Virgile, Enéide V 826 (Nisaee Spioque) [H. Draheim]. Comme à l'époque de Virgile on rapprochait la déesse de la mer Scylla de la fille de Nysos,

le poète a changé soit à dessein, soit involontairement le nom de la Néreide Νησαίη en Nisaee. Le voisinage de l'i de Spio a été pour quelque chose peut-être aussi dans ce changement, par réminiscence vague du héros Nisus, dont il est fait mention dans ce même chant V, 294 sqq. ¶¶ 30 mars. Eng. DRERUP, *Homer. Die Anfänge der hellenischen Kultur* [Höck]. Contribution de valeur à la question homérique et à l'histoire des temps les plus reculés de la Grèce. ¶ A. ODDO, *Pisistrato* [F. Cauer]. Résumé. ¶ 1. O. KELLER u. J. HÄUSSNER, *Q. Horatius Flaccus ;* 2. Th. FRITZCHE, *Die Wiederholung bei Horaz* [K. P. Schulze]. 1. Excellent ; 2. Ouvrage posthume qui restera. ¶ A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae opera* éd. II [Draeseke]. Grands éloges. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitäts-Kalender*. Winter-Sem 1903/4. Manuel indispensable. ¶ Lucrèce et Memmius [J. Tolkiehn]. Combat les conclusions de Marx <Neuen Jahr. f. d. kl. Altert 1899 cf. R. d. R. 24, 109, 43 sqq.>. ¶¶ 6 avr. S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge bei den Griechen* [Steuding]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ S. H. BUTCHER, *Demosthenis orationes* I [Uhle]. Chaudement recommandé. ¶ A. MAU, *Führer durch Pompeji* [Gillischewski]. Cette 4ᵉ éd. de ce livre excellent a été revue et augmentée. ¶ KOTTMANN, *De elocutione L. Iunii Moderati Columellae* [Gemoll]. Circonspect et soigné : qques petites réserves. ¶ P. LEJAY, *Lexicographie latine* [P.]. Extrait des Mélanges Boissier. Etudes sur ab normis patriae; protinus; quasse nuce. Éloges. ¶ *Vocabularium iurisprudentiae Romanae* jussu Instituti Savignani compositum IV. Apprée. favorable. ¶ O. EICHERT, *Worterb. z. d. Kommentarien d. C. Julius Caesar ... sowie zu d. Schriftwerken seiner Fortsetzer* [Reckzey]. 12ᵉ éd. due à F. FÜGNER. Très vivement recommandé aux maîtres et aux élèves. ¶ Rapport de Bonis sur les tombeaux archaïques du Forum Romanum. — Fosse à l'usage des augures sous la statue de Domitien à Rome. — Dessèchement des Marais Pontins. — Constructions rom. trouvées à Paris près du Collège de France ; elle faisaient partie de thermes. ¶¶ 13 avr. Ed. CAPPS, *The introduction of comedy into the City Dionysia* [A. Körte]. Résultats remarquables. ¶ L. POLLAK, *Klassisch-antike Goldschmiede-arbeiten im Besitze A.-J. v. Nelidow* [Amelung]. Grands éloges. ¶ A. WESTERMANN-E. ROSENBERG, *Demosthenes. Ausgew. Reden* II [Uhle]. Très bon. ¶ C. HUBERT, *De Plutarchi Amatorio* [Nachstädt]. Prouve son authenticité d'une manière irréfutable. ¶ R. FOERSTER, *M. v. Schwinde philostratische Gemälde* hrsg. [Spiro]. Grands éloges. ¶ R. S. RADFORD, *Use of the suffixes-ānus and-īnus in forming possessive adjectives from names of persons* [Zimmermann]. Produit une bonne impression. ¶ La plus ancienne pêcherie de la pourpre. — Trésor de monnaies rom. à Nanterre près Paris, 2 000 monnaies gallo-rom. d'or et d'argent renfermées dans un vase peint antique trouvé dans le jardin du Dépôt de mendicité. — Pelle à enfourner le pain antique trouvée à Saalburg. — Sarcophage et chambre funéraire de la reine Hatschepau et sarcophage de son père Thothmès I trouvés à Thèbes. ¶ Cicéron Pro Archia 24 [H. Draheim]. Explication de Magnus ille Alexander—Quid? noster hic Magnus : raisons de cette comparaison. ¶¶ 20 avr. C. WACHSMUTH, *Athen.* [W. Dörpfeld]. Tirage à part de Pauly-Wissowa, Real-Enc. Résumé concis, mais très riche en renseignements, excellent et tout à fait au courant. ¶ F. WIPPRECHT, *Zur Entwicklung der rationalistischen Mythendeutung bei den Griechen* I [Steuding]. On ne peut que souhaiter de voir publier la suite de ce programme, qui grâce à la méthode de l'auteur donnera des résultats certains. ¶ W. CHRIST, *Die überlieferte Auswahl theokritischer Gedichte* [Kunst]. Grande valeur. ¶ J. SIEBELIS-F. POLLE, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses* Ausw. [ ]. O. STANGE a su revoir cette 14ᵉ éd. en se conformant à l'esprit de ses devanciers. ¶ O. EICHERT, *Wörterb. zu den Ver-*

wandlungen d. P. Ovidius Naso [H. W.]. 12ᵉ éd. encore améliorée due à F. Fügner. ¶ *Beiträge zur klass. Philologie. A. Schöne ... dargebracht* von seiner Schülern [ ]. Résumé des travaux. ¶¶ 27 avr. H. Weil, *Euripide. Electre* [Busche] 3ᵉ éd. soigneusement revue, sera la bienvenue puisqu'il n'y a pas d'autre éd. pratique de cette tragédie. ¶ S. Żebeler, 'Αχαικά (Aus d. Gebiete d. Altertümer d. Provinz Achaja) [B. Bursy]. Long art. élogieux. ¶ L. Sniehotta, *De vocum Graecarum apud poetas Latinos dactylicos ab Enni usque ad Ovidi tempora usu* [Tolkiehn]. Soigneusement fait, et bien écrit, mais relativement pauvre en résultats. ¶ H. Ludwig, *Q. Horatius Flaccus Satiren.* [Weissenfels]. Trad. all. d'ancien style, s'attachant à rendre bien le texte et s'interdisant tout ce qui est moderne. ¶¶ 4 mai. J. Beloch, *Griech. Geschichte,* Die griech. Weltherrschaft, 1. Abth [Höck]. Apprec. louangeuse. ¶ Em. Martini, *Per l'officina dei papiri Ercolanensi* [Mekler]. Puisse cette « officina » être un centre éclairé d'activité scientifique. ¶ J. E. Harry, *The use of* κέκληκαι *and the meaning of Euripides, Hippolitus 1-2* [K. Busche]. N'a pas tort. ¶ J. Samuelsson, *Kasus-Assimilationen u. Satzwörter im Latein* [Ziemer]. Extrait de l'Eranos <cf. R. d. R. 28, 219, 47 sqq>. Bonne étude sur deux chap. intéressants de la syntaxe latine. ¶ A. L. Jellinek, *Bibliographie der vergleichenden Literaturgeschichte* I, 3, 4 [Harder]. Utile, exact, soigné. ¶ Fouilles italiennes en Égypte. Plusieurs sépultures importantes. Trouvaille dans les ruines de Turfan, Turkestan chinois, des écrits de Manès en caractères vieux syriens mais en langue persane. Découvertes en Dalmatie. ¶¶ 11 mai. *Aegyptische Grabsteine und Denksteine* heraus. von W. Spiegelberg, II. Bearb. von K. Dyroff u. B. Pörtner [Wiedemann]. Sera non seulement bien accueilli par les égyptologues, mais utile aussi aux archéologues et aux philologues. ¶ A. Gercke, *Griech. Literaturgeschichte* [Vollbrecht]. Résumé qui sera utile au grand public, mais n'apprend rien aux philologues. ¶ *Sophokles* erkl. v. F. W. Schneidewin u. A. Nauck, 4. Bdch : *Antigone* bearb. v. E. Bruhn [H. Draheim]. Excellent. ¶ P. Thomsen, *Palastina nach dem Onomasticon des Eusebius* [Klostermann). Réussi : l'auteur etait bien l'homme qu'il fallait pour écrire un commentaire sur l'Onomasticon d'Eusèbe. ¶ *Mitteilungen d. Altertumskommission für Westfalen* III [C. Koener]. Apprec. favorable. ¶ *Künstlerischer Wandschmuck.* Nᵒ 25. M. Roman, *Der Neptunstempel von Paestum.* Éloges. ¶¶ 18 mai, *Paulys Real Enc.* u. s w. e ue Bearb. hrsg v. G. Wissowa, 9 Halbbd. [Harder] A la hauteur des précedents fasc. ¶ M. Collignon et L. Couve, *Catalogue des vases peints du Musée National d'Athènes* (Planches) [Weizsäcker]. Excellent. ¶ R. Helbing, *Die Praepositionen bei Herodot und anderen Historikern* [Vollbrecht]. Haute valeur. ¶ R. Heinze, *Virgils Epische Technik* [Ziehen]. Grands éloges. ¶ H. Delehaye, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Monasterii S. Salvatoris nunc Bibliothecae Universitatis Messanensis* [Draeseke]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Adamantios, Τὸ οἴκημα παρὰ Βυζαντίνοις, Compte rendu élogieux en grec du livre de L. de Beylié, *L'habitation Byzantine.* ¶¶ 25 mai. R. Reitzenstein, *Poimandres.* Studien zur griech.-aegypt. u. frühchristl. Literatur [C. Wessely]. Éloges. ¶ L. Radermacher, *Das Jenseits im Mythos der Hellenen* [Steuding]. Commande l'attention, mais soulève des objections. ¶ Fr. Blass, *Aristotelis* Πολιτεία 'Αθηναίων ed. [G. J. Schneider]. 4ᵉ éd. revue et encore améliorée. ¶ F. Cauer, *Ciceros politisches Denken* [Zulinski]. Mérite d'être lu par les adversaires aussi bien que par les amis de C. ¶ Aug. Kraemer, *Ort und Zeit der Abfassung der Astronomica des Manilius* [Breiter]. Bien fait. ¶ B. Kruczkiewicz, *Obvia* [Kerckhoff]. Trois conjectures pour Stace et Juvénal, finement pensées, mais pas acceptables. ¶ R. Renner, *Epiktet u. seine Ideale* [Bonhöffer]. Apprec. favorable. ¶ K. Schulthess,

Herodes Atticus (101-177 n. Chr) [A. Höck]. Grands éloges. ¶ Fouilles à Ithaque, Amyclée, Egine. Découverte du Lacus Curtius. ¶¶ 1 jn A. Höck, *Herodot u. sein Geschichtswerk* [Vollbrecht]. Chaudement recommandé. ¶ H. Francotte, *De la condition des étrangers dans les cités grecques* [F. Cauer]. Très important. ¶ P. Usteri, *Aechtung u. Verbannung im griech. Recht* [Ziebarth]. Beaucoup de points de vue importants ; sujets heureusement choisis ; mais ce livre aurait gagné à ce qu'un seul des sujets fût traité. ¶ Tegge, *P. Ovidius Naso. Auswahl* et *Kommentar* [Schulze]. Eloges. ¶ Les fils de l'empereur Gallien [K. Regling]. Réunion des documents qui existent sur les deux fils de Gallien ; il n'est pas prouvé qu'il en ait eu trois. ¶¶ 8 jn. E. Assmann, *Das Floss der Odyssee*, sein Bau und sein phoinikischer Ursprung [Chr. Harder]. Important, malgré qqs réserves. ¶ G. Pierleoni, *Xenophontis Cygeneticus* rec. [Pollack] Répond à tout ce qu'on est en droit d'attendre d'une édition critique. ¶ K. F. Smith, *The Tale of Gyges and the king of Lydia* [F. Cauer]. Reconstruit la légende avec finesse, mais tous les détails ne s'imposent pas. ¶ G. Gentilli, *De Varronis in libris rerum rusticarum auctoribus* [Gemoll]. Il faut souscrire aux conclusions de G. « Varronem plerumque a Graecis vel a Catone pendere » et ne pas compter Mago comme sa source principale. ¶ R. Thiele, *Auswahl aus Ciceros rethorischen Schriften* hrsg [Gemoll]. Qqs réserves. ¶ Br. Kruscibwicz, *Obvia* [Weissenfels]. On ne peut souscrire à cette nouvelle explication d'Horace Ep. II, 1, 69-71. ¶ R. Foerster, *Libanii Opera* I, fasc. 1, 2 [Asmus]. Très grands éloges. ¶ Rapport de Flinders Petrie sur les fouilles de Herakleopolis. — Fouilles à Corinthe, Oropos, Ithaque. Castel romain près Urspring a d. Lone. ¶¶ 15 jn G. Roloff, *Probleme aus des griech. Kriegsgeschichte* [Oepler]. Ce livre dirigé contre Kromayer, Antike Schlachtfelder in Griechenland n'arrive pas à démontrer que K. n'est pas assez documenté scientifiquement pour être exact. Le ton n'est rien moins qu'aimable. ¶ P. Shorey, *The unity of Platos thought* [Stender]. Essai très intéressant pour sauver l'unité de la pensée platonicienne. On peut compter sur cet auteur. ¶ R. Bellanger, *Le poème d'Orientius* [Weymann]. Remarques de détail. ¶ R. Ehwald, *Aldhelms Gedicht de Virginitate* [Manitius]. Contribution de grande valeur. ¶ J. E. Sandys, *A history of classical scholarship from the sixth century b. C. to the end of the middle ages* [Weissenfels]. Grande valeur. ¶ Sur Manilius [Breiter]. Rapports des deux mss. de Manilius de la Vaticane 668 (802) et 667 (883) avec le ms. de Madrid. — 667 est une copie du ms. de Madrid, et 668 est copié sur 667. ¶¶ 22 jn. F. H. Weissbach, *Das Stadtbild von Babylon* [Prašek]. Apprec. favorable, ¶ S. Sabbadini, *Epoca del Gorgia di Platone* [Stender]. Rien de nouveau. ¶ M. Psichari, *Index raisonné de la mythologie d'Horace* [Gemoll]. N'enrichit pas la bibliographie d'Horace, sera peut-être utile pour s'orienter rapidement. ¶ G. Koch, *Zur vergleichenden Behandlung von Aeneis I, 157-222 und Odyssee X, 135-186* [Volkman]. Eloges. ¶ C. Cichorius, *Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha* [M. Ihm]. Grands éloges. ¶ C. Bardt, *Th. Mommsen* [W.]. Mentionné. ¶ A. Sobota, *Griech. Schatzkästlein vorzugweise fur Maturanten* [Gemoll]. Atteint son but. ¶ F. Collard, *Méthodologie de l'enseignement moyen* [O. Weissenfels]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Sur Euripide Hippolyte V. 1 sq. [E. Harry]. Sens de πολλή = puissant. ¶ Le πολυχρόνιος ὕμνος de Constantin Palaeologue. Le Museum Carnuntinum — Fouilles à Cnossos, Egine, Ithaque. ¶¶ 29 jn S. Eitrem, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee* [Rössner]. Pure fantaisie. ¶ E. Rolfes, *Aristoteles Metaphysik* I B. 1-7 [A. Doring]. Réserves sur le point de vue de l'auteur de cette trad. mais éloges de la trad. ¶ P. Willems, *Le sénat romain en l'an 65 après J.-C.* [i]. Etude publiée par le fils de l'auteur. ¶ Th. Zielinski, *Rom*

und seine Gottheit [H. Steuding]. Résumé. ¶ R. Pichon, *Lactance.* Etude sur le mouvement philosophique et religieux sous le règne de Constantin [C. Weyman]. Analyse. ¶ Ch. U. Clark, *The Text Tradition of Ammianus Marcellinus* [C. W.]. Etude préparatoire à une éd. critique. ¶ Th. Scheffer, *Deutscher Universitäts-Kalender.* Valeur durable. ¶¶ 6 juil. O. Rössner, *Untersuchungen zur Komposition der Odyssee* [Ch. Löschhorn]. Analyse de cette contribution à la solution de la question homérique. ¶ F. G. Kenyon, *Aristotelis res publica Atheniensium* [G. J. Schneider]. Cette 1re partie du 3e Supplementbd. de l'édition d'Aristote de l'Acad. de Berlin ne mérite que des éloges. ¶ M.W. de Visser, *Die nicht menschengestaltigen Götter der Griechen* [Steuding]. Remaniement d'une dissertation latine du même auteur. ¶ B. Maurenbrecher, *Sallustiana* 1, Die Ueberlieferung der Jugurthalücke [Opitz]. Résout la question ; soin extrême : science très solide. ¶ L. Okecki, *P. C. Taciti de Germania libellus* ed. [Lange]. Ne réalise pas un progrès ; ne peut pas rivaliser avec les bonnes éditions classiques allemandes. ¶ F. Matthias, *Ueber die Wohnsitze und den Namen der Kimbern* [Schulze]. Très grands éloges. ¶ A. Hemme, *Das latein. Sprachmaterial im Wortschatze der deutschen, französischen und englischen Sprache* [Kabisch], Manuel commode pour l'enseignement pour trouver rapidement une étymologie. ¶ *Stadtgymnasium zu Halle a. S. Festchrift zur Begrüssung der 47. Versammlung der deutschen Philologen* [Döring]. Valeur durable. ¶¶ 13 juil. H. Demoulin, *Fouilles et inscr. de Ténos* [Larfeld]. Résumé. ¶ F. Schubert, *Sophokles Ajax* [ ]. Le texte de cette 4e ed. due à L. Hüter est encore plus conservateur qu'auparavant. ¶ Th. Schiche, *T. M. Ciceronis Laelius de Amicitia* [ ].Mentionné. ¶ S. Schlossmann, *Nexum. Nachträgliches zum altröm Schuldrecht* [Kübler]. Appréc. sévère de cette brochure de polémique. ¶ Th. N. Philadelpheus, Ἱστορία τ. Ἀθηνῶν ἐπὶ Τουρκοκρατίας [Heisenberg]. Très intéressant pour les historiens et les philologues. ¶ A. Deiter, *Uebungen zum Uebersetzen im Anschluss an Ciceros Reden pro Roscio Amerino und de imperio Cn. Pompei.* Id. *Uebungen u. s. w. an Ciceros Tusculanen B. I. und V.* Id. *Ueb. u. s. w. an T. Livius B. XXII.* Bons. ¶ Sur la conférence de W. Ridgeway sur l'origine de la tragédie grecque [M. Maas]. Montre que les idées de R. ont déjà été émises par les philologues allemands. ¶¶ 20 juil. P. D. Ch. Hennings. *Homers Odyssee* [Sitzler]. Ce commentaire critique rendra des services. ¶ E. Turner, *Quaestiones criticae in Platonis Lachetem* [Draheim]. Sérieusement étudié, mais de grandes réserves à faire. < cf. R. d. R. 28, 35, 3 >. ¶ G. Hyde, *De Olympionicarum statuis a Pausiana commemoratis* [Spiro]. Indispensable. ¶ L. Homo, *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien* [Groag]. Très grands éloges. ¶ G. Caro et J. Lietzmann, *Catenarum Graecarum catalogus* [Heisenberg]. Indispensable, a droit à toute notre reconnaissance. ¶ K. Krumbacher, *Die Akrostichis in der griech. Kirchenpoesie* [Wartenberg]. Important. ¶ J. V. Widmann, *Calabrien-Apulien und Streifereien an den oberitalienischen Seen* [Lang]. Appréc. en somme favorable. ¶ 27 juil. et 3 août. B. P. Grenfell and A. S. Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri* part. IV [Wessely]. Extraordinairement précieux. ¶ W. Spiegelberg, *Der Aufenthalt Israels in Aegypten im Lichte der aegyptischen Monumente* [Wiedemann]. Grands éloges. ¶ P. Goessler, *Leukas-Ithaka, die Heimat des Odysseus* [Rössner]. Partisan de Dörpfeld. Intéressant ; convaincu ; rien de très neuf. ¶ H. Luckenbach, *Olympia und Delphi* [J. Ziehen]. Très utile pour l'enseignement. ¶ E. S. Schuckburgh, *The Oedipus Coloneus of Sophokles* [H. Steinberg]. Abrégé de la grande éd. de R. C. Jebb, ¶ A. G. Roos, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam adjecto Anabaseos libri I. specimine* [Büttner-Wobst]. Travail préparatoire solide à une édition critique. ¶ H. Francotte, *De la condition des étrangers*

dans les cités grecques [Gillischewski]. Écrit avec la grâce et l'esprit français ¶ U. Leoni-G. Staderini, *Sull' Appia antica* [Ziemer]. Grands éloges. ¶ E. Rosenberg, *Die Oden u. Epoden des Q. Horatius* [Haüssner]. Apprec. favorable de cette 4e éd. ¶ K. Staedler, *Horaz-Kommentar*. 1. *Die Gedichte an (für) Maecenas*; 2, *Die Gedichte auf sich selbst* [Steinberg]. Grandes réserves. ¶ J. S. Speyer, *Phaedri fabulae Aesopiae* [Herzog]. Recommandé. ¶ G. Rauschen, *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnotavit; II. *S. Justini apologiae duae* [Draeseke]. Remarques de détail. ¶ B. Gerth, *Griech. Schulgramm.* [Vollbrecht]. Aucun changement dans cette 7e éd. ¶ 10 août. K. Altendorf, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [Sitzler]. Apprec. favorable. ¶ Fr. Susemihl, *Aristotelis ethica Nicomachea*. Ed. II cur. O. Apelt [Goebel]. Améliorée. ¶ E. Hambruch, *Logische Regeln der platon. Schule in der aristotel. Topik* [Döring]. Très grands éloges. ¶ A. Zingerle, *T. Livi a. u. c. libri I, II, XXI, XXII*. [Wolff] 6e éd. Sans grands changements. ¶ A. M. A. Schmidt, *Schüler-Kommentar zu Livius B. 1, 2, 21, 22 und den Partes Selectae* [id.]. Soigné, mais ne répond pourtant pas à toutes les exigences d'un livre de classe. ¶ R. Dienel, *Quae rationes inter librum π. ὕψους et Taciti Dialogum de oratoribus intercedere videantur* [Wolff]. Résumé. ¶ P. Rasi, *Dell'arte metrica di Magno Felice Ennodio, Vescovo di Pavia* II. [Hilberg]. Les matériaux sont soigneusement réunis et clairement groupés. ¶¶ 17 et 24 août. Berliner Klassikertexte I, H. Diels u. W. Schubart, *Didymos Kommentar zu Demosthenes (Papyrus 9780)* bearb. Grands éloges. ¶ E. Drerup, *Aeschinis quae feruntur epistolae* [Gillischewski]. L'éd. a droit à notre reconnaissance, quand même on peut faire des réserves pour ses restitutions du texte. ¶ Brunn-Bruckmann, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* fortgeführt. von P. Arndt. Lief. 108-115 [Amelung]. Eloges des planches et du texte. ¶ H. Guhrauer, *Altgriech. Programm-Musik* [Thierfelder]. Intéressant pour les musiciens et pour les philologues. ¶ A. Taccone, *Il trimetro giambico nella poesia Greca* [Draheim]. Eloges. ¶ Gg. Helmreich, *Galeni de temperamentis libri III* rec. [Fuchs]. Eloges. ¶ Gg. Rosenthal, *Latein. Schulgramm. zur raschen Einführung für reifere Schüler* [Reinhold]. Bon. ¶ Un poème historique de Sabinus [† Haube]. Mentionné dans Ovide, de Pont. IV, 16, 13 sqq. où il faut au lieu de « Trisemem » lire « Troesmim » ou « Trosmin » : le nom de cette ville de la Moesie inférieure, située sur l'Ister, fait allusion à une épopée de Sabinus dont le héros était L. Pomponius Flakkus. ¶ Manuscrit illustré de Théocrite. Fragment du Κεστοί de Julius Africanus. ¶ Fouilles et trouvailles à Knossos, Gythion, Délos, Kos, Ithaque. Découverte du temple de Mentuhetep Nebkher-Ru, 8e roi de la XIe dynastie qui régnait à Thèbes vers 2382 av. J.-C. ¶ Antiquités à Pola, en Carinthie, à Bonn, Haltern et Kertsch. ¶ Terra sigillata cuite et non cuite [P. Diergart]. ¶¶ 31 août Γέρας, *Abhandlungen zur indogerman. Sprachgeschichte A. Fick... gewidmet* [Solmsen]. Contient des travaux très importants. ¶ Th. Frank, *Attraction of mood in early latin* [H. Blase]. Remarquable. ¶ Th. Hingst, *De spondeis et anapaestis in antepaenultimo pede versuum generis duplicis Latinorum* [H. Draheim]. Produit une impression agréable; des réserves cependant sur le point de vue général. ¶ R. Asmus, *Julians Galiläerschrift in Zusammenhang mit seinen übrigen Werken* [Dräseke], Contribution de valeur qui aidera à mieux connaître et à mieux comprendre Julien. ¶ Acquisitions importantes du département des antiquités égyptiennes du Musée de Berlin. Fouilles de Vollgraff à Argos. Base de la statue équestre de Q. Marcius Tremulus sur le Forum romanum. Traces d'idées chrétiennes à Pompeï. ¶¶ 7 Sept. G. N. Hatzidakis, Γραμματικὰ ζητήματα [Solmsen]. Apprec. favorable. ¶ H. Francotte, *L'industrie dans la Grèce ancienne* [Schulthess]. Vivement recommandés, malgré quelques réserves. ¶ G. T. A. Krüger, *Des Q. Horatius Flaccus*

Satiren [Weissenfels]. Cette 15e éd. due à G. Krüger ne change rien au caractère de ce livre. ¶ Chr. Muff, *Idealismus* [Schneider]. Vivement recommandé à tous les maîtres. ¶¶ 14 Sept. H. Weil, *Euripide, Oreste* [Busche]. Cette 3e éd. remaniée est excellente. ¶ B. Hammer, *De τε particulae usu Heredoteo, Thucydideo, Xenophonteo* [Kallenberg]. Soigneusement fait et en tenant scrupuleusement compte de la tradition manuscrite et de la critique du texte. ¶ F. Bauer, *Quaestiones scaenicae Plautinae* [Trautwein]. Éloges. ¶ M. Lehnerdt, *Lucretius in der Renaissance* [Weissenfels]. Très au courant de tout ce qui se rapporte au sujet, jette un jour sur la question. ¶ L. Preud'homme, *Troisième étude sur l'histoire du texte de Suétone de vita Caesarum. Classification des mss.* [Tolkiehn]. Éloges. ¶ J. M. Hoogvliet, *Lingua* [Golling]. Appréc. en somme favorable de cette sorte de grammaire universelle. ¶ Continuation des travaux destinés à ramener au jour les trésors d'Anticythère. Pipes antiques. ¶¶ 21 sept. B. P. Grenfell and S. Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri* part. 3. [Schulthess]. Contient des documents très intéressants. ¶ F. Hornemann, *Griech. Schulgram.* 1. Homerische Formenlehre. R. Agahd, *Griech. Elementarbuch aus Homer* [Sitzler]. Composés tous les deux d'après la méthode de H. L. Ahrens, commencent l'étude du grec par Homère ; rendront de très grands services. ¶ E. Arndt, *De ridiculi doctrina rhetorica* [Weissenfels]. A soigneusement réuni tout ce que les anciens ont dit sur ce sujet. ¶ Sur Hermippos d'Alexandrie [C. Fries]. C'est à lui que sont dûs certains renseignements contenus dans les ὑποθέσεις d'Isocrate, dans Plutarque, le Pseudoplutarque et Libanius. ¶¶ 28 sept. W. Crönert, *Memoria Graeca Herculanensis* cum titulorum Aegypti papyrorum codicum denique testimoniis comparata [Mekler]. Résultats remarquables, mais des réserves. ¶ A. Rutgers van der Loeff, *De ludis Eleusiniis* [Steuding]. Éloges. ¶ E. Horneffer, *Platon gegen Sokrates Interpretationen* [H. Nohl jr]. Éloges, qques réserves. ¶ A. Kaegi, *Griech. Schulgramm.* [Setzler]. 6e éd. de cet excellent livre. ¶ K. Hachtmann, *Die Verwertung der vierten Rede Ciceros gegen C. Verres (de signis) für Unterweisungen in der antiken Kunst* [Nohl]. Soigneusement fait, mais attache trop d'importance à la lecture des auteurs pour l'enseignement de l'art antique. ¶¶ 5 oct. Ad. Müller, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophocles* [H. G.]. Trouvera beaucoup d'amis et de lecteurs ; à recommander pour les bibliothèques. ¶ R. G. Kent, *A history of Thessaly from the earliest historical times to the accession of Philipp V of Macedonia* [Gillischewski]. L'auteur ne publie que le chap. V et deux appendices ; éloges. ¶ Gr. Lazić, *De compositione secundi et tertii Ciceronis librorum de legibus* [Hoyer]. Le résumé des liv. 2 et 3 du de legibus que donne L. n'est pas complet. ¶ J. Schmidt, *The Chronicle of Morea. A history in political verse* ed. [Hirsch]. Fait au point de vue philologique. ¶ R. Stölzle, *Ernst von Lasaulx*. Ein Lebensbild [ ]. Intéressant. ¶¶ 12 oct. Th. Schreiber, *Studien über das Bildnis Alexanders d. Grossen* [H. v. Fritze]. Approfondi ; réserves pour les planches. ¶ A. Tacone, *Il trimetro giambico dei frammenti tragici, satireschi e comici e dell' Alessandra di Licofrone* [H. D.]. Patience extraordinaire. ¶ H. Brewer, *Die Unterscheidung der Klagen nach attischem Recht und die Echtheit der Gesetse in §§ 47 und 113 der Demosthenischen Midiana* [O. Schulthess]. Des réserves sur la distinction des plaintes ; mais contribution de valeur à la science du droit grec. ¶ B. P. Grenfell a. A. S. Hunt, *New Sayings of Jesus and fragments of a lost Gospel from Oxyrhynchus* [W. Crönert]. Important. ¶ O. Drenckhahn, *Ciceros Rede für Sestius* [Nohl]. Bonne éd. de classe. ¶¶ 19 oct. Th. Sinko, *Sententiae Platonicae de philosophis regnantibus quae fuerint fata* [Weissenfels]. Très soigné. beaucoup de choses nouvelles et intéressantes. ¶ J. Heumann, *De epylli*

Alexandrino [C. Fries]. Rien de bien nouveau, mais sagement pensé. ¶ C. Brakman, *Bobiensia* [Stangl]. L'auteur n'était pas assez bien préparé pour traiter ce sujet. ¶ J. Krözel, *Quo tempore Taciti Dialogus de oratoribus habitus sit quaeritur* [Wolff]. Calculs étonnants. ¶ H. Stich, *Mark Aurel; der Philosoph auf dem römischen Kaiserthrone* [Weissenfels]. Soigné et très instructif, mais s'occupe trop peu de M. A. en tant que philosophe. ¶ 1, G. Cevolani, *Sul periodo ipotetico latino osservazioni critiche*. 2. C. Nutting, *1, The order of conditional thought. 2, The modes of conditional thought* [J. Golling]. 1, Résumé; 2, Point de vue stérile pour la science. ¶ A. J. Adamantios, Δελτίον τῆς Ἱστορικῆς καὶ Ἐθνολογικῆς Ἑταιρίας τῆς Ἑλλάδος VI [Wartenberg]. Mentionné. ¶ Fouilles de Vollgraff à Argos; fouilles à Délos. Bain de Sulla à Aidepsos. Piliers de marbre du sanctuaire d'Asklèpios à Athènes Catacombes chrétiennes à Milo. Trouvailles de statues dans le temple d'Ammon à Karnak. ¶¶ 26 oct. H. Luckenbach, *Kunst und Geschichte; 1. Abbildungen zur Alten Geschichte*, 5ᵉ éd. augmentée et améliorée. ¶ K. Hadaczek, *Der Ohrschmuck der Griechen und Etrusker* [Schreiber]. Grands éloges <cf. R. d. R. 28, 103, 45>. ¶ F. Solmsen, *Untersuchungen zur griech. Laut-u. Verslehre* [Bartholomae]. L'auteur n'a plus besoin d'éloges. ¶ E. Schwartz, *Uber den Tod der Söhne Zebedäi.* Ein Beitrag zur Geschichte des Johannesevangeliums [W. Soltau]. Excellente dissertation aussi bien pour ce qu'elle apporte de nouveau que pour ce qui est sujet à discussion. ¶ A. Stein, *Die Protokolle des röm. Senates und ihre Bedeutung als Geschichtsquelle für Tacitus* [Wolff]. A de la valeur. ¶ H. Omont, *Notice du Ms. nouv. acq. lat. 763 de la Bibl. Nat.* contenant plusieurs anciens glossaires grecs et latins et de qqs autres mss. [Heraeus] Les glossaires n'ont pas grande valeur, mais sont intéressants comme document des études au moyen-âge. ¶ K. Krumbacher, *Eine neue Handschrift des Digenis Akritas* [Wartenberg]. K. a découvert un nouveau Cod. Escor Ψ-IV-22, s. XVI; on ne peut encore savoir s'il a raison de le mettre au-dessus des autres. ¶ Thermes à Paris. Relief à Sussa (nord de l'Afrique). Tuyaux en terre communiquant avec les urnes funéraires et servant à transmettre les libations. Contribution à l'explication d'un passage de l'inscr. d'un cippe du Forum romanum. Inscr. étrusques à Toscanella. ¶¶ 2 nov. E. Pontremoli et B. Haussoullier, *Didymes, fouilles de 1895 et 1896* [Körte]. Les noms des deux auteurs occuperont une place d'honneur dans l'histoire des fouilles de Pergame, même s'il ne leur est pas donné de les achever. ¶ C. Blinkenberg et K. F. Kinch, *Exploration archéologique de Rhodes* [Larfeld]. Résumé. ¶ C. Clemen, *Die religionsgeschichtliche Methode in der Theologie* [Soltau]. Recommandé; orientera bien le lecteur. ¶ A. Meillet, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [Kretzchmer]. Utile. ¶ L. E. Chevaldin, *Les jargons de la Farce de Pathelin pour la première fois reconstitués, traduits et commentés* [Heraeus]. Deux chap. intéresseront les philologues classiques: celui sur l'emploi du jargon dans la littérature et celui sur le latin dans la farce de Pathelin. ¶ *Nietzsches Gesammelte Brief*, III, 1 *Briefwechsel mit Ritschl* u. s. w. hrsg. v E. Förster-Nietzsche u. C. Wachsmuth [Stengel]. Analyse. ¶¶ 9 nov. Br. Keil, *Anonymus Argentinensis* [Schulthess]. Modèle de méthode et de recherches philologiques. ¶ P. Deiters, *De Cretensium titulis publicis quaestiones epigraphicae* [Larfeld]. Travail d'un débutant dont on est en droit d'attendre beaucoup. ¶ E. von Mach, *Greek sculpture, its spirit and principles* [Schreiber]. Utile. ¶ E. Vogt u. F. van Hoffs, *Satiren des Horaz* im Versmass des Dichters übersetzt [Haüssner]. Mérite une mention spéciale parmi tous les essais de trad. d'Horace. ¶ L. Halkin et M. Zech, *Bulletin d'institutions romaines* I [ ]. Extraordinairement utile et méritoire. ¶ Thurnbysen, *Die*

Etymologie [Weise]. Éloges de ce discours. ¶ W. Martens, *Geschichtswiederholung, hauptsächlich zur Vorbereitung auf Geschichtsprüfung* [Harder]. Eloges. Fouilles près Haltern an der Lippe en 1904 [ ]. Rapport très sommaire. ¶¶ 16 nov. R. Meringer, *Indogermanische Sprachwissenschaft* [Bartholomae]. Apprec. défavorable, cette 3ᵉ éd. n'a pas tenu compte des critiques qui ont signalé les erreurs, les fautes flagrantes et le manque de proportion des diverses parties. ¶ F. Jacoby, *Das Marmor Parium* hrsg. u. erkl. [Schneider]. Appréc. en somme favorable. ¶ D. Detscheff, *De tragoediarum Graecarum conformatione scaenica ac dramatica* [G.]. Eloges. ¶ H. Bircher, *Bibracte.* Eine Kriegsgeschichtliche Studie [Fröhlich]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ S. G. Owen, *A. Persi Flacci et D. Juni Juvenalis Saturae* cum additamentis Bodleianis recogn. [Ziehen]. Grands éloges. ¶¶ 23 nov. J. E. Harrison, *Prolegomena to the study of Greek religion* [ ]. Suggestif : H. est en pleine possession de son sujet. ¶ L. Ruhl, *De mortuorum judicio* [Steuding]. Résultat négatif, mais il valait la peine de prouver combien était peu répandue l'idée d'un jugement des morts. ¶ El. M. Perkins, *The expression of customary action or state in early Latin* [Blase]. Méritoire. ¶ W. Wundt, *Völkerpsychologie*, I, *Die Sprache* [Schneidewin]. Peu utile pour les philologues : pas à recommander. ¶ W. Münch, *Anmerkungen zum Text des Lebens* [Id.]. Grands éloges de cette 3ᵉ éd. ¶¶ 30 nov. R. Ellis, *Catulli carmina* rec. [Schultze]. Appréc. en somme favorable, malgré de nombreuses critiques de détail. ¶ *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum* [Pfeilschiffer]. 31, *S. Aureli Augustini de fide et symbolo.....* ex rec. I. Zycha ; Qqs réserves sur le texte : 42, *S. Aur. Augustini de perfectione justitiae hominis....* ex rec. C. F. Urba. Texte bien établi ; 36, *S. Aur. Aug. Retractationum libri duo* ex rec. P. Knoll. Soin minutieux. ¶¶ 7 déc. E. Brugmann, *Die demonstrativ pronomina der indogerman. Sprachen* [Hirt]. Vivement recommandé à ceux qui veulent étudier à fond la question. ¶ H. Nohl, *Sokrates und die Ethik* [J. Pagel]. Grands éloges. ¶ 1, H. Gomperz, *Die Lebensauffassungen der griech. Philosophen und das Ideal des inneren Freiheit;* 2, W. Pater, *Plato und der Platonismus* [Nohl jun]. 1, Belles remarques, analyses psychologiques, idées nouvelles qui viennent éclairer aussi des figures très peu connues, tout cela se trouve en foule dans le livre de G. 2. Livre romantique, mais aimable et plein de pensées justes. ¶ N. Perrone, *Un codice delle Epistolae ad familiares di Cicerone nel Museo Com. di Messina* [Sternkopf]. Etude soignée et approfondie de ce ms., grande clarté d'exposition. ¶ *Catulli, Tibulli, Propertii carmina* a A. Haupt rec.; ed. VI ab J. Vahlen cura [Schulze]. Éloges. ¶ Camp. rom. entre Alme et Möhne. Atlas archéologique d'Alger. ¶¶ 14 déc. E. C. Marchant, *Xenophontis Opera ; 6, Expeditio Cyri* [Gemoll]. Pas d'importance pour la critique du texte de X. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Les Celtes depuis les temps les plus anciens jusqu'à l'an 100 avant notre ère* [E. Wolff]. Des réserves. ¶ Gg. Wissowa, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions-und Stadtgeschichte* [Steuding]. Grands éloges. ¶ E. Gross, *Studien zu Vergils Aeneis.* D'intéressantes remarques dont beaucoup trouveront leur place dans les éditions classiques. ¶¶ 21 déc. K. Busche, *Euripides Iphigenie in Aulis* hrsg. u. erkl. [O. Altenburg]. Science solide, méthode sûre et chaud intérêt pour Euripide. ¶ A. Tischinger, *Der Vogelzug bei den griech. Dichtern des klassischen Altertums* [Biese]. Appréc. favorable. ¶ G. Zereteli, *Die Abkürzungen in griech. Handschriften* [Wessely]. 2ᵉ éd. améliorée et augmentée, très utile et d'un grand secours pour la lecture des mss. en minuscules grecs. ¶ Pirrone, *L'epicedio di Cornelia* [Schulze]. Très au courant, mérite d'attirer l'attention. ¶ Fr. Studniczka, *Tropaeum Traiani* [Delbrück]. Éloges; mais la polémique y est trop violente. ¶ R. M. Burrows and W. C. Fl. Walters, *Florilegium*

Tironis Graecum. Simple passages for greek unseen translation chosen with a view to their literary interest [ ]. Recommandé. ¶ J. ROSENBAUM, *Geschichte der Lustseuche im Altertum* [X]. 7e éd. d'un livre qu'on lit, mais dont on ne parle pas par convenance. ¶ O. SCHRADER, *Die Schwiegermutter und der Hagestolz* [Harder]. Éloges ; s'adresse au grand public. ¶¶ 28 déc. W. SCHULZ, *Die Farbenempfindungssystem der Hellenen* [Harder]. Malgré qques réserves, très instructif et intéressant. ¶ Al. R. v. PETROWICZ, *Sammlung Petrowicz. Arsaciden-Münzen* [Wessely]. Catalogue qui a droit à notre reconnaissance. ¶ E. BARTELS, *Die Varusschlacht und deren Oertlichkeit* [E. Wolff]. La place avec Mommsen près Barenau. ¶ Temple d'Eshmun près Sidon. Villa rom. près Heidelberg. ¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B.-Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissenschaften, de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, les titres des Programmes de philosophie parus en 1903-1904, l'analyse des principales revues de philologie all. et étrangères, le c. r. d'ouvrages élémentaires pour l'enseignement du grec et du latin et quelques brèves notices. A. K.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. XXV. Bd. (Roman. Abt). Contribution à la théorie des corporations romaines [Th. Mommsen]. M. étudie la question au point de vue du droit civil. Le municipium a une personnalité juridique qui a évolué. A l'époque classique la ville est un sujet du droit (corpus), mais elle n'a pas la pleine capacité de l'Etat. Une ville peut affranchir ses esclaves, elle ne peut être instituée héritière, mais seulement recevoir des legs. Les temples n'ont jamais eu de personnalité véritable. Leurs biens sont des biens de l'Etat affectés à un usage particulier. Certaines associations (collegia) ont une capacité plus ou moins étendue (corpus habere). ¶ Sanctio pragmatica [Id.]. Pragmaticum rescriptum est primitivement une expression juridique qui s'oppose à lex generalis et désigne un certain nombre d'actes impériaux. ¶ Contribution à la théorie des actions de la loi [Bekker]. La formule de jugement a toujours constitué l'élément caractéristique de la procédure des actions de la loi. L' « actio generalis » était la formule abstraite de l'action sans indication de « causa ». La « judicis postulatio » au contraire n'est possible que lorsqu'on peut employer pour une espèce déterminée une formule spéciale indiquant la « causa ». ¶ Le rôle du magistrat judiciaire dans la procédure des actions de la loi [M. Wlassak]. Le magistrat n'avait pas le rôle purement passif qu'on lui attribue. Les « tria verba solemnia et legitima » do, dico, addico. L' « addictio » a une importance toute spéciale. La loi des XII Tables relative au « fur manifestus » permet de mieux comprendre le caractère de l' « addictio ». W. après avoir analysé la confessio in jure et l'in jure vocatio, le caractère déclaratif ou constitutif de l'addictio, discute l'opinion de Bethmann-Hollweg, de Demelius qui accordaient à l'addictio la force d'un arrêt exécutoire. L'addictio n'a pu exister dans une vindicatio unilatérale dont l'impossibilité est longuement démontrée. Il n'y a pas de distinction essentielle entre la procédure des actions de la loi et la procédure formulaire et on peut toujours en l'absence de textes admettre que la procédure formulaire dérive d'un droit plus ancien. W. combat les théories de Keller et de la plupart des romanistes, et surtout de Demelius qui n'admet aucune ressemblance entre la procédure des actions de la loi et la procédure formulaire. L'actio in rem et l'actio in personam présentent des différences essentielles. L'étude de l'actio in rem est particulièrement intéressante pour l'analyse de l'addictio. Renseignements peu nombreux pour l'actio in personam. La confessio semble avoir été accompagnée de « verbum legitimum » avant la loi Aebutia. ¶ Condictio incerti [R. von Mayr]. La

condictio incerti semble avoir été une invention des compilateurs. Elle a existé à une époque où la procédure formulaire ayant disparu, on pouvait identifier la condictio avec l'actio in personam. ¶ Le rôle du vindex dans l'in jus vocatio [O. Lenel]. L. défend sa théorie du vindex contre Schlossmann, il ne peut admettre que le vocatus ait dû à l'époque de la loi des XI Tables suivre forcément le vocans devant le magistrat. Le « defensor personae » de Gaius. D (2. 4) 22 § 1, est bien un vindex. ¶ Observations critiques sur le nexum [B. Kübler]. Divergence d'opinions sur la signification du nexum. Examen de passages de Varro (de lingua latina. VII. 105), de Festus, de Gaius (III, 173), de Dionysius (VI, 83, 4). ¶ Le livre syro-romain et Hammurabi (Ludwig Mitteis). Critique du livre de Müller, de Vienne. Les exemples ne sont pas probants (L. 79, L. 49, L. 115, L. 14, L. 112, L. 71, L. 120, L. 19, L. 115). Les dispositions du livre syro-romain, mises en question, sont d'origine romaine. Le livre syro-romain a été traduit du grec en syriaque, il est d'origine grecque. Les arguments que M. veut tirer du droit successoral des filles ne s'accordent pas avec Hammurabi. ¶ Questions relatives aux sources du droit byzantin [Steph. Brassloff]. 1. La corréalité dans la Novelle 99. 2. Documents relatifs à la clause pénale. 3. L'interdiction canonique du prêt à intérêt dans le livre syro-romain. Le ms. de Paris présente une variante intéressante qui par son rapprochement avec l'ἐκλογή de 743 est importante. 4. Le droit d'asile dans les églises en Egypte. Discussion sur le λόγος, sorte de sauf-conduit que l'on recevait à l'entrée du lieu d'asile. Justinien refusait le droit d'asile aux debitores publici. ¶ Le droit et le préteur [H. Erman]. Continuation de la polémique contre Ehrlich. ¶ La disposition du § 226 du Code civil allemand tire-t-elle son origine de Tribonien ou de Celse [H. Erman]. E. revendique pour Celse la parenté du « neque malitiis indulgendum est ». D (6, 1) 38 Celsus III Dig. Pernice considère ce texte comme une interpolation de Tribonien. La langue témoigne pour Celse, indulgere neutre, officere sans datif, corradere au lieu de abradere. ¶ Une édition ignorée du Corpus juris civilis et Gothofredus [Burkhard v. Bonin]. C'est une édition publiée en 1581 à Lyon. Gothofredus l'a connue. ¶ Nouveaux fragments d'Ulpien [Lenel]. Deux fragments. ¶ Nouveaux documents [L. Mitteis]. N° 72 du 4ᵉ vol. des Oxyrrhynchus Papyri pp. Grenfell et Hunt, P. Lond. 470 (Kenyon 2, p. 212) restitué par Wilcken. Dyptichon d'Hermupolis pp. de Ricci. Papyrus Cattavi pp. Grenfell et Hunt. Inscription de Palestrina. Table de Cortegana. Inscription d'Arausio. ¶ La manumissio vindicta par le fils de famille [L. Mitteis]. Les textes du Digeste relatifs à la manumissio vindicta par le fils de famille sont des interpolations. ¶ Scriptura interior et exterior [G. A. Gerhard]. *Ciceros Rede pro G. Roscio Comoedo* rechtlich beleuchtet und verwertet von H. H. PFLÜGER (E. J. Bekker). SCHLOSSMANN (S.), *Altrömisches Schuldrecht und Schuldverfahren* (O. Lenel). Συμβολή ἱστορικὴ εἰς τὴν ἑρμηνείαν τοῦ θεσμοῦ τῆς τακτικῆς ἀπροσπρίττου περιουσίας τῶν ὑπεξουσίων ὑπὸ Π. 'Αραβαντινοῦ (K. Triantaphyllopoulos). Discussion relative à la Constitution de Constantin de 319 sur les bona materna. CONRAT (Cohn) Max. *Breviarum Alaricianum. Römisches Recht im frankischen Reich in systematischer Darstellung.* (Krüger). H. J. ROBY, *Roman private Law in the times of Cicero and of the Antonines* (Wenger). H. ERMAN, *D.* (*44, 2*) *21 § 4. Etudes de droit classique et byzantin* [B. Kübler]. Paul HUVELIN, *La notion de l'Iniuria dans le très ancien droit romain* [B. Kübler]. A. AUDIBERT, *L'évolution de la formule des actions familiae erciscundae e communi dividundo* [N. Herzen]. Ernst RABEL, *Die Haftung des Verkaufers wegen Mangels im Rechte. I Geschichtliche Studien über den Haftungs erfolg.* Siegmund SCHLOSSMANN, *Zur Geschichte des römischen Kaufes* (Zeitschrift der Sav. Stift. XXIV,

152, 193) <cf. R. d. R. 28, 96, 26> [H. Erman]. E. M. Levy.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, LVIII Jahrg. 1904. Janv. F. A. Heinichen-C. Wagener, *Latein. deutsches Schulwörterb.* [L. Koch]. 7e éd. complétée et mise au courant par W. ¶ H. Menge, *Taschenwörterbuch der latein. und deutschen Sprache*, I. *Taschenwörterbuch der griech. und deutschen Sprache*, I. [G. von Kobilinski]. Ces deux premières parties sont très soignées ; ce sont des lexiques très commodes pour les classes. ¶ Fr. Cauer, *Ciceros politisches Denken* [Aly]. Remarquable. ¶¶ Févr.-mars. Contribution à l'interprétation des Dialogues de Platon II. L'Euthyphron [Max Hoffmann]. Étude détaillée qui complète celle de Bonitz sur l'enchaînement des idées, la portée et le sens philosophique de ce dialogue. ¶ Er. Lindskog, *In tropos scriptorum latinorum studia* [O. Weise]. Savantes recherches sur la synecdoche et la métonymie ; observations sur qqs points. ¶ Hugo Jurenka, *Auswahl aus den röm. Lyrikern mit griech. Parallelen* [K. Feyerabend]. C'est la 3e partie des « Meisterwerke der Griechen und Römer ». Beaucoup de soin dans cet utile recueil : texte basé sur celui de L. Müller. ¶¶ Avril. C. Bardt, *Theodor Mommsen* [W. Bernhardi]. Notice d'un grand intérêt. ¶¶ Mai. Contribution à l'interprétation des Dialogues de Platon, III : Les deux Hippias [Max Hoffmann]. Analyse développée des idées ; composition et sens des deux dialogues. ¶ C. Bardt, *Römische Komödien in deutscher Übersetzung* [F. Schlee]. Intéressant pour les philologues et pour les gens du monde. ¶ Martin Schanz, *Geschichte der röm. Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian*, I : *Die Literatur des vierten Jahrhunderts* [O. Weissenfels]. Éloge et analyse de cet ouvrage qui fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. ¶ W. Tegge, *Auswahl aus den Gedichten des P. Ovidius Naso*, 2 [Id.]. Bon pour les classes supérieures ; observations. ¶ Adolf Kaegi, *Griech. Schulgrammatik* [Morgenstern]. 6e éd. encore améliorée. ¶¶ Juin. Ernst Schulze, *Die römischen Grenzanlagen in Deutschland und das Limeskastell Saalburg* [Th. Becker]. Intéressant : analyse. ¶ Karl Hachtmann, *Die Akropolis von Athen im Zeitalter des Perikles* [Id.]. Description aussi savante et aussi solide que celles d'Olympie et de Pergame qu'il a déjà publiées dans la même collection ; remarques. ¶ R. Menge, *Ithaka nach eigener Anschauung geschildert* [Id.]. 2e éd. très recommandable ; améliorations importantes. ¶ H. Fritzsche, *Griech. Schulgramm.* [C. Weber]. 4e éd. notablement augmentée et améliorée. ¶ Jul. Koch, *Röm. Geschichte* [J. Ziehen]. 3e éd. de cet excellent abrégé : analyse et remarques. ¶¶ Juillet. Commentaire esthétique de l'Antigone de Sophocle [A. Huther]. Structure du drame : étude développée des problèmes qu'elle soulève. ¶ Muzik, *Lehr- und Anschauungsbehelfe zu den latein. Schulklassikern* [K. P. Schulze]. Beaucoup de méthode et de soin ; des lacunes. ¶ Chr. Muff, *Euripides' Iphigenie bei den Taurern* [H. Schmitt]. Édition classique fort utile ; observation sur le texte et le commentaire. ¶ Kurt Busche, *Euripides' Iphigenie in Aulis* [Wilh. Gemoll]. Très recommandable. ¶ Rud. Wessely, *Vereinfachte griech. Schulgramm.*, I [J. Werner]. Cette morphologie, accompagnée d'éléments de syntaxe, fait désirer une prompte publication de la Syntaxe pour les classes supérieures. ¶ J. Hense, *Griech.-röm. Altertumskunde* [A. Führer]. Très bon et très utile ; analyse et remarques. ¶¶ Août-sept. Contribution à l'interprétation des Dialogues de Platon, IV : Gorgias [Max Hoffmann]. Étude critique de la thèse du Gorgias qui répond à ces trois questions : Qu'est-ce que la Rhétorique ? Quelle est sa valeur ? Peut-elle conduire à la vie heureuse ? ¶ G. Curtius-Wilhelm von Hartel, *Griech, Schulgramm.* [A. Fritsch]. Beaucoup de savoir et de soin dans cette 24e éd. revue par F. Weigel. ¶ J. C. Andrä-Karl Endemann, *Grundriss der Geschichte für höhere*

Schulen, III : *Geschichte des Altertums* [G. Reinhardt]. A ranger parmi les meilleurs manuels ; analyse et observations. ¶¶ **Octobre.** Contribution à l'interprétation des Dialogues de Platon, V : Ménon [Max Hoffmann]. Dialogue très propre à être expliqué dans les classes, tant par sa forme que par son contenu. Le sujet est celui déjà traité dans le Protagoras, mais sans poser, pour conclure, la question de savoir si la vertu peut être enseignée. ¶ La caractéristique de Platon d'après A. Böckh [Id.]. Article d'un vif intérêt, extrait des papiers laissés par B. ¶ F. Hornemann, *Griech. Schulgramm.*, I : *Homerische Formenlehre* [O. Koll]. Très bon remaniement de l'ouvrage d'Ahrens ; un peu trop étendu. ¶ K. Schenk-J. Koch, *Lehrbuch der Geschichte für höhere Lehranstalten*, III : *Geschichte der Griechen und Römer bis zur Zeit Christi* [Morgenstern]. 2ᵉ éd., très soignée, et qui se recommande autant par son exactitude que par sa clarté ; observations. A. G.-D.

Zeitschrift für Numismatik T. 25, livr. 1 et 2. Sur les monnaies de Macédoine [H. Gaebler]. 2ᵉ art. < cf. R. d. R. 28, 98, 39 >. Continuation de l'histoire des monnaies de la Macédoine, en tant que province autonome sous l'empire ; art. de 38 p. avec 3 pl. ¶ Numismatique grecque [K. Regling]. 4 < cf. R. d. R. 28, 98, 30 >. Thera, a comme type au revers des dauphins, variantes de ce type ; Bithynium — (Claudiopolis), nouvelles monnaies portant l'Hermès Discobole. Lycia, monnaies de bronze de l'époque de Claude, portant au revers Γερμανικός Ἀυτοκράτωρ πατήρ πατρίδος ; nouvelles monnaies de six types différents : exemplaires d'une autre frappe ayant comme types au revers une lyre, Apollon, Artemis, Spes. ¶ Le monopole de la frappe des monnaies réservé par Athènes dans la première confédération maritime [R. Weil]. Head a montré (Hist. numorum, p. 408) que Siphnos seule avait gardé le droit de frapper monnaie et que les autres îles tributaires d'Athènes ne reprirent ce droit que vers 350 environ. Depuis 1887, date de la publication du vol. de Head, des recherches et des découvertes nouvelles ont prouvé que Siphnos n'était pas seule à exercer ce droit. W. publie et commente un décret paru dans le fasc. V des Inscr. Insul. Maris Aegei nº 480, qui nous donne des détails nouveaux et très importants sur la politique suivie par les Athéniens envers leurs alliés pour les monnaies, et sur les accommodements apportés aux lois anciennes prescrivant le monopole. ¶ L'atelier monétaire de Cyrique pendant la période Constantinienne [J. Maurice]. 2 pl. Histoire de cet atelier monétaire situé dans l'Hellespont et qui fit partie du diocèse d'Asie. Il était ouvert sous Dioclétien et le demeura pendant la plus grande partie de la période Constantinienne (1ᵉʳ mai 305-9 sept. 337). Il fut fermé de 326 à 333. Description des onze émissions qui y furent frappées. art. de 52 p. ¶ H. Halke, *Einleitung in das Studium der Numismatik* [Menadier]. Cette 3ᵉ éd. prouve que cet ouvrage, sans être parfait au point de vue scientifique, répond à un besoin. ¶ L. Schwabe, *Kunst und Geschichte aus antiken Münzen* [Regling]. Ce discours sur un thème connu se lit avec plaisir. ¶ C. r. des séances de la Numism. Gesellschaft de Berlin en 1904. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen begründet von Kuhn. Tome XXXIX, nº 1. L'apophonie secondaire [H. Reichelt]. La théorie des bases, proposée par Hirt, a contre elle la difficulté de ramener à l'unité les divers aspects des bases. Cette difficulté doit être écartée par l'étude de l'apophonie à l'époque de l'unité indo-européenne, notamment des mélanges de bases qui existaient déjà. Etude de plus de cent bases d'après cette notion. Un parfait comme cepi n'a pas besoin d'être expliqué par l'analogie; il est primitif comme l'échange de ō et de ē. Altération des bases par l'introduction d'un

élément étranger, i, u, r, l, m, n, ou l'infixation d'une nasale. ¶ Néogrec et roman, II [Karl Dieterich]. Phénomènes phonétiques dans leur rapport avec la κοινή et le latin vulgaire de l'une à l'autre. Gröber a établi la date des altérations vulgaires du latin et de la naissance des langues romanes d'après la date de la conquête. On peut appliquer, dans une certaine mesure, la même méthode à l'altération du grec et, par la comparaison avec le roman, établir la série chronologique des phénomènes. 1. Concordances primaires qui existent au moins dans trois dialectes de part et d'autre. Le sarde, l'espagnol, le provençal, le français et le roumain sont les plus anciens parmi les dialectes romans. Il faut leur comparer les dialectes grecs de l'Asie mineure, des îles de la mer Egée, du Pelopounése, de la Grèce centrale et septentrionale (surtout l'épirote et le macédonien), de l'Italie méridionale. De cette comparaison résultent six concordances : affaiblissement d'a en e, sous l'influence des liquides; assimilation de e à a; chute de g intervocalique; nasalisation des consonnes; métathèse de r; dissimilation des consonnes. Il faut ajouter, comme n'ayant pas leur correspondant en roman, la chute de ν initial, le changement de ρθ, ρχ en ρτ, ρκ, de σφ en σπ. 2. Concordances secondaires, limitées en roman et en grec à une partie du domaine linguistique : affaiblissement de u en o sous l'influence d'une liquide, métathèse de ι après liquide, évolution de γ (j) intervocalique, insertion de v (β) intervocalique, chute de j à l'initiale, chute de b (v) et d à l'intérieur, chute de l (ll) intervocalique devant a et o, développement de b après m, changement de l intervocalique en r; changement de rd, rg, en rt, rc; passage de l à r après occlusive, changement de lj en j, changement de liquide +j en liquide + consonne (z, k), changement de sc en s ou š, de voyelle + σμ en voyelle + ιμ. 3. Concordances entre phénomènes primaires grecs et phénomènes secondaires romans. 4. Concordances du néogrec commun avec les dialectes romans. ¶¶ N° 2. Les présents à nasale des langues aryennes [Otto Keller]. ¶ Sur la flexion verbale en grec [F. Solmsen]. 1. Le domaine de la terminaison -σθα. Il varie avec les dialectes, comme le prouve la statistique des formes. Attique : οἶσθα, ἦσθα, ἔφησθα (aussi Hom.), ᾔδησθα (Hom.), ᾔεισθα, (pas attesté avant Platon); d'après Phrynichus, ἔφης est rare chez les anciens; Dans le nouvel attique les formes en -ς dominent : ce sont les formes de la κοινή. Ionien : déja éliminé au profit de -ς, sauf ἠρήρησθα (Archil. 94, 3 B.), qui prouve qu'anciennement le domaine de -σθα était plus étendu qu'en attique. Attique vulgaire : formes cumulatives οἶσθας (com. Hérondas), ἦσθας (probablement Euripide). Eolien asiatique : -σθα passe au thème du présent, ἔχεισθα Sappho, etc.; dans Hom., τίθησθα, κλαίοισθα, etc. sont donc des éolismes. Dorien : χρῆσθα seulement dans la bouche du mégarien, Arist Ach. 778 : la situation du mot est très particulière. 2. Δίδημι. Tout à fait sûr, Λ 105; béotien, Delphes. C'est un ancien éolisme. 3. Ἠμί et ἄνωγα. Ἦ sort régulièrement de *ἠγ-τ (aiio de *agio, comme maiior de *magios, etc.; cf. ad-ag-ium, ind-ig-it-are, prod-ig-ium, etc.), ἠμί de *ἠγ-μί; ἦν, ἠτί sont analogiques. La racine est ēg-, d'où fusion préhistorique de l'augment comme dans le verbe εἰμί; la forme faible se trouve dans aiio représentant ăg-io, axare; etc. L'apophonie régulière du parfait se montre dans ἄν-ωγ-α. ¶ Sur la théorie de l'accent [H. Pedersen]. Conteste les doctrines de Vendryès sur l'accent latin et de Meillet sur l'arménien. Continuation de l'accent mélodique indo-européen en sk., grec et latin. ¶ Etymologica [C. C. Uhlenbeck]. Lat. cēdo, i. e. kezdo. ¶ Le suffixe latin -monia (-monium) [Aug. Zimmermann]. Noms d'action formés d'après les noms d'agent en -mo. ¶¶ N° 3. Prothèse [J. Schrijnen]. Il faut distinguer soigneusement les variétés : 1° l'addition d'une voyelle à la racine, qui donne naissance à une base

disyllabique (ἀνήρ, ἐρυθρός, ἔρεβος); 2° le résidu de la réduplication (ἑορτή; ἀμείβω = mμείβω, cf. migrare); 3° l'addition d'une voyelle devant certains groupes (fr. école); 4° un préfixe intensif (ἄημι, ἀλείφω, ὀμιχέω, ὀρείγω, etc.). ¶ La question de l'accusatif avec l'infinitif [Fritz Wolff]. Nouveaux exemples en sk. et en zend de cette construction que l'on croyait limitée aux langues classiques. ¶¶ N° 4. Mélanges d'histoire de mots [Paul Kretschmer]. 1. Kirch, dom, Münster. ' Εκκλησία désigne d'abord l'assemblée des fidèles ; puis, à la fin du IIIe siècle au plus tard, le bâtiment qui l'abrite par abréviation de ὁ τῆς ἐκκλησίας οἶκος; cf. ἐς βασιλέα pour ἐς τὸν τοῦ βασιλέως οἶκον. L'expression est introduite de bonne heure (Vopiscus, Aurel., XX, 5) en latin, où conuenticulum, employé par Lactance, n'a pas de succès. Κυριακόν, déjà dans Eusèbe, Panég. de Const., 17, a passé en grec sous sa forme vulgaire, κυρικόν; le mot n'a au contraire fait fortune ni en grec ni en latin. Basilica est plus moderne et est expliqué en 333 (Itin. Burd. p. 23, 1 Geyer) par dominicum. Le mot est lié aux constructions constantiniennes et se trouve employé dans divers texte du IVe s. Il vient probablement de Byzance et s'est maintenu dans les dialectes romans de l'Est et dans le nord de l'Italie, tandis que ecclesia restait employé dans la Grèce propre et en Occident. Templum a passé en celtique. Ναός par suite d'une confusion avec ναῦς, a donné nef, par l'intermédiaire de nauis, et nef a été traduit par l'allemand Schiff. Le tchèque kostel vient de castellum et a passé en russe où Kostelŭ désigne l'Eglise catholique. Le français dôme, pour désigner une cathédrale, est un mot emprunté au XVe siècle à l'italien duomo et complètement distinct de dôme signifiant coupole. Dom en allemand est une transformation de l'ancien thum sous l'influence de dôme. Ces mots, comme Münster, désignent des collégiales, par suite aussi des cathédrales. On appelait domus par excellence la maison du chapitre. 2. Ἅμαξα. Probablement pl. neutre d'un adjectif * ἅμαξος ; κύκλα ἅμαξα sont des roues pleines adhérentes à l'essieu, tympana cohaerentia axi (Probus sur Virg. G. 1, 163) : ἅμα ἄξονι ; cf. Ἁμαδρυάς = ἅμα δρυΐ. Le mot a encore un sens limite Ω 189 suiv., 265 suiv. ; cf. E 720 suiv. 3. Οὗτος. Le nomin. masc. οὗτο, d'un vase apulien trouvé à Chiusi, antérieur à οὗτος, prouve que οὗτος n'est pas une forme analogique tirée du neutre, mais qu'il faut décomposer en ὅ-υ-το (auquel l'ς du nomin. a été ajoutée postérieurement). L'ancienne inscription attique du Dipylon, peut-être la plus ancienne inscr. grecque, donne OTOT (de droite à gauche) pour τοῦτο, et d'autres textes montrent que ου est une fausse diphthongue. Il faut conclure que l'on avait une forme redoublée, au gén. τοῦ τοῦ, à côté de τό-υ-το. Le nominatif redoublé * ὅ-ὁ, * ἅ-ἁ, aboutissant à * οὗ (fausse diphthongue) et * ἇ était plus clair et fit place aux formes développées du type οὗτο ; la diphthongaison a passé au génitif de la forme redoublée et aux autres cas. d'où TOYTO (τούτου), TOYTON (τοῦτον), etc. 4. χώρα, néogr., « ville ». ¶ Une loi des finales grecques [Hugo Ehrlich]. La finale -ρς a développé en grec préhistorique une sonante longue, r̄, qui a été simplifié dans les dialectes par divers allongements compensatifs, et en éolien est devenu ρρ. Ainsi * ψᾱ́ρ, ψᾰρός, thème primitif, a donné naissance à un nominatif tiré des cas obliques * ψᾰ́ρς, lequel est devenu ψᾱ́ρ en ion.-att. ; le primitif χήρ χερός, a reçu un nom. analogique * χέρς, d'où * χέρ̄, d'où le gén. χέρρος, χειρός, χηρός ; etc. ¶ Prosodie grecque [H. Ehrlich]. 1. L'accent grave est un ton intermédiaire comme le reconnaissent déjà les grammairiens anciens. 2. Eurip. Or. 279 : explication de l'équivoque γαλην', γαλῆν. C'est une question de coupe syllabique ; Hegelochos décomposait en γα-λῆν-ὁ-ρῶ, au lieu de : γα-λῆ-νό-ρῶ. ¶ Sur la syntaxe des cas [C. C. Uhlenbeck]. En i.e., le nomin. et l'accus. devaient être à l'origine un actif et un passif, ou plus exactement un tran-

sitif et un intransitif. Comparaisons avec le basque, le groënlandais, le dakota. ¶ Miscellanea etymologica [Aug. Zimmermann]. 1. Suffixes lat.-cīnus et -cīnium. Nés d'une fausse décomposition d'un type comme porc-inus ; d'où caro morticina, et avec suffixe secondaire pull-i-cinus. Les formes en -enus sont postérieures. Le suffixe a passé du sens d'appartenance à celui du diminutif. Le suffixe -cinium ne se trouve pas dans uati-cinium, tibicinium, qui sont des composés avec canere, mais dans latrocinium, etc. Les noms en -o ont un adjectif en -onicus, tironicus, d'où tironicare (gl.), latronicari, devenu par métathèse latrocinari, d'où latrocinium pour latronicium (cf. aedificium). 2. Aerumna. Aerumnulae : furcillae quibus religatas sarcinas uiatores gerebant. Aerumna est un fardeau. Dérivé de aes : *aerumen (cf. aerugo, etc. et albumen à côté de albamen), plur. *aerumina, aerumna (cf. lamna). 3. Actutum. Forme adverbiale d'un participe dérivé du subst. actus ; cf. status et statutus, dont le sens est difficile à distinguer. Actutus a disparu par suite dans le reste de ses emplois. ¶ Ligure Porcobera (nom de fleuve) [Magnus Olsen]. Dans la Sententia Minuciorum, C. I. L. 5, 7749, l. 23 et l. 14 ; devient Porcifera (Pl. III, 5, 48 et au moyen-âge ; it. Polcevera). Le deuxième élement est la racine bher-, au sens de « produire » ; le premier, un nom de poisson, apparenté à πέρκη, lat. perca, la perche. Dès lors, p i.e. a été conservé en ligure à l'opposition du celtique et en concordance avec l'italique. Le ligure est un dialecte indo-européen. ¶ Δέλτα · αἰδοῖον γυναικεῖον [W. Schulze]. Le signe employé dans la langue des escarpes, se trouve multiplié dans une grotte des environs de Tyr qui en a pris son nom ; cf. Renan, Mission de Phénicie, 647 ; Aristophane, Lys. 151 et le scoliaste. Il n'y a pas d'etymologie à chercher à δέλτα, comme le fait Fick qui rapproche ce mot du gothique. PAUL LEJAY

Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete[1]. T. III, fasc. 2 (août 1904). Théodore Mommsen [U. Wilcken]. Notice necrologique. Mommsen comprenait tout l'intérêt de la papyrologie. ¶ Le papyrus philosophique du musée égyptien du Vatican [N. Festa]. Deux colonnes mal conservées (Ier s. apr. J.-C.) d'un traité philosophique qui pourrait bien avoir été le Περὶ Ἀθηνᾶς de Diogène de Babylonie. ¶ Fragment d'un traité médical [A. Backström]. Papyrus grec de la collection Golenischeff à Saint-Pétersbourg. Quatre colonnes d'un traité sur les maladies des femmes, peut-être celui de Soranus d'Ephèse. ¶ Lettres au Professeur Wilcken [G. Lumbroso]. Les embaumeurs dans l'ancienne Egypte. Le culte des Iduméens pour Apollon est attesté par Josèphe, contre Apion II, 9. La coutume de pleurer aux naissances et de se réjouir aux décès, signalée chez plusieurs nations barbares et notamment dans le Caucase (Strabon 520), est aussi mentionnée dans le papyrus Petrie I, n. IX. Aucun historien moderne n'a connu un passage de Cornelius Nepos (21, 3) relatif à l'assassinat de Ptolémée Soter par son fils et corégent Philadelphe. Dans Vopiscus, Aurélien 27 il faut lire : sine qualibet vivere dignitate. ¶ Une lettre latine de recommandation [H. Bresslau]. Edition avec fac-similé d'un beau papyrus latin de 350 env. contenant une curieuse lettre au gouverneur de la Phénicie. ¶ Un acte d'adoption de l'an 381 apr. J.-C. [L. Mitteis]. Beau contrat sur papyrus provenant d'Hermonpolis Magna et conservé à Leipzig. Long commentaire juridique par Mitteis. ¶ Un νόμος τελωνικός de l'époque impériale [U. Wilcken]. Publie les parties inédites du papyrus 36 d'Oxyrhynchus, remarquable tarif douanier relatif aux produits des Indes et de la Mer Rouge. ¶ La perception et le transport du blé

1. Cette analyse, nous étant parvenue en retard, n'a pu être insérée à sa place dans l'ordre alphabétique.

dans l'Égypte gréco-romaine [M. Rostowzew]. Longue étude économique et administrative. ¶ Le domaine du roi Ptolémée [J. Nicole] 142 ans apr. J.-C. un domaine dans le Fayoum portait encore ce nom, selon un papyrus de la collection Nicole. ¶ Le cachet du stratège et les archepodes [J. Nicole] A un mandat d'amener sur papyrus est apposé un cachet en argile avec ὁ στρατηγός σε καλεῖ (coll. de la ville de Genève). A ce propos Nicole étudie l'arrestation dans les papyrus grecs. ¶ Nouvelles additions au t. II des papyrus de Londres [U. Wilcken]. Résultats de ses collations en 1903. ¶ Le procès de Drusilla [P. Meyer] Le papyrus 1019 de Berlin fait partie du dossier de ce procès. ¶ Sarapis et Osiris-Apis [U. Wilcken] Il paraît douteux que le premier de ces noms dérive du second. ¶ L'affranchissement d'un esclave par un de ses co-propriétaires [L. Mitteis]. Etude juridique sur les papyrus 716 et 722 d'Oxyrhynchus. ¶ Chronique des papyrus littéraires [F. Blass]. Analyse et description de 117 papyrus récemment publiés, dont trois en latin. ¶ Chronique des papyrus non littéraires [U. Wilcken]. Analyse de publications relatives aux papyrus de Berlin, Florence, Magdola, Vienne, Oxyrhynchus et à un diptyque de la coll. Amherst. ¶ W. Dittenberger, *Orientis Græci Inscriptiones selectæ* t. I [U. Wilcken]. Très élogieux. Nombreuses corrections de détail. ¶ Fouilles anglaises à Oxyrhynchus [Grenfell et Hunt]. Rapport sur la campagne fructueuse de 1903-04. ¶ Une chrestomathie des papyrus [U. Wilcken et L. Mitteis]. Ces deux savants la publieront sous peu chez Teubner. Seymour de Ricci.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs

Denkschriften der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe. Vol. 50 (1904). Topographie du Fayum (Arsinoites Nomus) à l'époque grecque [K. Wessely]. Mémoire de 182 p. (3 cartes) dans lequel W. étudie les noms des localités du Nomus Arsinoites à l'époque de la civilisation grecque en Égypte, établit les rapports de ce territoire avec le pays tout entier, sa situation, ce qu'il nous est possible de savoir sur sa grandeur, ses divisions, ses habitants, sa civilisation, les constructions de chaque localité. La période qu'il étudie embrasse les trois derniers siècles avant J.-C. et les sept premiers de notre ère, ainsi que les premiers temps de la domination arabe, où l'administration était encore grecque. De là deux divisions très distinctes, d'une part la période ptolémaico-romaine jusqu'au 4e s. après J.-C., de l'autre la période byzantino-arabe jusqu'à la fin de la période grecque. Le 4e s. forme l'époque de transition. Z.

Jahreshefte des œsterreichischen Archaeologischen Instituts in Wien. Vol. VII (1904), 1re livr. Les divinités porte-temples et la représentation de la néochorie sur les monnaies [B. Pick]. Dans ce 1er art. de 41 p. P. étudie une série de monnaies grecques sur lesquelles sont figurées des divinités avec un ou deux temples dans les mains. La déesse est la personnification de la ville: le sens de la représentation est que l'état doit être considéré comme le propriétaire et le νεωκόρος du temple. ¶ Études de topographie [O. Cuntz]. 2e art. <cf. Jahreshefte II. R. d. R. 24, 149, 157> ; 8, Leuceris; 9, Les routes des Apennins à partir de Luna; 10, Côtes de l'Etrurie entre Cosa et Populonia; 11, les routes Cale — ad Pirum et Fanum Fortunae — Sena Gallica; 12, Le Pitinum Sabin. ¶ Sur la guerre des Daces

de Cornelius Fuscus [C. Patsch]. Dobreta (Turn-Severin) sur la rive gauche du Danube, par conséquent au-delà des limites d'alors de l'empire, a d'après CIL III 1581 = 8017 reçu le titre de municipium sous les Flaviens, en souvenir du séjour que Domitien y fit au moment de l'offensive heureuse de Julianus et de la paix de 89. ¶ Représentations antiques d'une fable d'Esope [L. Savignoni]. Étudie (4 fig.) deux représentations de la fable du renard et de la cigogne sur une hydrie et un guttus du Musée de la Villa Giula à Rome. ¶ Inscriptions de Syme, Teutlussa et Rhodes [D. Chaviaras, F. Hiller v. Gaertringen et S. Saridakis). Texte et commentaire. ¶ La plus ancienne lettre grecque [A. Wilhelm]. Cette lettre qui d'après l'écriture appartient au 4e s. av. J.-C. et qui occupe une place d'honneur dans l'histoire encore à écrire des lettres grecques est écrite sur les deux côtes d'une tablette de plomb trouvée à Chaïdari près Athènes et qui est au Musée de Berlin (fig.) Déchiffrement et explication. Sur l'une des faces elle a comme adresse : φέρεν ἰς τὸν κέραμ|ον τὸγ χυτρικόν. | ἀποδόναι δὲ Ναυσίαι | ἢ Θρασυκλῆι ἢ θ'υἱωι. Sur l'autre on lit : Μνησίεργος | ἐπέστειλε τοῖς οἴκοι | χαίρεν καὶ ὑγιαίνεν | καὶ αὐτὸς οὕτως ἔφασκε [ἔχεν] | Στέγασμα εἴ τι βόλεστε | ἀποπέμψαι ἢ ὤας ἢ διφθέρας | ὡς εὐτελεστάτας καὶ μὴ σισυρωτὰς | καὶ κατύματα : τυχὸν ἀποδώσω. ¶ Epoque de qques tablettes d'imprécations attiques [id.]. 9 fig. Méthode à suivre pour déterminer l'époque : un certain nombre de tablettes publiées par Wünsch, Defixionum tabellae Atticae, sont du 4e s. ¶ Le coffre de Kypselos [F. Winter]. Pausanias s'est trompé dans l'attribution de certains personnages des jeux funèbres en l'honneur de Pélias du coffre de Kypselos. W. le montre par l'étude des scènes figurées sur une amphore de Caere du Musée de Berlin no 1655 et rectifie ses erreurs. ¶ Pierre plate avec reliefs en creux de Janina [R. Münsterberg]. Description : quelques-unes des figures sont très délicatement sculptées, c'était probablement une pierre dont un artiste commençant se servait pour s'exercer la main. ¶ Sur les tablettes d'imprécations attiques [R. Münsterberg]. Emploi du plomb : particularités de l'écriture ; histoire de ces tablettes. ¶ La sonnette dans les thiases [J. Jüthner]. L'emploi de cet instrument dans les thiases est prouvé par deux pierres funéraires romaines où on le voit représenté. Description. ¶¶ **Beiblatt**. Monuments antiques en Serbie [N. Vulić]. Inscr. et sculptures. ¶ Inscr. d'Aquincum [A. v. Domaszewski]. Inscr. de vétérans qui ont été licenciés après avoir accompli leur service militaire sous Iallius Bassus, légat de la Pannonie supérieure. Texte et commentaire. ¶ Antiquités à Pola et environs [A. Gnirs]. 1, Objets trouvés dans les tombeaux ; 2, Petites trouvailles, statuettes d'Eros, de coureurs, etc. ; 3. Six inscr. ; 4, Sept cachets de potiers. ¶ Guerres de Domitien contre les Germains sur le Rhin et le Danube [E. Ritterling]. Une inscr. trouvée à Balbeck et publiée par Mommsen < Sitzungsber. d. Berlin. Akad. 1903. cf. R. d. R. 28, 81, 43 > relatant les campagnes d'un officier, qui joua un rôle dans les guerres sous Domitien, permet de se faire une idée des guerres contre les Germains. Texte et commentaire. ¶ Rapport provisoire sur les fouilles d'Ephèse 1902/1903 [R. Heberdey].

¶¶ 2e livr. Une Athena Parthenos de Carnuntum (1 pl.) [R. v. Schneider]. Gracieuse petite tête en bronze, casquée ; description avec fig. ¶ Recherches sur la toreutique antique [E. Pernice] Art. de 44 p. sur les procédés employés par les artistes anciens. ¶ Vase en bronze ayant la forme d'un buste [E. v. Stein] Trouvé à Akkerman l'ancienne Tyras, il est au musée d'Odessa ; description ; c'est un vase avec anses, représentant le buste d'un jeune africain. ¶ Miroir de Cumes [L. Pollak] (1 pl.). Il est au musée de Vienne il est supporté par une sorte de manche en métal à jour qui a la form;

d'un petit temple ionien dans lequel est assise une Aphrodite : description détaillée, il doit avoir été fabriqué à Tarente dans la seconde moitié du 4e s. Comparaison avec d'autres miroirs ¶ Sur le relief d'Octave [P. Hartwig] Nouvel exemplaire du relief de Campana avec statues d'athlètes et de dieux, il est au Musée de Berlin. ¶ Δαιτίς. Contribution au culte de l'Artémis éphésienne [R. Heberdey]. Ce surnom d'Artemis est indiqué par Etym. Magn. p. 252, 11 sqq. Détails sur la fête qu'on célébrait en son honneur. ¶ Un Elogium de M. Vinicius Cos. 19 av. J. C. [A. v. Premerstein]. Fragment d'inscr. sur marbre trouvée en 1895 à Frascati, l'ancien Tusculum ; texte et commentaire, elle est importante pour l'histoire de l'occupation des pays du Danube par les Romains. ¶ Sur les autels avec chambres funéraires [Studniczka]. Complétant son étude parue dans Jahresb. 1903 < cf. R. d. R. 28, 106, 9> S. donne un certain nombre de rectifications et des détails importants. ¶¶ **Beiblatt**. Lycaonie [W. M. Ramsay]. Étude topographique accompagnée d'une carte et d'une table des cités aux différentes périodes, arrangées suivant l'ordre d'Hieroclès. R. divise le pays en trois régions d'après les listes byzantines, c'était probablement des divisions administratives de la province instituées quand la province fut organisée vers 371 av. J.-C., il étudie chacune de ces régions, puis les routes lycaoniennes dans Ibn Khordadhbed. ¶ Trouvailles à Pola et dans les environs [A. Gnirs]. Fouilles à Val Catena sur le Brioni Grande. Inscr. : marques de fabrique. ¶ Pierre votive romaine et portrait-buste à Neuschloss Matzen dans le Tyrol [F. Stolz]. Pierre votive en superbes caractères, dédiée aux " fontanæ nymphæ " qui sont probablement les nymphes des fontaines en général et non pas les nymphes d'une source déterminée. Le portrait-buste porte sur la base le nom de T. Flavius Asclepiades Augusti libertus. ¶ Trouvailles dans la Galicie orientale [W. Demetrikiewicz]. Objets divers en bronze, entre autres une petite main avec inscr. votive sur l'avant-bras et un vase en verre. ¶ Etude sur cette main votive [Zingerle]. Le corps de troupes auquel appartenait le dedicant est la cohors I Flavia Ulpia Hispanorum miliaria c. R. equitata ; cette main est donc de la 2de moitié du IIe siècle. ¶ Addenda au rapport sur les fouilles d'Ephèse en 1902/1903 < cf. plus haut > [R. Heberdey].

A. S.

Numismatische Zeitschrift. 36e vol. (1904) 1er et 2e sem. Lingots de bronze italiens des derniers temps de la monnaie de cuivre brut [H. Willers]. Lingots avec l'empreinte d'un rameau, lingots avec l'empreinte d'arêtes de poisson, lingots avec l'empreinte d'un croissant, lingots avec l'indication du poids. Poids, titre et caractère privé de la monnaie de cuivre brut. ¶ L'atelier monétaire impérial de Serdica [A. Markl]. Prouve que la monnaie de Serdica avait déjà fonctionné sous Gallien. ¶ G. F. HILL, *Catalogue of the Greek coins of Cyprus* [Kubitschek]. Répertoire le plus important de la numismatique grecque, dans toute l'étendue du terme. ¶ A. v. PETROWICZ, *Sammlung Petrowicz, Arsacidenmünzen* [J. Scholz]. Enrichit la littérature numismatique. ¶ L. FORRER, *Biographical dictionary of medallists, coin-, gem-, and seal-engravers, mintmasters etc. ancient and modern with references to their works b. Ch. 500. — A. D. 1900.* Vol. II [Id.] Grands éloges. ¶ Th. ROHDE, *Kollektion Windisch-Grätz.* A. 3e Abtheil. *Münzen des byzantin. Kaiserreiches* [Ernst]. Éloges ; cette collection, moins nombreuse que d'autres, contient des pièces remarquables.

Z.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe. Vol. 147 (1903) Marius Mercator et le Pseudo-Isidore [E. v. Schulte]. On ne sait pas qui est l'auteur des Decretales Pseudo-Isidorianae. S. à la suite de Hinschius montre que le surnom de Mercator dont il est

question dans l'introduction cache le véritable nom de l'auteur Marius Mercator. ¶¶ Vol. 148 (1903/4). Epilegomènes à l'éd. de Vienne de l'Altercatio inter Simonem Judaeum et Theophilum Christianum [E. Bratke]. Mémoire de 200 pages avec pl. 1. Travaux scientifiques parus jusqu'ici sur l'Altercatio ; 2. Les mss., rapports des mss. entre eux ; orthographe et grammaire ; 3. Critique du texte et exégèse ; 4. Sources, sources sûres et probables, sources apparentes ; l'Altercatio et ses rapports avec Ariston de Pella ; 5. Emploi de l'Altercatio ; 6. L'auteur et son ouvrage. ¶ Sur le liv. 44. de Tite Live [A. Zingerle]. Étude d'un certain nombre de passages ; corrections proposées. ¶ Recherches sur l'Offendiculum d'Honorius [J. Kelle]. Ses rapports avec deux autres ouvrages attribués de même à un çertain Honorius Eucharistion et Eleucidarius et avec deux poèmes allemands Gehugde et Pfaffenleben. Texte de ce traité. ¶ Une nouvelle contribution à l'histoire du papier [J. Wiesner]. Complétant des études antérieures qu'il résume, W. donne dans ce mémoire le résultat de recherches faites sur le papier de quatre mss. trouvés dans des fouilles faites dans le Turkestan oriental, pendant l'hiver de 1900-1901, et qui datent du VIIIe s. (782-787, les deux autres antérieurs à 719). Nature du papier. Z.

Wiener Studien, 26e année (1904) 1re livr. Les côtes du Pont dans Sophocle [M. Waisz]. Passages où sont mentionnées les côtes du Pont dans Sophocle, qui, sous l'influence de la géographie ionienne, dont les représentants sont Hérodote et Hippocrate, donne des indications très exactes, tandis que jusque-là les poètes n'y font que des allusions vagues. Ce que nous apprend Sophocle sur ce sujet. ¶ Un traité de politique sociale et son auteur [St. Schneider]. En 1889 Blass a découvert dans le Protreptikos de Jamblique ch. 20, les restes d'un traité de sophistique qu'il a attribués à l'Ἀλήθεια du sophiste Antiphon ; cette conclusion a été combattue notamment par Diels, qui y reconnaît plutôt l'influence des Abdéritains, Protagoras et Démocrite. S. montre que cette opinion n'est pas soutenable. ¶ Y a-t-il un vers μιμίαμβος [Ad. Huemer]. Nous n'avons pas le droit de parler d'un vers μιμίαμβος. Les mimiambes ne sont pas des vers, mais un genre de poésie, c'est-à-dire des mimes en vers iambiques, en choliambes, dont Hérondas a fait un genre littéraire. ¶ Sur la météréologie d'Aristote [J. Zahlfleisch]. Suite. Commentaire d'un certain nombre de passages de 341 b 24 sqq (I, 4, 6) à 346 a 16 sqq. ¶ Un prétendu témoignage de Sénèque sur la composition d'ouvrages philosophiques par T. Live [G. Engelbrecht]. Senèque, Epist. 100, 9 nous dit positivement que T. Live avait composé des ouvrages de philosophie, mais on ne peut pas admettre que dans Epist. 46,1 il soit désigné comme étant un philosophe ; il n'est fait allusion qu'à l'étendue de ses ouvrages dans le passage « qui primo adspectu aut T. Liuii aut Epicuri posset uideri » et non à leur nature. ¶ Eprius Marcellus et Quintilien [A. Kappelmacher]. C'est à dessein que Quintilien passe sous silence Eprius Marcellus plusieurs fois dans l'Inst. Or. ; il avait été condamné et mis à mort en 79, et c'est pour faire sa cour à Domitien que Quintillien n'en parle pas. ¶ Époque de la composition des Métamorphoses d'Apulée [Hesky]. Rohde croit à tort que les Métamorphoses ont été composées à Rome. Toutes les fois qu'Apulée parle de l'empereur (Mét. 111,29 ; VII, 6, 7, IX, 41, 42), il dit Caesar ou princeps au singulier ; ce n'est donc pas sous le règne de Marc-Aurèle et de Vérus qu'il a écrit ; ce n'est qu'après 169. ¶ Sur le Pseudacron [O. Keller]. A, Critique de texte de 18 passages des Carmina ; 4 des Épodes ; 3 des Sermones ; 2 des Epistolae ; B, Un chapitre du Commentator Cruquianus ; C, Questions d'orthographe ; D, Sur le signe § qui se trouve souvent dans les mss. de scolies. ¶ Contributions à l'explication de la lex

Acilia repetundarum [St. Brassloff]. Cette loi date de 122 av. J.-C., elle ne nous a été conservée que par fragments. L'étude qu'en a faite Mommsen a donné lieu à de nombreux débats, bien qu'elle soit définitive en bien des points; B. examine à nouveau les objections : 1. De patrono repudiando; 2. Lex Acilia et Lex Cincia; 3. Rapports de la lex Acilia avec la lex Calpurnia et la lex Junia. ¶ Hannibal dans l'Italie moyenne [J. Fuchs]. Etude de 23 p. avec carte sur les opérations près du lac de Trasimène. ¶ Mélanges. Sur Dion Chrysostome XXVIII [J. Jüthner]. Explication du pugilat entre Melankomas et Iatrokles. ¶ Sur le double augment dans les verbes grecs [F. Stolz]. Complète d'après Crönert, Memoria Graeca Herculanensis, p. 207-209, ce qu'il a dit sur cette question dans Wien. St. XXV <cf. R. d. R., 28, 110, 15>. ¶ Sur le cippe du Forum Romanum [P. Kretschmer]. Lire iouestod (d)uelod = iovestod dvellod = justo bello qui est un terme ancien qu'on trouve dans la langue juridique; dans la loi des XII tables (Cic. Leg. XII, 3, 9) on a : duella justa juste gerunto. Explication dans Cic. Off., I, 11, 36. Le ... od qui précède iouestod peut être restitué en indict]od. ¶ Sur Cesar Bell. civ. III, 93, 1 [E. Hauler]. Dans cursum represserunt, cursum est une glose. ¶ Un problème non résolu dans le Culex [J. Hilberg]. Au vers 368 au lieu de Flaminius, lire Flammae animus = animosus Flamma. Ce Flamma est M. Calpurnius Flamma, cité par Caton dans Aulu-Gelle, III, 7, 19. ¶ La chronologie du Commentaire sur Esaïe de S[t] Jérôme [A. Lutz]. A été composé entre les derniers mois de 408 et le siège de Rome par Alaric en 410. ¶¶ 2e livr. Contributions à l'étude des mots composés et à la formation des mots en grec [Fr. Stolz]. Dans ce 2e art. <cf. Wien. St. XXV, R. d. R., 28, 110, 48> S. étudie : 1, les composés homériques en φιλο- et φιλ-; 2, ἰσόθεος; 3, ἰσοπολίτης; 4, les composés en -μαντις; 5, λεωσφέτερος. ¶ Un nouveau système de kryptographie grecque [C. Wessely]. Explication de ce système qu'on trouve dans les papyrus. ¶ Sur la chronologie des dialogues de Platon [W. Kaluscha]. Si on tient compte de certaines particularités dans le rhythme des clausules finales on considerera comme vraisemblable l'ordre chronologique suivant : Timée, Critias, Sophiste, Politique, Philèbe, les Lois; ces particularités ne se présentent pas aussi fidèlement observées dans les autres dialogues; on en trouve des traces dans la République. On ne peut rien conclure de sûr de cette méthode pour les premiers dialogues de Platon. Tout au plus peut-on dire que Ménon, le Phédon, Ménexène sont voisins de la République et qu'Hippias, Lysias et Cratyle ont beaucoup de rapports entre eux. ¶ Sur Ménandre [R. Kauer]. Présente deux conjectures sur la Περικειρομένη et le Γεωργός, qui aident à comprendre la marche de l'action dans la première et permettent de s'en tenir au texte transmis dans l'autre pour les vers 35 sqq. ¶ Sur Nemesius [K. Burkhard]. Se sert pour la critique du texte de la trad. arménienne de l'évêque Étienne de Sunikh (Siunia) qui date du commencement du 8e s. et d'un ms. grec de Patmos du 10e s. : leçons nouvelles. ¶ Les prétendues neumes dans le Codex Victorianus D de Térence [R. Kauer]. Les signes dans Hec. 861, qu'on a pris à tort pour des neumes, sont des signes destinés à expliquer la constitution de la phrase. On les retrouve dans d'autres mss. ¶ L'éloge de la Legio Martia par Cicéron dans les Phil. XIV, 30-35 [J. Mesk]. Cicéron dans ce passage imite les oraisons funèbres des Grecs. ¶ Contributions à la critique d'Horace [R. Kantor]. Considérations sur la méthode qu'il faut suivre. Etude de l'interpolation Od. IV, 8, il ne faut supprimer que les vers 16 et 17 et lire au vers 15 : celeris fugæ. Examen des autres vers de cette ode. Forme originale de l'ode. ¶ Sur la critique et l'explication d'Ovide, Tristes liv. II [G. Goldbacher].

Etude de 30 p. sur un certain nombre de passages; explications et corrections proposées. ¶ Sur les mss. de Milan et de Venise pour le Dialogue des Orateurs de Tacite [E. Philipp]. Dans la bibl. ambrosienne à Milan se trouve un ms. H. 29 sup. qui de la page 15 à 43 contient le Dialogue de Tacite, il est du xve s. et de la main d'un copiste qui a rencontré de grandes difficultés en copiant l'original, de là des lacunes et des leçons fautives: ce ms. a cependant de la valeur pour nous en ce que çà et là il permet de rétablir dans des cas douteux la leçon du ms. de Venise et en six endroits il nous donne seul la vraie leçon. Etude d'un autre ms. de la Marciana de Venise (Classis miscellaneorum cod. lat. 1) beaucoup plus important qui donne de la page 173-184 le Dialogue, et la Germanie de 186-193. Examen très détaillé de ces deux mss. ¶ Sur le Geographus Ravennas [J. Weiss]. La désignation desuper n'a rien à voir avec l'orientation de la carte, elle sert plutôt à déterminer une différence d'altitude. ¶ Contribution à la linguistique latine [F. Stolz]. 1 Le nom Aborigines (malgré toutes les objections dérive bien de ab origine); 2 actutum (acc. comme commodum de *ac-tu-tus dérivé lui-même de *ac-tus, rapidité, comme astutus est formé de astus); 3 tolutim (acc. de *tolutis, le trot et non pas le galop, cf. tollo.), son composé tolutiloquentia se trouve dans Nonius formé régulièrement de tolutim loqui. ¶ Mélanges. Sur Theognis [R. C. Kukula]. 1, Sur la construction dans les vers 729, 730; v. 1260 au lieu d'ἀγνώμων lire ἀγνοιῶν. ¶ Sur Platon, Apologie ch. 26 [H. Schickinger]. Lire : τί ἄξιός εἰμι παθεῖν ἢ ἀποτῖσαι, ὅτι τί μαθὼν ἐν τῷ βίῳ οὐχ ἡσυχίαν ἦγον. — Ὅτι est conjonction et le τί interrogatif qui suit est tombé, parce que les copistes ont cru à une dittographie. ¶ Sur l'auteur du fragm. adesp. dans Athenée I, 8 E [E. Horna]. Nous a été conservé par Constantin Manasses, c'est Callimaque. ¶ Sur César Bell. Gall. VII, 14, 5 [H. Schickinger]. Lire vicos atque aedificia incendi oportere ab hoc spatio omnia quoque versus. ¶ Sur Hirtius B. G. VIII, 15, 5 [id]. Lire Fasces sebi, uti consueverant (namque in acie sebo uti Gallos, etc.). ¶ Sur Fronton (120, 18 sqq Naber) [E. Hauler]. Lire: eloquentiae virtus ausim dicere meo ductu Caesar, meoque auspicio parta, d'après une glose marginale que H. rétablit. X.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien, 55e année (1904). 1re livr. Le prétendu millénaire du temple de Diane d'Éphèse [R. C. Kukula]. Discussion du passage de Macrobe (Sat., V 22, 4) et des interprétations qu'on en a données, notamment de celle de Wilamowitz-Möllendorff (Hermes, 37). ¶ R. Hirzel, *Der Eid* [Fries]. Contribution à l'histoire du serment, fort intéressante pour les philologues, et même pour les théologiens ou les juristes : analyse. ¶ H. Jurenka, *Aischylos' Perser*. [Reiter] Texte et commentaire qui offrent de sérieuses qualités ; réserves et observations sur les nouvelles théories adoptées pour la métrique des chœurs. ¶ Curtius-v. Hartel, *Griechische Schulgrammatik*. [E. Sewera] Plan et éloge de cette 24e éd., remaniée par F. Weigel ; examen détaillé des principales modifications. ¶ Alcide Macé, *Essai sur Suétone*. [A. Gaheis] Analyse critique de cet intéressant ouvrage sur la vie et les écrits de Suétone, contribution de grande valeur à la la littérature de cet auteur. ¶ Lad. Okecki, *Publii Cornelii Taciti de Germania libellus*. [F. Kunz] Commentaire pénétrant, et d'un mérite incontestable ; examen de nombreux passages. ¶ G. L. Hendrickson, *The Proconsulate of Julius Agricola in relation to history and to encomium*. [J. Golling] Le problème est, sinon résolu, du moins examiné à nouveau. ¶¶ 2e livr. N. Wecklein, *Euripides' Kyklops*. [H. Jurenka] Édition commode et fort utile. Observations sur plusieurs passages. ¶ G. Walter, *De Lycophrone Homeri imitatore*. [J. Golling] Dissertation solidement informée, et d'une bonne latinité : Lycophron a su innover et rester original tout en imi-

tant. ¶ Ed. GOLLOB, *Verzeichnis der griechischen Handschriften in Österreich ausserhalb Wien.* [Id.] Utile et intéressant; beaucoup de soin. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik.* [Alois Kornitzer] Grand éloge; c'est le meilleur commentaire qui ait été fait de Virgile. Plan et appréciation développée. ¶ Ed. NORDEN, *P. Vergilius Maro. Aeneis Buch VI.* [A. Primožić] Ce savant commentaire du 6e chant mérite de faire époque dans la littérature virgilienne, tout comme l'ouvrage de Heinze, qu'il complète et confirme. Analyse détaillée. ¶ Stef. CYBULSKI-E. PRIDIK, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur,* Tafel III b. [Kubitschek]. Ce nouveau tableau, dû à Pridik, ainsi que le texte fort bien fait qui l'accompagne, traite des Nummi Romani. ¶ F. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra.* [Ed. Groag] Traduction allemande, par Georg GEHRICH, de cet intéressant ouvrage sur l'histoire religieuse de la Rome impériale, un des meilleurs de l'école belge qui sait allier la grâce française à la solidité allemande. ¶¶ 3e livr. Supplément aux « Broutilles de psychologie du langage. » [Fr. Stolz]. Étude de quelques cas intéressants d'haplographie, d'assimilation régressive ou progressive, relevés dans les inscr. de Magnésie du Méandre, à propos du beau livre de E. Nachmanson. ¶ A. LUDWICH, *Karl Lehrs. Kleine Schriften* [Siegfried Reiter]. Analyse et appréciation élogieuse de ce volume qui comprend 115 articles ou mémoires relatifs à l'antiquité. ¶ Hans VON ARNIM, *Die Bakchen, Tragödie des Euripides* [J.-M. Stowasser]. Traduction très recommandable, en vers allemands calqués autant que possible sur ceux du texte; exemples. ¶ Karl HADACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen und Etrusker* [J. Bankó]. Aussi remarquable au point de vue archéologique qu'au point de vue artistique; plan détaillé. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER — E. SCHWYZER, *Tacitus' Germania* [F. Zöchbauer]. 6e éd. mise au point et tout à fait remaniée, surtout pour le commentaire qui est excellent; examen critique de qqs passages. ¶ L. BAYARD, *Le latin de saint Cyprien* [J. Golling]. Analyse favorable de cette étude approfondie sur Cyprien, chez qui la langue a été particulièrement influencée par le style; observations. ¶ C. HECK, *Simon Simonides. Sein Leben und seine Werke* [Z. Dembitzer]. C'est la 2e et la 3e partie d'une savante monographie sur cet humaniste polonais, qui correspondit avec Casaubon. ¶ E. LINDL, *Cyrus. Entstehung und Blüte der altorientalischen Kulturwelt* [Groag]. Résume avec une savante et pénétrante concision l'histoire de l'ancien orient : plan, observations sur qqs points. ¶ C. r. des séances du 47e congrès des Philologues et Humanistes allemands à Halle, en octobre 1903 < cf. R. d. R., 28, 83, 31 sqq. > ¶¶ 4e livr. Julius JÜTHNER, *Der Gymnastikos des Philostratos* [H. Schenkl]. Historique du texte et critique des sources; cette étude fait bien augurer de l'édition nouvelle qui sera fondée sur le manuscrit de la B. N. Discussion de qqs passages. ¶ A. VON PREMERSTEIN, *Anicia Iuliana im Wiener Dioskorides-Codex* [J. Jüthner]. Recherches d'un vif intérêt sur cette miniature et la grande dame qu'elle représente (fille de Flavius Anicius Olybrius), à propos d'une question posée par E. Dietz dans sa monographie du ms. de Vienne. ¶ K. DZIATZKO-KAUER, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer,* II : *Adelphoe* [J. Endt]. Mérites de cette 2e éd., fondée sur une collation nouvelle du Bembinus, du Victorianus et du Lipsiensis : l'apparat critique et les Indices ont été notablement enrichis. Observations. ¶ E. GSCHWIND, *Ausgewählte Briefe Ciceros* [A. Kornitzer]. Recueil bien approprié à son but. Choix et commentaire très personnels : 44 lettres de Cicéron, à l'exclusion de ses correspondants. Remarques et réserves. ¶ C. F. LEHMANN u. a., *Beiträge zur alten Geschichte,* I, 3 et II < cf. R. d. R. 26, 149, 51 sqq; 27, 15, 15. > Plusieurs mémoires importants de Beloch (Archontes athéniens

au 3e s.), Meyer (Origine du Colonat), etc. Analyse et appréciation. ¶¶ 5e livr. Patria et parentes [Alois Kornitzer]. Dans cette expression consacrée, et notamment chez Salluste (Jugurtha, 3), parentes a toujours le sens de « famille, parents et alliés », jamais celui de « sujets, habitants », qu'il prend quelquefois quand il n'est pas accouplé à patria. Examen de l'usage de Cicéron, Tite-Live, Tacite, etc. ¶ Remarques sur la composition et la teneur du Phédon de Platon [Gustav Schneider]. Discute les conclusions de Windelband, à propos de la contradiction entre les deux mythes qui terminent la 1re et la 2e partie. ¶ Guil. CRÖNERT, *Memoria Graeca Herculanensis.* [Karl Wessely] Étude méthodique des particularités de langue et d'orthographe des papyri d'Herculanum, avec le contrôle de ceux d'Égypte et des inscr. ou anciens mss. Observations sur qqs points. ¶ K. BUSCHE, *Euripides' Iphigenie in Aulis.* [H. Jurenka] Édition bien informée ; critique de plusieurs passages. ¶ H. HOPPE, *Syntax und Stil des Tertullian.* [J. Golling] C'est le développement de la savante dissertation qu'il a publiée en 1897 ; peut servir de base aux études sur la langue des derniers écrivains ecclésiastiques. Qqs erreurs de détail. ¶ W. FRIES, *C. Julii Caesaris de bello gallico commentarii VII.* [Polaschek]. Peu différente de celle de Prammer ; recommandable pour les classes. ¶ Ad. M. A. SCHMIDT, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie, 4 t.* [A. Zingerle]. Étude savante et détaillée sur cis, citra, extra, infra dans Tite-Live. ¶ Ad. BAUER, *Lehrbuch der Geschichte des Altertums.* [A. Stein]. Éloge ; plan détaillé et observations. ¶¶ 6e livr. Johann Gabriel Seidl comme historien et comme humaniste. [A. Gubo]. Notice biographique et littéraire, à propos de la célébration du centenaire de Seidl. ¶ F. NOACK, *Homerische Paläste.* [R. Münsterberg]. Compare le plan des palais de Knossos et Phaestos (Crète), avec ceux de Troie, Mycènes, Tirynthe et Arnès. Reconstitution de la maison homérique d'après l'épopée. Analyse favorable. ¶ KOTTMANN, *De elocutione L. Iunii Moderati Columellae.* [J. Golling]. Contribution fort utile à la grammaire historique ; le plan et l'ordre des matières sont ceux mêmes de l'Étude de Dräger sur la syntaxe et le style de Tacite. Observations. ¶ O. KELLER-J. HÄUSSNER, *Q. Horatius Flaccus.* [Fr. Kunz]. 3e éd. soigneusement améliorée. ¶ O. SCHULZ, *Beiträge zur Kritik unserer literarischen Überlieferung für die Zeit von Commodus 'Sturz bis auf den Tod des M. Aurelius Antoninus (Caracalla).* [A. Stein]. Étude méritoire sur l'authenticité et la valeur des Scriptores Historiae Augustae ; analyse et discussion de qqs points. ¶¶ 7e livr. Troie. [E. Kalinka]. Historique de la question et des fouilles de Schliemann et Dörpfeld. ¶ Lea STERNBACH, *Nicolai Calliclis carmina.* [K. Horna]. Bonne édition des épigrammes de ce poète byzantin du 12e s. p. C. Discussion du texte de plusieurs passages. ¶ Fr. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias I-III* [G. Vogrinz]. 6e éd. remaniée en vue des nouveaux programmes : texte de Ludwich. Examen critique de qqs. passages. ¶ A. C. CLARK, *M. Tulli Ciceronis orationes, VI ; Pro Milone, Marcello, Ligario, rege Deiotaro ; Philippicae I-XIV* [A. Kornitzer]. Édition d'une haute valeur pour la critique de Cicéron ; marque un progrès notable sur celle de C. F. W. Müller parue en 1886. Remarques sur divers points. ¶ CHICCO-FERRARI, *Dizionario Cesariano* [Polaschek]. D'une utilité trop restreinte ; exemples. ¶ Stephanus CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur,* XV a, b ; *Urbs Roma antiqua.* — M. ROSTOWZEW, *Das alte Rom.* [J. Oehler]. Ces deux tables, et le texte de R. sont d'un secours indispensable ; exactitude, clarté, concision, tels sont leurs mérites. ¶¶ 8e et 9e livr. SCHNEIDEWIN-NAUCK, *Sophokles : Antigone* [H. Siess]. 10e éd., excellemment remaniée par Ewald BRUHN ; très bonne analyse métrique des chœurs. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur,* IV ; *von Konstantin bis*

Justinian, I : *Die Literatur des vierten Jahrhunderts* [R. C. Kukula]. Éloge, plan et observations; qqs. lacunes. ¶ F. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [A. Kornitzer]. Très bon et très au courant; analyse développée. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Die Glaubwürdigkeit Cäsars in seinem Berichte über den Feldzug gegen die Helvetier 58 v. Chr.* [Polaschek]. Dissertation d'un vif intérêt Sauf pour l'émigration des Helvètes et de leurs alliés et la victoire remportée près de Bibracte, le témoignage de César peut être suspecté. ¶. C. BRAKMAN, *Bobiensia* [P. Hildebrandt]. Travail dédié à Herwerden : nouvelles conjectures et nouvelles leçons du scholiaste de Cicéron dans le Bobiensis. Examen et discussion de qqs. unes. ¶ M. SCHÖDEL, *Latein. Schulgrammatik* [J. Golling]. Bonne ; dispositions nouvelles dans la morphologie et la syntaxe. ¶¶ 10ᵉ livr. *Dissertationes philologae Vindobonenses* [Franz Weihrich]. Analyse élogieuse des travaux de Huemer sur la métrique de Paulin de Nole, de Woehrer sur la rhétorique de Celsus et de Kappelmacher sur Juvénal disciple de Quintilien <cf. R. d. R., 28, 104, 16 sqq.>. ¶ G. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur römischen Religions- und Stadtgeschichte* [J. Oehler]. Ces 15 mémoires servent de supplément à son livre (Religion und Kultus); ils sont aussi utiles pour la connaissance de la topographie romaine que pour celle du culte. Analyse et appréciation. ¶ DRENCKHAHN, *Ciceros Rede für Murena* [A. Kornitzer]. Bonne éd. classique; introduction excellente. Discussion de qqs. passages. ¶ J. MEUSER-A. EGEN, *Metamorphosen des P. Ovidius Naso.* [J. Golling] 8ᵉ éd solidement amendée par E.; introd. réduite, seize passages corrigés. Examen de plusieurs vers. ¶¶ 11ᵉ livr. A. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*, II : *La religione gentilizia e collegiale* [J. Oehler]. Solide et attrayant, mais pas assez de critique. Analyse et remarques. ¶ Em. CHATELAIN, *Les Palimpsestes latins* [W. Weinberger]. Étude d'un vif intérêt, qui rassemble tous les palimpsestes découverts au cours du 19ᵉ s. ¶ L. REINHARDT, *M. Tulli Ciceronis pro Cn. Plancio oratio* [Alois Kornitzer]. Beaucoup de soin et de sagacité. Exemples et observations; plusieurs passages discutés. ¶ M HAUPT-R. EHWALD, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso*, I, *B. I-VII.* [K. Mras] Cette 3ᵉ éd. est indispensable aux philologues, tant au point de vue de la critique du texte qu'à celui du commentaire. Examen de nombreux passages. ¶¶ 12ᵉ livr. Cicéron. In Verrem act. II, l. V, 162. [H. St. Sedlmayer]. Pestem (parfois corrigé en potestatem) doit être dans ce passage la correction maladroite d'une dittographie de istam; inutile au sens, il faut le supprimer et lire : qui nunquam istam viderat. ¶ R. FÖRSTER, *Breslauer philologische Abhandlungen*, IX I. [Ernst Kalinka] Mémoire de Mikołajczak sur divers problèmes relatifs aux sept sages et sur l'historien Μαιάνδριος (non Λεάνδριος, ni Λέανδρος). Analyse favorable. ¶ I. S. STAURIDÈS, Περὶ τῆς νοθεύσεως τοῦ Θουκυδίδου. [Id.] Fait revivre, non sans intérêt, ce problème abandonné. ¶ H. BELLING, *Studien über die Liederbücher des Horatius.* [J. Pritsch] Intéressant, mais hypothétique. ¶ W. G. HALE-C. D BUCK, *A Latin Grammar.* [J. Golling] Très personnelle, surtout dans l'étude des modes. ¶ Chr. HUELSEN, *Das Forum Romanum.* [Groag]. Excellent; histoire et description des monuments. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen.* III. [J. Oehler] Rapports sur les fouilles d'Haltern, etc. ¶ On trouvera en plus dans cette revue la critique de plusieurs ouvrages élémentaires pour l'étude du latin et du grec et de nombreux articles pédagogiques.

A. G.-D.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEPH KRÁL.

Listy filologické XXXI, 1904 [F. Groh]. Quelques problèmes de topo-

graphie d'Athènes. I. Τὸ μέγαρον τὸ πρὸς ἑσπέρην τετραμμένον. — La citation d'Hérodote (V, 77) ne se rapporte pas à ce qu'on appelait l'Hekatompedon, mais bien à l'ancien Érechtheion, qui se trouvait au même endroit que l'Érechthéion d'aujourd'hui. C'est à cet ancien édifice que se rapporte aussi Herod., l. VIII, 55. Dans ce temple, on rendait un culte aussi à la déesse Athéné. Par les mots τὸ μέγαρον τὸ πρὸς ἑσπέρην τετραμμένον, c'est le côté ouest du temple, c.-à-d. celui du culte du dieu indigène Érechtheus qui est désigné. Les fers dont avaient été chargés les captifs de Chalcidique se trouvaient suspendus à la muraille du nord de l'Acropole, vis-à-vis du côté ouest de l'ancien Érechthéion. — II. Τέθριππον χάλκεον. Le quadrige en bronze offert par les Athéniens pour fêter la victoire qu'ils avaient remportée sur la Chalcidique, se trouvait à l'époque d'Hérodote à gauche avant l'entrée des Propylées, probablement là où, de nos jours, il y a le piédestal du monument d'Agrippa. La mention d'Hérodote se rapporte déjà aux Propylées construites par Mnésiclès. ¶ [F. Groh]. Notes sur la Constitution d'Athènes par Aristote. I. L'auteur se déclare adversaire des hypothèses émises par Guiraud (Melanges Perrot, 1903, p. 145 ss.) sur la constitution de Dracon. G. croit que la vente à réméré (πρᾶσις ἐπὶ λύσει) est la plus ancienne et que les Athéniens du temps de Dracon ignoraient l'hypothèque. Il le déduit d'Arist. 'Αθ. πολ. 12, 4. Là Solon prétend, en parlant de sa seisachtheia, qu'il a renversé les colonnes de débiteurs, plantées en plusieurs endroits, et que, partant, il a délivré la mère Terre. Si la vérité était du côté de ceux qui soutiennent que l'époque de Dracon ne connaissait pas encore d'hypothèque, les colonnes en question se rapporteraient à la vente à réméré. Mais si Solon, en établissant sa seisachtheia, avait renversé les colonnes qui désignaient que la propriété était vendue et que le propriétaire précédent avait, pendant un délai déterminé, le droit de la rémérer, il aurait enlevé à ces premiers propriétaires le droit de rentrer jamais en possession de leurs terrains respectifs et il aurait donné aux nouveaux propriétaires la pleine possession de ces biens. Ç'aurait bien été le contraire de ce que Solon a fait réellement. Il résulte donc de tout cela qu'à Athènes l'hypothèque existait au temps de Dracon ; c'est seulement en abolissant les colonnes d'hypothèques que le pays pouvait être sauvé. Les mots : οὐσία ἐλευθέρα, qui se rapportent à l'hypothèque, sont par conséquent tout à fait de mise pour l'époque de Dracon. La vente à réméré est donc postérieure à l'hypothèque ; cette vente pouvait se produire seulement à l'époque où l'on pouvait gagner à temps l'argent nécessaire d'une autre manière que par l'agriculture (p. e. en faisant le commerce maritime). On ne peut donc dater la vente à réméré que de la fin du 6e ou du commencement du 5e s. — Critique des objections faites par Wilcken <Apophoreton, 85 ss. cf. R. d. R. 28, 5, 25>. Aristote, au chapitre 41, par ces mots : μετάστασις τῶν ἐξ ἀρχῆς ne pouvait faire allusion à autre chose qu'à l'établissement de la première constitution sous Ion et, par conséquent, il désigne la constitution de Thésée comme la première réforme, celle de Dracon comme la deuxième réforme de la constitution athénienne, etc. C'est ce qui est confirmé par la fin du chap. 3 où Aristote s'exprime comme suit sur la constitution d'avant Dracon : ἡ μὲν οὖν πρώτη πολιτεία ταύτην εἶχε τὴν ὑπογραφήν. C'est une faute que de remettre avec Wilcken les mots : μετὰ δὲ ταῦτα χρόνου τινὸς οὐ πολλοῦ διελθόντος, ἐπὶ Ἀρισταίχμου ἄρχοντος Δράκων τοὺς θεσμοὺς ἔθηκε à la fin du premier chapitre ; car c'est seulement au chap. 3 qu'Aristote explique les origines de la fonction d'archonte. De même le passage par lequel se termine le chap. 4 (ἐπὶ δὲ τοῖς σώμασι — δι' ὀλίγων ἦν) ne convient absolument pas à la fin du chap. 3. — II. Contre A. Ludwich qui regarde dans le passage d'Aristote 'Αθ.

πολ. 7, 4 le mot : Διφίλου comme exact, ce qui est impossible. Comme un cheval se trouvait, au témoignage d'Aristote, à côté de la figure d'homme, Anthémion aurait rangé son père au nombre des cavaliers tout en rappelant expressément, dans l'inscr., que c'était lui seulement qui eut cette promotion. Si Ludwich avait raison, il faudrait reprocher à Aristote de n'avoir pas cité exactement. Car, pour admettre les mots : εἰκὼν Διφίλου, il faudrait être persuadé qu'il s'agit de la figure de Diphilos, tandis que, par l'inscr. nous apprenons que c'est la figure d'Anthémion. Du reste la manière dont Pollux (VIII, 131) fait mention du même anathème (καὶ εἰκών ἐστιν ἐν ἀκροπόλει) montre assez qu'il n'avait pas lu dans Aristote le mot : Διφίλον. Cet anathème était vraisemblablement un relief. ¶ [O. Jiráni] Empedoclea, poème de Salluste. On peut regarder l'historien Salluste, comme auteur du poème mentionné par Cicéron (ad Quint. fr. II, 9, 3). On peut le conclure de ce qui suit : 1° La critique sévère du poème par Cicéron met en évidence que l'auteur de la pièce n'était pas de ses amis. 2° Salluste s'intéressait vivement à la philosophie et il était alors d'usage de commencer sa carrière littéraire par des ouvrages de poésie. 3° De l'invective contre Salluste il résulte que celui-ci était du nombre des disciples de P. Nigidius Figulus qui s'attachait à faire revivre la doctrine de Pythagore : or, Empédocle était regardé comme Pythagoricien. Outre les fragments que Schöne a reconnus comme appartenant à ce poème, il faut lui attribuer encore : Hist. fr. inc. 69 K (= 100 D = 19 M) et 79 K (= 112 D = 38 M). ¶ [Karel Wenig]. Sur les dactyloépitritiques. D'une étude des strophes dactyloépitritiques des poètes tragiques, l'auteur conclut que l'ancienne théorie n'a pas été détrônée, et que la nouvelle n'est pas démontrée. ¶ O. Jiráni. Triomphe des promagistrats romains. Les deux relations de Tite-Live (XXVI, 2, 1, 5 et XLV 35, 4), sur lesquelles s'appuient Lange (Röm. Alt. I. 747), Mommsen (Röm. Staatsrecht I^3 126) et Nissen (Beiträge zum röm. Staatsrecht 133), ne se rapportent pas au procédé ordinaire, mais bien aux cas exceptionnels. Le sénat craignait alors l'intercession des tribuns, il leur conceda donc à eux et à l'assembée du peuple le droit d'accorder l'imperium pour la journée du triomphe. Mais ce privilège se trouvait d'ordinaire compris dans le vote du sénat accordant le triomphe. ¶ [K. Wenig]. Notes sur Eschyle. Si l'on interprète les strophes Ag. 737-749=750-762, Sept. 734-741=742-749, 911-921-922-933, Suppl. 556-564=565-572 (éd. Weil) d'après les plus récentes théories rhytmiques, on peut maintenir les leçons manuscrites. ¶ [E. Peroutka]. L'Histoire grecque au commencement du xxe siècle. Différents auteurs, au cours du xixe s., s'étaient placés à différents points de vue pour écrire l'histoire de l'antiquité grecque. Analyse de ces points de vue et des causes des changements d'idées et d'opinions. Le progrès qui au cours de tout un siècle s'y est manifesté. ¶ [Pr. Lang]. Cerno, -cello. I. Le verbe latin cerno vient du paleo-it, crinō (κρίνω grec) ; à cette même famille appartiennent crībrum (crible), crīnis (substantif qui aurait primitivement signifié « un objet séparé d'autres objets, un objet isolé » et qui dans la latinité postérieure désigne un cheveu individuel, tandis que coma désigne la chevelure), crīmen et excrēmentum. A l'évolution de la signification de cerno (1° trier, séparer ; 2° prendre un parti) on peut comparer le verbe serbe otrolučiti qui signifie de même : 1° seiungere ; 2° decernere. — II. Il faut voir trois verbes distincts dans la forme latine : -cello. 1° Dans procello- recello la forme -cello vient du paléo-it clino (κλίνω gr.), au radical k'lei̯ ; à ce même radical se rattachent encore -clino (inclino, declino) et ausculto (originairement *clitare) = aurem inclinare ; par conséquent auscultare s'emploie à l'origine ou bien sans régime ou bien avec le régime au datif ; 2° Dans

antecello, excello, praecello il y a le verbe primitif *celno (rad. k'el); là appartiennent encore collis, culmus, culmen, columna; 3• Dans parcello la forme en question vient de *celdo (rad. k'el « battre »); là se rattache encore clādēs. ¶ [O. Jiráni]. Sur la vie de T. Calpurnius Siculus. Calpurnius, auteur d'églogues, n'est autre que le poète, auteur du panégyrique de C. Calpurnius Pison, qui était le chef du complot ourdi contre Neron. Pison protégeait le poète et, moyennant des subsides, le mit à même de rester dans sa patrie. Il est désigné dans les églogues sous le nom de Meliboeus. ¶ [J. Zubatý]. Κουρίδιος. Ce mot, qui se trouve dans Homère aussi bien que dans la poésie postérieure, veut dire originairement : virginal; avec cette acception s'accorde l'origine du mot : c'est un dérivé secondaire de κόρη. Comparer avec le sans. kāumaraḥ, kāumarī dérivés de la même façon de kumāraḥ que κουρίδιος de κόρη. Kūmaraḥ veut dire d'après la paraphrase de Böhtlingk « une jeune fille qui ne s'est donnée à personne avant son mariage ». L'acception de kāumaraḥ, kāumarī est dans la plupart des cas identique à celle des mots ananyapūrvaḥ (celui qui n'a pas encore connu de femme) et ananyapūrvikā (celle qui n'a pas encore connu d'homme). Quant à la formation du mot, le suffixe secondaire -ιδιος est une dérivation des noms en -ιδ, lesquels servent de base encore aux substantifs patronymiques en -ιδης et aux verbes en *-ιδ-ιω (-ίζω). Primitivement ce suffixe, qui, probablement, était primaire, se terminait en t (-it); d en échange d'une ténue n'était de rigueur que dans des cas spéciaux. L'étymologie et l'acception primitive de κόρη restent incertaines. ¶¶ Comptes rendus : *The Tebtunis Papyri*, I. *The Oxyrhynchus Papyri*, III. Aux éditeurs qui dans un délai aussi bref et d'une façon aussi parfaite ont fait connaître leurs découvertes, le public savant est infiniment obligé. [F. Groh]. ¶ *The University of Chicago : The Decennial publications*, VI. [F. Groh et F. Čáda]. — *Aristotelis Res publica Atheniensium* ed. FRID. KENYON. La nouvelle édition succède dignement aux trois éditions anglaises précédentes données par le même auteur [F. Groh]. — J. M. PRAŽÁK, *La Ville morte de Pompéi*. Éloges de ce livre écrit en tchèque [L. Brtnický]. — *Taciti Germania* (tchèque), éd. par A. SKŘIVAN. Joli livre, soigneusement imprimé [T. Snětivý). — *Mimiambes d'Hérondas*. Trad. en tchèque par J. L. ČAPEK. Mauvaise traduction [J. Král]. — J. VENDRYES, *Recherches sur l'histoire et les effets de l'intensité initiale en latin*. Analyse détaillée par [Jos. Zubatý]. — *Historische Grammatik der latein. Sprache*. III. Band, 1. Quand la grammaire aura été finie, on y trouvera des renseignements solides sur tous les problèmes de la langue latine [O. Hujer]. — W. NESTLE, *Euripides, der Dichter der griech. Aufklärung*. Essai sérieux de donner une idée juste du poète [K. Wenig]. — Jos. WAGNER, *Realien des griech. Alterthums für den Schulgebrauch*, 4. Aufl. Comme texte, le livre est exact; comme illustrations, il n'est ni joli, ni instructif [F. Hoffmeister]. — F. FALBRECHT, *Ueber den Unterricht in der bildenden Kunst am Gymnasium*. Sentiment delicat de l'art [Jan Brant]. — F. LEHNER, *Homerische Götter Gestalten in der antiken Plastik*. Un des meilleurs ouvrages de ce genre [J. Brant]. — Th. D. GOODELL, *Chapters on Greek metric*. Contient d'intéressantes notes sur les problèmes récemment discutés [J. Král]. — K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indo-germanischen Sprachen*. Manuel qui sera le bienvenu pour tous ceux qui désirent des renseignements prompts et exacts sur les phénomènes linguistiques [O. Hujer]. — H. MUŽIK, *Lehr- und Anschauungsbehelfe zu den latein. Schulklassikern*. D'une grande utilité pour l'enseignement [J. Brant]. — Paul CAUER, *Die Kunst des Übersetzens*. Devrait être lu par tous les professeurs [Ch. Wenig]. — *T. Maccii Plauti Mostellaria*, trad. tchèque

par J. L. Čapek. Traduction superficielle, qui abonde en fautes grossières [R. Schenk]. — *Revue des programmes d'écoles secondaires tchèques :* Jan Vařeka, *Les noms slaves dans la topographie néogrecque.* L'auteur fait preuve, çà et là, d'une remarquable indépendance d'esprit [J. Šťástný]. — J. Zejda, *Le jugement de Platon sur l'art oratoire.* Redigé avec soin, sans rien de neuf [O. Jiráni]. — J. Řezáč, *Fragments de syntaxe grecque. Sur l'enseignement du grec.* On peut être de l'avis de l'auteur [Ch. Wenig]. — F. Hoffmeister, *Sur les dates des comédies de Plaute.* Résultats, dans la plupart des cas, acceptables [R. Schenk]. — *Thucydide III, 1-50,* trad. par J. Vevera. Traduction exacte, mais non sans une certaine rudesse de style [R. Karras]. — *Dionysios ou Longinos, Traité sur le Sublime littéraire,* trad. par V. Sládek, 2. Excellent [R. Karra]. — Rud. Neuhöfer, *Catalepton* (Première partie du volume II). Le problème de l'origine du panégyrique de Messale y est définitivement résolu [F. Hoffmeister]. — Charles Müller, *L'influence de Gorgias et d'Isocrate dans l'évolution de la prose littéraire attique,* 3. Éloges [F. Hoffmeister]. — *Plutarque de Chéronée, Sur l'éducation des garçons,* trad. par G. Šuran. Adroitement traduit [F. Hoffmeister]. Fr. Groh.

HONGRIE

Rédacteur général : I. Kont

Archaeologiai Ertesitö (Bulletin archéologique) Nouv. Série. Tome XXIV. 1904. 1[er] fasc. Le Limes Dacicus et la colline fortifiée de Pogujov [G. Finaly]. Les nouvelles recherches ont démontré que l'inscription latine que Mommsen a publiée C. I. L. III 827 d'après Torma, doit être rectifiee dans le sens de Domaszewski. C. I. L. III 7633. Les objets trouvés démontrent clairement que le castellum de Pogujov n'a pas été construit par les Romains. ¶¶ 2[e] fasc. Monuments antiques de la Pannonie avec des symboles juifs [S. Krausz]. Description de deux pierres tombales, l'inscription de la première est : Memoria Anestasio et Dekousani et Beneiami et Pheileio nostro, cf. C. I. L. III suppl. n° 10611 ; on y voit le chandelier à sept branches et les mots : εἷς θεός. L'inscription de la seconde pierre est à lire : Memoria Judat patr(is), memoria Kasete matr(is) Eva. « Kasete » est la forme grecisée de l'hébreu « chászid » « pieux » et correspond à Dikaiosyné. ¶ F. Cumont : *Les Mystères de Mithra* [Éloge]. ¶¶ 3[e] fasc. Inscriptions romaines de Dunapentele [E. Mahler]. La localité magyare se trouve sur l'emplacement d'Intercisa ; les trois inscriptions récemment découvertes sont : 1° Imp(eratore) Caes(are) Tito Ael(io) Hadriano Antonino Aug(usto) Pio p(atri) p(atriae) pontes facti iussu G(aii) Gemini Capelliani leg(ati) aug(usti) pr(o) pr(aetore) curante Tib(erio) Cl(audio) Euprepete. — 2° Imp(erator) Caes(ar) M(arcus) Aur(elius) [Commodus] Antoninus Aug(ustus) Pius Sarm(aticus) Ger(manicus) Brit(annicus) pont(ifex) max(imus) trib(unicia) pot(estate) VI imp(erator) IV co(n)s(ul) IV p(ater) p(atriae) ripam omnem burgis a solo ex(s)tructis item praesidi(i)is per loca opportuna ad clandestinos latrunculorum transitus oppositis munivit per L(ucium) Cornelium Felicem Plotianum leg(atum) pr(o) pr(aetore). — La troisième inscription est identique à la deuxième. Commentaire de ces inscriptions. ¶ Trouvailles de l'âge préhistorique et de l'époque romaine provenant de Hongrie et conservées au Musée d'histoire naturelle de Vienne [M. Hoernes]. Description de vingt objets avec illustrations. ¶ Vestiges romains et pseudo-romains dans le comitat de Kolozs [G. Finaly]. Description de la route de Napoca à Porolissum. ¶ Tombeaux romains à Szilas-Balhás, comitat de Veszprém [J. Németh]. Description de trois tombeaux. ¶ Antiquités romaines trouvées à Torda [J. Téglás]. ¶ Anti-

quités romaines trouvées à Györ [A. Börzsönyi]. Notices sans importance. ¶¶ 4e fasc. Le règne des Goths en Bosnie [L. Thallóczy]. Chapitre détaché d'une Histoire de la Bosnie et de l'Herzégovine. ¶ Porte de la frontière dacique au Bas-Danube avant Trajan [G. Teglàs]. Cette première partie de l'étude promet une description détaillée de la frontière de Gerebencz à Oresac. ¶ Adamklissi [G. Finály]. Compte rendu des travaux de Tocilescu, Furtwängler, Petersen, Niemann, Benndorf et Cichorius sur ce monument. ¶¶ 5e fasc. Groupe des forts anciens à Gerebencz [G. Téglás]. Antiquités et inscriptions romaines trouvées en 1903 et 1904 dans le sol de Potaissa [J. Téglás]. Quelques briques, monnaies, avec les inscriptions : Antoninus, Trajanus, Alex. Severus, Philippus, Julia Mammaea, Julia Augusta, Provincia Dacia; les inscriptions ne présentent aucun intérêt. ¶ Une inscription romaine et un monument de Mithra à Szerb-Posesena [G. Téglás]. De l'inscription il ne reste que quelques lettres; le monument de Mithras est un fragment. ¶ WILKE : *Archaeologische Parallelen aus dem Kaukasus und den unteren Donauländern*. Analyse détaillée. I. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny (Revue générale de philologie). Tome XXVIII. Année 1904. 1er fasc. La langue grecque du Nouveau Testament au point de vue syntactique [J. Erdös]. Remarques sur l'article, les pronoms, les noms, les adjectifs et les nombres, les verbes, les adverbes et les conjonctions. ¶ Ulysse aux Enfers [J. Vértesy]. Spécimen d'une traduction rythmée de l'Odyssée. ¶ E. ROLFES : *Des Aristoteles Schrift über die Seele*. [ ] Analyse détaillée. ¶ Nouvelles archéologiques [L. N.]. Ora pacis Augustae, statue de Démosthène, fouilles de Lindos. ¶¶ 2e fasc. Nécrologie de Mommsen [E. Ponori Thewrewk]. Avec un billet inédit adressé à l'auteur à propos de son édition de Festus. ¶ H. REICH : *Der Mimus*. Lourd et indigeste, mais utile. ¶ Spécimen d'une traduction rythmée de l'Ἀλφάβητος τῆς ἀγάπης [D. Vértesy]. ¶ Sur la traduction de l'Iliade par Baksay [A. Gábor]. Réfute les critiques de Szöke parues dans le tome précédent. ¶¶ 3e fasc. La jeunesse de Tibulle [G. Némethy]. Chapitre détaché d'un livre sur l'Élégie romaine qui paraîtra prochainement. Le poète est né vers 54 av. J. Chr. il est mort à l'âge de 35 ans. ¶ Le Messie de Virgile [S. Krausz]. Complète la biographie de Virgile par Némethy. L'enfant qui ramènera l'âge d'or sur la terre est M. Claudius Marcellus et non pas Asinius Gallus. C'était aussi l'opinion de Duruy. Les vers dans lesquels Virgile fait l'eloge de l'enfant rappellent le passage connu du prophète Isaïe, que le poète romain peut avoir connu par des extraits d'Alexandre Polyhistor. ¶ Symbolae ad supplementum Glossarii mediae et infimae latinitatis regni Hungariae [L. Závodszky]. Énumère 33 mots qui ne se trouvent pas dans le Glossaire de Bartal. ¶ A. IVE, *I dialetti ladino-veneti dell' Istria*. Éloge. ¶ K. KRUMBACHER, *Das Problem der neugriechischen Schriftsprache*. Excellent. ¶ Ch. HUELSEN, *Porticus Divorum und Serapeum im Marsfelde*. Analyse. ¶¶ 4e fasc. K. CSIKY, *Œuvres complètes de Tacite*. Bonne traduction. ¶ M. LENGYEL, *La Conjuration de Catilina et Salluste*. Intéressant. ¶ Nouvelles archéologiques [L. N.]. L'île de Cos et les fouilles de Herzog. ¶¶ 5e fasc. De Posoniensi Codice Sallustiano [J. Cserép]. Énumération des variantes. Le manuscrit se rapproche le plus du Paris. 16024 et du Monac. 2602. ¶ Homère et Archiloque [E. Kallós]. Prouve, contrairement aux opinions émises par Deuticke, Laeger et Setti, que l'influence homérique peut très bien s'expliquer par une tradition orale. Groupe les éléments archaïques dans la langue d'Archiloque et démontre comment les moyens de la poésie épique se sont changés entre ses mains en moyens de la poésie satirique. Considère Archiloque comme le plus grand individualiste et réaliste des Grecs. ¶ La

langue d'Apulée [D. Vértesy]. On voit que l'auteur latin écrit une langue apprise. ¶ J. Csengeri, *L'Odyssée d'Homère*. Ces extraits paraissent en 3e édition; on aurait pu ajouter quelques passages très caractéristiques. ¶ Trois lettres inédites de Mommsen à Henri Finály se rapportant au C. I. L. ¶¶ 6e et 7e fasc. La Constitution des tribunaux athéniens [V. Scharbert]. D'après l'Ἀθηναίων πολιτεία d'Aristote. ¶ J. Csengeri, *Le Monde homérique*. A l'usage des classes; donne les explications nécessaires sur les divinités, la nature et les hommes. Critiques de détail. ¶ La littérature philologique hongroise en 1903 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 2199 numéros avec l'indication des comptes-rendus sur les ouvrages les plus importants. ¶¶ 8e fasc. Parerga Propertiana [G. Némethy]. 1° Le premier livre des Élégies de Properce fut édité en 27 av. J. Chr. — 2° Chronologie des poésies du premier livre : Amour heureux : 2, 3, 4, 14, 19; esclavage et torture : 5 et 6; préteur en Illyrie : 8 A, 8 B; IV; Cynthia à Baïes : 11, V; infidélité de Cynthia : 15 A, 15 B, 18, VI; voyage interrompu en Grèce, 17, VII; la rupture : 12, 1. — 3° Properce et Phanocle. L'élégie, I, 20 n'est pas une imitation d'Apollonius de Rhodes, ni de Théocrite, mais de Phanocle. — 4° Livre II, 30, v. 19-21, communes Penates est incompréhensible; il faut un adjectif qui rappelle les Parthes; peut-être : Carmanos. — 5° Chronologie des poésies du IIe livre : Amour heureux : 2, 3, 7, 13, 20, 28, 30, 29 A, 29 B, 22, 33; légèreté de Cynthia : 5, 19, 26 A, 18 B, 6, 8, 9, 16; humiliation du poète : 4, 17, 18, 25; IV; la rupture : 23, 24 A, 11, V; nouveau bonheur : 14, 15, 26 B; VI; nouveau rival : 24 B, 21. — 6° Livre III. 24, vers 11-12 restent obscurs si on les explique comme l'a fait Rothstein; il faut pour fatebar, le futur fatebor et il faut compléter coactus par fateor. — 7° Chronologie du Livre III. Amour heureux : 6, 8, 10, 15, 16; la rupture : 17, 21, 15, 20; les dernières en date sont les poésies 1, 2; la 18e date de la seconde moitié de l'année 23; 5, 4 et 12, de l'année 22. — 8° Horace et Properce. On a déjà remarqué qu'Horace fait allusion à Properce dans ses Epitres II. v. 99-100; mais les vers 91-92 de la même Epitre contiennent également une allusion blessante à Properce. ¶ E. Abel et S. Hegedüs, ***Analecta nova ad historiam renascentium in Hungaria litterarum spectantia***. De riches matériaux. ¶¶ 9e fasc. Observationes criticae in Euripidis Bacchas [G. Keczer]. Cf. l'édition Wecklein. v. 8 : lire : τύφοντα Διὸς πυρὸς; v. 45-46 : ὃς θεομαχεῖ.... ἀπωθεῖ | καὶ εὐχόμενος μνείαν οὐδεμίαν μου ἔχει; v. 111 : τ'ἔνδυτα; v. 141 : ὁ μὲν ἔξαρχος; v. 145 : ὁ δὲ Βάκχος ἔχων; v. 148 : δρόμῳ χοροὺς ἐρεθίζων πλανάτας; v. 235 : ξανθοῖσι βοστρύχοισι κεὐόσμοις κομῶν; v. 270-271 : θρασὺς δὲ δυνάστης... πῆμ' ἔσται οὖν κακὸν πόλει νοῦν οὐκ ἔχων; v. 333-34 : κεἰ μὴ γάρ ἔστιν οὗτος, ὡς σὺ φῄς, θεός, σαυτὸν πάρα λέγε καί, etc.; v. 593 : χορός pour ἡμιχόρος et : Βρόμιος τᾶς στέγας ἀλαλάζει; v. 767-68 : νίψαντο, καὶ δράκοντες ἐκ παρηίδων — σταγόνας αἱματηρὰς ἐξεφαίδρυνον; v. 847-48 : Διον· : γυναῖκες, ἀνὴρ ἐς βόλον καθίσταται· — ἐς Βάκχας ἥξει, οὗ θανὼν τίσει δίκην : v. 887 : ἄζοντας σὺν μαινομένᾳ δόκᾳ; v. 976 : καὶ Βρόμιος ἔσται; v. 1031 : σὺ θεὸς φαίνει μέγας; v. 1032-33 : ἢ 'πὶ τῷ ἐμῷ... πράσσοντι δεσπότᾳ; v. 1060.. ἐς μόθους τῶν Μαινάδων; v. 1063 : ἐνθένδε, θαῦμ' ἰδεῖν, ὅ μοι ξένος ἔδρα; v. 1245 : la parenthèse est inutile; v. 1276 : Πενθεὺς, ἐμοῦ, etc.; v. 1312 : ἐλάμβανες ἄν; v. 1131-32 ne sont pas à intervertir; v. 1363 : Πάτερ, ἐγὼ στερεῖσά σου πῶς φεύξομαι; v. 1387 : ὃ Βάκχαις ἄλλαισι μέλει. ¶ G. László, *Les poésies de Valérius Caton*. Texte et traduction en alexandrins. Rendra des services. ¶ J. Bartalis, ***Influence du droit et du génie romains sur les peuples au début du moyen-âge***. Pour les élèves. ¶ J. Vucskits, *Les Vestales*. Utile. ¶¶ 10e fasc. La patrie d'Ulysse.

[J. Cserép]. Contre Dörpfeld ; Ithaque est l'île Thiaki. ¶ A. Börzsönyi, *Les monnaies romaines au Musée de Györ* ; G. Lörincz, *Les monnaies de la collectisn Joseph Vanke.* Deux bons catalogues. ¶ Nouvelles archéologiques [L. N.]. Le Didymaion, les fouilles de Delphes et d'Egine. I. Kont.

BELGIQUE

Rédacteur général : Alphonse Roersch

Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques et de la Classe des Beaux-Arts. 1904. N° 3. Reliquiae Taurinenses [Fr. Cumont]. Inventaire du manuscrit CC (b. III, 11), détruit dans l'incendie du 25 janvier. Ce ms du xiv° siècle comprenait deux parties : la première, bien que contenant plusieurs textes inédits relatifs aux hérésies, n'avait pas une valeur unique; la seconde, beaucoup plus importante, renfermait une série de traités et fragments importants pour l'histoire des hérésies d'Orient et des Juifs au Moyen-Age dont la perte est irrémédiable. Quelques extraits. ¶¶ N° 8. Notes sur les lettres de l'empereur Julien [J. Bidez]. Corrigent et expliquent les passages suivants du texte conservé : A. Lettres authentiques. Ep. XXVII, XXXVIII; B. Lettres inauthentiques XXIV, XXXV, 528, 8. ¶¶ N° 12. Notes sur la Lysistrata d'Aristophane [Alph. Willems]. Les passages étudiés sont les suivants : vers 42, 64, 92, 151, 158, 173, 176, 180, 329, 549, 602, 633, 995, 1058, 1108, 1112-1188, 1209, 1216-1243, 1295.

Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles. T. 18 (1904). Découverte d'antiquités romaines et gallo-romaines à Castre-la-Chaussée (Brabant) [G. Cumont]. ¶ A propos d'une statuette en bronze découverte en 1862 à Foy (commune de Noville en Ardenne), près de Bastogne [L. Renard]. Description et revue des explications proposées; serait le premier monument relatif à Dispater, découvert en Belgique.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée Belge. Revue de philologie classique. T. VIII (1904). N° 1. Nouvelles curiosités papyrologiques [J.-P. W.]. Explication des n°s 523, 524, 528, 532 des Oxyrhynchus Papyri. ¶ L. Bodin, *Extraits des orateurs attiques* [L. Mallinger]. Excellent. ¶ Fr. Helm, *Materialien zur Herodotlektüre.* II [L. Mallinger]. Indispensable. ¶ B. P. Grenfell et Hunt, *Oxyrhynchus Papyri.* Part. III [J.-P. Waltzing]. Donne le contenu du volume et admire la science et l'activité des auteurs. ¶ L. Previtera, *De numero sive clausula sive structura sive cursu.* Le même, *Il metodo statistico nelle nuove ricerche della prosa metrica latina e greca* [Ed. De Jonge]. Quelques idées inexactes et beaucoup d'indications précieuses et de remarques utiles. ¶¶ N° 2. Les études de toponymie antique [J.-P. W.]. D'après M. Camille Jullian. ¶ M. Schanz, *Geschichte der röm. Litteratur,* IV, 1 [J.-P. W.]. Élogieux. ¶ Henri Goelzer, *Nouveau dictionnaire français latin* [J.-P. W.]. Excellent. ¶ K. Altendorf, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [L. Mallinger]. Concis, bon et original. ¶ N. Calvagna, *Sull' accento della enclitica latina* [Ed. De Jonge]. Argumentation méthodique et claire, travail complet, quelques défauts, ¶ H. Muzik, *Lehr- und Anschauungsbehelfe zu den lateinischen Schulklassikern* [J.-P. W.]. Utile. ¶¶ N° 3. L'Asklepieion de Cos [A. Roersch]. Examen des fouilles de R. Herzog. ¶ H. Hoppe, *Syntax und Styl des Tertullian* [J. Hardy]. Substantiel, mais devrait plutôt être intitulé la langue de Tertullien. ¶ Santi Consoli, *L'autore del libro de origine et situ Germanorum* [J.-P. W.]. Original, mais paradoxal. ¶ H. L. Wilson, *De Junii Juvenalis saturarum libri V* [J.-P. W.]. Édition fort bien conçue. ¶ A. Kap-



PELMACHER, *Studia Juvenalia* [J.-P. W.]. Arguments exposés avec clarté, dans un latin excellent ; mais il n'en est pas un seul qui, pris à part, emporte la conviction. ¶ J. MEUSER, *P. Ovidius Naso. Metamorphosen* [Ant. Grégoire]. Recommandable à tous égards. ¶ LOUIS DEDOUVRES, *Les latins peints par eux-mêmes* [J.-P. W.]. Livre bien fait, mais qui pourrait être encore meilleur. ¶ St. GSELL, *Les monuments antiques de l'Algérie* [J.-P. W.]. Fort bel ouvrage. ¶ G. GRUPP, *Kulturgeschichte der heidnischen Kaiserzeit*. I [J.-P. W.]. Livre attachant, d'une forme attrayante ; les illustrations pourraient être plus nombreuses. ¶¶ Nos 4 et 5. Notes critiques de syntaxe latine [G. Cevolani]. Corr. et add. aux grammaires latines. I. Sur les propositions concessives.¶ Le nom celtique Cuigilla ou Quigilla à Arlon [J.-P.W.]. ¶ Un jugement de Salomon en l'an 47 après J.-Ch. [A. Willem]. Étude des nos 37 et 38 des Oxyrhynchus Papyri.¶ PAUL USTERI, *Aechtung und Verbannung im griechischen Recht* [H. Francotte]. Se distingue par le soin extrême de l'exactitude, le souci des détails, l'amour de la précision, la clarté et la sobriété de l'exposition. ¶ W. G. HALE et C. D. BUCK, *A latin grammar* [F. Antoine]. Ouvrage nouveau, basé sur les résultats récents ; examen détaillé du volume. ¶ *Bibliotheca Gothana* : O. BROSIN, *P. Vergili Maronis Aeneis*, H. ANZ, *Ciceronis Cato Major de Senectute*, J. STRENGE, *Ciceros Rede für Ligarius*, G. H. MUELLER, *Sophokles Philoktetes* [L. Mallinger]. Recommandables. ¶ L. BELLANGER, *Le poème d'Orientius* [A. Lepitre]. Sérieux et complet. ¶ G. CROENERT, *Memoria graeca Herculanensis* [J.-P. W.]. Exige une patience étonnante, mais rendra d'inappréciables services. ¶ OTTO GRADENWITZ, *Laterculi vocum latinarum* [J.-P. W.]. Très utile aux études de papyrologie, d'épigraphie et de grammaire. ¶ L. BERGMUELLER, *Einige Bemerkungen zur Latinität des Jordanes* [J.-P. W.]. Conçu dans une bonne méthode ; apporte des résultats nouveaux. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [J.-P. W.]. Très bon. ¶ G. CURTEL, *La vigne et le vin chez les Romains* [J.-P. W.]. L'auteur est du métier et en possède la technique ; ce travail sera utile aux viticulteurs et aux philologues. ¶ W. M. FLINDERS PETRIE, *Methods an aims in archaeology* [J.-P. W.]. Original et précieux. ¶¶ N° 6. Notes critiques de syntaxe latine [G. Cevolani]. Sur les les propositions concessives (Suite). ¶ P. DESSOULAVY, *Bacchylide et la troisième ode* [L. Mallinger]. Travail très utile et complet. ¶ J.-A. NAIRN, *The mimes of Herodas* [J.-P. W]. Résumé complet fait avec une compétence achevée de tout ce qui a été publié sur Herodas ¶ ROB. HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot und anderen Historikern* [A. Lepitre]. Précieux travail de statistique, mais l'exposition aurait pu être beaucoup plus intéressante et le livre sera pénible à consulter. ¶ LEOP. SADEE, *De Boeotiae titulorum dialecto* [Ant. Grégoire]. Jolie étude, très soignée, très consciencieuse. ¶ KARL KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griechischen Kirchenpoesie* [Henri Grégoire]. Très important. ¶ LUD. BELLANGER, *In Antonini Placentini itinerarium grammatica disquisitio* [A. Lepitre]. Mérite d'être lu, mais intéressera surtout les romanistes. ¶ J. NIETZHOLD, *Die Ehe in Aegypten zur ptolemaeisch-roemischen Zeit* ; ROB. DE RUGGIERO, *Studi papyrologici sul matrimonio e sul divorzio nell' Egitto greco-romano* [J.-P. W.]. Deux études qui paraissent en même temps et sont indépendantes l'une de l'autre ; la première est un travail d'ensemble, la seconde reprend quelques points en discussion. ¶ J.-E. SANDYS, *A history of classical scholarship* [J.-P. W.]. Neuf et recommandable. ¶¶ N° 7. Notes critiques de syntaxe latine [G. Cevolani]. Sur les propositions concessives (suite). ¶ W.-G. HALE et C.-D. BUCK, *A latin grammar* [F. Antoine]. Suite et fin. ¶ M. BESNIER, *L'île Tibérine dans l'antiquité* [A. Simonon]. Résout définiti-

vement certains problèmes controversés. ¶ ENG. DRERUP, *Aeschinis quae feruntur epistolae* [H. Demoulin]. Prudent et sagace. ¶ L. PREUD'HOMME, *Troisième étude sur l'histoire du texte de Suétone* [J.-P. W.]. Approfondi et minutieux. ¶ R. LEVY, *Martial und die deutsche Epigrammatik des XVII ten Jahrhunderts* [H. Bischoff]. Excellent. ¶ La narration du Pro Milone [V. Gérard]. Analyse littéraire. ¶¶ N° 8. ERNST KEMMER, *Die Polare Ausdrucksweise in der Griech. Literatur* [A. Lepitre]. Savant ¶ B.-P. GRENFELL et A.-S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri.* Part IV [N. Hohlwein]. Analyse détaillée. ¶ FR. PREISIGKE, *Städtisches Beamtenwesen in roemischen Aegypten* [J. Hardy]. Très intéressant. ¶ P. FOUCART, *La formation de la province romaine d'Asie* [O. Grailet]. Magistral. ¶¶ N° 9. H. HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein Kult* [E. Remy]. Important. ¶ F. NORDEN, *Amor und Psyche* [E. Remy]. Excellente édition. ¶ J. FÜRST, *Die Litterarische Portraitmanier im Bereich des Griechisch-Römischen Schrifttums* [V. Van Keymeulen]. Très intéressant. ¶ KÖSTER, *Ueber die Persönlichkeit des Horaz in seinen Oden* [L. Daeleman]. Œuvre d'un dilettante. ¶ H. KIENZLE, *Ovidius qua ratione compendium mythologicum ad Metamorphoseis componendas adhibuerit* [C. Hontoir]. Résume et approuve. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Le poète Lygdamus* [J.-P. W.]. Résumé. ¶ SAL. REINACH, *Manuel de philologie classique* [A. Lepitre]. Utile. ¶ G. GRUPP, *Kulturgeschichte des roemischen Kaiserzeit.* II [J.-P. W.]. Attachant, attrayant et parfaitement au courant. ¶ L. JACOBY, P. WOLTZE, E. SCHULZE, *Die Saalburg* [J.-P. W.]. D'une exécution parfaite. ¶ F. BEUCHEL, *De legione Romanorum I Italica* [J.-P. W.]. Fait avec méthode et avec soin. ¶¶ N° 10. Notes critiques de syntaxe latine [G. Cevolani]. 2. Sur la valeur de modo accompagné du subjonctif. ¶ FR. KAMPERS, *Alexander der Grosse und die Idee des Welt-imperiums in Prophetie und Sage* [L. Colens]. Deux parties de valeur inégale. La seconde est traitée avec beaucoup d'érudition et de méthode, mais la première paraît subjective et risquée. ¶ *The annual of the british School at Athens* [Alph. Roersch]. Analyse détaillée et grands éloges. ¶ J. MANSION, *Les gutturales grecques* [Ant. Grégoire]. Beau travail. ¶ A. WALTZ, *Anthologie des poètes latins* [J.-P. W.]. Bien conçue et très recommandable. ¶ ETT. STAMPINI, *Le bucoliche di Virgilio* [J.-P. W.]. Très utile. ¶ R. SABBADINI, *Spogli Ambrosiani latini* [J.-P. W.]. Fait avec soin et rendra service.

Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand. 11e année (1903). La correspondance de Nicolas Olahus [A. Roersch]. Inventaire des lettres intéressant la philologie belge au XVIe s. contenues dans le tome XXV des Monumenta Hungariae historica.

Musée (le) Belge, Revue de philologie classique. T. VIII [1904]. L'inscription du temple d'Asclépios à Epidaure [S. Kayser]. Fin d'un long article qui paraît depuis trois ans; explication de nombreux termes techniques dont l'inscr. précise le sens. ¶ Orolavnvm vicvs. Inscription latine de la ville d'Arlon [J.-P. Waltzing]. 1. Inscriptions conservées : bibliographie, texte et explication. ¶ Fouilles et inscriptions de Ténos [Hub. Dumoulin]. Résultats des fouilles entreprises par l'auteur en 1902. I. Topographie. II. Archéologie. III. Monuments épigraphiques : 45 numéros : à savoir, nos 1-3 dédicaces, 4-20 décrets du Sénat et du peuple de Ténos, la plupart du IIe siècle avant notre ère, en faveur d'étrangers, 24-45 inscriptions très courtes qui se trouvent au musée, dans la ville et dans l'île. ¶ Papyrus Bruxellensis I Papyrus inédit de la bibliothèque royale de Bruxelles (recto) [Fern. Mayence et Seymour de Ricci]. Liste de divisions cadastrales (σφραγῖδες) d'un district inconnu, indiquant la superficie totale et les bornes, la nature des terres, les contenances et les contributions dont elles sont

grevées. Papyrus acheté au Caire en 1900 par M. J. Capart ; écriture cursive du IIIe siècle. ¶ La papyrologie grecque (Bibliographie raisonnée) [Nicolas Holwein]. Suite. Chap. VI. La religion. Chap. VII. Les impôts. ¶ Le mur de Médie [B. Losschaert]. Ad Xenophon, Anab. I, 7, 15 ¶ Deux nouveaux livres sur la question homérique [H. Francotte] : E. DRERUP, *Die Anfänge der hellenischen Kultur* : VICT. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, t. I.. Le premier est l'un des livres les plus intéressants et les meilleurs qui aient paru sur la question homérique envisagée sous ses multiples aspects ; le second d'une érudition abondante et parfois débordante est l'œuvre d'un esprit ingénieux et habile : mais on se met instinctivement sur la défensive. ¶ Le style indirect partiel [F. Antoine] Examen détaillé de la question. ¶ Bulletin d'institutions politiques romaines [L. Halkin et M. Zech] (suite). Bibliographie raisonnée et complète des publications parues en 1900-1901. ¶ La tradition manuscrite du banquet des Sept Sages de Plutarque [Hub. Demoulin]. Description et stemma de 22 manuscrits et histoire du texte ¶ Orolavnvm vicvs. Ses inscriptions, ses monuments et son histoire [J.-P. Waltzing]. Suite. Inscriptions de monuments perdus dont l'origine arlonaise est incertaine. ¶ Loi et décret dans le droit public des Grecs [H. Francotte]. Quelle est la distinction exacte entre ψήφισμα et νόμος ? A Athènes, pure distinction de fait : les νόμοι constituent le code de dispositions légales formé par Solon ; tout ce qui est en dehors est ψήφισμα. Examen de la question dans les autres cités grecques. ¶ Le poète Lygdamus [H. de la Ville de Mirmont]. Etude approfondie du livre III des Élégies de Tibulle; Lygdamus est le pseudonyme de son auteur, jeune poète, né en 710 ou 711, de l'entourage de Messalla. ¶ Les sanctuaires de la Grèce. Notes de voyage. [W. Lermann]. Delphes et Olympie, à la lumière des dernières découvertes. ¶ Platon, source directe de Minucius Félix [J.-P. Waltzing]. Rapprochements entre Minucius Féjix, Octavius. Chap. 19, 14; 26, 12; 34, 4; 34, 6 et Platon, Timée, ch. V, p. 28 c. Symp. p. 202 E, p. 203 E, Timée p. 22 C, p. 32 C, p. 42 B, etc. ¶ Inscription inédite de Tenos [Hub. Demoulin]. Décret en l'honneur de la ville et d'un juge envoyé par elle. Fin du IIe ou début du Ier siècle avant notre ère. ¶ Inscriptions de Céos [P. Graindor]. Corrections aux inscr. 529, 531, 538, 542, 550, 566, 592 de Corpus. Inscr. insul. Mar. Aeg., fasc. 5.

Muséon (le). Nouv. série V. (1904) n° 2, GOBLET D'ALVIELLA, *Eleusinia De quelques problèmes relatifs aux mystères d'Eleusis* [M. Masson]. Ramène l'attention et parfois très heureusement sur ces problèmes, mais il s'en faut qu'ils soient même provisoirement résolus.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. T. 47 [1904]. 1re livr. ALB. DIETERICH, *Un livre nouveau sur la liturgie païenne* [F. Cumont]. D'un esprit ingénieux et hardi, servi par une vaste érudition; le livre a une portée considérable; quelques réserves. ¶ Notes critiques sur Marc-Aurèle [P. Hoffmann]. Corrections aux passages suivants des Pensées : L. IV, (3 fin) p. 32, 21 Stich ; L. IV, 20, p. 30, 16 ; L. V, 23, p. 58, 25 ; L. VIII, 3, p. 97, 15 ; L. VIII, 35, p. 104, 20 ; L. IX, 42, p. 126, 10 ; L. X, 9, p. 132, 15 ; L. X, 19 p. 135, 9 ; L. XI, p. 147, 13. ¶ M. A. KUGENER, *Vie de Sévère par Zacharie le Scholastique* [F. Cumont]. D'un intérêt exceptionnel. ¶ F. HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein Kult* [F. Cumont], Excellent. ¶ CH. HENNINGS, *Homers Odyssee* [L. P.]. L'auteur, très franchement adversaire de la théorie unitaire, arrive à la conclusion qu'une foule de rhapsodes ont collaboré à l'Odyssée. ¶ J. BURNET, *Platonis Opera* t. III. [L. P.]. Comprend les Ve, VIe et VIIe tétralogies et marque à tous égard un progrès sur les éditions précédentes. ¶ B. NIESE, *Geschichte der griechischen und makedonischen Staaten*. 3. Teil [L. P.]. Excel-

lent. ¶ E. Bruhn, *Hilfsbuch für den griechischen Unterricht* [A. Grégoire]. Très recommandable. ¶¶ 2e livr. Les régates à Athènes à propos d'un passage d'Aristophane [A. Willems]. A propos d'Aristophane, Cavaliers, 555 et suiv.; ce texte fournit un renseignement à ajouter à ceux que nous connaissions au sujet des régates, l'État louait ses vaisseaux. ¶ Epicharme : γραῖαί τ' ἐριθακώδεες [Em. Boisacq]. Γραῖα n'est pas un crabe, mais un poisson, lequel nous l'ignorons; ἐριθακώδης signifie qui abonde en entrailles (fragment 61 de Kaibel = 33 Ahrens). ¶ Aimé Puech, *Recherches sur le discours aux Grecs de Tatien* [Henri Grégoire]. Œuvre solide et qui fait honneur à la science française. ¶ F. Plessis et P. Lejay, *Œuvres d'Horace*; E. C. Wickham, *Horace*, Vol. II. *The satires, epistles, and de arte poetica* [L. Preud'homme]. Deux éditions excellentes. Plessis et Lejay se sont partagé la tâche de la façon la plus heureuse. ¶ R. Pichon, *Lactance* [P. Thomas]. Une des meilleures études que nous possédions sur la littérature latine chrétienne; érudition solide, jugement sain, goût sûr. ¶ J. P. Waltzing, *M. Minuci Felicis Octavius*. Id., *Octavius, trad. nouvelle* [P. Thomas]. Ample recueil de matériaux pour servir à la critique et à l'interprétation de l'Octavius; traduction correcte et fidèle. ¶ A. Cima, *L'eloquenza latina prima di Cicerone* [P. T.]. Esquisse exacte mais assez terne, travail soigné et savant. ¶ L. Dedouvres, *Les Latins peints par eux-mêmes* [P. T.]. Faible et banal. ¶¶ 3e livr. S. H. Butcher, *Demosthenis Orationes*, t. I [L. P.]. Pour la constitution du texte l'auteur utilise les travaux de ses devanciers avec beaucoup de critique et de liberté de jugement; l'annotation critique est sobre, érudite et précise. ¶ *Studia Pontica*, J. G. C. Anderson, *I. A journey of exploration in Pontus* [F. Van Ortroy]. Excellent. ¶¶ 4e livr. Notes de linguistique. III. Suite. [Em. Boisacq]. Examen détaillé des tomes II à IV de Leo Meyer, *Handbuch der griechischen Etymologie*. ¶ E. Pontremoli et B. Haussoullier, *Didymes, fouilles de 1895 à 1896* [F. C.]. Tous les chapitres de cette étude complexe présentent une égale solidité; ouvrage magnifique ¶ W. Peterson, *Quintiliani Institutionis oratoriae liber X* [G. Mallet]. Excellent. ¶¶ 5e livr. Notes sur le nouveau fragment de Juvénal [J. De Decker]. Traduction, explications et commentaire des 34 vers nouveaux de la VIe satire, découverts par E. O. Winstedt. ¶ Ad. Müller, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragoedien des Sophokles* [L. Parmentier]. Intéressant et savant; nombreuses réserves à faire. ¶ J. L. Strachan-Davidson, *Appian civil wars book I* [O. H.]. Très méritoire. ¶ M. A. Schepers, *Alciphronis rhetoris epistularum libri IV* [J. M.]. Œuvre défectueuse et provisoire, quoique utile. ¶¶ 6e livr. Notes sur Minucius Felix [P. Thomas]. Étude du passage II, 4 : la leçon du ms. P inambulando litore paraît inadmissible; il faut litori. Explication de IV, 4. ¶ L. Giarratano, *C. Valeri Flacci Argonauticon libri octo* [P. T.]. Edition consciencieusement faite; les conjectures nouvelles ne paraissent pas convaincantes. ¶ Paul Crouzet, *Grammaire latine simple et complète* [L. Preud'homme]. La première impression est toute favorable à l'œuvre et à son auteur; la réflexion suggère quelques réserves. ¶ J. Percival Postgate, *Corpus poetarum fasc. IV quo continentur Calpurnius Siculus, Columellae liber X, Silius Italicus, Statius* [P. T.]. Excellent instrument de travail. ¶ G. Lincoln Hendrickson, *The commentariolum petitionis attributed to Quintus Cicero* [P. Thomas] Dissertation pleine de finesse et d'érudition; le commentariolum est un exercice de rhétorique. A. R.

Revue de l'Université de Bruxelles, 10e année, 1903-1904. 2e livr. Les grands voyages à l'epoque Egyptienne [J. Capart]. Montre qu'il y a des documents qui nous permettent de dire que les Égyptiens faisaient de grands voyages et que la chose n'était pas considérée à leur époque comme

un évènement extraordinaire. ¶¶ 4ᵉ livr. H. FRANCOTTE, *L'administration financière des cités grecques* [G. des Marez]. Degage dans une première partie les principes généraux des documents qu'il a consultés, et dans la seconde réunit ses observations d'ensemble sur les institutions financières d'Athènes aux vᵉ et ivᵉ s. Fort remarquable. Qqs réserves sur la forme. ¶¶ 5ᵉ livr. Une note chirographaire de Mommsen [F. C.]. Lettre de M. sur une inscr. d'Iconium qui nomme un certain Calpurnius Orestes πρίνκεψ καὶ λογιστὴς τῆς λαμπρᾶς Εἰκονείων κολωνίας. ¶ GOBLET D'ALVIELLA, *Eleusinia. De quelques problèmes relatifs aux mystères d'Eleusis* [J. de Mot]. Contribution importante à l'étude de la religion grecque. ¶¶ 6ᵉ livr. F. PIGNATELLI, *L'Eneide di P. Virgilio Marone*, ID., *Q. Horazio Flacco : I due primi libri delle Ode* [R. P.]. Éloges de ces deux trad. d'un homme d'un profond savoir qui a approfondi les secrets de l'âme romaine et de sa tradition. ¶¶ 8ᵉ et 9ᵉ livr. A propos d'un vers de Perse [E. Boisacq]. Commente Sat. III, v. 73-76 et montre qu'au v. 75 il ne faut pas corriger « et piper et pernae » en « atque aper et pernae ». Cette correction inspire des doutes, même au point de vue paléographique. ¶ GOBLET D'ALVIELLA, *Les origines du christianisme d'après l'exégèse contemporaine* [P. de R.]. Lumineux résumé, compendieux sans lourdeur. ¶¶ 10ᵉ livr. Le forum romain [Ch. Buls]. Signale les résultats les plus importants obtenus par les travaux récents à Rome et les examine à la lumière de la critique des savants qui se sont fait un nom dans ces questions, en insistant surtout sur les découvertes du forum. ¶ J. CAPART, *Les débuts de l'Art en Egypte* [de Mot]. Éloges ; applique à son sujet la méthode sociologique et ethnographique de Grosse. X.

Revue belge de Numismatique 60ᵉ année (1904). Les signatures des graveurs sur les monnaies grecques [L. Forrer]. Suite. < Cf. 1903. R. d. R. 28, 125, 24 >. ¶ Numismatique des nomes d'Égypte [E. D. J. Dutilh]. Rare monnaie d'Hadrien du nome Cabassites ; très rare monnaie de Trajan de la ville de Diospolites la Grande. A. R.

DANEMARK

Rédacteur général : JOHANN LUDWIG HEIBERG.

Det kgl. Danske Videnskabernes Selskabs Skrifter, 6ᵉ série, section des Lettres, t. VI, nᵒ 2. Claudius Clavus de Fionie, le plus ancien géographe des pays du Nord [A. A. Bjoernbo et C. S. Petersen] (avec un résumé en français). Publication, d'après deux mss. de Vienne, d'un ouvrage jusqu'ici inconnu de Claudius Clavus, géographe danois du commencement du xvᵉ siècle, qui a donné le premier depuis Ptolémée une description politique et topographique des pays du Nord en adoptant la méthode scientifique des anciens. Recherches approfondies sur ses sources, son système de dénomination et l'influence de son œuvre, qui a servi de base pour les représentations géographiques et cartographiques des pays du Nord pendant toute la période de la Renaissance.

Historisk Tidsskrift, 7ᵉ série, t. IV, Court art. nécrologique sur Th. Mommsen [Kr. E.].

Mémoires de la Société royale des antiquaires du Nord, nouv. sér. 1903. Routes et lieux habités à l'âge de la pierre et à l'âge du bronze [S. Mueller]. Reconstitue avec l'aide des tumuli une partie des routes préhistoriques et des lignes suivies alors par le trafic en Danemark.

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3ᵉ série, 1904, t. XII, 3ᵉ livr. Le mouvement du soleil [Heiberg et Mˡˡᵉ J. Hammer]. La théorie astronomique

d'un mouvement annuel du soleil contraire à celui de l'univers, a été appliquée par Oinopides au mythe d'Atrée et Thyeste, qui originairement ne supposait ce mouvement que pour un jour. Oinopides a pu, comme avant lui Cléostrate, emprunter aux Babyloniens la connaissance de l'ecliptique. ¶ Remarques sur les scholies de Pindare [Hude] (en latin). Dans les scholies d'Olymp. p. 190, 7 (éd. Drachmann) Diels propose de lire λεαίνοντες au lieu de μελαίνοντες, p. 107, 20 ἐπίπαστον au lieu de ἐπὶ πᾶσι τὸν. ¶ Remarque sur Diodore [Hude] (en latin). Diodore XVI 65, 3 lire περιπατοῦντα au lieu de περιπατῶν. ¶ *Marci Antonini commentariorum libri XII*, it. ed. STICH [Heiberg] (en allemand). Pas assez de progrès sur la 1re édition. ¶ *Pausaniae Graeciae descriptio*, rec. SPIRO, I-II [Heiberg] (en allemand). Utile et commode ; il faut attendre la justification de l'appréciation des mss. pour en juger définitivement. ¶ *Minucii Felicis Octavius*, rec. BOENIG [J. Paulson] (en latin). Sera la bienvenue ; quelques critiques de détail. ¶ DEISSMANN, *Die Hellenisierung des semitischen Monotheismus* [Raeder]. Ne s'occupe que de la version des Septante et de sa langue ; contribution importante à l'étude de la κοινή. ¶ DRACHMANN, *Den romerske Statsforfatning, fremstillet til Brug for Studerende* [P. Petersen]. Manuel clair et concis. Quelques corrections. ¶ *Historische Grammatik der lateinischen Sprache*, 3e vol. 1re livr. [H. Pedersen] (en allemand). Réussi. Discussion de quelques questions de détail. ¶ IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato*, 2e cahier [Rangel-Nielsen] (en latin). L'appréciation des mss. n'est pas satisfaisante. ¶ *Jahreshefte des Oesterreichischen archaeologischen Institutes*, t. VI, 2e livr. [Ussing]. Compte rendu des articles <cf. R. d. R. 28, 106, 9 sqq.>. ¶ KERN, *Ueber die Anfaenge der hellenischen Religion* [M.-P. Nilsson] (en suédois). Intéressant ; des objections à faire. ¶ BURGESS, *Epideictic Literature* [Oestergaard]. Des matériaux bien ordonnés. ¶ EITREM, *Die goettlichen Zwillinge bei den Griechen* [Oestergaard]. Savant, mais parfois contestable. ¶ GSCHWIND, *Ausgewaehlte Briefe Ciceros* [Thoresen]. Fait avec bon sens. ¶¶ 4e livr. Les mss. illustrés de Térence [Ussing]. Aperçu des travaux de Weston et Watson dans les Harvard Studies, 1903 < cf. R. d. R. 28, 131, 22 sqq. > ¶ SHOREY, *The unity of Plato's Thought* [Raeder]. De bonnes choses, mais méthode et thèse principale manquées.

T. XIII, 1er livr. Un courant nouveau dans l'étude critique des poèmes homériques [O. Joergensen] Aperçu critique de quelques travaux récents de Zielinski (1899), Roemer (1901 et 1902) et Immisch (1904) sur les lois de composition et les manières de la poésie épique. Cette question, que la polémique acharnée sur la critique destructive avait à peu près fait oublier, doit être étudiée à fond avant d'aborder la recherche sur les origines des poèmes homériques. ¶ 'Εσχάρα [Ussing]. 'Εσχάρα est un petit βωμός et ne doit pas être confondue avec βόθρος. ¶ EITREM, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee* [Ostergaard]. Intéressant, mais pas toujours convaincant. ¶¶ 2e livr. *Les papyrus d'Oxyrhynchos*, 3e vol. [Raeder]. Aperçu du contenu et des conclusions qu'on peut en tirer pour la critique des textes. ¶ Hadès [Oestergaard], 'Αίδης provient d'une racine αἰFιδ,, qui se retrouve dans αἰFεί, ἀεί, comme l'a démontré Wackernagel ; donc ἀιδ- (ἄιδι, ἄιδος) signifie : ce qui est toujours, c., a. d. les morts, ἀιδᾶ- le pays des morts, 'Αίδης le roi de ce pays, 'Αιδωνεύς l'habitant du pays des morts (cp. 'Ιλιονεύς). ¶ 'Ετεραλκής [Hude] Signifie dans Hérodote comme dans Eschyle « de victoire incertaine ». ¶ La Ciris de Virgile [Drachmann]. La controverse sur l'auteur de la Ciris ne se résout qu'en admettant que la Ciris est une œuvre de Virgile jeune, selon toute vraisemblance non publiée par lui-même ; cela posé, on comprend et les emprunts des autres poèmes de Virgile à la Ciris, qui rap-

pellent ceux de l'Énéide aux Géorgiques, et le fait, que les vers parfois communs (p. ex. 369-73, 402, 280, 125, 267, 430) sont mieux à leur place dans la Ciris, comme l'a montré Skutsch, et pour les vers 369 ss. Wuensch. ¶ *Inscriptiones Graecae ad inlustrandas dialectos selectae*, ed. SOLMSEN [Olesen] Soignée et utile. ¶ CROENERT, *Memoria Graeca Herculanensis* [Heiberg] (en allemand). Répertoire utile. Quelques critiques de détails ¶ *Aristotelis Ethica Nicomachea* rec. SUSEMIHL, ed. alt. cur. APELT [Heiberg] (en allemand). Améliorée. ¶ *Verhandlungen der 47. Versammlung deutscher Philologen und Schulmaenner in Halle* [Raeder]. Les plus intéressantes des nombreuses communications sont notées. ¶ CHR. HARDER, *Homer* [Trojel]. Trop de choses douteuses. ¶ *Autenrieths Schulwoerterbuch zu den homerischen Gedichten.* 10te Aufl. von KAEGI [Trojel]. Quelques corrections. ¶ HEINICHEN, *Lateinisch-deutsches Schulwoerterbuch,* 7e Aufl. von WAGNER [Jul. Nielsen]. Bon. ¶ HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates* [Raeder] (en allemand) Paradoxal et manqué. ¶ Sur l'Odyssée II, 243 ss. [Oestergaard] (en latin). Les mots ἀργαλέον δέ ne sont pas une continuation du ποῖον ἔειπες, mais répondent à la menace des vers 237-8. ¶ Sur Plutarque [Hude] (en latin). De Herodoti malignitate 6, lire φιλονικίᾳ. 11 τὸν Τρωικὸν πόλεμον peut-être un glossème, 23 lire εἴωθε au lieu de εἰώθει et plus loin ἐκτομῆς au lieu de ἐκπομπῆς, comme l'a vu deja Duebner.

Oversigt over det kongelige Danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1904. Exploration archéologique de Rhodes (Fondation Carlsberg) par Blinkenberg et Kinch, 2e rapport [Kinch] (en français). Rapport sommaire sur les fouilles de 1902-3. Il n'y avait sur l'acropole de Lindos qu'un seul temple, celui d'Athéna, dont le plan est déterminé d'une façon certaine ; c'était un temple tétrastyle amphiprostyle en style dorique datant du IVe siècle avant J.-Chr. On a trouvé le linteau de la porte entre le pronaos et le naos portant une inscription votive ; il semble provenir d'une restauration faite au IIIe siècle. Inscription d'un temple du héros Ψίθυρος, qui donnait des oracles. Au N.-E. du sanctuaire d'Athéna on a trouvé des restes considérables d'une stoa en style dorique. Inscription votive du célèbre sculpteur Boëthos ; il était né à Kalchedon, comme l'avait supposé K. O. Mueller, et appartient au IIe siècle. L'inscription fournit aussi des renseignements sur la famille de Panétius. ¶ Notes sur les monnaies d'Athènes [C. Joergensen] (en français). I. Solon et la monnaie d'Athènes. Interprétation d'Aristote, Constitution d'Athènes ch. 10, dont il résulte, que Solon a substitué le tétradrachme au didrachme comme monnaie principale, et qu'il a augmenté, en remplaçant le système monétaire éginetique par l'eubéen, les poids et les valeurs monetaires, de sorte que 70 drachmes du nouveau système égalaient en poids l'ancienne mine et que la différence entre le poids du talent monétaire et celui du talent ordinaire était la même qu'entre 63 mines-poids et 60 mines-poids suivant le système commercial ordinaire. Discussion sur les motifs et le but de ces changements. Les plus anciens tétradrachmes d'Athènes qu'on a conservés datent du temps de Solon, comme le suppose Barclay V. Head. Réfutation des hypothèses de Gilbert et de Holwerda et des objections qu'on a faites à la thèse de Head. ¶ Les prétendues contradictions entre Hérodote et Thucydide [Hude]. Thucydide I, 20 veut évidemment corriger Hérodote VI 57 et IX 53 ; aussi I 126 contient selon toute vraisemblance une critique d'Hérodote V 71, ainsi que II 8 (ἀφ' οὗ Ἕλληνες μέμνηνται) de VI 98 (ὡς ἔλεγον Δήλιοι). D'autre part, on peut concilier Thucydide I 137 avec Hérodote VIII 75 et 110 en interpretant ἐκ Σαλαμῖνος : après (la bataille de) Salamine (cp. Eschyle, Perses 475, Démosthène XIX 311, Plutarque, Aristide et Caton comp. 2 et 5, Cimon 5,

et l'usage parallèle de μετὰ Hérodote VII 144, Thucydide III 68, 1, Plutarque, De garrul. 20, et de post, Tacite, Hist. III 49, Ann. IV 40, Suétone, César 50, Sénèque, Consol. ad Marc. 17, 5). Cp. Cornélius Nep., Thémistocle 9 : proelio apud Salaminem facto. Discussion des autres interprétations proposées du passage en question. J. L. H.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : Alfred Jacob

American (The) Historical Review, Vol. IX (Oct. 1903-Juil. 1904). 1re livr. E. A. W. Budge, *A History of Egypt.* Grandes réserves sur la méthode de l'auteur: cet ouvrage rendra cependant des services à ceux qui voudront s'orienter rapidement. ¶ E. R. Bevan, *The House of Seleucus* [Manatt]. Étude préparatoire à ce qui pourra plus tard faire un chapitre important de l'histoire de l'Hellénisme. En l'état actuel de la science, rien de définitif ne peut être écrit sur ce sujet. ¶ 1. E. S. Schuckburgh, *Augustus: The Life and Times of the Founder of the Roman Empire;* 2. J. B. Firth, *Augustus Caesar and the Organisation of the Empire of Rome* [G. W. Botsford]. Rien de nouveau, mais les choses anciennes y sont renouvelées et présentées sous une forme agréable; S. traite son sujet plus objectivement et se montre plus soigneux dans son récit des faits; F. intéressera davantage le lecteur. ¶ A. J. Butler, *The Arab Conquest of Egypt and the last thirty Years of the Roman Dominion* [R. Gottheil]. Histoire logique et bien déduite de tous les événements qui ont conduit à la conquête et de la conquête elle-même. Un des chapitres les plus intéressants concerne la bibliothèque d'Alexandrie. ¶ W. S. Robinson, *A Short History of Rom* [A. C. Tillon]. Appréc. favorable. ¶ P. D. Chantepie de la Saussaye, *The Religion of the Teutons* [J. W. P.]. Esprit conservateur, mais réalise un progrès sur tout ce qui a été écrit jusqu'ici sur l'histoire des peuples Teutons jusqu'en l'an 1000 ap. J.-C. ¶¶ 2e livr. E. Pears, *The Destruction of the Greek Empire and the Story of the Capture of Constantinople by the Turks* [Munro]. Malgré qqs réserves, contribution historique de grande valeur. ¶¶ 3e livr. Gg. Grupp, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit ;* I, *Untergang der heidnischen Kultur* [Schmidt]. Appréc. favorable. ¶ F. Martroye, *L'Occident à l'époque byzantine. Goths et Vandales* [Munro]. Doit être consulté par tous ceux qui s'occupent de l'histoire des migrations des peuples. ¶ Edm. v. Mach, *Greek Sculpture : its Spirit and Principle.* N'est pas sans intérêt pour les maîtres et les élèves. ¶ W. H. D. Rouse, *Greek Votives Offerings : an Essay in the History of Greek Religion* [A. L. C.]. Ouvrage de valeur pour tous ceux qui s'occupent d'antiquités grecques. ¶¶ 4e livr. Réhabilitation de Théramènes [B. Perrin]. Il y a quatre grands événements dans lesquels Théramènes a joué un rôle plus ou moins important comme chef, et où nous pouvons nous faire une idée de sa conduite politique; la révolution des 400 (411 av. J.-C.); la restauration de la suprématie Athénienne dans la mer Egee (410-407); la bataille des Arginuses (406) et l'établissement des Trente à Athènes (404-403). P. cherche à établir d'après les auteurs anciens la part que Théramènes a prise à ces quatre événements et montre qu'au point de vue de son temps il a été un grand patriote et, comme le dit Aristote, un grand citoyen. ¶ G. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [Toy]. Grands éloges. ¶ W. C. Lawton, *Introduction to classical Greek Literatur* [Cross]. Appréc. favorable. ¶ A. H. J. Greenidge, *Sources for Roman History B. C. 133-70* [Drake]. Excellent guide pour les maîtres et les élèves avancés. Z.

American Journal of Archaeology T. VIII, 1904. Fasc. I. Liste revue des arcs de triomphe romains [A. L. Frothingham]. La liste de Graef dans le Baumeister ne donne que 155 n°ˢ : M. F. en connaît 466, dont beaucoup qu'on peut dater. ¶ Les Propylées avant Périclès [Ch. H. Weller] Descriptions avec plans des constructions archaïques dont il subsiste des traces sous les Propylées. Les fouilles de l'auteur ont porté sur les deux angles opposés du Propylon ancien, petit édifice quadrangulaire flanqué de part et d'autre d'un mur pélasgique. Un des angles apparaît au centre même des Propylées de Mnesiclès et un des deux murs pélasgiques est celui que l'on distingue juste à l'intérieur de la porte de Beulé. ¶ Réunion annuelle de l'Institut archéologique d'Amérique. Résumé des communications suivantes : l'archeologie dans l'Asie centrale [G. Fr. Wright]. Les Russes fouillent bien en Sibérie. ¶ L'épigraphie attique du VIᵉ siècle [L. Cl. Spaulding]. De la manière de dater les inscriptions. ¶ Les sources classiques du Titien [A. M. Keyes et J. H. Wright]. L'Amour sacré et l'Amour profane seraient Peitho invitant Delia à se joindre au cortège de Vénus, et la scène serait tirée du Pervigilium Veneris. Titien s'inspire souvent d'Ovide. ¶ Les relevés architecturaux de l'Institut de Brooklyn [W. H. Goodyear]. Etude des déviations intentionnelles dans l'architecture byzantine et gothique. ¶ Un buste inédit du type dit de Spicion [W. Dennison]. Donné par Joseph Cook à Oberlin college. ¶ Survivances sémitiques dans les centres musulmans et chrétiens de la Syrie [S. I. Curtiss]. ¶ Le sarcophage chrétien de Sancta Maria Antiqua à Rome [Ch. R. Morey]. Le commentaire de Marucchi est insuffisant. ¶ Découverte d'une tombe macédonienne à Chéronée [A. S. Cooley]. Important pour la topographie de la bataille. ¶ Du réalisme dans les bas-reliefs de l'arc de Titus [F. B. Tarbell]. Ils sont beaucoup plus conventionnels que ne le dit Wickhoff. ¶ Du motif du vaisseau flottant dans les fontaines antiques de la renaissance [G. D. Kellogg]. Nombreux exemples à Rome et en Italie d'un vaisseau formant le motif central du bassin d'une fontaine. ¶ Un quart de siècle d'études mycéniennes. [R. B. Richardson]. Le centre de gravite de ces études s'est transporte de Grèce en Crète. ¶ Les variantes des mss. dans les épitomés de Tite-Live [H. A. Sanders]. ¶ L'archéologie des poèmes homériques [T. D. Seymour]. Le poète décrit son époque, malgré un peu d'archaïsme voulu. ¶ Les fouilles américaines à Corinthe [A. S. Cooley]. ¶ Scènes de l'Ethiopide sur une amphore d'Orvieto à figures noires [W. N. Bates]. L'amphore serait d'Amasis : elle se trouve au musée de l'Université de Pennsylvanie. ¶ Le palais de Thétis sur le vase François [P. C. V. Baur]. L'architecture est du type dit Achéen par Puchstein. ¶ Lysippe comme sculpteur sur marbre [W. H. Hyde]. ¶ Observations sur les ports et les murs de l'ancienne Athènes [M. Carroll]. Pausanias s'inspire de Thucydide. Notes sur les trois ports du Pirée, l'emplacement de Phalère (M. C. combat Ulrichs), le troisième Long-Mur (n'a jamais existé). ¶ Nouvelles archéologiques [James M. Paton]. Chronique des découvertes récentes : généralités, Egypte, Babylonie, Syrie, Palestine, Arabie, Asie-Mineure, Thrace et Scythie, Grèce, Italie, Espagne, Gaule, Suisse, Germanie, Autriche, Russie, Bretagne, Afrique. ¶¶ Fasc. 2. Oeniadae, histoire et topographie [B. Powell] Histoire de la ville d'Oeniadae en Acarnanie ; description des remparts avec photographies des nombreuses portes. ¶ Oeniadae : le théâtre [B. Powell]. Fouillé en décembre 1900 par les Américains. La moitié seulement a été dégagée. Interessantes inscriptions sur les gradins. ¶ Oeniadae : le petit temple [B. Powell]. Très petit édifice, voisin du port. ¶ Oeniadae : l'édifice sur la colline [B. Powell]. Restes d'une importante habitation privée. Peu ou pas d'objets d'art. ¶ Oeniadae : les

bains [J. M. Sears]. Edifice balnéaire d'époque grecque encore incomplètement exploré. ¶ Les hangars pour vaisseaux [J. M. Sears]. Edifice très intéressant dont on ne possédait pas de plan exact. Quelques tuiles estampillées. ¶ Bibliographie de l'archéologie en 1903 [J. M. Paton]. ¶¶ Fasc. 3. Fragment d'un inventaire du trésor, découvert dans les remparts de l'Acropole d'Athènes [C. F. Brown]. Inscription découverte par M. B. en explorant la face extérieure des remparts de l'Acropole, à l'aide d'une échelle de corde. C. I. A. II, 2, 684 faisait partie de la même pierre. C'est un fragment d'inventaire d'objets précieux, postérieur à l'an 375. ¶ Douze épitaphes grecques de Sidon [W. J. Moulton]. Aucune ne présente le moindre intérêt. ¶ Sculptures dionysiaques découvertes à Corinthe [R B. Richardson). Petit groupe mutilé de Dionysos et Pan maîtrisant une nymphe qui résiste; bas d'un Dionysos colossal; bas-relief (fragment d'une base) avec restes de deux ménades, dansant au milieu du délire bacchique, travail analogue aux bas-reliefs du temple de la Victoire Aptère; très belle tête de Dionysos le bras levé au-dessus de la tête; tête de Dionysos barbu, dit « archaïque ». ¶ Discussions archéologiques [J. M. Paton] ¶ Nouvelles archéologiques [Id.]. Généralités, Egypte, Assyrie et Babylonie, Syrie et Palestine, Asie-Mineure, Thrace, Grèce, Italie, France, Belgique, Allemagne, Autriche, Russie, Bretagne, Afrique, Amérique. ¶¶ Fasc. 4. Le palais mycenien à Nippour [Cl. S. Fisher]. On aurait trouvé à Nippour en Babylonie non seulement une tête mycénienne en pierre et un masque funéraire en or identique à ceux de Schliemann, mais une petite stèle avec un pilier entre deux bouquetins affrontés et surtout un palais bien conservé et dont le plan serait le même que celui de Tirynthe; aussi quelques terres-cuites hellénistiques. ¶ Fouilles à Corinthe en 1904, rapport préliminaire [T. W. Heermance]. Continuent à être fructueuses. Découverte d'un long portique à colonnes (env. 400 av. J. C.) bornant au sud l'Agora; d'un torse de criophore pareil à celui de Wilton House; d'un certain nombre de tessons pré-mycéniens. ¶ Quelques problèmes d'actualité dans l'histoire de la sculpture grecque [F. B. Tarbell] Nie que les répliques d'un original en bronze soient toujours et nécessairement plus fidèles que les copies d'un marbre; ne croit pas que l'Hagias de Delphes soit certainement la copie exacte d'un original de Lysippe; l'Apoxyomenos du Vatican peut donc être celui de Lysippe. ¶ Calynthus ou Calamis [A. Walton] Dans Pausanias X, 13, 10 il faut lire Calamis et non Calynthus le nom du collaborateur d'Onatas dans le deuxième ex-voto des Tarentins à Delphes. ¶ Discussions archéologiques [J. M. Paton]. ¶¶ Fasc. additionnel. Rapports annuels sur les écoles américaines d'Athènes, de Rome et de Palestine. Documents administratifs. SEYMOUR DE RICCI.

American Journal of Philology. Vol. 24 (1903). 4ᵉ livr. N° 96 (n'a pu être analysee l'an dernier). Les portraits chez Thucydide [Ch. F. Smith]. A l'occasion du livre de I. Bruns, Das litterarische Porträt der Griechen. S. montre en se servant des portraits de Brasidas et Cléon, Nicias et Gylippe, combien Thucydide a excellé là comme ailleurs. Il a été un grand maître, non par ce qu'il dit, mais plutôt par ce qu'il ne dit pas et ce qu'il fait dire aux faits. ¶ Propositions temporelles de limite en grec [B. L. Gildersleeve]. Fuchs a publié une étude : Die Temporalsätze mit den Konjunktionen « bis » und « so lange als » (dans Schanz : Beitraege zur histor. Syntax des griech. Sprache), que G. résume en étudiant la question dans Homère, Hésiode, les Hymnes homériques, les lyriques, les tragiques, Aristophane, Hérodote. Thucydide, les orateurs, Platon et Xenophon. ¶ Emploi que Tite Live fait d' - arunt, - erunt, - ere [E.-B. Lease]. Étude de sta-

tistique de l'emploi de ces différentes terminaisons. T. L. montre une préférence décidée pour la forme - ere dans la première décade, plus tard son goût se modifie sous trois influences, archaïque, poétique et celle du sermo familiaris. ¶ Études sur la superstition [E. Riess]. Donne l'indication d'un certain nombre de passages de Pindare et de Théocrite où l'on trouve des idées religieuses populaires et qui sont destinés à servir de collection de matériaux pour une future histoire de la religion grecque. ¶ Le nominatif du participe parfait des verbes déponents dans Tite-Live [R.-B. Steele]. Cas que les différents participes gouvernent. ¶ Histoire de l'emploi de ἐὰν pour ἄν dans les propositions relatives [St. Langdon]. Etudie cet emploi chez les Septante où il se rencontre surtout. ¶ Cacophonie dans Juvénal, Horace et Perse [F.-M. Austin]. On appelle de ce nom cette espèce d'allitération que Quintilien, Inst. IX, 4, 41, recommande d'éviter, et qui consiste en ce que la syllabe finale d'un mot est la même que la syllabe initiale du mot suivant, ex. tanti tibi, occurri rides, etc. A. l'etudie dans Juvénal (48 exemples), Horace (14), Perse (6). ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker Griechisch und Deutsch* [Heidel]. Ce manuel servira de base aux lectures et de guide pour ceux qui abordent la philologie et la philosophie ; sera le bienvenu. ¶ P. BRANDT, *P. Ovidi Nasonis. De arte amatoria libri tres* [Smith]. L'Introd. est faite pour le grand public et n'apprend rien au philologue : le commentaire par contre est écrit con amore et rendra des services à tous ceux qui veulent connaître la vie et la littérature des anciens. ¶ Courtes mentions [B.-L. G.]. Causerie sur HIRZEL, *Der Eid, Ein Beitrag zu seiner Geschichte* ; sur les orateurs attiques, sur CACCIALANZA, *Le Orazioni di Iseo* et WILAMOWITZ, *Lesebuch* qui d'après G. n'est pas un livre de classe, mais est destiné aux philologues. Sur la difference entre l'impératif aoriste et l'impératif présent dans le grec du Nouv. Testament. Sur l'emploi de l'art. avec les noms des personnes. Éloges de VAHLEN, *Ennius*. — A propos du composé necdum.

¶¶ Vol. 25 (1904), 1re livr. N° 97. Sur quelques langues prétendues indo-europeennes en caractères cunéiformes [M. Bloomfield]. Montre que c'est à tort qu'on a voulu voir des langues européennes dans la langue des Κόσσαιοι ou Κίσσιοι qui habitaient les vallées des monts Zagros dans l'Elam, entre la Médie et l'Assyrie, dans celle des Mitani, habitant les deux rives de l'Euphrate supérieur dans la région appelée Aram-Naharaim par l'Anc. Testament et enfin dans les lettres de Tel-el-Amarna. ¶ L'attitude historique de Tite Live [R. B. Steele]. T. Live reconnaît franchement son scepticisme à l'égard des premiers temps de l'histoire rom. ; il cite ses sources d'une manière très vague et n'indique les écrivains anciens que dans des cas isolés, ou pour les critiquer ; il cherche à relier le passé au présent par l'emploi de nunc, tum, etc., et essaie de donner un air d'universalité à certains faits en employant des expressions comme ut fit, ut solet ; il prend le lecteur à témoin de ce qu'il raconte, ou le transforme en juge par l'emploi de la seconde personne du verbe. Enfin ce qui le caractérise et ce qui est en même temps un des mérites de son histoire, c'est qu'il reconnaît franchement l'existence de certaines difficultés historiques qu'il se déclare impuissant à résoudre. Exemples des tournures qu'il emploie. ¶ Ostraka grecs en Amérique [E. J. Goodspeed]. Texte de 26 ostraka de Thèbes de 121 av. J.-C. à 255 ap. J.-C. et de 16 de Syène presque tous du 2d s. qui sont à Chicago ou à Boston. ¶ L'apodose de la proposition conditionnelle irréelle dans le discours indirect en latin [G. Terrell]. Emploi de cette construction dans le latin classique. Les latins ne distinguaient pas entre le présent et le passé dans ces propositions ; le participe en -urus avec fuisse y était seul

employé. Cet usage n'offrait aucun inconvénient puisque la forme de la protase et le sens général du passage suffisaient pour indiquer clairement le temps. Le seul exemple de -urum fuisse est dans César, B. G. 5, 29, il est dû à une faute du copiste, il faut corriger " esse " en " sese ". Passages où l'on trouve cette construction. ¶ Daēva est Devá; Aša est Arša, etc. [L. H. Mills]. Étude sur l'alphabet. ¶ Le vocatif chez Eschyle et chez Sophocle [J. A. Scott]. Il n'est pas possible d'établir de règle dans Homère et dans Hésiode pour l'emploi de l'interjection avec le vocatif. On peut au contraire déterminer pour Eschyle et Sophocle quelles sont les conditions qui demandent l'emploi de l'interjection. Elle est employée avec les participes sans substantif; avec les objets inanimés ou les abstractions; avec les adjectifs sans substantif, à moins que le substantif ne soit donné par le contexte, dans les trimètres quand l'arsis du troisième pied est un vocatif monosyllabique. Exemples. ¶ G. LANDGRAFF, *Histor. Grammatik der latein. Sprache* III, 1 [Maris]. Grands éloges. ¶ O. GRADENWITZ, *Laterculi Vocum Latinarum, Voces Latinas et a fronte et a tergo ordinandas* cur — R. PICHON, *De sermone amatorio apud latinos elegiarum scriptores.*— M. HAUPT, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso.* B 1-7. 8e éd. proc. par R. EHWALD [K. F. Smith]. Appr. favorable de ces trois ouvrages.¶ Courtes mentions [B. L. Gildersleeve]. Mention de R. HELBING, *Die Praepositionen bei Herodot und andern Historikern* qui est un répertoire de valeur et le résumé de tout ce qui a été écrit dans ce domaine, mais dont G. se sépare pour l'interprétation des faits. — Omissions de Fuchs dans son étude Die Temporalsätze mit den Konjunktionen " bis " und " so lange als " <cf. supra livr. 4>. — Remarques sur LA ROCHE, *Beitraege zur griech. Grammatik* (1893); sur F. LELL, *Der absolute Accusative im Griech. bis zu Aristoteles,* très complet; sur A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscr.* Éloges. ¶¶ 2e livr. N° 98. La conception péripatéticienne du style et les trois caractères stylistiques [G. L. Hendrickson]. Définit certains côtés de la conception péripatéticienne du style telle qu'elle a été formulée par les deux premiers maîtres de cette école; il montre que ce n'est pas à Théophraste qu'il faut attribuer la classification des styles, mais à Aristote lui-même, et que Théophraste n'a fait que la développer et la fixer. ¶ Sur le recul de l'accent latin en connexion avec des monosyllabes et l'ordre des mots traditionnel [R. S. Radford]. Se propose de déterminer la place de l'accent grammatical dans les groupes de mots ∪, ∪⊻; –, ∪⊻; et ∪, ∪∪⊻, car en déterminant la place de cet accent dans les groupes de tribraques sed ea, sed enim, etc., on pourra bien mieux déterminer à quel point les accents séd ĭllum, séd aŭtem et autres semblables sont dus à l'analogie: 1. L'accent pendant la période républicaine; extension du recul de l'accent " enclisis "; composés séparables. ¶ Études sur l'étymologie II [E. W. Fay]. Étude de sept étymologies dans lesquelles le grec ζε-, et le scr. ya-, correspondent au latin ge - ¶ Notes sur les inscr. choragiques de Délos [D. M. Robinson]. Études sur douze inscr. publiées. B. C. H. VII, 103 sqq. et IX, 146 sqq.; lectures nouvelles, commentaire. ¶ Quelques allusions au mal de mer chez les écrivains grecs et latins [J. C. Rolfe]. Cite un petit nombre de passages d'auteurs anciens, Horace, Homère, Senèque, Aristophane, César, Pline, etc. ¶ E. v. MACH, *Greek Sculpture : Its Spirit and Principles* [W. N. Bates]. Rendra de réels services. ¶ Courtes mentions [B. L. G.]. A propos des *Opuscula* de Gottfr. HERMANN. Sur les commentaires du De Corona. Préface de NAIRN à son édition d'*Herodas*. A propos du livre de FUCHS étudié plus haut < cf. supra, 4e livr. >, ses négligences et ses erreurs. Sur OUVRÉ, *Les formes littéraires de la pensée grecque*, dont malgré des réserves il faut faire l'éloge. ¶¶ 3e livr. N° 99. L'epitome de Tite Live

dOxyrhynchus et ses rapports avec Obsequens et Cassiodore [C. H. Moore]. Les parties qu'il contient sont tirées des livr. 37-40 et 48-55, allant de la fin de 190 à 179 av. J.-C. et de 150 à 137 av. J.-C. C'est une chronique dans laquelle les noms sont indiqués à l'abl. et sont suivis de l'énumération des événements dans l'ordre chronologique. Il est probable qu'il dérive d'une autre chronique abrégée de Tite Live, dont dérivent également Cassiodore et Obsequens, et qui n'était pas identique avec les épitomés dont se sont servis d'autres historiens. ¶ Sur le recul de l'accent latin en connexion avec des monosyllabes et l'ordre des mots traditionnel. II < cf. supra > [R. S. Radford]. L'accent latin et l'ordre des mots traditionnel. Plaute et les groupes de tribraques. ¶ Notes sur le livre I de l'Énéide [W. H. Kirk]. Explication des v. 8; 181 ; 148 ; 156; 455 sq. ; 737. ¶ La langue de la tragédie et ses rapports avec l'ancien attique [J.-D. Rogers]. On y peut voir l'influence du génie dorien sur la littérature athénienne. ¶ Appréciation de l'art grec par Cicéron [G. Schowermann]. Cicéron goûtait vivement la pensée grecque, telle qu'elle se manifeste dans la littérature ; mais quant aux manifestations du génie grec dans les arts, il n'a rien à dire en architecture et ne fait que quelques allusions aux bronzes et aux vases Corinthiens et Déliens ; il parle de la peinture et de la sculpture comme si ces deux arts lui étaient familiers ; ses connaissances étaient sans doute plus grandes qu'elles ne paraissent dans ses ouvrages, mais elles étaient superficielles et c'est plutôt par instinct de styliste que par enthousiasme d'artiste qu'il se laisse aller à en parler. ¶ L'ablatif absolu dans les lettres de Cicéron, de Sénèque, de Pline et de Fronton [R. B. Steele]. Étude de statistique sur l'emploi de cette construction. ¶ J. B. Greenough, G. L. Kitiregde, A. A. Howard and B. L. D'Ooge. *Allen and Greenough New Latin Grammar* [Nutting]. Apprec. favorable. ¶ Courtes mentions [B. L. G.]. Mention de la 10e éd. de Benseler, *Griech. Deutsches Schulwörterbuch* procurée par Kaegi, et de Kaegi-Autenrieth, *Wörterb. zu d. homer. Gedichten*. Apprec. favorable. Livres de classes. A. Taccone. *Antologia delle melica greca*. Éloges avec qques réserves. Le jugement de Denys d'Halicarnasse sur Démosthène et Lysias. — R. Ellis, *Correspondence of Fronto and Marcus Aurelius*. Grands éloges. — Schlicher, *Origin of Latin Rhythmical Verse*. Vues nouvelles, dissertation très complète. — G. C. Fiske, *The Politics of the Patrician Claudii*. Digne d'éloges. ¶¶ Livr. 4, n° 100. Les verbes nasaux indo-iraniens [E. W. Fay]. Introduction. Origine du type de la flexion nasale. Ce type serait né de la contamination (syncrétisme) de racines de sens analogues ou contraires. Art. de 21 p. ¶ Quel est l'auteur du manuel militaire grec attribué à Aeneas Tacticus [T. H. Williams]. Il y a des présomptions pour que ce soit Aeneas de Stymphale, stratège de la ligue Achéenne (Xénophon. Hell. 7, 3, 1), mais pas de preuves convaincantes. ¶ Sur le recul de l'accent latin en connexion avec des monosyllabes et l'ordre des mots traditionnel < cf. supra > [R. S. Radford]. Dans ce 3e art. R. étudie les groupes dactyliques et crétiques dans Plaute, puis les composés par union de la préposition et d'un substantif dans Plaute. Résumé. Les cas de recul de l'accent en latin ne se presentent que sur les pronoms, prépositions, conjonctions et adverbes monosyllabiques, aussi sur des propositions et des pronoms dissyllabiques. Quand il se rencontre des conjonctions, des pronoms ou mots semblables, le recul s'opère souvent dans les groupes de mots ⏑⏑, ⏑⏓; moins souvent dans les groupes ⏑, ⏑⏑⏓ ; la cause de ce recul se trouve dans l'ordre des mots indo-européen, qui s'est preservé complètement en latin et dans un certain nombre de cas dans l'enclisis indo-européenne qui a passé dans le latin.

Relation de l'accent du mot et de celui du vers. ¶ L'influence de l'infinitif sur les verbes qui lui sont subordonnés [T. Frank]. L'infinitif a souvent le pouvoir de modifier le mode des verbes qui dépendent de lui, F. montre dans quelles limites s'exerce cette influence. L'inf. ne peut amener au subj. un ind. qui dépend de lui, que si lui-même équivaut à un subj. ou s'il se trouve dans une construction semblable à celle de l'oratio obliqua; l'inf. historique, l'inf. d'exclamation et un grand nombre d'inf. complémentaires après coepi, possum, etc. n'exercent aucune influence sur le mode des verbes qui les suivent. Donc le subj. avec inf. après jubeo, decerno et verbes semblables, ou après les verba sentiendi, comme gaudeo, moleste feror, miror, doit être classé dans les subj. de l'oratio obliqua. Cette construction du reste est beaucoup plus rare qu'on ne le croit. Obstacles qui en empêchent l'extension. ¶ J. E. SANDYS, *A History of classical Scholarschip from the sixth Century B. C. to the End of the Middle Ages* [Hamilton]. Qqs réserves; des erreurs de détail; des omissions; devrait se montrer plus indépendant vis-à-vis de certaines monographies. Appréc. en somme très favorable. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Clauselgesetz in Ciceros Reden* [K. F. Smith]. Contribution de grande valeur qui ouvre de nouveaux horizons sur la langue et l'art littéraire de l'antiquité. ¶ Courtes mentions [B. L. G.]. Importance de H. DIELS et W. SCHUBART, *Didymi de Demosthene Commenta cum Anonymi in Aristocrateam Lexico*. Remarques à propos de F. LEO, *Die Originalität der röm. Litteratur*. Remarques sur le subj. latin et l'opt. grec : l'imp. de l'ind. dans le latin primitif. — A propos des trad. de la Bible, HAUPT, *Koheleth oder Weltschmerz in der Bibel*. Rappel de MARCH, *Latin Hymns* à propos de W. A. MERRILL, *Latin Hymns*. X.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XV (1904). Sur la composition de la Consolatio Philosophiae de Boèce [E. K. Rand]. Usener, reprenant une hypothèse de Bywater, a prétendu que Boèce a emprunté au Proptrepticos d'Aristote les plus beaux chapitres de sa Consolatio et que le reste de ce traité est de source néoplatonicienne. D'après lui Boèce n'aurait fait que ce qu'a fait Jamblique dans son Protrepticos, qui n'est qu'un pur centon d'Aristote et de Platon, avec quelques réflexions banales de l'auteur. R. se propose de discuter ces conclusions pour préparer la voie à ceux qui voudront déterminer les divers écrits dont s'est inspiré Boèce; il analyse en détail les quatre parties qu'a distinguées U. : les poèmes, l'introduction en prose, les chapitres inspirés d'Aristote et la partie néoplatonicienne, et aboutit à des conclusions différentes. Pour lui la Consolatio est un ouvrage original, ce qui nous explique l'esprit qui l'inspire; c'est l'œuvre d'un théologien chrétien qui distingue nettement entre la « fides » et la « ratio »; il n'y a pourtant pas trace de doctrine chrétienne, parce que c'est la philosophie et non la foi qui parle : son langage se rapproche autant que possible de celui de la foi, car B. n'est ni un payen, ni un froid éclectique, ni un dilettante qui revise les écrits des autres, mais le premier des scolastiques. ¶ Notes sur quelques usages des cloches chez les Grecs et les Romains [A. S. Pease]. Discute et critique le livre de MORILLOT : *Étude sur l'emploi des clochettes chez les Anciens et depuis le triomphe du christianisme*, qui est le meilleur de tous ceux qui ont traité ce sujet, et qui renferme un grand nombre de faits importants et d'indications de valeur. Il montre que M. s'est trompé par places et rectifie plusieurs de ses conclusions. Art. de 31 p. ¶ La Némésis de Cratinus le Jeune [Edw. Capps]. Il n'y a rien à changer au texte du scol. d'Aristote, Aves 521. Cratinus le Jeune écrivait avant la mort de Théramènes. Lampon a vécu au moins jusqu'en 410; la Némésis peut très bien avoir été représentée entre 410 et 404. ¶ Quelques phases du

culte des Nymphes [F. G. Ballentine]. Montre que les nymphes étaient adorées par les Grecs et les Romains comme les divinités de l'eau, du mariage et de la naissance, bien loin de n'être que des divinités sans pouvoir bien défini et sans culte nettement déterminé. Liste des noms des nymphes. Art. de 43 p. ¶ De comicis graecis litterarum judicibus [G. W. Baker]. Etudie la critique littéraire chez les poètes comiques grecs, ce qu'ils pensaient d'eux-mêmes et des autres auteurs, poètes, orateurs et musiciens, pour tout ce qui regarde les lettres, laissant de côté tout ce qui dans les passages qui nous sont restés ne concerne que la personne, le visage, la vie, la famille ou les mœurs des auteurs et non leurs ouvrages. Art. de 120 p. X.

Transactions and Proceedings of the American philological Association Vol. 35 (1904). N'a pas encore paru à la date de Septembre 1905.

FRANCE

Rédacteur général : ALBERT MARTIN.

Annales de l'Université de Grenoble, t. XVI (1904), n° 3. Questions relatives a Virgile [S. Chabert]. I. La mosaïque de Sousse et le début de l'Énéide. C. conclut que le début réel du poème est l'invocation à la muse ; mais que les onze vers précédents sont un préambule bien virgilien qu'il faudrait imprimer en italiques. II. Virgile et son grand dessein. Ce dessein est « la vision constante, sous des espèces légendaires, d'une heureuse finalité qui est le règne d'Auguste ». C. rassemble les allusions, les prédictions, et montre que peu à peu il n'y a plus pour Virgile qu'un seul César qui est Auguste. III. Le plan chronologique de l'Énéide. Les événements des sept premiers chants occupent sept années ; ceux des cinq derniers, vingt jours. A. J.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1904. 1re livr. — Rapport sur l'exploration de la voie romaine entre Ammân et Bostra [R. P. Germer-Durand]. Construite par Trajan, elle est une section importante de la route qui allait des frontières de la Syrie à la mer Rouge. Chaussée de six mètres; en basalte. Nombreuses inscr. tant latines que grecques. ¶ Note sur la grotte de l'En-Quissé (U. Dumas). 2. Sépultures, renfermant divers objets. ¶ Exploration de la forêt de Rouvray (Seine-Inf.) (suite) [L. de Vesly]. Habitations qui démontrent l'importance du suburbium de Rotomagus. A la Mare du Puits, ruines ; 20 haches néolithiques, autant d'échinides et près de 280 médailles et un petit peson de bronze de 0m 25 de longueur. ¶ Découvertes de poteries romaines à Doue [H. de Villefosse, pour Thévenot]. Foyer de four à potier, avec amphores. ¶ Une verrerie romaine près de Sainte-Menhould [A de Barthélemy, pour Mauguet]. ¶ Nouvelles fouilles dans la nécropole de Nesattium (Istrie) [de Laigue]. ¶ Résumé des reconnaissances archéologiques exécutées en 1902-03 par les brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie (Ct Toussaint]. Peu fructueuses au point de vue épigraphique. ¶ Rapport sur l'exploration du sud Tunisien en 1903 [Gauckler]. Région du Limes Tripolitanus qu'avoisine le camp romain de Ras-el-Aïn. Détermination du tracé d'une partie de la voie de Tacapes à Capsa. ¶ Note sur des ruines d'Algérie (Cap. Ungerer]. Inscriptions. ¶ Dessins rupestres d'Hadjerat-el-M'guil [Cap. Hilaire]. ¶ Rapport sur les fouilles à Timgad (1903) [Ballu]. Découvertes de deux basiliques chrétiennes, de cinq maisons, d'un nouveau marché, d'une mosaïque, etc... ¶ Note sur des tombeaux puniques de Sousse [Duhar]. Inscr puniques. ¶ Inscriptions latines d'Afrique [Carcopino et Focillon]. Trouvées par le Service des monuments

historiques en Algérie. L'une d'elles parle de mensores qui n'étaient sans doute que les fourriers des cohortes. ¶ Inscriptions d'Algérie et de Tunisie [A. Grenier]. Copiées par des officiers des brigades topographiques. Dans l'une Constance Chlore, César, consul, est qualifié du titre de Pontifex maximus, titre réservé d'ordinaire à l'Empereur seul. ¶¶ 2e livr. Grotte de la Baume-Longue (Gard) [U. Dumas]. Ossements d'hyène, bracelets. Habitée à partir des temps néolithiques, mais surtout à la fin de l'époque du bronze. ¶ Grotte de Saint-Joseph à Saint-Moré [Poulaine]. Centaines de silex ; instruments d'os et de bois de renne. Ossements, caveau funéraire ; on n'en avait pas encore découvert dans les grottes de la région. Corps reposant sur des charbons, avec une pierre sous la tête. ¶ Découvertes à Saint-Marcel, banlieue de Marseille [Clerc et Arnaud d'Agnel]. Périodes néolithique et ligure : Très peu de silex taillés. Tessons de vases, mais absence complète de poteries grises à décor estampé, tandis que sur l'emplacement même de Massalia on n'a trouvé que de ces derniers. Période Grecque : Débris de céramique peu nombreux, mais très variés. Vases géométriques d'Asie Mineure. Jolies lampes ; certaines d'entre elles, d'époque chrétienne, viennent d'Egypte. Ces découvertes font constater dans toute la région marseillaise, depuis le VIIe s. jusqu'à l'époque chrétienne, une singulière unité de civilisation. ¶ Epée de bronze dans l'Oise, en aval de Chauny [Pilloy]. Etonnamment semblable à celle du musée de Saint-Germain portant le n° 16281 et venant d'Alise Sainte-Reine. ¶ Le baptistère de Venasque [Labande]. Plan. Il est très vraisemblable qu'à l'origine il présentait l'aspect d'une croix à branches inégales terminées par des murs droits. Bâti soit à la fin du VIe s., soit plutôt dans le 1er quart du VIIe. Réparé au début du XIIIe. ¶ Intaille sur agate Nicolo à Remiremont [Picton] portant l'inscription [REGI]NBOLDVS. Hypothèses faites pour expliquer l'inscr. et la scène qui l'accompagne. ¶ Poterie de Bab-el-Oued [Saladin]. ¶ Tombeaux dits Basina [Cap. Zeil]. Ce sont des sépultures dont l'origine est sûrement préhistorique, dont l'usage s'est perpétué au moins jusqu'aux Berbères, et dont l'emploi comme moyen de culte s'est continué jusque et pendant la domination romaine. ¶ Voie de Turris Tamalleni à Capsa [Cap. Donau]. ¶ Note sur le fortin de Ksar-Makouda [Diehl]. Peut être d'époque byzantine. ¶ Statuettes de terre cuite trouvées dans des tombeaux d'enfants [Lt Taillade]. Confirme la remarque de Gœtschy, qu'on ne trouve ces statuettes que dans les tombeaux d'enfants. ¶ Castellum de Ras-Oued-el-Gordab [Moreau]. Description détaillée des ruines. ¶ Habitation romaine à Dar-Zmela [Chevy]. ¶¶ 3e livr. (n'a pas encore paru). C. B.

Bulletin critique, 25e année, 2e série. Tome X. 5 jr. R. Dussaud et F. Macler, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie moyenne* (pl.). (Archives Miss. Scient. t. X) [J. Labourt]. Précieuse contribution à l'épigraphie <mentionnée ici à cause des 180 inscr. grecques et latines reproduites et déchiffrées>. ¶¶ 15 jr. R. de Lasteyrie, *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France*. T. 4. Livre 1 et 2 [R. P.] Annonce ¶. *Lucreti Cari de Rerum Natura*, lib. 1 introd. e comm. crit. di C. Pascal [R. Cahen]. Il semble que si l'on écarte les passages déjà étudiés à fond ailleurs, le travail ait été fait trop vite ; utile pourtant et digne d'être consulté. ¶¶ 25 jr. B. Haussoullier, *Etudes sur l'histoire de Milet et du Didymeion* [C. E. R<uelle>]. Constitue un grand progrès sur les aperçus de l'histoire du temple présentés par ses devanciers, et est aussi une véritable histoire des colonies ioniennes. ¶¶ 15 fév. Paul Allard, *Julien l'Apostat*. T. 2 et 3 [A. Dufourcq]. Etude consciencieuse et complète des sources, récit abondant et exact ; toutefois il faudrait

renouveler des détails et des conceptions historiques aussi fausses que communément adoptées. ¶ R. Heinze, *Vergils Epische Technik* [R. Cahen]. Plein d'instruction et d'intérêt, beaucoup de nouveauté dans un sujet banal méthode scientique, mais le plan défectueux. ¶¶ 25 fév. E. Chatelain et A. Hamel, *Petite grammaire méthodique de la Langue latine* [F. Plessis]. Excellent petit livre auquel il manque un chapitre consacré à l'ordre des mots et à la construction latine. ¶¶ 5 mars. Plessis et Lejay, *Œuvres d'Horace*. Ed. pour les classes [R. Cahen]. L'introduction est remarquable par la modération pénétrante des idées, un déploiement discret d'imagination et une excellente tenue littéraire. Le commentaire historique et grammatical ne laisse rien à désirer. ¶¶ 15 mars. *Sphæra*. Neue griech. Texte u. Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder v. Franz Boll (pl.) [C. E. Ruelle]. Plan méthodique, style clair et limpide; œuvre d'un vif intérêt. ¶¶ 25 mars. Ch. Waddington, *La philosophie ancienne et la critique historique* [C. Huit]. Eloges avec des réserves au sujet d'Anaxagore et de l'authenticité des écrits de Platon. ¶¶ 5 avr. Chronique. M. Besnier, *De regione Paelignorum* [A. D.] L'on ne sait que louer le plus, l'élégante clarté du travail ou la souplesse minutieuse de la méthode. ¶ J. Wilpert, *Die Malereien der Katakomben Roms* 2 vol. (pl.) [B. T.] Important. ¶¶ 15 avr. A. Chavanon, *Etude sur les sources principales des Mémorables de Xénophon* [R. C.]. Donne l'impression d'une méthode rigoureuse et d'une compétence philologique et paléographique. La rédaction est parfois hâtive. ¶¶ 25 avr. W. Amelung, *Die Skulpturen des Vaticanischen Museums* T. 1. [E. Maynial]. Instrument de travail de premier ordre. ¶¶ 5 mai. *L'année philosophique* p. p. F. Pillon [D. S.] Contient une étude de Brochard, *Les Lois de Platon et la théorie des Idées*. B. montre que la théorie des Idées au sens trancendant est bien celle des Lois. ¶ Georges Dottin, *La religion des Celtes* [A. Roussel]. Est incontestablement l'un des meilleurs opuscules de la collection « Science et Religion » dont il fait partie. ¶ L. Homo, *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien* [Maynial]. Qualités de disposition et d'expression qui le rendent aussi agréable à lire que facile à consulter. Mérite de prendre place à côté des ouvrages de Lacour-Gayet sur Antonin et de Gsell sur Domitien. ¶¶ 25 mai. *Eine Mithrasliturgie* erl. v. Albrecht Dieterich [Roussel] Renferme une prodigieuse abondance d'informations, à utiliser toutefois avec circonspection. ¶¶ 5 juil. Millet, Pargoire et Petit, *Recueil des inscriptions chrétiennes du Mont-Athos* P. 1. (Bibl. Ec. fr. Athènes et Rome) [Albert Vogt]. Très soigné ¶ Rodolfo Lanciani, *Storia degli scavi di Roma e notizie intorno le collezioni romane di antichità*. Vol. 2 (A. 1531-1549) [Et. Michon]. Ouvrage à consulter, de valeur durable. ¶¶ 15 juil. Chronique d'Egypte [Philippe Virey]. ¶¶ 25 juil. Louis Bréhier, *La querelle des images* (viiie et ixe siècles) [A. V.] Intéressant et instructif en dépit de fautes inexcusables. ¶¶ 25 juil. Géneral L. de Beylié. *L'habitation byzantine* (pl.). — Le même; *Les anciennes maisons de Constantinople* (pl.) [Jules Gay]. Belle publication, d'une patience et d'une diligence très méritoires, qui sera souvent et utilement consultée pour l'archéologie ou l'histoire byzantine. ¶¶ 5 août. Martroye, *L'Occident à l'époque byzantine. Goths et Vandales* [A. Vogt] Titre aussi étrange que le volume, qui du reste est à refaire. ¶ *P. Ovidius Naso. Die Metamorphosen*, erkl. v. M. Haupt. T. 1. Livres 1-7, 8e éd. p. p. R. Ehwald [R. Cahen]. De nombreux remaniements dus à la conscience et à l'érudition irréprochable d'E. Le texte a subi de fréquentes retouches faites dans un esprit conservateur quelquefois exagéré. Le critique le démontre par qqs exemples tirés des deux premiers livres et y ajoute des remarques sur la ponctuation de E. ¶¶ 15 août, G. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, 6e éd. [François Martin]. Œuvre

excellente en dépit de qqs imperfections, qui sera lue avec autant de plaisir que de profit. ¶¶ 25 août. Henri FRANCOTTE, *De la condition des étrangers dans les cités grecques*, proxènes, evergètes, métèques, isotèles et étrangers résidants [C. E. R<uelle>]. Savante et sérieuse contribution extraite du 'Musée Belge'. ¶ H. OMONT, *Notice du ms Nouv. Acq. Lat 763 de la Bibliothèque nationale*, contenant plusieurs anciens glossaires grecs et latins et de qqs autres mss provenant de Saint-Maximin de Trèves (Not. et Extraits, t. 38) [Id.]. Important. ¶ Chronique. *Georgii Monachi Chronicon*, ed. C. de BOOR. T. 1. [A. V.] Annonce. ¶¶ 5 sept. Désiré de BERNATH, *Cléopâtre, sa vie, son règne*. Trad. fr. revue par André LEVAL [P. R. Virey]. Faits bien exposés. ¶ Michel PSICHARI, *Index raisonné de la mythologie d'Horace* avec une préface d'Anatole FRANCE [R. Cahen]. Il faut louer P. d'avoir eu la curiosité de concevoir ce petit ouvrage et l'application de l'écrire avec zèle et méthode. ¶ *Ennianæ Poesis reliquiæ*. Rec. iteratis curis Jo. VAHLEN [Id.]. Seconde éd. (la 1ère a paru il y a juste 50 ans), mise au courant avec un soin minutieux et une science informée. Néanmoins les grandes lignes ont peu changé. Examen des principaux changements. ¶¶ 15 sept. H. COPPIETERS, *De historia textus Actorum Apostolorum* [H. Dumaine]. Se recommande par la richesse des informations et la solidité de la thèse. Toutefois la méthode de composition aurait pu être plus sévère. ¶¶ 25 sept. *P. Virgilius Maro Aeneis*, Buch 6 erkl. v. E. NORDEN [R. Cahen]. Représente le plus puissant effort que l'on ait fait depuis longtemps pour pénétrer l'inspiration et la technique d'un poète ancien. ¶ *Florilegium patristicum digessit* Gérard RAUSCHEN. Fasc. 1. *Monumenta aevi apostolici*. — Fasc. 2. *S. Justini apologiæ duæ* [Gust. Morel]. Texte établi d'après les meilleures éd. accompagné çà et là de qqs corrections. Les introductions et les notes, en latin, sont de tout point excellentes. ¶¶ 25 oct. *Collection science et religion*. P. ALLARD, *Les Chrétiens ont-ils incendié Rome sous Néron?* [A. Baudrillart]. Démontre avec sa science et sa lucidité habituelles contre Carlo Pascal l'inanité de la culpabilité des chrétiens dans l'incendie de Rome. ¶ L. LALLEMANT, *Histoire de la Charité*, T. 2. [Id.]. Même science et même hauteur de vues généreuses et sages que dans le vol. I. ¶¶ 25 nov. Ch. LÉCRIVAIN, *Études sur l'Histoire Auguste*, (mém. couronné) [E. Maynial]. Avertira de ne se servir de l'H. A. qu'avec une extrême prudence; il permettra d'utiliser plus sûrement cette source précieuse. ¶ *Minucii Felicis Octavius* rec. 1) Herm BŒNIG. 2) J. P. WALTZING. — *Octavius* trad. nouvelle par J. P. WALTZING [P. de Labriolle]. L'éd. de B. très méthodique, très prudente, annulera sans peine celle de Baehrens. Celle de W. conservatrice pour le texte donne un résumé complet de toutes les discussions critiques relatives à l'Octavius. La trad. marque un progrès considérable sur celles de Buchon et de Genoude. ¶¶ 5 déc. *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων. Quartum éd. F. BLASS [C. E. R<uelle>]. Savante publication. Le critique conteste la nécessité de modifier la leçon des papyrus en faveur des considérations concernant la prose métrique de l'Ἀθ. πολ. ¶ Chronique. *Aristotelis Ethica Nicomachea* éd. O. APELT [ ]. Peu de changements au texte de Susemihl. ¶¶ 15 déc. E. RODOCANACHI, *Le Capitole Romain antique et moderne* [H. Gaillard]. Beau volume où le texte et l'illustration sont en parfaite harmonie, et qui procure un vif plaisir et une solide instruction. ¶¶ 25 déc. H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La jeunesse d'Ovide* [F. Plessis]. Intéressera tous les lettrés. Ce n'est pas là une de ces études accessibles seulement aux philologues et aux professeurs. ¶ W. CROENERT, *Memoria graeca Herculanensis* ... [C. E. Ruelle]. Très riche contribution à l'etude de la paléographie grecque.

H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France, 1904.

Ne nous est pas parvenu en temps utile : sera analysé l'an prochain.

Bulletin monumental. T. 68, liv. 1-2. Etude sur saint Trophime d'Arles (fin) [Labande]. En résumé il ne reste que des traces des chambres souterraines du IVe s. ; les parties anciennes appartiennent à la basilique édifiée au VIIIe s. ; le transept est du Xe ; réfection entre 1106 et 1140 ; reliques du saint apportées en 1152 ; cloître construit entre 1155 et 1165 ; et de 1180 à 1190 le portail. ¶ Les autres art. de cette revue ne concernent pas l'antiquité classique. C. B.

Chronique des Arts et de la Curiosité, 1904, 23 janv. Les fouilles de Cos [S. Reinach]. Beau résultat des fouilles de Herzog, l'Asklépieion. Art. qui se continue dans le no suivant. ¶ L. HEUZEY, *Musée national du Louvre. Catalogue des antiquités chaldéennes. Sculptures et gravures à la pointe* [Marquillier]. Une des mines les plus riches des documents sur l'art de ces époques lointaines. ¶¶ 6 fév. Le Palais d'Aménophis III à Thèbes vient d'être mis au jour par la mission archéol. américaine : demeure somptueuse décorée de peinture du plus pur style égyptien. ¶¶ 27 fév. Stèle du roi Serpent, provenant des fouilles d'Abydos, acquise par le Louvre. ¶¶ 5 mars. Découverte d'importants édifices gallo-romains aux environs du Collège de France à Paris : salle de chauffe d'une grande salle de thermes : seconde aire datant probablement du Bas-Empire. ¶¶ 12 mars. Catacombes trouvées près du cimetière de Comodella (Italie) bien supérieures en intérêt à celles déjà connues : basilique souterraine. ¶¶ 19 mars. Fouilles au forum romain concentrées sur la basilique de Maxence : tombes à crémation et à fosse ; restes de la voie césarienne, série complète des fosses augurales. Equus maximus. ¶¶ 23 avril. Les fouilles du forum ont mis au jour la base de la statue de Quintus Marcius Tremulus. Fouilles à l'heroon de César ; fragments divers : puits de l'ère républicaine, le dernier de la série a été mis à sec. ¶¶ 14 mai. Trésor de monnaies découvert à Sousse composé de 62 pièces d'or à effigies diverses de l'époque byzantine. ¶ Dans les environs de Bagdad trouvé une statue de Salmanazar, roi d'Assyrie. ¶¶ 2 juil. Trouvé à Carthage le théâtre où Apulée fit ses conférences, objets divers ; statue colossale d'Apollon ; maisons luxueuses ; mosaïque, sarcophage. ¶ Fouilles de Tel-el-Multessem. ¶ 30 juil. Fouilles de Timgad. Candélabre de bronze très précieux. ¶ 13 août. Parquet en mosaïque de toute beauté trouvé près Jérusalem, la figure principale représente Orphée. ¶¶ 8 oct. Trouvé à Suse, l'ancienne Segusio, près Turin, une tête qu'on croît être Marcus Vipsanius Agrippa, père de la première Agrippine, mort en 12 av. J. C. ¶¶ 22 oct. Découvertes intéressantes à Délos, entre autres un groupe de Pan et d'Aphrodite, du meilleur style du IIe s. av. J. C. ¶¶ 17 déc. Léonard de Vinci et les pierres gravées antiques [C. de Mandach]. Pierres antiques dont s'est inspiré Vinci. Z.

Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1904. Jv.-Fév. Rapport sur l'École française de l'Extrême-Orient [Senart] Mention élogieuse des *Éléments du sanscrit classique* de V. Henry. ¶ [Pottier]. Note de Ronzevalle sur un bas-relief syrien, trouvé au sud de Damas, et qui représente un dieu cavalier, en uniforme romain d'officier de cavalerie : c'est un Hélios-Hercule, analogue au dieu Γεννέας étudié par Heuzey, et non une image de Maximien en Hercule. ¶ [Ph. Berger]. Perdrizet communique un bas-relief trouvé en Tripolitaine (3 nymphes qui se tiennent par le pan de leur manteau). ¶ [Id.]. Découverte par Delattre d'un nouveau disque en plomb, avec dédicace à un dieu gréco-phénicien et de 2 inscr. ¶ [Clermont-Ganneau]. Dans la glose étymologique médiévale du mot λύχνος, Diels maintient ἤτουν = ἤτοι, et corrige ingénieu-

sement τοογμεν? en τὸ νύχος (= νύξ). ¶ [Berger]. Stèle en terre cuite, trouvée par Gauckler dans une tombe punique de Carthage du 5e au 6e s., et portant 3 cippes inégaux avec inscr. phénicienne à la base. Arsenal de projectiles, dont qqs uns avec lettres phéniciennes. ¶ [Homolle]. État des fouilles de l'École d'Athènes à Delphes et à Délos. ¶ [Collignon]. Fouilles de Wilberg et Heberdey à Ephèse : déblaiement de 2 avenues d'allées allant du port au théâtre, et bordées de monuments et statues; celle de gauche longe le Forum et les bains, celle de droite coupée par des Propylées à colonnes mène à l'agora grecque (magnifique bas-relief en marbre de 18^m de long sur 2 de haut, représentant des scènes historiques ou allégoriques de la vie de Marc-Aurèle). ¶ [H. Wallon]. Rapport sur les travaux des commissions de publication de l'Académie pendant le 2e semestre de 1903 (Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes, III, 3 ; I, 3 etc.). ¶ [Berger]. Giacomo de Gregorio communique une inscr. votive à Tanit, trouvée au pied de la montagne de Pellegrino (anc. Hesiktè); ce culte, si développé à Carthage, était donc passé en Sicile par l'intermédiaire des autres îles méditerranéennes (Malte notamment). ¶ [Id.]. Tesson de jarre communiqué par Magri, avec graffite en caractères pseudo-phéniciens, provenant de Gozzo, petite île contiguë à Malte. ¶ [Id.]. Delattre transmet une inscr. phénicienne de Villaricos (Espagne), la première qu'ont ait trouvée en ce pays. ¶ [Id.]. Trois inscr. funéraires trouvées par Delattre à Carthage, dont une en grandes lettres gravées sur la dalle de fermeture ¶ [Salomon Reinach]. Fouilles d'Edhem-Bey, à Tralles (Asie Mineure) : mise à jour du gymnase; inscr. relatives aux vainqueurs des jeux, intéressant bas-relief en marbre (homme agenouillé fixant une corde à un anneau), le premier dont la provenance asiatique soit certaine. ¶ [Louis Havet]. Le préfet de la Seine annonce le déblaiement, près du Collège de France, d'un monument romain circulaire ayant 18^m de diamètre. ¶ [Clermont-Ganneau]. Inscr. grecques du vie s., p. C., recueillies par Cléophas à Bersabée, datées pour la plupart d'après l'ère d'Eleuthéropolis, elles permettent de fixer le début de cette ère à 199 p. C., année du voyage de Septime Sévère en Palestine et Égypte. D'autres sont datées d'après le calendrier arabe décrit dans l'Hemerologion de Florence ¶ [Heuzey]. Fouilles de Cros, à Tello (Chaldée) : bas-relief archaïque (pêche miraculeuse d'Isdoubar, l'Hercule oriental), figure sur une plaque de coquille du roi Our-Nina (40e s. a. C.), inscr. établissant une relation directe entre les annales de Sirpourla et celles d'autres villes chaldéennes (Erech notamment). La polychromie est attestée dans l'ancienne sculpture chaldéenne. ¶ [Cagnat]. En étudiant le tracé de la voie de Carthage à Hadrumète, à partir de deux kilom. de Sousse, Carton a pu identifier l'emplacement de l'antique Gurza, et reconnaître sommairement le plan de cette ville importante ainsi que ses principaux monuments. ¶ [Dieulafoy]. Fauré, s'appuyant sur des mesures de l'Hécatompédon du temple d'Athéna, évalue le pied grec à 0^m,2972, longueur très voisine de celle du pied romain. ¶ [Clermont-Ganneau]. Lagrange, les résultats fructueux de l'expédition de Eboda : examen de 300 tombes antiques, dont le sanctuaire d'Obodat, roi nabatéen divinisé ; plusieurs inscr. nabatéennes. ¶ [Id.]. Inscr. grecque de Rouheïbé (au sud de Bersabée), épitaphe datée probablement d'après l'ère de Gaza. ¶¶ Mars-avril. [Bayet]. Etat des fouilles dirigées par Morgan en Perse. ¶ [Pottier]. Conze communique une photographie de la sculpture trouvée à Pergame ; copie romaine, de style archaïque, de l'Hermès Propylaios d'Acalmènes, principal émule de Phidias. ¶ [Heuzey]. Fouilles de Cros, à Tello (Chaldée) : vases chaldéens en terre noire, avec figures à la pointe et pâte blanche incrustée dans les incisions, ou avec

décor géométrique d'une savante complexité. ¶ [Capitan, Breuil, Charbonneau]. Blocs de granit, avec gravures grossières et préhistoriques (signes divers, figures d'animaux, figures humaines), trouvés près de St-Aubin-Baubigné (Deux-Sèvres). ¶ [Philippe Berger]. Note de Gauckler sur une nouvelle dédicace en hautes lettres (0,25) bien gravées, trouvée dans les ruines de la civitas Galitana : c'est un texte, sur linteau monolithe, relatif à la construction d'un temple dédié à Mercure, par la cité de Gales et ses deux suffètes Aris et Manius, au milieu du 2e s. p. C. ¶ [Clermont-Ganneau]. Mémoire sur la Peregrinatio dite de sainte Silvie. ¶ [S. Reinach]. Inscr. grecque, très intéressante pour l'histoire des Gaulois, trouvée par Herzog à Cos : cette ville rend grâces à Apollon, qui a sauvé Delphes de l'attaque des Gaulois en 279 a. C. ; sacrifices prescrits par le décret, et crédits ouverts. Historique et commentaire développés. Transcription avec traduction latine. ¶ [Pottier]. Notice de Jalabert sur des stèles funéraires en stuc blanc, avec représentations et inscriptions relatives à des mercenaires en garnison à Sidon. ¶ [Clermont-Ganneau]. Calques d'inscr. grecques chrétiennes de Bersabée (Palestine), envoyés par Prosper : une, datée d'après l'ère d'Eleuthéropolis et le vieux calendrier dit « des Arabes », présente un grand intérêt pour la chronologie. ¶ [Cagnat]. Gauckler envoie une dédicace qui identifie l'antique Thabbora avec Henchir-Tambra (Tunisie), et 14 autres textes (ex-voto à Vénus ou Mercure, fragments de dédicaces impériales, épitaphes païennes ou chrétiennes) qui confirment l'importance de ce centre agricole, presque ignoré jusqu'ici. ¶ [Id.]. Note de Paris sur une inscr. du 3e s. p. C., en bronze gravé, trouvée à Cortegana (province de Huelva, Espagne). ¶ [Helbig]. Etude détaillée sur l'equitatus romaine, qui, d'après les monuments archaïques de l'Etrurie et du Latium, ne fut, jusqu'à l'époque des guerres samnites, qu'une troupe de fantassins montés qui mettaient pied à terre pour combattre : Fabius Kaeso, parlant sans doute d'après Fabius Pictor, déclare expressément que les Romains organisèrent une véritable cavalerie seulement à l'époque des guerres samnites. Observations faites par divers. ¶ [Bréal]. Origine et sens des mots grecs μέροπες, ὄλβος, ἀλλοπρόσαλλος, αἱμύλος. ¶ [Helbig]. Mémoire sur les attributs des Saliens, représentants sacerdotaux du contingent recruté parmi les patriciens : on distinguait les Salii palatini et les collini, et leurs attributs nous sont révélés par les objets provenant des tombes à puits et à fosses, découvertes par Boni au-dessous du forum, par conséquent antérieures au συνοικισμός dont naquit Rome. ¶ [Bréal]. Etymologie du mot grec 'Αγελείη. ¶ [Babelon]. Note sur les types monétaires et autres monuments qu'on a rapprochés de l'Enfant en prière, statue de bronze du musée de Berlin. Sur les monnaies de Tarente, le héros Taras fait non le geste de la prière, mais celui du céleuste. Sur la stèle de Némée on a, non un athlète en prière, mais le devin Mélampos dans une attitude liturgique, comme sur certaines monnaies de Sicyone. ¶ [Helbig]. Achève de reconstituer, d'après le contenu des tombes du Forum, les attributs et l'équipement des Saliens, qui, comme représentants sacerdotaux de l'armée, furent équipés comme les patriciens d'alors. ¶ [Léon Heuzey]. Monument de Sommières (Gard) : la tête, coiffée de l'apex, est celle d'un flamine colonial ou provincial, voué au culte d'Auguste, dans l'antique cité de Nemausus ; courte inscr. au genius du personnage. ¶ [Clermont-Ganneau]. Sur un des fragments de papyrus araméens, trouvés par Maspero à Sakkâra, on lit la mention de l'an 29 d'Artaxerxès, qui correspond à 436 a. C. ; donc les monuments araméens d'Egypte appartiennent à l'époque des Perses Achéménides. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Au début du de Bello gallico, César, pour grossir sa conquête aux yeux des plébéiens, a menti deux fois, 1° en qualifiant de

Gallia omnis, la Gallia comata qu'il avait seule conquise, 2° en restreignant au territoire situé entre la Seine, la Marne et la Garonne l'habitat des Celtes, qui allait des Pyrénées à la Mer Noire. ¶ [E. Babelon]. Monnaies de Berytus, et monnaies romaines frappées en l'honneur de Carthage, qui nous donnent pour la première fois l'image du dieu phénicien Eschmoun (jeune homme debout accosté de deux dragons ailés), souvent assimilé à Adonis, et qui inspira peut-être aux artistes grecs leur Esculape imberbe. ¶¶ Mai-juin. [Séjourné]. Rapport de Lagrange sur l'exploration du Négeb : fouilles à Abdeh (l'antique Eboda) ; hypogées ou tombes transformées en habitations ; tombeau d'Obodas ; graffites nabatéens ; plan de la citadelle, de la ville et des thermes ; épitaphes sur stèles calcaires en grec ou hébreu. ¶ [Heuzey]. Fouilles d'Engel et Paris à Orsuna (antique Ursao), en Espagne : muraille de 100 mètres exhumée, avec blocs de sculpture (ornements, sujets guerriers ou religieux, sujets romains, figures d'animaux), armes, poteries. ¶ [J. B. Mispoulet]. Origine et caractères de la consularité au 4° s. p. C. ; rang des consulares, institués par Constantin entre 315 et 320. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. La vente de la fiancée au futur époux, encore en usage en Chine, a été jadis une coutume générale : chez les Celtes, les Romains, les Germains, dans l'Iliade, en Perse, dans l'Inde, dans la Genèse, à Babylone (code d'Hammurabi, en 2000 a. C.), etc. ¶ [L. Jalabert]. Note de Ronzevalle sur quelques antiquités syriennes, qui renseignent sur certains cultes syriens à l'époque gréco-romaine (fragment d'autel à Esculape, vêtu en officier romain ; inscr. grecque sur le dieu syrien Beellepharus, qu'il faut identifier avec le Baal de Ifry ; relations nouvelles, attestées par 4 monuments, entre la représentation du lion et le culte de Baal Šamîn. ¶ [Clermont-Ganneau]. Papyrus araméen d'Eléphantine (H^{te} Egypte), qu'il faut classer à l'époque perse achéménide : acte de prêt pour 8 ans à 12,5 °/₀ de 1000 sicles d'argent, avec retards passibles d'intérêts, dressé par un scribe juif par devant 4 témoins juifs, à un fonctionnaire de l'administration perse. ¶ [Id.]. Ostracon araméen pour la location d'une boutique : un notaire juif a dressé l'acte d'emprunt sur papyrus. Observations d'Oppert. ¶ [Cagnat]. Inscr. latine d'Henchir-Alouin, sur un certain Q. Comius Armiger Crescens, communiqué par Gauckler : description et déchiffrement. ¶ [E. Pottier]. Ronzevalle envoie par Jalabert des renseignements sur le sceau syrien, attribué à Jéroboam, et où il faut lire : de Šama'' serviteur de Yarob 'am » : ce sceau remonterait à une époque antérieure à l'époque perse. ¶ [Homolle]. Rapport de Lefebvre sur les fouilles faites avec Barry à Tehneh (Egypte) : ville antique (Achoris) exhumée ; temple précédé d'une salle hypostyle ; inscr. à Ammon, Hermès, Héra, aux Dioscures ; dans les tombeaux dédicaces en grec, papyrus grecs et coptes, scarabées, sceaux et masques en plâtre. ¶ [Oppert]. Polémique contre Scheil relativement à un faux, attribué à Cyrus, et qui revient à Sogdien, fils d'Artaxerxès Longuemain. ¶ [De Mély]. Les découvertes d'Evans à Cnossos prouvent que le culte et les mystères de la hache et du couteau étaient célébrés chez les peuples de l'Asie dès la plus haute antiquité, comme en témoignant, après Longpérier, le Livre des Cyranides. ¶ [Héron de Villefosse]. Carton et Leynaud ont découvert l'une des entrées des catacombes d'Hadrumète ; plus de 400 mètres de galeries souterraines sont dégagées. Détails intéressants. ¶ [Collignon]. Note sur un fragment de sarcophage trouvé à Pergame : dédicace funéraire d'une femme à sa nourrice, avec représentation d'un chien, emblème des soins donnés par cette dernière. ¶ [Ruelle]. Note sur le diagramme musical inédit de Florence, dont l'auteur s'est inspiré à la fois de Cl. Ptolémée, de Porphyre, et de Manuel Bryennios ou de Georges

Pachymère. ¶ [Théodore Reinach]. Pétition sur papyrus, adressée en 141 a. C. à Ptolémée Evergète II, par Kephalos, colon militaire, lésé par un camarade. Détails sur le droit privé et public de l'époque ptolémaïque. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Note sur les dieux celtiques à forme d'animaux. ¶ [S. Reinach]. Découverte par Grenfell et Hunt de huit épitomés fragmentaires de Tite-Live, qui renferment quelques faits nouveaux, d'une nouvelle collection des Λόγοι Ἰησοῦ, d'un texte apparenté à l'Evangile des Egyptiens, d'un libellus libellatici, de 80 vers d'un parthénion de Pindare, de l'argument en prose du Dionysalexandros de Cratinus, etc. ¶ [Cagnat]. Milliaire trouvé entre Bône et Guelma, qui mentionne la réfection de la voie romaine sous Antonin le Pieux. ¶¶ Juillet-août [Gauckler]. Découverte à Carthage du théâtre romain, à 8m sous terre ; 4 galeries concentriques superposées, avec escaliers voûtés, portique, et pourtour à colonnades ornées ; statue d'Apollon debout près d'un trépied où s'enroule un serpent ; inscr. en marbre blanc à caractères peints en rouge. ¶ [Holleaux]. Lettre sur les fouilles de Délos, par Jardé, Bizard et Bulard : dégagement de la terrasse (statues, bronzes et poteries archaïques); édifice en stuc peint consacré à Dionysos ; sanctuaire des Posidoniastes syriens ; inscr. financière de 50 lignes (opistographe), et décret (confédération des Nésiotes en l'honneur de deux Thébains) ; mosaïques nombreuses. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Dissard sur 4 inscr. latines de Lyon. ¶ [S. Reinach]. Arnaud a exploré près de Cuges (Bouches-du-Rhône) la grotte du Trou des morts : 3 squelettes accroupis, 2 crânes dolichocéphales et prognathes. ¶ [Ph. Berger]. Sadoux, aux fouilles de Dougga (Tunisie), a trouvé l'inscr. dédicatoire d'un temple à Massinissa, en phénicien et libyque, avec généalogie de ce prince. ¶ [Maurice Croiset]. Le sommaire du Dionysalexandros de Cratinos prouve que la comédie mythologique avait à Athènes, au ɪᴠᵉ s., une tendance satirique, avec fantaisie et observation, comme dans Aristophane. La pièce de Cratinos, si l'on s'en réfère à un fragment des Μοῖραι d'Hermippos, a dû être jouée aux Lénéennes de 430. ¶ [Holleaux]. Photographies des œuvres d'art de Délos (Hermès en marbre ; groupe d'Aphrodite, Éros et Pan ; torse d'Aphrodite). ¶ [P. Jouguet]. Sept fragments sur papyrus, trouvés à Ghôran (Fayoum), d'une comédie de Ménandre (Hypobolimaios), et un long fragment d'une scène de l'Apistos du même. ¶ [H. Wallon]. Rapport sur les travaux des commissions de publications pendant le 1er semestre de 1904 : Inscriptiones ad res romanas pertinentes, I, 3 ; Recueil des inscr. grecques, III, 4 ; I, 4. ¶ [Homolle]. Résultats des fouilles d'Ithaque par Vollgraff ; de Céos et Ios par Graindor, et de Délos (statue de Silène). ¶ [Paul Tannery]. L'opuscule " la Division du Canon ", attribué à Euclide, lui est certainement antérieur, et son auteur appartenait probablement au cercle de l'Académie de Platon. ¶ [Clermont-Ganneau]. Deux textes araméens d'Égypte : un graffite de Panopolis, en l'honneur de Min, le Pan des Grecs ; et un contrat sur papyrus relatif à un prêt d'argent (avec mention d'un mois de l'ancien calendrier égyptien). ¶ [Id.]. Commente les papyrus araméens de l'époque achéménénide (Égypte), et une inscr. nabatéenne de basse date (Pétra), jusqu'alors inexpliquée. ¶ [Héron de Villefosse]. Description et lecture des 4 inscr. latines de Lyon, découvertes par Dissard. ¶ [Collignon]. Rapport d'Édouard Naville sur les nouvelles fouilles de Deir-el-Bahari (nécropole de l'ancienne Thèbes, grand temple de la reine Hatschepsou). ¶ [Cagnat]. Tracé primitif de la ville romaine de Thamagudi (Algérie) : enceinte assignée aux colons par Trajan, plan des rues. ¶ [Clermont-Ganneau]. Dido (dérivé de δίδωμι), ne serait qu'une traduction de Tanit. ¶ [Clermont-Ganneau]. Note de de Vogüé sur une statuette d'Isis avec inscr. phénicienne, qui daterait, selon Maspéro,

de la 1re moitié du 4e s. a. C. ¶ [Homolle] Description de la célèbre colonne d'acanthe de Delphes, qui serait le produit de deux offrandes, peut-être contemporaines. ¶ [Id.] Holleaux annonce la découverte, à Délos, d'une mosaïque (Dionysos armé d'un thyrse et à cheval sur un tigre), chef-d'œuvre du 3e s. a. C. ¶ [de Vaux] Exemples d'un substratum altaïque (τύραννος serait parent de racines turques et mongoles) au-dessous des langues grecque et latine. ¶ [Bouché-Leclercq] Discute, à propos de la cassette royale (ἴδιος λόγος) au temps des Ptolémées, les témoignages contradictoires de Cicéron et de Diodore. ¶¶ Sept.-oct. [Cagnat] Inscr. de Khamissa (Algérie) sur A. Larcius Macrinus, princeps gentis Numidarum. Commentaire développé. ¶ [Clermont-Ganneau] Note sur le prétendu dieu Ogénès, mentionné dans une inscr. de Palmyre. ¶ [Id.] Note sur Hermès-Héraklès et Eschmoun-Melkarth. ¶ [Capitan, Breuil, Ampoulange] Gravures préhistoriques (bison, cervidé, etc.) découvertes sur les parois d'une petite grotte près des Eyzies (Dordogne). ¶ [Gauckler] Résultats de l'exploration du limes tripolitanus : turris, avec sur la porte d'entrée dédicace au propriétaire (de la famille des Arellii Mamilii). ¶ [Babelon] Origines de la monnaie à Athènes : les traditions, le passage de Plutarque sur la réforme de Solon, le ch. 10 de la Constitution d'Athènes d'Aristote. ¶ [Paul Gauckler] Topographie de Carthage : réseau des rues de la colonie romaine fondée en 122 par C. Gracchus sur l'emplacement de l'ancienne métropole punique, lequel donne une base précise aux recherches ultérieures. ¶ [Espérandieu] Fragment d'inscr. trouvé à Orange, relative à la concession perpétuelle de parcelles de terres à des colons moyennant redevance annuelle. ¶ [Ph. Berger] Note de Delattre sur les fouilles de Carthage : inscr. funéraires puniques, sarcophage en marbre blanc peint et sculpté (même projet que sur le mausolée néo-punique d'El-Amrouni). ¶ [Babelon] Athènes avait un atelier monétaire avant Solon, dont la réforme, qui consista dans une augmentation de poids, porta uniquement sur l'étalon euboïco-attique (Cf. ch. 10 de l'Ἀθηναίων πολιτεία); la réforme Solonienne avait été déjà appliquée à Samos. ¶ [Pottier] La chouette servait à marquer les prisonniers athéniens pendant la guerre du Péloponèse. ¶ [Bréal] Etymologie et sens de ξύλον, ἔλεος, κυβιστήτηρ. ¶ [Jean Clédat] Fouilles au monastère de l'Apa Apollo à Baouît (Haute-Égypte) : 30 chapelles funéraires avec fresques curieuses ; description et reproductions. ¶ [Salomon Reinach] Mémoire d'Amelung sur l'Apollon du Belvédère et la Diane à la biche, qui seraient des copies de deux statues de bronze du 4e s., sans doute d'Euphranon. ¶ [Cagnat] Rapport sur les écoles d'Athènes et de Rome : mention élogieuse des travaux de Mendel (Tégée), Jouguet-Lefebvre (Fayoum), Demoulin (Ténos), Graindor (Céos), Vollgraff (Argos), Jardé (inscr. de Delphes), Lefebvre (inscr. chrétiennes grecques), Bizard et Xoual (archéologie figurée), Serruys (les mss. de Thucydide en Italie ; textes de Constantinople, du mont Athos et de Salonique), Dubois (histoire de la ville antique de Pouzzoles), etc. ¶ [Maspero]. Résultats des fouilles d'Edfou ; publication du tome I des œuvres diverses de Mariette. ¶ [Mispoulet]. Réforme du consulat romain au ive s. : il devient le couronnement de la carrière des honneurs, le consul ordinaire est distinct du suffect, il n'y a plus de consuls honoraires. ¶ [Clermont-Ganneau]. La plus belle inscr. néo-punique, trouvée par Mathuisieulx en Tripolitaine : consécration à Ammon d'une statue et d'un sanctuaire. ¶ [Héron de Villefosse]. Quatre inscr. du Khauguet (antique Neferis), trouvées par Crespel ; l'une atteste en ce lieu africain l'existence d'un sanctuaire d'Adonis, au début du iiie s. Transcription et commentaire. ¶ [E. Babelon]. Mémoire de Radet sur l'Artémision de Sardes, presque aussi populaire que

celui d'Éphèse, et où on adorait une Anaïtis persique. ¶¶ Nov.-déc. [Héron de Villefosse]. Lettre de Carton sur les fouilles des catacombes de Sousse, par Leynaud : squelettes d'enfants en bas âge, plusieurs loculi intacts. ¶ [Cagnat]. Pierre Paris signale un sanctuaire de Mithra à Merida (Espagne) : statue gigantesque d'un homme à demi-nu, accoudé et jouant avec un dauphin ; marbres sculptés et inscr. en grand nombre (transcription et commentaire). ¶ [Id.]. Lettre de Merlin sur une inscr. d'Aïn-Fourna (Tunisie), qui mentionne Lupus Julianus. ¶ [Louis Havet]. Démontre, à la séance publique annuelle, que les disciplines historiques et philologiques méritent bien le nom de sciences. ¶ [Cagnat]. Gauckler a découvert à Carthage (colline de Bordj-Djedid) l'emplacement du camp de la 1re cohorte urbaine, et une série de listes militaires ¶ [Max. Collignon]. Résultats des fouilles de Gaudin sur l'emplacement d'Aphrodisias (Carie) : dégagement de l'enceinte, du temple, des thermes ; vestiges d'architecture, bas-reliefs et sarcophages. ¶ [Holleaux]. État des fouilles de Délos : sanctuaire d'Apollon dégagé, monuments épigraphiques et archéologiques ; la maison de Dionysos, etc. A. G.-D.

Gazette des Beaux-Arts. 1904, janv. G. PERROT et CH. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité. VIII. La Grèce archaïque. La sculpture* [A. Chaumeix]. Ce vol. dû à G. Perrot qui, depuis la mort de Chipier, continue seul l'œuvre entreprise, est à la hauteur des précédents ; à lire ce savant ouvrage on connaît mieux encore toute la force spontanée et la beauté ingénue des figures créée par l'art archaïque. ¶¶ 1er mars. P. GUSMAN, *La villa impériale de Tibur* [G. Toudouze]. Beau, intéressant et utile, on le lira avec plaisir et on le consultera avec fruit pour travailler. ¶¶ Juillet. La déesse aux serpents du palais de Cnosse [S. Reinach]. Trouvée en 1903 dans un petit sanctuaire qu'il a été possible de restituer, elle est en faïence, elle est couronnée d'une haute tiare de couleur pourpre avec bordure blanche autour de laquelle s'enroule un serpent, description du costume (fig.). Autour d'elle trois autres serpents verts, tachetés de brun, la déesse tient la tête du premier de sa droite, de sa gauche elle tenait la queue de l'animal, les deux autres s'enroulent autour des hanches. C'est une des plus anciennes déesses de la mythologie crétoise. Autre statuette sans tête tenant également un serpent et représentant une acolyte ou une fidèle de la déesse. Le fond du sanctuaire était occupé par une croix en marbre occupant la place d'honneur. Vase d'argile, objet d'apparat et non d'usage, offrant une combinaison heureuse de la décoration en relief et de la peinture (fig.). ¶¶ Nov. Un monument de l'art byzantin au XIVe s. [Ch Diehl]. Les mosaïques de Kahrié-Djami jadis église du monastère byzantin de Chora. Description de ces mosaïques ; dans la principale au tympan de la porte royale on voit aux pieds du Christ un homme vêtu du costume des grands dignitaires byzantins, c'est Théodore Métochite, ministre et favori de l'empereur Andronic II, diplomate, homme d'État, savant et philosophe. Esquisse de sa vie. Dans un prochain art. D. cherchera à préciser la date de ces mosaïques, à déterminer l'école à laquelle elles appartiennent, et montrera ce qu'elles nous apprennent sur la renaissance ou l'évolution de l'art byzantin. X.

Journal des Savants. Nlle Sie. 2e année. Fr. W. DÖRPFELD, *Troja u. Ilion, Ergebnisse der Ausgrabungen in den vorhistorischen u. historischen Schichten v. Ilion* 1870-1874, 2 vol. [G. Perrot] 1er art <dont la suite est aux nos de mars et d'avr.>. Ouvrage considérable qui est la substance même de toutes les observations faites pendant plus de 30 ans sur le champ de fouilles. Résumé de ce qui en fait l'importance et la valeur originale. ¶ *Fragmentsammlung der griech. Aerzte. T. 1. Die Fragmente der sikelischen Aerzte Akron, Philistion u.*

des Diokles v. Karystos hrsg v. M. Wellmann [† P. Tannery]. Mérite toute l'attention du public savant auquel il rend des services assez grands pour être estimé à l'égal d'un travail définitif. ¶ Livres nouveaux. *Mélanges Boissier* [E. Ch.] Restera comme le monument mettant en pleine lumière l'état des études latines en Europe au commencement du xxe siècle. ¶ Besnier, *L'île Tibérine dans l'antiquité* (pl.) [H. D.]. Monographie très développée. ¶ Fr. Boll *Sphaera. Neue griech. Texte u. Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder* [C. E. R<uelle>]. A tiré un bon parti des 54 mss. mentionnés dans l'ouvrage. ¶ Stéphane Gsell, *Atlas archéologique de l'Algérie*, 1er fasc. [M. B.]. Ne le cèdera en rien à l'Atlas arch. de la Tunisie et constituera un répertoire de premier ordre. ¶ Albert Maire, *Répertoire alphabétique des thèses de doctorat ès lettres des Universités françaises* [L. L<éger>]. Sera utile aux candidats éventuels en quête d'un sujet inédit et aux érudits qui désirent une orientation sur tel ou tel sujet. ¶¶ Fév. *The Oxyrhynchus papyri*. P. 3. edited with translations and notes by B. P. Grenfell and A. S. Hunt (pl.) [H. Weil]. Nouveau service rendu aux lettres grecques par les éditeurs aussi heureux dans leurs trouvailles qu'intelligents dans leurs explications. ¶ A. Meillet, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [J. Vendryes]. Comble heureusement une lacune et sera lu avec profit par les philologues et les linguistes. ¶ Livres nouveaux. Mikolajczak, *De septem sapientium fabulis quæstiones selectæ* (Breslauer phil. Abhandl. IX, 1) [A. H<auvette>]. Contribution appréciable de résultats certains. ¶ S. Eitrem, *Die göttlichen Zwillinge bei den Griechen* [S. R.]. Sera une source infiniment riche d'informations et de suggestions. ¶ G. Negri, *L'imperatore Giuliano l'Apostata* [A. M.]. Livre impartial qui s'adresse plutôt au grand public, et qui, en dépit de qqs inégalités, donne un exposé clair et bien informé de sa politique religieuse. ¶ Th. Reinach, *L'histoire par les monnaies* [E. B.]. Réunion d'art. de numismatique parus depuis 15 ans. L'érudition de R. et sa connaissance des sources font que son opinion doit être prise en considération, alors qu'on ne partage pas son avis. Certaines dissertations paraissent inattaquables et resteront de solides mémoires d'érudition. ¶ *The new Palæographical Society*, P. 1. [L. D<elisle>]. Fait bien inaugurer de l'avenir de la nouvelle société. ¶¶ Mars. F. C. S. Schiller, *Sur la conception de l'ἐνέργεια ἀκινησίας*. — Usener, *Epicurea*. — Natorp, *Die Ethika des Demokritos* [Brochard]. 1er art <dont la suite est aux nos d'avril et de mai>. Esquisse d'une théorie du plaisir d'après Epicure à l'occasion de l'excellent recueil d'U. et du savant ouvrage de N. Epicure ramène le plaisir au bien-être physique et refuse toute valeur aux variétés du plaisir. Il admet aussi des plaisirs de l'âme, sans pour cela se contredire. Théorie des εἴδωλα : le souvenir d'un bonheur passé revivifié par l'âme peut être assez fort pour étouffer une douleur présente, si aiguë qu'elle soit. Les Épicuriens, poussant cette doctrine jusqu'à ses plus extrêmes conséquences, arrivent au même résultat que les Stoïciens. Malgré de nombreuses différences, il y a entre les deux doctrines une ressemblance profonde dans l'esprit et presque dans la lettre. ¶ Livres nouveaux. Zanolli, *De pseudophocylidea* [M. C.]. Est au courant de la question et, grâce à des recherches personnelles très attentives, y apporte qqs additions ou corrections utiles. ¶ A. de Ridder, *Catalogue des vases peints de la Bibliothèque nationale*, 2 vol. (pl.) [E. P.]. Grands éloges pour le texte et pour la partie artistique. ¶ C. Joret, *Un Helléniste voyageur normand, J.-B. Le Chevalier*, d'après sa correspondance avec Böttiger [H. D.]. Intéressant mémoire. ¶¶ Avr. E. Levasseur, *Histoire des classes ouvrières et de l'industrie en France* avant 1789, 2e éd., 2 vol. [A. des

Cilleuls]. <Mentionné ici à cause des chapitres consacrés aux classes ouvrières à Rome jusqu'à la chute de l'Empire et en Gaule avant et depuis la conquête de Jules César>. Beau livre d'un style pénétrant et d'une vaste érudition. L. n'a pas craint d'en refondre plusieurs parties pour le mettre au courant des progrès survenus depuis la 1re éd. (1858). ¶ J. STRZYGOWSKI, *Kleinasien, ein Neuland der Kunstgeschichte* [C. Diehl]. Important ouvrage qui en dépit d'hyphotèses contestables apporte un fait essentiel et indubitable : c'est qu'il faut chercher les origines de l'art chrétien et byzantin dans l'Orient hellénistique, tout pénétré des traditions du vieil Orient primitif. ¶¶ Mai. A. MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Altertum.* — NILSSON, *Studia de Dionysiis atticis* [P. Foucart]. On retrouve dans le 1er ouvravge la même érudition et la même conscience de l'auteur de l'Heortologie, toutefois le critique conteste 1° la prétendue concordance entre les fêtes de Dionysos et le développement de la vigne, 2° les caractères de la religion de D. en Attique. La méthode de N. est plus simple et plus rationnelle, mais elle n'explique pas d'une façon satisfaisante les cérémonies du culte attique de D. Le critique se propose de revenir sur le sujet dans un prochain vol. des Mémoires de l'Acad. des Inscriptions. ¶ Recueil de Fac-similés publiés en 1903 [H. Omont]. Huit grands recueils de facsimilés de mss ont vu leur publication commencée, continuée ou achevée : 3 en Angleterre, 2 en Allemagne, 3 autres en Danemark, en France ou en Suisse. <Ces recueils sont analysés dans la R. d. R.>. ¶ Livres nouveaux. A. CHOISY, *L'art de bâtir chez les Egyptiens* (pl.) [M. Dieulafoy]. Beau travail qui n'est pas seulement une révélation de l'art égyptien, mais qui renferme de précieuses leçons de sagesse, de patience et de modestie. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker*, griech. u. deutsch [Am. H.]. Partout dans ce vol. éclate la science consommée du philosophe avec la méthode rigoureuse du philologue. ¶ K. JAAKKOLA, *De praepositionibus Zosimi quaestiones* [M. C.]. Pourra être utile à titre de dépouillement préalable du texte à étudier. J. a réuni des matériaux, mais sans les mettre vraiment en œuvre. ¶¶ Jn. H. ZONDERVAN, *Allgemeine Kartenkunde* [A. de Lapparent]. <Mentionné à cause des géographes grecs. Z. montre comment ils ont posé au moins les principes de la science des projections>. ¶ G. PERROT, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 8. La Grèce archaïque. La sculpture (pl.) [M. Dieulafoy] 1er art. <dont la suite est au n° de jlt>. Documents rassemblés avec discernement et présentés avec science et clarté. Il faut féliciter P. d'avoir admis l'usage de la polychromie qui suggère au critique un long développement. ¶ Livres nouveaux. GREENIDGE, *The legal procedure of Cicero's time* [P.-F. Girard]. Exposition claire, correcte et bien informée. On regrette que G. ait négligé l'examen des principaux problèmes de procédure civile et criminelle pour la solution desquels les textes de Cicéron sont parmi les plus importants. ¶ *Lucrèce. De la nature.* Livre 3. Texte latin et commentaire de H. A. J. MUNRO, trad. A. RAYMOND [E. C.]. Mêmes qualités de conscience, de fidélité et d'intelligente application, c'est une éd. rajeunie et mise au courant de la science. ¶ K. RONCZEWSKI, *Gewölbeschmuck im röm. Altertum* [A. M.]. Excellent recueil de documents, mais les questions théoriques qui y sont étudiées gagneraient à être précises et simplifiée. ¶¶ Juillet. A. HARNACK, *Die Mission u. Ausbreitung des Christentums in den ersten 3 Jahrhunderten* [P. Monceaux]. Sera doublement utile; en même temps qu'une large synthèse des résultats acquis, il apporte un bon exemple, celui de la vraie méthode critique. ¶¶ Août. Livres nouveaux. *Homeri carmina* rec. Arth. LUDWICH. P. 1. Vol. 1. *Ilias* [Am. H.]. Sans faire oublier l'ed. de Christ, présente un ensemble de faits, de lectures et de témoignages antiques que

la critique d'Homère ne devra jamais négliger. ¶ H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne*, 2 vol. [R. C.]. Montre du sens critique et une véritable indépendance d'esprit. ¶¶ Sept. Hugo BRETZL, *Botanische Forschungen des Alexanderzuges* (pl.) [C. Joret] 1er art. <dont la fin est au n° de nov.>. Montre une connaissance du sujet qu'on ne saurait trop louer. L'éloge qu'il fait de Théophraste est un peu excessif. ¶ *Die archaische Poros-Architektur der Akropolis zu Athen* hrsg. v. Th. WIEGAND... (pl.) [H. Lechat]. Ce travail des plus considérables est sans nul doute le plus méritoire de tous ceux auxquels ont donné lieu les fouilles de l'Acropole. Il a demandé outre beaucoup d'années de labeur, un rare effort de patience et de ténacité. ¶ *P. Papini Statii Silvæ.* Krohui copiis usus ed. A. KLOTZ (pl.) [A. Cartault]. 1er art < dont la fin est au n° d'oct. >. Les assertions de Klotz sur les leçons ne méritent pas toujours confiance. Son éd. néanmoins est un bon instrument de travail pour le corriger et suggère au critique qqs corrections. ¶ Livres nouveaux. S. EITREM, *Die Phaiakenepisode in den Odyssee* [M. Croiset]. Pense avec raison que l'épisode n'appartient pas à une Odyssée plus ancienne ; étude neuve et personnelle, ingénieuse parfois jusqu'à la subtilité. ¶¶ Oct. *The Oxyrhynchus Papyri.* P. 4 edited with translation and notes by GRENFELL and HUNT [H. Weil]. < Cf. supra fév. >. Même virtuosité dans le déchiffrement, même compétence dans le commentaire que dans les vol. précédents. Analyse des textes classiques dont le plus remarquable est un Parthénéion attribué à Pindare par les éditeurs, mais que Weil restitue à Bacchylide. ¶ Livres nouveaux. *Poimandres.* Studien zur griechisch-ägyptischen u. frühchristlichen Literatur [C. E. R.]. Renouvelle complètement l'étude de ces textes. ¶ W. CRÖNERT, *Memoria Græca Herculanensis*... [H. Goelzer]. Vue d'ensemble des variations subies par l'orthographe grecque < Cf. supra Bulletin critique >. ¶ *Tables des art. publiés dans la partie non officielle du Journal du Ministère de l'Instruction publique russe* de 1866-1891 et de 1894-1900, 2 vol. [L. Léger]. Rendra de grands services aux savants. ¶¶ Nov. Livres nouveaux. H. THÉDENAT, *Le Forum romain et les Forums impériaux*, 3e éd. (pl.). — Ch. HUELSEN, *Dass Forum romanum, seine Geschichte u. seine Denkmäler* (pl.) [A. M.]. I. Excellent ouvrage qui contient des chapitres nouveaux ou renouvelés. On peut regretter toutefois que la conception générale du livre n'ait pas été changée. Celui de H, moins complet mais plus clair, fait preuve de vues personnelles et d'une science approfondie de la Grèce antique. ¶ G. GLOTZ, *L'ordalie dans la Grèce primitive* [C. E. R.]. Œuvre définitive et du plus riche intérêt. ¶ Mehier de MATHUISIEULX, *Rapport sur une mission scientifique en Tripolitaine* (Nouv. Archiv. Miss). [R. C.]. Résultats fort intéressants pour l'archéologie africaine. ¶ V. CHAPOT, *La province romaine proconsulaire d'Asie* depuis ses origines jusqu'à la fin du Haut-Empire [Besnier]. Sur toutes les questions qu'il passe en revue, donne des indications abondantes, précises et sûres : rien d'essentiel ne lui a échappé. ¶¶ Déc. P. GAUCKLER, *La mosaïque antique* [G. Boissier]. Travail de grande importance écrit pour le Dictionnaire des Antiquités de Saglio. Il est à désirer qu'il puisse être détaché de cet excellent ouvrage. ¶ *Die Provinca Arabia* auf Grund 2er in den Jahren 1897 u. 1898 unternommenen Reisen im Verein mit Alfred v. DOMASZEWSKI beschrieben von R.E. BRUNNOW. T. 1, Die Römerstrasse von Mâdebâ über Petra u. Odruh bis El-'Akaba (pl.) [Clermont-Ganneau]. Œuvre considérable où la valeur du fond ne le cède pas à celle de la forme. Qqs observations de détail du critique relatives pour la plupart aux inscr. grecques. HENRI LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XIII, fasc. 2. Etymologies grecques [Bréal]. 1. Ὄφελος et sa famille <cf. Rev. d. rev. 28, 149, 43>. Ce mot correspond au sanscrit " apnas, profit, avantage ". L'as-

piration en gr. vient du temps où l'on disait ὄφλος, qui se retrouve dans ὀφλισκάνω. D'après πνεύμων et πλεύμων B. statue une ancienne forme n. *ὄπνος. ὄμπνος " profit ", dont le féminin est resté dans ὄμπνη (Hesych.) et dont le sens se voit dans le dérivé ὀμπνεύειν = αὔξειν (Phot.); il rapproche encore ὀμπνία Δημήτηρ; puis les mots ἄφνος, ἀφνείος, ἄφενος, ἀφνύει, ἀφνύνει = ὀλβίζει où la différence de la voyelle doit s'expliquer par la présence d'un son nasal devant φ. B. se demande s'il ne faudrait pas rapporter à la même origine ἄφνω, ἀφνίδιος, αἰφνίδιος, ἐξαπίνης, ἐξαίφνης et si ἄφνω, avant de signifier " subitement ", n'a pas signifié " d'abondance ". En Italie, on trouve " ops ", avec ses dérivés " inops, opulentus, opifer, opitulor, opiparus, copia "; puis la déesse " Ops " dont le nom semble bien signifier " aide, secours " et qui doit être " une sorte de providence féminine ", comme " Jupiter Optimus " est Jupiter secourable. L'idée de " secours " conduisant à celle de " besoin " B. rapproche " opus ", puis le terme " optio ", qu'il interprète par " adjudant ", comme étant dérivé de cette même rac. " op, secourir, aider ". 2. Ὄλβος, " richesse ", est p.-ê. un mot populaire, une corruption de ὄφλος. 3. B. interprète ἑτέρωθε Il. V, 351 par " à propos d'un autre ". 4. Ἀγελείη. Pour ce surnom d'Athéna, il faut garder l'étymologie des anciens ἄγω et λεία " déesse qui fait du butin ". 5. Λάφυρον. Dans ce mot le φ représente le F de ληFίς, λεFία; ceci fait supposer une racine " lav " " piller " à laquelle on pourrait p.-ê. rattacher le nom de la déesse italique " Laverna ". 6. Φύλοπις, " bataille rangée ", est un dérivé de φῦλον, dans lequel le second membre, la racine οπ " voir " joue un rôle presque explicatif; l'accentuation est celle des composés. 7. Μέροπες. La première partie μερ cache un substantif signifiant " homme "; μέροπες = ceux qui ont visage d'homme ". 8. Διάβολος. D'après un passage d'Hérodote V, 50, où διαβάλλειν est pris dans le sens de " séduire ", B. conclut que διάβολος est non pas le " calomniateur, ou l'ennemi ", mais le " séducteur, le tentateur ". 9. Ἀλλοπρόσαλλος, " celui qui dit une chose à l'un, autre chose à l'autre "; ἄλλο est, ici, l'accusatif neutre régi par un verbe sous-entendu ; cf. en français " le qu'en dira-t-on ", " un m'as-tu vu ". 10. Τόσος est employé au sens de " tout " Il. XXII, 322; il est séparé de son correlatif; " totus " en latin, séparé de " quotus " a de même signifié " tout ". 11. Αἱμύλος. Le rapprochement entre le latin " aemulus " et ce mot n'est p.-ê. pas dénué de fondement; " aemulus " pourrait bien être un mot emprunté, un terme de gymnase ou d'école signifiant " gentil, intelligent ". 12 Βράχος (gr. moderne). Le latin " brevia, bas-fonds ", est la traduction du gr. βράχεα; cette expression transportée sur terre a donné naissance au gr. moderne Βράχος, " un rocher ". 13. Ἄνεως, ἄνους, ἐνεός. Pour le peuple un homme muet d'étonnement est un homme stupide, cf. l'allemand " dumm " et l'anglais " dumb "; ἄνεως, " muet ", est donc un doublet de ἄνους; ἐνεός confirme ce rapprochement; il signifie ordinairement " muet ", mais Platon, Alcib. II. 140 D. l'emploie dans le sens de " sot ". ¶ Une loi d'accentuation grecque; l'opposition des genres [Vendryes]. V. rappelle que l'accent avait en indo-europ. une valeur significative et il cite le contraste entre les noms d'action et ceux d'agent. C. τρόχος et τροχός, φόρος et φορός, etc. Quand l'opposition consistait en une différence de genre, il y avait en indo-europ. contraste dans l'accentuation; le grec a usé abondamment de ce contraste " pour opposer les thèmes en -ο- aux th. en -α- exprimant l'action, " ceux-ci étant en grande majorité oxytons, ceux-là barytons, c. πληγή, ῥοή, σπουδή et λόγος, πλόος, ψόγος. De plus le gr. a tiré souvent d'une même racine un msc. et un féminin, ἄογρος et ἀγορά, βόλος et βολή, etc. Le constrate se manifeste avec persistance notamment dans τῖμος et τιμή, qui ont l'accentuation inverse de celle qui

est généralement attestée pour les noms en -μος et -μη exprimant l'action C'est ainsi que ὀχμός, attesté par Eustathe 1528, 23, devint ὄχμος, quand on eut fait le fém. ὀχμή. D'autre part l'indo-europ. possédait pour exprimer l'agent, des noms masc. en -o- oxytons, auxquels s'opposaient des noms féminins en -α-, généralement barytons. Les noms féminins de cette catégorie en grec sont en général barytons, ἅμη, ἅρπη, etc. et si le masc. correspondant existe, il y a contraste d'accent : ἀμόργη et ἀμοργός, στάλη et σταλός " établi " (Hesych.); il s'ensuit que si il y a à la fois un nom d'agent et un nom d'action, tous deux féminins, ils offrent un contraste d'accentuation c. ἁρπάγη, " crochet ", et ἁρπαγή, " rapacité ". Ces deux oppositions sont parallèles et indépendantes, car le grec tire d'une même racine un nom d'action masc. et un nom d'agent féminin qu'il accentue de même c. κοῖτος et κοίτη, et inversement un nom d'agent masc. et un nom d'action fémin. c. βορός et βορά, σκοπός et σκοπή. Bien que la répartition de l'oxyton et du baryton selon le sens de nom d'agent et de nom d'action soit subordonnée à l'opposition du masc. et du fémin. cependant il n'y a jamais opposition d'accent entre le masc. et le féminin d'un même adjectif, parce que l'adjectif n'a pas de genre en propre. Mais si l'adjectif s'élève au rang de substantif, alors l'opposition reparaît, ainsi : λεπρός, fém. λεπρά, mais ἡ λέπρα ; ψωρός, fém. ψωρά, mais ἡ ψώρα. Cette loi d'opposition des genres dans les th. en -o- et -α- a été étendue par le grec à d'autres thèmes, p. ex. aux substantifs en -υς ; les masc. sont barytons, βότρυς, ὄρυς ; les féminins oxytons, ἀχλύς, δελφύς. Il n'y a que peu d'exceptions. Le grec s'est encore servi de cette loi d'opposition pour opposer les mots désignant des sexes différents ; de là une loi d'accentuation " suivant laquelle les n. de parenté masc. tendent à porter l'accent à la même place, par opposition aux n. de parenté fém. dont l'accent a été généralisé en sens inverse ". Ainsi le grec, ayant hérité de noms de parenté masc. oxytons, tels que γενετήρ, πατήρ, a généralisé cette accentuation, de là ἀδελφός, ἀνεψιός, γαμβρός, γαμετής (à côté de γαμέτης), γεννητής (au sens de père ou parent), ἑκυρός, κηδεστής, ὀρφανός, πενθερός, πηός, προγονός (?) (au sens de beau-fils), υἱός, υἱωνός ; en revanche, les noms féminins sont généralement barytons : ἄκοιτις, ἄλοχος, εἰνάτηρ, θυγάτηρ, μήτηρ, ἔορ, χήρη, νύμφη, χήρη, τᾶλις. Font exception les mots forgés à une époque récente par substitution d'un suffixe masculin à un suff. féminin et réciproquement. V. examine ensuite quelques autres exceptions réelles ou apparentes, c. πόσις, χάσις et παῖς, φράτηρ, παρθένος ; le problème que soulèvent πάτρως et μητρυιά, puis γυνή et νυός. Il explique ensuite d'après la loi l'accentuation de θῆλυς, parce que ce mot, masc. dans la forme, est féminin de sens et doit par conséquent s'opposer aux autres adjectifs en -ύς, dont la signification est masculine. Si l'on ne voit guère de trace de cette loi dans les noms d'animaux, en revanche la plupart des noms de plantes, qui sont féminins, sont barytons (exception φηγός), tandis que ceux qui sont masc. sont en général oxytons. Énumération de ceux sur le genre desquels il y a hésitation. Quant à l'exception relative aux noms masc. de plantes en -μος (βρόμος, ἔλυμος etc.), elle s'explique par le fait que les substantifs en -μος qui expriment l'action ou l'abstraction sont généralement oxytons. ¶ Variétés [Bréal]. Regret et regretté. H. Chavée faisait remonter ces mots au latin " recrescere " ; cette explication vraie doit se déduire de la conception populaire qui fait dire " qu'on a le cœur gros " ; le verbe " recrescere " a donné un participe " recretum " d'où " regret " qui a donné naissance à regretter. ¶¶ 3e fasc. Notes sur qques formes indoeuropéennes [Meillet]. III. Lat. undecim, duodecim, etc. L'e du second élément des noms de nombres latins rentre dans un assez grand nombre de cas où

l'on a " e " en syllabe intérieure ouverte devant dentale ou gutturale suivie de i. Quant à l'i de " decim " il faut par ex. l'expliquer par un ancien génitif *decimi, car devant i les indo-europ. °n, °m deviennent en latin in, im. V. Du féminin dans les adjectifs composés. Ont une forme féminine propre en indo-eur. tous les adjectifs simples et ceux d'entre les composés dont le second terme n'est pas un substantif et renferme un suffixe d'adjectif ; n'ont pas de féminin les adjectifs composés dont le second terme est un substantif. ¶ A propos du latin « barba » [Meillet]. Explication de la formation de ce mot. ¶ L'accent de ἔγωγε et la loi des propérispomènes en attique [Vendryes]. V. rappelle combien paraît bizarres l'accentuation ἔγωγε, ἔμοιγε à côté de ἐμέγε ; il repousse les explications de Wackernagel et de Wheeler, puis reprenant la règle formulée par Hérodien, il explique en quoi consiste l'ἐπέκτασις et montre qu'elle forme de deux mots « un mot unique dont les parties composantes cessent de paraître distinctes » ; alors l'accentuation du groupe est réglée par les lois générales de l'accentuation grecque, p. ex. τοῦσδε, τοιοῦσδε. En appliquant aux divers cas du pron. suivi de γέ la règle d'accentuation qu'impose l'ἐπέκτασις on obtient ἐγώ γε, ἐμοί γε, en regard de ἐμέ γε * ἐγῶγε, * ἐμοῖγε, ἐμέγε ; mais il reste à expliquer pourquoi le dernier seul s'est conservé intact. Les grammairiens enseignent que ἔγωγε, ἔμοιγε sont particuliers au dialecte attique ; or, dans ce dialecte, les mots propérispomènes à antépénultième brève deviennent proparoxytons. Enumération d'un grand nombre de faits qui confirment cette loi qui n'est pas fort ancienne en attique. V. élève des doutes sur la légitimité de l'accentuation ἔγωγε, ἔμοιγε dans les poèmes homériques. ¶ Le nom de la ville de Melun [Vendryes]. Les mss ne sont pas d'accord sur la forme exacte du nom de la ville et varient entre Meclodone, Metclodone, Mellodunum, Melledunum, Metlosedum, Metiosedum. Le nom est composé de deux éléments, pour le second on hésite entre -dunum et -sedum, dont le 1er signifie « forteresse » et le second « siège », ces deux éléments ne servent jamais à désigner une seule et même ville, on a supposé que les mss confondaient deux villes distinctes Mellodunum = Melun, et Metiosedum = Meudon. V. rejette cette hypothèse et faisant remarquer que d'une que part le nom actuel remonte à -dunum, et que d'autre part sur une inscription trouvée à Melun on lit -OSEDI, il conclut que la ville a porté les deux noms, au moins successivement, et que c'est -dunum qui est venu le second puisqu'il a prévalu. Pour le premier élément, il élimine Mello- et Metio- et comme toutes les formes du premier élément autres que Metlo peuvent se ramener à Metlo- qui est irréductible aux autres, il admet l'antériorité de Metlo-. Faisant ensuite remarquer que ceux des mss qui offrent -sedum ont toujours Metlo- il conclut que la ville s'appelait primitivement Metlosedum, puis Metlodunum quand elle fut fortifiée ; les Romains prononcèrent Meclodunum, les gens du pays gardant l'ancienne articulation qui devint Mellodunum au moyen âge. Il recherche ensuite l'origine de Metlo qu'il fait remonter à la racine, met « moissonner ». ¶ Oclopecta [Vendryes]. Sur les defixionum tabulae trouvées à Hadrumète on lit, parmi les noms de chevaux, Oclopecta, qui est le grec ὁπλοπαίκτης par dissimilation. ¶¶ Fasc. 4. Varia [Meillet]. III. Sur l'accentuation grecque. 1. Origine de la barytonaison. Meillet montre qu'on peut admettre que, dès l'époque indo-europ., une syllabe tonique finale de mot ait perdu son acuité devant syllabe tonique initiale d'un mot suivant de la même phrase ; l'analogie a fait étendre la barytonaison devant mot tonique et l'a opposée à l'oxytonaison devant mot enclitique ; puis par extension du principe du maintien du ton des finales devant enclitiques, tout mot atone suivi d'enclitique, qu'il fût lui-même

enclitique ou non, a reçu un ton sur sa syllabe finale. 2. Accentuation de l'impératif ἔνθοῦ. M. regarde comme probable que -θοῦ représente une ancienne forme tonique -*θέο et par suite que le simple θοῦ continue correctement la vieille forme tonique *θέο. ¶ Attique πηλός, dorien πᾱλός [Meillet]. M. rapproche πᾱλός du slave « kalŭ » ; π grec et k slave reposant sur indo-europ. k^w, il rapproche aussi lat. « squālus, squālidus, squāleo, squalor » puis grec σπατίλη « fiente liquide », οἰ-σπάτη, οἴ-σπη « suint de mouton » et enfin πάσκος· πηλός Hesych. A. J.

Revue africaine (Bulletin des travaux de la Société historique algérienne), 48e année, 1904, 1er et 2e trimestres. Nouveau rapport sur les fouilles de Cherchel [V. Waille]. Continuation des recherches archéologiques commencées en 1886 sur le sol de l'antique Césarée de Maurétanie, ex-résidence des rois Juba II et Ptolémée. Rapport d'ensemble accompagné de 10 pl. Découvertes de mosaïques, de statues, de débris architecturaux, d'inscr., de monnaies, le tout déposé au musée de Cherchel. Les monnaies sont au nombre de plus de 200, la plupart sont romaines et s'étendent sur une période de 150 ans, elles vont de Trajan (97 ap. J.-C.) à Valérien (257 ap. J.-C.). Description de 40 des plus belles. ¶¶ 3e et 4e trim. Pas d'art. concernant l'antiquité classique. XX.

Revue archéologique. 4e série. T. III, fasc. 1. Notes d'archéologie russe (1900-1903) [A. Bobrinskoy]. Résumé des découvertes archéologiques faites en Russie depuis 4 ans. Tumulus énéolithiques avec ossements peints en rouge. Tumulus du Caucase avec objets de l'âge du bronze (fouilles Roessler à Elisabethpol). Habitations préhistoriques dans le gouvernement de Kiew (fouilles de Hvoika). A Chersonèse, fouilles du rempart grec ; tombe avec orfèvrerie grecque du IVe siècle, dont un beau vase en bronze avec ἆθλον ἐξ Ἀνακίων. Depuis 1902, fouilles officielles de Pharmakowsky à Olbia ; vases protocorinthiens : fond de vase avec satyre en relief ; belle tombe d'Heurésibios, fils de Callisthène ; superbe situle en terre cuite avec personnages en relief. Nombreuses antiquités à Panticapée : squelette à crâne deformé ; inscr. grecques. Tumulus fouillé dans le gouvernement de Kiew ; trouvé une fort belle plaque de carquois en or repoussé. Détails sur les tombes scythiques. Nombreuses antiquités romaines en Petite-Russie. Fouilles dans la province de Kouban (coupes en argent dont une avec Ἀπόλλωνος Ἡγεμόνος εἰμὶ τὸμ Φάσι). Ruines et antiquités byzantines à Chersonèse. Émaux byzantins de date contestée. Fouilles de Kharkow, nécropole slave du haut moyen-âge. Orfèvrerie Sassanide de l'Oural. Objets scandinaves. Belle fibule au musée d'Orel. ¶ Relief du pays des Maedes représentant un Dionysos thrace [P. Perdrizet]. Provient de Melnik près Salonique ; récemment entré au musée de Bruxelles. Porte une inscr. de l'an 215 apr. J.-C. où l'on lit le mot nouveau αλταριοι (dédicace Θεῷ Ἀσδουλητῷ). Dionysos à cheval, suivi de Pan, chasse le renard (?) dans une vigne. A droite Silène. En Grèce propre les Dieux sont rarement représentés à cheval parce que l'orographie du sol rend l'équitation difficile. ¶ Strongylien [S. Reinach]. L'Artemis de Metelin, au musée de Constantinople, est une copie de l'Artemis Soteira de Strongylien, vue à Mégare par Pausanias I, 40, 2. Strongylien, animalier célèbre, était l'auteur d'un cheval de Troie dont on a retrouvé la base sur l'Acropole. Il avait fait encore une Amazone, un enfant (Bruti puer) et une partie des Muses de l'Hélicon. C'est un précurseur de Praxitèle. ¶ Deux sculptures inédites de style grec [W. Altmann]. Tête en marbre dans une collection romaine, ressemblant beaucoup à la tête de l'Electre de Naples. Torse d'Éphèbe nu debout dans une collection romaine. ¶ Le commerce des vases peints attiques au VIe siècle [E. Pottier]. Élimi-



nation des autres fabriques par les ateliers attiques, due à l'affaiblissement politique de l'Ionie. On exportait les vases peints en Italie non pour le contenant, mais pour le contenu : huile d'olive ou vins du Parnès. ¶ Le vase de Phaestos, un document de l'histoire du monde créto-asianique [R. Weill]. Vase mutilé en stéatite trouvé en 1902 à Haghia Triada près de Phaestos. On y voit en relief une procession rituelle de moissonneurs conduits par un prêtre. Leur coiffure est celle des Peuples de la mer dans les bas-reliefs égyptiens de Ramsès III. Identification des ethniques d'Asie-Mineure nommés dans les textes égyptiens. ¶ Les graffites de la Graufesenque (Aveyron) [F. Hermet]. Graffites sur fragments de vases contenant des noms propres celtiques suivis de noms de vases et de chiffres. ¶ L'Athena d'Endoios [J. Six]. Nouvelles raisons de considérer comme l'œuvre d'Endoios l'Athena assise trouvée sur l'Acropole et qui ne vient pas du ' Perserschutt ", mais est restée visible longtemps après l'invasion Perse. ¶ Ivoires de la Haute-Égypte [Dom E. Roulin]. Ivoires sculptés contemporains des premières dynasties égyptiennes. Très jolie tête de Kheops en ivoire. ¶ Une nouvelle représentation d'Horus légionnaire [G. Bénédite]. Curieux torse en basalte acheté en Egypte pour le Louvre ; soldat romain avec cuirasse et arc, sans doute Horus légionnaire. ¶ Les ruines de Babylone et les fouilles de la Mission allemande [A. Boissier]. Fouilles de Koldewey dans le Kasr de Babylone. Temple de la déesse aux colombes Nin-magh. Fragments de revêtements en briques émaillées. Grands édifices. ¶ Les fouilles de Cos [S. Reinach]. Retrouvé l'Asklepieion de Cos avec des sculptures et des inscriptions intéressantes. ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et de la Société des Antiquaires de France. ¶ Une statue de style grec à Autun [F. de Mely]. Photogravure d'un Apollon nu. ¶ La collection Bartlett au musée de Boston [S. Reinach]. Antiquités grecques de premier ordre. « Cadeau royal ». ¶ Le puits des astronomes [S. Reinach]. Vercoutre a tort de rapprocher « specus » de speculum, mais il a raison de croire que le puits où tombe l'astronome de la fable est celui qui lui servait à voir les étoiles en plein jour. ¶ Fibules espagnoles [S. Reinach]. Communication de J. Fortis de Porto. ¶ La Méduse Rendanini [J. Sieveking]. Etait suspendue à une paroi et n'était nullement penchée, mais verticale. Toutes les photographies en donnent une idée fausse. ¶ L'anthropologie et l'histoire [S. Reinach] Dolichocéphales et Brachycéphales et les théories de Nyström. ¶ Un prétendu rituel mithriaque [S. Reinach]. Cumont considère comme hermétique le rituel du papyrus magique de Paris que Dieterich croit mithriaque. ¶ W. M. F. Petrie, *Methods and aims of archeology* [S. Reinach]. Il n'y est guère question que de l'Egypte. Se lit avec plaisir. ¶ C. R. Gregory, *Textkritik des Neuen Testamentes*. T. I et II. K. Lake, *The text of the New Testament*. F. G. Kenyon, *Handbook to the textual criticism of the New Testament* [S. de Ricci]. Ouvrages excellents dans des genres différents et ne s'adressant pas aux mêmes lecteurs. ¶ L. Joulin, *Martres-Tolosanes* [S. de Ricci]. Villa gallo-romaine très bien fouillée. Nombreuses sculptures trop brièvement décrites. ¶ E. Bertaux, *L'art dans l'Italie méridionale*, I. [S. Reinach]. Chef d'œuvre. L'exécution matérielle est à la hauteur de la conception, du savoir et du style. ¶ Ch. Diehl, *Ravenne* [S. Reinach]. Élogieux. ¶ F. Raud, *Les deux Genabum* [S. R.]. Distingue le Genabum gaulois = Gien, du Genabum romain = Orléans. ¶ J. Naue, *Die vorrömischen Schwerter aus Kupfer, Bronze und Eisen* [S. R.]. Désormais indispensable à toutes les bibliothèques archéologiques. ¶ S. Gsell, *Atlas archéologique de l'Algérie* [P. Monceaux]. Résultat des explorations de l'auteur. ¶ G. Rabeau, *Le culte des Saints dans l'Afrique chrétienne* [P. Monceaux]. Insuffisant pour l'étude des sources littéraires. ¶

R. LANCIANI, *Storia degli scavi di Roma.* T. II. [S. Reinach]. Œuvre capitale. ¶ H. C. BUTLER, *American expedition to Syria : architecture* [S. Reinach]. Magnifique ouvrage. ¶ *Couteau à manche d'ivoire sculpté représentant deux gladiateurs* [J. Déchelette]. Trouvé en Suisse à Avenches en 1899. ¶ G. VASSEUR, *Note préliminaire sur l'industrie ligure* [Id.]. La poterie grise qu'il décrit paraît Visigothique. ¶ M. CLERC et G. ARNAUD D'AGNEL, *Découvertes archéologiques à Marseille* [Id.]. La poterie grise à ornements estampés paraît aussi Visigothique. ¶ C. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Voie romaine de Bantae à Casuaria* [J. Déchelette]. Statuette en fonte et figurine égyptienne en faïence. ¶ CH. DANGIBEAUD, *La mosaïque de Lescar est-elle romaine ?* [J. Déchelette]. Mosaïque romane avec homme à jambe de bois. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum* 1-2 [S. Reinach]. Admet avec Svoronos que les bronzes de Cerigotto viennent d'Argos. ¶¶ Mars-avril 1904. Notes sur les dernières acquisitions du musée de Montbéliard à Mandeure (Sept. 1903) [A. Roux]. Bronzes gallo-romains. Trois Mercures dont un haut de 0 m. 40, Mars, prêtresse, enfant nu, homme nu, main en bronze, etc. ¶ Les graffites de la Graufesenque [J. Déchelette]. Observations sur l'article de Hermet (supra, fasc. de janv. févr.). ¶ Notes de mythologie Syrienne [R. Dussaud]. Le nom divin Bel en Syrie ne doit pas être confondu avec Baal. Le Heraklès-Belos d'Ascalon serait à identifier avec Dagon. ¶ Le canon de proportions dans la peinture de vases attique [E. Pottier]. Il est lié à un mouvement d'art qui lui est supérieur et qui l'entraîne. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Études sur divers personnages du nom de Vitruve. ¶ Syriaca : stèles peintes de Sidon [P. Perdrizet]. Conservées au musée de Constantinople. Epitaphes de mercenaires grecs dont les armes sont intéressantes. ¶ La polychromie des sculptures de Neumagen [A. Grenier]. Bas-reliefs entièrement peints. Le fond n'était décoré que par le peintre et non par le sculpteur. Peinture très minutieuse et abusant du détail. ¶ La chronologie des salutations impériales de Néron [H. Stuart-Jones]. Critique un article de Maynial sur le même sujet (Rev. Arch., XXXIX, 1901, p. 167). ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. ¶ Le Sarapis de Bryaxis [E. Michon]. Note sur deux Sarapis du Louvre. ¶ La reconstitution de l'« Ara Pacis » à Rome [le Temps]. Fouilles étonnantes dans le Corso, sous le palais Fiano. ¶ Le Musée Ashmoléen d'Oxford en 1903 [S. Reinach]. Importantes acquisitions d'antiquités égyptiennes et grecques. Vase en bronze d'Olympie. ¶ Cachette de bronzes préhistoriques [S. Reinach]. A Saint-Gervais près de Blois. ¶ Monuments de Tripoli [S Reinach]. D'après l'Illustr. Zeitung. ¶ *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae Vaticanae* [S. de Ricci]. Mérite tous les éloges. Description du ms. Vat. gr. 1238. ¶ *Guide Joanne, Algérie et Tunisie, 1903* [R. Cagnat]. Manque une bibliographie. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 54 inscriptions. ¶¶ Mai-juin 1904. Un char étrusque à New-York [J. Offord]. Magnifique char à deux roues découvert près de Viterbe et admirablement conservé. Par devant, deux personnages en relief soutenant un bouclier. Les roues ont neuf rayons. ¶ Les gladiateurs pegniaires [J. Déchelette]. Gladiateurs comiques représentés sur une mosaïque de Tusculum, une mosaïque de Nennig un médaillon en terre cuite de Vienne et deux reliefs céramiques de Lezoux. ¶ Les dieux tout-puissants, Cybèle et Attis, et leur culte dans l'Afrique du Nord [H. Graillot]. Commentaire de C. I. L. VIII, 8457. C'est un culte tout imprégné d'influences sémitiques. Importance des confréries pieuses en Afrique. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique [P. Monceaux]. Inscr. juives ; reproduction de trente-deux textes en grec, en latin ou en

hébreu. ¶ Statuette d'Aphrodite découverte dans la Basse-Égypte [S. Reinach]. Torse d'Aphrodite dans la collection Dattari au Caire. En le rapprochant de la prétendue Barbia Orbiana du Vatican dédiée à Venus Felix, on peut montrer que c'est une copie de l'Aphrodite de Thespies de Praxitèle. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Suite. Étude sur le nom Vitruvius dans les inscr. latines de l'Italie et de l'Afrique du Nord, notamment sur une inscr. de Baïes. ¶ Les mss. à peintures de la bibliothèque de Turin [P. Durrieu]. Histoire Auguste illustrée par Pisanello (?), Pline par un élève de Mantegna, etc. ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et de la Soc. des Antiquaires de France. ¶ Le *Corpus inscr. graecarum* [S. Reinach]. Nouvelle tomaison établie par Wilamowitz. ¶ ICOR-, ICORANDA [C. Jullian]. Doit signifier la grande pierre, la grande borne. ¶ *Société des Antiquaires de France. Mémoires pour le centenaire* [S. Reinach]. Deux art. seulement sont très médiocres. Le reste est remarquable. ¶ E. von MACH, *Greek sculpture* [Id.]. Le texte est un bavardage assez vulgaire dans une langue de journaliste. ¶ R. PICHON, *Lactance* [P. Monceaux]. Croit à l'authenticité du « de mortibus persecutorum ». ¶ A. MORET, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique* [H. Hubert]. Contribution importante à l'histoire des institutions religieuses de l'Egypte. ¶ V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*. II [S. Reinach]. Il n'est pas donné à tout le monde de bavarder aussi aimablement. Ces volumes vaudront à Homère de nouveaux lecteurs. ¶ P. GUSMAN, *La villa impériale de Tibur* [P. Monceaux]. Monographie très complète, richement et amoureusement illustrée. ¶ S. GSELL, *Atlas archéologique de l'Algérie*, fasc. 2 [P. Monceaux]. Haute valeur scientifique. ¶ H. THIERSCH, *Zwei antike Grabanlagen bei Alexandria* [S. Reinach]. Planches coûteuses et luxueuses. ¶ L. von SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst im Alterthum*, 2ᵉ éd. [S. R.]. La bibliographie n'est pas parfaite. ¶ G. MILLET-J. PARGOIRE-C. PETIT, *Inscriptions chrétiennes du Mont-Athos*, t. I [S. R.]. Recueil important, mais très ennuyeux. ¶ R. C. BOSANQUET, *The roman camp at Housesteads* [S. R.]. Fouilles très intéressantes en 1898. ¶ G. MILLET, *La collection chrétienne et byzantine des Hautes-Études* [S. R.]. Admirable collection de 4 500 clichés et beaucoup de documents originaux. ¶ KOEPP et autres, *Mitteilungen des Altertums-Kommission für Westfalen* III [S. R.]. Fouilles dans trois forteresses romaines. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine* [S. R.]. Magnifique ouvrage, riche en révélations inattendues; contribution de haute valeur à l'histoire industrielle et commerciale de toute l'Europe occidentale. ¶ A. J. BUTLER, *The Arab conquest of Egygt* [S. de Ricci]. La publication de ce travail est un véritable événement scientifique.

¶¶ Tome IV (1904). Fasc. 1. Juil.-août. Nouvelles stèles peintes de Sidon [L. Jalabert]. Série intéressante d'épitaphes hellénistiques découvertes en 1903. L'une d'elles mentionne un πολίτευμα de Cariens (?) à Sidon. ¶ Les esquisses des miniatures [Henri Martin]. Dans les marges des mss. on trouve non seulement des indications pour les miniatures, mais quelquefois les esquisses sommaires des sujets que l'enlumineur devait peindre. Nombreux exemples, dont beaucoup tirés de mss. de l'Arsenal. ¶ Statue grecque conservée à Egine [S. Reinach]. Femme drapée, d'après une photographie du Recueil Armand. ¶ Un monument funéraire de Pergame [M. Collignon]. Extrémité de sarcophage en marbre donné au Louvre par Gaudin. On y voit un chien en relief et une inscr. funéraire grecque. ¶ Une habitation gallo-romaine : la « Vieille-Cité » (Haute-Marne) [H. Cavaniel]. Fouilles effectuées au Fays. Ferme gallo-romaine avec ses dépendances; antiquités diverses : ferrures, poteries, monnaies, marques de potiers. ¶ Tête d'éphèbe

au musée du Louvre [A. Mahler]. Presque semblable à une tête trouvée à Corinthe et publiée par Richardson. Spécimens intéressants d'un groupe de sculptures revendiqué tour à tour pour Myron et pour Pythagore de Rhégium. ¶ Représentation de la naissance de Pandore sur la base de l'Athena Parthenos [A. Maier]. Un vase d'Oxford, un vase de Gênes où Petersen a reconnu à tort la naissance d'Aphrodite, et le bas-relief effacé de la base de la statuette Lenormant permettent de restituer la scène de la naissance de Pandore, telle que l'avait figurée Phidias sur la base de la Parthenos. ¶ Note sur la longueur du pied grec [P. Fauré]. De nouvelles mesures de l'Hekatompédon par Convert montrent que le pied grec était de 0m,2972. ¶ Les fouilles de Gordion en Phrygie [S. Reinach]. Fouilles des frères Körte en 1900 à Pebi, l'antique Gordion. Cinq tumulus à incinération ou à inhumation. Peu d'inscr. Beaucoup de fragments céramiques. Restes de beurre dans une grande amphore. ¶ L'art de bâtir chez les Égyptiens [R. Weill]. Analyse de l'excellent livre de Choisy. Legrain a retrouvé toutes les méthodes architecturales des Égyptiens. C'est avec les mêmes appareils qu'eux qu'il restaure le grand temple de Karnak. ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. ¶ Fauves androphages [S. Reinach]. Aux six exemples connus, ajouter un curieux bas-relief de Scy-les-Metz. ¶ Note sur les monnaies d'Ascalon [R. Dussaud]. Supplément à la Rev. arch. III, 1904, p. 209. ¶ A. Joubin, *Guide au musée de Moulages de Montpellier* [S. R.]. Rendra service aux étudiants. ¶ P. Frédericq, *Les conséquences de l'évangélisation par Rome et par Byzance sur le développement de la langue maternelle des peuples convertis* [Id.]. Idée neuve et ingénieusement développée : Rome a évangélisé en latin, Byzance dans la langue des peuples à christianiser. ¶ S. E. Harrison, *Prolegomena to the study of Greek religion* [S. R.]. L'orphisme aurait été une renaissance philosophique de la vieille religion chthonienne de la Grèce. ¶ V. Chapot, *La province romaine proconsulaire d'Asie* [S. de Ricci]. A la fois manuel et répertoire. Le chapitre sur le christianisme est faible. ¶ E. Rodocanachi, *Le Capitole romain antique et moderne* [A. Merlin]. On s'en servira avec profit. ¶ P. Gauckler, *La mosaïque antique* [S. R.]. Il n'existait encore rien de pareil. ¶ Fr. Studniczka, *Tropaeum Trajani* [S. R.]. Combat la thèse de Furtwängler. ¶¶ Fasc. 2, Sept.-Oct. Un papyrus de Ptolémée III [P. Foucart]. Correction et restitution au papyrus Petrie II, n. 8. ¶ A propos des salutations impériales de Néron [E. Maynial]. Réponse aux objections de Stuart-Jones dans le fasc. de mars-avril. ¶ Esquisse d'une histoire de la collection Campana [S. Reinach]. La formation de la collection, sa mise en gage, sa saisie par le Saint-Siège. Mort obscure de Campana. ¶ Vases Egéens en forme d'animaux [J. de Mot]. On a retrouvé qqs originaux des vases représentés sur les murs du tombeau de Rekhmara, notamment une tête de chien en bucchero achetée à Nauplie pour le musée de Bruxelles. ¶ Notes de mythologie syrienne [R. Dussaud]. Symboles et simulacres de la déesse parèdre : lion, taureau (bas-relief d'Ed- Douwair), mais non le cyprès comme le croyait Lajard. Etude sur les représentations figurées d'Atargatis et des déesses assimilées. Les dieux symbetyles Simios et Simia. Hadad et Atargatis sont des divinités essentiellement syriennes. ¶ Les statues antiques de Montmarte au Musée d'Avallon (Yonne) [F. de Mély]. Fouilles de 1822 dans un temple de Mercure. Belle statue d'un flamine. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Suite et fin. Notes sur les différentes formes de Vitruvius dans l'épigraphie latine. ¶ Etude critique sur la Passio Tipasii Veterani [P. Monceaux]. Tipasius mourut en 298 ou 299. Sa Passion est une synthèse d'éléments de valeur très inégale, actes authentiques et pures légendes. ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. ¶ Cretica

[S. Reinach]. Fouilles de Cnossos : extraits d'un livre d'Yvonne Vernon. ¶ Une monnaie coloniale de Nîmes en Bretagne [S. Reinach]. Trouvée près du Mont-Saint-Michel par Petit. ¶ Vase de verre en forme de grappe [S. Reinach]. Liste des exemplaires connus. ¶ Le Répertoire de la Statuaire [S. Reinach]. Deux statues de la collection Warocqué. ¶ Notes diverses [S. Reinach] : L'Index du Jahrbuch. Le Catalogue général du Musée du Caire. La collection Warocqué. Tablettes cunéiformes en Palestine. Tumulus du Turkestan. La statue d'Egine. Le chariot étrusque du musée de New-York. La mosaïque de Tusculum. ¶ Le prétendu cachet d'un serviteur de Jéroboam [Clermont-Ganneau]. Kautzsch a été trop hardi. ¶ Livres annoncés sommairement [S. Reinach] PONTREMOLI et HAUSSOULLIER, *Didymes;* OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae ;* NUOFFER, *Des Rennwagen im Altertum ;* DUCATI, *Brevi osservazioni sul ceramista attico Brigo ;* PETERSEN, *Comitium, Rostra, Grab des Romulus;* STEIN, *Die Protokolle des röm. Senats ;* ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 97 inscr. ¶¶ Fasc. 3. Nov.-déc. L'Artemis de Versailles et l'Apollon du Belvédère [W. Amelung]. Quoiqu'en ait dit Dussaud, la tête de l'Artemis est exactement restaurée. L'original était un bronze du même artiste que l'original de l'Apollon, original sur lequel le manteau ne figurait pas. Cet artiste pourrait être Euphranor et n'est pas Léocharès. ¶ Fouilles et découvertes à Tralles [Edhem-Bey]. Statues admirables. Curieux fragment d'un bas-relief Alexandrin. Fort belles têtes en marbre. ¶ Esquisse d'une histoire de la collection Campana [S. Reinach], (suite). Comment la France arriva à acquérir la collection. ¶ Malcandre dans l'inscr. d'Eschmounazar [J. Lévy]. Le Malk-addir de l'inscr. est le Μάλκανδρος de Plutarque, de Iside et Osiride ; composition de ce traité. ¶ L'autel de Didymes et l'autel de Busiris [J. Six]. Un fragment publié par Pontremoli et Haussoullier s'explique par un vase de Caere. ¶ De quelques textes grecs et latins récemment découverts en Egypte [S. Reinach]. Analyse du T. IV des papyrus d'Oxyrhynchus : nouveaux Logoi du Christ, évangile apocryphe; fragments de Pindare, de Cratinos, d'Aristote, de Tite-Live, etc. ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. ¶ Le monument d'Adam-Klissi [S. Reinach]. Furtwängler maintient sa thèse. ¶ Découverte à Suze : grande tête d'homme en bronze (Agrippa ?). ¶ Les Musées nationaux en 1903. Liste des acquisitions. ¶ La question des « radicelles » [S. Reinach]. Les radicelles comme preuve d'antiquité sont déjà invoquées en 1804 par Petit-Radel. ¶ Un bas-relief hellénistiqe à Chantilly [S. Reinach]. Acheté en 1866 à la vente Nolivos. On y voit Ariane, Dionysos et Silène. ¶ Dans l'Afrique australe [S. Reinach]. Informations archéologiques fantaisistes dans la « Dépêche » de Toulouse. ¶ La ferrure des chevaux dans l'antiquité [S. Reinach]. Un bas-relief de Vaison et un autre d'Arsouf, près Jaffa, montrent très nettement des fers aux sabots des chevaux. ¶ E. DE RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità romane* [R. Mowat]. Très élogieux. Qqs corrections ou additions. ¶ C. FOSSEY, *Manuel d'Assyriologie.* I. Un peu sec mais très exact. ¶ W. KLEIN, *Geschichte der griech. Kunst.* I. [S. Reinach]. Pas d'illustrations. Fait une large place à l'histoire de la peinture. ¶ H. LECLERC, *Les martyrs.* III. [R. Cagnat]. Prolixe. Qqs renvois inutiles. ¶ F. NOACK, *Homerische Paläste* [A. J. Reinach]. Plusieurs époques à distinguer. ¶ LEWIS et GIBSON, *The Didascalia Apostolorum* [F. Macler]. Rendra de grands services. ¶ Livres annoncés sommairement [S. Reinach]. R. DEL CASTILLO, *El codigo de Hammourabi ;* BLINKENBERG, *Archäologische Studien ;* FLICKINGER, *Plutarch on the Greek theatre ; Archives marocaines ;* COPPENS, *Le palais de Caïphe.* ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat

et M. Besnier]. Texte de 78 inscr. S. DE RICCI.

Revue Celtique, t. XXV, nº 1. Pennovindos, Pinnevindum, Pavant [Longnon]. L. dit avoir écrit sur la "Carte de la Gaule Carolingienne" le nom lat. « Pinnevindum » sur l'emplacement de Pavant (Aisne, arr. de Chateau-Thierry), d'après le texte de la Vie de S. Faron, écrite par Hildegaire, évêque de Meaux, mort en 875. Ce nom devint successivement Penvennum, Penvent, Panvent. Panvant, Pavent et enfin Pavant. ¶ Le dieu celtique Medros [Fr. Cumont]. Comparaison d'un monument trouvé à Gunstett, près Woerth, avec un autre publié jadis par Schweighäuser et qui portait une dédicace au dieu Medros que ce savant avait voulu identifier avec Mithra. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. Découverte d'une inscr. commémorative de la prétendue défaite des Gaulois à Delphes, en 279 av. J.-C. C'est un décret de Cos. ¶ Standish HAYER O'GRADY. Catalogue des mss irlandais du Musée britannique. Développements inutiles, mais rendra de grands services. ¶ P. W. JOYCE, *A social history of ancient Ireland.* ¶ Critique d'une brochure de F. RAUD, où Genabum est identifié avec Gien. ¶ J. DÉCHELETTE, *L'oppidum de Bibracte.* ¶ G. DOTTIN, *La religion des Celtes.* Témoigne d'une connaissance approfondie de tous les textes de l'antiquité et de beaucoup de prudence. ¶ BERTHOUD & MATRUCHOT, *Etude historique et étymologique sur les noms de lieux habités du département de la Côte-d'Or.* 2ᵉ livr. qui traite de la période gallo-romaine. ¶ A. ROSEROT, *Dictionnaire topographique du département de la Haute-Marne.* Eloges. ¶ BURLET, *La Savoie avant le christianisme.* Analyse ; les auteurs grecs n'apparaissent que sous forme de traduction latine. ¶¶ Nº 2. Cicéron et les Gaulois [De la Ville de Mirmont]. I. L'auteur recherche pour quelles raisons Cicéron, après s'être fait l'accusateur de Verrès, se constitua le défenseur de M. Fonteius, propréteur de la Gaule Narbonnaise. L'orateur s'est fait l'interprète des préventions traditionnelles des juges et du public contre les Gaulois, parce que Fonteius était soutenu par l'ordre équestre. II. Dans la troisième Catilinaire, il invoque le témoignage des Allobroges, qu'il comptait pour rien quand il défendait Fonteius, parce que ceux-ci lui avaient fourni les preuves qui lui étaient nécessaires ; il fait encore leur éloge dans le « Pro Sulla », en 62 ; cependant, l'année suivante, lorsqu'après leur révolte, très justifiée, ils furent battus par Promptinus, Cicéron, dans le « De Provinciis consularibus », célébra cette victoire. Il n'a pas fait mention dans les Philippiques du concours prêté par les Allobroges à Plancus et à Brutus, mais ailleurs il a manifesté toujours haine et mépris pour les Gaulois. C'est que Cicéron, orateur populaire, magistrat élu par la démocratie, se fait l'écho du sentiment général des Romains, qui n'avaient jamais oublié l'invasion gauloise. ¶ Les carnassiers androphages dans l'art gallo-romain [S. Reinach]. Comparaison de deux bronzes, trouvés l'un en France, l'autre en Angleterre, qui tous deux représentent un animal colossal tenant dans sa gueule, jusqu'à mi-corps, un homme dont les jambes sont pendantes. Les dimensions de l'animal indiquent que c'est un animal divin ou un dieu à figure animale. R. montre par divers exemples que la conception d'un fauve divin dévorant un homme doit remonter à une antiquité très reculée. On doit être en présence d'un loup divin considéré comme ancêtre et protecteur des hommes d'une tribu, c. à. d. comme un « totem ». Ce loup « totem » est à la fois le père des hommes et leur tombeau. ¶¶ Nº 3. Note sur le gaesum [A. Blanchet]. Ce terme « gaesum », γαῖσον ou γαισός, d'origine celtique, désigne les javelots des peuples celtiques. B. trouve dans la numismatique un renseignement sur la forme de cet arme de jet, qui avait une large pointe ressemblant à une feuille (figure).

¶¶ N° 4. Les mots vieil-irlandais du mss. de Laon [Vendryes]. Le mss. n° 444 de la bibliothèque de Laon est un in-folio en onciales sur vélin de la fin du IXᵉ s.; la partie principale contient un glossaire gréco-latin. A la fin des cahiers XXII, XXIII et XXVIII, à côté des chiffres romains qui servent à numéroter les cahiers, figurent des signatures en vieil-irlandais. Miller les avait copiées, mais son interprétation est en partie inexacte. Étude et discussion. On ne sait si l'archétype auquel on doit ces signatures irlandaises contenait autre chose que le glossaire, et si les autres ouvrages que renferme le ms. n'ont pas été copiés ailleurs; en tout cas le « Tractatus de declinationibus », qui occupe les ff. 300-302, se retrouve presque semblable dans le ms. de saint Paul en Carinthie, qui contient des pièces en vers irlandais, ce traité a par conséquent une origine irlandaise. A. J.

Revue critique d'histoire et de littérature. 38ᵉ année. N. S. t. 57ᵉ, 1904. 4 jr. *Beiträge zur alten Geschichte*, II, 3. III, 1, 2 herausg. von C. F. LEHMANN u. E. KORNEMANN [Am. Hauvette]. Belle et savante publication. ¶ T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide* [My]. Eloges. ¶ F. ANTOINE, *L'attraction modale en latin* [F. Galliot]. Très savant, mais n'a pas resolu la question. ¶ 11 jr. G. FOSSEY, *La magie assyrienne* [H. Hubert]. Du mérite. ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Problems in greek Syntax* [My]. Compétence et finesse d'esprit. ¶ B. NIESE, *Geschichte der griech. u. makedon. Staaten*, 3 [Am. Hauvette]. Très soigné. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Litteratur* [J. Rivais]. Très utile comme ouvrage d'orientation et de référence. ¶ L. BELLANGER, *Le poème d'Orientius*; — le même, *In Antonii Placentini Itinerarium grammatica disquisitio* [P. Lejay]. Parfaitement soignés. ¶ A. C. PEARSON, *Euripide, Helene*; — Ch. W. PEPPLER, *Comic terminations in Aristophanes and the comic fragments* [Alb. Martin]. Suffisants. ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallusti Crispi De bello Jugurthino liber* [P. L.]. Excellente édition. ¶ 19 jr. Th. GOMPERZ, *Zur Chronologie des Stoikers Zenon* [E. T.]. Analyse. ¶ R. S. RADFORD. *Personification and the use of abstract subjects in the attic orators and Thukydides* [My] Intéressant. ¶ A. CIMA. *L'eloquenza latina prima di Cicerone* [E. Thomas]. De la valeur. ¶ H. OMONT, *Concordance des nᵒˢ anciens et des nᵒˢ actuels des mss latins de la Bibl. Nat.* [P. Lejay]. Très utile. ¶ 25 jr. H. POGNON, *Une version syriaque des aphorismes d'Hippocrate* [R. D.]. Très soignée. ¶¶ 1ᵉʳ fév. H. PETER, *Der Brief in der röm. Litteratur* [P. Lejay]. Bon recueil de faits. ¶ J. E. SANDY, *A history of classical scholarship* [P. L.]. Très utile. ¶¶ 15 fév. H. LECHAT. *Catalogue sommaire du Musée de moulage pour l'histoire de l'art antique* [P. Perdrizet]. Excellent. ¶ J. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder* (Am. Hauvette]. Bonne méthode. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*, 2 [P. Guiraud]. Répertoire très utile et très complet. ¶ CAGNAT et BESNIER, *L'année épigraphique* [P. G.]. Excellent répertoire. ¶ M. HAUPT. *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso*, 8ᵉ éd. par R. EHWALD [E. Thomas]. Bonne édition. ¶¶ 22 févr. Fr. SPIRO, *Pausanias, Graciae descriptio* [Am. Hauvette]. Bon. ¶ A. E. CHAIGNET, *Proclus le philosophe*, etc. [My]. Des réserves. ¶ S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge bei den Griechen* [Ch. M.]. Intéressant et savant. ¶ A. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica* II [Ch. Michel]. Quelques critiques. ¶ G. WEBER, *Lehr-und Handbuch der Weltgeschichte* I, 21ᵉ éd. [P. G.]. Bonne révision. ¶ G. PIRSON. *La langue des insc. latines de la Gaule* [P. Lejay]. Livre de haute valeur. ¶¶ 29 févr. K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indogerman. Sprachen* [V. H.]. Excellent ¶¶ 7 mars. J. J. OBRI, *Die Sophokleische Responsion* [My]. Pas complètement convaincant. ¶¶ 14 mars. H. MÜLLER, *Die Gesetze Hammurabis*; — St. A. COOK, *The Laws of Moses and the Code of Hammurabi*; — F. MARI, *Il codice di Hammurabi e la Biblia* [A. Loisy] Bons. ¶¶ 21 mars P. SHOREY, *The*

unity of Plato's thought [A. Penjon]. Très bon. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeneti confecta* ed. BOISSEVAIN, DE BOOR, BÜTTNER-WOBST, 1 [My]. Rendra beaucoup de services. ¶ A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscriptions*, 2 [E. B.]. Intéressant. ¶¶ 28 mars. Fr. SCHEICHL, *Dasir Gechentum u. die Duldung* [My]. Pure compilation. ¶ A. CHAVANON, *Etude sur les sources principales des Mémorables de Xénophon* [My]. Marque un progrès. ¶ H. NACHMANSON, *Laute und Formen der magnetischen Inschriften* [My]. Utile. ¶¶ 5 av. F. SOLMSEN, *Inscriptiones graecae ad inlustrandas dialectos selectae* [My]. Utile. ¶ O. IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato* [My]. Bonne étude sur l'histoire du texte de Platon. ¶ S. SABBADINI, *Epoca del Gorgia di Platone* [My]. N'est pas suffisamment documenté. ¶ J. STICH, *D. Imperatoris Marci Antonini commentariorum quos sibi ipsi scripsit libri XII* [My]. Nouvelle éd. améliorée. ¶¶ 11 av. H. GOELZER, *Nouveau Dictionnaire français-latin* [F. Gaffiot]. A droit à notre reconnaissance. ¶ 18 av. J. BELOCH, *Griechische Geschichte*, 3. *Die griech. Weltherrschaft* [E. Cavaignac]. Restera longtemps nécessaire à quiconque veut se faire une idée d'ensemble de l'époque hellénistique. ¶ H. GRESSMANN, *Studien zu Eusebs Theophanie* [J. B. Ch.]. Soigné. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*. 4. Die Litteratur der 4ᵉˢ Jahrhunderts [Em. Thomas]. Ce vol. confirme pleinement la bonne impression qu'avaient laissée les précédents. ¶¶ 25 av. A. DIETERICH, *Eine Mithrasliturgie* [A. B.]. Très érudit. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum* [Alb. Martin]. Quelques réserves. ¶ Ed. CAPPS, *The introduction of Comedy into the City Dionysia* [My]. De bonnes remarques. ¶ J. B. EGGER, *Begriff der Gymnastik bei den alten philosophen und Medizinern* [My]. Consciencieux. ¶ G. WALTER, *De Lycophrone Homeri imitatore* [My]. Rapprochements justes. ¶ C. GABLER, *Galeni libellus de Captionibus quae per dictionem fiunt* [My]. Soigné. ¶ SWITALSKI, *Des Chalcidius Kommentar zu Plato's Timaeus* [E. T.]. Analyse. ¶ M. JASINSKI, *De re metrica in Vergilianis Bucolicis* [A. Cartault]. Livre d'un débutant qui n'est pas sans mérite. ¶ O. GRADENWITZ, *Laterculi vocum latinarum* [P. Lejay]. Livre de la plus haute utilité. ¶¶ 2 mai. G. BUSOLT, *Griechische Geschichte*, III, 2, *Der Peloponnesische Krieg* [E. Cavaignac]. Instrument indispensable. ¶ L. TRAUBE, *Hieronymi Chronicon codices Floriacensis fragmenta Leidensia Parisiana Vaticana* [P. Lejay]. Soigné. ¶ F. CABROL et H. LECLERCQ, *Monumenta ecclesiae liturgica* [P. Lejay]. Bon. ¶¶ 9 mai. A. LOISY, *Le quatrième évangile ;* — le même, *Le Discours sur la montagne* [M. Vernes]. Eloges. ¶ C. RITTER, *Platons Dialoge* [My]. Utile. ¶ M. CLERC et G. ARNAUD D'AGNEL, *Découvertes archéologiques à Marseille* [A. de Ridder]. Important. ¶ COLLIGNON et COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée national d'Athènes* [A. de Ridder]. Vol. de planches très utiles. ¶¶ 16 mai. J. BURNET, *Platonis opera*, 3 ; — A. Th. CHRIST, *Platonis Laches* [My]. Eloges. ¶ S. H. BUTCHER, *Demosthenis orationes*, 1 ; — W. W. GOODWIN, *Demosthenes. On the Crown* [My]. Bons. ¶ A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae opera*, 2 ; — C. DE BOOR, *Georgii Monachi Chronicon*, 1 [My]. Utiles. ¶ J. JOULIN, *Les établissements Gallo-Romains de la plaine de Martres-Tolosanes* [J. Toutain]. Mérite de vifs remerciements. ¶¶ 23 mai. M. BESNIER, *De regione Paelignorum ;* — le même, *L'ile Tibérine dans l'antiquité* [J. Toutain]. Grands éloges. ¶ O. SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt* [J. Toutain]. Ne doit être lu qu'avec les plus grandes précautions. ¶¶ 30 mai. A. WRIGHT, *A synopsis of the Gospels in Greek ;* — W. H. STANTON, *The Gospels als historical documents ;* — J. DRUMMOND, *The character and authorship of the fourth Gospel* [A. Loisy]. Eloges. ¶ Ed. LISCO, *Quaestiones Hesiodeae* [My]. Etude sérieuse. ¶ L. RUHL, *De mortuorum iudicio* [My]. A bien rempli la tâche qu'il s'est imposée. ¶¶ 6 ju. A. G. ROOS, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae*

editionem criticam [My]. Soigné. ¶ F. Sommer, *Handbuch der latein. Laut- und Formenlehre* [P. Lejay]. A la fois solide et pratique. ¶ W. M. Lindsay, *Nonii Marcelli de compendiosa doctrina* ; — le même, *T. Macci Plauti comoediae*, 1 [P. Lejay]. De la compétence. ¶ M. Flemisch, *Grani Liciniani quae supersunt* [P. Lejay]. Soigné. ¶¶ 13 ju. O. Montelius, *Die aelteren Kulturperioden im Orient und in Europa* [S. Reinach]. Recommandé. ¶¶ 20 ju. H. Bretzl, *Botanische Forschungen des Alexanderzuges* [J. C.]. Esprit vraiment scientifique. ¶ Ch. Renel, *Cultes militaires de Rome. Les enseignes* [R. Cagnat]. Des vices de méthode. ¶¶ T. 58. 4 jt. P. D. Chantepie de la Saussaye, *Manuel d'histoire des religions*, trad. H. Hubert et J. Lévy ; — A. Jeremias, *Das alte Testament in Lichte des alten Orients* [A. Loisy]. Eloges. ¶ R. Loening, *Geschichte der strafrechtlichen Zurechnungslehre*. 1. Die Zurechn. des Aristoteles [E. T.]. Sérieux. ¶ E. Rodocanachi, *Le capitole romain antique et moderne* [A. Merlin]. S'occupe de la partie traitée par Homo. ¶¶ 11 jt. John Schmitt, *The Chronicle of Morea* [My]. Bon en somme. ¶ E. J. Goodspeed, *Greek Papyri from the Cairo Museum together with Papyri of roman Egypt from american Collections* [P. Jouguet]. Du mérite. ¶¶ 18 jt. C. Scheibe, *Isaei Orationes* iterum ed. Th. Thalheim [My]. Eloges. ¶ G. Helmreich, *Galeni de temperamentis libri III* [My]. Bon. ¶ H. Grosby Butler, *American archeological expedition in Syria in 1899-1900* [R. Cagnat]. Honore l'auteur. ¶ *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων [My]. Thèse juste, mais appliquée avec excès. ¶ P. Grenier, *L'empire byzantin* [My]. Quelques critiques. ¶¶ 1-8 août. K. Sethe, *Urkunden des alten Reichs* [G. Maspero]. Bon. ¶ Ch. de Ujfalvy, *Le type physique d'Alexandre le Grand* ; — Th. Schreiber, *Studien über das Bildniss Alexanders des Grossen* [M. Collignon]. Eloges surtout pour S. ¶ *Stoicorum veterum fragmenta* coll. I. ab. Arnim [L. P.]. Très soigné. ¶¶ 16-23 at. *Aegyptische Inschriften aus den k. Museum zu Berlin* ; — Dyroff-Pörtner, *Aegyptische Grabsteine u. Denksteine aus Süddeutschen Sammlungen* [G. Maspero]. Eloges. ¶¶ 29 at-5 sept. K. Piehl, *Insc. hiéroglyphiques recueillies en Egypte et en Europe* ; — F. W. de Bissing, *Geschichte Aegyptens* [G. Maspero]. Bons. ¶ O. Jespersen, *Lehrbuch der Phonetik* [V. Henry]. Traduction d'un excellent ouvrage danois. ¶ Henri Weil, *Euripide, Electre, Oreste* [Alb. Martin]. Excellents. ¶¶ 12 sept. J. Capart, *Les débuts de l'Art en Egypte* [G. Maspero]. Sera utile. ¶ K. Sethe, *Beiträge zur älteren Geschichte Aegyptens* [G. M.]. Sérieux. ¶¶ 26 sept. M. Flinders-Petrie, *Abydos*, 2, *1903* [G. M.]. Intéressant. ¶¶ 3 oct. A. Erman, *Aegyptische Chrestomathie* ; K. Sethe, *Dodekaschoinos* [G. M.]. Eloges. ¶ L. Radermacher, *Das Jenseits im Mythos der Hellenen* [S. Reinach]. Instructif. ¶ H. Hurter, *Theologiae catholicae aetas prima* [P. Lejay]. Peut servir à compléter Ebert. ¶¶ 10 oct. J. Michalcescu, *Die Bekenntnisse u. die wichtigsten Glaubenszeugnisse der griechisch oriental. Kirche im Originaltext* [P. Lejay]. Utile. ¶¶ 24 oct. A. Choisy, *L'art de bâtir chez les Egyptiens* [G. Maspero]. Eloges. ¶ G. A. Cooke, *A Text-Book of North-Semitic Inscriptions* [J. B. Ch.]. Rendra des services. ¶ Herm. Boenig, *M. Minucii Felicis Octavius* [P. Lejay]. Doit se trouver dans la bibliothèque de tout philologue. ¶ P. Gauckler, *La mosaïque antique* [A. Merlin]. Excellent résumé du sujet. ¶ C. Cichorius, *Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha* [R. C.]. La thèse de l'auteur n'est pas prouvée. ¶¶ 31 oct. O. Dittrich, *Grundzüge der Sprachpsychologie* [A. Meillet]. Trop peu de linguistique. ¶ J. E. Breasted, *The Battle of Kadesh* [G. Maspero]. Recommandé. ¶ K. Sethe, *Hieroglyphische Urkunden der Griechisch-Römischen Zeit* [G. M.]. Répond à un réel besoin. ¶ R. A. Hoffmann, *Das Marcusevangelium* [A. Loisy]. Savant, mais ne fait guère avancer la question. ¶ C. Clemen, *Paulus u. sein Leben* [A. L.]. Très remarquable. ¶ A. Stahl, *Patristische Studien* [P. Lejay]. Critique minu-

tieuse et approfondie des textes. ¶¶ 7 nov. A. Erman, *Aegyptisches Glossar* [G. Maspero]. Mérite un très bon accueil. ¶ N. G. Davies, *The rock tombs of El Amarna* [G. M.]. De l'intérêt. ¶¶ 14 nov. P. Usteri, *Aechtung u. Verbannung im griech. Recht* [P. G.] D'utiles indications, mais le sujet n'est pas épuisé. ¶ Fr. Gundelfinger, *Caesar in der deutschen Litteratur* [A. C.]. Soigné et utile. ¶¶ 21 nov. H. Schaefer, *Die Altaegyptische Prunkgefässe* [G. Maspero]. Eloges. ¶ R. C. Thompson, *The devils and evils spirits of Babylonia* [C. Fossey]. Quelques réserves. ¶ R. F. Harper, *The Code of Hammurabi* [F. Thureau-Dangin]. Eloges. ¶¶ 28 nov. W. Spiegelberg, *Geschichte der aegypt. Kunst* [G. Maspero]. Recommandé. ¶¶ 5 déc. E. Ch. Babut, *Le concile de Turin, étude sur l'histoire des églises provençales au 5e s.* [P. Lejay]. Eloges. ¶ *Inscriptiones graecae ad res Romanas pertinentes*, 3, 2 [P. G.] Exact. ¶ Alb. Collignon, *Pétrone en France* [E. T.] Agréable et sûr. ¶¶ 12 déc. R. E. Brünnow, *De provincia Arabia* [R. Cagnat]. Important. ¶ René Pichon, *Lactance* [P. Lejay]. Très consciencieux. ¶¶ 19 déc. L. W. King, *The seven tablets of creation* [C. Fossey]. Le meilleur livre sur la question. ¶ F. C. Burkitt, *Early Eastern Christianity*; — J. Turmel, *Tertullien* [Alf. Loisy]. Eloges. ¶ J. Vendryes, *Traité d'accentuation grecque* [A. Meillet]. Marque un progrès décisif. ¶ F. Plessis et P. Lejay, *Œuvres d'Horace* [R. Pichon]. Excellent. ¶¶ 26 déc. Herm. Reich, *Der Mimus* [P. Lejay]. Erudit et intéressant; quelques défauts de composition. ¶ E. Richter, *Zur Entwitckelung der romanischen Wortstellung aus der lateinischen* [A. Jeanroy]. Intéressant. Albert Martin.

Revue d'histoire et de littérature religieuse, t. IX. N° 1. Le dogme du péché originel après saint Augustin [J. Turmel]. ¶ N° 3. « Sanctorum communionem » [G. Morin]. Rôle de Niceta de Remesiana. ¶ N° 4. Les apôtres chez les anthropophages [S. Reinach]. Sur les actes d'André et de Mathias. La légende est d'origine égyptienne; c'est un conte de marin. ¶ N° 6. La controverse semi-pélagienne après saint Augustin [J. Turmel]. Rôles de Prosper et de Faust de Riez; le « Praedestinatus » et le « Commonitorium » de Vincent de Lérins. P. L.

Revue de l'histoire des religions. T. 49, N° 1. Comparaison de quelques mythes relatifs à la naissance des dieux, des héros et des fondateurs de religions [L. de Milloué]. Rapproche et compare ces mythes en s'en tenant aux traditions de l'ancien monde civilisé. Comme toutes ces légendes se présentent avec une similitude très grande chez les divers peuples, surtout ceux de race indo-européenne, peut-être faut-il supposer l'existence d'un mythe primitif universel, sur lequel l'imagination des peuples a exécuté inconsciemment de multiples variations. ¶ L. Ruhl, *De Mortuorum judicio* [S. Reinach]. Solide dissertation ¶ L. E. André, *Les Apocryphes de l'Anc. Testament* [E. Montet]. Excellent. ¶ E. H. Gifford, *Eusebii Pamphili Evangelicae Praeparationis libri XV* [J. Réville]. Cette éd. éclipse toutes les précédentes. ¶ F. Blass, *Evangelium secundum Johannem cum variae lectionis delectu* [J. Réville]. La méthode de B. a une réelle valeur comme moyen de contrôle, mais il faut faire les plus expresses réserves sur la valeur d'une partie des témoins auxquels il en appelle. ¶ A. Puech, *Recherches sur le discours aux Grecs de Tatien* [M. Goguel]. Contribution très importante pour l'histoire de la littérature et du dogme chrétien au 2e s. ¶¶ N° 2. M. H. Shaefer et l'orfèvrerie de l'ancienne Egypte [G. Foucart]. Le rp. étudie rapidement le livre de Schaefer, *Die Altaegyptischen Prunkgefässe mit aufgesetzten Randverzierungen*. 2e fasc. du t. III des « Untersuchungen zur Geschichte u. Altertumskunde Aegyptens » et en fait le plus grand éloge. ¶ E. Lambert, *Études de droit commun législatif ou de droit civil comparé. 1, Les concep-*

tions étroites ou unilatérales [R. de La Grasserie]. Etudie entre autres l'influence de la religion sur les origines du droit et à ce propos s'arrête longuement sur le monde romain. Eloges. ¶ A. HARNACK. *Die Mission und Ausbreitung des Christentums in den ersten drei Jahrhunderten* [J. Réville]. Analyse de cet important ouvrage. ¶ F. SCHRICHL, *Das Griechentum und die Duldung* [A. Reville]. Résumé. ¶¶ 3ᵉ livr. J. WELLHAUSEN, *Das Evangelium Marci übersetzt und erklärt.* ID., *Das Evang. Matthaei übersetzt u. erklärt* [A. Loisy]. Appréc. favorable avec qques réserves. ¶ J. R. HARRIS, *The Dioscuri in the christian Legends* [A. Dufourcq]. Grandes réserves. ¶ L. HOMO, *De Claudio Gothico, Romanorum imperatore (268-270)*. ID., *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien (270-275)* [A. Merlin]. Eloges. ¶¶ T. 50 N° 1. P. M. BARNARD, *The biblical text of Clement of Alexandria in the four Gospels and the Act of the Apostles* O. STAEHLIN, *Clemens Alexandrinus und die Septuaginta* [E. de Faye]. 1, Introduit fort bien l'examen de la question, peut-être ne l'a-t-il pas encore épuisée : 2, Cherche à établir le texte des Septante que pratiquait Clément et a achevé cette investigation jusque dans les détails. ¶ C. PASCAL, *Dei e diavoli ; saggi sul pagenesimo morente* [A. Merlin]. Ouvrage bien fait, plein d'aperçus nouveaux. ¶¶ N° 2. G. WISSOWA, *Religion und Kultus der Römer* [Toutain]. Un des meilleurs livres qui ait été écrit sur ce sujet. Sa méthode est tout à fait scientifique et doit inspirer la plus grande confiance. ¶ K. HOLL, *Amphilochius von Iconium in seinen Verhältnis zu den grossen Kappadoziern* [Guignebert]. Livre construit suivant une excellente méthode, comble une lacune et rendra les plus grands services pour l'étude de l'église grecque au IVᵉ s. ¶ W. VOLLERT, *Tertullians dogmat. und etische Grundanschauungen* [Id.]. Elementaire tout en étant solide, destiné au grand public. ¶¶ N° 3. H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne* [Id.]. Plein d'indications précises, de renseignements précieux, de réflexions fines et pénétrantes. ¶ G. MILLET, J. PARGOIRE et L. PETIT, *Recueil des inscr. chrétiennes du mont Athos* [Ebersolt]. Ce 1ᵉʳ fasc. des inscr. chrétiennes grecques comprend 570 textes. Belle et remarquable publication. N.

Revue de linguistique et de philologie comparée. T. 37 1904. 2ᵉ livr. Esquisse de l'histoire de la littérature indo-europeenne [P. Regnaud (Suite). Art. qui se continue dans la 4ᵉ livr. 3, Le drame : 4, Le classique et le romantique. ¶ Spécimen d'un dictionnaire étymologique du latin [P. Regnaud]. Etudié d'après la méthode évolutionniste les mots latins commençant par un G, de Galbanum à Gyrus. Essai de linguistique indo-européenne appliquée, de 30 p. ¶¶ 3ᵉ livr. G. ZOTTOLI. *Pervigilium Veneris.* Etude extrêmement attrayante de ce petit poème latin que Z. estime n'avoir pas été composé plus tard que le 2ᵉ ou 3ᵉ s. ap. J.-C., soit à Hybla, soit à Aetna ¶¶ 4ᵉ livr. Les langues indo-européennes. Les Aryens [J. Vinson]. Dans ce 1ᵉʳ art., V commence l'étude sommaire et générale de ces langues, il s'occupe du langage unique et commun qui leur a donné naissance. Théorie de Bopp qui n'a plus qu'un intérêt historique, de Schleicher, qui ne pouvait être définitive quelque intéressante qu'elle fût, de Brugmann et des Néo-grammairiens. X.

Revue de Paris XIᵉ année 1904. 15 Oct. La population de la Grèce ancienne [P. Guiraud]. Il faut distinguer dans les républiques helleniques trois catégories de personnes, les esclaves, les étrangers et les citoyens. G. les étudie separément et montre que les lois qui régirent en Grèce le mouvement général de la population furent d'ordre économique. Le nombre des habitants, aussi bien des esclaves que des hommes libres, fut partout en raison directe de la prospérité publique. Une cité était obligée de compter avant tout sur ses ressources propres et la plus nécessaire était celle qui

lui procurait une nombreuse population. Mais il n'y avait de population très dense qu'à la condition que la cité fût largement pourvue de travail et d'argent; du jour où ces deux choses faisaient défaut, la cité tendait à se dépeupler. Aussi au 2e et au 1er siècles la Grèce est-elle à cet égard en pleine décadence. X.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, t. XXVIII, 1904, 1re livr. Le recrutement de l'armée romaine d'Egypte au Ier et au IIe siècle [J. Lesquier]. L'organisation de l'armée romaine d'Egypte, si importante, est très en avance sur celle de l'armée d'Afrique, et servit de modèle et d'exemple aux armées de l'Empire. Son recrutement sauf pour les corps auxiliaires est aussi bien connu, grâce aux papyri, au Ier siècle qu'au second : dans un contingent surtout oriental, et composé pour moitié de Galates, on rencontre déjà à cette date les excastris, dont l'institution recevra plus tard de si grands développements, et nous savons que les neuf dixièmes des légionnaires n'acquièrent la civitas qu'en entrant au service. Au second siècle le recrutement est le même, mais il faut y ajouter les auxiliaires. Etude détaillée des opérations du recrutement qui était une ἐπίκρισις. Distinction de l'ἐπίκρισις militaire et de l'ἐπίκρισις financière et administrative, qui se bornait à dresser la liste des habitants non soumis à la capitation, et qualifiés de ce fait pour le service militaire. ¶ Sur un manuscrit de Cicéron, De Inventione [J. Lebreton]. Collation minutieuse d'un ms. de Dublin (D. 3, 36, bibl. de Trinity College), de 16 quaternions, en minuscule soignée des XIe et XIIe siècles, qui paraît se rattacher à la 2e famille βc, tout en se rapprochant assez souvent de la 1re PHV : le texte de Friedrich a été pris pour base. ¶ Note sur un vers des oracles Sibyllins [R. Pichon]. Restitue, en tenant compte de la tradition manuscrite et de la vraisemblance paléographique, le premier des deux vers cités par Lactance (Inst. div. IV, 17, 4), et propose de lire : ἀλλ 'ὅτε ταῦτ' ἂν ἅπαντα... ¶ Plautus, Trin. 331-332 [L. Havet]. Le sens, finement étudié, prescrit d'intervertir 332 et 331 (332 ayant été omis par homœoteleuton avec 330, puis restitué gauchement après 331) : dans ce même vers 332 devenu 331, il convient de garder la leçon de A (mercaturān(e) ?) et de faire de Ubi rem perdidit ? une question distincte. ¶ Ad Phaedrum [Id.]. Nouvelles corrections proposées, avec discussion détaillée, pour I, 2, 22 ; II, 5, 19-20 ; 8, 4 ; III, 7, 3 ; 11, 5 ; IV, 19, 17. ¶ Ovidius, Metam. 8, 150 [Id.]. Lire Spuma ruit plumis, au lieu de pluma (que Tournier voulait remplacer par Scylla]. ¶ Etudes latines, IV : Quelques cas d'interrogation indirecte (Plaute, Térence, Horace) [Félix Gaffiot]. Dans Aul. 65, Rud. 592, Mén. 349, Bacch. 663 et 901, Amph. 17, Pers. 515, Héc. 874, Most. 199, Andr. 650, Most. 969 ; Od. I, 14, les exceptions prétendues à la règle du subjonctif tiennent à ce qu'on est en présence d'interrogations directes quelque peu voilées. ¶ Note [Id.]. Réponse à l'article d'Antoine (Musée Belge, oct. 1903), à propos du subjonctif soi-disant itératif. ¶ La prose de Pomponius Méla [L. Havet]. Elle est métrique, à la manière de Cicéron : sauf pour les phrases plus courtes qu'un sénaire (qui échappent aux règles métriques), devant un trisyllable final — — ⏑̲, le mot pénultième fournit régulièrement un trochée ou tribraque. Statistique des fins de phrase du livre I du de Chorographia (éd. Frick). Discussion des exceptions. ¶ Note sur un passage du De Mortibus Persecutorum [R. Pichon]. Dans XIV, 4-5, il faut lire : torquebant, urebant, certantes..., au lieu de torquebantur. Erant certantes... Baluze avait déjà proposé torquebant. ¶ Varia. I. L'égorgement d'une cigale. II. Aristophane, Chevaliers, v. 1179. III. Une lacune au texte du chant III de l'Enéide [J. Nicole]. Lire dans le scoliaste d'Aristophane (Nuées 156-158) σφίγξαις pour σφάξαις, et

au v. 1179 des Chev. γόμον (cargaison de tripes) pour τόμον dû à l'influence du v. 1190. C'est par l'hypothèse d'une lacune qu'on peut résoudre au ch. III de l'Enéide la contradiction entre le taciti du v. 667 et le vocis du v. 669, et non en torturant le sens de vocis, encore moins en le corrigeant en Cyclops avec Peerlkamp. ¶ Un texte de la Genèse (collection de la ville de Genève, n° 99) [Id.]. Fragment d'un parchemin en onciale du 5° ou 6° s. Transcription et collation avec le texte des Septante; variantes très nombreuses qui attestent une version grecque très distincte de celle des Septante, et traduisant un autre texte hébraïque. ¶ Les moitiés d'M [L. Havet]. La ressemblance de l'a, en écriture capitale (sauf dans celle très pure du ms. A de Virg. par exemple), avec une moitié d'm, a introduit dans nos textes classiques (qui tous ont passé par l'écriture capitale) des a surnuméraires, ou provoqué inversement l'élimination d'un a. Exemples des deux phénomènes. ¶ Inscriptions de Clazomène [V. Chapot]. Transcription, restitution et commentaire de 5 inscr. de Vourla et environs, relevées en août 1901 sur deux bornes milliaires et deux stèles funéraires. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 2° liv. Les contrats de prêt d'Amorgos. Notes historiques et critiques [J. Delamarre]. Propose des lectures nouvelles et des corrections au texte de ces contrats. Jusqu'alors ils n'ont été étudiés qu'au point de vue juridique. D. s'attache à en dégager les renseignements précieux qu'ils comportent pour l'histoire d'Amorgos et des Cyclades, et détermine avec précision la date de l'un d'eux (celui passé entre Alexandros et la ville d'Arkésiné, une des trois cites de l'île). ¶ La Gigantomachie d'Ovide [H. de la Ville de Mirmont]. Montre que ce fut une œuvre de flatterie maladroite, où Ovide, qui se flattait naïvement de conquérir par là l'amitié d'Auguste, tenta lourdement, à l'instar des poètes alexandrins, une apothéose épique de l'Empereur, à laquelle s'étaient finement dérobés Horace, Properce et Virgile. Lue en partie dans les récitations, elle fut interdite à cause d'un mélange d'adulations alexandrines et de parodies, plus ou moins involontaires, que la légèreté sceptique d'Ovide ne sut pas éviter. Inachevée ou détruite par ordre, il n'en subsiste que des traces ou des lambeaux habilement travestis dans les Métamorphoses et les Fastes. ¶ De Sophoclis Antigonae vv. 45 et 46 [M. L. Earle]. Pour rendre intelligible le v. 45, il faut suppléer τάφον après τόν γ 'οὖν ἐμόν. ¶ Ad Ciceronis Catonem maiorem [Id.] Corrections proposées pour six passages : 2, 6 ; 3, 8 ; 5, 14 ; 8, 26 ; 11, 38 ; 23, 84. ¶ Ausonius. Technopaegnion 12, 25 [L. Havet]. La correction de Weil [F = Fαῦ à la place du Φ terminal) suggère de corriger au début de ce vers corucis en crucis, au sens de potence, instrument de supplice qui a sensiblement la forme du Fαῦ. ¶ Études latines, V. La conjonction ut dans Térence, Hec. 378 et Horace, Sat. I, 4, 13. Le prologue de l'Heautontimoroumenos et la question de la contamination [F. Gaffiot]. Dans Tér., il convient d'admettre l'ellipse de cum dit inversum après exirem, ce qui dispense de corriger le texte ou de torturer le sens de ut; dans Hor. ut doit être considéré comme l'équivalent de ὡς = dans la pensée que, sans sous-entendre scripserit ou scribat. Le prologue de l'Heautontimoroumenos dont le texte, suspecté à tort, offre partout un sens satisfaisant (discussion des vv. 3 et 6), ne prouve nullement, comme l'a cru Skutsch, que la pièce soit contaminée (discussion des vv. 6-21); il est vrai que le vers 4 ne prouve pas non plus la non contamination. ¶ L'omission d'εἶναι avec ἕτοιμος [E. Harry]. La soi-disant règle de cette omission, fondée sur quelques exemples isolés et peu probants de Sophocle, Euripide et Démosthène, n'est nullement obligatoire, et se trouve contredite par l'usage de la majorité des auteurs. Exemples et discussion. ¶ Plautus [L. Havet]. Examen critique de

nombreux passages (As., Bacch., Cas., Cist.) et corrections proposées. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 3e livr. Plautus [Id.] Conjectures motivées pour plusieurs passages de l'Epid. ¶ Notes critiques sur les Metrica de Héron [Paul Tannery]. Corrections proposées au texte de la précieuse édition princeps d'Hermann Schöne. ¶ Notice sur le manuscrit grec 2832 de la Bibliothèque nationale [H. Omont]. Description de ce ms., réunion de six mss. différents copiés du xive au xvie s. Transcription des passages intéressants pour la critique et observations. ¶ Phèdre [A. Grenier]. Dans IV, F. 19 (Ed. Havet, 68) le sens indique, non seulement d'intervertir 16 et 15 avec Havet, mais d'adopter la disposition suivante : 16 (1er hém.) + 15 (2e hém.), 15 (1er hém.) + 16 (2e hém.). Dans IV, F. 26 (Ed. Havet, 75), le corpora du v. 23 a paru banal à Havet qui le corrige en tempora; mieux vaut corriger le pléonasme multo en nuda qui justifie la présence de corpora. ¶ La course aux flambeaux à Didymes [B. Haussoullier]. Inscr. trouvée à Didymes en 1896, donnant un renseignement intéressant sur cette course des Didymeia, rappelée dans un bas-relief de Milet, étudié par R. Kekule von Stradonitz. ¶ Plaute [G. Ramain]. Examen critique, avec corrections proposées, de plusieurs passages (Amphitr., Asin., Aulul., Bacch., Capt., Men.) ¶ Le molle atque facetum de Virgile d'après Horace, Sat. I, 10; 44-45 [L. Bayard]. Ces adjectifs neutres, ne sont pas, comme on le croit généralement, pris ici absolument, mais qualifient epos (= vers hexamètre) du v. précédent : Horace oppose l'epos forte de Varius (dont les personnages sont des héros épiques) à l'epos molle atque facetum de Virgile (allusion au mol abandon d'un Tityre et au fin parler d'un Mélibée). ¶ Terentius, Ph. 78 [L. Havet]. Coepi ego, dans ce vers, est construit en antithèse avec le coepi du v. 75. Distinction de sens entre coepi ego (qui refuse de nier) et ego coepi (qui se borne à affirmer). ¶ Cicero, Orator 153, et Ennius [Id.]. Il faut maintenir dans ce passage de Cicéron les deux ut coordonnés, puis respecter les exemples de mots mutilés qu'il donne, et qu'il a peut-être bien pris à Ennius, qui en offre d'analogues : corriger seulement tectifractis des mss. en tectecfractis (= tectis ecfractis). ¶ Bulletin bibliographique. ¶ ¶ 4e livr. A propos des Fragments philolaïques sur la musique [P. Tannery]. Authentiques ou non, ils gardent à peu près la même importance documentaire pour l'histoire de l'art. Étude sur la valeur de ces fragments, avec traduction et commentaire. ¶ Le déclamateur Alfius Flavus [H. de la Ville de Mirmont]. Cet enfant prodige, qui déclama chez le rhéteur Cestius, son maître, devant Sénèque le Père, fut gâté par l'influence d'Ovide, qui avait été lui-même un des plus brillants élèves de l'école de déclamation. Si Alfius Flavus descendait du préteur dont Cicéron parle souvent avec éloges, il n'a pu être que son petit-fils ou arrière-petit-fils. ¶ De Xenophontis Anabasi [M. L. Earle]. Rapprochement entre Anab. 2, 4, 4 et Isocr. Pan. 149, à l'appui de l'opinion d'Hartmann, qui croit que les 4 premiers livres de l'Anab. furent publiés séparément et de bonne heure. ¶ Plautus [L. Havet]. Conjectures sur de nombreux passages (Men., Merc., Mil., Most., Persa, Poen., Pseud., Rud., St., Trin.). ¶ Metrologica. Fragments inédits de Florentinus [D. Serruys]. Énumération des six petits traités métrologiques qui terminent le ms. 507 du monastère de Vatopedi (Mont-Athos). Texte et commentaire d'ensemble des extraits de Florentinus qui forment le 3e : ils sont aussi remarquables par les données anciennes qu'ils nous fournissent que par les sources dont ils dérivent. ¶ Un nouveau manuscrit de l'Opus paschale de Sedulius [J. Candel]. Il provient de l'abbaye de Fleury (Floriacensis, bibl. d'Orléans no 303); il est du 10e s., de la même famille que ceux de Ludwig, et ses leçons méritent

d'être ajoutées à l'apparat critique de l'éd. Hümer, chef-d'œuvre de science et de sagacité. Collation avec le texte adopté par ce dernier. ¶ Aulularia, 156 [G. Ramain]. La restitution foras <ec> feratur avait déjà été proposée en 1887 <dans cette revue> par L. Havet.¶ Bulletin bibliographique. ¶ Revue des Revues et Publications d'Académies, relatives à l'antiquité classique, parues en 1904. A. G.-D.

Revue de théologie et des questions religieuses, 13e année, 1904. N° 4 Le sens de ἱλαστήριον et ce qui en résulte [C. Bruston]. Ce mot qu'on trouve dans l'Ép. aux Romains III, 25 est incontestablement un adjectif, signifiant expiatoire ou propitiatoire, mais comme il ne s'applique jamais à une personne, il vaut mieux le regarder comme un substantif neutre, dérivé naturellement de l'adj. On le trouve employé pour désigner une statue, un monument en marbre, une colonne, une offrande ayant pour but d'obtenir la faveur des dieux. Ce serait donc ici une offrande (ἀνάθημα) présentée à Dieu pour obtenir le pardon ou pour apaiser sa colère. Conséquence de ce sens pour l'explication et la ponctuation de tout ce passage difficile et important. ¶¶ N° 6. Un « car » extraordinaire [W. Monod]. Explication de I Thessaloniciens IV, 3-7. Sens des mots σκεῦος et τῷ πράγματι. Tout ce passage dans la traduction duquel le « car » ne peut se soutenir, traite un seul sujet et forme un même tout ; il n'y est pas fait allusion aux affaires et au négoce, comme on l'a cru ; il n'y est question que de la conduite du chrétien envers sa femme ; il ne doit pas non plus frauder son frère, c.-à-d. lui voler sa femme. T. N.

Revue des Deux Mondes 1904, 1er Mai. Ernest Curtius d'après sa correspondance [A. Bossert]. Analyse rapide du vol. de Fried. CURTIUS. *E. Curtius. Ein Lebensbild in Briefen*. Ce recueil qui s'étend sur un espace de 66 ans est intéressant en lui-même et nous offre l'image d'un savant qui n'a pas dédaigné d'être un écrivain et qui a puisé l'atticisme à bonne source. ¶¶ 1er Sept. Les maisons de campagne romaines sous la république et l'empire [E. Courbaud]. Montre comment les Romains comprenaient le séjour aux champs et aménageaient l'endroit où ils venaient se reposer du bruit de Rome et du tracas des affaires. ¶¶ 15 Sept. Une révolution de palais en l'an 1402 à Byzance [G. Schlumberger]. Raconte d'après les chroniqueurs byzantins Psellus et Skylitzès, comment Michel V Calaphate tenta d'expulser du Palais l'impératrice Zoé, pour se faire proclamer seul Basileus à sa place. C'est là un des épisodes les plus étranges et les plus dramatiques de l'histoire byzantine si fertile en événements tragiques. X.

Revue des Études anciennes, T. V, n° 4. La Thalassocratie phocéenne, à propos du buste d'Elche [Jullian]. Jullian veut rechercher à quelles dates a commencé et pris fin la thalassocratie phocéenne, qui a précédé sur les côtes d'Espagne la domination carthaginoise. De ce que les Phocéens connurent le roi Arganthonios, il conclut qu'ils débarquèrent à Tartessus entre 620 et 540, et probablement avant la fondation de Marseille. C'est sans doute l'intervention de Carthage qui les empêcha de fonder aucune colonie dans la région. Leurs établissements dans la Méditerranée et notamment à Alalia, en Corse, vers 560. Cette ville est ruinée par une coalition des Carthaginois et des Etrusques en 535, et J. place peu après cette date la destruction des établissements phocéens de la côte d'Espagne. A la chute de la thalassocratie phocéenne correspondent les incursions des Ibères et la civilisation a reculé sur ces côtes. ¶ Arganthonios et le mur de Phocée [G. Radet]. R. suppose que le renseignement d'Hérodote sur Arganthonios provient d'Hécatée et que celui-ci, par τὸν Μῆδον, désignait Cyaxareé ce qui rapporterait la construction du mur à l'époque de la guerre entre

Cyaxare et Alyatte (591-585). ¶ L'adhésion de l'Illyricum à la cause Flavienne, examen critique du récit de Tacite [Ph. Fabia]. Il résulte du commencement du ch. 85 (Hist. II) que Tacite donne la révolte de l'Illyricum comme postérieure à celle de l'Orient. Comparaison avec Suétone, qui confirme et complète Tacite. F. fait remarquer que l'insurrection danubienne n'est pas expliquée, et continue la critique du style et de la narration en montrant que la recherche de la brièveté fait omettre à Tacite des détails importants et qu'il y a chez lui des inexactitudes de fond à côté des maladresses d'expression et un vice général de méthode, grâce auquel les faits apparaissent sous un jour insuffisant ou même sous un jour faux. ¶ Notes gallo-romaines. La question des Ibères [Jullian] (Suite cf. R. d. R. 28. 172, 52). Selon J., il n'y a pas de race ibérique, mais un état Ibère, qui se constitua dans la vallée de l'Ebre vers le VIe s., et reçut le nom du fleuve comme nom de guerre. ¶ Masques de dieux gaulois [C. Dangibeaud]. Description de trois masques et de deux demi-masques du Musée de Saintes (4 figures). ¶ Un nouveau dictionnaire topographique [C. Jullian], Le dict. top. de la Haute-Marne, par Roserot, apporte une riche moisson pour les études celtiques; on y trouve beaucoup de nouveaux noms de rivières. ¶ Statuette de bronze trouvée à Bornos [P. Paris] (planches). Description. ¶ Miscellanæa [Perdrizet] < Cf. R. d. R. 27, 20, 2, 24 > 11. Le fondeur Botrys de Leucè. L'adjectif λευκανός sur une inscription de Rhodes, publiée par Foucart, en 1885 <R. d. R. 10, 353, 36 >, doit s'interpréter « de Leukè ». ¶ Variétés. PÉTRONE, *Satyricon*, trad. par Laurent TAILHADE. [G. May]. Le traducteur, pour rendre les termes juridiques, ne pouvant employer la langue populaire, s'est servi du vieux français; cette affectation donne une idée fausse de la vie juridique romaine; ailleurs ils forge des mots ou bien il ne traduit pas et écrit « les sacra perturbés », un « pileux d'affranchi ». Il y a aussi des erreurs dues à un défaut de connaissances juridiques. ¶¶ Bibliographie. J. JÜTHNER, FR. KNOLL, K. PATSCH, H. SWOBODA. *Vorläufiger Bericht über eine archaeologische Expedition nach Kleinasien* [G. Radet]. Les auteurs, en 1902, ont visité l'Isaurie ; cet ouvrage est leur journal de route. Ils rapportent plus de 300 inscriptions nouvelles et 400 photographies de monuments ou de paysages. Le rp. signale une stèle qui contient les rescrits d'un roi de Pergame, nommé Attale, à la ville d'Amlada. ¶ J. G. C. ANDERSON, *Asia Minor* [G. Radet]. Ceci est une carte d'un format commode, qui vaudra à son auteur la reconnaissance de ceux qui s'intéressent à l'antiquité. ¶ W. M. RAMSAY, *Cilicia, Taurus and the great Taurus pass*, avec carte [G. Radet]. L'auteur reprend un des chapitres de son « Historical Geography of Asia Minor », et montre une magistrale connaissance des textes et des lieux. ¶ Dr J. ROUVIER. *Numismatique des villes de la Phénicie* [G. Radet]. Formera un précieux complément aux travaux de Babelon et de Th. Reinach.

T. VI (1904) n° 1. Candaule et Kamblès [S. Reinach]. Candaule est un surnom, synonyme de κυνάγχης « étrangleur de chiens », qui est aussi une épithète de Hermès. Comme ce ne sont ni les dieux ni les rois qui ont coutume d'étrangler les chiens, mais plutôt les lions traqués par les chasseurs, R. conclut que Candaule signifie « lion ». Le lion paraît avoir été l'emblème de la dynastie à laquelle appartenait Candaule. Présence du lion sur les monuments asiatiques, étrusques et illyriens et notamment du lion marchant qui tient dans sa gueule un corps humain, lequel n'est pas une proie, mais un attribut. R. suppose que ce type de lion est d'origine lydienne. Le lion a été « totem » en Lydie ; il dut y avoir à son sujet un ἱερὸς λόγος qui s'est modifié quand le lion « totem » s'est anthropomorphisé.



Or une légende d'ogre royal existait en Lydie; elle a été conservée par Athénée (X, 415 C), c'est la légende de Kamblès; ce nom peut être l'épithète du lion. ¶ L'Hippalectryon, contribution à l'étude de l'ionisme (planche) [Perdrizet]. P. établit d'abord que la monture d'Okéanos, dans le Prométhée d'Eschyle, n'était pas un hippalectryon, mais un cheval ailé. Quant au groupe de l'Acropole qui représente un hippalectryon monté par un homme nu, P. suppose à ce sujet que la représentation de cette figure avait une vertu magique, que c'était un ἀποτρόπαιον. Aristophane, dans les Grenouilles (v. 933), fait dire à Eschyle que c'était un signe qu'on peignait sur les vaisseaux. Le coq est une bête prophylactique; preuves diverses. On peut rapprocher l'hippalectryon de l'hippocampe, du capricorne, du coq à tête d'âne ou de lion, de l'oiseau à tête de chèvre, du tragalectryon qui est sur un scarabée ionien; l'origine de ces monstres est ionienne; l'hippalectryon ionien est sans cavalier, l'attique est toujours monté. Liste des représentations de l'hyppal. Ce monstre disparaît à l'époque classique avec bien d'autres. ¶ Antiquités de Syrie [Chapot]. Inscriptions grecques au nombre de cinq, et quatre plombs byzantins. ¶ L'affaire des rhetores latini [R. Pichon]. L'explication de la sentence rendue par les censeurs Licinius Crassus et Cn. Domitius Ahenorbarbus contre les rhéteurs latins doit être cherchée dans la politique intérieure et dans la lutte de partis. Examen des textes. Le plus clair est celui de Cicéron, de Oratore (3. 24), qui montre Crassus comme le véritable auteur du décret. La raison qui le fit agir est que les rhéteurs latins donnaient un enseignement accessible au peuple; la vulgarisation de la rhétorique était un danger pour l'aristocratie; or l'examen de la carrière de Crassus le montre très attaché aux privilèges de la noblesse. ¶ Notes sur Lucain (Pharsale II 93-96) [A. Collignon]. Examen des traductions diverses. « Colligere iras » signifie grouper autour de soi les ressentiments libyens, c.-à-d. former une armée de ceux qui haïssent Rome. « conflato ferro » désigne les chaînes des esclaves forgées en épées; « manus saevas » = mains armées de ¶ Notes Gallo-Romaines [Jullian]. Remarques sur la plus ancienne religion gauloise (suite) <R. d. R. 28, 173, 53>. Rituel militaire : départ, marche et arrêt; enseignes, costume, les possédés; la participation des bêtes, serments, vœux: préliminaires du combat; chants et danses de guerre; cris de guerre; terreurs religieuses; la bataille sainte; la soumission; la défaite; le butin, les têtes coupées; le butin vivant; retour des vainqueurs. ¶ Fragments d'un sarcophage gallo-romain (planche) [A. Chérel]. Description de fragm. trouvés à Vienne (Isère); discussion au sujet d'un bandage qui enserre un torse. ¶¶ Bibliographie. T. Stickney, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide* [Masqueray]. Témoigne d'une science profonde. ¶ C. M. Pepler, *Comics terminations in Aristophanes and the Comic Fragments* [Masqueray]. P. enumère les trouvailles comiques d'Aristophane, notamment dans l'emploi des diminutifs et des patronymiques. ¶ Alessandro Levi. *Delitto e paena nel pensiero dei Greci* [E. Lasserre]. L'auteur, après avoir montré comment les Grecs expliquaient par la fatalité le phénomène de la criminalité, examine comment on résolvait le problème de l'imputabilité. Il donne Hippocrate comme le premier positiviste et Platon comme le précurseur de Lumbrozo. ¶ René Pichon, *Lactance : étude sur le mouvement philosophique et religieux sous le règne de Constantin* [A. Dufourcq]. Analyse de cet ouvrage dont le rp. trouve la composition artificielle, mais qui est néanmoins solide, quoique l'auteur ait passé sous silence l'ouvrage de Porphyre « La philosophie d'après les oracles ». ¶ A. Hauvette, *Deux conférences de pédagogie à l'Ecole normale supérieure* [Masqueray]. Analyse de cette brochure où l'auteur traite

de l'étude du grec dans l'enseignement secondaire et de la manière de l'enseigner. ¶¶ N° 2. Etude sur les particules grecques, essai de sémantique [O. Navarre]. La particule ἤδη. Le sens primitif est « immédiatement »; exposé historique de ses acceptions. ¶ Κτερίσματα [R. Schwab]. Ce mot est le terme précis par lequel on désigne le « matériel ou mobilier funéraire ». ¶ Notes sur Tacite (Hist. IV) [H. de la Ville de Mirmont]. I. Helvidius Priscus. L'auteur recherche quel fut le « cursus honorum » et la vie d'Helvidius Priscus, en discutant çà et là les leçons traditionnelles et conclut que Tacite a donné une équitable appréciation de son caractère. II. Le discours d'Eprius Marcellus (IV, 8). C'est d'après les « Acta Senatus » que Tacite donne le résumé analytique de ce discours. Il a cité d'après eux une phrase cauteleuse qui, « par une sorte de contresens traditionnel, est devenue l'expression de ses idées politiques ». III. Le discours de Vocula (IV, 58). Tacite a dû composer lui-même ce discours qui n'est qu'une amplification de rhétorique. IV. Les stratagemata de Sextus Julius Frontinus (IV, 67). Le texte de Tac. dit « fusi Lingones »; les éditions classiques modernes renvoient à Fronton, Strateg., IV, 3, 14, attribuant à M. Cornelius Fronto l'ouvrage de Frontinus. Citation du passage qui prouve que le livre IV intitulé « Strategematica » est l'œuvre d'un faussaire maladroit. V. L' « ala singularium » (IV, 70). Ce passage est le plus ancien texte où il soit question des « singulares »; exposé des opinions émises à ce sujet. ¶ Notes Gallo-romaines (Jullian). Remarques sur la plus ancienne religion gauloise (suite cf. n° 1). Cosmogonie, théogonie, anthropogonie. Les Celtes en répondant à Alexandre qu'ils ne craignaient que la chute du ciel, faisaient allusion à quelque tradition religieuse sur la manière dont le monde disparaîtrait. Légende de la mer et du rivage. La demeure des dieux. La durée des dieux. La vie du soleil et de la lune. La première création des hommes; monstres; métamorphoses. De l'éducation des hommes. La vengeance des dieux. La mort et la destinée des morts. ¶ Tête antique trouvée à Orgon (Bouches-du-Rhône) [M. Clerc] (planche). C'est une tête en calcaire, de grandeur naturelle et d'un travail grossier, trouvée dans un puits creusé dans le roc qui se trouvait sous le sol d'une chapelle, dans les murs de laquelle sont encastrés des fragments très frustes; c'est p.-ê. la tête d'une ancienne divinité. ¶ Note sur un graffite récemment trouvé à Meaux [Gassies]. G. lit CALLISTRA ou CALLIMITRA PARA V ALITVS, c.-à-d. Callistra prépare à manger pour cinq; il faudrait voir en ceci une correspondance entre deux époux. ¶¶ Bibliographie. W. DITTENBERGER, *Orientis graeci inscriptiones selectae, supplementum sylloges inscriptionum graecarum*, t. I [Perdrizet]. Ce vol. renferme les inscriptions des royaumes hellénistiques jusqu'à leur absorption dans l'orbis romanus, plus quelques textes importants venus d'Ethiopie, de Nubie, de Parthie et d'Ibérie. Les inscriptions ptolémaïques forment la moitié du vol. Observations de détail. Copie d'une inscription aujourd'hui au Caire. ¶ P. FOUCART, *Les constructions sur l'Acropole d'après l'Anonymus Argentinensis*. Extrait de la Revue de Philologie, t. 27 [Radet]. ¶ P. FOUCART, *La formation de la province romaine d'Asie*. Extr. des Mém. de l'Acad. des Inscr. et B. L., t. 37 [G. Radet]. Le testament d'Attale III n'est pas un faux; conséquences de ce testament. ¶ V. CHAPOT, *La province romaine proconsulaire d'Asie depuis ses origines jusqu'à la fin du Haut-Empire* [Radet]. Eloges. ¶ E. BABELON, *Les monnaies de Septime Sévère, de Caracalla et de Géta relatives à l'Afrique* (Extrait de la Rivista di Numismatica, t. 16). L'auteur prouve que le grand aqueduc qui amenait à Carthage les eaux du Zaghouan est l'œuvre des ingénieurs romains du temps d'Hadrien et d'Antonin. ¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain antique et*

moderne [Radet]. Magnifique publication. ¶ Joseph STRZYGOWSKI, *Kleinasien* [G. Mendel]. Ce livre est le résultat d'une collaboration ; mais la mise en œuvre des matériaux fournis à l'auteur lui appartient en propre. Analyse sommaire. L'ouvrage, où sont étudiés les monuments architecturaux, est important, vrai dans l'ensemble, mais trop exclusif. ¶ G. MILLET, *La collection chrétienne et byzantine des Hautes Etudes* [Radet]. Eloges. ¶ H. OMONT, *Missions archéologiques françaises en Orient aux XVIIe et XVIIIe siècles.* [Radet]. L'enquête de O. met en lumière les rares qualités de l'Ancien Régime et ses défauts surprenants. ¶¶ N° 3. Agamennon, Ménélas, Ulysse dans Euripide [Masqueray]. Parallèle de l'Agamennon d'Homère et de celui d'Euripide qui fait de lui un ambitieux médiocre et un chef d'état soucieux des jugements de la foule ; analyse détaillée de ce caractère dans Iphigénie à Aulis et dans Hécube. Euripide a aussi défiguré Ménélas, il en a fait un être faible, mais lâchement cruel ; il paraît être à ses yeux le type du mari sans caractère ni dignité. Ulysse est un peu plus ménagé dans le Cyclope ; mais, dans Hécube, il est odieux, de plus le poète lui donne une allure de démagogue. ¶ Note sur la composition de deux passages des « Travaux et des Jours » [P. Waltz]. W. discute les objections élevées contre les v. 504-535 et est disposé à rejeter le v. 511, puis les v. 517-523 en conservant la seconde moitié du v. 518 qu'il mettrait volontiers à la place du second hémistiche du v. 533. Il doute que le Catalogue des jours, à la fin du poème, soit bien d'Hésiode, et propose quelques déplacements. ¶ Les derniers souverains thraces : Rhoemetalcès et Pythodoris [G. Seure]. Etude et restitution d'une inscription d'Apollonie. S. conclut que les personnages sont bien les mêmes que ceux d'une incription de Vizye et modifie le « stemma » des rois de Thrace et de Pont. ¶ Note sur un passage de Salluste (Catil. 14, 2) [A. Waltz]. W. propose de remplacer « adulter » par « aleator ». ¶ Note sur un passage de la Ciris [A. Waltz]. W. propose au v. 63 de changer « malus » en « bonus ou gravis ». ¶ La propriété primitive à Rome [P. Guiraud]. I. Origine de la propriété foncière à Rome. Le « terramare » ; ce qu'il faut penser du communisme primitif ; le partage du sol sous Romulus. II. La propriété familiale. La « gens » ; la fondation de la cité ; les terres « gentilices » ; certaines dénominations prouvent qu'elles étaient propriétés indivises. La « mancipatio » premier mode d'aliénation. III. Exploitation du sol. ¶ Notes Gallo-romaines [Jullian]. Remarques sur la plus ancienne religion gauloise (suite). Prêtres et prêtresses. C'est v. 190 av. J.-C. que le nom des druides apparaît dans l'histoire. On peut supposer que le conseil du « drynemeton » galate et l'assemblée des druides chez les Carnutes représentent la même institution. ¶ V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, t. II [Radet]. Analyse ; l'auteur parle toujours à l'imagination ; il charme et captive. ¶ G MASPÉRO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, 6e éd. [G. R<adet>]. Manuel à la fois savant et pratique. ¶ E. PONTREMOLI et B. HAUSSOULLIER, *Didymes, fouilles de 1895 et 1896*. Analyse et éloges ; il est à souhaiter que ces fouilles soient achevées. ¶ Michel BRÉAL, *Essai de Sémantique*, 3e éd. [G. R.]. Il y a 4 appendices nouveaux. ¶ CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'histoire des Religions* (traduit sous la direction de H. Hubert et Is. Lévy [Radet]. Les traducteurs ont ajouté une introduction sur l'objet, la méthode et les progrès des sciences religieuses et mis à jour la bibliographie. Analyse. ¶ M. CLERC ET G. ARNAUD D'AGNEL, *Découvertes archéologiques à Marseille* [C. J.]. Bonne fortune pour les archéologues. ¶ J. PSICHARI, *Les études de grec moderne en France au XIXe siècle* [Radet]. Éloges. ¶¶ N° 4. Recherches sur la géographie ancienne de l'Asie Mineure [G. Radet] (suite) < R. d. R. 28, 170. 42 >. III. L'Artémision de Sardes. Dans Xénophon (Anab. I, 6, 7) il est

question d'un autel d'Artémis, devant lequel Syrus et Orontas s'étaient réconciliés. R. examine si l'opinion qui place la scène à Ephèse est juste. Il ramène les arguments des critiques à trois, dont il montre la faiblesse. Il pense que ce sanctuaire devait être à Sardes et s'appuie sur un texte de Pausanias (VII, 6, 6) et sur une inscription de Didymes. Le culte de la μήτηρ μεγάλη ; elle était vénérée à Sardes sous le nom de Kybébé et elle se confondit avec Artémis, puis avec Anahita. Historique du sanctuaire de Sardes dont la position ne peut être déterminée avec certitude. Examen de médailles ; la Koré sardienne paraît être une nouvelle transformation de la même divinité. ¶ Etudes sur les particules grecques [O. Navarre] (suite cf. n° 2) II, la particule δῆθεν ; classement historique des sens et acceptions. ¶ Notes gallo-romaines [Jullian]. Remarques sur la plus ancienne religion gauloise (suite). Rapport avec les autres religions. Les Gaulois n'étaient pas adversaires irréconciliables des dieux des autres nations, ¶ Notes sur un monument celtique découvert à Vachères (Basses-Alpes) (planche) [Arnaud d'Agnel]. Description de ce bloc calcaire sculpté sur les deux faces et représentant d'un côté un homme, de l'autre une femme ; c'est un monument religieux. ¶ Bibliographie. R. LAQUEUR, *Quaestiones epigraphicæ et papyrologicae selectae* [Radet]. Thèse inaugurale composée de 4 mémoires. L'auteur se comporte parfois en avocat à l'égard des témoignages gênants. ¶ W. CRÖNERT, *Memoria graeca herculanensis* [P. Fournier]. Excellente contribution à l'étude de la κοινή. L'auteur a comparé les papyrus d'Herculanum avec ceux d'Egypte ; il ne s'occupe que de phonétique et de morphologie et a laissé de côté la syntaxe. ¶ DOM CUTHBERT BUTLER, *The Lausiac History of Palladius* [Max Bonnet]. Le texte est essentiellement fondé sur trois mss. ; Paris, 1628, Oxford, Christ Church, Wake, 67, Turin, C, IV, 8. Grande probité scientifique, mais manque de clarté. L'éditeur ne tient pas assez compte de la langue et du style de Palladius. Très peu de conjectures. En somme modèle de travail consciencieux méthodique et solide. ¶ N. POLITIS, *Etudes sur la vie et la langue du peuple grec : Proverbes.* T. IV [P. Fournier]. Eloges. ¶ O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin.* 1re partie : *Phonétique et étude des formes* [Fournier]. Cet ouvrage très consciencieusement fait n'offre pas de nouvelle doctrine en phonétique ou en morphologie, mais on y trouve coordonnées celles qui ont cours et sont le moins contestées. Critiques de détail, exposé du plan et éloges. ¶ A. CIMA, *L'eloquenza latina prima di Cicerone* [H. de la Ville de Mirmont]. Seize pages d'introduction donnent le nécessaire sur l'éloquence à Rome des origines à Caton l'ancien, avec qui commence l'ouvrage qui va jusqu'à la dictature de Sulla. Cette histoire est intéressante et complète ; fautes d'impression nombreuse. ¶ Chronique. *Archiv fur Religionswissenschaft* [Radet]. Plan de la publication. A. J.

Revue des études grecques, T. XVII, Nr. 74, Jr.-avr. Inscriptions grecques d'Europe [A.-E. Contoléon]. Athènes. Egine. Laconie (5 vers élégiaques : πολεμητής, mot inconnu). Messénie. Thessalie. Ile de Milo. Moesie : Tomi. ¶ Catulus ou Catilina ? [Th. Reinach]. Dans le Vat. gr. 73 de la Vaticane, un fragment de Diodore porte Λεύκιον Κάτλον, qu'on a corrigé en Λ. Κατιλίναν. Il s'agit, non de Catilina, mais de L. Catulus, lecture qui explique très bien la phrase de Cicéron, tandis que Κατιλίναν donne un sens invraisemblable. ¶ Les manuscrits grecs de la Bibl. de Turin [Krumbacher, trad. en français]. Cette bibl. possédait 401 mss. La philologie classique n'a pas essuyé de grandes pertes. Environ 95 pour 100 appartenaient à la littérature chrétienne et byzantine, entre autres un ms. enluminé du commentaire de Théodorat sur les 12 petits prophètes. Relevé des princi-

paux mss. relatifs à la littérature ecclésiastique et à l'histoire byzantine, notamment le Diplomaire byzantin, ms. de 1286, « monument inappréciable pour l'étude de l'histoire et de la paléographie byzantine », et un recueil (unique) de vieux chants grecs (Taurin. B, IV, 34) déjà utilisé par le C^{al} Pitra et heureusement copié en entier par Krumbacher. ¶ La collection byzantine de Labbe et le projet de Suarès [H. Omont]. Outre le plan de cette collection, dressé par le P. Ph. Labbe, ce savant avait, antérieurement, rédigé un prospectus devenu très rare (B. N. ms. fr. 4840 fol. 396-401). C'est cette pièce sans doute que reçut l'évêque de Vaison, J. M. Suarès, ci-devant bibliothécaire du C^{al} Barberini, et qui lui suggéra l'idée d'adresser au chancelier Séguier, avec lettre d'envoi, un mémoire sur le projet d'une collection semblable, caressé autrefois. O. publie la lettre et le mémoire (B. N. ms. fr. 18600, fol. 738 et 740-749, autographe). ¶ Du Cange et la collection byzantine du Louvre [H. Omont]. Lettre par laquelle l'abbé Gallois annonce à Du Cange que son projet de continuation de la collection Byzantine dite du Louvre a eté favorablement accueilli par Colbert. (B. N. ms. fr. 9503, fol. 147-148.) ¶ Un discours inedit de Psellos (suite). Accusation du patriarche Michel Cérulaire devant le Synode (1059) [L. Bréhier]. Chap. XXXI-LXIX. Corrigenda à la 1re partie (Leçons du ms. d'après la collation d'Henri Lebègue). ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. Figures. I. Architecture, Fouilles. La date de l'ancien Parthénon (antérieure à l'époque de Cimon), etc. II. Sculpture. III. Fresques. Vases peints. IV. Bronzes. Terres cuites. V. Orfèvrerie. Objets divers. ¶ Post-Scriptum [T. R.]. Historique de la controverse relative à l'authenticité de la tiare de Saïtapharnès. « De cette lutte de sept ans, de cette enquête de deux mois, la tiare du Louvre sort, sans aucun doute, éclopée, déchue de son piédestal, mais nullement anéantie. Ce n'est plus le bibelot incomparable... c'est encore un document historique d'une importance considérable et d'une réelle valeur artistique. » ¶ 1. *Les Actes de saint Jacques et les Actes d'Aquilas*, p. p. J. Ebersolt. 2. *Saint Jérôme et la vie du moine Malchus le Captif*, par P. Van den Ven. 3. *La vie grecque de saint Jean le Psichaïte*, p. P. Van den Ven. 4. *Analecta Bollandiana*, XXII, 2, [H. G.]. 1. Ces documents, dénués de toute valeur historique, ne sont pas sans intérêt pour l'étude du développement des légendes hagiographiques. — 2. V. d. V. publie le texte grec encore inédit de la vie de Malchus, que l'on a prétendu (Amelineau et Nau) avoir été démarquée par saint Jérôme. V. d. V., comme Bidez, réfute cette opinion. — 3. Saint Jean, moine du couvent de Psicha, à Constantinople, au IXe s., joua un certain rôle dans la querelle des iconoclastes. — 4. Actes inédits d'un martyr de Perse, l'évêque Sadôth, sous Sapor II. Le rp. se réjouit de l'activité qui règne actuellement dans le domaine hagiographique et de l'esprit scientifique dans lequel sont poursuivies ces sortes d'études. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*. IV. Codd. italicos (minorum bibliothecarum) descrips. Bassi, Cumont, Æm. Martini, Olivieri. VI. Codd. Vindobonenses descr. G. Kroll [H. G.]. Analyse du contenu des 2 fascicules. ¶ H. Diels, *Poetarum philosophorum fragmenta* [H. G.]. Grands éloges. H. Diels traite un peu trop durement Mullach et ses *Fr. philos. gr.* ¶ W. Doerpfeld (et autres), *Troja und Ilion* [H. Lebeau]. Après Le Chevalier, Choiseul-Gouffier, von Hahn et Calvert, puis en 1870 Schliemann, Doerpfeld en 1893 a exhumé la sixième ville, la Troie Mycénienne, avec l'appui du gouvernement allemand. Exposé clair et complet des résultats des fouilles exécutées jusqu'à la fin du 19e s. Participation des collaborateurs. Le rp. critique les vains efforts de D. pour mettre d'accord les descriptions du poète de l'Iliade avec la topographie et les ruines. — Pas d'index. ¶ V. Gardthausen, *Sammlungen*

und Kataloge griech. Handschriften [H. G.]. Sera très utile aux philologues. Peu d'omissions ; qqs. erreurs. ¶ P. Fr. GIRARD, *Textes de droit romain publiés et annotés* [Dubois]. Releve des textes grecs, publiés avec trad. lat. Eloges. L'accentuation laisse parfois à désirer. ¶ B. GRENFELL, A. HUNT, J. S. SMYLY, *The Tebtunis papyri*. I [T. R.]. Résultat des fouilles exécutées à Oum el Baragât, l'ancienne Tebtunis (Fayoum) en 1899-1900. Découverte fortuite de papyrus enveloppant des crocodiles, grands, petits, et mêmes postiches. Principaux textes littéraires et administratifs recueillis au nombre de 264 (124 publiés, 140 résumés). Le rp. put assister à ces trouvailles. Qqs. critiques de détail, précédées de grands éloges. ¶ B. GRENFELL and A. HUNT, *The Oxyrhynchus papyri*. III [T. R.]. Mention de qqs. documents administratifs et des fragments littéraires les plus intéressants. Eloges sans réserves. ¶ G. N. HATZIDAKIS, Ἔλεγχοι καὶ κρίσεις. Deux art. de critique consacrés à G. Bernardakis (polémique contre Contos et Baris ; édition des œuvres morales de Plutarque). L'auteur, très savant, est bien sévère. Lui-même, comme tout le monde, a besoin d'indulgence. ¶ H. HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein Kult* [H. G.]. Travail d'un débutant. Textes littéraires et épigraphiques. Pas de monuments figurés. Ouvrage utile, paraissant exact, mais peu nouveau. H. admet que l'inscr. d'Abercius se rapporte au culte d'Attis, tandis qu'elle vise manifestement le Christ. ¶ *Homeri opera*. Rec. D. B. MONRO et Th. W. ALLEN, I-II : *Ilias* [H. G.]. Edition qui repose sur la collation de 130 mss., groupés par Allen en 17 familles. Quant aux formes grammaticales les éditeurs ont, en général, respecté la tradition. Ils ont supprimé l'augment. ¶ Ch. JORET, *J. B. Le Chevalier, d'après sa correspondance avec Boettiger* [H. G.]. A Weimar, Le Chevalier s'était lié avec Boettiger et, rentré en France, entretint avec cet archéologue une correspondance qui dura jusqu'à sa mort. Ch. J. publie les lettres du savant français, avec détails intérssants sur la vie de son héros et sur le monde savant de Weimar. ¶ A. JOUBIN, *Guide du Musée de moulage de la Faculté des lettres de Montpellier* [T. R.]. Ce musée, organisé par H. Lechat, date de 1890 ; c'est un des plus riches de la province. Qqs. omissions biblographiques. ¶ A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [J. Bloch]. M. s'est efforcé de rendre son exposé intelligible à tout lecteur qui a étudié le grec. Ouvrage très utile aux philologues classiques. Analyse et grands éloges. L'auteur établit la séparation définitive de la linguistique et de la mythologie. Il n'y a pas de lexique ni d'index. ¶ Ch. W. PEPPLER, *Comic terminations in Aristophanes and the comic fragment* [O. Bloch]. I ; Dimininutives, Character names, Patronymics. Analyse. On ne voit pas bien l'utilité de cette étude pour la linguistique. ¶ Herm. REICH, *Der Mimus*. I. Ein litterarentwickelungsgeschichtlicher (sic) Versuch [H. Labaste]. Ce 1er vol. étudie le mime en tant que genre dramatique. Un recueil des monuments figurés est réservé pour le 2e vol. Premier travail d'ensemble sur la matière. L'histoire du mime y est traitée d'une façon qui diffère sensiblement des théories admises jusqu'à présent. L'érudition très vaste de l'auteur eût gagné à être plus discrète. Eloges et réserves. — P. S. au sujet du papyrus 413 d'Oxyrhynchus (fragment d'un mime récitatif et dénouement d'un drame mimique). Réserves du rp. sur les conclusions que l'auteur a tirées de ce document. ¶ T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque, d'Homère à Euripide* [A. J. Reinach]. Analyse. Conclusion : « il y a deux courants dans la poésie grecque, celui de la musique et de la pensée musicale ; celui de l'éloquence et de la pensée oratoire ; d'une part Pindare, de l'autre Euripide. La poésie morale se divise de même : elle est contemplative et musicale, ou elle est démonstrative et rhétorique. » ¶ A. THUMB, *Alt-und*

neugriech. Miszellen. [H. Pernot]. Etymologies de αἴγλη, — de ὀλισθάνω et de mots néogrecs. Discussion de ces dernières par le rp. ¶ J. WARD and G. F. HILL, *Greek coins and their parent cities*. I. Descriptive Catalogue of ancient Greek coins [T. R.]. Catalogue par Hill de la collection Ward. Peu de nouveautés proprement dites. Mention des monnaies inédites. Éloges. ¶¶ Nr. 75, mai-juin. La trilogie chez Euripide [Paul Girard]. Aperçus sur la tétralogie chez Eschyle, dans laquelle le poète mettait un lien apparent entre les trois tragédies représentées dans un même concours; le drame satirique se rattachait parfois au sujet de ces tragédies. C'est ce qu'on nomme la « tétralogie liée ». Après Eschyle et même dans qqs. parties de son œuvre les quatre pièces traitent de sujets différents. C'est du moins l'opinion qui a cours. Avec Sophocle la tétralogie ou la trilogie devient libre. Mais les tragédies indépendantes les unes des autres devaient pourtant avoir un lien que Sophocle et Euripide substituèrent à l'ancienne trilogie. G. le recherche et l'étudie dans le second de ces poètes, sa vie littéraire étant mieux connue que celle de Sophocle. Historique des dernières années d'Euripide. Ses dernières tragédies furent la trilogie comprenant Iphigénie à Aulis, Alcméon et les Bacchantes représentées après sa mort (commencement de 406). Il dut faire jouer son Archélaos aux Olympia, fête célébrée à Dion, en Piérie, au mois d'octobre 408. Un premier lien se révèle entre les deux premières pièces de la trilogie; les chœurs y célèbrent la Piéria. Cette trilogie dans la pensée d'Euripide devait être jouée à Dion pour l'inauguration des Olympia, institués par le roi de Macédoine Archélaos. G. voit le lien fondamental entre les trois pièces « dans un sentiment de révolte qui faisait l'unité de l'ensemble, la révolte de la pensée libre contre les excès auxquels peut conduire la religion ». Alcméon à Corinthe, troisième pièce de la trilogie en question. Reconstitution du plan de cette tragédie. Là encore se présente une situation analogue à celle des deux autres drames, l'influence d'une divinité farouche, violant les plus saintes lois de l'humanité. Euripide dut se proposer de faire jouer sa trilogie à Dion, sans y joindre un drame satirique. Seulement il semble que dans les Bacchantes il ait voulu réunir les deux genres tragique et comique. Exemples. ¶ Inscriptions des îles (Ios, Délos, Rhodes, Chypre) [A. E. Contoléon, S. et Th. Reinach]. Ios. Inscr. de 25 lignes; décret en l'honneur de Zénon, lieutenant de l'amiral Bauhon, au nom de Ptolémée Philadelphe. — Délos. Décret en l'honneur d'un proxène marseillais, Λέων Λέοντος. — Rhodes. Inscr. de 25 l. nouvellement découverte. Décret en l'honneur d'un évergète, M. Aurelios Cyros. Mention d'un ὑδραύλης, chargé de réveiller le dieu Dionysos. (premier ex. de l'emploi de l'hydraule daas les cérémonies religieuses. Autres inscr.— Chypre. Inscription de Kerynia, de Famagouste. ¶ Un fragment des Aetia de Callimaque [J. Nicole]. Fragment sur parchemin de la collection des textes gr. et lat. de la v. de Genève, n° 97. Écriture du ve ou vi^e s. Observations et rapprochements avec les Argonautiques d'Apollonius et les Argon. orphiques, d'où il résulte que le fragment appartient aux Αἴτια de Callimaque, poème dont Apollonius s'inspira. ¶ Manuscrit des œuvres de Saint-Denys l'Aréopagite envoyé de Constantinople à Louis le Débonnaire en 827 [H. Omont]. B. N. ms. grec 437. C'est le manuscrit grec existant le plus anciennement en France, documents servant à établir son histoire. Description avec fac-similé du fol. 195. ¶ Bulletin épigraphique [Th. Reinach]. Corpora, parties nouvelles. Généralités. Italie. Dalmatie. Grèce du Nord. Attique. Péloponnèse. Cyclades. Crète. Archipel. Macédoine. Thrace. Moesie. Scythie. Asie Mineure. Syrie. Arabie. Mésopotamie. Babylonie. Susiane. Egypte. Ethiopie. Afrique. ¶ J. G. C. ANDERSON, *Studia pontica*.

I. — *Asia Minor* [T. R.]. Anderson et Fr. Cumont donneront une description complète de la province rom. du Pont. Ce premier fasc. est d'A. seul. Eloges. ¶ *Aristotelis ethica Nicomachea*. Rec. F. SUSEMIHL. Ed. alteram cur. O. APELT [H. G.]. Améliorations. Eloges. ¶ *Aristotelis Πολιτεία Ἀθηναίων, quartum ed.* F. BLASS [T. R.]. Nouv. éd. tenue au courant de tous les travaux de la critique. Qqs. observations sur l'interpolation du ch. 4, sur les prétendues lois rythmiques exposés par l'éditeur, etc. ¶ *Les Phéniciens et l'Odyssée*, par V. BÉRARD [A. J. Reinach]. Analyse detaillée au triple point de vue de la méthode (topologie), de l'application de la méthode et de l'hypothèse qui a dominé cette application. Arguments contradictoires du rp. Quelques conclusions de l'auteur sont plausibles ; d'autres sont insoutenables. Livre écrit avec charme, couleur et humour ; aperçus originaux, digressions piquantes. L'illustration, sans être toujours très topique, en fait un des plus beaux et des plus intéressants ouvrages qui aient été publiés depuis longtemps sur l'antiquité. ¶ A. BOHLER, *Sophistae anonymi Protrextici fragmenta instaurata illustrata* [A. Puech]. Fragments publiés d'abord par Cramer, Anecdota Paris. I, 165. Réédition faite sur trois mss. inexplorés. Eloges. ¶ Franz BOLL, *Sphaera* [H. G.]. Analyze et renvoi à Fr. Cumont (Rev. arch., 1903, I, p. 437 ss). ¶ BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides*, I [T. R.]. Information vaste et sûre, critique judicieuse, honnêteté absolue dans le départ entre les faits acquis et les hypothèses, clarté élégante de l'exposé. Nombreuses critiques de détail. ¶ *Catalogue of Greek coins in the British Museum. The coins of Parthia*, by W. WROTH (T. R.]. Eloges. ¶ P. D. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'histoire des religions*. Trad. de l'all. sous la direction de H. HUBERT et Is. LÉVY [T. R.]. Les traducteurs de Ch. ont rendu service aux étudiants français, bien que son ouvrage soit imparfait à bien des égards. Bibliographie incomplète, notamment en ce qui concerne les Grecs. La lecture de l'introd., par H. Hubert, est recommandée, comme corrigeant et complétant le manuel. ¶ M. CLERC et G. ARNAUD D'AGNEL, *Découvertes archéologiques à Marseille* [E. Pottier]. Résultats de fouilles récentes (et anciennes) exécutées dans le quartier de la Tourette. Une centaine de fragments de vases, presque tous reproduits, lampes, eulogies chrétiennes, carreaux de terre cuite, une inscr. gr. et 85 monnaies. Les debris céramiques appartiennent aux fabriques ioniennes et grecques du VIIe et du VIe s., ce qui confirme l'origine phocéenne de Marseille. La méthode des auteurs est perspicace et prudente. ¶ *Demosthenes, Ausgewählte Reden*, erkl. von A WESTERMANN. II (Couronne, Leptine). 7e éd. par E. ROSENBERG [H. G]. Eloges. Qqs. fautes typographiques. ¶ *Euripides, Iphigenia auf Tauris für den Schulgebrauch*, von S. REITER [H. G.]. Analyse. Absence complète de notes. ¶ P. FOUCART, *La formation de la province romaine d'Asie* [H. G,]. Analyse et éloges. ¶ E. A. GARDNER, *Ancient Athens* [P. Lebeau]. Analyse ; éloges. ¶ K. HODACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen und Etrusker* [Max. Collignon]. Etude complète et méthodique d'une branche de l'orfèvrerie antique, les boucles d'oreilles. Analyse détaillée ; historique de la parure féminine dans la Grèce primitive et classique. ¶ P. D. Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee, ein kritischer Kommentar* [H. G.]. Ce nouveau commentaire d'un vétéran de la critique homérique peut être considéré comme un complément de l'édition et des appendices de Kirchoff. Travail savant et considérable ; exécution matérielle défectueuse. Conclusion sur l'origine phénicienne de certains épisodes, conforme à celle de V. Bérard, qui n'est pas cité. ¶ *Herodas, the Mimes*, ed. by J. A. NAIRN [T. R.]. Nouv. éd. où l'on a tiré parti de toute la littérature du sujet. Observations critiques ; analyse avec discussion sur divers points de métrique, de métro-

logie, etc. ¶ E. NACHMANSON, *Laute und Formen der Magnetischen Inschriften* [O. B.]. Analyse ; éloges. ¶ S. REINACH, *Recueil de têtes antiques idéales ou idéalisées* [P. L.]. Véritable histoire de la sculpture antique, envisagée sous un angle un peu spécial. Légères critiques. ¶ A. G. ROOS, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam*, etc. [H. G.]. Classement des 38 mss. du texte. Edition de l'Anabase, l. I. Eloges. ¶ Th. SCHREIBER, *Studien über das Bildniss Alexanders der Grossen* [T. R.]. Excellent. Analyse sommaire. ¶ *Sophocles* erkl. v. SCHNEIDEWIN und NAUCK, *Antigone*. 10. Aufl. von Ew. BRUHN [T. R.]. Edition digne de celles d'Oedipe Roi et des Bacchantes. Le commentaire métrique est un peu sacrifié. ¶ J. N. SVORONOS et W. BARTH (traducteurs). *Das Athener National Museum*. Livr. 1-2 [P. Lebeau]. Exécution parfaite des planches, consacrées à la trouvaille de Cerigotto. ¶ Ch. DE UJFALVY, *Le type physique d'Alexandre le Grand* [P. L.]. Vaut par son illustration, abondante et bien venue, mais manque de critique ; conclusions iconographiques plausibles. ¶ P. USTERI, *Aechtung und Verbannung im griech. Recht* [T. R.]. Précieux comme réunion de matériaux et remarquable à d'autres égards. ¶ *Xenophon*, *The March of the Ten thousand*, by H. G. DAKYNS [T. R.]. Traduction de l'Anabase et biographie de Xénophon, celle-ci trop optimiste. ¶¶ Nr. 76-77. Jt-oct. Le Dionysalexandros de Cratinos [M. Croiset]. A propos du sommaire analytique de cette comédie, p. p. Grenfell et Hunt (Oxyrhynchus Papyri, t. IV). Texte du papyrus. Essai de reconstitution de la pièce, d'après la formule de celles d'Aristophane. On ne connaissait jusqu'ici aucune comédie à sujet mythologique. Quant à la portée politique, le texte l'indique : Κωμῳδεῖται... Περικλῆς. On savait déjà que la Némésis de Cratinos était dirigée contre Périclès. Rapprochement entre le rôle de Dionysos, sensuel et lâche, et celui de l'homme d'Etat athénien, accusé de luxure et de couardise. Ce rapprochement est encore confirmé par le vers du poète Hermippe apostrophant ainsi Périclès : Βασιλεῦ σατύρων... ¶ Pour l'histoire de la comédie nouvelle [Ph. E. Legrand]. 5 : Trois comédies de Ménandre. La Leucadia. Examen critique de la restitution conjecturée par Ribbeck en 1854. Il est douteux que Phaon ait joué un rôle dans cette pièce. Nouvelle conception du sujet. — L'ὑποβολιμαῖος. Rapprochements avec l'Hypobolimaeus de Cecilius. Conjectures sur l'intrigue de la pièce grecque. — Les 'Αλιεῖς. Interprétation hypothétique des fragments de cette comédie. ¶ Nouvelles inscr. du Pont [F. Cumont]. Huit nouv. inscr. gr. recueillies par le P. Girard trouvées à Amisos, à Amasia, à Sebastopolis. Une rom. (pierre milliaire) du temps d'Hadrien. ¶ Les Cyranides [P. Tannery]. D'après F. de Mély, Harpocration aurait transformé, entre 350 et 360, un traité de magie orientale (égyptien ou chaldéen) en livre gnostique tout en laissant le nom de Cyranos aux passages extraits du traité primitif. Puis un compilateur aurait fait, de ce texte ainsi remanié, un livre attribué à Hermès. D'après l'auteur, Harpocration aurait rédigé deux ouvrages de matière médico-magique, l'Archaïque, auj. perdu, et la « Cyranide », 1er des 4 livres qui portent ce nom. Ce texte n'a rien de gnostique. Un compilateur aurait converti les débris de l'archaïque pour en faire les 2e, 3e et 4e Cyranides. Un second compilateur introduisit la fiction d'un roi de Perse, Cyranos, comme auteur de l'ouvrage où il fondit ensemble la recension mise sous le nom de Cyranos et celle qui portait celui d'Harpocration. C'est cette 3e édition qui nous est seule parvenue. Discussion sur divers points de la théorie de F. de Mély. ¶ Isopséphie [P. Perdrizet]. Les Grecs appelaient nombre d'un mot, d'un stichos, d'un distique, la somme des valeurs numériques représentées par les lettres de ce mot, de ce stichos, etc. Léonidas d'Alexandrie, sous Néron, est le plus ancien auteur

connu d'isopséphies. La mystique des nombres était déjà pratiquée par les Pythagoriciens. L'Isopséphie chez les Gnostiques. Exemples : ΑΒΡΑCΑΞ, 365 ; Νεῖλος, 365 ; Μείθρας, 365, etc. — Chez les Chrétiens ; Κύριε, φ' λ' ε', 535. Recherches sur la signification du cryptogramme ΧΜΓ, qui prête à plusieurs explications. ¶ E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee. Sein Bau und phoinikischer Ursprung* [A. J. R.]. Rapprochements étymologiques ou mythologiques généralement contestables. ¶ S. EITREM, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee* [A. J. Reinach]. Invraisemblances du récit homérique (V, 260-460). — Travail scrupuleux ; l'une des plus importantes contributions à l'étude de l'évolution de l'Odyssée. ¶ *Galeni libellus de captionibus quae per dictionem fiunt.* Edid. C. GABLER [H. G.]. Texte dont on ne connaît qu'un seul ms. (Ambros. 93). Nombreuses conjectures souvent plausibles. Excellent travail de débutant. ¶ G. GLOTZ, *L'ordalie dans la Grèce primitive* [T. R.]. Eloges avec réserves. ¶ Th. GOMPERZ, *Les penseurs de la Grèce.* T. 1er, trad. par Aug. REYMOND [T. R.]. Bonne trad. faite sur la 2e éd. allemande. ¶ E. HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates* [C. Huit]. Analyse de la thèse « assez imprévue » soutenue par l'auteur, à propos de trois dialogues, Petit Hippias, Lachès, Charmide. ¶ J. MIKOLAJCZAK, *De septem sapientium fabulis quaestiones selectae* [H. G.]. Eloges. ¶ A. PALLIS, *A few notes on the Gospels according to St Mark and St Matthew, based chiefly on modern Greek* [J. Psichari]. Grands éloges. ¶ L. A. ROSTAGNO, *Le idee pedagogische nella filosofia cinica e specialmente in Antistene* [C. Huit]. Exposé exact, mais déjà connu. ¶ Salv. SABBADINI, *Epoca del Gorgia di Platone* [C. Huit]. Succession chronologique des dialogues. Le Gorgias, placé entre 399 et la fondation de l'Académie. S. ne cite aucun auteur français. ¶ B. GRENFELL and A. HUNT *The Oxyrhynchus papyri*, Part IV [T. R.]. Mention des principaux textes. Reproduction partielle du nr. 659, Parthénion, attribué par les éditeurs à Pindare, par H. Weil à Bacchylide. ¶¶ Nr. 78. Nov.-déc. Bibliographie annuelle des études grecques (1901-1902-1903) [C. E. Ruelle]. ¶ A GRADUATE OF CAMBRIDGE, *Notes and emendations to Aeschylus, Sophocles and Euripides* [H. G.]. C. r. défavorable. ¶ A. CHAVANON, *Etude sur les sources principales des Mémorables de Xénophon* [P. Collart]. Il s'agit des matériaux disponibles pour la constitution du texte. Nouvelles collations de mss. Travail minutieux qui sera utile. ¶ G. CROENERT, *Memoria graeca herculanensis* [H. G.]. Instrument de recherches indispensable. ¶ P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs, des origines au temps de Plutarque* [T. R.]. Sujet traité à fond pour la première fois.¶ R. DEDO, *De antiquorum superstitione amatoria* [H. G.]. Travail incomplet, mais soigneux. ¶ *Didymi de Demosthene commenta.* Recogn. H. DIELS et W. SCHUBART [T. R.]. Résultats importants pour l'histoire grecque. ¶ Max. EGGER, *Denys d'Halicarnasse*, etc. [P. Collart]. Analyse avec éloges. ¶ *Euripide, Electre, Oreste*, 3es éd. par H. WEIL [T. R.]. Texte plus conservateur que celui des éd. précédentes, inconvénients du clichage. Observation critique concernant le fragment musical du papyrus Rainer. ¶ P. FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [T. R.]. Analyse et grand éloge de l'exposition des fêtes en l'honneur de Dionysos. Vive critique de la partie mythologique. En dehors du « folklorisme » aucune recherche d'histoire religieuse n'est plus possible, ¶ J. FÜHRER und P. ORSI, *Ein altchristliches Hypogeum im Bereiche der Vigna Cassia bei Syrakus* [A. Auswahl]. Eloges. ¶ S. JEBELEW, Ἀχαϊκά, *Etudes archéologiques sur la province d'Achaïe* (en russe) [T. R. d'après Silberstein]. Travail peu nouveau, mais consciencieux et bien documenté. ¶ G. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [T. R.]. Bien qu'il s'agisse d'une étude sur un poète latin, ce livre est une précieuse contribution à l'histoire de la littérature grecque. ¶

O. Nuoffer, *Der Rennwagen in Altertum*. I. Cette partie ne concerne pas encore la Grèce [H. G.]. Qqs. réserves. ¶ E. Pontremoli et B. Haussoullier, *Didymes*, Fouilles de 1895 et 1896. — B. Haussoullier, *Études sur l'histoire de Milet et du Didymeion* [T. R.]. P. et H. ont bien mérité du temple décastyle de Didymes. Analyse et grands éloges. ¶ S. Reinach, *Manuel de philologie classique*, 2e éd. [H. G.] Vademecum de tous les apprentis philologues. Bonne bibliographie choisie. Qqs. omissions regrettables. ¶ S. Reinach, *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine*. III [Ad. Auswahl]. Beaucoup de statues inédites. Ouvrage indispensable. ¶ R. Reitzenstein, *Poimandres. Studien zur griechisch- ägyptischen und frühchristlichen Literatur* [H. G.]. Analyse. ¶ *Stoicorum veterum fragmenta*, vol. II-III. Coll. J. ab Arnim [T. R.]. Le t. II contient 1216 fragments de Chrysippe ou à lui attribués ; le t. III, 777 frg. moraux et « homériques ». Plan de l'ouvrage. ¶ F. Studniczka, *Tropaeum Trojani* [T. R.]. Nombreux monuments invoqués comme parallèles. ¶ J. Vendryes, *Traité d'accentuation grecque* [T. R.]. Analyse. Exposé très clair, très complet du sujet, parfaitement à la hauteur de la science. Qqs. observations critiques. ¶ P. Wilski, *Klimatologische Beobachtungen auf Thera*. I [Bontars]. Éloges. ¶ J. Bidez, *Notes sur les lettres de l'empereur Julien* [ ]. Relevé de qqs. corrections intéressantes. ¶ H. Demoulin, *La tradition manuscrite du Banquet des Sept Sages* [ ]. L'auteur a consulté 22 mss. (Bernardakis 8 seulement). Le meilleur serait le Palatinus Heidelb. 153. ¶ C. Joergensen, *Notes sur les monnaies d'Athènes* [ ]. Éloges et critiques. ¶ R. de Ruggiero, *Studi papirologici sul matrimonio*, etc. Analyse. Nombreuses fautes d'impression. C. E. Ruelle.

Revue des Études juives, 1904, N° 96. Une inscription juive de Chypre [Th. Reinach]. Cette inscr. de Lapethos mentionnée par Le Bas et Waddington, Voyage archéol., III p. 640, n° 2776, est très courte, elle ne comprend que trois mots Εὐχὴ ῥαϐϐῆ 'Αττικοῦ, gravés sur une stèle. R. en a retrouvé une toute pareille, sauf pour le mot ῥαϐϐῆ qui est orthographié ῥαϐϐὶ, à Nicosie, gravée sur une colonnette, qui objet votif devait être le support d'un vase de bronze. Elle est d'après la forme des lettres du IIIe s. ap. J.-C. Le nomin. εὐχὴ est une formule de l'épigraphie chrétienne qui aurait donc pris modèle sur les Juifs. ¶¶ N° 98. Éléments, parallèles et origine de la légende des Sept dormeurs [B. Hiller]. Cette légende a fait le tour de la chrétienté orientale et occidentale. Transportée en Europe par Grégoire de Tours, elle a enrichi la littérature latine de l'Église et les littératures nationales. Le judaïsme rabbinique et biblique a été pour beaucoup dans sa formation. Elle n'a pas été composée en grec, comme le veulent Cuper et Koch, mais en syriaque et elle représente une tradition aggadique disparue, reparaissant dans la légende chrétienne et développée par l'islamisme. Z.

Revue épigraphique, 27e an. Jr-mars. Autel consacré à un Mars local, Mars Bruatus, à Oppedette. ¶ Épitaphe découverte à Vachères. ¶ Fragment d'autel au château de Thourame, commune de Bonnieux. ¶ Épitaphe à Apt. ¶ Épitaphe trouvée à Fos. ¶ Épitaphe d'Albanus, serv(u)s publ(icus). ¶ Remarques épigraphiques (suite) [Héron de Villefosse]. Description de fragments représentant Polyphème amoureux de Galatée. Le roi Midas. Homme nu (Hercule ?). Mercure chevauchant un bouc. Sorte de génie avec l'inscription TV SOLI NICA. Femme vêtue d'une tunique et d'un manteau. Deux gladiateurs combattant. Scène analogue à la précédente. Femme nue tenant un miroir. Tous ces fragments de médaillons appartiennent à la série de vasa ornata décrits dans C.I.L. XII, p. 778, 5887, n. 1. Ils proviennent de la vallée du Rhône. Leur classement d'après les sujets. Un certain nombre portent, soit avant, soit après un nom, le mot CERA. Huit portent

la signature FELIX. Pays où l'on trouve des médaillons analogues à ceux-ci. ¶¶ Avr. à juin. Autel à “ Cautes ” trouvé à Valence-sur-Rhône. “ Cautes ” serait l'équinoxe du printemps. ¶ Fragment de table en pierre trouvé près de Baron aux Claparèdes, dans des ruines gallo-romaines. ¶ Fragment de piédestal d'une statue à Narbonne avec inscription. Pour honorer quelque bienfaiteur. ¶ Trois fragments d'une épitaphe d'un naviculaire; à Narbonne. ¶ Stèle à Narbonne. ¶ Trois épitaphes chrétiennes découvertes à Lyon. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [Héron de Villefosse]. Médaillons représentant des scènes érotiques. ¶ Inscriptions relatives aux Vigiles d'Ostie, renfermant des noms d'officiers et de soldats. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. ¶¶ Juill.-sept. Inscription, trouvée à Orange, relative à une concession de terre à des colons. Discussion de la lecture. ¶ Cavaillon, Inscription courte, mais curieuse. ¶ Lyon. Épitaphe d'un décurion lyonnais d'origine trévire, Gaius Apronius Raptor. ¶ Lyon. Épitaphe d'un soldat de la XXX• légion, Ulpia Victrix, bénéficiaire d'un procurateur.¶ Lyon. Épitaphe de la femme d'un sévir, Plautia Hilaritas. Noter la graphie Kharissimae. ¶ Lyon. Autel aux Mères Augustes provenant d'un monument assez important. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [Héron de Villefosse]. Ste Colombe. Médaillon de poterie avec légende; sujet obscène. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. Les attributs de Sylvain en Narbonnaise et en dehors de la Narbonnaise. Deux curieuses statuettes d'Hercule. ¶ La liv. d'oct.-déc. ne nous est pas encore parvenue, en date de sept. 1905. C. B.

Revue historique. 29e année 1904. Janv. et fév. La royauté homérique et les origines de l'état en Grèce [L. Brehier]. Art. qui se continue dans le fasc. de mai-juin. Tous les traits qui font connaître la situation matérielle et morale du roi dans la cité grecque, ses rapports avec les assemblées restreintes ou générales désignées sous le nom d'ἀγορὴ ou de βουλὴ ont été recueillis et étudiés. Une question a été négligée jusqu'ici, c'est celle de l'autorité judiciaire. La plupart l'attribuent a priori au roi, sans se demander s'ils ne transportent pas dans le passé les conceptions juridiques qui lui sont familières. La solution de ce problème est très complexe. Pour les contemporains d'Aristote, le pouvoir judiciaire est un des attributs essentiels de l'Etat, mais il n'en a pas toujours été ainsi en Grèce; il est même possible d'atteindre une époque à laquelle toute organisation judiciaire était inconnue, la naissance et le développement de cette organisation sont dans un étroit rapport avec l'origine et l'évolution de l'idée de l'Etat souverain et de la puissance publique. 1. Sources; 2, Royauté patriarcale; 3, Premières aristocraties. Conclusion : Il faut se garder de placer à l'origine de l'histoire grecque un état monarchique doté de pouvoirs étendus, qui plus tard auraient été diminués au profit d'une noblesse. La vérité est tout autre. La royauté grecque représente l'âge à demi barbare où l'état n'existe pas encore et où la fidélité à un homme et à une famille maintient seule l'organisation sociale. L'aristocratie mit fin à ce régime rudimentaire, elle groupa les hommes à l'aide d'une notion assez féconde pour être dans l'avenir le principe de tout droit civilisé, l'existence de l'ordre public, le respect des lois. ¶ Theod. Mommsen [C. Jullian] Services qu'il a rendus à l'histoire. ¶¶ Mars-Avril. Bulletin historique — Antiquités romaines [C. Jullian], Littérature. De la Ville de Mirmont, *Études sur l'ancienne poésie latine*. Éloges, G. Boissier. *Les prologues de Salluste* < Journ. des Savants 1903 cf. R. d. R. 25, 148, 12 > Plessis et Lejay, *Horace. Œuvres.* Réelle valeur. V. Mortet, *Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre.* Très précis. E. Thomas, *Pétrone ; l'envers de la société romaine*. Beaucoup d'esprit. Saine indépendance de jugement. G. Boissier, *Tacite*. Très puissante intui-

tion de l'esprit romain. R. Pichon, *Lactance*. Le plus gros et le meilleur livre que la France ait consacré à ce Père de l'Église. — Histoire politique et religieuse. Mémoires sur la question des Douze-Tables de Lambert, qui les rejette dans le domaine des créations récentes, de Girard et de Ch. Appleton, qui tous les deux les maintiennent à leur place traditionnelle de la législation décemvirale. E. Mayniai, *Les salutations impériales de Vespasien* < Mélanges de l'Ec. de Rome 1902; (cf. R. d. R. 27, 218, 5 > Inaugure une biographie de ce prince. D.-H. Leclercq, *Les Martyrs*. Eloges. G. Duviquet, *Héliogabale, raconté par les historiens grecs et latins*. Toutain, *La légende de Mithra* < cf. R. d. R. 17, 195, 18 >. Allard, *Julien l'Apostat*. Grande valeur. Dufourcq, *Le Christianisme des foules*. Contient des remarques très justes. Frazer, *Le rameau d'or*, trad. par Stiebel et Toutain. Très grands éloges. — Institutions et droit. P. Fr. Girard, *Textes de Droit romain*. Cuq, *Les institutions juridiques des Romains*. II. *Droit classique et Droit du Bas Empire*. Excellents. Huvelin, *La notion de l'injuria dans le très ancien droit romain*. Remarquable. — Régions de l'empire autres que la Gaule. Curtil, *La vigne et le vin chez les Romains*. Intéressant. Besnier, *L'Ile Tibérine dans l'antiquité* et *De regione Pelignorum*. Apprec. favorable. S. Gsell, *Atlas archéologique de l'Algérie*. Eloges. ¶ Publications relatives à l'histoire romaine en Allemagne et en Autriche, 1896-1902 [W. Liebenham] 2e et 3e art. < cf. R. d. R. 28, 178, 26 >. Tableau complet de l'érudition dans ces deux pays. ¶¶ Nov.-déc. R. Lanciani, *The destruction of ancient Rom* [Besnier]. Nous dit comment Rome a péri, non pas tant par la main des Bàrbares que par celle des Romains eux-mêmes à l'époque impériale, byzantine, au moyen âge et à la Renaissance. Z.

Revue numismatique. 4e série. T. 8 n° 1. Réflexions sur l'ordre à suivre dans la confection d'un recueil général des monnaies antiques [R. Mowat] Préconise l'ordre tracé par Boeckh dans le C. I. G. en n'y dérogeant qu'autant qu'il est nécessaire d'éviter quelque contradiction avec le partage de l'Empire en Orient et en Occident, tel qu'on en trouve les éléments dans la Notitia dignitatum in partibus Orientis et Occidentis, rédigée sous Honorius de 395-423. Innovation de Sambon qui, dans les « Monnaies antiques de l'Italie », suit l'ordre géographique des régions et non l'ordre alphabétique des villes. ¶ Un décret de Gortyne introduisant la monnaie de bronze [Th. Reinach] Texte et commentaire de la seconde moitié du 3e s.; trouvé à Gortyne en 1894, réédité par Blass : Sammlung des griech. Dialekt Inschriften de Collitz III, 2 n° 5011. Procédure constituée par ce décret. Objet du décret qui introduit avec cours forcé une nouvelle monnaie de cuivre au lieu des anciennes oboles d'argent divisionnaires. Raisons de la substitution dans la plupart des États grecs de la monnaie de cuivre à celle d'argent. ¶ Types monétaires gaulois imités de types romains [G. Blanchet] Exemples connus. Prototypes romains de qqs pièces gauloises importantes : celles en argent de Litavicus reproduisent la tête du denier romain de M. Plaetorius Cestianus : une autre portant au droit une tête accompagnée de la légende BIIINOS imite les deniers de C. Piso L. f. Frugi, la monnaie de bronze de Turonos Triccos copiée sur un denier rom. : pièce de la série Kaledeton imitée pour le droit et le revers d'un denier, frappée par un monétaire rom. vers 200 a. av. J.-C. ¶ Le revers des monnaies dites à l'Autel de Lyon (1 pl.) [H. Villers, Poncet et L. B. Morel] Dans un art. que la Rev. numism. reproduit trad. en français et qui a paru dans la Numism Zeitschr <cf. R. d. R 28, 107, 25> W. a conclu que ce n'était pas un autel qui était représenté sur le revers des monnaies de Lugdunum, mais deux Victoires de la Spina et l'ovarium d'un cirque qui,

ainsi que le prouvent les monnaies elles-mêmes, aurait existé dans l'enceinte de Lugdunum. Ces ovaria étaient de petits édifices sur lesquels après chaque tour des chars dans le cirque un œuf était placé, de façon qu'on pût voir celui des tours réglementaires de chaque course qui venait d'être fait. P. et M. n'acceptent pas ces conclusions : l'existence du cirque n'est pas démontrée, les globes sur l'autel ne sont pas des ovaria, mais des globes se rapportant à d'autres jeux que ceux du cirque. Les deux Victoires tendent leurs couronnes aux divinités auxquelles l'autel était consacré et non à un vainqueur indéterminé; ils comparent le revers de ces monnaies avec les ovaria, puis avec les grands autels dédiés à Auguste et concluent avec Artaud que c'est bien le grand autel élevé par les peuples des trois Gaules à la divinite de Rome et à celle d'Auguste qui est représenté sur le revers de ces monnaies. ¶ L'iconographie par les médailles des Empereurs romains de la fin du III et IVe s. (3 pl.) [J. Maurice] Art. qui se continue dans le no 4. Les numismatistes ont admis que les effigies que l'on trouve au dr. des monnaies de la fin du IIIe et IVe s. ap. J.-C. ne sont pas des portraits réels des empereurs, parce que on remplaçait au début d'un règne les noms d'un empereur sur les coins monétaires par ceux de son successeur, sans changer l'effigie, et qu'on frappait aussi des monnaies aux noms d'un empereur régnant, inscrits autour de l'effigie d'un autre prince, son corégent et son allié. En tenant compte de toutes ces difficultés, M. montre qu'on peut réunir un nombre de médailles suffisant pour se faire une idée exacte des traits personnels de chaque empereur et fixer son iconographie. Après avoir indiqué pour chacun les faits et évenements de sa vie qui sont nécessaires à connaître pour interpréter ses médailles, il fixe l'iconographie dans ce premier art. de Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore, et dans un 2e art (no 4) de Galère, des empereurs de la deuxième tétrarchie, Sévère II, Maximin Daza (à suivre). ¶ Deux monnaies byzantines récemment acquises par le Cabinet des médailles [J. de Foville]. Description d'un sou d'or de Basile I. pièce inédite frappée entre le 24 sept. 867 et le 6 janv. 869. Sou d'argent concave inédit, qui semble avoir été doré, de Manuel I Comnène, comparaison avec un autre sou en or allié d'argent décrit par Sabatier et trouvé dans les cartons d'Hoffmann. ¶ Variétés numismatiques [E. Babelon]. 6. Taras en céleuste (pl.). Au dr. des monnaies de Tarente antérieures à 466 av. J. C., on voit le héros Taras chevauchant en dauphin et faisant des deux mains des gestes divers ; il fait le geste du céleuste pour diriger la marche du dauphin, comme le céleuste des navires qui harmonisait le balancement des rameurs. Ce sont des céleustes qu'il faut reconnaître dans les types monétaires dont les scènes se rapportent à la navigation et non des personnages en prière. 7. Le céleuste sur un médaillon d'Antonin le Pieux, dont le revers représente l'arrivée à Rome du serpent d'Esculape. On le voit à la poupe, levant le bras. 8. Le devin de Sicyone (pl.). Sur une stèle de marbre blanc de Némée, on voit un jeune homme nu, debout, ayant sur la tête une bandelette ; d'après la comparaison des monnaies de Sicyone et une pierre gravée du Cab. des médailles, ce serait un devin, peut-être Melampos, dans l'exercice de ses fonctions, et non un athlète en prière, comme le croyait Lechat. ¶ Th. REINACH, *Jewisch Coins* [E. Babelon]. Trad. angl. par Mary HILL. Qqs. réserves. ¶ Victoria VASCHIDE, *Histoire de la conquête romaine de la Dacie et des corps d'ārmée qui y ont pris part* [J. F.] Livre d'érudition animé d'un souffle patriotique. ¶¶ No 2 Choix de monnaies rares ou inédites de Tarente (1 pl.) [M. P. Vlasto]. Description (pl.) de 16 monnaies. ¶ Le culte de Dusarès, d'après les monnaies d'Adraa

et de Bostra [R. Dussaud]. Culte, autels, fêtes de Dusarès-Ammon, d'après les monnaies. ¶ Monnaies Arsacides surfrappées [Allote de la Fuÿe] (1 pl.). Ces monnaies surfrappées sont beaucoup plus fréquentes qu'on ne le croit. L'auteur décrit quatre tétradrachmes de sa collection aux effigies surfrapées de Phraate IV, Tiridate, Vononès et Pacore. ¶ Du classement des monnaies grecques [A. Dieudonné]. Propose quelques idées différentes de celles de Mowat < cf. supra > ¶ Un aureus inédit de l'empereur Tacite [J. de Foville]. Description : il porte au revers la légende VIRTVS. MILITVM et l'imperator combattant à cheval : il date de la fin de 275 et dut être frappé pour se concilier la sympathie des troupes. D'après le poids de cet aureus, il faut admettre que le règne de Tacite marque un recul dans l'histoire économique de Rome. ¶ Variétés numismatiques [E. Babelon]. 9 Représentation du dieu Eschmoun-Esculape et de son temple sur des auri de Septime-Sévère, Caracalla et des pièces de bronze de Septime-Sévère et de Geta. Même représentation sur un bronze de la colonie latine de Berytus (Beyrouth). ¶ Sal. REINACH, *Recueil de têtes antiques idéales ou idéalisées* [E. Babelon]. Éloges : rendra des services à la numismatique. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener national Museum, Phototypische Wiedergabe seiner Schätze mit erläuternden Text*. Livr. 1 et 2 [Id Aucun travail d'archéologie n'a, mieux que celui-ci, fait ressortir les services que la numismatique peut rendre à l'archéologie proprement dite. ¶ Dr FLORANCE, *Numismatique grecque. Tableaux synoptiques des ethniques des villes et des peuples grecs. — Séries impériales grecques et coloniales* [Dieudonné]. Appréc. favorable. ¶ Eug. PETERSEN, *Ara Pacis Augustae* [J. de Foville]. Bel ouvrage indispensable. ¶ E. COSTA, *Le figurazioni allusive alle leggi sopra le monete consolari romane* [G. May]. Des réserves. ¶ L. CESANO, 1° *Ripostiglio di monete familiari, etc.* 2° *Matrici e tessere di piombo nel Museo Nazionale Romano* [R. Mowat]. Talent d'exposition méthodique mis au service d'une réelle compétence. Le premier mémoire décrit un trésor de 563 monnaies d'argent romaines, découvert près Tivoli ; le second, des moules en pierre de tessères de plomb et deux tessères. ¶¶ N° 3. Monnaies gauloises trouvées dans l'arrondissement de Nancy [J. Beaupré]. Monnaies d'origine incertaine, mais probablement trouvées dans le pays. — Description de 76 pièces dont la provenance est certaine. ¶ Nouveau classement des monnaies Arsacides d'après le catalogue du British Museum (2 pl.) [Allote de la Fuye]. Art. de 54 p. dans lequel on relève les modifications principales proposées par ce nouveau catalogue, qui bouleverse la classification admise jusqu'à présent ; on distingue celles qui paraissent justifiées de celles qui sont conjecturales et qui ont besoin d'un supplément d'information. Tableau donnant la description sommaire des monnaies principales en indiquant en regard les attributions qui leur ont été données jusqu'ici et celles du nouveau catalogue. ¶ Nouvelles recherches sur le système monétaire de Ptolémée Soter [M. C. Soutzo]. Expose ses propres idées sur l'organisation du système monétaire ptolémaïque et les compare aux théories de HULTSCH : *Die Ptolemaïschen Munz-und Rechnungswerte*, auquel il reproche d'avoir passé à côté du système monétaire de Ptolémée Soter sans en reconnaître l'ordonnance. ¶ Sur l'époque où furent frappées en Egypte les premières monnaies de la réforme de Dioclétien [G. Dattari]. Une follis de Constance Chlore César trouvée en Egypte en 1903, avec d'autres dont D. donne la liste complète dans un tableau séparé, fixe irrévocablement la date à laquelle furent frappées en Egypte les premières monnaies de la réforme de Dioclétien. Cette pièce porte les lettres B. E., l'une indique l'année de la frappe (année II de Constance Chlore = 292/293) ; E donne le numéro de l'officine

d'où est sortie la monnaie (la 5ᵉ). ¶ Trouvailles de monnaies à Nanterre [A. Blanchet]. Ce trésor contenait plus de 2000 pièces, il fut enfoui dans les premières années de Gallien (254-268). ¶ H. Thédenat, *Le forum romain et les forums impériaux* [E. Babelon]. 3ᵉ éd. de ce savant ouvrage. Quand on l'a lu, on sait tout ce qu'on peut savoir sur les débris et les grands souvenirs du forum. ¶ B. Pick, 1, *Archaeologie und Numismatik.* 2. *Die Tempeltragenden Gottheiten und die Darstellung der Neochorie auf den Münzen* <cf. supra p. 114, 44> [E. B.]. 1. Causerie sur l'utilité de la numismatique; 2, Très important. ¶ L. Forrer, *Biographical-Dictionary of medallist* etc. I et II [E. B.]. Aide mémoire commode ; rendra des services quand il sera achevé. ¶ L. Homo, *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien* [J. de Foville]. Tableau minutieux et définitif de ces cinq années de l'histoire de Rome. Le chap. consacré à la réforme monétaire d'A. est un modèle de netteté et de science. ¶ Cette revue contient en outre les procès verbaux des séances de la Société française de numismatique.

E. R.

Revue universitaire xiiᵉ année (1904) 15 févr. H. Goelzer. *Nouveau dictionnaire français-latin* [H. Bornecque]. Fait honneur à la science française. C'est le dictionnaire le plus complet, le plus sûr et le plus commode de ceux qui existent. ¶¶ 15 avril. Gaston Boissier, *Tacite* [H. de la Ville de Mirmont]. Recueil de plusieurs études aidant à mieux comprendre Tacite, qui donne son nom au vol. dont elle ne compromettent pas l'unité. L'étude sur Tacite est la plus étendue : elle s'occupe principalement de la manière dont T. a compris l'histoire et de la façon dont il a jugé les hommes et les événements. L'érudition s'y dissimule soigneusement et les qualités d'exposition et de persuasion de Boissier y apparaissent pleinement. ¶ *Mélanges Boissier* [id.]. Analyse rapide des mémoires qui se rapportent à la langue et à littérature romaines. ¶¶ 15 mai. P. Richard. *Mostellaria* trad. en vers [D. l. V. de M.] Traduttore, traditore. ¶ A. Cima. *L'eloquenza latine prima di Cicerone* [id]. Veut donner sur l'éloquence latine un saggio storico-critico qui soit à égale distance de l'aride sommaire de Westermann et des biographies abondantes de Berger-Cucheval. Mentionne beaucoup d'ouvrages de médiocre valeur et en omet d'importants. ¶ A. Reymond. *Lucrèce. De la nature, liv. 3* [id.] R. a mis pour ce livre 3 le commentaire de Munro au courant des travaux les plus récents. Rendra de réels services. ¶ R. Pichon. *De sermone amatorio apud Latinos* [id.]. Indispensable pour la lecture des élégiaques romains. ¶ Id. *Lactance* [id.]. Méthodique : lecture facile et attachante. ¶ L. de Bordes de Fortage. *Ausone* [id.]. Cinquante épigrammes trad. en vers. Éloges. ¶ L. Bellanger. *Le poème d'Orientius* [id.]. Étude critique avec un facsimilé, étude philologique et littéraire ; traduction. Apprec. favorable de cette thèse. ¶ Id. *In Antonini Placentini Itinerarium grammatica Disquisitio* [ ]. Utile contribution à l'étude du bas-latin à la fin du viᵉ s. ¶ A. Collignon. *L'Argenis de Jean Barclay* [ ]. Notes historiques, littéraires et bibliographiques. Appr. favorable. ¶ A. Séchehaye. *Traité élémentaire de prononciation latine* [id.]. Ce travail est de ceux qui mériteraient de provoquer une résurrection des études latines. ¶ L. Cézard. *La prosodie latine simplifiée et expliquée*, etc. [id.] Ni bien utile ni bien agréable : suranné. ¶¶ 15 Juin F. Plessis et P. Lejay. *Horace, Œuvres* [id.]. Une éd. classique qui permet d'attendre avec patience et confiance l'éd. savante que P. et L. préparent. ¶¶ 15 juil. L'enseignement de la syntaxe latine et la question du mot à mot [R. Lavaud]. Il faut fortifier l'étude de la syntaxe latine et faire passer au premier plan dans l'esprit de l'élève le souci de la construction logique. Moyens à employer

pour cela : 1° Étude de la syntaxe permettant et précédant l'étude approfondie du vocabulaire ; 2° Analyse logique du français et du latin ; 3° Thème et version sans dictionnaire ; 4° Multiplication des explications improvisées ; 5° Transformation du mot à mot. ¶ MARTROYE. *L'Occident à l'époque byzantine* [Marion]. Précieuse contribution à l'histoire politique, sociale, religieuse, militaire du VIe s. ¶ P. GRENIER. *L'empire byzantin. Son évolution sociale et politique* [id.] Comble utilement une lacune. ¶ Juvénal, Sat 1, 3 [L. Gumpil, T. Lécureux]. Trad. de ce texte difficile. ¶¶ 15 oct. Comment rendre nos élèves plus forts en grec et en latin [H. Bornecque]. Conseils pratiques pour remédier aux défauts des méthodes employées jusqu'ici dans l'enseignement du grec et du latin. ¶ Pour préparer l'agrégation [H. Chatelain] Montre comment il faut s'y prendre pour être prêt à temps pour le concours, sans surmenage et précipitation. Étudiants et répétiteurs. Assistance aux conférences. Travail en groupe et solitaire. Livres et bibliographie. ¶¶ 15 nov. G. MASPERO. *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [Dufayard]. Cette 6e éd. est plus et mieux qu'un manuel scolaire, c'est un beau livre. ¶¶ 15 déc. Quelques renseignements nouveaux sur le mime [H. Labaste]. A propos du livre récent d'H. REICH. *Der Mimus. Ein litterar. Entwickelungsgeschichtlicher Versuch*, L. dans ce premier article indique les renseignements nouveaux grâce auxquels on peut combler les lacunes que présentait l'histoire du mime et en réunir les fragments épars. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT. *La Jeunesse d'Ovide* [F. Plessis]. Œuvre à la fois de philologue et de lettré. Grands éloges. ¶ Cette revue contient en outre sous le titre de Revue des Revues [H. Bornecque] un résumé sommaire des art. parus dans les Revues françaises et surtout étrangères sur la langue et les auteurs latins. Puis des notes bibliographiques pour les examens et concours des diverses agrégations, des sujets proposés à ces concours et pour les classes des lycées et collèges français et les sujets de thèses de doctorat ès lettres soutenues à Paris. Enfin sous le titre d'Échos et nouvelles des renseignements divers sur les études classiques en France. E. A.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : ALFRED GASC-DESFOSSÉS.

Annual of the British School at Athens. N° X. Le Palais de Cnossos (2 pl.) [A. J. Evans]. 1. La campagne de fouilles de 1904 a eu un double résultat, elle a continué les travaux, afin de déterminer les éléments originaux du palais, puis elle a poussé plus loin les recherches des dépendances situées au-delà de l'enceinte intérieure. On a découvert un vaste cimetière du temps de Minos et une tombe royale, nombreux objets. Art. de 62 p. ¶ Escouades de joueurs à la balle à Sparte [M. N. Tod]. Onze inscr. dont deux inédites, rappellent les victoires remportées par des escouades de joueurs à la balle à Sparte. Elles paraissent être de l'époque des Antonins, deux datent peut-être du règne de Nerva. Texte, restitution, commentaire. ¶ Un nouveau fragment d'une liste de tributs attiques [Id.]. Trouvé en 1894 près de l'Erechtheion, c'est une liste des parts du tribut réservées à Athéna qui nous permet de calculer les sommes payées par plusieurs membres de la confédération. Restitution, commentaire. Ce doit être un fragment de C. I. G. I, 256 et il doit dater de 428/7 av. J. C. ¶ Notes de Carpathos [R. M. Dawkins] <cf. R. d. R. 28, 181, 48>. Dans ce 2e art. D. étudie le dialecte surtout au point de vue de la phonétique. ¶ Les « grotesques » et le mau-

vais œil [A. J. B. Wace]. Après avoir réparti ces statuettes de marbre et de bronze en cinq groupes, et indiqué leur provenance, W. montre qu'elles étaient très répandues dans tout le monde gréco-romain et que la plupart d'entre elles servaient de préservatif contre le mauvais œil. Certaines ne sont pas des grotesques, mais illustraient des types rustiques ou pittoresques, l'une peut être identifiée avec l'Anus ebria de Myron à Smyrne mentionnée par Pline. Ce n'est pas le grand Myron, mais un artiste de ce nom de la fin du 3e s. ou du commencement du 2e. Autres statuettes de genre qui sont peut-être de lui. Les terres cuites grotesques provenant en majeure partie d'Asie Mineure sont presque toutes des caricatures. ¶ Un troisième fragment étéocrétois [R. S. Conway]. Texte et commentaire (fig.) de ce fragment important comme document de la langue parlée à la cour de Minos ; c'est l'alphabet ionien du commencement du vi^{e} s. av. J. C. La langue, qui est celle des Etéocrétois, n'est pas une langue sémitique mais indo-européenne d'après certaines particularités. Etude détaillée du texte. ¶ Charrues, jougs et autres instruments servant aux agriculteurs de l'ancienne Egypte [H. Schäfer]. Art. en allemand (20 fig.) sur un certain nombre d'instruments dont se servaient les paysans égyptiens. ¶ Notes sur le van mystique de Iacchos [E. J. Harrison]. Note sur deux monuments anciens représentant des vans. 1, Fragment d'un relief hellénistique de la collection Hartwig à Rome. 2, Terme représentant Pan portant un van et un enfant, du Musée du Latran. ¶ Note sur le fragment d'une pinax peinte de Praesos (pl.) [J. H. Hopkinson]. Sur la face intérieure un jeune garçon à cheval, sur l'extérieure un homme luttant contre un monstre marin : description détaillée ; cette plaque n'appartient pas à la période mycénienne, par le style et les qualités techniques elle rappelle les grandes amphores de Mélos et les vases de même fabrication trouvés à Rheneia ; la représentation extérieure est la plus achevée et la plus importante, c'est bien le type de l'ἅλιος γέρων, un des plus anciens de l'art grec. Comparaison avec d'autres représentations. On reconnaît dans cette pinax une influence dorienne. ¶ La fresque de Keftiu dans la tombe de Senmut [H. R. Hall]. Description (fig.). On y voit quatre Keftiens prenant part à une procession et portant des vases mycéniens du type crétois : détails sur la fresque. ¶ La partie S. O. de la Laconie [E. S. Forster]. I. Sites. Topographie et constructions existant encore dans le district situé entre le Taygète et le côté est du golfe de Messénie. 2. Inscriptions : 24 trouvées sur le côté est du golfe de Messénie : 19 à Gythium et dans le voisinage. ¶ Le monastère de Daou [R. C. B.]. Comme complément à l'art. de Comyn <cf. R. des R. 28, 182, 18>, B. donne qqs détails sur l'histoire de ce monastère en ruines situé sur un des contreforts du Pentélique ; notes sur sa construction. ¶ Fouilles à Palaikastro, 3 [Dawkins]. Objets divers qui ont été trouvés, surtout des poteries d'époques et de styles divers. ¶ Même sujet. Sépultures ; cercueils en argile de deux formes, les uns semblables à un bain de pied ovale ; les autres à des coffres rectangulaires ; ils contiennent des ossements. Z.

Classical Review (The). Vol. XVIII, 1904. Fév. Terres cuites grecques du Br. Mus., dont une portant un fragment ptolémaïque des Phéniciennes. [H. R. Hall]. Le n° 18711 est une copie d'écolier du iie s. a. C., avec des fautes curieuses. Transcription du fragment (Eur. Phœn. 107-118). Les n°s 26011 et 31631 sont des listes de noms propres intéressants, en caractères grecs, avec figures hiéroglyphiques à l'appui. ¶ Sur le Phédon 96 A - 102 A, et sur le δεύτερος πλοῦς 99 D [W. J. Goodrich]. Fait suite à l'article du vol. XVII, p. 384. Discussion du mémoire de R. K. Gaye (Cl. Rev., XV,

p. 249). ¶ Nouvelles notes sur Démosthène [H. Richards]. Examen critique de nombreux passages; corrections proposées. ¶ Aristote, Éthique, I, 6. [R. G. Bury]. Cherche à dissiper la contradiction qu'offre ce passage (E. N. A. 6. 1096^a 17) avec un autre de la métaphysique, M. 6. 1080^b 11. ¶ Le nouveau fragment de rhétorique (Oxyrhynchus Papyri, III, 27-30), dans ses rapports avec la rhétorique sicilienne de Corax et Tisias [W. R. Roberts]. Ce fragment, qui a subi l'influence de Tisias (témoin l'usage du dialecte dorien), fait peut-être partie du passage de la συναγωγὴ τεχνῶν d'Aristote, où il traitait des productions de Tisias et de son école. ¶ Corrections au Misopogon de Julien [A. Platt]. Étude détaillée de 9 passages. ¶ Les adjectifs verbaux en τος [H. W. Greene]. Discussion du sens d'ἔκπληκτος dans Lucien (Hermot. 18); il signifie effrayant, et non effrayé. ¶ Corrections aux Verrines de Cicéron [W. Peterson]. Suite à l'article du vol. XVII, p. 202. Examen critique de 28 passages. ¶ Formes contractées du parfait dans Tite-Live. [E. B. Lease]. Dans Tite-Live, comme dans Quintilien, elles apparaissent presque uniquement devant s ou ss : statistiques des formes de parfait et temps dérivés chez Tite-Live. ¶ Le nominatif neutre. Quelques verbes impersonnels. Trois citations dramatiques [J. P. Postgate]. Le nominatif neutre, en grec et latin, dut à l'origine se confondre avec l'accusatif, ou même avec le vocatif. Pudebunt dans Lucain (8. 495), et paenitenti dans Cicéron (Phil. XII, 7) sont suspects, car à ces dates ces deux verbes étaient nettement impersonnels : il est probable que les deux passages renferment une citation archaïque (dans Lucain on retrouve facilement un vers trochaïque, et dans Cicéron un excellent septénaire, sans doute pris à Pacuvius); on restitue de même un trochaïque septénaire dans un autre passage de Cicéron (de Fin. II, 14). ¶ Le pluriel de res publica [E. A. Sonnenschein]. Il y en a plus de 25 exemples dans les discours et ouvrages philosophiques de Cicéron. Divers sens de cette locution, tant au singulier qu'au pluriel. ¶ Le ms. de la Thébaïde du collège Saint-Jean (Cambridge) [A. W. Garrod]. Cité deux fois par O. Müller, passé sous silence par Kohlmann, dédaigné par d'autres, ce ms., plus ancien que G, est souvent d'accord avec P., et appartient à la même récension que B et K. Relevé des leçons les plus importantes. ¶ La question des mss. des Silves de Stace [J. P. Postgate]. Réponse aux observations de Clark et Klotz. ¶ Note sur Tacite, Agricola, 33, 2 [W. W. Fowler]. Virgile (En. VI, 781) et Tite-Live (30, 4) éclairent les mots « virtute et auspiciis », qui ont embarrassé les nouveaux éditeurs. ¶ Note sur les portoria [J. S. Reid]. Critique des inductions de Marquardt et Cagnat, tirées d'un passage d'Hérodien (II, 4, 7) sur la matière. ¶ L'orthographe du ms. de Prudence (VIe s. p. C.) [E. O. Winstedt]. Remarques fondées sur une nouvelle collation du ms. d'après le texte de Dressel. ¶ Oncial ou oncinal? [F. Madan]. Explication de ces deux termes, dont le premier est le bon. ¶ Notes sur βουλυτός, et sur Aristophane, Guêpes, 565 (H. W. Greene), sur Juvenal, I, 144-146 (J. Sargeaunt), sur la source de l'Eunoé du Dante (J. A. Stewart). ¶ C. Gabler, *Galeni libellus de Captionibus quae per dictionem fiunt* [T. C. Allbutt]. Texte établi avec soin d'après l'Ambrosianus M, et les plus anciennes éditions (A, B, Ch. et K.): apparat très riche, index excellent. ¶ H. Boenig, *M. Minucii Felicis Octavius* [A. J. Kronenberg]. Méthode opposée à celle de Baehrens. Texte très conservateur; qqs conjectures heureuses. Index defectueux. Discussion de plusieurs passages. ¶ A. A. Brodribb, *Pagan and Puritan* [R. C. Seaton]. Excellente traduction libre de l'Octavius de Minucius. Examen de quelques problèmes (date de l'ouvrage, etc.). ¶ B. W. Henderson, *The life and Principate of the Emperor Nero* (F. T. Ri-

chards]. Analyse détaillée. Réserves sur plusieurs points. ¶ A. E. HOUSMAN, *M. Manilii Astronomicon liber primus* [J. P. P.]. La meilleure contribution anglaise à la critique et à l'interprétation de Manilius, depuis Bentley. ¶ R. KRUMBIEGEL, *Index verborum in Varronis Rerum Rusticarum libros tres* [Id.]. Très utile et très complet. ¶ COW-CONINGTON, *Horace's Odes* [Id.]. Ed. commode ; texte de Gow, avec en regard la traduction bien connue en vers anglais de Conington. ¶ A. GERCKE, *Abriss der griech. Lautlehre* [Id.]. Clair, succinct, et bien ordonné. Très recommandable. ¶ J. H. MOULTON, *Two Lectures on the Science of Language* [Id.]. Très propre à stimuler l'intérêt en faveur des études de grammaire comparée : bibliographie utile, index très complets. ¶ Archéologie [T. Ashby jun.]. C. r. développé du second volume d'Inscriptions conservées au Br. Mus., légué à Read par feu W. Franks. Examen de plusieurs inscr. ¶ Zeus, Jupiter et le Chêne [A. B. Cook]. (Suite) <cf. Vol. XVII et R. d. R. 28, 188, 30>. Recherches sur le culte de Zeus en Lycie, à Cnide, Troie, en Phrygie, Bithynie, Grèce du nord, du centre et du sud. ¶ E. A. GARDNER, *Ancient Athens* [P. Baur]. Très beau livre, d'une méthode parfaite, intéressant et instructif (à noter le chapitre sur le Parthénon). Qqs réserves et observations. ¶ G. PERROT, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, VIII [W. M. Ramsay]. Grand éloge, et analyse de ce 8e vol. sur la sculpture dans la Grèce archaïque. ¶ DIETERICH, *Über Wesen und Ziele der Volkskunde.* — USENER, *Über vergleichende Sitten- und Rechtsgeschichte* [Fr. Granger]. Deux mémoires suggestifs, qui préconisent en littérature classique la méthode historique. ¶ Fr. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra* [Id.]. Adaptation allemande, par G. GEHRICH, de ce remarquable ouvrage. ¶ C. DE UJFALVY, *Le type physique d'Alexandre le Grand* [D. G. Hogarth]. Sans critique ; conclusions absentes. Inférieur à l'ouvrge récent de Schreiber. ¶¶ Mars. Hérodote, VIII, 2, 1 [A. G. Laird]. Interprétation nouvelle de ὡς (dans quel ordre) τὸ πλῆθος. Propose de voir dans εἴρηται un pluriel, pour εἰρέαται. ¶ Prométhée enchaîné, 980, 1 [J. Case]. Commente ces vers importants pour montrer l'évolution du caractère et de l'attitude de Zeus. ¶ Deux notes sur les Oiseaux d'Aristophane [R. E. White]. Interprétation des vv. 25-16 et 857-861. ¶ L'arme offensive dans la danse pyrrhique [W. E. D. Downes]. Discussion de ce problème : s'arrête, à l'encontre de Visconti et Beulé, à l'hypothèse que les danseurs ne portaient aucune arme offensive. ¶ Notes grammaticales tirées des papyri [J. H. Moulton]. Fait suite à l'article du vol. XV, p. 442. Listes d'addenda, avec références et discussion, à l'orthographe et à la flexion des formes nominales ou verbales. ¶ Le ms. de Prudence de Mavortius [E. O. Winstedt]. Description et collation partielle de ce ms. (Paris Lat. 8084) fait pour Mavortius, corrigé et annoté par lui, ce qui permet d'étudier sa méthode ou ses procédés en tant qu'éditeur d'Horace.¶ Th. THALHEIM, *Isaei orationes cum deperditarum fragmentis post Carolum Scheibe iterum edidit* [W. Wyse]. Texte très conservateur, fondé sur A et sur les corrections de première main. Examen détaillé, et réserves sur qqs points. ¶ P. SHOREY, *The unity of Plato's Thought* [R. G. Bury]. Admirable étude. ¶ J. G. C. ANDERSON, *Asia minor* [R. M. Burrows]. Excellente carte ; qqs changements à opérer dans la seconde édition. ¶ Les éditions de Perse et de Juvénal d'Owen. Réponse [S. G. Owen]. Polémique contre Housman ; réfutation de ses critiques injustes. ¶ Archéologie. Quelques notes sur l'ancienne sculpture grecque à l'exposition artistique du Cercle Burlington. [C. Waldstein] Conteste les identifications hasardeuses de Furtwängler pour plusieurs pièces. ¶ Fouilles récentes à Rome. [T. Ashby. jun.] Découvertes importantes, au Forum, dans la nécropole préhistorique qui touche au temple d'Antonin et de Faustine. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall]

Fouilles en Italie (Norba, Rome, Falerone, Tarente), et en Grèce (Crète, Délos). ¶¶ avril. Notes homériques, II [J. A. Scott]. Examen critique de deux passages de l'Odyssée (IV 95 sqq., 707 sqq.). ¶ Nouveaux papyri homériques [T. W. Allen]. Glane dans le dernier volume de Grenfell-Hunt (The Oxyrhynchus Papyri, III, 1903) tout ce qui se rapporte à Homère ; explication et commentaire. ¶ Le Pseudo-Euclide, Introductio harmonica. [J. C. Wilson] Analyse critique du 8e chapitre de l'Εἰσαγωγὴ ἁρμονική, attribué par von Jan à Cléonidès, et qui traite des divers σύμφωνα. ¶ Notes grammaticales tirées des papyri. [J. H. Moulton] Suite. Aborde la syntaxe d'accord et celle des divers cas pour les noms, puis celle des adjectifs et pronoms (construction, degrés de comparaison, etc.). ¶ Les citations des Histoires de Salluste dans Arusianus Messius. [C. M. Mac Donald] Méthode adoptée pour ranger ces citations, et pour les identifier. ¶ Notes sur les Silves de Stace [W. R. Hardie]. Corrections, en prenant pour point de départ le texte souvent incertain de Vollmer. ¶ Notes sur le vocatif de θεός = θεέ dans les inscr. [W. M. Ramsay]. ¶ Sur le sens de Juvénal VII, 222 [Id.]. ¶ Sur un exemple dans Festus du pluriel de res publica [J. S. Reid]. ¶ Sur s(s) = rss en latin (ex. prosa, mais dorsum fait difficulté) [E. H. Sturtevant]. ¶ A. Sidgwick, *Aeschylus, Septem contra Thebas and Persae.* [M. A. Bayfield] Mêmes qualités que dans ses précédentes éditions : introductions pleines, notes précises et concises. Manque un conspectus metrorum. ¶ B. B. Rogers, *Aristophanes the Thesmophoriazusae.* — J. van Leeuwen, *Aves, Lysistrata, Thesmophoriazusae.* [H. Richards] Editions solides et originales ; examen de quelques leçons nouvelles. ¶ V. Bérard, *Les Phéniciens et l'Odyssée.* [W. M. Ramsay] Savante étude sur la géographie de l'Odyssée, et sur l'influence très contestée des Phéniciens à l'égard de la civilisation grecque. Des réserves. ¶ J. Vahlen, *Ennianae poesis Reliquiae.* [C. Bailey] Refonte complète de son édition de 1854 : introduction notablement accrue. Retour au texte des mss. pour maints passages des Annales. Index testium ajouté à l'Index sermonis. ¶ E. T. Merrill, *Selected Letters of the Younger Pliny.* [W. C. Summers] Choix judicieux ; apparat critique soigné, notes un peu touffues. ¶ H. J. Roby, *Roman Private Law in the times of Cicero and of the Antonines.* [S. G. Owen] Solide contribution à l'étude de la législation romaine, de la fin de la république à celle du 2e s. p. C. ¶ J. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, I [R. M. Burrows]. Intéressant : éclaire d'un jour nouveau, au point de vue topographique et stratégique, les deux batailles de Mantinée, et celles de Chéronée et de Sellasie. ¶ V. Gardthausen, *Sammlungen und Cataloge griech. Handschriften.* [T. W. A.] Utile et soigné, mais la disposition n'est pas assez pratique. ¶ E. Bickel, *De Ioannis Stobaei excerptis Platonicis de Phaedone.* [R. G. Bury] Les leçons de Stobée sont parfois préférables à celles de nos meilleurs mss. Propose une nouvelle classification de ces derniers. ¶ F. Solmsen, *Inscriptiones Graecae ad illustrandas Dialectos selectae.* [W. H. D. Rouse] Comble une lacune, qui était regrettable pour l'enseignement du grec. ¶ Roy C. Flickinger, *The meaning of ἐπὶ τῆς σκηνῆς in writers of the fourth Century.* — E. Capps, *The Introduction of Comedy into the City Dionysia.* [H. Richards] Le premier de ces mémoires n'est pas concluant, le second douteux. ¶ P. Menna, *De Infinitivi apud Plinium minorem usu* [W. C. Summers]. Sans valeur. ¶ Le développement de Zeus [L. Campbell]. Approuve les vues de Miss J. Case, qu'il partage depuis longtemps. ¶ Archéologie. W. Dörpfeld, *Troja und Ilion ; Ergebnisse der Ausgrabungen in den vorhistorischen und historischen Schichten von Ilion, 1870-1894* [E. A. Gardner]. Aussi complet que savant. ¶ F. J. Scott, *Portraitures of Julius Caesar* [K. A. Mc Dowall].

Documents précieux, qui pouvaient fournir un bon livre ; mais S. manque de méthode et de compétence archéologique ou numismatique. ¶ M. BESNIER. *L'île Tibérine dans l'antiquité.* — ID. *De regione Paelignorum* [T. Ashby jun.]. Le premier ouvrage est très soigné et très complet ; le second plus court est un utile résumé de ce qu'on sait sur les Paeligni. Remarques. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Asie mineure (Pergame, Cos). ¶¶ Mai. Nova Adversaria sur les fragments d'Euripide [T. G. Tucker]. Etude critique de nombreux passages, cités d'après la numération de Nauck (1889). ¶ Nuces Thucydideae [T. Nicklin]. Interprétation de 3 passages (I. 2, 6 et 10, 1-3 ; II. 11, 7). ¶ Platonica I. [J. Burnet]. Discute les points sur lesquels il est en désaccord avec Adam, en commençant par le texte de la République. ¶ Notes sur Xénophon [H. Richards]. Corrections ou interprétation de plusieurs passages du De Re Equestri, de l'Hipparchicus et du Cynegeticus. ¶ Notes grammaticales [H. D. Naylor]. Recherches sur les temps épistolaires en grec (aoriste), et sur l'attraction du relatif dans Tite-Live. ¶ Les mots grecs apparentés à la racine sanscrite tvis- [E. W. Fay]. On y pourrait rattacher τετιημένος, τίριος, σίλλος, σιμός, Σειληνός, σίνεται. ¶ Corrections aux Verrines de Cicéron [W. Peterson]. Suite <cf. supra>. Examen critique de 20 passages (livres IV-V). ¶ A. W. VERRAL, *The Agamemnon of Aeschylus* [J. U. Powell]. Cette 2e éd. a conservé les qualités de la 1re, pour l'introduction, le commentaire et la traduction. ¶ H. St. JONES, *Thucydidis Historiae* [H. Rackham]. Beaucoup de sagacité dans l'établissement du texte ; apparat critique très sobre. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker, griechisch und deutsch.* [A. C. Pearson]. Indispensable à quiconque veut étudier la philosophie grecque. Le plan est le même que celui des Poetae philosophi. Malheureusement il n'y a pas d'apparat ; exemples de passages où on ne peut pas se passer de connaître les sources du texte. ¶ H. BORNECQUE, *Sénèque le Rhéteur. Traduction nouvelle.* [C. Summers]. Trad. fidèle et élégante, qqs méprises ou inexactitudes à relever. ¶ G. BOISSIER, *Tacite* [T. R. Glover] Grand éloge de ce volume, qui est de la même veine que ses ouvrages antérieurs. ¶ Paul WESSNER, *Aeli Donati quod fertur commentum Terenti, I* [J. P. P. Nouvelle éd. de ce célèbre commentaire, qui témoigne d'autant de savoir que de conscience; fondée sur A, elle s'appuie aussi sur B et sur 4 mss. du 15e s. Ce 1er vol. contient la Vita, puis le commentaire de l'Andria et de l'Eunuchus. ¶ A. CHROUST, *Monumenta Palaeographica : Denkmäler der Schreibkunst des Mittelalters*, I, IX-XII. [F. G. Kenyon]. Ces nouvelles planches, en latin et en allemand, justifient l'accueil fait à cette excellente et utile publication. ¶ Réponse à une critique de Tyrell [H. Hayman] Traite de la césure trochaïque au 4e pied de l'hexamètre grec, et du vers galliambique. ¶ Les éditions de Perse et de Juvénal d'Owen. Avertissement. [A. E. Housman] Polémique contre O : exemples d'erreurs. ¶ G. WISSOWA, *Pauly's Realenc.* u. s. w. IX *Demogenes-Donatianus* [G. F. Hill] Continue dignement les vol. déjà parus : qqs observations. ¶ E. THOMAS, *Pétrone : l'envers de la Société Romaine.* [T. R. Glover]. 2e éd., qui diffère peu de la 1re, de cet utile ouvrage. ¶ Archéologie. La date de Seilanion [K. A. Mc. Dowall]. De documents récents, il résulte que ce sculpteur débuta entre 330 et 325. ¶ Th. SCHREIBER, *Studien über das Bildniss Alexanders des Grossen.* [P. Gardner]. Savant et sérieusement documenté, mais le résultat reste problématique. ¶ Th. WIEGAND, *Die archaische Poros-Architektur der Akropolis zu Athen.* [G. F. Hill] Publication tout à fait définitive ; remarques. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener National Museum*, I, II. [J. ff. Baker-Penoyre] Texte et phototypies des trouvailles faites à Anticythera. D'un vif intérêt.

¶ K. RONCZEWSKI, *Gewölbeschmuck im römischen Altertum. Studien und Aufnahmen.* [F. H. Marshall]. Ouvrage de valeur, fort utile à quiconque veut étudier l'architecture romaine. ¶ A. DIETERICH-R. WÜNSCH, *Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten*, I, II. [J. E. Harrison] Le 1er vol. de cette collection, dû à H. HEPDING, traite savamment du culte d'Attis; dans le second, L. RUHL a utilement rassemblé tous les documents de mortuorum judicio. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall] Fouilles en Grèce (Sunium, Oropos, Arcadie, Etolie), Asie mineure (Pergame), Italie (Rome, Antinum, Aecae, Apulie). ¶¶ Juin. Sur l'Iliade, E 127 sqq. [A. M. Henry]. L'explication, jusqu'alors insuffisante, de ces vers est liée à d'autres difficultés que H. s'efforce d'aplanir. ¶ Notes sur Eschyle [W. Headlam]. Correction ou interprétation de plusieurs passages des Perses, des Sept contre Thèbes, des Suppliantes, d'Agamemnon, des Choéphores, des Euménides, des fragments. ¶ La parodos de l'Antigone de Sophocle [B. I. Wheeler]. Cherche à dissiper, au moyen d'une interprétation nouvelle, la prétendue confusion des idées et des images et l'absence d'unité qu'on a signalées à tort dans la parodos d'Antigone. ¶ Nova Adversaria sur les fragments de Sophocle [T. G. Tucker]. Etude critique de nombreux passages, cités d'après la numération de Nauck (1889). ¶ Sur les fragments d'Euripide [R. G. Bury]. Propose, pour trois passages, d'autres conjectures que celles de Tucker. ¶ Sur la doctrine platonicienne des ἀσύμβλητοι ἀριθμοί [J. Wilson]. S'efforce de résoudre ce problème, soulevé par deux passages d'Aristote (Nic. Eth. I, 6 et Metaph. M, 6) : sens et origine de la conception des ἀσύμβλητοι ἀριθμοί, de la doctrine des τὰ μεταξύ, etc. ¶ Sur un passage des Mémorables de Xénophon [H. Jackson]. Discute l'interprétation de Richards. ¶ Notes sur le texte de Denys d'Halicarnase : Les trois lettres littéraires [T. Nicklin]. L'examen de plusieurs leçons de l'éd. Roberts conduit à modifier la classification des mss. ¶ Les prohibitions en grec [H. Jackson]. La règle de ces propositions (aor. avant l'action, prés. quand elle est en train) lui a été expliquée par Davidson, et non par Shilleto, comme le croit Headlam (Cl. Rev. 1903, p. 295). ¶ A. NAIRN, *The Mimes of Herodas* [W. Headlam]. Edition utile, et bien au courant; mais le texte est parfois discutable, les meilleures leçons omises, et les interprétations souvent incorrectes. ¶ J. P. WALTZING, *M. Minucii Felicis Octavius in usum lectionum suarum* [R. Ellis]. Edition critique et paléographique très bien informée et d'une réelle valeur; manque un commentaire. ¶ J. E. SANDYS, *A History of classical Scholarship from the 6th century B. C. to the end of the Middle Ages* [A. Gudeman]. Eloge et analyse développée de ce travail considérable. ¶ G. SIMONSON, *A Greek grammar : Accidence* [W. H. D. R.]. Beaucoup de qualités. Observations de détail. ¶ C. r. des séances de l'association philologique d'Oxford, en fév. et mars 1904 [A. H. J. Greenidge]. ¶ Archéologie. B. SAUER, *Der Weber-Laborde'sche Kopf, und die Giebelgruppen des Parthenon.* [P. Gardner] Concluant et méthodique. ¶ H. B. WALTERS, *Greek Art* [C. A. Hutton]. D'une remarquable concision, et d'une savante exactitude : chronologie de l'art grec et index. Discussion de qqs points. ¶ T. ELY, *Roman Hayling.* [F. H. M.] Résultats intéressants des fouilles qu'il dirige depuis 1897. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall] Fouilles en Grèce (Crète), Italie (Pitigliano, Sulmona, Bolsena), Sardaigne (Fordongianus), Sicile (Camarina, Gela, Grammichele, Syracuse). ¶¶ Juillet. Herondas, VII, 96. [J. I. Beare] Propose la restitution Αἰολέος <πλ>έω πρήξεις, et la justifie par force arguments et exemples. ¶ Sur Xénophon, Mémorables I, 6, 13. [H. Richards] Entend ὁμοίως d'une tout autre façon que Jackson, et croit qu'il signifie également,

semblablement. ¶ La séparation métrique des mots composés dans Virgile. [A. W. Verrall] Comblant sur ce point une lacune du traité de Winbolt sur l'hexamètre virgilien, V. cherche à établir par des exemples que le 3ᵉ pied, à moins qu'il ne soit enfermé dans un mot grec ou un nom propre, était divisé soit par une césure, soit par une tmèse (théorie adoptée par Plessis), qui implique la recherche à cette place d'un mot composé. ¶ Sur les fragments d'un Abrégé de Tite-Live découverts à Oxyrhynchus. [J. S. Reid] Etablit le texte de ces fragments, pour les livres 37-40 et 48-55. ¶ Quelques corrections à la Thébaïde de Stace [H. W. Garrod]. Examen critique de 9 passages. ¶ Sur Stace, Thébaïde IX, 501. [J. P. Postgate] Propose de corriger passurum en passa <sa>lum. ¶ Corruptions de set dans les mss. latins [D. A. Slater]. Cette forme archaïque de sed a été, pour les copistes, la source d'erreurs variées. ¶ Platon et Minucius Felix. [P. Shorey] Ajoute une nouvelle preuve à celle fournie par Waltzing, pour demontrer que Minucius Felix a dû lire Platon, ou des extraits de Platon. ¶ Etudes sur les mots latins en -cinio-, -cinia-, I [E. W. Fay]. Discute l'étymologie et le sens primitif du mot lus cinia (= *lucs-cinia), le chanteur de l'aurore. ¶ Corrections aux nouveaux papyri homériques [T. W. Allen]. Deux additions à l'article d'avril sur ce sujet. ¶ NAIRN, *Herodas*. [W. Headlam] Suite à l'article de la p. 269 <cf. supra>. Discussion du texte de plusieurs passages des Mimes III à VII. ¶ SANDY, *History of Classical Scholarship*. [A. Gudeman] Suite. Continue l'analyse de cet ouvrage, avec réserves et objections sur plusieurs points. ¶ J. OAKESMITH, *The Religion of Plutarch* [W. H. D. R.]. Etude d'un haut intérêt sur ce païen qui avait l'âme religieuse et l'esprit philosophique, et qui fut un moraliste par caractère. ¶ E. H. GIFFORD, *Eusebii Pamphili Evangelicae Praeparationis libri XV* [H. F. Stewart]. Aucun livre ne méritait autant que celui-là d'être réédité avec soin et avec science ; c'est ce qu'a fait G. en 5 vol. (2 pour le texte, 2 pour la traduction, 1 pour les notes), ¶ Archéologie. Zeus ,Jupiter et le chêne [A. B. Cook]. Suite. Culte de Jupiter en Sicile. ¶ Découverte, sur le forum, d'un dépôt de poterie préhistorique à la base de la statue équestre de Domitien ; emplacement du Lacus Curtius. ¶ ASSMANN, *Das Floss der Odyssee, sein Bau und sein phoinikischer Ursprung* [H. B. Walters]. Intéressant. ¶ E. BETHE, *Die Troianischen Ausgrabungen und die Homerkritik* [Id.]. Ingénieux, mais contestable. ¶ H. THIERSCH, *Zwei antike Grabanlagen bei Alexandria* [Id.]. Description complète et minutieuse. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen*, 3 [Id.], Enoncé des rapports. ¶ C.-r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Asie mineure (Ephèse). ¶¶ Oct. Sur l'ἐπίσκηψις d'Alceste, Eur. Alc. 280-325 [M. L. Earle]. Histoire et correction du passage. ¶ L'Αθηναίων πολιτεία et l'ἡμέρα διαμεμετρημένη [F. G. Kenyon]. Discussion du texte restitué par Photiadès au milieu de la col. 34 (l'une des 6 dernières du traité) ; éloge de son savoir et de son travail consciencieux. ¶ Une difficulté prosodique dans la nouvelle métrique [E. B. Clapp]. Conteste la théorie d'O. Schroeder, qui exclut le dactyle cyclique des séries trochaïques, et veut y voir un trochée plus un demi-iambe. ¶ Laertiana [H. Richards]. Examen de plusieurs espèces de fautes dans le texte de Diogène Laërce d'après l'éd. Cobet) : mots omis, terminaisons altérées, mots déplacés, confusions diverses. ¶ Mouvements de César, 21 janv.-14 fév. 49 a. C. [M. B. Peaks]. Etablit, avec une critique minutieuse, la chronologie des événements à cette date. ¶ Etudes sur les mots latins en -cinio, -cinia-, II [E. W. Fay]. Dans ce second article, F. passe en revue les dérivés en -cinium. ¶ F. W. CORNISH, *The Poems of Gaius Valerius Catullus* [R. Ellis]. Traduction en prose d'un vif intérêt ; observations détaillées. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonii Marcelli*

de conpendiosa doctrina libros XX Onionsianis copiis usus edidit [M. Warren]. Beaucoup de sagacité et de compétence ; le texte est en grand progrès sur celui de Gerlach et Roth. ¶ Archéologie. Zeus, Jupiter et le Chêne [A. B. Cook]. Termine ce mémoire en étudiant le culte de Zeus en Etrurie, dans le vieux Latium, à Rome, et dans les cités ombro-sabelliennes. ¶ E. von Mach, *Greek Sculpture, its Spirit and Principles.* [J. ff. Baker-Penoyre]. Bon ouvrage de vulgarisation; rien de neuf. Qqs réserves. ¶ M. Collignon, L. Couve, *Catalogue des Vases peints du Musée national d'Athènes* [H. B. Walters]. Publication fort utile, contenant des types tout à fait nouveaux ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Asie Mineure (Milet, Rhodes), Italie (Préneste, Bolsena), Russie (Stanitza, Kiev, Beresanj) Afrique du Nord (Tripoli, Tunis, Alger), Espagne (Osuna), Angleterre (Caerwent, Newcastle-on-Tyne, Rongh Castle en Écosse) ¶¶. Nov. Adversaria sur les fragments des Tragici minores [T. G. Tucker]. Corrections pour plusieurs passages, cités d'après la numération de Nauck (1889). ¶ Euripide, Alceste 96. 98 [W. A. Oldfather]. Suggère de lire dans ce passage μετά<θ'>ἡσυχίας. ¶ Rapprochements grecs et orientaux avec Hérodote, III. 119 [W. H. D. Rouse]. On retrouve dans Antigone, dans la Grèce moderne, et dans le Pali Jataka, une doctrine semblable à celle de la femme d'Intaphernès, qui préféra son frère à son mari et à ses enfants. ¶ Musiciens grecs. Corrections et discussions [J. Cook Wilson]. Examen développé de plusieurs théories du Pseudo-Euclide, de Bacchius et d'Aristoxène. ¶ Notes sur Horace [M. L. Earle]. Interprétation nouvelle ou correction pour C. I, 2, 21-24; I, 12, 45 et 55. ¶ Note sur un ms. méconnu de Tite-Live. [W. C. F. Walters]. Description et leçons importantes de ce ms. 2493 du Br. Mus. (Collection Harléienne). ¶ La plaie des sauterelles de 125 a. C., en Afrique [W. W. Fowler]. Parallèle avec une plaie semblable qui sévit en 1847, et fut racontée par Barrow. ¶ Tunica Retiarii [A. E. Housman]. Commentaire des v. 143-148 de la Sat. II de Juvénal, rapprochés des v. 199-210 de la Sat. VIII. et des v. 7-13 de la VIe (fragment d'Oxford). ¶ Notes sur l'Angleterre romaine [R. K. Mc Elderry]. Traite de la date de la colonie romaine de Lincoln, de la légion II adjutrix en Écosse, du retrait des troupes en 76 p. C. ¶ Indo-européen ou indo-germanique ? [C. D. Buck]. Historique du problème. Le premier terme est préférable. ¶ Notes sur Sophocle, Antigone 259 et 429 [H. D. Naylor]. ¶ Les temps épistolaires en grec [J. Thompson]. ¶ La prononciation de gn en latin [W. M. Lindsay]. ¶ W. Crönert, *Memoria Graeca Herculanensis, cum titulorum Aegypti papyrorum codicum denique testimoniis comparata.* O. Gradenwitz, *Laterculi vocum latinarum* [F. G. Kenyon]. Éloge, plan et contenu de ces deux ouvrages, définitifs en leur genre, surtout le premier. ¶ E. Norden, *P. Vergilius Maro, Aeneis VI* [W. C. Summers]. Édition originale et suggestive; traduction en vers en regard du texte. Analyse de l'introduction, observations sur le commentaire. ¶ G. G. Ramsay, *The Annals of Tacitus, I-VI* [E. Harrisson]. Très bonne traduction; introduction intéressante. Réserves sur plusieurs passages. ¶ F. Antoine, *L'Attraction modale en latin* [T. Frank]. Du savoir et de la clarté, mais il n'y a pas assez de faits pour étayer la théorie, qui reste incertaine. ¶ Brugmann, *Short comparative Grammar* [R. S. Conway]. Excellent. Plan détaillé et remarques sur divers points. ¶ C. r. des séances de l'Association philologique d'Oxford, en mai-juin 1904 [A. H. J. Greenidge]. ¶ Archéologie. Les Mystères dans les Grenouilles d'Aristophane [T. G. Tucker]. Étude concluante et d'un vif intérêt. ¶ Les sculptures anciennes à l'exposition artistique du Club Burlington [A. Furtwängler]. Réponse à Waldstein. ¶ F. Winter, *Die antiken Terrakotten,* III, 1 et 2 :

Die Typen der figürlichen Terrakotten [H. B. Walters]. Grand éloge de cet ouvrage monumental ¶ C. AUSFELD, *De Graecorum precationibus Quaestiones* [W. H. D. Rouse]. D'une science solide, mais le plan est peu clair au premier abord. ¶ H. C. TOLMAN-G. C. SCOGGIN, *Mycenaean Troy* [H. B. W.]. Bonne vulgarisation des fouilles de Schliemann et Dörpfeld. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall]. Fouilles en Grèce (Athènes, Ithaque, Rini, Crète, Délos), Italie (Rome), Roumanie (Adam-Klissi). ¶¶ Déc. Sur quelques fragments tragiques [W. Headlam]. Examen critique de 4 passages, cités d'après la numération de Nauck (1889). ¶ Adversaria sur les fragmenta tragicorum adespota. [T. G. Tucker]. Conjectures proposées pour 11 passages. ¶ Platonica, VI [H. Richards] Suite <cf. R. d. R. 28, 182, 39>. Correction ou interprétation de plusieurs passages du Protagoras et du Gorgias. ¶ Notes sur les scholies des Oiseaux. [J.-W. White]. Examen critique de 32 passages. ¶ La date du Dionysalexander. [W. G. Rutherford]. D'après Pap. Oxyr. 663, cette pièce parut, quand le projet de légitimisation de Périclès était discuté. ¶ La phrase de début des Verrines [W. Peterson]. Mirantur des mss. (qui a donné la Vulgate miratur) est une faute de copiste pour m i r a b i t u r. ¶ Horace, Art poétique, 125 sqq. [H. J. Maidment]. Interprétation nouvelle des mots proprie communia. ¶ Sur Apulée [A. J. Kronenberg]. Nombreuses corrections ou explications. ¶ Notes sur le neutre emphatique [J. Greene]. Exemples de cet emploi si répandu en latin, et dont le type est nihil, quid, etc., avec un adjectif ou qualificatif ne pouvant convenir qu'à des personnes. ¶ L'infinitif futur en latin [J. Postgate]. Reprend la question, pour répondre à diverses objections : usage et origine de l'infin. futur déclinable, origines de l'infin. fut. indéclinable, de la périphrase du participe futur avec sum. ¶ Le secret du vote dans les tribunaux athéniens au vᵉ s. a. C. [J. Allen]. C'est dans un passage, généralement mal compris, de l'Agamemnon d'Eschyle (813-817) qu'on trouve l'explication des procédés qui assuraient le secret du vote, lequel respecté pendant le ɪᴠᵉ s. a été à tort nié ou mis en doute à partir du vᵉ s. ¶ Quelques notes sur l'Angleterre romaine [R. K. Mᶜ Elderry]. Suite. Traite des Bataves en Bretagne, de la date du gouvernement d'Agricola, de l'invasion de l'Irlande. ¶ Etudes sur les mots latins en -cinio-, -cinia-. [E. W. Fay]. Consacre ce 3ᵉ article à mantiscinatur, mot de Plaute (Cap. 896), et à tuburcinatur, qu'on trouve dans Nonius (179, 18). ¶ G. MURRAY, *Euripides* [E. H. Blakeney]. Traduction en vers anglais, originale et élégante, de l'Hippolyte, des Bacchantes, et de qqs fragments. Introduction enthousiaste. ¶ F. E. ROCKWOOD, ***M. Tulli Ciceronis Tusculanarum Disputationum liber primus et Somnium Scipionis*** [J. P. P.]. Commentaire défectueux. ¶ A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des Langues Indo-Européennes* [R. S. Conway]. Donne, dans un style très clair, et avec des exemples excellemment choisis, un aperçu de la structure de l'Indo-européen. Plan et observations. Il manque un index. ¶ A r c h é o l o g i e. J. E. HARRISON, *Prolegomena to the study of greek Religion* [W. H. D. Rouse]. Analyse favorable. ¶ Trois corrections à la réponse de Furtwängler <cf. supra>. ¶ La méthode de Furtwängler [C. Waldstein]. Longue polémique contre F. et ses méthodes, à propos de l'exposition des sculptures anciennes au Cercle Burlington. A. G.-D.

Hermathena, nᵒ 30. Une nouvelle édition du 1ᵉʳ livre de Manilius [Rob. Ellis]. L'éd. d'HOUSMAN est solide au point de vue de la correction du texte et de l'élucidation des théories cosmiques de Manilius, bien que le critique soit en désaccord sur bien des points avec H., notamment au sujet de l'appréciation de Bentley comme éditeur de Manilius, appréciation bien surfaite à son avis. Examen des conjectures les plus frappantes de H. ¶ L. BEL-

LENGER, *Étude sur le poème d'Orientius* [L. C. Purser]. La profondeur de l'érudition s'allie au charme du style le plus attrayant. Orientius aurait traité cet ouvrage de blandum opus. L'éd. du Commonitorium due à B, inférieure à son Essai, suggère au critique un certain nombre de conjectures concernant les livres I et II (31 p.). ¶ Miscellanea [J. I. Beare]. Sophocle Phil. 22 conserver προσβαίη. — Aristote, De Anima, 2, 83, 419 b, 22-25, ὁρμαθὸς φερόμενος signifie un tourbillon de sable. Ce n'est pas une glose. — De Sensu, 7. Grote s'est mépris sur la conclusion d'Aristote ; — Pindare, Pyth II 84 dans ὑποθεύσομαι il y a une allusion à une pratique de course qui consistait à faire un faux départ, à croiser l'adversaire et à passer devant lui. — Euripide, Suppl. 222, lire πῶμα au l. de δῶμα. — Rhesus 811, lire ἐξοπώπατε au l. de ἐξαπώσατε. — Thucydide V, 36, 2, rien à changer. La construction de l'accusatif avec δεῖσθαι suivi de ὅπως est justifiée. — Sophocle, Antig. 1216-7, l'interprétation traditionnelle de ἁρμὸς λιθοσπαδής qui repose sur une scholie du Laurentianus est fausse. Une autre scholie fournit la véritable interprétation : τὴν ἐκ λίθων ἁρμονίαν τοῦ τάφου, ἢ τὸ ὑψηλὸν μέρος τοῦ χώματος τὸ ἡρμοσμένον λίθοις. ¶ Notes sur Cicero ad Atticum [J. S. Reid]. Après avoir démontré que la supériorité des mss Σ sur les ms Δ, admise par Purser, n'est pas prouvée (Δ est plus riche en non sens non corrigés et facilite les corrections à apporter), R. examine un certain nombre de passages au point de vue de la critique et de l'exégèse (22 p.). ¶ La doctrine du moyen terme dans Aristote [G. A. Exham]. Après avoir répondu aux objections de Kant et de Grant, E. tente une justification de la μεσότης. Aristote dériva son inspiration de la même source que Platon, c-à-d. du ton général de la pensée grecque et de l'influence du langage grec, dont les conceptions mentales ou morales sont rendues par des expressions d'origine matérielle. c-à-d. d'espace et de degré. En résumé, les principes éthiques d'Aristote sont aussi purs que ceux des moralistes modernes, mais les idées morales n'étaient pas assez avancées pour qu'A. pût développer son principe dans toutes ses conséquences logiques. ¶ La forme et la prosodie des composés de jacio dans la racine du présent [Ch. Exon]. Quand le préfixe est terminé par une consonne, la première syllabe d'un mot tel que abicio était invariablement longue, de Livius Andronicus à Ovide; était-il terminé par une voyelle, une prononciation brève avait lieu quelquefois, prononciation dans laquelle le préfixe et la syllabe de la racine valaient ensemble deux mores (Cp. reice de Virgile). A l'époque républicaine, la scansion ābicio est invariablement longue ; ăbĭcio est invariable chez Sénèque, Lucain, Martial (ils n'emploient pas de composés de jacio dont le préfixe est terminé par une voyelle). La poésie artificielle de Valerius Flaccus suit la pratique de Virgile. Explication phonétique : un original * ábiaciō devient * ábjecio et (probablement au 3e s. avant J.-C.) abjicio qui passa à abicio en vertu d'une loi phonétique qui supprimait le j devant i. Puis en vertu de l'analogie de iacio, le j fut rétabli, abicio devint abjicio qui redevint abjecio par l'effet d'une loi phonétique. De même que τοῖος dans Homère est à volonté un trochée ou un pyrrhique, de même dans un mot tel que eiiecio les deux premières syllabes avaient deux mores. Il est probable que Priscien n'avait pas tort en considérant le reice de Virgile comme un procéleusmatique. L'ancienne prononciation iniecit, coniecit (au présent) a survécu dans les mss de Térence parce que les copistes y ont vu un parfait. ¶ Un chapitre sur les rythmes de Bacchylide [Fr. Blass]. Les différentes formes de l'ἑξάσημος πούς sont interchangeables dans la responsion strophique, c-à-d. — — ∪∪ et — — ∪ —, ou — ∪∪ — et — — ∪ —, — ∪∪ — et — ∪ — —, ou ∪∪ — — et — ∪ — —, fait que l'on ne pouvait affirmer avec certitude avant la découverte des

poèmes de Bacchylide. Il en est de même dans Pindare. Bacchylide offre comme Pindare, mais avec plus de modération, des exemples de προκαταληξία, et de δικαταληξία. Analyse métrique de la 8e (9e) ode : Δόξαν, ὦ χρυσαλάκατοι χάριτες. Il y a 9 cola dont 4 sont des trimètres : 1, 3, 4, 9, le reste, des dimètres. Analyse métrique de l'épode VI, de la 12e (13e) ode dédiée à Pythéas d'Egine. ¶ *M. Tulli Ciceronis Rhetorica*, recog. A. S. WILKINS. [W. Parker]. N'est pas inférieur au vol. I et fait honneur à l'Université d'Oxford. Qqs observations critiques. ¶ Comptes rendus. *The Mimes of Herodas* by NAIRN [ ]. Ed. critique et explicative vraiment utile. ¶ *Catulli Carmina* recog, R. ELLIS [ ]. Admirable éd. dont on peut regretter le conservatisme parfois exagéré. ¶ *Homeri opera* rec. D. B. MONRO et T. W. ALLEN ; I Iliade 1-12. II, 13-24 [ ]. Est un des meilleurs de l'Oxford Series of Classical Authors. ¶ *Xenophontis opera omnia*, III. *Expeditio Cyri*. Rec. E. C. MARCHANT [ ]. Mérite un bon accueil. ¶ *Cornelii Nepotis vitae*. Rec. E. O. WINSTEDT [ ]. A suivi les leçons des mss de la meilleure famille, sans se laisser égarer par les " hariolationes " de ceux qui ont voulu donner au texte une éloquence que l'auteur n'avait point cherchée. ¶ *Platonis opera*, rec. J. BURNET. T. III, tetralogias 5-7 continens [ ]. Même soin dans l'apparat critique, même sobriété de jugement que dans les volumes précédents. ¶ *A. Persi Flacci et D. Juni Juvenalis Satirae.....* Rec. S. G. OWEN [ ]. Éloges. ¶ *The Poems of Gaius Valerius Catullus* with an english translation by f. W. CORNISH. — 2. *Horace for english readers* being a translation by E. C. WICKHAM [ ]. 1. Rien de particulièrement bon pour le texte ; la trad. est d'inégale valeur. — 2, Mérite un éloge sans réserve. Henri LEBÈGUE.

Journal of hellenic Studies (The), vol. 24, Part 1. Trois nomes du Delta septentrional [D. G. Hogarth] 1 pl. Exploration des nomes Phthénétique, Sébennitique et Diospolite. Essais d'identification portant sur Phragonis et Pachnemounis. Texte et déchiffrement d'une inscr. gr. en l'honneur de Marc-Aurèle. Autres inscr. Identification de Paralos, Oases, Helearchia ; — des localités du district de Bahr-Nashart. Les Nils : le Thermuthiaque (ou Pharmouthiarque), l'Athribitique, le Bousirique. Conclusion : le nome Phthénétique placé entre le cours inférieur du Nil de Rosette et le Bahr-Nashart ; — le Sébennitique inférieur, au temps d'Adrien, entre le B.-N. et le Bahr-Tirah ; — le Diospolite inférieur (même temps) entre le B.-T. et le Nil de Damiette, l'ancien Diolkos. ¶ Inscriptions inédites des environs de Cyzique [S. W. Hasluck]. 67 inscr. la plupart funéraires : nr. 4 a : première mention d'un Ζεὺς Χαλάζιος. — Nr. 58 : liste de θιασεῖται. ¶ Damophon [A. M. Daniel]. (6 fig.). Les fouilles de Lycosura ont donné entre autres résultats plusieurs têtes et autres fragments conservés au Musée d'Athènes et attribués par Brunn à Damophon de Messène, sculpteur de la première moitié du IVe s., par d'autres à l'époque impériale. D'après Pausanias, Damophon sculpta à Messène, à Megalopolis, à Aegium, ainsi qu'à Lycosura. La date de Damophon ne peut être déterminée. ¶ Les discours tarsiens de Dion Chrysostome [T. Callander]. Le territoire de Prusa renfermait plusieurs propriétés de D. Chr. Détails biographiques sur le sophiste. La chronologie de ses discours manque de base. C'est après sa visite à Rome auprès de Trajan qu'il dut en prononcer à Tarse, à Alexandrie, à Celaenae en Phrygie. Caractère elevé des discours prononcés à Tarse. ¶ Phayllus et le record de son saut [E. N. Gardiner]. A propos de l'épigramme de l'Anthologie Palatine, App. 297 : Πέντ'ἐπὶ πεντήκοντα πόδας πήδησε Φάϋλλος ... Signification, tantôt distincte, tantôt indifferente, de σκάμμα et de τὰ ἐσκαμμένα. Nombreux exemples. Le βατήρ (tremplin) et le triple saut. Discussion de la théorie de Fedde. Peut-être s'agit-il de trois

bonds successifs. — Phayllus, avec son bond de 55 pieds, crée une difficulté ; il doit y avoir une erreur, car le record moderne est de 24 pieds 11 3/4 pouces. Examen des témoignages classiques et de ceux des lexicographes et des scholiastes sur Phayllus et sur son record de saut ; mais ces derniers témoignages dérivent tous de l'épigramme, laquelle ne peut être bien ancienne. Elle donne un chiffre invraisemblable et son témoignage est sans valeur. ¶ Qqs portraits grecs [Katharine A. Macdowall] (3 pl. ; 4 fig.). Etude sur les portraits d'Eschyle, d'Agathon, d'Eschine, de Démétrius de Phalère. Examen des identifications de ces portraits. ¶ Andromède [E. Petersen] (1 pl.). Le roman d'Andromède et de sa délivrance par Persée a été le sujet de deux tragédies, l'une de Sophocle, l'autre d'Euripide. Fragments des deux pièces; essai de reconstitution. Ribbeck a supposé, sans preuve décisive, que l'Andromède de Sophocle était un drame satyrique. Andromède sur une hydrie du Br. Mus. L'Andromède du poète Accius dérive de celle de Sophocle, tandis que Ennius et peut-être Livius Andronicus se sont inspirés d'Euripide. ¶ Premier rapport sur un voyage en Pisidie, en Lycaonie et en Pamphylie [H. S. Cronin]. 3e partie (3 fig.). Inscriptions gr. et lat. Identification du site de Zoldera avec Lystra, établie d'après une stèle avec inscription, dédicace à Auguste fondateur de la colonie. ¶ Vases mycéniens à Torcello [R. M. Dawkins] (2 vign.). L'existence de 4 vases mycéniens dans le petit musée de Torcello offre un certain intérêt pour fixer les limites de l'influence primitive de l'art égéen. Description des vases. Les routes commerciales pratiquées par les Mycéniens et les Grecs primitifs les ont conduits jusque dans l'Adriatique. ¶ La statue en bronze de Cerigotto et l'étude du style [Ch. Waldstein] (3 fig.). Protestation contre les tendances des archéologues modernes en ce qui touche l'étude du style dans l'art classique. Il faut apporter plus de soins à définir la nature et la signification du terme « hellénistique » sous peine de produire des confusions. Comparaison du bronze de Cerigotto avec celui de Ligurio, la statue de Stéphanus à Naples, etc, Critique de A. Furtwaengler. ¶ Sur la topographie de Cyzique [F. W. Hasluck et A. E. Henderson] (1 pl., 1 plan). Exploration du site par Henderson en 1902-1903, fouilles. Aqueduc, temple d'Hadrien, théâtre. — Bibliographie. ¶ Qqs. observations sur les guerres persiques [J. A. R. Munro] (suite). 3. La campagne de Platée. Composition de l'armée de Mardonius. Historique de la campagne. Rôle d'Aristide et de Xanthippe. Essai de détermination de qqs. points topographiques, Erythrae, Hysiae, Scolus. Autres identifications, notamment celle de l'emplacement du temple de Déméter et du champ de bataille de Platée. ¶ *Aristotelis Πολιτεία 'Αθηναίων*. Quartum ed. F. BLASS. — *Aristotelis Respublica Atheniensium*. Edid. F. G. KENYON [ ]. Éloge de l'apparatus criticus. Doutes sur la valeur de la théorie rythmique appliquée à cette œuvre d'Aristote. — L'éd. exécutée par Kenyon, a donné lieu à une nouvelle collation du papyrus. Très complet index verborum ¶ *The Mimes of Herodas*, with introd. critical notes, commentary and excursus, by J.A. NAIRN. Indispensable. ¶ *Die Fragmente der Vorsocratiker*, gr. und deutsch. von H. DIELS. Très complet dans les limites adoptées par l'éditeur. ¶ *Platons Dialoge ; Inhaltsdarstellungen der Schriften des späteren Alters*, von Const. RITTER. En 1896, R. a publié une analyse et des extraits des Lois. Le nouveau vol. concerne le Parménide, le Sophiste, le Politique, le Philèbe, le Timée et le Critias. Index abondant. Publication utile. ¶ *Memoria graeca herculanensis*, etc. Proposuit S. CROENERT. Indispensable pour les éditeurs de papyrus. ¶ *A history of classical Scholarship from the 6th century B. C. to the end of the middle ages*, by J. E. SANDYS. Nombreux fac-similé

de mss. et d'autres illustrations. N'a son équivalent ni en Angleterre, ni dans cette mesure, en d'autres pays. ¶ *Lectures on classical subjects.* by W. R. HARDIE. Cinq de ces conférences ont trait à la littérature classique ancienne. ¶ *The Makers of Hellas : a critical inquiry into the philosophy and religions of ancient Greece,* by E. E. G. Introd. by F. B. JEVONS. Étude établie uniquement sur les textes littéraires. ¶ *Aristophanis Comoediae undecim cum scholiis. Codex Ravennas* 137, 4 *A. phototypice editus.* Praef. est J. van LEEUWEN. Fait pendant à la reproduction de l'Aristophane du Codex Venetus publié par la Soc. archéol. d'Amérique et la Society for promotion of hell. studies. Sous le rapport des scholies le Venetus est supérieur au Ravennas. ¶ *H. Schliemann's Sammlung Trojanischer Altertümer,* von H. SCHMIDT. Description du plan de l'ouvrage. ¶ *Geschichte der Baukunst,* von R. BORRMANN und J. NEUWIRTH. 1er vol., consacré à l'architecture grecque. ¶ *Die Archaische Poros-Architektur der Akropolis zu Athen.* Hrsg. von Th. WIEGAND unter Mitwirkung von W. DOERPFELD u. s. w. Analyse. ¶ *Die Sculpturen des Vaticanischen Museums,* I by W. AMELUNG. Soigné. ¶ *Die Eleusinischen Göttinnen. Entwicklung ihrer Typen in der Attischen Plastik,* von Max RUHLAND. Étude minutieuse des types sculpturaux de Déméter et de Perséphone, notamment du groupe de Damophon. ¶ *Catalogue des vases peints du musée national d'Athènes,* par Max. COLLIGNON et L. COUVE. Reproduction et description de 256 vases choisis parmi les plus rares et les plus anciens. ¶ *Griech. Vasenmalerei. Auswahl hervorragender Vasenbilder,* von A. FURTWAENGLER und K. REICHHOLD. Th. V-VI. 1re série complète. Éloges. ¶ *Descriptive Atlas of the Cesnola collection of Cypriote antiquities in the metropolitan Museum of art, New York,* by P. di CESNOLA. III. Complète la publication. 150 pl. et texte purement descriptif, sans distinction des objets rares et de ceux qui sont plus communs. ¶ *Die Typen der figürlichen Terrakotten,* von F. WINTER. I. 3e vol. de « Die Antiken Terracotten ». Grands éloges. ¶ *Catalogue of terracottas in the Department of Greek and Roman antiquities in the British Museum,* by H.B.WALTERS. 8e vol. des catalogues illustrés p. p. l'établissement. Eloges. ¶ *Ausgewählte griech. Terrakotten im Antiquarium der K. Museum zu Berlin,* von Dr. E. PERNICE. Description soignée de ces terres cuites, non comprises les Tanagra. ¶ *Festschrift zu O. Hirschfelds 60tem Geburtstage. Beiträge zur alten Geschichte und griech.-röm. Altertumskunde.* Recueil de 63 mémoires. ¶ *Les Monnaies antiques de l'Italie,* par A. SAMBON. I, fasc. 1. (Etrurie), 1re partie d'un Corpus des monnaies antiques italiennes. ¶ *Jewish coins,* by TH. REINACH, translated by Mary HILL. Ce livre est plus qu'une traduction. C'est une nouv. éd. revue par l'auteur. Eloges du texte et des illustrations. ¶ *Prolegomena to the study of Greek religion,* by J. E. HARRISON. Analyse du livre, qui insiste sur certains aspects négligés de la religion grecque. Appendice, par G. Murray, sur les tablettes orphiques. Eloges. ¶ *Cilicia,* von Fr. X. SCHAFFER. Exploration principalement géologique, mais qui a donné qqs. résultats pour l'histoire, la topographie et l'archéologie. ¶ *Orientis graci inscriptiones selectae; supplementum Sylloges inscriptionum gr.* ed. W. DITTENBERGER. Vol. I. Recueil de 434 inscr. Grands éloges. ¶ *Inscriptiones græcae, consilio et auctor. Acad. litt. R. Borussicae editae* II : Fasc. V, 1 : von F. Hiller von GAERTRINGEN. Recueil de 797 inscr. Relevé des principales. ¶ *Aechtung und Verbannung im griech. Recht,* von P. USTERL. Eloges. ¶ *Griech. Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeroneia,* von G. BUSOLT, Bd. III, 2 : Der Peloponnesische Krieg. Commentaire très complet de l'ouvrage de Thucydide. ¶ *Griech. Geschichte,* von J. BELOCH. III : Die griechische Weltherrschaft. 1. Cette partie comprend les années 330-217. Une traduction anglaise est à souhaiter. ¶ *Probleme aus der*

griech. Kriegsgeschichte, von G. Roloff. Vive critique du livre de Kromayer, Antike Schlachtfelder in Griechenland. Il sera bon de lire les deux ouvrages côte à côte. ¶ *Cyrus. Entstehung und Blüte der altorientalischen Kulturwelt*, von E. Lindl. Le titre principal est trompeur, mais le sous-titre est pleinement justifié. Très bonnes illustrations. ¶¶ Part 2. Nouvelles notes sur l'exercice grec du saut [E. N. Gardiner]. (13 vign.). Le plus souvent les vases peints représentent soit le saut en longueur, soit peut-être le saut en hauteur, mais jamais le saut de haut en bas (deep jump). Discussion du témoignage des manuscrits quant à la méthode et au style du sauteur grec. Les haltères, leur emploi. ¶ Un nouveau fragment de l'edictum Diocletiani [M. N. Tod]. Fragment du texte grec découvert à Coroné (l'ancienne Asiné la Coron médiévale), correspondant à VII, 30-48. Texte et déchiffrement avec commentaire verbal et critique. ¶ Les têtes rapportées au type de celle de Choiseul-Gouffier [Kath. A. Macdowall]. (4 fig.) A propos d'une tête inédite du Br. Mus., qui ressemble à de nombreuses répliques d'Apollon. Rapprochement d'autres têtes rattachées au type d'Apollon, à distinguer de têtes de Bacchus et de têtes d'athlètes. ¶ Nitokris-Rhodopis [H. R. Hall]. Légende qui attribue la construction de la 3e pyramide de Gizeh à la fameuse courtisane Rhodopis (Hérodote, Diodore, Strabon). Manéthon l'attribue à la reine Nitokris, vers la fin de la 6e dynastie. Mais d'après Perring, cette pyramide aurait plutôt été construite par Menkaura (Mykerinos), de la 4e dynastie, et continuée par Nitokris ; opinion combattue par Petrie, Examen de la question controversée. Confusion probable, chez Manéthon, de Menkaura et de Nitocris, double personnalité réunie dans le nom Neterkara, reine confondue à son tour, à cause de sa beauté, avec Rhodopis. Le papyrus de Turin mentionne une reine Nitakerti dans une des dynasties 13o à 17e. Il faut rejeter une Nitokris, en tant que reine de la 6e. ¶ Le chasma de Delphes [A. P. Oppé]. Tradition qui place le trépied de la pythonisse au-dessus d'une cavité donnant des émanations méphitiques. Tant que le travail monumental de Homolle ne sera pas terminé, on ne pourra se prononcer sur les antiquités de l'oracle. Opinion courante sur la disposition de l'oracle ; un adytum dans la partie la plus reculée du temple. La prêtresse recevant des vapeurs qui l'inspiraient et la mettaient en frénésie, etc. La notion du chasma avec vapeurs est relativement récente, énoncée par Strabon, qui parle du πνεῦμα ἐνθουσιαστικόν. Témoignages de Diodore, Plutarque, Justin, Dion Cassius, de Pausanias, etc., qui sont insuffisants. Les ruines explorées par Homolle révèlent l'existence d'un trépied comme se dressant avec l'omphalos, et d'un adytum souterrain. Le chasma, ou gorge de Castalie située dans le roc, est à rapprocher d'une autre gorge, celle de l'oracle de Trophonius, près du lac Copaïs et de la ville de Lebadia. La gorge de Castalie est le véritable chasma ; quant aux vapeurs émanant du fond, à l'adytum souterrain avec un orifice, ce sont pures fictions inventées par les prêtres ou les historiens. Elles s'expliquent par la nature du site. Les légendes étaient propagées par les guides professionnels qui accompagnaient les visiteurs étrangers. Elles furent entretenues par les Stoïciens et conformées à leur conception de la divinité. — Signification des mots μυχός, (partie intérieure p. ex. d'une maison.) et γύαλον (intérieur d'une cavité) ¶ Mystica vannus Iacchi [Jane E. Harrisson] (Suite). (10 fig.). L'auteur emprunte d'abord ses nouveaux matériaux à des monuments égyptiens et mycéniens, notamment une tablette égyptienne sculptée du Museo civico de Bologne, le vase en stéatite trouvé à Phaestos. aujourd'hui au musée de Candie, scènes de moisson sur le tombeau de Paheri (1500 av. J. C.). Spécimens variés de pelles, fourches, écopes,

vans, tamis, etc. Conclusions : le vannage consiste en trois opérations principales : jeter le grain en l'air, le remuer pour en chasser les impuretés, le passer au crible. Les instruments employés dans les deux dernières opérations, la pelle et le tamis, deviennent des symboles de fertilité et de la purification qui en est la condition essentielle chez les anciens. De là leur mysticisme. ¶ Le soi-disant « Sardanapalus » [K. A. Macdowall] (1 pl., 2 vign.) Type intéressant dont on connaît six répliques, mais relativement peu étudié par les archéologues. Cité comme exemple d'une statue hellénistique de Dionysos barbu ; autres attributions de personnages et de dates. Le Dionysos de Praxitèle. Répliques du Br. Mus. et du Vatican. L'attribution à Céphisodote par Wolters est à rejeter. Attribution au sculpteur Alcamènes suggérée par des monnaies et par son Hermès Propylaeus trouvé à Pergame, ce qui rattacherait le Sardanapalus au cycle de Phidias. ¶ L'art chrétien primitif à Isaura Nova [A. M. Ramsay] (39 fig.). Il y a un art original propre à certaine partie de l'Asie Mineure, qui s'est perpétué jusqu'à nos jours. Relief, avec inscr. métriques et autres, du 3e au 5e s. ¶ Nouveaux vases acquis pour le musée Ashmoléen [P. Gardner]. Description des principaux vases peints compris entre les nos 501 et 526, avec nombreuses reproductions et renvoi aux descriptions données antérieurement. ¶ Qqs. vases « late Minoan » trouvés en Grèce [R. C. Bosanquet] (4 pl., 3 dessins). Bons et beaux spécimens de l'art bas-minoen trouvés à Vaphio en Laconie, à Phylakopi (île de Milo) et à Mycènes même. Vases avec dessins de marine provenant de Vaphio et de Phylakopi ; leur origine crétoise; leur signification. Les amphores dans le style de celles du palais de Cnossos, provenant d'une tombe ouverte à Mycènes. Contenu de cette tombe. Vases de pierres provenant de cette tombe, accusant une importation crétoise. Influence égytienne sur la céramique de Cnossos. Marqueterie décorative de cette céramique. ¶ Damophon [Ch. Waldstein]. L'auteur a exprimé en plusieurs occasions l'opinion que l'œuvre de Damophon appartient à la première moitié du 4e s. Son opinion n'a pas été ébranlée par la « volte-face » presque unanime des archéologues depuis que Doerpfeld a exprimé des doutes sur le caractère hellénique des monuments de Lycosura. Nouveaux arguments ajoutés à ceux de A. M. Daniel (voir plus haut) en faveur de la date des statues exécutées par Damophon. ¶ Anneaux antiques percés de clous d'or [F. H. Marshall] (2 dessins). Description de deux anneaux du Br. Mus. L'usage de percer un anneau avec des clous d'or dut provenir du désir de combiner les influences et propriétés magiques et de l'anneau et des clous. ¶ Une contre-protestation [A. Furtwaengler]. Réponse aux critiques de Ch. Waldstein (voir plus haut). Celui-ci a mêlé deux questions qui n'ont aucune connexité et fait preuve ainsi d'une « singular naïveté ». ¶ Une dédicace ionienne à Isis [C. C. Edgar]. Inscr. archaïque sur la base d'une statuette (Musée du Caire) qui représente Isis allaitant son fils Horus. Ses caractères sont du ve siècle ou même de la fin du vie. Le mot 'Ελύσατο semble indiquer l'accomplissement d'un vœu. ¶ *Euripides der Dichter der griech. Aufklärung*, von W. Nestle []. Etude de l'esprit d'Euripide, non comme poète dramatique, mais comme penseur. ¶ *Didymos Kommentar zu Demosthenes nebst Wörterbuch zu Demosthenes' Aristokratea*, von H. Diels und W. Schubart. Texte d'un papyrus du iie s. publié avec fac-simile. Une autre éd. fait partie de la Bibl. Teubneriana. ¶ *The Oxyrhynchus papyri*. IV. Ed. by B. P. Grenfell and A. S. Hunt. Mention des principaux textes littéraires. Grands éloges. ¶ *Fouilles de Delphes*, 1892-1901, *exécutées aux frais du gouvernement français sous la direction de* Th. Homolle. T. II. Topographie et architecture.



Relevés et restaurations de M. A. TOURNAIRE. T. IV. Monuments figurés; sculptures : T. V. Mon. fig., petits bronzes, terres cuites, antiquités diverses. Contenu de ces vol. Eloges. ¶ *Studien über das Bildniss Alexanders des Grossen*, von Th. SCHREIBER. Relevés des principaux portraits identifiés. ¶ *Der Weber-Laborde'sche Kopf uud die Giebelgruppen des Parthenon*, von Br. SAUER. La tête dite de Laborde appartiendrait à Artemis. ¶ *Greek sculpture*, by C. C. EDGAR. Catalogue des sculptures du Musée du Caire. Description de 217 objets dont 136 avec illustrations. ¶ *Sammlung Petrowicz. Arsaciden-Munzen. Katalog*, von Al. PETROWICZ. Collection renommée au point de vue de la numismatique des Parthes. Description de 1 000 monnaies, dont 400 avec illustrations. A quand la publication du catalogue de la collection pour la partie des monnaies des Séleucides ? ¶ *Les Monnaies antiques de l'Italie*, par A. SAMBON. Le monnayage au temps de la guerre Sociale et celui de Cumes sont les parties les plus importantes de cette section. ¶ *Cyrenaika als Gebiet künftiger Besiedelung*, von Dr G. HILDEBRAND (préface de Th. Fischer). Analyse. L'auteur n'a pas visité lui-même la Cyrénaïque. ¶ *Kleinasien. Ein Neuland der Kunstgeschichte*, von J. STRZYGOWSKI. Indispensable. ¶ *The nearer East*, by D. G. HOGARTH. La 1re partie, à peine lisible, serait avantageusement remplacée par des cartes. La 2e est surtout ethnographique. ¶ *Inscriptiones graecae*. XII, fasc. 3. *Supplementum*. Ed. F. HILLER VON GAERTRINGEN. Excellentes illustrations, trois index. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt Inschriften*. Hrsg. von H. COLLITZ und F. BECHTEL. 3. Bd. 2. Hälfte, 3. Heft. *Die Kretischen Inschriften*. Bearb. von F. BLASS. Plus de 250 inscr. en dialecte crétois. Riche bibliographie et copieux commentaire. Qqs. graves omissions. ¶ *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, von W. SCHULZE. Théorie de l'auteur sur le praenomen, le cognomen. Les noms de lieu en Italie. On aurait souhaité un sommaire en tête de chaque subdivision, et le rejet en appendice de longues nomenclatures. C. E. RUELLE.

Journal of Philology. Vol. XXIX, n° 58. Notes sur le livre X de Quintilien [J. E. B. Mayor]. 20 p. de notes explicatives écrites il y a trente ans, avec qqs additions çà et là. ¶ Notes sur les mss de Prudence [E. O. Winstedt] Essai de classification de ces mss. ¶ Sur Fronton [R. Ellis] 4 pages de conjectures sur les lettres (Ed. Naber). ¶ Enoch et Clément [C. Taylor] Notes et commentaires sur Ep. aux Corinthiens XX. 5 T. lit ἀνεκδιήγματα κοιλώματα (au l. de χρίματα). Clément a connu et utilisé le livre d'Enoch. ¶ Notes sur la prononciation du grec déduite de monnaies gréco-indiennes bilingues (180-20 ap. J.-Ch.) [B. Bendall]. Il n'y a pas de cas d'a, ι, υ longs déterminables comme tels. η et ω sont rendus par ε, ο toujours longs en sanscrit. υ équivaut toujours à i (ü du Sud de l'Allemagne). L'esprit rude est représenté par un h. Il y a tendance à rendre fortes des muettes douces, p. ex. Tiyumeta pour Diomedes. Les aspirées grecques étaient des aspirées dures et non des aspirantes. Les dentales grecques étaient de vraies dentales, autrement elles auraient été représentées par des cérébrales (linguales) des Indiens. ¶ Emendationes Homericæ (Od XX—XXIV) [T. L. Agar]. Nombreuses corrections de texte (51 pages). ¶ Les bouche-trous métriques dans la Thébaïde de Stace [H. W. Garrod]. Signale l'existence d'un certain nombre de ces bouche-trous qui masquent la vraie leçon que G. s'efforce de découvrir. Il propose en outre qqs conjectures qui ne sont pas suggérées par des bouche-trous. ¶ Quelques remarques sur le Platonisme postérieur [R. D. Archer-Hind]. Jackson prétend à tort que Platon dans une phase antérieure de sa philosophie avait admis le postulat de diverses idées, p. ex. καλόν, δίκαιον, ἴσον idées qu'il aurait rejetées postérieurement. J. a compromis sa cause par l'admission des

quatre éléments, fondée sur une interprétation erronée de Timée 51 B. En **résumé**, des quatre classes représentées par (α) καλόν, ὑγιεινόν κτλ. (attributs physiques, (β) δίκαιον, ὅσιον κτλ (attributs moraux), (γ) ἴσον διπλάσιον κτλ. (relations) (δ) les 4 éléments, α et β indiquent l'assimilation à l'Idée, la loi gouvernant l'assimilation, δ la loi gouvernant la matérialisation de l'Idée. Toutes les quatre classes sont amplement pourvues d'un type fixe.

H. Lebègue.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society. 1904. N° 1 (13). Quelques monnaies attribuées à Babylone par Imhoof Blumer [H. H. Howorth]. C'est à tort qu' I. B. a attribué à Mazaios comme satrape de Babylone des monnaies qui ont dû être frappées alors qu'il était encore satrape de Cilicie; de même celles qu'il attribue à Stamènes, successeur de Mazaios, ne sont pas de lui et n'ont rien à voir avec Babylone, elles ont peut-être été frappées sous la domination des Ptolémées sur la Phénicie, Chypre ou l'Asie Mineure; de même encore pour les dariques et doubles dariques qu'il assigne à Archon, satrape de Babylone après Stamènes, et qui sont peut-être de Philippe Arrhidée et d'Alexandre Aegus. Autres monnaies qui ne peuvent pas avoir été frappées à Babylone, mais sur les bords sud de l'Asie Mineure ou en Syrie. ¶ Deux ères pontiques (Sebastopolis et Comana) [J. G. C. Anderson]. L'ère de Sebastopolis commence dans l'automne de l'an 3 av. J.-C. et celle de Comana en l'an 34 ap. J.-C. ¶ Monnaies de Blaundus, Lydie [J. B. Penoyre]. Monnaie de provenance inconnue portant sur la face la tête de Zeus barbu et lauré et au revers un aigle, elle ressemble à une monnaie de cuivre du Br. Museum attribuée provisoirement à Césarion, le dernier des Ptolémées, fils de César et de Cléopâtre; l'inscr. a subi une retouche. Ces deux monnaies sont de Blaundus en Lydie et pareilles aux monnaies frappées dans cette ville. ¶¶ N° 2 (14) Le monnayage pseudo-autonome d'Antioche [G. Macdonald]. La monnaie pseudo-autonome d'Antioche sur l'Oronte a dû servir à l'origine comme petite monnaie de change émise concurremment avec les tétradrachmes d'argent. Les tétradrachmes frappés sous Auguste forment un groupe à part, à l'émission duquel coopéraient les autorités impériales et les autorités de la cité. Ce système inauguré sous Varus prit fin sous Silanus. L'adjonction ou la suppression du nom du légatus romain montre combien les citoyens appréciaient le privilège d'avoir une petite monnaie de change ne portant pas sur elle le signe ostensible de la servitude. A la fin cette monnaie pseudo-autonome demeura seule; on l'émettait probablement seulement dans des occasions spéciales dont la plus importante fut la visite d'Hadrien à Antioche. Son poids reste sensiblement le même avec une tendance graduelle à s'abaisser. Vers 145 av. J.-C. il diminua soudain, mais ce ne fut que transitoire. ¶ Un type nouveau de Carausius [J. Évans]. Signification du mot Genius au revers des monnaies du temps de Dioclétien et de ses successeurs. Genio populi romani; histoire de sa présence sur les pièces romaines. Monnaie de l'empereur Carausius portant au revers Genio Britanni. ¶ Compte rendu des travaux de la Numism. Society de Londres (1903-1904). Trouvailles de monnaies en Écosse, ce sont des imitations anciennes faites dans un but religieux. — Trouvailles de monnaies de bronze à Croydon. — Moules en terre trouvés en Égypte destinés à fabriquer de la fausse monnaie, d'après des pièces allant de 307 a 316 ap. J.-C. Médaillon en or de Constance II frappé à Antioche, du poids de 308 grains, au revers Constantinople assise avec la légende Gloria Romanorum. ¶¶ N° 3 (15) Frappe de monnaies de bronze romaines de 45 à 3 av. J.-C. [H. A. Grueber]. 3 pl. Comme complément à Babelon, Monnaies de la répu-

blique romaine, G. réunit dans cet article de 60 p. tous les renseignements qui y sont épars sur les monnaies de bronze frappées à l'Atelier des monnaies de Rome; il passe en revue l'Orient, (monnaies frappées sous Marc Antoine par les préfets de la flotte, monnaies de P. Canidius Crassus, monnaies frappées par Octave premièrement en qualité de César, 29-27, puis comme Auguste, 27 à 18); l'Espagne (frappes de Gnaeus Pompéius, 46-45 ; de Sextus Pompeius et de son légat M. Eppius, 45-44 ; de P. Carisius, légat d'Auguste, 23-22); la Gaule (toutes frappées par Auguste, avec Divos Julius, avec le taureau, l'aigle et Rom. et Aug.); monnaies frappées à Rome pendant la seconde moitié du 2e s. (L. Plancus, C. Clovius, Q. Oppius, les tres viri monetales de 15 à 3 av. J.-C. S'il n'y avait pas d'émissions à Rome, il y en avait dans l'une des principales provinces; le poids des monnaies de bronze, sauf celles d'Espagne seules, était d'une demi-once; l'orichalcum avait une valeur double de celle du cuivre, c'est Auguste qui le premier l'introduisit en Orient; lorsqu'on se remit à frapper du bronze à Rome en 15 av. J.-C., les émissions alternèrent avec celles de l'or et de l'argent ¶ F. Gnecchi. *Roman Coins Elementary Manual,* trans. by A. W. Hands [H. G.]. Éloges avec qques réserves ¶¶ No 4 (16) Monnaies grecques acquises par le Br. Museum en 1903 (2 pl) [W. Wroth]. Au nombre de 551. W. décrit les 30 plus remarquables ¶ Anciennes monnaies d'argent du Beloutchistan [E. J. Rapson] 1 pl. Histoire numismatique du Beloutchistan, les monnaies anciennes viennent des Séleucides ou de la Bactriane. N.

Papers of the British School at Rome. Vol. II (1904). Dessins attribués à Andreas Coner [H. F. Pelham]. Ce vol. accompagné de trois tables, de 165 pl. et de dessins dans le texte est consacré tout entier aux dessins d'A. C. trouvés à Londres dans le Saone Museum; ils représentent les monuments de l'époque classique et du moyen-âge à Rome. On ne sait presque rien sur leur auteur; ils tiennent une place d'honneur dans la série des dessins de la Renaissance qui se rapportent aux monuments anciens. Commentaire explicatif sur chaque dessin. X.

The new palaeographical Society. Facsimiles of ancient manuscripts. Part. I. Planche I : (a) Brit. Mus. Papyr. 655 (127 av. J.-C.). Acte de prêt de 5600 drachmes de cuivre pour trois mois sans intérêt, mais passé ce temps avec intérêt. Une pl. en écrit. onciale courante sans élégance; (b) Brit. Mus. papyr. 658 (106/5 av. J.-C.). Acte de prêt, sans intérêt, de six κεράμια de vin. Une col. en écrit. onciale épaisse, mêlée de formes cursives. ¶ Planch. 2 : Brit. Mus. Addit. Ms 34473 (1) (2e s. ap. J.-C.?). Démosthène, de falsa legatione, §§ 11-32. Parchemin trouvé en Egypte avec des papyrus, écrit sur deux col. en petite onciale soignée, mais sans élégance. ¶ Pl. 3 : Cambridge, University Library, Add. 1879-7. L'Anc. testament en grec. Parchemin (xe s.), écrit sur deux col. en forte minuscule régulière, mêlée de qques formes onciales. ¶ Pl. 4 : Rome, Biblioth. Vaticane; cod. Vat. gr. 1613 (xie s.). Parchemin. Ménologe. Ecrit en belle minuscule régulière et élégante, mêlée de formes onciales. Facsim. d'une page avec miniature représentant sainte Pélagie; en marge, à droite, le nom de l'artiste, Pantoléon. ¶ Pl. 5 : Lambeth Palace library. Ms. 528 (xiie s.). Evangile en grec. Parchemin. Ecriture calligraphique montrant une tendance à la floriture et à la fausse élégance. ¶ Pl. 6 à 10 ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 11-12 : Cambridge. Trinity college. Ms. B, 10, 4 (xie s.). Parchemin. Evangile en latin, avec préfaces usuelles et canons d'Eusèbe. Ecrit en Angleterre. Deux facsimilé représentant, l'un la 1re page de l'Evang. de S. Matthieu, c.-à-d. une grande initiale entourée d'une bordure où se voient quatre médaillons; l'autre la fin de l'évang. de S. Marc et la préf.

de l'év. de S. Luc. ¶ Pl. 13 à 22 ne concernent pas l'antiquité classique.

Part. II. Pl. 22 : Berlin. Königliche Museen, Aegyptische Abtheilung. Rouleau de papyrus, trouvé à Abusir, près Memphis, qui peut être attribué à la fin du IVe s. av. J.-C. ; il contenait les « Perses » de Timothée de Milet. Facsim. de la 5e colonne ; grosse écriture onciale, anguleuse, très lisible, un peu lourde et inélégante. Suit un tableau comparatif des alphabets de six papyrus. ¶ Pl. 23 : Berlin. Königl. Mus. Aegypt. Abtheil. (a), Papyrus 7452 (an 441 ap. J.-C.). Facsimilé d'un fragment de reçu en grosse cursive verticale mêlée d'onciale; (b), Papyrus 2558 (an 556 ap. J.-C.). Acte de prise en location dont les deux premières lignes sont en cursive penchée et le reste en cursive verticale, qui s'approche beaucoup de la minuscule postérieure. ¶ Pl. 24 : Rome, Bibliothèq. Vaticane ; cod. Vat. grec 699 (IXe s.). Parchemin. Cosmas Indicopleustès, avec peintures. Facsim. d'une page divisée en deux parties : en haut, la guérison d'Ezéchias ; en bas le recul de l'ombre sur le cadran solaire. ¶ Pl. 25 : Serres (Macédoine). Μονὴ Προδρόμου. Ms. A. I. (a. 914 ap. J.-C.). Parchemin. Ancient Testament, écrit par Joseph clerc, thébain. Facsim. d'une page à deux col. en minuscule élégante verticale et arrondie. ¶ Pl. 27 : Heidelberg. Biblioth. de l'Université. Cod. Palatinus CCLII (XIe s.). Parchemin. Thucydide (cod. Ed. Bekker). Une page en minuscule verticale, anguleuse et sans élégance. ¶ Pl. 27 : Athos. Μονὴ τῆς Λαύρας Ms. A 35 (a. 1269). Parchemin. Evangiles en grec, de la main de Meletios. Hiéromoine. Une page en minuscule régulière, très mêlée d'onciale. ¶ Pl. 28 : Bruxelles. Bibl. royale. Ms. 9850-52 (v. 700 ap. J.-C.). Parchemin. Vitae Patrum et homélies de saint Césaire, év. d'Arles. Facsimile d'une page en écriture onciale peu régulière. ¶ Pl. 29 : Bruxelles. Bibl. royale. Ms. 9850-52 (VIIIe s.). Parchemin. Exhortation de saint Césaire, insérée à la suite de ses homélies. Facsim. d'une page en minuscule lombarde. ¶ Pl. 30 : Durham. Biblioth. de la cathédrale. Ms. A, II, 17 (VIIIe s.). Parchemin. Evangiles en latin. Une page en minuscule anglo-irlandaise, grosse et arrondie, mêlée de qques formes onciales. ¶ Pl. 31 : Bruxelles. Biblioth. royale. Ms. 8216-18 (an 819). Parchemin. Paschasius, de vitis Patrum ægyptiorum. Une page en minuscule carolingienne. ¶ Pl. 32 : Leyde. Biblioth. de l'Université, cod. Lat. 67. (an 838). Parchemin. Priscien, Institutiones grammaticae ; écrites de plusieurs mains et précédées d'un cahier contenant Prisciani Periegesis, en v. hexam. écrit par Dubthach, en petite minuscule du type irlandais. Facsim. d'une page de la Periegesis sur deux col. ¶ Pl. 33 : Facsim. d'une page du même ms. offrant le commencement du 17e liv. des « Institutiones gramm. » en minuscule de même type que la précédente. ¶ Pl. 34 : Carlsruhe Hof- und Landesbibliothek. Cod. Augiensis CLXVII (an. 836-848). Parchemin. Béda, de natura rerum, etc. Une page sur deux colonnes, en petite minuscule serrée, de type irlandais. ¶ Pl. 35 à Metz. Bibl. de la ville. Salis ms. 37 (an. 1156) Parchemin écrit de plusieurs mains. Sulpice Sévère ; Vie de S. Martin de Tours. Facsimile d'une page avec miniature. ¶ Pl. 36 à 46 ne concernent pas l'antiquité classique. A. J.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

'ΑΘΗΝΑ, t. XVI. Sur l'expression διαμεμετρημένη ἡμέρα et sur la clepsydre judiciaire d'après l''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote [P. S. Photiadis]. Suite (voir le vol. précédent). Pour accorder une même durée aux plaidoyers du

demandeur et du défendeur, on divisait le jour en plusieurs parties. Etude de la question d'après l''Αθ. πολ., 33 et suiv., où il est traité de ce qu'Aristote appelle ἡ διαμεμετρημένη ἡμέρα. La question est encore peu éclaircie et fort controversée. Témoignages d'Harpocration. On prenait pour unité de durée celle du mois où les jours étaient les plus courts (ποσειδεῶνι μηνί) et l'on divisait en trois parties l'écoulement de la clepsydre, l'une pour le demandeur, la seconde pour le défendeur et la troisième pour les juges. Témoignages de scholiaste ; opinions des savants modernes. La durée du jour prise pour unité était de 9 heures 8 minutes ; la quantité d'eau écoulée de 11 ou 12 amphoreis. L'amphoreus correspond à 12 conges ; or 10 conges représentaient 14 minutes d'écoulement. Calcul pour d'autres quantites de conges. Discussion de l'opinion de Keil au sujet de la durée de chaque plaidoyer. La question de savoir quelles affaires étaient jugées πρὸς διαμ. τὴν ἡμέραν reste tout à fait insoluble. Le seul texte qui pourrait l'éclaircir ('Αθ. πολ. col. 34) est très mutilé. Exemples divers de jugements suivis dans ces conditions. Ils se divisent en ἀτίμητοι ἀγῶνες et en τιμητοί. Le nombre des héliastes était de 1001 ou 1501. Répartition de la journée entre les parties adverses et la délibération des juges. Certaines affaires étaient jugées χωρὶς ou ἄνευ ὕδατος. Examen de ces jugements exceptionnels. Sur la clepsydre judiciaire. La clepsydre dans 'Αθ. πολ. col. 33, l. 29 ss. Explications d'Aristote (citant Empédocle) et d'Anaxagore. Représentations figurées de la clepsydre (4 dessins). La clepsydre judiciaire, bien que non employée du temps d'Empédocle, devait différer peu de celle qu'il décrit. Description donnée par les grammairiens anciens, — par les savants modernes. A rapprocher de κλέψυδρα le mot néo grec κλέφθης avec le sens de siphon. Témoignages épigraphiques. Différence entre la cl. ordinaire et la cl. judiciaire. Retour à l'étymologie du mot cl. « où l'eau s'écoulait λάθρα, à la dérobée. » Lorsque l'orateur s'arrêtait pour que le greffier lût un document, on suspendait l'écoulement de l'eau. — Note additionnelle sur l'édition de l''Αθ. πολ. par l'Académie de Berlin. Texte du passage en question d'après cette édition, avec commentaire et qqs corrections. ¶ La rhétorique d'Isocrate [M. Pantazis]. Les fragments réunis sous son nom par Spengel dans sa συναγωγὴ τεχνῶν, ne sont pas d'Isocrate, ils sont beaucoup plus récents. 1re partie, 1° Emploi, chez Isocrate, et signification des mots ῥήτωρ, ῥητορικός, ῥητορική, ῥητορεύω, δημηγορῶ, ἀγορεύω. 'Ρήτωρ ne signifie jamais que « orateur » et non « professeur de rhétorique ». Le ῥητορικός est l'orateur qui parle devant la foule. Le mot ῥητορική ne se rencontre pas dans les écrits d'Isocrate. 'Ρητορεύειν, c'est être ῥήτωρ ou ῥητορικός. Δημηγορεῖν est employé chez Isocrate comme faisant pendant à στρατηγεῖν ; de même ἀγορεύειν. Signification isocratique de γένη τῶν λόγων, du mot λόγος. L'art oratoire est désigné par l'expression ἡ περὶ τοὺς λόγους φιλοσοφία. Locutions diverses pour désigner les orateurs ; — les genres de discours (démonstratifs, judiciaires, apologétiques, etc.). Parties d'un discours (exorde, preuves, narration, péroraison). ¶ Cyrus et la plaine hyrcanienne [A. D. Kéramopoullos]. (Fragment d'une étude sur l'inscr. gr. p. p. Vollgraff, B. C. H., 1901, p. 234 et s.). Essai d'explication des mots Μηνόφαντος 'Αρτεμιδώρου Μακεδὼν 'Υρκάνιος. Ce Ménophantos était venu de la plaine hyrcanienne, près de l'Hermus en Lydie, où, à l'époque macédonienne et probablement sous Antiochus Ier, avaient été établis comme colons des soldats macédoniens en récompense de leurs services militaires. L'auteur a dû, pour expliquer les expressions de plaine hyrcanienne et son origine historique, examiner de nouveau l'histoire de Cyrus en tant que fondateur de l'empire persique. Mention du site chez Etienne de Byzance et Strabon. Cyrus aurait transporté en 548 des Hyrcaniens de

la mer Caspienne en Lydie et colonisé ainsi la plaine hyrcanienne. Autres exemples de la politique coloniale de Cyrus. ¶ Ad Vergilii Aeneidos librum I [S. Vassis]. Vers 1, nouvelle explication de « primus » (i. e. princeps et auctor generis latini), v. 2 « Lavinaque venit || litora ». Conserver Lavina, corrigé en Lavinia dans un Mediceus. V. 59 « ni faciat » à conserver. V. 403, Ambrosiae est un substantif complément de odorem, et non un adjectif se rapportant à comae. V. 405 (et vera incessu patuit dea) correction proposée et vero. Exemples de cette locution. ¶ Miscellanea critica [S. Vassis]. Cicéron, de Off. I, 22. ut... aliis alii prodesse possent; lire : ut... alius alii... — Gellius, XII, 3, 4 : a vivendo victor ; lire : a vigendo victor. — Caesar, B. C., I, 67. praesentiam ; lire praesentia. ¶ In thesauro linguae latinae addenda supplendaque [S. Vassis]. ¶ L'Inscription d'Eresos [P. N. Papageorgiou]. Insc. du Ier ou du IIe siècle av. J.-C., p. p. David dans l'Amalthée de Smyrne, année 1901, puis en 1902 avec commentaire et fac-similé, par P. Kretschmer et enfin par W. Paton. Mais il reste encore à faire après leurs essais de restitution. Reproduction de l'inscr., relative aux conditions imposées aux femmes enceintes et accouchées pour avoir accès dans le temple. Nouveau commentaire critique. ¶ Notes alchimiques [M. K. Stephanidis]. Examen de plusieurs passages dans la collection des alchimistes grecs p. p. Berthelot et Ruelle, et dans les papyrus V et X de Leyde. ¶ La civilisation crétoise [S. A. Xanthondidis]. Importance du légendaire Minos comme souverain, comme législateur et comme maître de la mer. Parallèle des civilisations mycénienne et crétoise. Histoire des explorations successives de la Crète : U. Kohler, en 1878, en expliquant les monuments antiques de l'île, déclara que c'étaient les produits de la civilisation insulaire et de sa puissance, dont le souverain et le représentant était Minos; que par conséquent c'est en Crète qu'il faut chercher la solution de l'énigme ethnologique, de la question des civilisations grecques primitives. Aujourd'hui les archéologiques rattachent les résultats des explorations à deux périodes chronologiques, la période Camaraïque, 20 siècles av. J. C., et la période Mycénienne proprement dite, comprise entre le 15e et el 12e s. X. dénomme cette double période l'époque crétoise. On n'a exploré jusqu'ici que les parties orientale et centrale de la Crète, et très imparfaitement la partie occidentale, dont les antiquités appartiennent plutôt à la période historique des temps helléniques, et cependant il est inadmissible que la préhistoire n'ait pas laissé de traces dans cette partie. — Villes et populations de la période crétoise; les cent villes de la Crète. On connaît les noms d'un plus grand nombre. La numismatique en fournit environ 50. Les fouilles en Crète orientale ont démontré l'existence de colonies mycéniennes. Les habitations privées, leur disposition, diffèrent peu de celles d'aujourd'hui. Les deux palais royaux fouillés, celui de Cnossos et celui de Phaistos. Description. Le Labyrinthe, son identification n'est pas encore incontestable, l'importance des objets céramiques pour les déterminations chronologiques. Le type caractéristique du vase mycénien est l'ἀμφορεὺς στεγανόστομος, qui se rencontre en Crète, à Mycènes et ailleurs. La plastique et l'écriture crétoises; principaux spécimens. La sphragistique à Mycènes et en Crète. Les pierres dites mycéniennes, sardoine, cristal naturel, agate, onyx, etc., ont été trouvées en abondance surtout dans la Crète orientale et du centre, l'écritude mycénienne et crétoise préhistorique dut avoir une grande analogie avec celle des Égyptiens, des Hétéens et d'autres peuples asiatiques Le culte des arbres et des piliers à Mycènes a été révélé par les fouilles exécutées en Crète. L'habillement et l'armement sont communs à Mycènes et à la Crète. Quant à la chronologie, on place habituellement l'époque dite

Mycénienne entre le 16e et le 12e siècle; la période crétoise court du 20e jusqu'au 12e s. En appendice, historique des dernières fouilles exécutées en Crète. ¶ Notes critiques et grammaticales [K. S. Condos] Θατέρᾳ ληπτόν — θήρᾳ ληπτόν, dans Philon le Juif t. III, p. 216 éd. de Leipzig. Il faut lire θατέρᾳ λ. Ληπτόν-ληπτέον, etc. Confusion des deux formes dans les mss. Ἔλεος — ἐλέους, neutre, forme étrangère à la bonne grécité qui emploie le masculin ἔλεος — ἐλέου, etc. Ἀδιεξίτητον — ἀδιεξήγητον. La seconde forme n'est pas grecque, pas plus que le verbe διεξηγεῖσθαι. (ex. unique dans Xénophon, Mémor., à corriger en ἐξηγ. dit Cobet.) tandis qu'il y a de nombreux exemples de ἀδιεξίτητον. Εἰσιτητά — εἰσηγητά. Le second mot est défectueux, εἰσιτήρια — σωτήρια et εἰσιτητήρια — εἰσηγητήρια. Εἰσιτήρια est la forme connue dans les anciens auteurs : Εἰσιτητήρια, sc. ἱερά, se rencontre dans les seules inscr. Φύς — φύντες mal dit, au l. de φύσας — φύσαντες, l'exemple tiré d'Héliodore, Aethiop. ne prouve rien, sinon que cet auteur a confondu φύς, natus, avec φυτεύσας, genitor (Cobet). Σαμίων ἄντη — Σαλαμινίων ἄνθη. dans Libanius, Epist. 1311, p. 611, Wolf, corriger Σαλ. en Σαμ. Autres corrections analogues (Κολοφώνιον à corriger en Κωφὸν, etc.) Πατέρες, employé à tort au lieu de γονεῖς. Cet emploi ne se rencontre que chez les auteurs de la décadence, tels que Antoninus Liberalis, Denys d'Halicarnasse, Eunape, etc. Μεταγράφειν — παραγράφειν. Dans Galien, t. 7, p. 892, il faut corriger παραγρ. en μεταγρ. Long excursus avec nombreux passages de Galien où figurent les verbes μεταγράφειν (introduire une variante dans un texte) et ὑπαλλάττειν (faire une substitution de mots). Παρενέγραψε — παρέγραψε. Ce dernier mot est à corriger dans Galien (t. XVII, p. 608). Παράγραπτος dans Cedrenus est à corriger en παρέγγραπτος. Un Grec ancien n'a jamais dit ἀπεχθάνομαί τινα. Très nombreux exemples du régime au datif dans Plutarque et autres auteurs contemporains ou postérieurs. Il n'existe aucune mention certaine du mot ῥυπασμός. Ce mot dans Eustathe, Comm. sur l'Iliade, doit être corrigé en ῥιπτασμός. Il faut lire ἀποδύοντες dans les Anecd. gr. de Bekker, p. 110, 29. Nombreux exemples de — ται à corriger en — τες et réciproquement. Συνασπίζονται (S. Empiricus, p. 261, 10 Bekk.) doit être lu — ζοντες, le verbe étant toujours employé à la voix active ou moyenne. Observation analogue concernant θαυμάζονται, à lire θαυμάζοντες dans Galien, t. I, p. 55. Exemples de καίτοι avec le participe. Ἀνδρίον — ἀνδρεῖον, diminutif de ἀνήρ, ainsi que ἀνδράριον. Autres diminutifs analogues, ἀνδρίον vaut mieux que ἀνδρεῖον. Μισητίαν ἐμίσγετο (meilleur que) μισητίαν ἀνεμίσγετο. Autres exemples de verbes composés avec ἀνά, à corriger en verbes simples suivis de ἄν. Par contre, il faut ajouter le préfixe ἀν après un mot terminé par cette syllabe ; lire p. ex. τὴν αἰτίαν ἀνετίθεσαν au lieu de ἐτίθεσαν. Corrections analogues, notamment πρὶν ἂν ἀνάγκην, au lieu de πρὶν ἀνάγκην (Platon, Phédon, Théétète). Διαπεπραγμένοι εἰσί, à lire au lieu de πεπραγμ. εἰσί, dans Démosthène, Lesbonax, etc. Il faut corriger ἀντιστρατοῦντος en ἀντιστατοῦντος dans Cinnamus, Histoires; II, 5. Nombreux exemples du second mot dans Procope. — Corrections et additions. ¶ Additions aux « variétés philologiques ». [Ch. Ch. Charitonidis] I. Bernardakis a prétendu que le mot ἄρουρα ne se combinait pas avec un nom de nombre ; or l'auteur mentionne une quinzaine de ces composés. ¶ Ad Pseudacronis scholia horatiana [S. Vassis]. Grand éloge de l'éd. p.p. O. Keller (1902.) Et pourtant « quandoque bonus dormitat Homerus ». L'auteur propose des corrections et des changements de ponctuation qui lui paraissent améliorer le texte et éclaircir le sens de certaines phrases obscures. ¶ Questions romaines [S. Vassis]. § 39. Correction d'une fausse interprétation. L'auteur a montré (Ἀθηνᾶ, t. 9) que dans Tacite (Ann. XI, 22) le texte est correct où il est dit que les premiers questeurs élus furent

les q. militaires, tandis que Liebemann observe que d'après Mommsen la questure militaire fut la plus récente. L'auteur maintient son dire en l'expliquant. — Consul imaginarius. Il s'agit de Tarrutenius Paternus qu'un passage de Dion Cassius (l. 72, 5) mal interprété fait considérer par Ruggiero comme ancien consul, tandis que c'était un chevalier classé par l'empereur Commode au nombre des sénateurs consulaires, ce qui ne prouve pas qu'il ait été consul. ¶ Epigrafica [S. Vassis]. Corrections à un décret chalcidique p.p. Papavasileion ('Εφημ. ἀρχαιολ. 1903. R. d. R. 28, 201, 25). Restitution de <ἐν>τυγχάνη. Nombreux exemples du verbe ἐντυγχάνω dans Dittenberger, Sylloge. ¶ Correction d'un passage de l'Electre de Sophocle [P. N. Papageorgiou]. Vers 110-117. Corrections proposées par divers éditeurs et autres philologues, v. 113 : ὁρᾶτε] corrigé en ὁρᾶτ ' ἔ ἔ. — V. 111 : πότνι' 'Αρά] corr. proposée : ποίνιμ ' 'Αρά. ¶ Explication et correction d'un passage de Lysias [P. S. Photiadis]. Lysias, contre Eratosthène, § 32 (locus desperatus) ἐὰν δὲ γυναῖκα, ἐφ' αἵσπερ ἀποκτείνειν ἔξεστιν... On propose de restituer κἂν après γυναῖκα. La chute de κἂν s'explique paléographiquement par le voisinage de γυναῖκα. ¶ Additions et corrections [P. S. Photiadis] Add. et corr. se rapportant aux pages 5-71 du présent vol. C. E RUBLLB.

Bulletin de correspondance hellénique, 28e année 1904. Jr.-juin. Inscription d'Orchomène d'Arcadie [Th. Reinach]. Texte, restitution et commentaire de cette inscr. publiée par Milchhoefer Ath. Mitth VI, 304 pl. II. Elle intéresse à la fois l'histoire du droit, la chronologie et la numismatique et contient deux actes d'affranchissement gravés sur l'autel d'Artémis à Orchomène : le premier est de l'an 70 d'une ère qui commence en 233 avec la première entrée d'Orchomène dans la ligue achéenne 164/3 av. J.-C. Le second est probablement de l'année suivante 163/2. La taxe du premier acte est d'une demi-mine, celle du second réduite de moitié parce que l'affranchi est un enfant, est de 8 3/4 statères ou un quart de mine éginétique. De là la conclusion qu'à Orchomène au IIe s., le mine se divisait en 35 statères, comme à Delphes dès le IVe s. et jusqu'au IIe. On peut aussi en conclure qu'en tout temps la mine éginétique a valu 70 drachmes et non 100 comme le prétend Pollux IX, 86. ¶ Inscriptions du sanctuaire de Zeus Panamaros [G. Cousin]. Dans cet art. qui se continue dans les deux livr. suivantes formant un tout de 69 p. C. donne le texte avec restitution de 87 inscr. en l'honneur des prêtres du sanctuaire de Zeus Panamaros, puis de 7 décrets : quelques-unes de ces inscr. sont très étendues, d'autres ne sont que des fragments. ¶ Fouilles de Tralles 1902-1903 (7 pl.) [Edhem Bey]. Résultat des fouilles : 1, Stoa de la 2e moitié du IIe s. désignée dans un texte épigraphique comme ayant été restaurée par un certain Alexandros, fils de Nicias ; construction adjacente, peut-être un gymnase ou des thermes ; constructions byzantines : 2, Sculptures. Statue de nymphe du IIIe s. Tête de femme destinée à être vue de face et qui devait appartenir à une statue drapée. Caryatide, qui paraît être la reproduction d'un type de la période de 470 à 450. Ephèbe vêtu de la chlamyde qui est peut-être non une copie mais un original des dernières années du Ve s. Tête voilée couverte d'une draperie qui descend jusqu'aux tempes ; elle appartient à cette série de femmes drapées dont la Déméter de Cherchell, plus ancienne, et celle de Berlin plus récente sont les exemples les plus connus; deux têtes de femme, la première du IIe s., l'autre très médiocre. Tête d'enfant. Petite tête de Sérapis, où les prunelles sont indiquées en couleur, mais qui d'après le travail n'est pas d'une date ancienne. Relief représentant un homme se préparant à poser des engins de chasse. Masque tragique. Statuette d'Hygie, d'Héraklès au repos. Fragments divers. **Bronzes,** pote-

ries, lampes byzantines, verres : 3, 17 inscr. agonistiques provenant du gymnase mentionné plus haut; texte et commentaire. ¶ Fouilles de Délos [F. Dürrbach]. Textes recueillis au cours de la campagne de 1902, quelques-uns en 1903. Textes et commentaire, 62 inscr. Art. de 96 p. A, 8 décrets de la confédération des Nésiotes ou Insulaires, l'un a pour objet la célébration alternative des Antigoneia et des Démétrieia qui doivent se succéder d'année en année à Délos, aux frais des Insulaires, il est important pour l'histoire des relations de la dynastie antigonienne avec les Nésiotes; B, décrets de Délos : 20 fragments de décrets émanant de l'initiative de Telemnertos, fils d'Aristeidès, ou rendus sur sa proposition, 3 décrets d'un auteur incertain, 10 décrets divers. C, 9 inscr. diverses, choragique, agonistiques datant du IIe s. av. J.-C., etc.; D, 8 fragments de comptes et inventaires. C. Dodécades athéniennes et archontes athéniens, 3 inscr. La dodécade, mentionnée à Delphes comme à Délos, est un sacrifice annuel de douze victimes, conduites là par qqs fonctionnaires religieux; ces textes permettent d'établir la chronologie jusqu'ici très flottante des éponymes d'Athènes pour les années qui correspondent au commencement du principat d'Hadrien. Liste de ces archontes de 111/2 à 128/9 ¶ Appendice [M. H.] 63e décret trouvé à Délos. ¶ Inscr. de Dorylée [C. Armanet]. 31 inscr. ou fragments trouvés à Dorylée (Phrygie), commentaire. ¶¶ Juil.-sept. Deux ostraka de Thèbes [P. Jouquet et G. Lefebvre]. Tesson trapézoide acheté à Louqsor en 1903; texte sans lacune donnant le commencement d'une fable anecdote, copiée par un élève, dans laquelle il est question du Scythe Anacharsis et d'un cas qu'on soumettait à son jugement, il est daté de l'année d'Hadrien 140/141 : 2, Ostrakon sur lequel est répésenté grossièrement saint Pierre l'évangéliste. ¶ Appendice [ ]. Deux textes copiés par des élèves, l'un sur une tablette de bois, l'autre sur un diptyque. Le 1er est un texte d'Homère A. 1-7, sur l'autre face, un texre copte; le 2e répète 4 fois un trimètre iambique, sur l'autre face sept vers épiques d'un contemporain de Nonnos, prononcés par l'ombre d'Achille réclamant sa part de butin. ¶ Un char thraco-macédonien [G. Seure]. Quadrige macédonien de luxe acheté à Salonique (pl.) de provenance et de date incertaine, peut-être du Ier s. av. J.-C. Inventaire des divers morceaux. Reconstitution : 35 fig. dans le texte. L'origine thraco-macédonienne est attestée par la riche ornementation dont le motif principal est le cortège de Dionysos triomphateur; scènes de chasse : ce devait être, d'après les quatre Victoires représentées un quadrige de parade et de luxe. ¶ Inscr. de Phères [N. G. Giannopoulos]. Relief funéraire de Kineas et de Phrasimeda, ve s. av. J.-C. ¶ Deux courts fragments d'inscr. de Pagase [Id.]. ¶ Fouilles de Délos 1903. [F. Dürrbach et A. Jardé]. Exécutées aux frais du duc de Loubat dans des régions déjà explorées du sanctuaire et dans des quartiers nouveaux, sur un espace immense qui laisse apparaître clairement l'ordonnance des édifices depuis le temple d'Apollon jusqu'à l'agora du Sud et depuis le mur est du peribole jusqu'à la mer. On se proposait de nettoyer les ruines et d'en rendre l'aspect plus saisissable et surtout de rechercher les monuments épigraphiques. On en a trouvé plus de 200 dans l'intérieur du temenos et immédiatement auprès. Exploration de la ville ancienne, dégagé plusieurs maisons, dont une d'un marbrier : fragments de statues. Inscr. I Décrets du conseil et du peuple : textes et commentaires, 60 nos la plupart honorifiques; le no 2 en l'honneur de Scipion l'Africain avec un bâton noueux, scipio, armes parlantes des Scipions au haut de la stèle. Art. de 43 p. ¶ Fouilles d'Ios [P. Graindor]. Exécutées aux frais du gouvernement belge; restes byzantins; fragments d'architecture : tombes préhelléniques à la pointe sud de l'île;

restes d'un petit édifice d'ordre ionique : stèle archaïque, statue de femme drapée : 16 inscr. ou fragments; textes et commentaire. Corrections aux inscr. d'Ios déjà publiées. ¶ Notes sur l'arrangement des métopes du Trésor d'Athènes à Delphes [P. Perdrizet] Admet l'hypothèse que la Théséide occupait les faces S. et O. et que les faces E. et N. étaient occupées par l'Héracléide, la ligne de démarcation entre les deux ensembles coupait l'édifice dans le sens de la longueur. Distribue les métopes d'après cette hypothèse : autres hypothèses. ¶¶ Oct.-Déc. Remarques sur les décrets trouvés dans le sanctuaire de Zeus Panamaros <cf supra> [M. Holleaux]. Les nos 1-3 sont de l'époque où Philippe V de Macédoine était maître de la Carie du S. O. et de la Stratonicie, ils sont compris entre 201 et 197. D'après le n° 1 il visita le hiéron de Zeus Karios en 201 ; le n° 2 est du printemps de 198, comme le n° 3 qui peut-être lui faisait suite. Restitution du n° 4 : les nos 5 et 6 nous apprennent que le κοινὸν Παναμαρέων formait un des dèmes de Stratonicie, ce sont des décrets de πολιτεία ; les dèmes jouissaient donc d'une large autonomie. ¶ Fouilles d'Argos (2 pl.) [W. Vollgraf] 1er art. A. La nécropole mycénienne de la Deiras. Situation, état de conservation. Description des neuf tombeaux qui ont été déblayés et qui appartiennent à la catégorie des tombes rupestres mycéniennes, leur type est pareil à celui des tombeanx contemporains de Mycène et de Nauplie. Objets trouvés : vases ou fragments de poterie mycenienne, géométrique et archaïque, vases peints, bijoux d'or, plaquettes d'ivoire, objets de pâte de verre, de bronze et de pierre. A signaler surtout deux hydries remarquables, par leur grandeur et leur décor artistique : un petit bijou d'or mycénien décoré d'un ornement en forme de cœur, et un petit bœuf en terre cuite. Remarques concernant le rite funéraire ; traces d'inhumation et ailleurs d'incinération (34 fig.) ¶ Note sur une inscr. de Rhodes [M. H.] R. E. G. XIV. p. 211 n. 7 corriger υαλδειμέως en ὑλλαριμέως, ethnique d'Hyllarima en Carie. ¶ Inscr. de Delphes (2 pl.) [E. Cavaignac] Texte de cinq fragments du préambule de l'Édit du maximum : répartition des fragments ; comparaison avec le texte de Mommsen et Blümner. ¶ Inscr. de l'Eubée [A. J.] Trois nos, sur stèles en relief. ¶ Πτολεμαῖος Λυσιμάχου [M. Holleaux] Le Ptolémée, fils de Lysimaque, mentionné dans le décret de Telmessos (Orient gr. sel. inscr. n° 55) n'est pas, comme on l'a cru, un neveu d'Evergètes, fils de ce Lysimaque, frère puiné du roi, qu'ont nommé Polybe et le scol. de Théocrite, mais Ptolémée l'Epigone, fils de Lysimaque, roi de Thrace. Importantes conséquences de cette hypothèse. ¶ Inscr. d'Argos [W. Volgraff] 14 inscr. ou fragments ; n° 6 décret en l'honneur d'un Cilicien d'Aigeai établi à Argos et qui avait réussi à faire rétablir, par voie diplomatique les relations (συγγένηα) de parenté entre sa ville natale et sa patrie adoptive ; n° 7, inscr. en l'honneur d'un tribun militaire de la legio X Fretensis, cantonnée à Jérusalem, plus tard præfectus cohortis I miliariæ et procurator Augusti de la province d'Achaie. ¶ Inscr. de Béotie [L. Bizard] 11 inscr. : n° 1 dédicace à Apollon des habitants d'Eutresis, sur la route de Thespies à Platée : dialecte béotien, de la première moitié du IIe s. av. J.-C. A. K.

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική. 1904. Sera analysée l'an prochain.

Journal international d'archéologie numismatique, T. VII (1904), 1re et 2e livr. Νομίσματα τῆς Κάτω Μοισίας [A. D. Keramopullos]. Comme supplément au corpus de PICK, *Die antiken Münzen von Dacien und Moesien*, K. publie avec une courte description 13 monnaies nouvelles ; 5 de Kalatis ; 3 de Dionysopolis ; 5 de Markianopolis. ¶ Ἐλευσινιακὰ μελετήματα (1 pl.). [A. Philios]. Déméter et Koré n'avaient pas à Eleusis de temple séparé et distinct

Le Telesterion était leur sanctuaire commun, et c'est lui qui est désigné dans l'hymne homérique, il avait un étage supérieur nommé 'Ανάκτορον, dans lequel étaient déposés les ἱερά et probablement les statues des deux déesses. Aucune autre divinité, pas même Hécate, n'avait de temple dans l'intérieur du péribole, sauf Pluton. L'autel des déesses était à l'est du Telesterion, devant l'entrée principale. L'ἀγέλαστος πέτρα était à Eleusis et non à Athènes. ¶ Σημείωσις πέρὶ τῆς προηγουμένης μελέτης [J. N. Svoronos]. Courtes remarques sur l'art. précédent. ¶ Δανάκη καὶ 'Αθηναϊκὴ δραχμὴ ἀνεκδότου σειρᾶς νομισματικῶν ἀρχόντων [Svoronos]. Drachme athénienne de la période de 146 à 87 av. J. C. Description, elle porte les noms de magistrats qui ne se rencontrent sur aucune autre monnaie athénienne. Διονύσιος, Δημ..., Στρ... ¶ Numismatisque des villes de la Phénicie [J. Rouvier] < suite, cf. R. d. R. 28, 202, 1, 39 > Tyr : monnaies coloniales de Septime-Sévère (192-211 ap. J. C.) à Salonine (253-258 ap. J. C). Description de 277 pièces. ¶ Νομισματικὸν εὕρημα 'Ελευσῖνος (2 pl.) [Svoronos]. Trésor d'environ 1000 monnaies en bronze, la plupart athéniennes, de l'époque impériale, trouvé en 1903 à Eleusis; l'empreinte des unes, de l'époque d'Adrien et de Faustine, est presque effacée par l'usure; les autres bien conservées et en bien plus grand nombre sont des empereurs Maximin et surtout Gordien III (238-244 ap. J. C.). Outre les monnaies athéniennes et romaines, il y en a une de Thessalonique et une d'Argos. Catalogue de ces monnaies reparties en 281 types. ¶ Θησαυροὶ Βυζαντινῶν χρυσῶν νομισμάτων ἐκ τῶν ἀνασκαφῶν τοῦ ἐν 'Αθήναις 'Ασκληπιείου (2 pl.) [id.]. Trésor d'un total de 234 monnaies d'or Byzantines allant de Phokas à Constant II (602 à 659), trouvées à diverses reprises dans les fouilles de l'Asclépieion à Athènes. Catalogue et description. ¶ Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα ἐν τῷ 'Εθν. Νομισμ. Μουσείῳ 'Αθηνῶν (suite). [K. M. Konstantopoulos] < cf. R. d. R. 28, 202, 11 et 43 > Description de 71 bulles de plomb de 13 classes de dignitaires impériaux. ¶ Trois théories différentes sur l'origine des monnaies des Nomes de l'Egypte ancienne [G. Dattari] (1 pl.). N'accepte pas les hypothèses de Parazolli et de Dutilh, qu'il expose en détail, et soutient que ces monnaies, comme les autres médailles commémoratives, célébraient la prise du titre d'Auguste par Octave. ¶ Τὸ ἐξ 'Αντικυθήρων ἄγαλμα τοῦ ἀμυνομένου καὶ ἀττικὸν μολύβδινον σύμβολον [Svoronos]. On trouve en grande quantité en Attique des jetons en plomb ayant la forme de monnaies et qui datent du 5e s. av. J. C. au 4e s. ap. J. C. Sur l'un d'eux, admirablement travaillé, qui est du 4e s. av. J. C. et appartient à une collection particulière, on remarque la représentation d'un guerrier sur la défensive offrant la plus grande ressemblance avec la statue trouvée à Anticythère. ¶¶ 3e et 4e liv. Les origines de la monnaie à Athènes [E. Babelon]. 1. La tradition : elle attribuait l'invention de la monnaie à Erichthonios et Lycos ou à Thésée; 2. La seisachtheia de Solon. Au commencement du VIe s., Solon réforme la monnaie et les mesures pondérales d'Athènes. Cette monnaie existait donc avant lui. Quelle est cette réforme? On a prétendu qu'il introduisit l'étalon euboique à Athènes, au lieu de l'éginétique : ce qui est inadmissible; 3. Le ch. X de l''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote. S. ne diminua pas le poids de la monnaie, mais le suréleva; il transféra le nom de drachme au vieux didrachme de 8 gr. 73; 4. Le témoignage d'Androtion. La seisachtheia consiste en ce que celui qui devait un statère ou didrachme éginétique de 12 gr. 22 fut autorisé par la loi à ne rendre qu'une drachme solonienne, c-à-d. une pièce de 8 gr. 73, ce qui aboutit à la remise de 27 % énoncée par Androtion; 5. Les poids et les monnaies de l'époque de Solon; 14 groupes ou types de monnaies. Autres séries au nombre de neuf qui ne sont peut-être pas sorties de l'atelier d'Athènes (à

suivre).¶ Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα [Konstantopoulos] <cf. supra>. Description de 224 bulles de plomb de magistrats, simples particuliers et anonymes. ¶ Encore les vestiges de faux monnayages antiques à Alexandrie [E. D. J. Dutilh]. Les tétradrachmes faux en tout point par la composition du métal étaient destinées aux étrangers, pour les indigènes on créa des pièces fourrées : ce sont là les deux systèmes de faux monnayage antiques à Alexandrie et en Egypte ; de 305 av. J. C. à 305 ap. J. C. Alexandrie fut l'administration monétaire générale. ¶ Le cabinet des médailles national d'Athènes [Svoronos]. Acquisitions en 1903/1904. Collections diverses acquises. Rapport. (10 pl.). Art. de 80 p. ¶ Methana ou Arsinoe du Peloponnèse [id.]. Une inscr. trouvée à Théra mentionnait la ville d'Arsinoe du Peloponnèse ; comme cette ville était absolument inconnue, on conjectura d'après une autre inscr. que c'était Methana qui pour un temps avait été dénommée Arsinoë par un des Ptolémées, c'est ce qu'a confirmé la trouvaille à Methana d'une monnaie de bronze avec l'inscr. Ἀρσι. X.

Mitteilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Athen, Abth. Vol. XXIX (1904) 1re livr. La plaine de Sparte (1 carte) [H. v. Prott]. Parti de Thérapné, Pausanias franchit l'Eurotas, descend vers Amyclée (Hag. Kiriaki), en passant la Phellia (Riviotissabach), laisse la route qui continue vers Pharis (Hag. Wassilios) et de Messapeai (Hag. Georgios) se dirige vers le Taygète (si on suppose une erreur dans son texte). Des inscriptions permettent de placer l'Eleusinias et la Bryséai homérique à Kalyvia Sochiotika, au pied du Taleton. Lapithaion et Harpléia doivent être cherchés non au nord, avec E. Curtius, mais vers Anogia de Sotira et Xerokambo. ¶ Sur le groupe en marbre de Sparte des Ath. Mitt. 1885 pl. VI [H. v. Prott]. La femme qui accouche est une divinité, les personnages qui l'assistent sont de petits dieux apparentés aux Dactyles. La scène est commentée d'après les théories de Kaibel (Gött. Nach. 1901) sur les personnifications du phallos. ¶ Sculptures archaïques de Laconie (2 pl.) [Br. Schröder]. Ces sculptures sont une sorte d'Hermès, à tête de bélier, très mutilé, trouvé aux environs de Gythion ; une stèle d'Amyclée (Éphém. 1892) où l'on distingue, malgré une mutilation volontaire, un reste d'inscription et les silhouettes de deux scènes (sacrifice à Apollon et danses des Hyacinthies) ; un fragment, probablement de chapiteau, trouvé à Slavochori, avec bas-relief (Héraklès et la biche), qui peut venir du trône d'Amyclée ; deux stèles (mort héroïsé) de Geraki et de Charuda ; enfin une stèle de Géraki représentant un jeune homme assis, aux formes émaciées et anguleuses. ¶ Le παιδικὸς ἀγών à la fête d'Artémis Orthia à Sparte (en anglais [M. N. Tod] Inscription, datée de Τιβέριος Κλαύδιος Ἀττικός (père d'Hérode Atticus) qui complète la série publiée dans Ath. Mitth. 1897 (Collitz III, 2, 1 p. 142). ¶ Le théâtre de Théra (2 pl.). [W. Dörpfeld]. On peut distinguer trois constructions d'époques différentes : 1° Une σκηνή ancienne devant laquelle un pilier conservé au sud permet de restituer un proscenium de 8 colonnes et de deux piliers d'angle, soit neuf entrecolonnements dont six munis de πίνακες. Les parascenia sont probablement antérieurs et correspondaient d'abord à un proscenium en bois (300 av. J.-C. donne une cote approximative). 2° Un theatrum de bel appareil et une orchestra dont l'axe par rapport à celui de la σκηνή est déplacé vers l'est (donc d'époque postérieure, milieu du 2e siècle). L'orchestra forme un cercle complet de 4,79m de rayon. Sous l'orchestra une citerne. 3° Une scène du type d'Asie-Mineure décrit comme « théâtre grec », par Vitruve. Le nouveau proscenium avec, dans les entrecolonnements, les statues de Vespasien, d'Agrippine, de Germanicus et de Gaïus (bases retrouvées) reposait sur un mur, élevé à la place de

l'ancien proscenium. ¶ Sur deux inscriptions de Pergame [Br. Keil]. Complément et corrections à la publication d'H. von Prott dans A. M. 1902. ¶ Nisaia et Minoa [F. Bölte et G. Weicker]. Contre Lolling (A. M. 1880), d'après Thucydide et des fouilles nouvelles, il faut identifier Nisaia avec la hauteur du Kastro et Minoa avec la bande de terre qui de Hagios Georgios se dirige vers l'est. ¶ Le plan primitif de l'Erechthéion (1 pl.) [W. Dörpfeld]. Le temple projeté par Périklès pour remplacer l'ancien temple d'Athéna et celui d'Erechthée devait comporter à l'ouest une partie symétrique (= opisthodome de l'ancien Hécatompédon), à la partie est (= temple d'Athéna). Le centre, dont l'axe est marqué par le portique nord, le portique des Cariatides et les portes qui les font communiquer avec l'intérieur, aurait été consacré à Erechthée et aux cultes primitifs. L'opposition faite au plan de Périklès le força à adopter la solution provisoire qui nous est parvenue. ¶ Epigramme de Tégée [Ad. Wilhelm]. Note sur BCH 1901, p. 271. ¶ Sur deux inscriptions de Thessalie et Λύττιοι πρὸς θαλάσσῃ [H. S.]. ¶ Programme des séances. ¶¶ 2e livr. (15 pl.). Les travaux à Pergame en 1902-1903; quatre sections: 1° Architecture [W. Dörpfeld]. On a achevé de déblayer au sud de la colline « la seconde Agora » (Agora de la Basse-Ville) et découvert à l'ouest de cette Agora une riche habitation grecque reconstruite à l'époque romaine (la partie sud manque), puis le long du chemin qui monte d'ouest en est vers la ville haute, une série de magasins et enfin le Gymnase. Le Gymnase occupe trois terrasses (la terrasse supérieure non encore déblayée), chacune de 12 à 14 m. d'élévation, toutes les trois de l'époque royale, correspondant (d'après une inscription) aux trois gymnases τῶν παίδων, τῶν ἐφήβων, τῶν νέων. A l'est un escalier tournant, carré et voûté (voûtes se coupant à angle droit suivant un système nouveau) conduit par quatre paliers à la terrasse du milieu sur laquelle se trouvent à l'est les fondations d'un temple corinthien orienté vers l'ouest ; à l'est également et au fond une série de pièces dont une exèdre avec βῆμα consacré aux Θεοὶ Σεβαστοί, à Hermès et à Héraklès, à l'ouest un large portique. Pour soutenir ces terrasses, murs d'appuis doubles et triples avec murs transversaux. ¶ 2° Inscriptions [Schröder, Schrader, Kolbe]. Les listes de noms trouvés sur les fragments des murs du temple seront étudiées à part. Parmi les actes officiels, un décret (époque d'Attale III) en l'honneur d'un gymnasiarque, important pour les antiquités religieuses et l'organisation des gymnases de Pergame ; parmi les dédicaces, celle de jeunes gens entrés dans l'éphébie en 147-46, donnant 176 noms (pas un seul d'origine romaine) ; puis des inscriptions honorifiques et deux inscriptions funéraires. ¶ 3° Objets trouvés [W. Altmann]. Marbres : le plus important est l'Hermès, avec dédicace, d'après Alcamène, découvert dans un des magasins, le long de la voie montante, mais tombé d'une région supérieure non déblayée. Type dont on possède plusieurs répliques moins exactes, apparenté au Dionysos étudié par Reisch (Eranos Vindob. 1 sqq) ; quelques têtes de femmes (un portrait du IIe siècle ap. J.-C.) ; cinq fragments d'une frise ornée de masques reliés par des guirlandes de lierre. Terres cuites. Objets en métal. Fragments de céramique. ¶ 4° Sur l'Hermès d'Alcamène [Fr. Winter]. Contre l'opinion de Löschcke (Arch. Jahrb. 1904, 1) que cette tête serait l'œuvre d'Alcamène l'Ancien, et non du disciple de Phidias. ¶¶ 3e et 4e livr. Stèle funéraire de Phères (1 pl.) [A. Rutgers van der Loeff]. Cette stèle (1^{m},59 sur 0,71 et 0,81), actuellement au musée de Halmyris, présente la scène classique de la poignée de mains, mais renouvelée par la profondeur du sentiment. Le style et le relief très léger rappellent le groupe des deux déesses et de Triptolème d'Eleusis. L'influence attique est sensible, mais la stèle est certainement d'origine thessalienne

et ne peut être postérieure à 420 av. J.-C. La seconde ligne de l'inscription, placée dans le champ supérieur, a dû être ajoutée plus tard. Primitivement la stèle ornait le tombeau de Kinéas (probablement le petit-fils de celui dont parle Hérod. V. 63) et de sa femme Phrasiméda. ¶ Pour la topographie de la côte d'Ionie [G. Weber]. Trois paragraphes consacrés à déterminer l'emplacement : 1° de Gerrhaïdai, Chalkideus, Airai et Myonnesos, 2° de Lébédos (Ptolémaïs), 3° de Dioshieron, sur la côte d'Asie-Mineure entre Téos et Éphèse. ¶ Héraklès μηνυτής (2 reproductions photog.) [C. Watzinger]. Etude d'un torse (0,245 m. de haut.), trouvé au sud-ouest de l'Acropole, d'un travail soigné, et qu'on peut, d'après un fragment de la massue, conservé sur l'épaule droite, reconnaître pour un torse d'Héraklès. Cette statuette, probablement du IVe siècle, remonte à un original attique dont deux répliques étaient déjà connues (Hermès de Thésée de la villa Ludovisi et torse de Dresde) et dont une troisième figure dans la collection Engedy à Budapest. La statue originale appartient au sanctuaire fondé par Sophocle, en l'honneur d'Héraklès μηνυτής dans la région de l'Acropole (Cic. Div. I. 25-54 et Vita Sophoclis 129 West.). ¶ Liste de Bouleutes athéniens de l'année 335-34 (facsimile hors texte) [J. Kirchner]. Cette inscription (h. respect. 1m,55, 1m,44 sur 0,90), mutilée par en haut, déjà signalée par Wilhelm (Anzeig. d. Wien. Akad. 1897), contient une liste de démotes avec le nom de leurs pères, rangés par dèmes, et par tribus en dix colonnes. Au-dessous, une liste de huit fonctionnaires du conseil, que K. rapproche d'Arist. 'Αθ. Πολ. LIV, 3 et de I. G. II 114. Il identifie le ἐπὶ τὰ ψηφίσματα avec le γραμματεὺς ἐπὶ τοὺς νόμους d'Aristote et le γραμματεὺς τῆς βουλῆς des inscriptions contemporaines, puis avec le γραμματεὺς τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου du milieu du IVe siècle. Ce catalogue montre que la liste de démotes est une liste de Bouleutes, qui sans doute accompagnait une offrande. Ce monument, le premier en son genre, enrichit la prosopographie et donne 8 noms propres nouveaux et 6 inconnus en Attique. ¶ Voyages en Mysie (1 carte et 3 pl.) [Th. Wiegand]. Ces notes (relevés et identifications de ruines antiques ou byzantines, copies ou révision d'inscriptions) prises au cours d'un voyage fait en 1902 avec Philippson, portent principalement sur : 1° le groupe des Hekatonnesoi : Moschonisi (Nasos) et une vingtaine d'îlots qui l'entourent ; 2° la région d'Adramyttion : identification de Koryphantis, Kisthene, Lyrnessos ; 3° l'ancien district minier de Pericharaxis (Bâlia-Maden) ; 4° le cours supérieur puis inférieur de l'Aisepos : nouvelle détermination du domaine de Laodiké, femme d'Antiochus II à Zéléia (Sarikoï) et de celui d'Aelius Aristide à Λαχνεῖον près de Διὸς ἱερόν (Ilidjakoï) avec inscription votive du rheteur, puis son itinéraire (Eski-Manias et Gönen) ; 5° les tumuli aux environs de l'Aphnilis Limné, Panderma, l'ancienne Kyzikos, la presqu'île de Kapu-Dagh : près de Panderma, curieuse inscription métrique étudiée par Wilamowitz ; 6° la route de Panderma vers Pergamon, puis, par un crochet d'ouest en est, Balikeser (Hadrianou Therai), la région entre le Makestos et le Rhyndakos, spécialement Melde (Miletopolis) : sculptures dont une belle tête d'homme du IIe s. ap. J.-C. ; 7° la vallée supérieuse du Makestos, jusqu'à Ankyra Sidera, puis, en franchissant l'Ulus-Dagh et l'Alatscham-Dagh, la région de Balat (Hadrianeia) ; 8° le pays compris entre Synnaos (lac de Simav) et Brousse (Prusa), spécialement Beiije (Hadrianoi). Un dernier chapitre est consacré aux fortifications byzantines en Mysie. ¶ Vestiges antiques submergés (en français) [Ph. Négris]. Ces submersions déjà observées, mais qu'on attribuait à tort à des causes locales, sont au contraire un phénomène général dans la Méditerranée et « qui ne peut être attribué qu'à un mouvement ascensionnel de la mer ». N. les étudie en Crète, à Gythion, à

Kalydon (murs d'enceinte), dans la baie de Xyli en Laconie, à Rhénée (le niveau ancien de la mer entre Rhénée et Délos explique l'anecdote du pont de Nicias, dans Plut. Nicias III), à Egine (série de môles, 3,70 environ de submersion) dans les ports d'Athènes (abris de trières), à Nauplie, à Amphissa. L'examen du détroit de Leucade fournit des données pour la chronologie du phénomène. ¶ Les frontières de Messénie à l'époque des premiers empereurs [W. Kolbe]. Indications topographiques tirées d'une inscription de Mavromati et complément à l'étude de Weil (A. M. 1882) sur le différend relatif aux frontières de Messénie. ¶ 'Επιγραφικὰ φροντίσματα [Στέφ. N. Δραγούμης]. Sur deux inscriptions d'Arkésiné publiées par Delamarre dans R. E. G. 1903. ¶ Témoignage littéraire sur Phidias [Br. Keil]. Ce témoignage, relatif à l'Aphrodite (Pausan. VI, 25, 1) se trouve dans un traité Byzantin publié par Coxe dans Catalog. Biblioth. Bodleian I p. 746. ¶ Fouilles [W. D]. Travaux de Pergame, spécialement pour déblayer la 3e terrasse du gymnase. L. BODIN.

ITALIE

Rédacteur général : EMILE CHATELAIN.

Atene e Roma. Année 7, nos 61-62. F. Nietzsche, R. Wagner e la tragedia greca [T. Tosi]. Suite dans les nos suiv. Analyse critique de l'ouvrage de Nietzsche sur l'origine de la tragédie. L'auteur a souvent montré un génie précurseur, mais il s'est figuré, à tort, que le théâtre de Wagner pouvait reproduire la tragédie grecque, et les idées de Schopenhauer l'ont gêné. ¶ La première satire de Perse [N. Festa]. Trad. en italien, avec nombreuses notes. ¶ La question de la langue en Grèce et l'œuvre de Jean Psichari [P. E. Pavolini]. Approuve l'entreprise linguistique de Psichari, tout en faisant des réserves sur la réforme projetée de l'orthographe grecque. ¶ Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. IV. Publication d'un papyrus, acheté à Medînet el-Fayûm, reste d'un ms. de palmomancie ou divination des mouvements convulsifs des membres du corps humain. Ecriture onciale du IIIe s. de notre ère. Curieux rapprochements avec le traité du pseudo-Melampus. ¶ Une nouvelle Alceste [V. Brugnola]. Analyse du drame en vers de C. RIVOLLET, *Alkestis*, d'après Euripide. ¶¶ No 63. La troisième satire d'Horace et les esclaves [R. Sciava]. Horace a manqué d'humanité envers les esclaves, à une époque où l'on commençait à leur en accorder. ¶ Dieux et Dieu [E. Gerunzi]. Extrait d'une conférence sur le 22e chant du Paradis de Dante. Les Grecs et les Romains n'ont jamais admis complètement l'égalité des hommes devant Dieu. Importants résultats de l'œuvre de S. Benoît et des Bénédictins. ¶ Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. V. Document du 11 janv. 181. Location faite par Sesymbothis pour 5 jours d'une troupe de pantomimes et de musiciens à l'occasion de la fête d'un village. ¶¶ Nos 64-65. Lactance et une ode de G. Parini [M. Fuschi]. Passages imités. ¶ Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. VI. Documents importants pour l'histoire du régime fluvial dans la haute Egypte au second siècle de notre ère. Renseignements sur le labour et les semailles. ¶ Les Phéniciens et l'Odyssée [V. Brugnola]. Analyse du tome II de V. Bérard. ¶ Trinité [Nic. Terzaghi]. Additions à l'article de H. Usener <Rh. Mus. 1903> sur l'emploi du nombre 3 dans l'antiquité. ¶ Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. VII. Fragment en grosse onciale du IIIe s. de notre ère, avec indications stichométriques. ¶ Un nouveau ms. d'Ovide et de Tibulle [E. Gerunzi].

Propriété particulière. Date probablement du xve s., contient les Amours d'Ovide. ¶¶ Nos 67-68. La Médée de Sénèque et la Médée d'Ovide [A. Cima]. Différences entre la Médée d'Euripide et celle de Sénèque. Dans quelle mesure Sénèque a-t-il emprunté à Ovide? Probablement moins que Leo l'avait supposé. ¶ Le 4e volume des papyrus d'Oxyrhynchos [G. Vitelli]. Analyse. ¶ Du Cynegeticon de Grattius [G. Pierleoni]. Essai de traduction italienne. ¶¶ N° 70. Catoniana [G. Gentilli]. Pasages de Théophraste et d'Aristote imités par Caton. ¶¶ Nos 71-72. Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. VIII. Fragments des Oracula Sibyllina et d'un poète inconnu, en onciale (avec fac-simil. phototypique). E. Ch.

Bolletino della commissione archeologica comunale di Roma. An. 32, fasc. 1-2. Sculptures antiques du palais Giustiniani [G. E. Rizzo]. Histoire de la Galerie formée au xviie s. Tête colossale d'Athênê et comparaison avec d'autres types de cette déesse dans la sculpture grecque (pl. 1-2); Semble copie d'une statue sortie d'un atelier de Pergame. Portrait d'une princesse Alexandrine (pl. 3). Statue de Hygieia assise; statue d'Apollon, etc. Bas relief représentant une bataille entre Romains et Barbares (pl. 4), de la première moitié du 2e s. de notre ère. ¶ Épitaphe honoraire de Préneste [G. Gatti]. Reconnaissance de tous les collèges de Préneste envers le jeune P. Aelius Apollinaris Arlenius qui leur avait légué des terres à condition qu'ils célébreraient sa mémoire par deux banquets annuels. Du ive siècle. ¶ Notices de trouvailles récentes à Rome et dans les faubourgs [ ]. Entre autres, un Hermès mutilé, avec l'inscr. Q. ENNIVS, relative au vieux poète dont le portrait figurait aux thermes de Dioclétien. ¶ Petasus et Causia [E. Wuescher-Becchi]. A propos d'un fragment de mosaïque trouvé au Forum, représentant une scène marine. Différences entre les deux chapeaux, petasus et causia, tous deux destinés à garantir du soleil. ¶ Deux villas impériales à Tusculum [F. Grossi-Gondi]. Villa de C. Passienus Crispus, Agrippine et Néron. Autre de Tibère, Julia Augusta, Flavius Vespasianus. ¶ Mélanges épigraphiques [L. Cantarelli]. I. Un préfet d'Égypte sur une pierre de Bolsena. Le nom, qui manque en tête de l'inscr., devait être L. Seius Strabo, père de Séjan. — II. Cippe milliaire de la via Claudio-Valeria, daté du règne de Maxence, entre 350 et 353. — III. Pour la série des Curatores aquarum. Le passage de Frontin deit être restitué: Ser. Asinius Celer, [Asinio, Asinio]. Nonio Quintiliano consulibus A. Didius Gallus. Entre Caton et Gallus il y eut donc quelque temps un curator nommé Asinius Celer. ¶ Découvertes archéologiques en Italie, etc., à Norba, dans le territoire Laurentin, à Palestrina. Thermes antiques en Sardaigne. Tombeau archaïque près de Syracuse. Autel dédié à Hercule dans l'île d'Elbe. Denier inconnu de la République. Inscr. acrostique de l'an 336 découverte à Aquilée; hexamètres très incorrects dont les premières lettres forment le nom Antonius. L'inscr. de la préfecture Phariaca Salonitana. Un légat de la Mésie supérieure sur une inscr. serbe, près Kostolac, l'ancien municipe Aelium Viminacium. Dernières découvertes au Forum. ¶ ¶ Fasc. 3. Le lacus Curtius au Forum [G. Tomassetti]. Aire de 10m. 16 sur 8 m. 95, reproduisant, en réduction, les dimensions du Forum; traces de l'autel mentionné par Ovide. ¶ Récentes trouvailles d'antiquités [G Gatti]. Fragment des fastes triomphaux. Table à jeu avec l'inscr. « Parthi occisi, Britto victus, ludite Romani ». Inscr. diverses. ¶ Matrices de tessères en plomb dans les musées de Rome [L. Cesano]. Description, avec fig., de dix modèles à ajouter à la Sylloge de Rostowzew ¶ L'aqua Appia et l'aqueduc Appius [A. Luini]. II et III. L'aqueduc Appius, réparé deux fois, 166 ans après la construction et 150 ans plus tard, fonctionna jusqu'à la guerre des



Goths et, ne pouvant subir l'injure des hommes, excepté dans la ville, fonctionne encore aujourd'hui en grande partie. ¶ Nouvelles études sur le temple de la Fortune à Préneste et sur ses mosaïques [O. Marucchi]. Outre la Fortune, on adorait là Apollon et Juppiter Arcanus. Description des mosaïques. Appendice: un nouveau fragment du calendrier de Verrius Flaccus, mentionnant la fête des fous rapportée par Ovide. ¶ Inscriptions romaines du Montenegro [D. Vaglieri]. Funéraires. ¶ Découvertes archéologiques en Italie, etc. [L. Cantarelli]. Inscr. perdue du territoire laurentin; découvertes archéologiques à Bolsena. Cachette de 450 monnaies républicaines en argent, trouvée à Carbonara, près Bari. Représentation figurée d'une fable d'Esope: deux représentations diverses du Renard et de la Cicogne sur des vases conservés au musée de Messine. Diane et Actéon sur une mosaïque africaine, d'après Cagnat. Recueil de Mem. p. p. la Soc. Ant. à l'occ. de son centenaire. ¶¶ Fasc. 4. Statue de femme au palais des conservateurs [Mariani]. Type répandu, l'original pourrait être attribué à l'école de Kalamis de Paros. ¶ Une nouvelle base offerte à la Fors Fortuna, au 5ᵉ mille hors la porta Portese [G. Gatti]. Confirme l'existence du Collegium ærariorum, soutenue par Ruggiero. ¶ Un fragment de marbre avec le nom du martyr Genesius [Id.] ¶ La tour Camellaria [G. Tomassetti]. Une inscr. du XIVᵉ s. confirme la permanence du nom classique d'une tribu de Rome antique. ¶ Découvertes récentes d'antiquités à Rome et dans les faubourgs. Graffites. A signaler l'inscr. « maxime bibus = vivas, pater esarorum », dont le dernier mot, emprunté peut-être au langage populaire, est fort obscur. — Inscr. relative à Anicius Acilius Glabrio Faustus, commencement du 5ᵉ s. de notre ère. Fragment de table à jeu. Inscr. diverses. ¶ Note sur les Fastes consulaires de l'an 118 [G. Gatti]. Il faut restituer comme consul suffectus T. Sabinius Barbarus, probablement le gouverneur de la Numidie dont Cagnat a retrouvé le nom (Mél. Boissier, p. 99). On avait conjecturé à tort [Lic]inius. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les provinces romaines [L. Cantarelli]. Pierre romaine trouvée près la place Sᵗ-Marc à Venise. Découvertes à Bénévent, à Suse, etc. ¶ Liste des objets divers recueillis par la Commission archéologique en 1904.

E. Ch.

Bollettino di filologia classica. An. 10, nº 7, janv. I. Valaori, *Der delphische Dialekt* [A. Levi]. Utile dissertation rédigée d'après les récentes découvertes épigraphiques. ¶ *Omero, la Odissea* comm. da Aug. Corradi, II, c. 5-8 [A. Bersano]. Originalité, finesse et harmonie du commentaire. ¶ *T. Lucreti Cari liber primus*, comm. crit. di C. Pascal [L. Cisorio]. Explications souvent originales. Édition très méritoire. ¶ *Ovidi de arte amatoria*, erkl. v. P. Brandt [L. V.]. Suffisant. ¶ P. Foucart, *La formation de la province romaine d'Asie* (Mém. Ac. Inscr.). [L. Cantarelli]. Analyse. ¶ P. Allard, *Les persécutions et la critique moderne* [C. Cipolla]. Bon livre de vulgarisation. ¶ T. W. Beasley, *Le cautionnement dans l'ancien droit grec* [G. de Sanctis]. Fait autant d'honneur à l'élève qu'à son maître l'illustre épigraphiste Haussoullier. ¶ Communications. La date de l'Alexandra de Lycophron [C. Natalia Zappulla]. En admettant la composition de ce poème entre 260 et 255 av. J.-C., toutes les difficultés disparaissent. ¶¶ Nº 8, févr. Ch. Lambert, *Étude sur le dialecte éolien* [At. Levi]. Travail qui sera consulté avec fruit, quoique l'auteur ait négligé de consulter quelques mémoires publiés en Italie. ¶ Herm. Menge, *Griech.-Deutsches Schulwörterbuch* [C. O. Zuretti]. Ne peut servir que pour un certain nombre d'auteurs. ¶ Mart. Iöris, *Ueber Homerübertragung mit neuen Proben* [Id.]. Réclame une trad. plus fidèle à l'esprit qu'à la lettre, mais suivant le rp. la trad. de Monti est

encore la meilleure. ¶ Const. RITTER, *Platons Dialoge*, I [G. Fraccaroli]. Exposition analytique, excellent guide pour les écrits de l'âge mûr de Platon. ¶ *Cicero, pro Cornelio Balbo*, comm. da U. NOTTOLA [A. Cima]. Commentaire bien approprié au but scolaire. ¶ Gasp. OLIVERI, *Le favole mitologiche delle odi di Orazio confrontate con le pitture di Pompei ed Ercolano* [V. Ussani]. Intéressant, malgré qq. erreurs et des rapprochements forcés. ¶ *Sénèque le rhéteur, Controverses*, texte et trad. par H. BORNECQUE [L. V.]. Entreprise difficile qui aboutit à un commentaire autant qu'à une traduction. ¶ Mich. D'AMICO, *Girolamo di Stridone e le sue Epistole* [C. Giambelli]. Important, mais parfois des exagérations. ¶ Communications. Addenda [A. Solari]. 1° Examen de nouveaux textes établissant que Conon serait allé mourir auprès d'Évagoras. 2° La maladie dite phyriasis dont Sylla fut atteint n'est pas douteuse. ¶¶ N° 9, mars. A. ZANOLLI. *De pseudophocylidea* [G. O. Zuretti]. Dissertation soignée d'un débutant. ¶ *Galeni libellus de captionibus*... ed. C. GABLER [Id.]. Thèse de Rostock bien méritoire. ¶ Fried. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [V. Costanzi]. Considérations sérieuses et profondes. ¶ Ett. DE-MARCHI, *Di un poemetto apocrifo attribuito a Virgilio* [R. Sabbadini]. Établit de nouveau que le Culex n'est pas de Virgile. Hermann SACHS, *Alliterationen und Assonanzen in den carmina des Horatius* [P. Rasi]. Programme intéressant, mais plein d'exagérations. ¶ S. AMBROSOLI, *Manuale di Numismatica*, 3ª éd. [L. V.]. Bon manuel, encore amélioré. ¶ Communications. Correction au texte de Sophocle, Œd. R. 1463 [L. A. Michel Dangeli]. — Commodien, Apol. 740 sq. [C. Pascal]. Au v. 746 le mot ignitos, fourni par les mss., doit-être conservé. ¶¶ N° 10, avril. *Euripidis Helena*, éd. A. C. PEARSON ; *Xenophon, Cyropædeia* II, éd. H. A. HOLDEN [C. O. Zuretti]. Deux gracieux volumes de la collection entreprise par l'Univ. de Cambridge. ¶ *Appian, civil wars* I, éd. STRACHAN-DAVIDSON [L. V.]. Entreprise à encourager de faire lire en classe les grands écrivains d'une basse époque. ¶ M. ARNOLD, *Quaestiones Posidonianæ* [C. O. Zuretti]. L'auteur croit que Cléomède vécut vers le milieu du IIe s. de notre ère et qu'il a imité Posidonius. La date de ce dernier est difficile à déterminer. ¶ *Lucreti libri sex*, éd, J. VAN DER VALK, I [C. Pascal]. Critique conservatrice ; l'auteur fait trop de reproches à Épicure. ¶ *Grani Liciniani quae supersunt*, ed. M. FLEMISCH [Giov. Ferrara]. Le critique, l'historien, l'archéologue trouveront tout ce qu'ils désirent. ¶ Lud. RUHL, *De mortuorum judicio* [V. Brugnola]. Nouvel examen des textes relatifs au jugement que doivent subir les âmes après la mort. ¶ *Orientis graeci inscr. selectae*. Supplementum Sylloges, ed. W. DITTENBERGER, Vol. I [L. V.]. Secours précieux pour les philologues. ¶ P. USTERI, *Aechtung u. Verbannung im griech. Recht* [P. Cesareo]. Livre plutôt juridique. ¶ Communications. Un exemple erroné de syllepse en latin : Horace, Od. I, 37, 21 [P. Rasi]. — Trebellius Pollio, Gall. 13, 9 [L. Valmaggi]. Sur le sens de carrago. ¶¶ N° 11, mai. T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide*. [C. O. Zuretti]. Analyse fine et minutieuse ; les conclusions ne sont pas toutes acceptées par le rp. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum comment. perpetuum in Septem Sophoclis trag. continens* [Id.]. Mérite la reconnaissance des érudits. ¶ *Demosthenes, On the crown*, ed. W. W. GOODWIN [Dom. Bassi]. Les commentaires du grand philologue américain seraient insuffisants pour les écoles d'Italie. ¶ *Taciti ab exc. divi Augusti lib. XV*, rec. Salv. ROSSI [V. Ussani]. Édition tout à fait insuffisante. ¶ O. BARDENHEVER. *Patrologia*, vers. italiana da A. MERCATI, vol. III [C. Cipolla]. Vaste exposition bibliographique, sans exclure les aperçus historiques. ¶ W. ALTMANN, *Architectur und Ornamentik der antiken Sarkophage* [G. E. Rizzo]. Ne s'occupe

pas de mythologie, mais d'art et de chronologie, en quoi les recherches sont neuves. ¶ Communications. Prolegomena ad Xenophontis Remp. Lacedaemoniorum [G. Pierleoni et N. Vecchietti]. Suite dans le n° suiv. Examen des manuscrits, rangés par classes, de l'éd. princeps, de la traduction de Philelphe et stemma des sources. — César, B. civ. 3, 32, 4 [V. Brugnola]. Défense du texte des manuscrits. — La gens Dugellia [R. Sabbadini]. Une inscr. trouvée près de Vicenza en 1898 fournit pour la première fois le nom Dugellia ; peut-être faut-il corriger le suspect Dagellius Fuscus de l'histoire Auguste, Treb.ll., Tyr. 25, 2, en Dugellius Fuscus. ¶¶ N° 12, juin. L. A. Michelangeli. *L'Edipo re di Sofocle* [V. Brugnola]. Traduction qui mérite les mêmes éloges que l'Antigone, l'Électre et la Médée d'Euripide traduites précédemment par le célèbre professeur de Messine. ¶ *Demosthenis orationes*, rec. S. H. Butcher, I [P. Cesareo]. Le rp. n'approuve pas toujours le choix des leçons. ¶ *Georgii Monachi chronicon*, ed. Car. de Boor, Vol. I [L. V.]. Première édition du texte original, car celle de Muralt ne donnait qu'un texte remanié. ¶ *Tibulli carmina selecta*, con note di G. B. Bonino [S. Consoli]. Nombreuses observations du rp. ¶ *Celso, della medicina*, trad. di Angiolo del Lungo, col testo latino per cura del figlio Isidoro [A. Romizi]. Publication précieuse. ¶ *Le poème d'Orientius*, ed. L. Bellanger, avec trad. fr. [P. Rasi]. Travail méritoire ; le rp. fait des réserves sur les questions de métrique et de prosodie. ¶ J. Beloch, *Griechische Geschichte*, III, 1 [V. Costanzi]. Il faut être reconnaissant au professeur de Rome d'un pareil ouvrage. ¶ *Société des Antiquaires de France. Centenaire*, 1804-1904. *Recueil de mémoires* [E. Ferrero]. Énumération de 54 travaux. ¶ Communications. Un poème du pseudo-Cyprien [C. Pascal]. Presque toutes les variantes du poème de Pascha, citées par Hartel comme conjectures d'Alde, se trouvent dans le ms. Ambros. C. 64 sup. du xv° siècle.

Année 11, n° 1, juillet, *Notes and emendations to Aeschylus, Sophocles and Euripides*, by a graduate of Cambridge [C. O. Zuretti]. Conjectures audacieuses d'un critique ingénieux. ¶ A. G. Roos, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae ed crit...* [V. Brugnola]. Thèse soutenue à Groningue, d'une importance de premier ordre. ¶ *A. Persii satirae*, ed Geyza Némethy [L. V.]. Commentaire abondant. ¶ Ad. Natoli, *Arte rappresentativa e mimica nel teatro greco* [P. Cesareo]. Beaucoup de fautes typographiques et autres. ¶ Hugo Hepding, *Attis, seine Mythen und sein Kult* [L. Cantarelli], Bien fait. ¶ Communications. La 10° églogue de Virgile et les élégies de Cornelius Gallus [Ad. Gandiglio]. Conteste les conclusions de Bürger (Hermes 1903). ¶¶ N° 2, août. Or. Nazari, *Il dialetto omerico*, 2° ed. [V. Brugnola]. Digne de la gratitude des élèves et des maîtres. ¶ G. Voghera, *Timone di Fliunte e la poesia sillografica* [P. Cesareo]. Travail d'un débutant. ¶ O. Gradenwitz, *Laterculi vocum latinarum* [L. V.]. Très utile. ¶ Max Hodermann, *Unsere Armeesprache im Dienste der Caesar-Uebersetzung* [Id.]. Servira à rectifier la phraséologie militaire des traducteurs de César. ¶ Léon Previtera, *Il metodo statistico nelle nuove ricerche della prosa metrica latina e greca, e le leggi definitive* [G. Curcio]. L'auteur, qui malmène Bornecque et Kroll, a des prétentions exagérées et plusieurs de ses principes pèchent par la base. ¶ W. M. Lindsay, *Ancient editions of Martial* et *Martialis epigrammata*, ed. Lindsay [L V]. Travaux de valeur, critique conservatrice. ¶ Ch. Waddington, *La philosophie ancienne et la critique historique* [Em. Bodrero]. Beau volume qui laisse au lecteur quelques désillusions, mais d'agréables surprises. ¶ P. Huvelin, *La notion de l'injuria dans le très ancien droit romain* [P. Bonfante]. Etude sérieuse sur le droit pénal primitif, parfois un peu paradoxale. ¶ Communications. Cicero, de imp. Cn. Pompéi 7, 18 [N. Via-

nello]. Interprétation d'un passage controversé. — Scolies sur Properce [C. Pascal]. Fournies par le ms. Ambros. I. 67. sup. du xv° s. Plusieurs scolies intéressantes. ¶¶ N° 3, sept. *Aristofane, Tesmoforiazuse*, vers. poetica da Et. ROMAGNOLI [F. Fraccaroli]. Traduction bien vivante. ¶ *Aristotelis πολιτεία 'Αθηναίων*, quartum ed. Fr. BLASS ; *Ethica Nicom.* rec. Fr. SUSEMIHL, ed. alt. cur. O. APELT [C. O. Zuretti]. Eloges. ¶ Ant. AMANTE, *Il mito di Bellerofonte* [P. Cesareo]. Critique rigoureuse, style négligé. ¶ *Terenti Adelphoe*, revisione del testo, comm. di Giov. CUPAINOLO [Aug. Romizi]. Bonne édition, mais commentaire trop volumineux. ¶ C. BRAKMAN, *Bobiensia* [S. Consoli]. Nouvel examen du palimpseste de Rome qui a fourni à Mai les scolies sur 12 discours de Cicéron. Corrections nouvelles. ¶ E. CAETANI-LOVATELLI, *Ricerche archeologiche* [L. V.]. Réimpression d'articles, souvent remaniés, qui se recommandent par l'érudition et la clarté d'exposition habituelles de la savante comtesse. ¶ Communications. Sur le discours d'Appius Claudius Contre la paix avec Pyrrhus [A. Cima]. Il ne faut pas croire que Plutarque le rapporte exactement. — Petites notes sur Plaute [Aur.-G. Amatucci]. Corrections pour Amph. 34, 73, 179. — César, B. civ. 3. 69, 4 [V. Brugnola] Il faut conserver le texte : eundem cursum confugerent, ¶¶ N° 4, oct. H. TRUEBER, *De hymno in Venerem Homerico* [C. O. Zuretti]. Dissertation de Halle écrite avec un peu de précipitation. ¶ *Euripide, Oreste*, 3° ed. p. H. WEIL [P. Cesareo]. Édition faite par un homme supérieur, mais qui n'explique pas toutes les difficultés. ¶ *Didymos, Kommentar zu Demosthenes* (papyr. 9780) *nebst Wörterbuch zu Demosthenes Aristocratea* (papyr. 5008), bearb. v. H. DIELS u. W. SCHUBART et même texte, par les mêmes dans la coll. Teubner [C. O. Zuretti]. Belles éditions. ¶ Ag. SILVANI, *La pretesta* [C. Giambelli]. Abondance de notices historiques et littéraires, pas assez de critique. ¶ *Horace*, ed. Fr. PLESSIS et P. LEJAY [V. Ussani]. Montre le progrès des études philologiques et archéologiques en France. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* [G. de Sanctis]. Utile complément à l'ouvrage de Kromayer. ¶ H. THÉDENAT, *Le forum romain*, 3° éd. ; Ch. HUELSEN, *Das Forum Romanum* [E. Ferrero]. Deux excellents guides, qui ont chacun leur originalité. ¶ Communications. Horace, Carm. 3, 7, 10 sq. [P. Fossataro]. Passage à double entente. — Une inscription de Susa et la famille de Cottius [E. Ferrero]. Renseignements nouveaux fournis par cette inscr. ¶¶ N° 5, nov. GRENFELL and HUNT, *The Oxyrhynchus papyri*, part 4 [C. O. Zuretti]. Nouveaux textes classiques. ¶ E. DRERUP, *Homer* [Id.]. Traite surtout des débuts de la culture hellénique, sans s'occuper de la personnalité du poète. ¶ *Luciano, Scritti scelti*, per cura di G. SENIGAGLIA [A. Gandiglio]. Utile. ¶ *Virgilio, Bucoliche* dichiarate ad uso delle scuole da A. MANCINI [L. Cisorio]. Indépendance de jugement, commentaire sûr et génial. ¶ Ad. SCHULTEN, *L'Africa romana*, trad. di L. CESANO, con pref. di Dante VAGLIERI [L. Cantarelli]. Bonne traduction par la conservatrice du musée national des thermes de Dioclétien. ¶ P. FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [Dom. Bassi]. Importance exceptionnelle, mérite l'admiration des érudits. ¶ Communications. Petites notes lexicographiques [G. Pierleoni]. Μεταθεῖν dans Xénophon équivaut à l'italien « ribattere ». Sens particulier de ὑποκινεῖν et de ἐπίρριχνος en style cynégétique. — Narrationes fabularum [C. Pascal]. Sommaires des fables ou métamorphoses d'Ovide faussement attribuées à Lactance. Aperçu des leçons fournies par le ms. de Naples IV, F, 3 du XIe siècle. ¶¶ N° 6, déc. *Omero, Iliade* commentata. da C. O. ZURETTI, lib. 21-24 [P. Cesareo]. Commentaire excellent, sans préoccupations érudites. ¶ Ad. HÖCK, *Herodot und seine Geschichtswerk*; Rob. HELBING, *Die Präpositionen*

bei Herodot [V. Costanzi]. La première brochure fait regretter vivement la mort de l'auteur; la seconde aurait besoin d'un index. ¶ *Das Marmor Parium* her. und erkl. v. Fel Jacoby [G. de Sanctis]. Excellente édition. ¶ H. Goelzer, *Nouveau dictionnaire français-latin* [F. Calonghi]. Le rp. n'approuve pas certaines innovations et critique les traductions de aphone et aphonie. ¶ Alfr. Kappelmacher, *Studia Juvenaliana* [L. V.]. Veut établir que Juvénal, disciple de Quintilien, a suivi ses conseils et imité Lucilius; les preuves sont en général insuffisantes. ¶ L. Manfredi. *L'ultimo poeta classico di Roma, Cl. Rutilio Namaziano* [C. Giambelli]. Excellent résumé de la question, avec des idées neuves. ¶ E. Lambert. *L'histoire traditionnelle des XII Tables...* [P. Bonfante]. Dirigé contre l'école de Mommsen avec une élégance courtoise. L'auteur, en comparant les autres législations, veut trop généraliser. ¶ Communications. D'une glorification probable d'Isocrate, Phil. 63 [Art. Solari]. Au sujet de Conon, Isocrate est moins exact que Ephore, dont nous avons le témoignage par Diodore. E. Ch.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome. 24ᵉ année 1904. Observations sur un texte de Virgile, Enéide, VI. 779-780 [Ed. Maynial]. Pour le second de ces deux vers, il faut accepter l'explication de Servius qui voit dans " superum " un accusatif; les geminae cristae s'expliquent comme étant un attribut de Mars, attribut qui est passé à son fils Romulus : exemples de ce fait sur quelques monuments. ¶ Un document sur la Bibliothèque de Sᵗᵉ Croix de Jérusalem [G. Bourgin]. Cette bibl. a été versée dans la Bibl. Victor-Emmanuel à Rome. ¶ Les églises ariennes de Rome à l'époque de la domination gothique [J. Zeiller]. C'est seulement grâce aux Goths que l'arianisme put s'organiser à Rome : indication des églises qu'ils occupèrent ou construisirent. ¶ Les derniers résultats des fouilles de Salone [J. Zeiller]. La basilique urbaine date seulement des premières années du Vᵉ siècle; de nouvelles preuves établissent aujourd'hui cette date. Les défenseurs de la légende de Sᵗ Domnius ne peuvent tirer aucun parti des découvertes récentes accomplies dans les ruines de Salone, pas plus à la basilique urbaine qu'aux basiliques cémitérales de Monastésine et de Marusinae. ¶ Étude sur la latinité de Pétrarque d'après le livre 24 des Epistolæ familiares [P. Hazard]. A mesure que les éditions critiques des œuvres de Prétarque apparaîtront et qu'on cessera de lui attribuer des fautes qu'il n'a pas commises, à mesure que la grammaire, mieux informée, se fera plus libérale et qu'on cessera de lui attribuer des fautes qu'il a commises avec Cicéron, on sera moins sévère pour sa latinité. ¶ La clientèle des Claudii [E. Albertini] .Quand le Sabin Atta Clausus, dans les premières années de la République, vint s'établir à Rome, il amenait avec lui de nombreux clients; ce fut là une des raisons de son influence. La politique de la gens Claudia, comme celle des autres gentes romaines, fut de conserver et d'accroître cette clientèle. Quand les progrès de la plèbe rendirent de plus en plus difficile le recrutement de la clientèle à l'intérieur de la ville, les Claudii, comme les autres familles, cherchèrent à étendre leur influence à l'extérieur; ils apportèrent à ce travail de propagande une énergie particulière, au point de faire passer quelquefois leurs intérêts de famille avant l'intérêt national. L'auteur suit ce travail; il montre que c'est plus particulièrement en Orient, dans les pays grecs surtout, que les Claudii surent trouver des clients. Tout changea avec l'empire : les familles nobles perdirent leur puissance; seule la protection de l'empereur ou de son entourage immédiat pouvait être utile. Quand les Claudii arrivèrent à l'empire avec Tibère, leur clientèle n'en fut pas véritablement augmentée, ou plutôt elle se per-

dit dans la masse des sujets de l'empereur. On peut cependant constater chez les empereurs Claudiens une sympathie persévérante pour les Grecs. Les Claudii n'ont pas été les représentants les plus étroits et les plus obstinés de l'aristocratie conservatrice : Mommsen a depuis longtemps fait justice de cette légende. ¶ Inscriptions de Minturnes [Ch. Dubois]. 6 textes. ¶ Chronique archéologique africaine. Neuvième rapport [St. Gsell]. 1. Archéologie indigène, punique, romaine; musées, etc. ¶ L'auteur des Mirabilia [L. Duchesne]. Cet auteur paraît être Benoît, chanoine de Saint-Pierre, auteur d'un Ordo des cérémonies romaines, écrit sûrement, comme les Mirabilia, avant la mort d'Innocent II. ¶ Sur le sarcophage à scène nuptiale de Saint-Laurent-hors-les-Murs [Eug. Albertini]. Rossbach a tort de soutenir que ce sarcophage, comme, d'une façon générale, tous les monuments romains à scènes nuptiales, n'est que la copie déformée et gâtée de modèles grecs. L'artiste romain ne se révèle pas seulement par la manière réaliste et un peu rude des têtes et des étoffes ; c'est une « dextrarum junctio » bien romaine que représente la face principale ; et c'est une triade romaine qui, au centre du couvercle, domine l'ensemble des reliefs : deux divinités infernales qui gardent un caractère italique, malgré la contamination des idées grecques ; une divinité toute romaine, la Concorde, qui partage avec la ville édifiée l'épithète d'Eternelle. Albert Martin.

Mitteilungen des k. deutschen Archaeologischen Instituts. Röm. Abth. Vol. XIX. Fasc. 1 et 2. Sur l'art alexandrin [E. Pfuhl] 1. Harueris (2 pl.). Description d'une tête en marbre des îles grecques, qui se trouve au Vatican et a été trouvée dans un sanctuaire de Liber près la Porte Appienne. Elle a été publiée par Biondi dans les Monumenti Amaranziani ; elle représente un personnage imberbe d'âge moyen, dont le crâne chauve est couvert d'une mince calotte se relevant par devant par deux grosses pointes et par derrière par deux petites. Comparaison avec des terres cuites égyptiennes analogues représentant Harueris ou Horus ; ce serait donc l'Horus égyptien. Détails sur l'art alexandrin et ses tendances. ¶ Un préfet d'Égypte, oncle des Sénèque [S. Cantarelli] Dans le Ad Helviam matrem de consolatione, c. 19, Sénèque mentionne une tante, sœur de sa mère, dont le mari, son oncle par conséquent, (avunculus), était mort sur le navire qui le ramenait d'Égypte, où il avait séjourné seize ans comme préfet. Les uns ont cru que c'était Vetrasius Pollio, mort en 32 ap. J.-C. les autres Aemilius Rectus. C. montre que les quatre préfets de l'Égypte en fonctions de 14 à 32 ap. J.-C. furent Aemilius Rectus, Lucius Seius Strabo, Gaius Galerius et Vitrasius Pollio et que ce ne peut être que Gaius Galerius. ¶ Un monument romain de l'empire avec une représentation du temple de Quirinus [P. Hartwig] On a trouvé près des Thermes de Dioclétien un petit nombre de fragments qui appartenaient à une construction analogue à l'Ara Pacis. H. montre que sur l'un d'eux est représenté en relief derrière la tête d'un flamine reconnaissable à l'apex, le templum ou aedes Quirini bâti sur le Quirinal, consacré en 293 av. J.-C. par L. Papirius Cursor, et qui incendié en 49 av. J.-C. fut reconstruit par Auguste en 16 av. J.-C. et subsista jusqu'à Constantin. Il conclut de certains détails architecturaux et des reliefs que le monument auquel ces fragments appartenaient fut élevé sous Caracalla, après la mort de son frère. ¶ Le relief du poète au Latran [K. Lohmeyer] Ce relief a été mal restauré ; il représente un homme assis, ce n'est pas un artiste dramatique qui remémore son rôle, mais un poète comique, d'après la forme des masques qui y figurent, que sa muse vient aider dans son travail de composition. ¶ Fouilles de Pompéï. Le château d'eau [A. Mau] Description de ce château d'eau (fig.)

trouvé à l'ouest de la Porte du Vésuve. ¶ Remarques sur le monument d'Ancyre [F. Koepp]. Explique l'opposition qu'il y a entre le titre « res gestas et impensas » et l'inscription elle-même qui traite d'honores, impensas, res gestas. Art. de 29 p. ¶ Le cratère de Rutigliano [M. Jatta]. Description de ce cratère, haut de 0m40, trouvé à Rutigliano, dans la province de Bari. On y voit des femmes qui se baignent, l'auteur doit être de l'école d'Épictèle. ¶ La fontaine (" cantharus ") de la cour de St-Pierre à Rome et les fontaines à « pigna » antiques [Ch. Huelsen] Revenant dans cet art. sur la pomme de pin (pinea) du Vatican <cf. Mitth. 1903. R. d. R. 28, 211, 5> H. commence par décrire le « cantharus » (fontaine avec une pomme de pin) tel qu'il était avant 1605 dans la cour de St-Pierre, puis traite à nouveau la question de la « pigna » après Petersen et Strzygowski, et arrive à la conclusion que la pomme de pin (pigna) était employée au commencement de l'empire et déjà à l'époque hellénistique comme conduite d'eau, et n'était pas à l'origine un motif architectural. ¶ Nouveaux fragments des fastes consulaires et triomphaux du Capitole [id] Texte revu et commentaire de trois nouveaux fragments de ces fastes capitolins publiés par Boni et qui méritent d'être connus, le second surtout trouvé en janvier 1904, parce qu'il complète un passage très contesté d'une tout autre manière qu'on ne le faisait généralement, il appartient à la seconde colonne de la deuxième table, Fragm. IX b. (C I. L I² p. 21) et concerne l'année 435/319. ¶ La vieille colonne à Pompéi [A. Mau] Etudie à nouveau cette colonne qu'il a décrite dans Mitth. 1902 p. 305 <cf. R. d. R. 27, 250, 7> elle n'est pas comme le croit Patroni une forme intermédiaire entre la colonne mycénienne et la dorienne, elle ne peut pas davantage être datée de la fin du IXe s. av. J.-C. : si elle affecte cette forme singulière, c'est que le bas n'a été que dégrossi ¶ Le récit sur Rome de Hârûn Ben Jahja [W. Luedtke]. Complément au mémoire de Ig. Guidi publié en 1878 sur la description de Rome dans les géographes Arabes. ¶ Nouvelles inscriptions [Ch. Huelsen]. 1. Tabula lusoria avec allusion à des faits historiques, qui permet de dater ce genre de tables ; texte, commentaire; fragment d'inscr. trouvé sur l'Esquilin datant de 197 ou 198; fragments divers ; base en marbre portant une grande inscr. de P. Aelius Apollinaris Arlenius qui doit dater de la première moitié du IVe s. Autres inscr. trouvées près Preneste. ¶ Fouilles [E. Petersen]. Courtes mentions. Sardaigne, Apulie, Corneto, biga en bronze doré trouvée à Norcia et actuellement à New-York, elle a moins d'importance qu'on ne l'a cru ; son authenticité inspire quelques doutes. Temple de Quirinus Pigna <cf. supra> ¶¶ Fasc. 3. Harmodios et Aristogiton (1 pl.) [F. Hauser]. Ne veut pas reprendre à fond la question du groupe des tyrannicides traitée excellemment par Patroni, mais étudier qques petits points de détail non encore abordés ou non élucidés, à l'occasion de la publication d'un fragment d'une oenochoé du Musée de Boston ; il provient du tombeau de Doxileos et date de 400 environ ; on y voit figuré le groupe des tyrannicides d'après l'original qui figura un temps dans l'orchestre du théâtre d'Athènes, œuvre de Kritios et de Nesiotès. Description, étude détaillée, ce que ce vase nous apprend de nouveau sur le groupe lui-même. Le groupe d'Anténor, son retour en Grèce entre 293 et 281 ¶ Miscellanea epigraphica [L. Correra]. Lecture nouvelle, texte et commentaire de C. I. G. III, 5799 d'une importance capitale pour l'histoire des institutions de Naples. Autres inscr. lat. ¶ La céramique de l'Apulie préhellénique [M. Mayer]. III <cf. Mitth. XII et XIV. cf. R. d. R. 22, 306, 14 et 24, 275, 12>. Dans ce 3e art. de 55 p. M. étudie la Daunie (1 pl. 11 fig.), sa céramique, les différents styles, les influences qui s'y font sentir, la technique et les tendances ; il passe ensuite à l'étude des

cratères, aux vases du type de Canosa ¶ La Mula [E. Petersen]. Description et étude d'un tombeau à coupole situé entre Quinte et Sesto Fiorentino, à droite de la route qui va de Florence à Prato, mentionné par Helbig dans cette revue 1885 p. 193; on le nomme la Mula ¶ Chapiteau osque provenant de Pietrabbondante [A. Schulten] Description comme complément à l'art. de Delbrück, Baugeschichtliches aus Mittelitalien, Mitth XVIII <cf. R. d. R. 28, 211, 44> ¶¶ Fasc. 4. Études de métrique sur des inscr. de Pompei [A. Mau]. Restitutions proposées pour quatre épigrammes, discussion et explication ¶ Nouvelle contribution à l'histoire de la Vénus de Médicis [L. Correra]. Lieu et époque où fut trouvée cette statue. ¶ La céramique de l'Apulie préhellénique [M. Mayer]. Suite. Dans ce 4ᵉ art. <cf. supra>. M. étudie la forme des anses des cratères de Canosa, décrit ces cratères : il passe ensuite à Ruvo et à son groupe, et aux cratères avec pied. Art. de 40 p. (2 pl. et fig.). ¶ Fronton sur Protogènes et Nealkès [E. Hauler]. N'accepte pas les conclusions de Six <Mitth. XVIII, 34 cf. R. d. R. 28, 44, 43>, montre que le texte de Fronton porte bien : Protogenen m i n u t a, et non pas v e n e r a, qu'on a corrigé en t e n e r a, et que tout ce passage n'attribue pas plus à Nealkès la grâce et la délicatesse, qu'il ne la refuse à Protogènes ¶ Fastes consulaires de Campanie [Ch. Huelsen]. Un fragment d'inscr. trouvé près de Teano, l'ancienne Teanum Sidicinum en Campanie et publié par Egbert (Am. Journ. of. Arch. 1905 p. 67) appartient aux fastes consulaires de cette cité, dont on ne sait pas si elle était une colonie ou un municipe, il se rapporte à l'année 46 ap. J.-C. H. le rapproche d'un autre fragment C. I. L. X. 4631 se rapportant à l'année 289 ap. J.-C. et montre qu'il appartient à la même liste, qui embrassait donc plus de 250 ans et était gravée sur marbre et comptait plus de mille lignes. ¶ Chaque livr. de cette revue contient en outre un court bulletin de l'Inst. arch. allemand. Xs.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 32, 1904. Fasc 1. Emendationes Arnobianae [C. Pascal] 9 pages de conjectures. ¶ L'oracle d'Aetion [V. Costanzi]. Explication de l'oracle rapporté par Hérodote 5, 92; les μόναρχοι dont il est question dans cet oracle ne sont pas les Bacchiades, mais les tyrans des autres cités grecques; étude sur l'état politique de la Grèce à cette époque, dans l'intention de montrer que Corinthe alors a pu songer à pratiquer une politique d'intervention; deux appendices sur la date des guerres de Messénie et sur l'époque de Pheidon d'Argos. ¶ L'irrationnel dans l'Iliade [G. de Sanctis]. Polémique contre Fraccaroli, qui, dans sa réaction contre le rationalisme de la critique moderne (en particulier contre C. Robert dans ses Studien zur Ilios), est allé beaucoup trop loin; il explique les contradictions que présente le poème en supposant que l'œuvre primitive due à un grand poète a été remaniée par un interpolateur d'esprit médiocre. Le crit. combat cette explication en étudiant en particulier le chant VIII et le chant VII; et il montre qu'il est plus simple de supposer plusieurs poètes auteurs dont les chants ajoutés les uns aux autres auraient ainsi constitué l'Iliade. ¶ Questions historiques de syntaxe et de style latins [R. Sabbadini] 1. L'ablatif absolu. 2. Appuleius Rudens et le latin néo-africain: ¶ La condition juridique des Vestales [Itala Santinelli]. L'auteur examine en détail les droits qui étaient reconnus aux Vestales : pouvoir prêter témoignage, pouvoir être honorées par des statues et surtout pouvoir disposer de leurs biens par testament. Tous ces droits sont absolument exceptionnels pour les femmes. La seule façon de les expliquer est d'admettre qu'aux éléments romains primitifs, qui ont servi à instituer le sacerdoce des Vestales, ont été ajoutés des éléments nouveaux empruntés à d'autres peuples, surtout aux Etrusques. ¶ Les expéditions d'Antiochus

Epiphane en Egypte [U. Mago]. M. raconte la guerre faite par Antiochus IV à Ptolémée VI et terminée par l'ordre du sénat (cercle de Popilius). ¶ Etymologies grecques et latines [O. Nazari]. 12. Ἄνθρωπος. 13. Encore ἐύ-ς ἠύ-ς ἠυ-ἐυ-ἐύ εὖ. 14. Κεντέω, κοντός, κέντρον et Κένταυρος. 15. Λητώ λανθάνω λήθω, lat. lateo. anc. ind. Râhu-s. 16. Lat. Racenus, gr. ῥάξ, lat. fragum. ¶ Le Moretum du Pseudo-Virgile dans un ms. de Livourne. Bibl. com. 112, 3, 24 [A. Solari]. Courte description et indication de quelques variantes. ¶ W. Rhys-Roberts, *Demetrius On style* [C. O. Zuretti]. Suffisant. ¶ Articles du même critique sur J. Adam, *The Republic of Plato*, Soigné; *Catalogus cod. astrol. Codices Italici praeter Florent. Venet. Médiol. Rom.*, éloges; E. F. Krause, *De Apollodoris comicis*, prouve qu'il y a eu deux poètes comiques de ce nom. E. Kemmer, *Die polare Ausdruckweise in der griech. Litteratur*, intéressant; E. J. Goodspeed, *Greek Papyri from the Cairo Museum*, fait honneur à l'Univ. de Chicago. ¶ H. Reich, *Der Mimus*; H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker* [A. Cosattini]. Importants. ¶ *The Oxyrhynchus Papyri* 3, ed. by B. P. Grenfell and A. S. Hunt. [G. Fraccaroli]. Eloges. ¶ *Harvard Studies*, vol. 13 [D. Bassi]. Intéressant. H. I. Negrisoli, *Studio critico intorno alle Dionisiache di Nonno Panapolita* [D. Bassi]. Mauvais. ¶ Articles de G. M. Columba sur : J. Willems, *Le sénat romain de l'an 65 ap. J. C.* Quelques réserves; O. Schulz, *Beiträge zur Kritik unserer litterarischen Ueberlieferung*. Pas complètement satisfaisant; *Festschrift zu O. Hirschfeld 60. Geburtstage*, intéressant; Boissevain, de Boor, Büttner-Wobst, *Excerpta historica iussu Imp. Constantini Porphyrogeneti confecta*, important. ¶ O. Ravenna, *Di Moschione e di Teodette poeti tragici* [A. Wolff]. Bon travail posthume. ¶ L. Savignoni e G. de Sanctis, *Esplorazione archeologica delle provincie occidentali di Creta* [G. E. Rizzo]. De bons résultats. ¶ Articles de de Sanctis sur J. E. Breasted, *The battle of Kadesh*, intéressant; Fed. Halbherr, *Resti dell' età micenea scoperti ad Hagia Triada presso Phaestos*; L. Savignoni, *Il vaso d'Hagia Triada*, éloges; J. Gentile, *Trattato generale di archeologia e storia dell' arte italica, etrusca e romana*, nouv. éd. par S. Ricci; L. Homo, *Lexique de Topographie romaine*; M. Besnier, *L'île Tibérine dans l'antiquité*, excellents. ¶ Art. de V. Costanzi sur G. M. Columba, *Cassio Dione e le guerre galliche di Cesare*, bon; G. Ferrero, *Grandezza e decadenza di Roma*, éloges; G. Kaerts, *Die antike Idee der Oikumene*; C. Barbagallo, *La rovne delle società elleniche a tipo spartano*, bons. ¶ Art. nécrologique sur Th. Mommsen par de Sanctis. ¶¶ Fasc. 2 Une concordance probable entre Thucydide et Platon [V. Costanzi]. C., suppose que la lettre ξ, représentant le chiffre 60, doit être rétablie dans le passage de Platon, Menex. p. 242 B., ce qui amène la concordance de ce passage avec Thuc. 1, 108. ¶ Enée traître [C. Pascal]. La légende de la trahison d'Enée envers sa patrie est rappelée par Servius; un de ceux qui s'appliquèrent à la répandre est le philosophe stoïcien Cornutus. ¶ A propos des tragédies de Sénèque [A. Cima]. 1. Observations sur l'usage de la " persona muta ". Dans l'emploi du personnage muet, Sénèque n'a pas violé la vérité dramatique; on peut lui reprocher parfois un peu de pédanterie; mais il est justifié si on le compare aux modèles qu'il a suivis. 2. Sur la composition des Troyennes. 3. Sur la composition des Phéniciennes. ¶ Eur. Phoen. 1119-1122 et l'art figuré [N. Terzaghi]. Ce passage d'Eur. est rapproché d'Esch. Sept chefs, 432 et de la représentation donnée par la tasse de Vulci au Louvre. ¶ Pers. Sat. vi, 2 [S. Consoli]. Explication du vers. ¶ Notes sur le texte d'Ausone [L. Villani]. 6 p. d'explications et de conjectures. ¶ Un décadent de l'Antiquité [P. Cesareo].2. L'auteur étudie surtout ces deux traits du génie de Callimaque : le goût du petit, et le rationalisme. ¶ Quid Socratici senserint de reconditarum interiorumque litterarum studiis inquiritur [A. Cosattini]. Ils ont

sur les mathématiques pensé à peu près comme l'avaient fait Pascal et Descartes qui jugeaient cette science très belle, mais, en somme, inutile. ¶ Articles de D. Bassi sur : *Harvard studies* 14, analyse; S. H. BUTCHER, *Demosthenis orationes*; C. HUDE, *Thucydidis historiae*, éd. minor, éloges. ¶ F. SOLMSEN, *Inscriptiones graecae ad inlustrandas dialectos selectae* [A. Lévi]. Utile. ¶ C. PASCAL, *Plauto, I Captivi ;* H. BOSSCHER, *De Plauti Curculione disputatio* [A. G. Amatucci]. Eloges. ¶ R. PICHON, *Lactance* [R. Sabbadini]. Bonne méthode. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik* [R. S.]. Bonne défense de Virgile. ¶ Articles de G. Ferrara sur les ouvrages suivants : C. COSTA, *Fedro, le favole ;* L. MABIL, *Delle Istorie di Tito Livio, lib. 21-32*, traduction; T. GIRONI, *P. Ovidio Nasone, I Fasti*, traduction; *Poeti Latini minori. 1. Gratti, Cynegeticon*; *Ovidi de piscibus et feris;* C. GIORNI, *L'elegia romana;* G. B. BONINO, *Carmina selecta*; A. PASDERA, *Le Catilinarie di M. T. Cicerone.* ¶ C. HOSIUS, *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX* ; J. MÜLLER, *P. Cornelii Taciti opera quae supersunt* [L. Valmaggi]. Bons. ¶ K. PRAECHTER, *Hierokles der Stoiker* [A. Bersano]. Eloges. ¶ Fr. STÄHLIN, *Die Poesie in der platonischen Philosophie* [A. B.]. Analyse. ¶ A. MILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* ; J. H. MOULTON, *The lectures of the Science of Language* [O. Nazari]. Bons. ¶ V. MONTI, *Sulla meteorologia nei poeti latini* [F. Caccialanza]. Suffisant. ¶¶ Fasc. 3. Inventaire des mss. anciens grecs et latins de la Bibliothèque Nationale de Turin qui ont été sauvés de l'incendie [E. Stampini]. Le catalogue des mss. grecs a été fait par G. de Sanctis. La Bibliothèque possédait 406 mss.; il en reste aujourd'hui 175, soit 38 membranacei et 137 cartacei ; à cela il faut ajouter 83 fragments de mss. cartacei; de plus, il reste encore à l'Institut chimique de l'Université de Turin quelques fragments qu'on essaie de sauver. Les mss. latins étaient, à ce qu'on peut conjecturer, au nombre de 2475 ; il en reste 1067. Parmi les mss. disparus, deux des plus importants sont les Célèbres Heures du duc de Berry avec peintures de Van Eyck ou de son école, et les Scriptores Historiae Augustae avec peintures de l'école de Pisanello ou de Matteo de' Pasti. Ces catalogues sont rédigés très brièvement ; les auteurs se sont appliqués surtout à indiquer l'état présent des mss. ¶¶ Fasc. 4. Mort et résurrection dans Lucrèce [C. Pascal]. L'auteur étudie le passage du liv. 3, vers 843-870 ; il s'applique surtout à montrer que le morceau a une unité logique et qu'on doit rejeter l'idée d'une lacune dans le texte. ¶ L'étymologie de centaure [A. Levi]. L'auteur examine les diverses tentatives qui ont été faites pour expliquer ce mot ; aucune n'est satisfaisante. Peut-être faut-il voir dans κένταυρος une variante morphologique de κέντωρ, dont le sens est « celui qui pique » avec ici l'acception spéciale de « pasteur à cheval »; le mot est formé de κεντε- et -υρο-. Cf. Brugman, Griech. Gramm., 3ᵉ éd., 193; à l'origine la forme devait être κεντευρος analogue à ἄλευρον. ¶ Sur un fragment d'Olympiodore [V. Costanzi]. Ce frag. est dans Photius, cod. 80 ; il est en contradiction avec Zosime, 5, 26, 2 ; essai d'explication. ¶ In Euripidis Iphigeniam Aulidensem adnotationes [F. Bersanetti]. 12 p. d'explications et de conjectures. ¶ Neniae et Laudationes funebres [A. G. Amatucci]. Évolution de la Nenia (funerea d'abord, puis praefica) qui donne ensuite naissance à la laudatio et enfin se transforme en thrène sous l'influence grecque, tandis qu'en Grèce elle se transforme d'abord en thrène, ensuite en λόγος ἐπιτάφιος.

Albert MARTIN.

Rivista di storia antica. An. 8, fasc. 1. Recherches sur la « anonymi totius orbis descriptio » [A. Romano]. La rédaction anonyme publiée par Godefroy, d'après un ms. perdu, et la rédaction éditée par Mai (d'après un

ms. de La Cava) et Müller (sur le Paris. 7418) dérivent toutes deux d'une vieille traduction latine d'un texte grec, lequel a été employé directement par Ammien Marcellin. ¶ Des Vittumuli chercheurs d'or et d'autres questions connexes [A. Bellotti]. Suite. Recherches sur la bataille du Tessin entre Scipion et Annibal. Conclusions : Vittumuli signifie « fouilleurs » et désigne une classe d'ouvriers occupés à la fouille des terrains aurifères ; ils se trouvaient dans la province de Verceil, près de la Dora et de l'Elvo, et dans celle de Novare le long du Tessin, entre Varallo Pombia et Bornago. Partout où ils se rendaient pour exercer leur profession, ils établissaient des cabanes formant un village. Annibal campa entre les Vittumuli du Tessin et eut là avec Scipion une simple rencontre, non une bataille rangée. Victumviae était un bourg sur la rive droite du Pô, entre Plaisance et Crémone. ¶ Les relations entre l'empire romain et l'Arménie au temps d'Auguste [A. Abbruzzese]. Suite et fin. ¶ Ad Ezechielem poetam judaeum curae secundae [K. Kuiper]. 1. De Eusebii codicibus Romanis et Leidensi. 2. De Ezechielis studiis Euripideis. 3. Quaeritur quid in Ezechielis poemate significet ὁ Θεῖος λόγος. 4. De Libya patria Rhaguelis ac de ejus regis familia. ¶ Les Vandales en Sicile [P. F. Garofalo]. Il n'est pas certain qu'au ve siècle ils aient possédé toute la Sicile. ¶ Les données de l'anthropologie et le criterium chronologique, à propos des Siculi et des Hethei-Pelasgi [V. Giuffrida Ruggeri]. Il ne faut pas demander à l'anthropologie plus qu'elle ne peut donner ; de Cara, dans son grand ouvrage, en a parfois abusé. ¶ Pour un passage oublié [Carolina Lanzani]. Valeur d'un passage de Diodore à propos des recherches sur Pausanias, publiées dans le vol. préc. ¶ Miscellanea sur les Scriptores historiae Augustae [N. Vulić]. Examen de diverses contradictions. ¶ De l'ère d'Ennius sur la fondation de Rome [L. Holzapfel]. Lorsqu'Ennius écrit : Septingenti sunt paulo plus aut minus anni, il plaçait la fondation de Rome au ixe s., conformément à des traditions encore en faveur sous l'Empire, suivant la date adoptée pour la destruction de Troie. ¶ La survivance de la royauté dans la République romaine [V. Costanzi]. Dissertation sur le rex et la regina sacrorum. ¶¶ Fasc. 2. L'œuvre d'Hellanicus de Mitylène dans la rédaction de la liste des rois athéniens [V. Costanzi]. Hellanicus a dressé une liste avec des ressources inconnues, laquelle n'a plus reçu aucune addition. Recherche de ses sources. Appendice. Excursus 1 : la γενεά dans Hellanicus ; 2 : Ion dans la poésie généalogique. Fin dans le n^o suiv. ¶ Recherches chronologiques sur le poète tragique Agathon [V. Crescini]. Incertitude des témoignages, les dates de 405 et de 399 pour sa mort ne sont pas certaines. Agathon aura été oublié comme une jolie femme célèbre qu'on délaisse dès que surgit une autre beauté. ¶ Dion Cassius 38, 31, 3 [N. Vulic]. Essai de concilier le texte de Dion avec celui de César, sur les intentions des Helvètes. ¶ Pytheas de Marseille. Suite [G. V. Callegari]. 4. Du promontorium sacrum au prom. Orcas. ¶ Les oracles grecs au temps des guerres persiques [C. Lanzani]. Suite dans le n^o suiv. Les oracles dans Hérodote, impartialité de ses informations. Delphes au temps de la révolution ionienne; oracle de Milet; relations entre Delphes et Sparte ; Delphes et la politique athénienne. Oracle relatif à la guerre contre Argos ; conduite de Cléomène. Sparte et Athènes contre la Perse ; déposition de Demaratos; changements politiques à Sparte. Silence de l'oracle sur les faits de l'an 490, conduite des Alcméonides après la bataille de Marathon. Manœuvres des Pisistratides à la Cour de Perse ; prédictions d'Onomacritos ; Pindare et la 7e pythique. Delphes comme être politique, ses aspirations, caractère international de ses intérêts sacerdotaux. Conduite des Argiens, politique d'Argos vis-à-vis des autres états

grecs. Mission de Cadmus à Delphes de la part de Gélon. Mission des Grecs aux Crétois. Consultation de l'oracle par les Athéniens en 480, question de son authenticité ; rôle de Thémistocle. Valeur du témoignage d'Hérodote 7, 132. Oracle relatif à Léonidas, etc. Oracle avant la bataille de Platée, sa valeur historique, etc. Conduite de l'oracle de Delphes envers les Grecs vainqueurs. ¶ Encore sur les hectemores athéniens [G. Niccolini]. Examen des solutions proposées par Costanzi et par De Sanctis, qui voient en eux des petits propriétaires ou des représentants d'un crédit foncier ou agraire. ¶ Sur les Vittumuli [T. Montanari]. Observations sur l'article de Bellotti mentionné ci-dessus. ¶ Sur les relations d'Annibal avec les peuples situés entre l'Hèbre et le Pô [Id.]. ¶¶ Fasc. 3-4. La maison arienne des temps les plus reculés à l'époque historique [F. Cordenons]. Avec reproductions d'urnes archaïques donnant l'image de l'habitation. ¶ Claudia Atte, affranchie de Néron [L. Parmeggiani]. La meilleure amie de Néron doit-être morte en Sardaigne, et c'est probablement elle-même qui y a bâti un temple à Cérès, et elle n'a pas exercé de mauvaise influence sur Néron. ¶ A propos de la publication de Kuntz sur Polybe et son œuvre [T. Montanari]. Sauf qu'il a confondu le Rhône avec la Durance, Polybe est très exact et a visité lui-même les pays très souvent avant d'écrire. ¶ La production moyenne des céréales et de la vigne en Grèce, en Sicile et dans l'Italie antique [C. Barbagallo]. Essai de statistique sur les récoltes de l'antiquité comparées à celles des temps modernes. ¶ Quand et pourquoi les Romains occupèrent-ils la Sardaigne [N. Vianello]. Rome occupa la Sardaigne en l'an 517-237 par mesure de sécurité, pour forcer Amilcar à chercher en Espagne une base d'opérations. ¶ Le mythe des Argonautes dans la poésie grecque avant Apollonius de Rhodes [A. Boselli]. Examen des témoignages fournis par les poètes épiques, lyriques, dramatiques et les épiques alexandrius. A suivre. ¶ Chronique sur la stèle archaïque du Forum romain. Suite [G. Tropea]. Analyse des mémoires de A. Ludwig et de Oliviero Jozzi. ¶ Chronique scientifique de l'étranger [Id.]. Cours faits à la Sorbonne par A. Croiset et J. Martha. ¶ Pitheas de Marseille [G. V. Callegari]. Suite. 5. Thule (à suivre). ¶ Bulletin bibliographique. E. Ch.

PAYS-BAS

Rédacteur général : Paul Lejay.

Mnemosyne. T. XXXII. N° 1. Obseruationes criticae ad Demosthenem [S. A. Naber]. Corrections et discussion de passages des discours, pp. 909 à 1386. P. 2 : le nombre d'hommes que pouvait porter un navire de commerce était assez considérable, 276 (Act. Apost., 27, 37), 600 (Josèphe, Vie, 15). P. 25, τὴν ἀρχὴν οὐδὲ au sens de « omnino non ». P. 34, adjectifs composés avec ὑπέρ : ὑπερσωκράτης, ὑπεράνθρωπος, ὑπεργύναικος, ὑπερεξηκοστός, etc. P. 35, les anciens n'ont pu employer τέως pour ἕως, comme le croit Blass ; les règles métriques de Blass sont fort incertaines, puisqu'il les corrige continuellement. P. 36, les orateurs en général étaient fort ignorants de leur histoire nationale, excepté Isocrate. ¶ De lepida quadam apud Pollucem fabula in integrum restituenda [J. J. Hartman]. Pollux I, 30 suiv. Bekker. ¶ De Mercurio qui ψυχοπομπός dicitur [J. van Wageningen]. Sur Virg., En. IV, 242-246. Mercure gouverne les âmes, les conduit aux enfers, les en fait sortir pour une nouvelle vie (VI, 749 deus désigne Mercure). Virgile, suivant les traces d'Homère (Il., 24, 445), lui donne une seconde fonction, « dat somnos

adimitque », ce qui doit s'entendre au sens propre, non du sommeil de la mort. Le troisième point, « lumina morte resignat », s'explique par la coutume des Romains qui fermaient d'abord les yeux des morts, puis les rouvraient sur le bûcher (Pl., N. H., XI, 150), pour que l'âme pût trouver son chemin. Cette pratique, antérieure à la doctrine d'un Mercure psychopompe, a été ensuite conciliée avec elle ; de même que le dieu touche de sa baguette les yeux de ceux qui sont éveillés ou endormis (Od. 24, 3), il ouvre aussi les yeux des morts avant le passage aux enfers. Virgile attribue de même un autre usage funèbre, accompli en réalité par l'homme, à une déesse, Proserpine ou Iris (cf. Macrobe, V, 19, 4), celui de couper quelques cheveux pour consacrer le défunt aux dieux infernaux (IV, 696). ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Flamin., 5, lire ἐχούσης, non ἐχούσας. ¶ Tacitea [J. J. Hartmann]. 18. Ad sex priores Annalium libros annotationes uariae. P. 53 immensus est une épithète favorite chez Tacite. 19. Ad sex Annalium libros posteriores annotationes uariae. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Coriol. 18. ¶ Obseruatiunculae de iure romano [J. C. Naber S. A. fil.]. 90. De lege commissoria. ¶ Ad Tacitum et Velleium Paterculum [H. van Herwerden]. 1. Ad Taciti Historias. A propos de l'édition J. van der Vliet. 2. Ad Velleium Paterculum. A propos de l'édition R. Ellis. Opus, « genre littéraire » I, 5, 1 ; 17, 3 ; 4 ; II, 9, 6 ; 36, 3 extr. (p. 98). ¶ De thorace apud Homerum [M. Valeton]. Le mot θώρηξ désigne une tunique de lin, E 99 suiv., 189, 282 ; Δ 152 suiv. (Y 414 suiv.) ; Λ 234 suiv. ; le mot a le même sens, ou le vers interpolé dans Γ 357-360 (H. 251-254), Λ 436 ; passages douteux. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Themist. 4. ¶¶ N° 2. Tacitea [J. J. Hartman]. 20. Ad Historias adnotationes uariae. ¶ Vita Persii p. 241 Jahn [P. H. D.]. Au lieu de clarni, lire : carnis. ¶ De thorace apud Homerum [M. Valeton]. C'est une cuirasse d'airain, Θ 194, Σ 460, T 371, Λ 19, Ψ 560, O 529, Π 304, Ψ 811 suiv., Σ 610. Θωρήσσειν avait à l'origine le sens de « se vêtir » ; il a pris le sens de « s'armer », parce que d'ordinaire les hommes de l'époque mycénienne étaient nus. Du rapport de cette pièce avec les autres parties de l'armement. Expressions qui impliquent l'idée de θώρηξ. Distinctions des parties de l'Iliade et de l'Odyssée à ce point de vue. Les parties où le mot désigne un vêtement sont plus anciennes. Index des passages cités (12 colonnes). ¶ Commentum Aeli Donati in Terentium [H. T. Karsten]. Le principal auteur de scolies après Donat est un amateur de philosophie, qui vivait avant le milieu du VIe siècle, date de notre conglomérat. On trouve de ses notes dans les deux rédactions des notes du Phormion. Scolies qui peuvent lui être attribuées, groupées sous cinq chefs : differentiae uerborum, definitiones uerborum, interpretatio sententiarum, formule : non... sed..., formules interrogatives. Étude des scolies de même provenance de Ph. II, 3. ¶ Verborum monstra [H. v. H.]. Dans B. C. H., 1901, p. 21 et 25, αὐτολίπειν et αὐτοφαείνειν ! Ne faut-il pas lire : αὖθι λιπὼν et ἄρτι φαεινομένην ? ¶ Apuleiana [C. G. Vollgraff]. Corrections aux Métamorphoses. ¶ Hesychiana [H. van Herwerden]. ¶ Ad Tibullum I, VII, 39 suiv. [J. J. Hartman]. Lire au v. 40 : laetitiae dissoluenda. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Marc. 3. ¶ Ad Solonis fragmentum XIII [J. van Leeuwen J. f.]. V. 34, lire : εἴ'αὐτοῦ ; 36 : ἐλπίσι βοσκόμεθα. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Caes. 38. ¶ Ad Xenoph. Anab. IV, VI, 1 [M. V.]. ¶¶ N° 3. Animaduersiones ad duas fabulas Aristophanis nuperrime a Iano van Leuwen editas [H. van Herwerden]. Lysistrata et les Themophories. Soph. O. R. 2, θοάζετε signifie θοῶς προσκάθησθε (Suidas). ¶ Duae Cobeti correctiones ineditae in Scymnum Chium [H. v. H.]. ¶ Ad Liuium [P. H. Damsté]. Livres XXI-XXVII. ¶ 'Οδύσσευς [J. Vürtheim]. Il y a deux formes 'Οδύσσευς et 'Ολύσσευς. La seconde forme est la plus ancienne et a été altérée par étymologie plus ou moins savante

d'après ὀδύσσομαι. L'o initial est formatif : cf. Oileus et Ileus, 'Οαξος et Ἄξος, 'Οϐριάρευς (Hés. Th. 617) et Βριάρευς. Dès lors, on a la racine luk et 'ο-λυκ-jευς signifie : Lucidus. ¶ Commentum Aeli Donati ad Terentium [H. T. Karsten]. 2. Autres interpolateurs de Donat : 1° Magister A : suit fidèlement Donat, le répète, l'explique, n'ajoute rien que des choses très faciles à supposer, au moyen de ergo, nam, enim, et est, id est, al(iter) ; 2° Magister B, qui s'attache surtout à expliquer les expressions elliptiques, même les plus simples, par deest. deest... ut sit etc. ; 3° Magister C, qui attaque librement ses devanciers et Donat, cite Virgile, quelquefois Cicéron, mais le plus souvent à tort ; ressemble au philosophe, mais ne fait jamais de philosophie ; ses notes sont introduites par sed, aut, vel, etc. 4° Magister D, qui ressemble à A, mais donne des explications qui lui sont particulières. ¶ Hengeuinius ? [P. J. M. van Gils] Personnage inventé par F. Marx, d'après des essais de plume où il faut lire : hoc ieiunium < signalé déjà Revue critique, 18 février 1895 >. ¶ De lapide nuper Athenis in arce inuento [E. van Hille]. Catalogue du trésor du Parthénon. ¶¶ N° 4 Adnotationes criticæ ad Lycurgi Leocrateam [S. A. Naleer]. C'est une médiocre déclamation : Lycurgue est le dernier des orateurs attiques, si on le juge par ce discours. Corrections. P. 356, sur le fragment de l'Erechthée d'Euripide ; p. 357, sur le fragment de Tyrtée. ¶ Ad scholia Pacis Aristophanis [J. v. L. J. f.]. ¶ Epigraphica : De inscriptionibus in insula Prote nuper inuentis [J. H. W. Strijd]. Proté est une île voisine de Sphactérie. La plupart des inscr. sont dues à des matelots. 23 textes. ¶ De absurdissimo quodam quod Ciceronis epistulis legitur uitio [J. J. Hartman]. I, I, 2, lire : Marcellinum tibi iratum esse scribis. ¶ Ad Ov. Her. xx, 4 [P. H. D.]. Lire : cui meus. ¶ De Ovidio pœta commentatio [J. J. Hartmann]. Sur les Métamorphoses. 1. Emploi des vers lourds (à quatre spondées initiaux, ou à trois spondées et spondée cinquième) pour peindre un effort ou un retard, pour exprimer l'étonnement ou l'admiration, pour exprimer d'autres sentiments (douleur, colère, etc.) ; 153 en tout, contre 29 échappés sans motif, dont 19 dans les livres XIV et XV, qui, par suite, paraissent avoir été moins travaillés. 2. La césure trochaïque chez les poètes latins au quatrième pied. Évitée dans Homère, elle est assez fréquente chez les poètes latins : 63 cas sur 777 vers dans Mét. I, 16 sur 398 dans le Jugement des armes, 67 sur 1200 env. dans les Amours, 1 sur 27 vers dans le livre IV de l'Énéide, 25 sur 237 dans l'Epicedium Drusi. Les poètes latins n'ont pas ignoré la loi, ils s'y sont conformés dans la mesure où ils étaient plus soignés, mais sans s'y tenir absolument. 3. XIII, 400 suiv., XIV et XV n'ont pas la diction facile et élégante des livres précédents et contiennent beaucoup d'expressions entortillées. 64 exemples graves. 4. Originalité et art d'Ovide. Étude de l'épisode de Céyx et d'Alcyone, le chef-d'œuvre des Mét. ¶ De lapide nuper Athenis in arce inuento [E. van Hille]. Suite du n° 3. ¶ Obseruatiunculæ de iure romano [J. C. Naber S. A. fil.]. 91. Ad sextam Isaei. ¶ Ad Cratinum [v. L.]. Sur l'argument du Dionysalexander (pap. d'Oxyrhynque, t. IV). ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. 23. Le ms. A. de l'Iliade. Sur le contenu des pages. ¶ Momseni epistulae IV. à J. C. G. Boot ; « argumenti tenuioris ». Paul Lejay.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : Johann-Ludwig Heiberg.

Eranos. Acta philologica Suecana. V (1904) fasc. 3 et 4 De gerundiis et

gerundivis latinis [F. Gustafsson] Après avoir montré antérieurement (1898) que le datif latin servait aussi à exprimer des rapports locaux pour lesquels on emploie d'habitude les prépositions ad, ante, prae, et que l'on peut par cet emploi du datif expliquer en partie le sens modal des adjectifs verbaux en-ndus en latin (gerundiva). G. dans ce mémoire lu au congrès des philologues à Upsal en 1902 montre que les gerundiva sont moins anciens que les gérondifs (gerundia) et en sont sortis. ¶ Nouvelles remarques sur les Perses de Timothée [O. A. Danielsson] Complétant un art. paru dans le fasc. I de ce vol. <cf. R. d. R. 28, 219, 37> D. ajoute un certain nombre d'observations, de corrections ou restitutions au texte de ce nome, qui lui sont suggérées par les travaux parus en divers pays. ¶ La liste des noms de plantes de Neophytos Prodomenos [W. Lundström] L. qui a l'intention de publier une ed. de lexica botanica donne ici le dictionnaire botanique de Neophytos d'après trois mss. Marc. cl. V cod. 13 (xive s). Vat. Pal. gr. 77 (xve s) et Berol. Phil. 1570 saec xvi. Suit une étude sur l'activité littéraire de N. P. et une liste de ses ouvrages connus. 4 sur la théologie, 4 sur Aristote, 3 sur la grammaire et le vocabulaire, poésies. Portrait que trace de lui dans un poème diffamatoire son contemporain Joh. Katrares. Il était moine orthodoxe et vivait au xive s. ¶ Nontio et nuntio, sim [A. W. Ahlberg] Solmsen, Studien zur latein. Lautgeschichte p. 82 sq. à propos des syllabes ave ove au milieu des mots a établi cette loi que « ve » se change en « o » et que ces voyelles mises en contact se contractent en ō : lavetos = laotos = lotos : conventio = coontio = contio. Il admet qqs exceptions, mais n'explique pas au gré de A. des mots comme nontio, nuntio = noventio. L'auteur propose de dire que partout où les syllabes ove, ovi, ovo sont au milieu du mot, la voyelle qui suit le v s'élide. 1, Si la seconde syllabe se terminait par des voyelles, on a la voyelle ou, qui se changerait en ū, comme la diphtongue « ou » provenant de « eu ». 2, Si un n suit les voyelles finales de cette seconde syllabe, il devenait ṇ, alors ovṇ se changeait en « ovon » puis en « on ». Exemples. Explication des doubles formes nondinum et nundinum : nontio et nuntio.

Z.

Norsh Theologish Tidsskrift, t. V, 1904. Le culte des astres dans les régions sémitiques [K. Vold]. Aperçu du culte des astres chez les Chaldéens et les Assyriens et dans toutes les religions sémitiques, qui l'ont emprunté aux Chaldéens.

Skrifter udgivne af Videnskabs-Selshabet i Cristiania 1903, classe d'histoire et de philosophie (Christiania 1904). Étude sur l'histoire ancienne [P. O. Schjoett] L'état ancien et la constitution laconienne. L'aristocratie athénienne. ¶ L'inscription pré-hellénique de Lemnos [A. Torp]. La langue de l'inscr. célèbre de Lemnos n'est pas étrusque proprement dit, mais il y a de l'affinité avec l'étrusque ; c'est sans doute la langue de la population pré-hellénique, des Pélasges. Contributions nombreuses à la langue étrusque et sur un point de la carienne. J. L. H.

Upsala Universitets Årsskrift. 1903. Appendices. Actes de la Société de linguistique d'Upsal. Les fouilles à Larisse [Kjellberg] C. r. provisoire des fouilles que l'auteur a faites en 1904, en compagnie du Dr Bohlay, conservateur du Musée Fridricianum, à Cassel, sur l'emplacement de l'ancienne Larisse éolienne située à 40 kilomètres de Smyrne, pour étudier l'histoire de la civilisation éolienne et ionienne du 9e au 6e siècle av. J.-C. L'art ornemental de cette période emprunte ses motifs à la nature et l'ornementation géométrique n'est que secondaire. Histoire de Larisse. Les recherches faites dans la nécropole. Parmi les 161 tombes explorées, deux

seulement sont à incinération ; ces tombes datent probablement du 6e siècle av. J.-C. Les objets funéraires et les poteries. Ruines des constructions qui entouraient le cimetière. Les citernes. Restes d'un chapiteau et d'autres parties de colonnes. Fragments de deux acrotères et de volutes en terre cuite. Des fragments assez nombreux de fontaines de deux types principaux : celui à tête de lion et celui à tête de phoque. Des plaques en terre cuite avec des ornements et des figures. — 82 pages avec 5 figures. ¶ Athena Phoinike [Per Odelberg.] Φοινίκη, dans Ἀθηνᾶ Φοινίκη à Corinthe, est un substantif, une forme féminine correspondant à ὁ φοῖνιξ, le palmier. Ἀθηνᾶ Φοινίκη serait donc l'Athena dont le palmier était l'arbre sacré. Dans les temps les plus anciens, la palme était le symbole de la victoire. Ce n'est que plus tard que l'olive fut consacrée à Athena. Il ne faut donc pas voir dans cette épithète une influence sémitique. A. E.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre

Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde. N. F. VI p. I. Trouvailles archéologiques dans les cantons de St-Gall et Appenzell [Heierli] Fin. Les restes romains de ces cantons sont peu nombreux. Ils proviennent d'une route qui se séparait à Magia (Maienfeld) de celle qui allait de Curia à Brigantium et se dirigeait sur Turicum. ¶ Aventicensia [Mayor] III. Couteau à manche d'ivoire sculpté représentant deux gladiateurs (Suite). Etude de quelques représentations analogues. 1. Fragment d'un haut relief (Musée d'Aubonne) avec planche. Monument représentant un oplomachus (qui aurait eu le même armement, ou peu s'en faut, que le secutor) combattant contre un Thrace. La destination primitive en est inconnue ; en tout cas, ce n'est pas le monument funéraire d'un gladiateur. ¶ La mosaïque antique [D. Viollier]. Extrait de l'article sur l'opus musivum (Dict. des antiquités) de Gauckler, avec applications aux mosaïques decouvertes en Suisse. ¶ Nouvelles des cantons. Découverte à Sion de tombes romaines avec bijoux en bronze. ¶¶ N° 2 et 3. Aventicensia [Mayor] (suite). 2. Figurine en bronze (Musée d'Avenches) représentant un secutor. 3. Figurine en bronze (Musee historique de Bâle) représentant un gladiateur thrace en caricature. 4. Petit casque en bronze (Musée d'Avenches) qui doit être celui d'un secutor et avoir servi d'ex-voto. 5. Petit casque en bronze (Musée Fol à Genève). 6-7. Fragments de vases en terre rouge lustrée. 8-12. Lampes en terre cuite. Une lampe du Musée Fol (Genève) représente un gladiateur dont le casque n'a point de visière et qui porte un bouclier de forme oblongue, manifestement cintré sur les bords et présentant une forte arrête médiane avec renflement central; ce doit être un murmillo. 22-23. Intailles. ¶ Le dieu thrace Heros [Burckhardt-Biedermann]. Cette divinité de la chasse est nommée dans une inscr. dé Seegräben (canton de Zurich). aujourd'hui au Musée national qui doit avoir pour auteur un soldat thrace. ¶ Nouvelles diverses. Inscriptions latines de Vindonissa. Exposition de la dernière mosaïque trouvee à Avenches. Restes d'une villa romaine à Commugny (Vaud). ¶¶ N° 4. Aventicensia [Mayor]. IV. Un cachet d'oculiste romain. Trouvé à Avenches, il porte les lettres COE, mais la partie brisée devait présenter la fin du mot qui devait être cœnon. Il a un manche (ce qui est un cas unique) sur une face duquel on voit un signe triangulaire qui devait avoir la valeur d'une formule, sur une autre les

lettres CO et C, sur une troisième les lettres OR. Le cœnon est un collyre mentionné par Aetius et dont le nom se retrouve sur quelques autres cachets. Les coticulae (dont l'auteur publie trois exemplaires originaires d'Avenches) devaient servir aux oculistes. ¶ Nouvelles des cantons. Découverte à Avenches d'une chambre de bain recouverte de dalles en marbre blanc — à Winterthur d'un aureus inédit de Vespasien. J. Le Coultre.

Revue de théologie et de philosophie, 37ᵉ année 1904 2ᵉ liv. Les papyrus [Fr. Ladame]. Après qqs mots d'introduction sur la nature et l'histoire des papyrus, L. donne un bref aperçu des travaux des papyrologues. Il divise l'histoire des trouvailles de papyrus en Egypte en trois périodes : la première de 1778-1865, qui donne surtout des papyrus de l'époque ptolémaïque ; la seconde débute vers 1877, les papyrus viennent presque tous alors du Fayoum ; collection de l'Archiduc R·nier : la troisième est celle que nous traversons où rien n'est laissé au hasard : travaux de Flinders Petrie, de Grenfell et Hunt, papyrus d'Oxyrhynchus : textes chrétiens et bibliques : papyrus de Tebtunis ; papyrus Amherst. Il cite ensuite les textes qui se rapportent au Nouv. Testament, qui en donnent quelques fragments, ou qui sont de nature à nous instruire sur l'histoire de Jésus, en faisant remarquer que les morceaux découverts sont très mutilés et ne se composent que de quelques lignes. X.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés ; on en pourra dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* signale généralement des articles non consécutifs sur un même sujet dans un même recueil.

A

B

C

D

T

U

V

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES